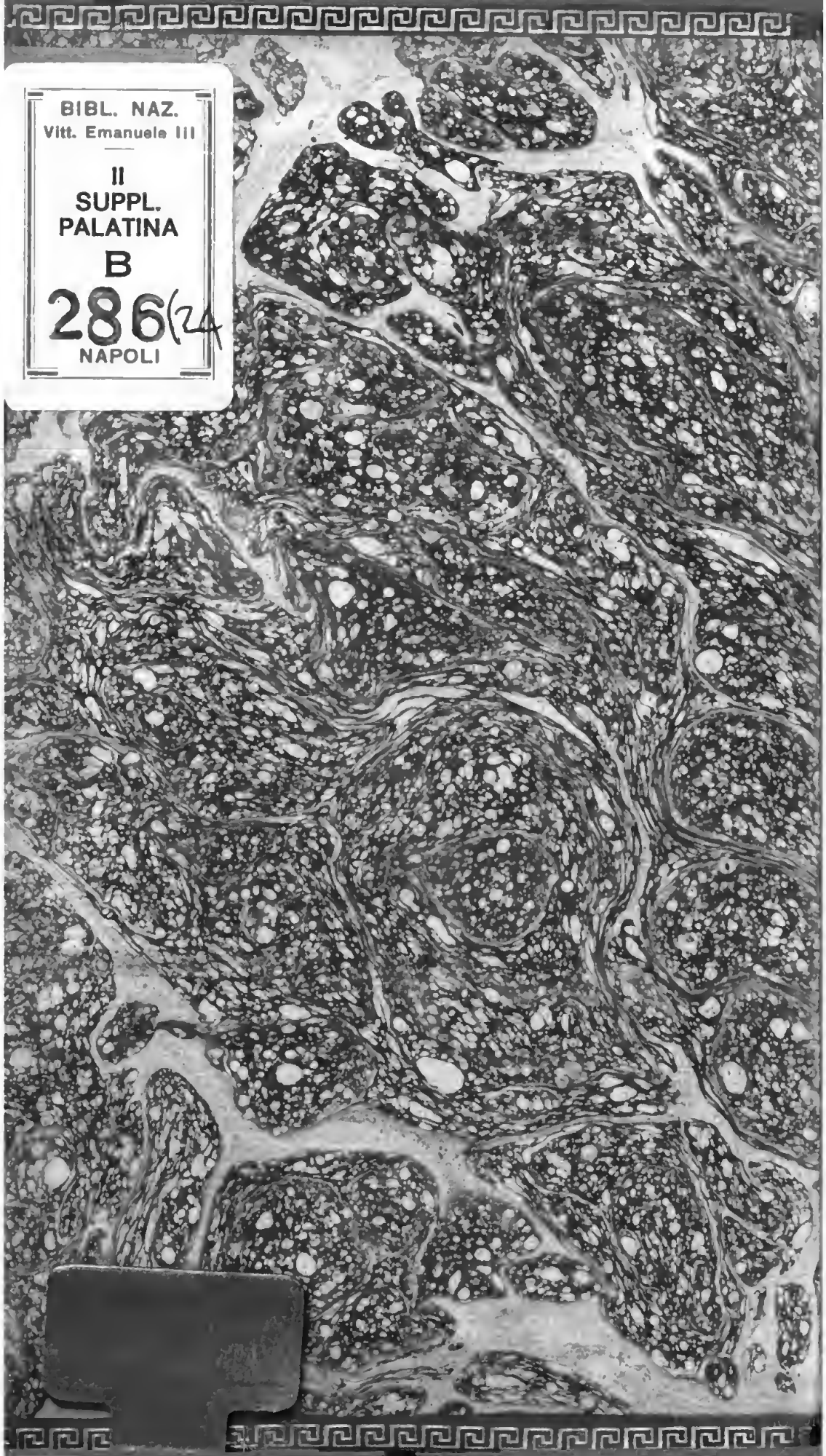
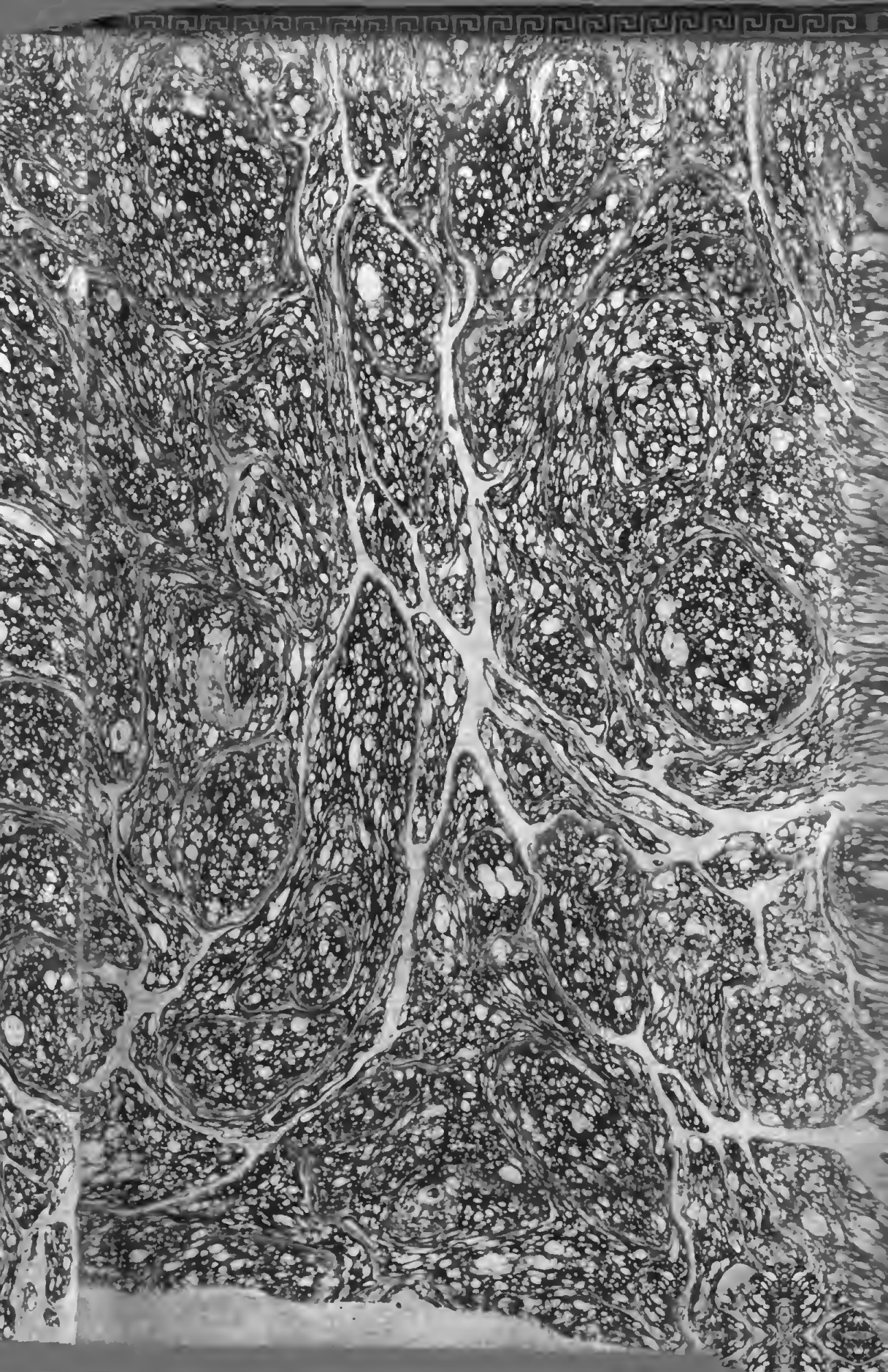
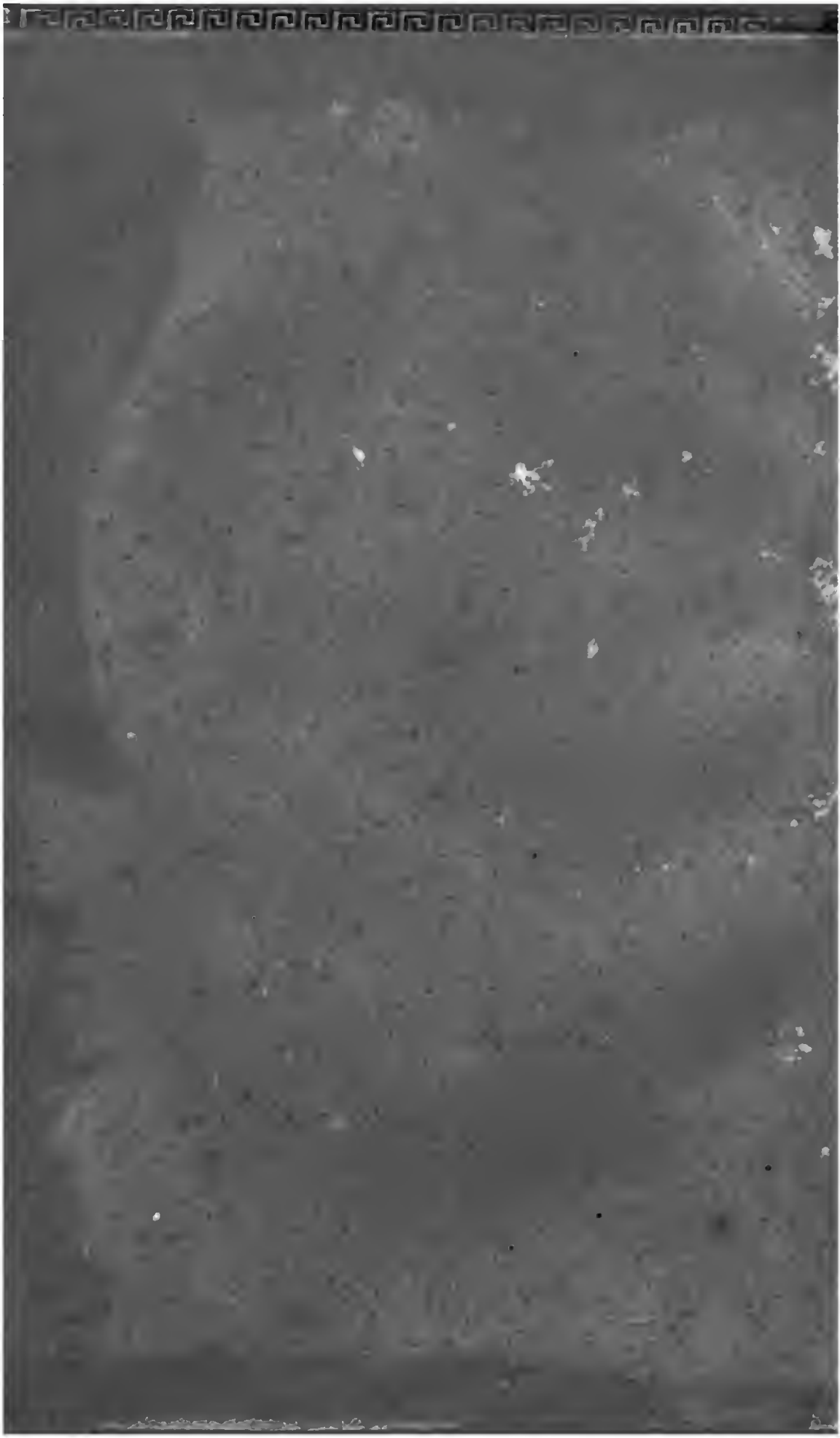
BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III
II
SUPPL.
PALATINA
B
286(24
NAPOLI





lxvii, b, 25

II Suppl. Palat. 824



OEUVRES
DE PLUTARQUE.

TOME VINGT-QUATRIÈME.

65246

TABLE

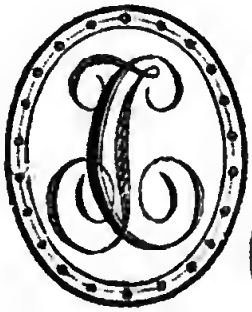
DES

MATIÈRES

DES HOMMES ILLUSTRES

DE PLUTARQUE.

TOME VINGT-QUATRIÈME.



BIBLIOTECA NAZIONALE DI NAPOLI

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CUSSAC,
Rue Croix des Petits-Champs, nº. 23.
AN XIV. (1805.)

AUX SOUSCRIPTEURS.

Voici enfin les tomes XXIV et XXV de *Plutarque*, dont l'un renferme une table très-ample des matières comprises dans les 12 volumes des *Vies des Hommes Illustres*, et l'autre celles des 11 des *Œuvres Morales et Mêlées*.

Comme nous avons différé, malgré nous, à les faire paroître, nous croyons devoir en donner la raison à nos souscripteurs.

M. Vauvilliers, si recommandable par ses talens et ses lumières, s'étoit d'abord chargé de ce travail pénible autant que fastidieux; mais les orages de la révolution l'ayant forcé de fuir sa patrie, il n'a pu remplir son engagement, et son travail s'est trouvé perdu pour nous. Privés d'un tel secours, nous avons osé l'entreprendre; trop heureux, si, par nos efforts, nous avons réussi à le rendre digne de l'accueil du public.

Rapprocher d'une manière analytique les événemens remarquables, les actions héroïques des personnages de la Grèce et de Rome; signaler leurs vertus et leurs vices; l'histoire de chacun de

ces peuples, leurs sciences, lois, mœurs et coutumes; classer tous ces objets, en former autant de tableaux disposés en perspective sur lesquels on puisse clairement appercevoir quel étoit l'état des *connoissances anciennes* (1), et remonter jusqu'*aux temps vrais de l'histoire* (2), tel est le but que nous nous sommes proposé.

PAR le plan que nous avons suivi dans la confection de cette Table, les principaux articles y deviènent autant de petits traités.

LES PARALLÈLES de Plutarque ont toujours passé pour des chefs-d'œuvre. Convaincus de cette vérité, nous avons pensé que les réduire à un plus petit cadre, c'étoit mettre le lecteur à portée de juger d'un seul coup-d'œil, du degré d'estime ou de blâme que méritent les héros dont il va parcourir la vie.

SUIVANT le caprice des hommes, les uns se plaisent à édifier, les autres à détruire; la plupart des lieux qui ont été le théâtre des événemens, nous seroient inconnus, si les historiens ou géo-

(1) Art. *Homère* de cette table.

(2) Vie de Thésée,

graphes n'avoient eu soin de nous transmettre leurs différentes dénominations, qui, par succession de temps, ont eu lieu. Nous avons cru qu'il ne seroit pas indifférent de placer à côté des noms de lieux anciens (entre deux parenthèses), ceux qu'on leur attribue actuellement, d'après Danville et autres géographes les plus accrédités; ainsi à côté du nom antique d'*Athènes*, jadis le berceau des sciences, nous mettrons le nom moderne (*Atheni*); à côté de celui de Delphes, si connu par les oracles d'Apollon, nous mettrons (*Castri*). Ce rapprochement lie ensemble la géographie anciène et moderne. Il sera utile à ceux qui veulent voyager en lisant l'histoire, comme à ceux qui la lisent en voyageant.

Sans vouloir déprécier le mérite des tables des autres éditeurs de Plutarque, nous croyons qu'elles n'offrent pas les mêmes avantages que celles que nous faisons paroître aujourd'hui; ni quant à leur étendue, ni quant à leur exactitude.

Malgré la plus scrupuleuse attention, nous ne pouvons pas nous flatter d'avoir fait un ouvrage sans erreurs, mais nous pouvons assurer que nous n'avons rien négligé de tout ce qui pouvoit contribuer à le perfectionner.

Aucun préjugé particulier ne nous a détournés du plan que nous nous étions proposé d'en former, comme nous l'avions promis, une sorte d'*Encyclopédie d'Antiquité.*

Si on considère l'étendue de cette table, l'universalité des matières qu'elle renferme et le peu de temps que nous y avons employé, on sera plus indulgent sur les défauts de style ou sur quelques doubles emplois qui auroient pu nous échapper.

UNE TABLE des médaillons compris dans la nouvelle édition des *Vies des Hommes Illustres*, se trouve à la fin de ce volume, et *une autre* de ceux des *OEuvres Morales et Mêlées*, à la fin du tome XXV.

Les chiffres arabes, entre deux parenthèses, indiquent les pages de la *première édition*, en faveur de ceux qui desireroient se les procurer séparement.

TABLE
DES MATIÈRES
DES HOMMES ILLUSTRES
DE PLUTARQUE[1].

AB

ABANTES, peuple belliqueux, le premier qui se soit fait raser, et pourquoi? I, 9 (9).

ABANTIDAS, fils de Paseas, aspire à la souveraineté de Sicyone; tue Clinias, fait mourir ou chasse ses parens et amis, IX, 195 (223.

ABAS, rivière d'Asie, où se rassemblent les peuples de ce pays contre Pompée, VI, 155 (179).

ABES, ville de la Phocide, où est un temple d'Apollon, réduit en cendres par les Perses, XII, 107 (117).

ABOEOCRITE, gouverneur de la Béotie, tué à la bataille de Chéronée, IX, 214 (246).

ABOLUS (*Alabus*), rivière de Sicile, près de laquelle Timoléon défit le tyran Mamercus, III, 144 (161).

AC

ABORIGÈNES, habitans d'Italie, du canton où débarque Enée, XI, 109 (125).

ABRA, femme-de-chambre de Pompëia, VII, 176 (203).

ABRAHAM, honoré comme dieu par Alexandre Sévère, XI, 25 (29).

ABROTONON, mère de Thémistocle; épigramme à son sujet, II, (33).

ABSYNTHE, ancien nom de la ville d'AEnus, dans la Thrace, VI, 336 (387).

ABULITES, chargé d'amasser des vivres pour l'armée, n'apporte que de l'argent; Alexandre le fait mettre en prison, VII, 141 (163).

ACACÈNE, contrée de Sicile, où

1 Comme cette Table est concordante pour les deux éditions de Plutarque, publiées par le même Libraire, le premier chiffre arabe se rapporte à celle de 1801, et celui entre deux parenthèses, à celle de 1783, et années suivantes, en 22 volumes in-octavo. Le chiffre romain désigne le tome.

Les mots en italique, après les noms des lieux, sont ceux de la Géographie moderne.

fut bâtie la ville de Tyndaride, XII, 229 (258).

Académie, canton de l'Attique, d'où dérive ce mot? I, 56 (60).

= Parc où l'image de l'Amour étoit placée, et où l'on allumoit le flambeau sacré, 286 (322). Planté par Cimon, V, 35 (42).

= Secte de philosophes distinguée en ancienne et nouvelle Académie, 163 (187).

Académus découvre aux Tyndarides la retraite de leur sœur Hélène; sa demeure restée intacte pendant les guerres des Lacédémoniens et des Athéniens, I, 56 (60).

Acamantide, Lignée dont étoit Périclès, II, 163 (182). Nom d'une tribu d'Athènes, VI, 477 (547).

Acanthe, ville de Macédoine, VII, 17 (21).

Acanthiens, déposent les dépouilles remportées sur les Athéniens dans le temple de Delphes, IV, 313 (357).

Acca Laurentia, femme de Faustulus, et nourrice de Romulus et Rémus. = Autre du même nom, courtisane, couche dans le temple d'Hercule; épouse Tarrutius, qui lui laisse ses biens, qu'elle lègue ensuite au peuple Romain, I, 72 (78).

Accia, mère d'Octave, nièce de Jules-César, fille de Marcus Atticus Balbus et de Julia, VIII, 136 (159), 311 (361).

Acarnanie, province de la Grèce, actuellement *Carnia*, II, 200 (224). Pyrrhus l'ajoute à la Macédoine, IV, 122 (138). C'est dans cette province, auprès du Promontoire et de la ville d'*Actium*, dont l'emplacement est en ruines, sous le nom d'*Azio*, que fut livré le fameux combat, qui décida de l'empire du monde entre deux rivaux qui se le disputoient, VIII, 363 (423). Timothée procure l'alliance de cette province aux Athéniens, XII, 51 (53).

Acarnanie, ville de Sicile; Denys la fait habiter par les Messéniens, XII, 229 (258).

Acarnaniens, défaits par Agésilas qui les laisse ensemencer leurs terres, ce qui procure la paix entr'eux et les Achéens, VI, 48 (54). Attaquent l'arrière-garde de l'armée de Cléomènes, par ordre d'Antigone, VII, 385 (445). Se soumettent à Philippe, IX, 269 (310).

Acaste, fils de Pélias, meure de la maladie pédiculaire, IV, 468 (531)

Acé, ville de Phénicie, autrefois *Ptolemaïde*, aujourd'hui *S. Jean d'Acre*, XII, 73 (77).

Acélius, ancien consul, condamné à mourir par Commode, à cause de son grand âge, X, 199 (222).

Acerres, ville d'Italie dans la Campanie, sur la rivière du Pô, III, 249 (280), Prise et pillée par Annibal, IX, 406 (465).

Acésas, père d'Hélicon de Salamine, dans l'île de Chypre, excellent brodeur, VII, 486 (558).

Acestodore, historien cité sur le lieu où Xerxès fit la revue de son armée, II, 29 (32).

Achaie, province de Grèce, dans le Péloponnèse; alliée des Athéniens, II, 200 (223); Patrie d'Alcimènes, IX, 37 (42). Situation et nature de son territoire, 206 (235). L'empereur Adrien s'y rend, et pille le temple d'Eleusis, X, 114 (122).

Acharnes (*Menidi*), village de l'Attique, où campent les Lacédémoniens, sous la conduite d'Archidame, II, 222 (249).

= Nom d'une comédie d'Aristophanes, II, 218 (244).

Achéens, secourus par Antigone, remportent une victoire à Sellasie, IV, 12 (13). Apprennent l'art militaire de Philopœmen, 16 (22). Forment une ligue qu'Aratus rend plus puissante, 18 (19). Erigent une statue à Philopœmen, 25 (28). Quittent l'alliance de Philippe pour s'attacher aux Romains, 63 (72). Sont compris dans le traité conclu par Flaminius, 75 (86). Leur reconnaissance, 84 (96). Le refus que leur fait Agésilas de passer l'hiver sur les terres des Acarnaniens, leur procure la paix avec ce pays, VI, 48 (54). Ils envoient demander le secours que les Lacédémoniens leur doivent par les capitulations, VII, 329 (380). Ils font la guerre aux Éliens, sont défaits par Cléomènes, près du mont Lyceum, 348 (401). Ils sont également vaincus par lui, près de Dymes, 362 (417). Demandent la paix, qui leur est accordée, pourvu qu'ils cèdent aux Lacédémoniens la principauté de la Grèce, 362 (418). Ils se rendent à Argos pour conclure la paix, 365 (421). Comment la ligue des Achéens est composée? IX, 205 (235). Par quel moyen elle s'est aggrandie et soutenue? 206 (236). Ils sont cités en justice par le tyran d'Argos, condamnés à l'amende, 231 (265). Ils vendent les combattans des jeux Néméens d'Argos, 235 (270). Plusieurs peuples se déclarent contre eux, 242 (277). Font la paix avec les Etoliens, *ibid* (278). Leur puissance s'accroît par les alliances, 244 (281). Ils ne veulent plus soudoyer les étrangers, 248 (286). Ils sont vaincus par Cléomènes, lui proposent de l'élire capitaine général, 252 (290). Leur cruauté envers les Mantiniens, 262 (302). Deviennent dissolus et lâches, 264 (304). Délivrent les Messéniens de la tyrannie de Nabis; sont subjugués par les Romains, XI, 236 (270).

Ache, herbe dont on couronne les vainqueurs aux jeux Isthméens et Néméens, III, 131 (146).

Achélous (*Aspro Potamo*), fleuve d'Acarnanie, II, 200 (224).

Achillas, ministre de Ptolémée, chargé d'assassiner Pompée, VI,

235 (272). Après l'avoir invité à passer dans sa barque, le tue, 236 (272). Il est condamné à mort par ordre de César, 240 (276). Évite sa punition en passant dans le camp des Egyptiens, où il excite la guerre contre César, VII, 244 (281).

Achille, fils de Pelée, prie les dieux contre les Grecs, II, 89 (99). Institué et nourri par le vieillard Phœnix, IV, 4 (4). Père de Néoptolème, révéré comme un dieu, surnommé *Aspetos* en Epire, 112 (126). Ne respire que combat, 137 (155). Défait Alexandre Pâris, près de la rivière de Sperchius, I, 58 (63). Est tué par Pâris aux portes de Troye, IV, 477 (541). Blâmé d'avoir empêché les Grecs d'attaquer Hector, pour s'en réserver l'honneur à lui seul, VI, 142 (164). Son différend avec Ulysse, 12 (13). Se chagrinoit qu'on ne laissât pas prendre l'essor à son courage, VII, 395 (456). Honneurs qu'Alexandre le Grand rend au tombeau d'Achille près de Troye, 33 (29). Né en Thessalie; combat contre AEnée, XI, 94 (108).

Achilles, sauve Pyrrhus de la poursuite des Molossiens, IV, 115 (130).

Acilius (C.), historien, cité sur Rémus et Romulus, I, 113 (124).

Acilius-Glabrion (Manius), consul, fait la guerre à Antiochus le Grand en Grèce, III, 420 (468).

Acilius, officier de César; beau trait de courage, VII, 186 (214).

Acilius, ami de Brutus, cite les vers qu'Homère fait dire à Andromaque, IX, 131 (151).

Aconit, plante médicinale, cultivée par Attalus, VIII, 188 (221).

Acontium, montagne de la Phocide, près de laquelle Archélaüs campe, IV, 425 (482); jusqu'où les Romains poursuivent son armée en déroute, 431 (489).

Acouté-Leos; signification de ces mots, I, 21 (22).

Acradine, le plus beau quartier de Syracuse, d'où Dion harangue le peuple, III, 118 (132), IX, 46-47 (54). Denys brûle la porte pour y entrer de nuit, XII, 159 (177). Les Syracusains s'en saisissent, 160 (178).

Acres, petite ville de Sicile; sa situation, l'époque de sa fondation, IX, 44 (51).

Acrocérauniens (monts), grande chaîne de montagnes dans l'Epire, où Antipater avait relégué des bannis d'Athènes, VI, 300 (346).

Acrocorinthe, montagne où est bâtie une forteresse. De quelle importance elle est pour celui qui en est maître, IX, 215 (247). Prise par Aratus, qui en chasse les Macédoniens, 220 et suiv. (253).

Acron, roi des Céniniens, jaloux de la grandeur naissante de Rome, I, 96 (106). Déclare la guerre à Romulus qui le tue; défait son armée, et emmène les Céniniens habiter Rome, I, 98 (108). III, 254 (285).

Acrotatus, fils d'Aréus, roi de Sparte, contribue au deshonneur de Cléonyme, IV, 176 (199). A la tête de trois cents Spartiates, attaque Ptolémée et le force à la retraite, 180 (204). Singulier éloge qu'il reçoit, 161 (205). Succède au trône de son père, qui périt dans une bataille, laissant sa femme enceinte d'un fils mort en bas âge, VII, 315 (362).

Acrotatus, fils de Cléomènes, meurt, laisse un fils nommé Areus, qui fut roi de Sparte, VII, 314 (362).

Acte, bon et honnête, devient mauvais s'il est suivi de regret, III, 96 (107).

Acté, affranchie pour laquelle Néron manifeste ouvertement son amour, XII, 370 (421).

Acté, nom d'un canton du Pelopounèse, qui se soumet à Démétrius, VIII, 197 (231).

Actéon, demi-dieu, III, 347, (387). L'oracle d'Apollon lui décerna des sacrifices, *ibid.*

Actium, promontoire et ville d'Epire, où Apollon a un temple, pillé par les corsaires Ciliciens, VI, 131 (151). Célèbre par la victoire d'Auguste sur Antoine, XII, 282 (319).

Actius Varus, à qui Pompée avait commis le gouvernement d'Afrique, VI, 415 (478). Se retire avec son armée dans le royaume de Juba qui les reçoit, 415 (478). Il vit en mauvaise intelligence avec Scipion, tâche de gagner la faveur de Juba, 415 (479).

Actius, nom propre qui donne lieu à la mauvaise réputation de Crassus, et à un jeu de mots sur son nom, par Cicéron, VIII, 102 (120).

Actæon; il y en a eu deux, l'un est déchiré par ses chiens, l'autre par les personnes qu'il aimoit, V, 342 (393).

Acuphis, un des ambassadeurs indiens, porte la soumission de Nyse à Alexandre, qui le fait souverain de cette ville. Sage réponse qu'il fait, VII, 123 (143).

Adæus, secrétaire d'Agésilas, qui le prive des riches harnois de son cheval, pour les donner au fils de Pharnabase, VI, 28 (31).

Adallas, roi de la Thrace, mène des troupes à Antoine contre Auguste, VIII, 361 (420).

Adda, reine de Carie, envoie des confitures à Alexandre le grand, VII, 50 (58).

Adiabène, province d'Asie, à l'occident de Babylone, conquise par Trajan, X, 64 (65).

Adimante, capitaine des Athéniens, présente la bataille à Lysandre, à AEgos-Potamos, II, 381 (428). Seul excepté de la mort pour s'être opposé au décret qui ordonnoit de couper le pouce aux prisonniers de guerre, IV, 337 (384).

= Archonte ou prevost d'Athènes, III, 13 (14).

Adipsum, lieu de Bains chauds, auxquels Sylla a recours, IV, 444 (504).

Admète, favori d'Apollon, I, 225 (260). Epoux d'Alceste, dissimule sa douleur en recevant son ami Hercule, XII, 441 (501).

Admète, roi des Molossiens, indisposé contre Thémistocle, le reçoit généreusement, II, 47 (53).

Adonia, fêtes ou cérémonies funéraires, que les dames Athéniennes célébroient en mémoire du deuil de Vénus, à la mort d'Adonis, II, 335 (377). Jour réputé de mauvais augure, pour l'expédition de la flotte contre la Sicile, 336 (378). Quand et comment cette fête se célébroit? V, 210 (241).

Adoniaduzes, fêtes qu'Héliogabale fait célébrer en l'honneur d'Adonis avec la plus indécente profanation, X, 447 (509).

Adrane (*Aderno*), ville à environ 14 lieues de Tauromenion, ouvre ses portes à Timoléon, III, 106 (118). Icète y envoie deux assassins pour tuer ce général, 115 (128).

Adranus, dieu révéré des Siciliens, auquel la ville d'Adrane étoit spécialement consacrée, III, 106 (118),

Adraste, roi d'Argos, aidé de Thésée, est le premier qui obtient la permission d'enlever les morts après une bataille, I, 50 (54).

Adrastie, surnom de la déesse Némésis, *fatale destinée*; son temple près Cyzique sur la Propontide, V, 77 (89).

Adria (*Adri*), ville d'Italie, bâtie par les Toscans, a donné son nom à la mer Adriatique, II, 92 (103). Patrie d'Adrien, X, 79 (81).

Adriani Moles, château bâti par Adrien, X, 128 (139).

Adriani, nom des prêtres destinés au culte d'Adrien, X, 148 (162).

Adrianotheras, ville qu'Adrien fait bâtir pour repos de chasse, dans la Mysie, X, 82 (85).

Adrianopolis, ville de la Thrace, fondée par Adrien, X, 128 (139).

Adriatique (la mer) regarde le septentrion de l'Italie, II, 92 (103), Les Gaulois partent de ses bords pour faire la guerre aux Romains, 142 (159). Reçoit l'Aufide (*l'Ofanto*), fleuve d'Italie, IX, 393 (454).

Adrien, lieutenant de Lucullus, défait deux officiers de Mithridate, Ménemachus et Myron, V, 97 (111).

Adrien (*Ælius*), petit-fils du côté maternel de Rufus Ulpianus, X, 15 (8). Passe en Judée, pour venger sur les Juifs, les cruautés exercées contre les Romains, 74 (77). En fait un carnage affreux, 79 (81).

Adrien, son origine, beau-frère et ami de Trajan, X, 79 (81). Ses dispositions, ses études, son penchant pour l'art militaire; va en Espagne, 80 (82). Sa passion pour les chevaux, la lutte et la chasse, 82 (84). Ses talens pour les beaux-arts, sa jalousie contre ceux qui les exercent par état, 83 (85). Prétentions ridicules sur le mérite de ses écrits, 84 (86). Il est flatteur, médisant et dissolu à l'excès, 85 (87). Ses dispositions engagent Tra-

jan à le façonner aux affaires publiques, 85 (88). Obtient le décemvirat, l'exerce avec distinction, 86 (89). Passe à la charge de tribun, à celle de préteur et de gouverneur de province, où il maintient la tranquillité; se fait des partisans auprès de Trajan, 87 (90). Epouse Sabina, parente de Trajan, 88 (91). Son influence dans le Sénat; les services qu'il rend dans la guerre des Daces, lui méritent le gouvernement de cette province, 89 (93). Réprime les peuples du Danube, remet le bon ordre dans la Pannonie, 90 (94). Trajan le nomme son successeur, 92 (96). Est confirmé empereur par le sénat, 94 (98). Son avénement à l'empire est marqué par la révolte des principaux peuples; abandonne une partie des conquêtes de Trajan; fait des traités désavantageux avec d'autres pour conserver la paix, 95 (100). Se montre bon, 96 (101). Sévit contre des conspirateurs, 98 (103). Refuse l'honneur du triomphe et le titre de *Père de la patrie*, 99 (104). Son serment au sénat; délivre les prisonniers du fisc, 100 (105). Respecte toujours la mémoire de Trajan, 101 (106). Veille sur la conduite des sénateurs et de ses officiers; prend soin des veuves et des orphelins, 101 (107). Il parcourt la Gaule et la Germanie, y règle la justice, 105 (111). Bannit le luxe de son camp; est exact à récompenser les belles actions, 106 (112). Il fait un traité de l'art militaire, 108 (115). Passe en Angleterre, où il reforme les lois, 108 (115). Fait bannir de Rome ceux dont l'indiscrétion tendoit à dénigrer sa femme; lui érige un temple; se rend en Espagne, 111 (119). Sa modération envers un fou qui menace sa vie, 113 (120). Il passe en Sicile, et de là arrête les mouvemens prêts à s'élever chez les Parthes; Pénetre en Grèce, y dépouille les temples, 114 (122). Il y récompense les savans; pourvoit à l'entretien de la république, 115 (123). Prévient les troubles en Asie, y reçoit la visite de quelques souverains, force les autres à la soumission, 116 (125). Honneurs qu'il rend à la mémoire de Pompée, 118 (126). Pleure amèrement la mort d'Antinoüs; se livre à l'escrime, 119 (128). Insconstance et cruautés d'Adrien envers ses amis et le vieillard Séverianus, 120 (129). Son jugement contrarie l'opinion générale, 121 (131). S'adonne à l'astrologie judiciaire, 122 (132). Son goût pour la satyre et l'épigramme, 123 (133). Régime qu'il observe dans sa nourriture, 130 (141). Soulage les peuples, honore les magistrats; se fait aimer et craindre de ses troupes, 131 (142). Il devient avec l'âge soupçonneux et cruel; empoisonne sa femme Sabine, 132 (143). S'occupe du choix d'un successeur, 134 (145). Les maux qu'il souffre lui font désirer la mort, il tente en vain de se la procurer, 135 (147). Meurt au port de Baye où il s'étoit

fait transporter; son âge, et la durée de son règne; inscription mise sur son tombeau par ses ordres, 136 (148). Discours qu'il tient au sénat en lui annonçant le choix qu'il a fait d'Antonin-le-Pieux, et de Marc-Aurèle pour ses successeurs, 150 (164). La lecture de sa vie fait naître l'émulation de Sévère, qui devient empereur à son tour, 299 (338). La réputation de Plutarque se fixe sous son règne, XII, 438 (497). Adrien cité au sujet d'une colonne qu'il érigea à Athènes, I, 406 (457).

Adrumette, ville d'Afrique; sa situation, VI, 421 (485).

Adultère, (réponse de Geradas sur l'), I, 179 (199).

Adversité, doit être combattue par la raison, I, 295 (332).

ÆAcioes, divinités implorées à Eleusis, II, 32 (34). Tige maternelle d'Alexandre le Gr., VII, 6(7).

ÆAcides, fils d'Arymbas et de Troïade, IV, 112 (127). Chassé de son royaume par les Molossiens révoltés, 113 (128). Donne sa fille Déidamia en mariage à Démétrius, VIII, 197 (231).

ÆAcus, le plus saint homme de son temps, I, 17 (18).

ÆGée, roi d'Athènes, consulte l'oracle d'Apollon pour savoir comment il aura des enfans; couche avec ÆEthra, fille de Pitheus, qui devient mère de Thésée, I, 7 (7).

ÆGes, ville appellée d'abord *Edesse*, donne asyle à Thémistocles, II, 49 (57). Maltraitée par Pyrrhus, IV, 175 (198). Le séjour des rois de Macédoine, 486 (550). Reste fidèle à Philippe malgré les instances d'Argeus, XII, 93 (100). Célébration des nôces de Cléopâtre, fille de Philippe, 125 (137).

Agiades, branche d'Héraclides, qui avoit droit au trône de Sparte, IV, 365 (416).

ÆGialia (*ÆGilie*), île située entre le Péloponnèse et la Crète, VII, 388 (448).

ÆGias, banquier d'Aratus, achete l'or volé d'Antigone, IX, 219 (250).

ÆGias, partisan d'Aristippe, s'empare d'Argos après sa mort, IX, 236 (271).

ÆGimius, fils de Dorus, roi de Thessalie, ami d'Hercules, IV, 491 (553).

ÆGium (*Vestitra*), petite ville d'Achaïe, où se tenoient les états, VII, 366 (423). Reçoit Aratus, IX, 248 (286). Ce général y meurt empoisonné, 271 (313).

ÆGlé, fille de Panopeus, maîtresse de Thésée, I, 32 (33).

ÆGos-Potamos, rivière de la Chersonnèse de Thrace (*Ingir-Liman*), auprès de laquelle Lysandre s'empara de la flotte des Athéniens, I, 329 (375). Appelée *rivière de la Chèvre*, VIII, 474 (517). Détail et date de cette victoire, XII, 33 (35).

ÆLia, seconde femme de Sylla, IV, 398 (452). Nom que l'empereur Adrien donne à Jérusalem, X, 128 (139).

AEliens (les). *Voyez Tubero.*

AElius Celsus, sénateur, tué pour ses biens par ordre de l'empereur Sévère, X, 340 (386).

AElius, pont auprès duquel Adrien est inhumé, X, 136 (149).

AEma, signification de ce mot grec, VIII, 34 (40).

AEmilia, fille d'AEnée et de Lavinia, mère de Romulus, I, 67, (73).

AEmilia, fille de Lucius Paulus, consul, mort en combattant à Cannes, femme du grand Scipion, III, 6 (8), IX, 494 (571).

AEmilia, fille d'AEmilius Scaurus et de Metella, femme de Manius Glabrio; lui est arrachée quoique grosse, et mariée à Pompée, chez lequel elle meurt en travail d'enfant, IV, 462 (524), VI, 100, (118).

AEmilianus, capitaine des gardes Prétoriennes, banni de Rome, et démis de son emploi, X, 26, (21).

AEmilianus, un des principaux lieutenans de Pescennius Niger, est forcé dans Cyzique, qu'il défendoit contre l'empereur Sévère, X, 320 (352).

AEmiliens. Ancienneté de cette maison vertueuse, III, 5 (7).

AEmilius, surnom donné à Marcus, à cause de la douceur et bonne grace de son langage, III, 5 (8).

AEmilius (Quintus), consul, partage avec son collègue Caïus Fabricius, l'horreur des offres faites, par le médecin de Pyrrhus, de l'empoisonner, IV, 189 (180).

AEmilius, auteur cité, rapporte la ruse d'Annibal pour vaincre Eumènes, IX, 436 (505).

AEmilius, exilé par Adrien, rappelé par Antonin-le-Pieux, X, 146 (160).

AEmon, petite rivière; son cours; raison de son changement de nom, VIII, 34 (40).

AEnée, prince troyen, considéré comme le premier héros et le fondateur de Rome; les faits qui lui sont antérieurs sont mêlés de fables, XI, 89 (102). Son origine remonte aux temps fabuleux; passe pour être né d'une déesse, 90 (103). Il apprit de Chiron, son gouverneur, tous les exercices qui peuvent former le héros, 91 (104). Veut prévenir les suites de l'enlèvement d'Hélène, 92 (105). Se dispose à défendre son pays contre l'invasion des Grecs; son courage et sa prudence le font appeler *l'ame de Troye*, *l'égal d'Hector*, 92 (106). Durée du siége et prise de Troye; fuite d'AEnée emportant ses dieux Pénates, 94 (108), 11, 442, (497). Défend Pergame contre les premiers efforts des Grecs; pourvoit au salut des Troyens échappés du sac de leur ville, XI, 96 (110). AEnée et les siens se réunissent sur le mont Ida, 97 (111). Divers récits sur sa sortie de Troye, 99 (114). Plusieurs peuples se disputent l'honneur d'avoir fixé ce héros dans leur pays, 101 (115). Conjectures à ce sujet, tirées

d'Homère, 102 (117). AEnée aborde en Thrace, il y fonde une ville de son nom, 103 (118). Se rend enfin en Italie pour s'y fixer, 100 (121). Se détermine, d'après les oracles, et sur la foi d'un songe, à choisir l'emplacement de la ville qu'il veut fonder, 107 (123). Est forcé d'user de violence pour se procurer les matériaux de construction, 109 (125). Incertitude sur les premiers effets du mécontentement qu'il occasionne, 110 (126). Son entrevue avec le roi Latinus, 111 (127). Son alliance avec lui, 113 (130). Les secours qu'il donne font triompher ses nouveaux alliés de leurs ennemis, 114 (130). Il épouse Lavinia, fille de son nouvel allié, 114 (131). Bâtit une ville à laquelle il donne le nom de cette princesse; s'occupe de son embellissement, 115 (131), II, 442 (497). S'engage dans une guerre contre les Rutules, 115 (132). Remporte une victoire complète, tue de sa main le général ennemi; succède à son beau-père, tué dans la bataille; il unit ses anciens sujets avec les nouveaux, leur donne un nom commun, 116 (133). Les unit entr'eux par des mariages; leur donne les mêmes loix, la même religion; il rend les derniers devoirs à son père; projette la conquête des Rutules, 117 (134). Il est attaqué par le roi d'Etrurie qui se joint aux Rutules; il disparoît pendant le combat; conjectures sur sa disparution, 118 (136). Il est mis au rang des dieux; on lui élève un temple; date de sa mort, durée de son règne, 119 (136). Il laisse sa femme enceinte, 122 (140). Il amène en Italie un des ancêtres de Junius Brutus, XI, 299 (343). AEnée chef des rois d'Albe, dont descendoient Rémus et Romulus, I, 66 (71), 69 (75).

AENUS, ville de la Thrace; situation et ancien nom de cette ville, dans laquelle Caton d'Utique va rejoindre son frère malade, VI, 336 (387).

AEOLUS (iles d'). Péril que court la galère romaine portant une offrande au temple d'Apollon à Delphes, II, 83 (92).

AEQUES, en guerre avec les romains, II, 68 (76). Assiégent Sutrium, ville alliée des Romains, 127 (142).

AEQUES, ville prise par Camille, II, 132 (148).

AEROPUS, sa mort laisse à Pyrrhus les regrets d'avoir perdu l'occasion de le récompenser, IV, 127 (143).

AEROPUS, roi de Macédoine, passe son temps à faire de petites tables et des petites lampes, VIII, 188 (221).

AESCHILE, poëte tragique grec; sa tragedie des *Eleusiniens* citée, I, 51 (55). Sur la variété des oiseaux de proie, 83 (91). Sur le nombre de vaisseaux des Perses, II, 30 (34). Jaloux du succès de Sophocles son concurrent, se retire d'Athènes, pour passer en

Sicile, où il meurt, V, 22 (27). Compose deux tragédies sur Prométhée, VI, 89 (103). Ses pièces sont envoyées à Alexandre le grand, VII, 19 (24).

AEschyle, tue son beau-frère Timophanes, III, 193 (204). Se charge de tuer le tyran d'Argos, IX, 229 (263).

AEschines, orateur d'Athènes, cité sur Solon, I, 302 (339). Sur la réputation de Lysiclès, II, 206, (230). Se sauve de la conspiration de Platée, III, 351 (391). Des dispositions de sa personne, 400 (454). Calomnie la mère de Démosthènes, VIII, 8 (11). Est accusé par Démosthènes d'avoir malversé dans son ambassade, 28 (34). Ensuite par Philippe, 29 (34). Vaincu par son adversaire, va à Rhodes y enseigner la rhétorique, 43 (51).

AEschines, philosophe socratique, sur la pauvreté de Callias, assurée par Aristides, III, 383 (428).

AEsion, son opinion sur la gravité et le respect qu'inspiroient les anciens orateurs, dans leurs harangues, VIII, 21 (26).

AEsis, rivière qui termine l'Umbrie au nord, IX, 422 (489).

AEson et *Leucus*, petites rivières où se donne une bataille entre Persée et AEmilius, III, 34 (40).

AEsope, le fabuliste, à la cour de Crésus; son entretien avec Solon, I, 341 (384). Ses fables citées, IX, 238 (274), 251 (283).

AEsope, excellent comédien tragique, dont Cicéron étudie la déclamation; enthousiasme funeste de cet acteur en jouant, VIII, 67 (79).

AEsuvien (le pré), lieu sacré où se rencontrèrent l'armée des Romains et celle des Toscans pour Tarquin, 367 (412).

AEthiopiens, peuples dont Cléopâtre parle la langue, VIII, 304 (354). Mis en pièces par les soldats de Brutus, pourquoi, IX, 174 (201).

AEthra, fille de Pitheus, mère de Thésée; ce qu'il lui laisse pour reconnoître son fils, I, 7 (8). Emmenée prisonnière à Lacédémone avec Hélène, et de là à Troye, I, 57 (61).

AEti, aigles, faucons; noms donnés aux rois qui n'aiment que la guerre, III, 333 (371).

AEtius, épouse une des filles de l'empereur Sévère, X, 315 (357). Est nommé consul, 316 (357).

AEtna, montagne de Sicile, qu'Adrien va visiter, X, 113 (121).

AEtne, forteresse de Sicile dont des fugitifs de Syracuse sont maîtres, XII, 163 (181).

AEtoliens, marchent avec les Romains, sous Flaminius contre Philippe, IV, 66 (76). Pillent son camp, 70 (80). Sont peu considérés par Flaminius, mécontens de la part du butin qu'il donne à la Grèce, 72 (82). Révoltés contre les Romains, implorent Flaminius, et envoient des ambassadeurs à Rome, 87 (99). Leur pays conquis par Démétrius, 124 (140). Menacent

d'entrer dans le Péloponnèse, VII, 330 (380). Emmènent dans une incursion en Laconie 50 mille esclaves, 368 (425). Maitres des passages de Delphes, empêchent d'y célébrer les jeux, VIII, 229 (268). Essayent de surprendre Sicyone, IX, 197 (225). Défont les Béotiens devant Chéronée, 214 (246). S'emparent de la ville de Pallènes, 239 (275). La perdent par leur cupidité, 240 (276). Font alliance avec Aratus, 242 (278). Butinent les Dymériens, les Patreiens; ravagent le pays de Messène, et défont Aratus, 264 (304). Sont gouvernés par Thoas, 432 (500). Le sénat romain envoie Scipion pour leur faire la guerre, 488 (562).

Affliction, moyens propres à la calmer, VIII, 39 (47).

Affranchi (un), condamné à mort par Sylla, lui reproche sa première détresse, IV, 384 (436).

Affranchis (les fils des) mis à contribution dans la guerre d'Auguste et d'Antoine, VIII, 366 (414).

Afranius (Lucius), lieutenant de Pompée, pille le camp de Sertorius, V, 380 (435); Laissé à la garde de l'Arménie, VI, 153 (177). Il propose de retourner en Italie, 213 (246). Soupçonné de trahison; est défait en Espagne; se plaint des lenteurs de Pompée, 215 (248). Lui demande s'il n'ose combattre un marchand qui ne sait vaincre qu'avec l'argent, VII, 232 (268). Attaqué par César, son camp est emporté d'emblée, 249 (288).

Afranius. Voyez *Burrhus*.

Afranius, poëte latin, cité, I, *Avis aux Lecteurs*, xxxiv (xxvj).

Afrique. Cornelius Scipion y porte la guerre, III, 290 (325). Il s'y signale dès son arrivée, 292 (328). Annibal y retourne, 293 (329). Conquise en idée par les Athéniens, V, 206 (236). D'où l'empereur Sévère tire son origine, X, 298 (337).

Africains, ont les oreilles percées, VIII, 103 (121). Composent une partie de l'armée d'Annibal, IX, 376 (434).

Agasares, puissant roi de l'Asie, se rend à Rome pour répondre devant le sénat, X, 168 (186).

Agamemnon, père d'Electre, IV, 344 (391). Roi d'Argos, commande l'armée des Grecs devant Troye, XI, 92 (105). Sacrifie à Diane, sa fille Iphigénie, III, 204 (228); VI, 14 (15). S'empare de la ville de Troye, V, 342 (393). Durée de ce siége, II, 214 (239). Ses exploits comparés à ceux d'Epaminondas, XII, 61 (64). Paroit jouir des discours offensans qu'Homère fait tenir à Achilles et à Ulysse, VI, 12 (13). Est seul élu général en chef de tous les Grecs, 14 (15). Dispense, pour de l'argent, le riche couard du service militaire, 20 (21).

Agarennes, peuples de l'A-

rabie, se révoltent; forcent Trajan à la retraite, X, 72 (74).

Agariste, mère de Périclès; son songe avant ses couches, II, 163 (282).

Agatharchus, peintre, réponse que lui fait Zeuxis, sur la perfection de son art, II, 185 (207). Retenu forcément par Alcibiades, 331 (371).

Agathoclea, maîtresse de Ptolémée Philopator, dirige avec sa mère les affaires du gouvernement d'Egypte, VII, 393 (453).

Agathoclès, fils de Lysimaque, épouse une fille de Ptolémée, VII, 211 (247). Poursuit Démétrius dans les provinces d'Asie, le réduit par la famine, 242 (283). Fait boucher les passages du mont Taurus, 243 (284).

Agathon, cité, XII, 397 (451).

Agathobule, philosophe, Eusèbe fixe le temps de sa célébrité, XII, 438 (498).

Agatoclès, tyran de Syracuse, donne sa fille Lanassa en mariage à Pyrrhus, IV, 128 (145). Manque de bien peu de prendre Carthage, 141 (160). Fait raser les tours élevées en l'honneur de Gélon, 379 (436).

Age militaire (observations sur l') chez les Romains, III, 477 (530).

Agémon, désigné par Eusèbe, roi de Corinthe, IV, 490 (552). Durée de son règne, XI, 240 (276).

Agénor, roi de Phénicie, père de Cadmus, XII, 67 (71).

Agésilas, son origine; nourri dans la discipline de Sparte, il commande sachant obéir, VII, 5 (5). Nommé *reformateur des peuples et des rois*, I, 212 (237). Frère d'Agis, boitoit; élu roi de Sparte, malgré l'opposition d'un ancien oracle, par le crédit de Lysandre; chef de la guerre d'Asie, fait usage de ses conseils; en devient jaloux; trouve dans ses papiers une harangue tendante à changer le gouvernement de Sparte, IV, 359 (409), VI, 15 (16). *Voyez* 42 (47). Caractère et grâces de sa personne; défend que l'on fasse son portrait; aimable jusques dans sa vieillesse, VI, 7 (7). Son équité envers Léotychides, 8 (9). Son opinion sur l'amitié, son respect pour les éphores; est condamné à une amende, 10 (12). Accepte le commandement de l'armée contre le roi de Perse, 13 (14); XII, 34 (36). Diane lui apparoit en songe; comparaison de son expédition avec celle d'Agamemnon, III, 203 (228); VI, 13 (14). Passe en Phrygie, s'empare de plusieurs villes, 19 (21). Se forme une cavalerie, 20 (22). Raison pourquoi il fait vendre les prisonniers nuds; bat, prend le camp de Tisaphernes, lieutenant du roi de Perse, 21 (23), VIII, 473 (516). Se rend en Lydie, VI, 21 (23). Passe en Phrygie, reçoit, par une *Scy-*

tale, le commandement général des forces de terre et de mer, 23 (25). Pénètre dans la Paphlagonie, s'allie avec le roi Cotys, 24 (26). Craint d'être soupçonné d'avarice par la défection de Spithridate, *ib.* (27). Refuse à regret le baiser accoutumé de Mégabates, qu'il affectionnoit, 25 (28). Entrevue d'Agésilas et de Pharnabase, 26 (29). Belle réponse d'Agésilas sur la paix. 27 (30). Prend une singulière affection pour le fils de Pharnabase, l'accueille dans sa détresse, 28 (31). Son foible pour ses amis l'emporte souvent sur sa justice, différente de celle de Numa, 29 (32). La simplicité de la vie d'Agésilas, mise en opposition avec la mollesse orgueilleuse des Perses, 30 (33). Rend la liberté aux villes Grecques de l'Asie, 31 (34). Vole au secours de son pays attaqué par les Grecs, *ib.* (35). Est regretté des alliés, 33 (37). Conduite ferme d'Agésilas en retournant a Sparte; punit l'insolence des Tralliens, 34 (38). Dresse un trophée de la défaite des Pharsaliens, qui harceloient les derrière, de son armée; reçoit l'ordre d'entrer en Béotie, 36 (40). Il y reçoit une blessure et les reproches d'Antalcidas, III, 191, (214). Passe les Thermopyles; apprend la défaite et la mort de Pisandre qu'il dissimule, VI, 37 (42). Livre bataille aux Argiens, les défait; se tourne contre les Thébains, les attaque de front, en reçoit plusieurs blessures, 39 (44), XII, 45 (47). Fait enlever les morts, et dresser un trophée comme victorieux, VII, 40 (45). Va à Delphes, où se célébroient les jeux Pythiques; envoie sa sœur Cynisca disputer le prix de la course aux jeux Olympiques, 41 (46). Invite Xénophon à élever ses enfans laconiquement; découvre dans les papiers de Lysandre les traces d'une conspiration, 42 (47). Il n'y donne aucune suite; se concilie la bienveillance générale, 43 (48). Ses égards pour le co-roi Agésipolis; donne à son frère le commandement de l'armée de mer; prend Corinthe, 44 (50). Ce qu'il pense des jeux de son pays, 45 (51). Traite Callipide de farceur; préfère le chant du rossignol à son imitateur; sa réponse laconique à Ménécrate; reçoit les ambassadeurs des Thébains, 46 (52). Sa conduite envers eux, punie par la perte d'une partie de ses soldats, 47 (53). Retourne à Sparte, entre dans l'Acarnanie, qu'il pacifie, 48 (54). Rend la liberté à la Béotie; se déclare l'appui de Phœbidas, sur la prise de la Cadmée, 49 (56). Couvre son ambition d'une justice apparente, 50 (57). Suscite de nouveau la guerre aux Thébains, y commet Cléombrote, 51 (58). Son amour excessif pour ses enfans, lui fait absoudre Sphodrias, 54 (62). Sacrifie par foiblesse pour son fils, la tranquillité de la Grèce. 55 (62). Porte la guerre en Béo-

tie ; son acharnement contre les Thébains, 56 (64). Sa maladie préjudiciable aux Lacédémoniens, 57 (65). Agésilas s'irrite de l'opposition d'Epaminondas sur la paix générale ; il en fait exclure les Thébains, 59 (67). Insatiable de guerre, 60 (68). Voulant sauver l'honneur des fugitifs de la déroute de Leuctre, demande en assemblée générale, que les loix dorment pour un jour, 63 (73). Les conduit en Arcadie, y prend la ville des Mantiniens, 64 (72). Empêche ses concitoyens de s'opposer aux dévastations des Thébains, 64 (74). Agésilas est vivement affecté des malheurs de son pays, 65 (75). Il appaise la sédition, 67 (77). Etouffe une nouvelle conjuration, par la punition subite d'un grand nombre de factieux, 68 (78). Sa bonne conduite sauve la ville de Sparte, mais ne la rétablit pas dans son ancienne splendeur, 69 (79). Sa vieillesse l'empêche d'aller à la guerre; contentement qu'il éprouve de la victoire de son fils, 69 (80). Rejette la paix que lui offrent les Thébains, vole au secours de Mantinée ; revient à Sparte, en danger d'être surprise par Epaminondas, qu'il repousse avec avantage, dont il dresse un trophée, 72 (83). Tombe en discrédit ; entre au service de Tachos, roi d'Egypte, 75 (86), VIII, 477 (521). Sa renommée plutôt que la petitesse de sa personne, étonne les Egyptiens, VI, 76 (88). Humilié par Tachos, embrasse le parti de Nectanèbe, qu'il remet en prospérité, 77 (89). Comblé d'honneurs et de présens, il prend congé de Nectanèbe pour s'en retourner ; meurt sur la côte de la Lybie, avec la réputation du premier homme de la Grèce, 83 (96), VII, 313 (361). Fut père d'Archidame, roi de Sparte, 314 (361). Voyez Agésilas comparé avec Pompée, VI, 240 (277).

Agésilas, oncle d'Agis, favorise les desseins de son neveu, par tendresse pour son fils, et plus encore pour acquitter ses dettes, VII, 318 (367). Il parle dans l'assemblée du peuple en faveur des loix d'Agis, 322 (371). Fait dresser une embuscade pour tuer Léonidas ; son avarice et son avidité détruisent tout l'effet des lois d'Agis, 328 (378). Il trompe les rois en les engageant à ne mettre d'abord en exécution que l'abolition des dettes ; empêche le partage des terres, 329 (379). Est nommé *Ephore*, 331 (382). Autorise tous les désordres pour de l'argent, fait payer un mois de plus sur les impositions ; se fait accompagner d'hommes armés ; témoigne ouvertement le peu de cas qu'il fait des rois, 332 (*ib.*). Fait courir le bruit qu'il sera Ephore l'année qui suit celle qu'il exerce, *ib.* (383). Est blessé le premier par ceux que Cléomènes envoie pour tuer les Ephores ; il feint de l'être, puis se sauve dans la chapelle de la *Peur*, d'où il sort le lendemain, 352 (406).

Agésilas, durée de son règne à Corinthe, XI, 240 (275).

Agésipolis, co-roi de Sparte avec Agésilas, et fils de Pausanias, banni, sauve la vie à Pélopidas et à Épaminondas, III, 172 (192), VI, 43 (49). Son naturel doux et paisible, son éloignement pour le maniement des affaires publiques, lui laissent tout le temps de se livrer à son goût pour les jeunes gens, 44 (49). Idée que l'on doit avoir de cet attachement, bien éloigné d'aucun sentiment malhonnête, 44 (50). Sa mort, 51 (58). Ne laisse point d'enfans, VII, 314 (362).

Agésipolis, roi de Sparte, fils de Cléombrote, meurt sans postérité, VII, 314 (362).

Agiades, branche d'une des familles de Sparte qui avoit des droits au trône, VII, 314 (362).

Agiatis, femme d'Archidame, mariée par force à Cléomènes, VII, 341 (393). Meurt en l'absence de son mari, dont elle excite les regrets, 374 (431).

Agides, nom d'une des branches qui avoit droit au trône de Sparte, VI, 470 (541).

Agis I, succède au trône de Sparte, par droit d'aînesse; son origine, VI, 5 (5). Sous son règne, la corruption commence à s'introduire dans la ville de Sparte par l'or et l'argent apportés par Lysandre, I, 210 (236). Ne peut se dispenser de manger en commun; est condamné à l'amende, 167 (186). Gagne la bataille de Mantinée contre les Athéniens, Argiens et Mantiniens, VI, 70 (80). Conduite de sa femme Timea avec Alcibiades, qui la rend mère de Leotychides, II, 349 (393). Agis est jaloux de la gloire de son rival, 350 (393). Reçoit l'ordre de le faire mourir, 386 (433). Reconnoît, à l'article de la mort, Léotychides pour son fils, jusqu'alors désavoué, VI, 8 (8).

Agis II, roi de Sparte, fait la guerre à Antipater, lieutenant d'Alexandre le grand, VI, 33 (37). Fils d'Archidame, roi de Sparte, tué devant Mégalopolis, VII, 314 (361). Porte la guerre aux Crétois; meurt dans une bataille contre Antipater, VIII, 42 (50).

Agis III, roi de Sparte, désire rétablir les anciennes lois de Lycurgue, VII, 313 (351). Ses bonnes qualités; renonce au luxe dès son jeune âge, 315 (363). Observe ouvertement l'ancienne discipline laconique, 316 (364). Conçoit de l'espoir de la disposition des jeunes gens, 317 (368). Fait élire éphore Lysandre; propose ses lois au conseil, 322 (370). Fait connoître au peuple ses sacrifices et ceux de sa famille, 323 (372). Trouve de l'opposition de la part de Léonidas, 324 (373). Chasse les éphores, en nomme d'autres; garantit Léonidas des pièges d'Agésilas pour le tuer, 328 (378). Ordonne l'abolition des dettes; va porter du secours aux Achéens, 329 (379). Donne le premier l'exemple de la discipline qu'il fait

fait observer à son armée ; assuré de la sagesse de ce général, propose de livrer bataille aux AEtoliens, 331 (381), IX, 239(275). Ramène ses troupes, VII, 331 (382). Est obligé de chercher un asyle dans le temple de Junon, 332 (383); en est tiré par force par ceux auxquels il se fioit le plus, et conduit en prison, 337 (338). Interrogé par les éphores, rit de leur dissimulation, convient franchement de son dessein; il est condamné à mort pour avoir proposé la réforme du gouvernement de Sparte, 338 (389), VI, 94 (97). Agis console les soldats qui le conduisent, livre sa tête à l'exécuteur, VII, 339 (390). Voyez Agis et Cléomènes comparés avec Tibérius et Gaius Gracchus, VII, 475 (546).

Aois, roi des Hongres, étant mort, Philippe les soumet, XII, 94 (101).

Agnon, fait des changemens au décret de Dracontides; plaide pour Aspasie; fait sortir Anaxagore de la ville, II, 221 (247); originaire d'Athènes, père de Théramène, IV, 342 (390).

Agnon, de Téos, propose à Alexandre l'achat d'un jeune homme renommé pour sa beauté; reçoit les plus amers reproches de son infamie, VII, 49 (57). Est réprimandé de son luxe, 90 (104). Contribue à animer la haine d'Alexandre contre Calisthènes, 117 (156).

Agonides, orateur, accuse Phocion de trahison, VI, 307 (354). Porte les Athéniens à envoyer des ambassadeurs à Polyperchon, pour accuser Phocion, 307 (355). Propose aux Macédoniens d'être renvoyés à Athènes dans une cage, lui et les ambassadeurs, dont Phocion est du nombre, 308 (355). Est sacrifié aux mânes de Phocion, 315 (363).

Aonides, délateur relégué dans les montagnes d'Epire, obtient quelque adoucissement de Phocion, VI, 300 (346).

Aonothèmis, dit tenir d'Antigone que ce fut Aristote qui conseilla à Antipater d'empoisonner Alexandre, VII, 155 (179).

Agnus, bourg de l'Attique, I, 20 (21).

Aoonata, excellent gladiateur, dont Adrien prise le talent dans le maniment des armes, X, 115 (123).

Agra, ville où se célébroient les petits mystères, VIII, 500 (545).

Agraule, bourg de l'Attique, où les jeunes gens d'Athènes prêtoient un serment, II, 329 (369).

Agrigente, ville de Sicile; à quelle condition la possession en est offerte à Pyrrhus, IV, 163 (184). Embrasse le parti de Dion, pourvoit aux besoins de son armée, IX, 41 (47). Sous la domination de Théron, XI, 358 (411); est prise par Himilco après un siége de huit mois, XII, 137 (151).

Agrigentins, après la prise de leur ville, se réfugient à Syracuse, XII, 137 (151). Chassent les partisans de Denys, et se remettent en liberté, 232 (262).

Agrippa, ami d'Auguste, VIII, 317 (369); commande la gauche de la flotte à Actium, 367 (427). Fait revenir Auguste à Rome, 410 (445). Epouse une des filles d'Octavie, la quitte pour épouser Julie, fille d'Auguste, 429 (466), XII, 321 (365). Cite Cassius en justice comme meurtrier de César, IX, 137 (158). Etant Edile, fait réparer et nettoyer les égouts de Tarquin l'Ancien, XI, 281 (323). Il contribue à la défaite de Sextus Pompée, XII, 280 (317). Obtient d'Auguste la liberté de se retirer à Mytilène, 379 (432).

Agrippa (temple d'), rebâti par Antonin-le-Pieux, et dédié à Cérès, X, 163 (179).

Agrippa, petit-fils d'Auguste, fils d'Agrippa et de Julie, XII, 321, (365); adopté par Auguste, il en est deshérité à cause de son caractère féroce. 322 (367).

Agrippa (Martius), passe pour complice de la conjuration contre Bassian, X, 408 (464).

Agrippa, ayeule de l'empereur Sévère, X, 298 (337),

Agrippina, ville d'Allemagne, (maintenant *Cologne*), X, 26 (20).

Agrippine, fille d'Agrippa, et de Julie, épouse Germanicus, XII, 321 (365). Veuve de Domitius Ahenobarbus, père de Néron, et de l'orateur Passienus, qu'elle fait empoisonner; place auprès de son fils Néron, Sénèque pour précepteur, et Afranius Burrhus pour gouverneur, dans les vues de le faire regner au préjudice de Britannicus, XII, 362 (412). Epouse Claude, qui adopte Néron, VIII, 429 (467). Elle empoisonne Claude, et élève Néron à l'empire; son ambition et ses vengeances; s'avance pour s'asseoir sur le trône avec son fils, XII, 367 (418). En reçoit des présens comme un outrage, 371 (422). Lui fait des reproches sanglans, *ibid.* (428). Elle est assassinée par ordre de son fils; ses dernières paroles; 376 (428).

Agrippines, maisons ainsi appelées, XI, 22 (25).

Aguarus, roi des Osrhoènes, obtient la bienveillance de l'empereur Sévère, sans se soumettre à aucunes conditions désavantageuses, X, 342 (388).

Agyllis, ville de Toscane, dont Denis pille le temple, XII, 258 (292).

Agyride, ville de Sicile, ou les mercenaires de Carthage laissent leur bagage en dépôt, XII, 166 (184).

Agyris, prince des Agyriniens, s'allie avec les Messéniens, XII, 229 (258); se ligue avec Denys, et lui fournit des vivres, 235 (265). Joint son armée à la sienne; lui procure des avantages sur les Carthaginois, 236 (266).

Aigle, apprivoisée par Pythagore, I, 234 (264).

Aigle, incertitude où l'on est

sur le nombre des œufs qu'elle pond, IV, 275 (313).

Aigle, enseigne des armées romaines, VIII, 145 (147), X, 237 (265).

Aimnestus, tyran d'Enne, ne voulant pas y recevoir Denys qui l'y avoit établi, en est expulsé, XII, 171 (190).

Aius Locutius, dieu auquel on érige un temple, où Marcus Seditius a entendu une voix, II, 122 (137).

Aix, ville de Provence, auprès de laquelle les Teutons placent leur camp, IV, 235 (267). Commodité de ses bains, 236 (268).

Ajax, père d'Eurysaces, d'où Alcibiades tire son origine, II, 303 (340).

Ajax; son temple, lieu de franchise à AEgine, VIII, 50 (59).

Alalcomenos, 16e. jour du mois Mémacterion; pourquoi ainsi appellé par les Béotiens? III, 372 (415).

Alanes, subjugués par Adrien, X, 117 (125). Paient avec chagrin les tributs, 156 (172).

Albains, bâtissent la ville de Médullie, XI, 127 (145). Ravagent le territoire romain; punis par leur défaite, 132 (150). Elèvent un tombeau aux Curiaces, 156 (178). Deviennent sujets et alliés des Romains, 160 (183). Ils sont incorporés avec eux, 175 (201).

Albanie, à l'occident de la mer Caspienne, V, 123 (141). = Contrée d'Europe, autrefois l'Epire, XII, 255 (289).

Albaniens, peuple de l'Asie, attaquent les Romains pendant qu'ils célèbrent les Saturnales, VI, 153 (177). Vaincus par Pompée, font la paix, et reprennent les armes, 154 (178). Se rassemblent sur le fleuve d'Abas, 155 (179). Ils sont une seconde fois défaits; 156 (180); soumis par Canidius, VIII, 317 (368).

Albanois, vaincus par les Illyriens, XII, 255 (289). Répriment les Esclavons avec le secours des Lacédémoniens, 256 (290).

Alba-Pompeia, ville d'Italie, près de laquelle Pompée vouloit faire transporter le corps de sa femme, VI, 188 (217).

Alba-Pompeia, ville de Libye, passe pour la patrie de Pertinax, X, 235 (263).

Albe (lac d'), sa description; accident qui y arrive, II, 71-72, (79-80).

Albe, ville d'Italie, dans le Latium, où régnoit et mourut Numitor, I, 122 (135); se ligue avec les AEques contre les Romains, II, 94 (105). Maison près d'Albe, funeste à Quintus Aurélius, IV, 459 (522). Jule César y fut salué *Roi* par ses flatteurs, VII, 261 (301). La statue dressée à Antoine, y sue pendant plusieurs jours, VIII, 360 (419). Ville

bâtie par les enfans d'Enée, XI, 108 (124); surnommée *la Longue* par Ascagne, 123 (141); rivale de Rome, 131 (149). Sa convention du temps de Romulus, 132 (151). N'admet que les Grecs et les Latins au droit de bourgeoisie, 143 (164). Elle est colonie des Laviniens, 145 (165). Est rasée par Tullus Hostilius, 172 (189). Durée de son existence; ses colonies, 175 (201).

Albènes (pays des), où pénètre l'Empereur Sévère, X, 343 (389).

Albinus, favori de Jule César, VIII, 280 (325).

Albinus, lieutenant de Sylla, lapidé par ses propres soldats, IV, 397 (451).

Albinus, consul romain en Lybie, se laisse corrompre par les présens de Jugurtha, IV, 213 (242).

Albinus, vertueux romain, choisi par M. Aurèle, pour gouverneur de l'Angleterre et de la Gaule, X, 326 (370). Ses grandes richesses; est trompé par les feintes prévénances de Sévère, 327 (371). Instruit qu'il en veut à ses jours, cherche à s'en garantir, 329 (372). Se prépare à la guerre contre lui, *ibid.* (373). Il est vaincu dans une bataille qu'il lui livre près de Lyon, 336 (381). Est tué à la prise de cette ville, où il s'étoit retiré, 337 (382).

Alcantara, ville d'Espagne, où Trajan fait construire un pont, X, 54 (54).

Alcée de Sardis, empoisonné pour avoir remporté le prix de la course des chevaux sur Mithridate, VI, 159 (183).

Alcée, poëte Grec, son épigramme sur la défaite de Philippe; et réponse de Philippe, IV, 71 (81).

Alceste, épouse d'Admète, qui ne laisse entrevoir à son ami Hercule, aucune marque d'affliction de la perte de sa femme, XII, 441 (501).

Alcetas, capitaine d'Alexandre, refuse de secourir Perdiccas contre Antipater, V, 408 (468). Dispute à Eumènes le commandement de l'armée, 417 (479).

Alcetas, fils de Tharrytas, roi d'Epire, IV, 112 (127); est vaincu par Jason, XI, 461 (528). Remis sur le trône d'Albanie par les Illyriens, XII, 255 (289). Est instruit par Alexandre, qu'Hermolaüs veut attenter à sa vie, VII, 118 (137).

Alcibiades, du bourg de Scambonides, fils de Clinias, II, 345 (388). Noblesse de son extraction; l'amitié de Socrates contribue beaucoup à sa gloire, 303 (340). Sa beauté se conserva dans tous les âges; il grasseyoit, suivant Aristophanes, 304 (341). Mord son adversaire à la lutte; sa témérité; dédaigne d'apprendre à jouer de la flûte, 305 (342). Sa jeunesse

reprochable ; son attachement et son respect pour Socrates, 308 (345). Trait merveilleux d'Alcibiades envers un étranger, 311 (349). Récit de Thucydide sur ses inclinations pour les voluptés ; sa réponse à un grammairien qui n'avait aucun livre d'Homère, 313 (351). Blessé à l'expédition de Potidée, Socrates lui sauve la vie ; il sauve celle de Socrates à la bataille de Delion, 314 (353). Donne un soufflet à Hipponicus, épouse sa fille Hipparète ; remporte de chez le magistrat sa femme voulant faire divorce, 315 (353). Sa répartie aux Athéniens, au sujet de la queue de son chien ; laisse échapper sa caille ; préfère l'éloquence aux talens militaires ; prend part aux affaires publiques, 318 (356), V, 195 (224). S'oppose à la paix entre Sparte et Athènes, 199 (228). Sa magnificence en chevaux au jeux Olympiques, II, 320 (359). Ses menées pour faire bannir Hyperbolus, et détruire le crédit de Nicias ; engage les Argiens à rompre avec les Lacédémoniens, 324 (363), V, 196 (225). Trompe leurs ambassadeurs ; est élu capitaine des Athéniens ; forme une ligue de tout le Péloponnèse, contre les Lacédémoniens ; sa vie voluptueuse et déréglée, II, 329 (369), V, 202 (231). Retient chez lui le peintre Agatharchus ; Aristophon peint la courtisanne Néméa tenant entre ses bras, Alcibiades, II, 332 (372). Porte les Athéniens à conquérir la Sicile, 333-336 (374-376), V, 208 (238). Présages funestes de cette guerre ; est accusé d'avoir brisé les statues des Dieux, II, 337 (378). S'apperçoit de la malice de ses accusateurs, veut s'y opposer ; est forcé par le peuple à s'embarquer, 337-344 (378-386). Détail de son armée ; aborde à Rhège ; est rappellé par les Athéniens pour se défendre ; se sauve et se cache ; sa réponse aux Thuriens, 344 (387). Est banni d'Athènes, VI, 7 (8) ; condamné à mort, se retire à Argos ; demande un sauf-conduit aux Lacédémoniens, II, 346—349 (388-391). Il corrompt Timéa, femme d'Agis ; fait révolter l'Ionie contre les Athéniens, 349 (392). Raisons qu'il donne de ses liaisons avec la femme d'Agis, VI, 8 (8). Son courage diffère de celui d'Epaminondas, 256 (296). Poëme à sa louange, sur sa victoire aux jeux olympiques, VIII, 3 (5). Rappelé de son exil, 49 (58). Répare les pertes de son pays, IV, 316 (360). Sa valeur redoutable à Lysandre ; se retire en Thrace, 319 (364). Sentiment de Timon le Misantrope, sur le mal qu'Alcibiades doit occasionner aux Athéniens, 405 (439). Se jette entre les bras de Tisapherne, qui donne son nom à sa maison de plaisance, II, 352 (395). Ses intrigues contre les Spartiates, en faveur de

Athéniens ; instruit les chefs de l'armée à Samos, de la trahison de Phrynicus, 355 (398). Sauve les Athéniens de leur propre fureur ; est élu capitaine par ceux de Samos ; est rappelé par le peuple, 358 (403). Sa victoire, 360 (404). S'enfuit à Clazomène, 361 (405). Retourne vers Tisapherne, lui fait des présens ; est fait prisonnier ; défait devant Cizyque, Mindarus et Pharnabaze, 362 (407). Remporte une seconde victoire sur Pharnabaze, 364 (409). Ravage les terres de son gouvernement, 365 (*ib.*) Tient tête à Pharnabaze et à Hippocrate, *ib.* (410). Oblige le premier à fuir, et tue le second ; surprend la ville de Sélibrée, 366 (411). Compose avec les habitans, 367 (412). Traite avec Pharnabaze, *ib.* (413). S'empare de Byzance, 368 (414). Retourne à Athènes, 370 (416). Honneurs qu'il y reçoit ; décret pour son rappel, sollicité par Callias, 371 - 372 (418 - 419). Harangue le peuple, est nommé capitaine général, 373 (420). Assiste aux fêtes de Cérès et de Proserpine, avant de partir pour la guerre, pourquoi ? 375 (421). S'embarque pour l'île d'Andros, défait les habitans, 377 (424). Nouvelles accusations contre lui, 378 (425). Se retire du camp des Athéniens, 381 (428). Va faire la guerre en Thrace ; avis inutiles d'Alcibiades aux généraux Athéniens ; 382 (429), IV, 319 (364), 331 (377). Différence de son caractère et de celui de Lysandre, 352 (401). Se rend en Bithynie auprès d'Artaxerces, II, 383 (430). Redouté des Lacédémoniens ; Lysandre traite de sa mort avec Pharnabaze ; songe d'Alcibiades, présage de sa mort ; est tué dans la Phrygie, en sortant de sa maison qu'on veut brûler, 384 (431). Sa statue à Rome, I, 237 (266).

Voyez Alcibiades et Coriolan comparés, II, 463 (520).

Alcidamas, rhéteur ; ses écrits sont étudiés par Demosthènes, VIII, 11 (14).

Alcimènes, illustre Achéen, encourage les soldats de Dion, à tenter l'expédition de Sicile, IX, 36 (42).

Alcimus, athénien, soldat de Démétrius, distingué par sa force et son courage, meurt au siége de Rhodes, VIII, 191 (224).

Alcimus, promontoire du port du Pirée, où se trouve, en forme d'autel, le tombeau de Thémistocles, II, 63 (71).

Alcman, poëte lyrique Grec, meurt de la maladie pédiculaire, IV, 468 (531).

Alcmène, mère d'Hercule, et fille de Lysidice, I, 13 (13). Son corps disparaît au milieu de ses obsèques, 128 (141). Femme d'Amphitryon, épouse en secondes nôces Rhadamanthe ; son tombeau près de la fontaine *Cussisa*, IV, 373 (425).

Alcméon, matricide, originaire d'Argos, XII, 62 (65).

Alcméon, père de Léobotes, II, 45 (51). Ancêtre d'Alcibiades, 303 (340).

Alcméon, fils d'Amphiaraüs; sa ressemblance avec Oronte, IX, 199 (225).

Alcméon, commande les Athéniens dans la guerre contre les Cyrrhéiens, pour venger la spoliation du temple de Delphes, 302 (340). Un des accusateurs de Thémistocles, III, 383 (429).

Alcyoneus, fils d'Antigone, porte à son père la tête de Pyrrhus; comment il est reçu par son père? VI, 194 (220).

Alea, lieu de la sépulture de Rhadamanthe, près d'Aliarte, IV, 373 (425).

Alée, ville d'Arcadie, ainsi nommée par Pline, la même qu'Ascéa ou Asée, prise par Cléomènes, VII, 351 – 405.

Ales, Alée, ville de la Béotie, détruite par Sylla, que ses habitans rebâtissent, IV, 445 (505).

Alétès, à la tête des Héraclides, entre dans le Péloponnèse, s'empare de Corinthe, IV, 490 (552), XI, 240 (275).

Aleuades, famille noble et puissante de Thessalie, à recours à Philippe pour la délivrer de ses tyrans, XII, 99 (107).

Alexandre, capitaine des Thraciens, engage une action contre les Romains, sous Paul Emile, III, 38 (43).

Alexandre, troisième fils de Persée, devient bon menuisier, ensuite greffier des magistrats à Rome, III, 78 (88).

Alexandre, roi de Macédoine, frère de Philippe; leurs différens avec Ptolémée, pacifiés par Pélopidas, III, 214 (240).

Alexandre, tyran de Phéres; son histoire et celle de son gouvernement, III, 212 (238). Epouse Thébé, fille de Jason, tue Polyphron; est choisi pour régner, XI, 481 (551). Fait Pélopidas prisonnier, par trahison, III, 217 (243). Epaminondas le ménage, pour sauver Pélopidas, 219 (246). Son horrible cruauté et son avarice, le rendent odieux; couronne la lance avec laquelle il a tué son oncle Polyphron, 220 (241), XI, 481 (551). Sa guerre avec Pélopidas, III, 225 (253). Est obligé de souscrire aux conditions de paix des Thébains, 234 (262). Fait la guerre aux Athéniens et aux Thébains, tue leur général Pélopidas, XI, 481 (551). Date de la guerre qu'il soutint contre les Thébains, XII, 63 (66). Est tué par les frères de sa femme, 98, (107), XI, 482 (552). Détail de sa mort, III, 236 (265).

Alexandre, fils de Cassandre, chassé de Macédoine par son frère Antipater, demande du secours à Démétrius et à Pyrrhus, IV, 121

(138). Cède à Pyrrhus, Nymphéa et d'autres territoires, 122 (138). Est tué par Démétrius, qui prévient les pièges qu'il lui tendoit, 123 (140).

Alexandre, fils de Pyrrhus et de Lanassa, IV, 128 (145).

Alexandre le Myndien, historien, cité, 232 (264), XII, 392 (444).

Alexandre, ami et lecteur de Crassus, philosophe fort pauvre, V, 256 (294).

Alexandre, affranchi de Strabon, présenté aux juges comme spoliateur par Pompée, VI, 94, 108.

Alexandre, fils de Polyperchon; sous prétexte de défendre Athènes, cherche à s'en saisir; sa communication avec Nicanor; excite la défiance du peuple, VI, 307 (353).

Alexandre le Grand, fils de Philippe et d'Olympias, descendant d'Hercule et des AEacides, VII, 5 (8). Signes qui précédèrent et suivirent sa naissance, 7 (9). Son image représentée au naturel, par Lysippe, 10 (13). De la forme et de l'odeur qui sortoit de son corps, 11 (14). De son enfance, de sa passion pour la gloire, *ib.* (14). Indifférent pour les jeux; reçoit courtoisement les ambassadeurs Persans, 12 (15). Jaloux des conquêtes de son père, 13 (16). Supporte impatiemment le nom de *maître*, parmi les personnes préposées pour son éducation, 14 (17). Dompte Bucéphale, 15 (18). Sa lettre à Aristote, décèle son goût pour les sciences, 18 (22). Son estime pour l'*Iliade* d'Homère, 19 (23). Punit les Médariens révoltés en l'absence de son père, 20 (25). Se distingue à la bataille de Chéronée, 21 (*ib.*) Sa mésintelligence avec son père; ramène sa mère en Epire, passe en Illyrie, 22 (27). Cherche à s'allier avec Pexodarus, prince de Carie; est blâmé par son père, 23 (28). On le soupçonne d'avoir pris une part indirecte à sa mort; il fait punir sévérement ses meurtriers; monte sur le trône à l'âge de vingt ans, 24 (29). Appaise les troubles de son royaume, 25 (30). Défait les Triballiens, 26 (31); les Thébains, dont il rase la ville; les fait vendre comme esclaves; épargne les prêtres et les descendans de Pindare, 27 (32). Admire la généreuse réponse de Timocléa, la renvoie libre, 28 (34). Se répent d'avoir anéanti les Thébains, 29 (35). Est élu capitaine général de toute la Grèce, *ib.* Sa rencontre avec Diogène à Corinthe, 30 (36). Contraint la prêtresse de Delphes de lui répondre, 31 (37). Foiblesse de ses moyens pour l'expédition de Perse, 32 (38). Sacrifie aux Dieux et héros d'Ilium, principalement à Achille, 33 (39). Passe le Granique à la vue des Perses, 34 (40). Défait leur armée, a son cheval tué sous lui, 36 (43). Emploie l'art de

Lysippe pour faire faire les statues de ceux qui périrent dans le combat, VIII, 37 (44). Inscription mémorable, mise sur le butin qu'il envoya aux Athéniens ; s'empare des villes de Sardes, Halicarnasse et Milet, *ib.* Soumet les Provinces maritimes, coupe le nœud gordien ; est instruit de la marche de Darius, 38 (45). Tombe malade pour s'être baigné dans le Cydnus, 41 (48). Sa générosité envers Philippe, son médecin calomnié, 43 (49). Remporte une seconde victoire sur Darius, 44 (52). Habite son palais ; son bon mot, à la vue du luxe de Darius, 46 (54). Console et respecte la famille de ce Prince, 47 (55). Son affection pour la veuve de Memnon, 48 (56). Sa continence, venge l'honneur des femmes outragées, 49 (57). Sa sobriété ; régle de sa vie, 50 (58). Donne accès à la flaterie, 52 (61). S'empare de l'île de Cypre, de la Phénicie ; met le siège devant Tyr, 54 (63). Songes qui lui promettent du succès ; sa sollicitude pour Lysimaque son précepteur, 55 (64). S'empare de Gaza, capitale de Syrie, 57 (67). Renferme dans un coffre précieux l'Iliade d'Homère, 58 (68). Jette les fondemens d'Alexandrie, 59 (69). Visite le temple de Jupiter Hammon, 60 (70). Ses modestes réponses à ceux qui le qualifioient de *fils de Jupiter*, 63 (74). Refuse la main de la fille de Darius, 67 (77). Fait faire de magnifiques funérailles à la femme de ce prince, *ib.* (78). Il sacrifie à la peur avant la bataille, 71 (83). Sa courageuse réponse aux conseils de Parménion, 72 (84). Sommeil d'Alexandre avant la bataille, 73 (85). Dispose son armée, invoque les Dieux ; conçoit un heureux augure d'une aigle qui plane sur sa tête, 74 (87). Renverse l'ennemi, pénètre jusqu'à Darius, 76 (89). Fait de magnifiques sacrifices en reconnoissance de la victoire de Gaugamèle, 77 (90). Parcourt le pays de Babylone, 79 (92). S'empare de Suze, 82 (95). Entre en Perse, parvient à la capitale ; s'asseoit sur le trône royal de Xercès ; brûle son palais, dans une partie de débauches, 83 (97). Ses libéralités, 87 (101). Discours de ce prince contre le luxe de ses officiers, 90 (104). Donne lui-même l'exemple du travail, 91 (106). Sa modération envers ses amis, 92 (107). Devient irascible, 94 (109). Trait sublime d'Alexandre pressé par la soif, 95 (110). Sa douleur à la mort de Darius ; punit son meurtrier, 96 (112). Entre dans l'Hyrcarnie, y paie la rançon de Bucéphale, 98 (113). Adopte l'habillement Persan ; défait les Scythes ; reçoit la reine des Amazones, *ib.* (114). Moyen adroit dont il se sert pour engager ses troupes à le suivre dans ses expéditions lointaines, et pour gagner l'affection

des peuples soumis, VII, 101 (117). Epouse Roxane, fille d'Oxiartes, 102 (118). Termine le différend de Cratère avec Hephestion, 103 (119). Dissimule les propos outrageans de Philotas, 105 (122). Découvre la conjuration formée par Dymnus contre sa vie, 106 (123). Fait mourir Philotas et Parménion, 107 (125). Tue Clitus de sa propre main; ses regrets et son désespoir, 112 (130). Il prend le philosophe Calisthènes en haine, 117 (136). Le comprend dans la nouvelle conjuration d'Hermolaüs contre lui, 118 (137). Alexandre est blessé en combattant contre les Malliens Oxidraques, 119 (138). Il fait brûler son bagage avant son départ pour les Indes; Rend des grands honneurs à Démaratus le Corinthien, 120 (139). Punit sévèrement la désobéissance et la révolte; devient superstitieux, 120 (140). Prend la roche de Sisimithrès et autres places réputées imprénables, 122 (142). S'empare de Nyse, 123 (143). Son entrevue avec Taxile, roi Indien, 124 (144). Fait massacrer des soldats Indiens, contre la foi des traités; passe l'Hydaspe; défait Porus, le traite généreusement, 125 (149). Donne des regrets à la mort de Bucéphale, éternise sa mémoire; bâtit une ville qu'il nomme *Bucéphalie*, 129 (150). Ses troupes refusent de passer le Gange, 130 (151). Ridicule témoignage de vanité qu'il laisse dans l'Inde, 131 (152). Visite les bords de l'Océan; subjugue les peuples qui l'avoisinent; danger qu'il court dans un assaut livré aux Malliens, *ib.* (152). Ses questions singulières à des philosophes Indiens, 135 (158). Durée de son expédition; perd la plus grande partie de son armée, faute de vivres, 137 (159). Entre dans la Gédrosie et la Carmanie, livré à une débauche continuelle de table, 138 (160). Caresse publiquement le Jeune Bagoas; apprend de Néarchus, le succès de l'expédition maritime; ses préparatifs pour une nouvelle, 139 (162). Punit et tue de sa main plusieurs gouverneurs infidèles, 140 (163). Honneurs qu'il rend au tombeau de Cyrus; assiste à la mort volontaire de Calanus, qui se brûle sur un bucher; propose un prix à celui qui boira le plus, 142 (165). Epouse à Suze, Statira, fille de Darius; magnifiques festins de ses nôces et de celles des Macédoniens, 143 (166). La préférence qu'il accorde aux Perses, irrite les Macédoniens contre lui, 145 (168). Les soumet à sa volonté, et les traite libéralement, 146 (169). Arrive à Ecbatane, *ib.* (170). Perd son ami Héphestion, en porte le deuil, et destine six millions d'or pour ses funérailles, 147 (171). Prend le chemin de Babylone, malgré les présages les plus sinistres, 148 (172). Fait mourir Dionysius, pour s'être assis sur le trône royal; ses soupçons contre Antipater et ses

enfans, 150 (174). Sa superstition, se livre aux excès de la table, malgré sa maladie, 152 (176). Diverses conjectures sur sa mort, 153 (177). Observations sur les écrivains qui ont parlé de ses conquêtes, 491 (562). Date de sa mort, 494 564. Alexandre fait raser les Macédoniens, pourquoi? I, 10 (10). Reproche que lui fait Philippe, II, 161 (180). Il fait brûler le chariot royal, III, 25 (29). Sa maison anéantie par les armes des Romains, 57 (63), 65 (74). Ce qu'il fait pour la ville de Platée, pourquoi? 349 (389). Instruit Aristides du dessein des ennemis, 355 (396). Il a de sa femme Roxane, un fils nommé *Alexandre*, IV, 117 (133). Son faste et le penchement de sa tête, imités par les rois, 126 (142). Encourage, dans une vision nocturne, Pyrrhus à persévérer dans ses projets, 131 (149). Les Romains ont l'idée qu'ils lui eussent fait perdre son titre d'*invincible*, 154 (174). Epoque qu'Eusèbe fixe à son règne dans Corinthe, 490 (552). Il s'attache Eumènes, V, 400 (456). Epouse en Asie Barsine, fille d'Artabaze; marie aux principaux de sa cour des femmes Perses, 400 (459). Refuse de l'argent à Eumènes, 401 (461). Se répent d'avoir fait brûler sa tente, pourquoi? 402 (461). Lui parle avec aigreur, le croyant charmé de la mort d'Ephestion, qu'il n'aimoit pas, V, 402 (452). Différends entre ses capitaines, après sa mort, 403 (462). Sa gloire est une honte pour les Grecs, VI, 32 (36). Compare ses combats à ceux d'Antipater contre Agis, 33 (37). L'Hyrcanie évite l'assujettissement par le peu de séjour qu'il y fait, 154 (178). Alexandre détruit Thèbes de fond en comble; exige des Athéniens qu'ils lui livrent leurs quatre principaux orateurs, 278 (321). Il refuse de recevoir leurs députés, et admet Phocion, 279 (322). Suit son conseil de faire la guerre aux Perses, 280 (323). Supprime la souscription usitée de ses lettres, après sa victoire sur Darius, excepté en faveur de Phocion et d'Antipater, 280 (323). Envoie une somme considérable d'argent à Phocion, *ib.* (324). Se plaint du refus qu'il en fait; délivre à sa considération des prisonniers, 281 (325); lui fait offrir le choix de la propriété d'une ville sur quatre, 282 (326). Demande des galères aux Athéniens, 285 (329). Son éloge aux jeux olympiques, VIII, 17 (21). Trouve en Perse des preuves de la vénalité de Démosthènes, 36 (43). Mépris qu'affecte à son égard cet orateur, 40 (48). Division continuelle entre ses successeurs, 163 (191). Ses deux fils sont empoisonnés par Cassandre, 222 (*note*). N'entreprend la guerre que par le désir d'être *le premier homme du monde*, 271 (315). Occupe la forteresse de Corinthe, meurt empoisonné, IX, 316 (248). Mauvaises dispositions de son ar-

mée après sa mort, 278 (320). Alexandre est désigné par Annibal comme le meilleur général qui ait existé, 431 (499). Opinion répandue sur sa naissance, 447 (517). On lui compare Commode pour les bonnes dispositions du corps, X, 180 (199). Fonde une ville de son nom dans la plaine d'*Issus*, où il vainquit Darius, 324 (367). Est enseveli dans le temple où Alexandre Sévère vint au monde, XI, 4 (4). Alexandre cherche inutilement à découvrir les spoliateurs du tombeau du grand Cyrus, 445 511. Tire un grand secours de la fidélité et du courage des Thessaliens, 484 (554). Alexandre ruine l'empire des Perses, XII, 89 (96). Fst le premier qui rompt l'armée des Athéniens à Chérenée, 120 (133). Auguste honore son cadavre d'une couronne d'or, XII, 283 (321). Son portrait sert de cachet eux empereurs romains, 312 (355). Voyez Alexandre comparé avec Jules César, III, 280 (322).

Alexandre, fils d'Alexandre le Grand et de Roxane, ne put par sa mort précipitée accomplir le mariage projeté entre Deidamia et lui, IV, 117 (133).

Alexandre, jeune Macédonien, tué à un assaut où le roi l'avoit envoyé, VII, 122 (142).

Alexandre, surnommé *Polyperchon*, mari de Cratesipolis, VIII, 170 (199).

Alexandre, fils de Démétrius et de Déidamia; passe sa vie en Egypte, VIII, 255 (297).

Alexandre d'Autioche, sert d'interprète pour expliquer l'avis de Mithridate, VIII, 339 (394).

Alexandre, fils d'Antoine et de Cléopâtre, surnommé le *Soleil* par son père, VIII, 320 (372). Antoine l'établit roi des pays qu'il se promettoit de conquérir, 351 (409).

Alexandre, de Syrie, le même qu'Alexas de Laodicée, accompagne Antoine lorsqu'il suit Cléopâtre, VIII, 399 (431).

Alexandre Sévère, originaire d'Asyrie, nourri à Rome chez son aïeule Mesa; disposition physique de sa personne, son caractère; circonstances qui semblent présager sa future grandeur, XI, 3 (3). Son éducation soignée par sa mère, 4 (4). Ses instituteurs, 5 (6). Recherche la société des hommes sages et instruits, 6 (*ib.*). Haï d'Héliogabale, *ib.* (7). Est nommé *César*, et proclamé empereur, 7 (*ib.*) Sa modération, 9 (10). Bannit de Rome les vétérans militaires qui abusoient de leur privilège; met de l'ordre dans les finances; punit les spoliateurs, 11 (12). Règle la justice et la solde des troupes, 12 (13). S'entoure d'hommes savans et vertueux, 13 (14). Réforme les lois fiscales, *ib.* (15). Exige que les Sénateurs méditent et motivent leurs opinions, 14 (16). Défend les hommages serviles à son égard, 15 (*ib.*) Prend l'avis du

sénat pour le choix des magistrats, *ib.* (17). Justifie au consul Uncus, ses égards pour sa mère et son aïeule, 16 (18). Veille sur le trésor public, sur les travaux; cherche à connoître la moralité de ceux qui aspirent aux places, 17 (19). Son attention se porte sur les greniers publics, l'approvisionnement des denrées; arrête la persécution contre les religions étrangères; honore et récompense les magistrats, 18 (20). Il proscrit avec rigueur les plaintes injustes; se précautionne contre la corruption de ses conseillers, 19 (21). Maintient chacun dans l'état où il est né; chasse les Eunuques de son palais; donne un grand exemple de sévérité pour empêcher l'abus de crédit; change la destination de l'impôt des lieux de prostitution, *ib.* (22). Fait bâtir des bains gratuits pour le peuple, 21 (23). L'exhorte à la vertu; remédie par ses distributions de bleds, aux disettes, 22 (24). Réprime les usuriers; s'occupe de l'embellissement de Rome, *ib.* (25). Autorise l'usage des fourures; cultive les sciences, les belles-lettres et les arts, 24 (27). S'adonne aux exercices du corps; punit le mensonge; rassemble les portraits des dieux et des grands hommes, 25 (29). Règle sa conduite, 26 (*ib.*). Récompense ses anciens serviteurs, 27 (30). Etablit des écoles et des ateliers pour l'instruction de la jeunesse; supprime le luxe de sa garde, s'habille suivant l'ancien usage, *ib.* (31). Il est simple et sobre dans le service de sa table; réprime le vagabondage, 28 (32). Corrige la licence des mœurs dans les femmes, 29 (*ib.*) Recherche les hommes à talents; punit un homme qui trafiquoit de son crédit, *ib.* (34). Son exactitude à lire les dépêches; opinion qu'il a de la médecine, 32 (36). Obligation qu'il impose aux magistrats, 33 (38). Raisons qui l'empêchent d'édifier un temple à J. C. 34 (*ibid.*). Sa gaité; son habileté à augmenter ses trésors; ridicule prétention d'être Romain d'extraction; rassemble des maîtres pour l'instruction publique, *ib.* (39). Ses préparatifs militaires; son attachement pour sa religion, 35 (*ibid.*). Sa sévérité contre les larrons et les faux témoins; ses soins à récompenser le mérite; n'acorde les offices de judicature qu'à ceux qui en sont dignes; prend des précautions contre l'avide financier, *ib.* (40). S'occupe de la solde militaire; rend justice aux Chrétiens, 37 (42). Craint que la paix ne soit troublée par les mouvemens d'Asie; écrit au roi de Perse par ses ambassadeurs; sa confiance aux dieux, 38 (43). Ses dispositions pour la guerre; discours qu'il tient aux principaux de l'armée, 43 (49); lui fait de grandes largesses, 47 (53). Renvoie une seconde ambassade en Perse, *ib.* (54). Comment il traite ses ambassadeurs; se montre sévère contre les déserteurs, 48 (55).

Fait dévaster le pays ennemi; perd une bataille à laquelle il n'assiste pas, XI, 49 (57). Tombe malade; se retire à Antioche pour se rétablir, et réfaire son armée, 50 (58). Son inquiétude s'accroit par la rebellion des Germains; fournit des vivres à Rome; augmente son armée pour les réduire, *ibid.* (59). Ses succès; traite avec les ennemis, ce qui mécontente les troupes, 53 (61). Elles revêtissent Maximin de la poupre impériale, 54 (62). Il réclame envain des secours de ceux qu'il croit fidèles, *ib.* (63). Il est tué dans sa tente avec sa mère, 55 (*ib.*) Alexandre maintient ses soldats dans une exacte discipline militaire; il veut qu'ils soient témoins de sa sobriété; punit rigoureusement les fautes, 56 (64). Garantit le pays, où passe son armée, du pillage; son discours pour la détourner de la révolte, *ib.* (66). Après avoir réfait son armée à Antioche, se rend maître de plusieurs places fortes, 62 (71). Remporte une victoire sur Artaxercès; ne retient aucune portion du butin, 63 (72). Obtient les honneurs du triomphe à Rome, *ib.* (74). Son discours au sénat sur ses succès, 64 (*ib.*) Célèbre ses victoires par des jeux, récompense les magistrats, réforme les abus introduits par son absence, assure le bien être des vétérans, 66 (77). Pourquoi il ne loge point des étrangers dans son palais? Sa réponse à ceux qui se plaignent, 67 (78). Sa fermeté en apprenant le genre de sa mort, 68 (79). Excite le mécontentement des troupes, en s'opposant à leur pillage, 70 (82). Détail sur sa mort; son âge, durée de son règne, ses torts, 71 (83). Alexandre est généralement regrété, 72 (84). Il ne prenoit aucune délibération importante, sans consulter ceux qui avoient la réputation de bien savoir l'histoire, I, aux lecteurs, xxxiv (xxv). Etant préteur, détruit Seleucia, X, 71 (73); va en Egypte venger les Romains, 74 (77).

Alexandre, fils aîné d'*Amyntas*, succède au trône de Macédoine; est tué en trahison par Ptolémée *Alorites*, XII, 90 (97).

Alexandre, roi d'Albanie, épouse Cléopâtre, fille de Philippe, XII, 125 (137).

Alexandridas, le même qu'*Anaxandrides, l'historien*, IV, 350 (398).

Alexandrie, (*Scanderia*), ville d'Egypte, fondée par Alexandre le Grand, VII, 59 (69). Cléomènes tente envain de donner la liberté à ses habitans, 399 (461). Ils chassent leur roi Ptolémée Auletès, VI, 181 (210). Estime des Alexandrins pour Antoine, VIII, 266 (310). Alexandrie est assiégée et prise par Auguste, XII, 282 (320). Ses habitans implorent sa clémence, VIII, 419 (455). Font des grands préparatifs pour la réception de Bassian, X, 393 (447).

Alexandrie, ville de Cilicie, bâtie dans la plaine où Alexandre vainquit Darius, X, 324 (367).

Alexandrins, reproches qu'ils font à Alexandre Sévère, sur son origine, XI, 25 (28). Noms donnés aux bains et au palais qu'Alexandre Sévère fait bâtir, 21 (24).

Alexandropolis, nom qu'Alexandre le Grand donne à une ville d'où il chasse les anciens habitans; la repeuple, VII, 21-25.

Alexas, Laodicien, député par Antoine, vers Hérodes; l'excite à se rendre à Auguste, devient lui-même victime de sa trahison, VIII, 409 (443).

Alexia, (aujourd'hui *Sainte-Reine* en Bourgogne), assiégée par César, VII, 206 (238); se soumet après une longue résistance, 208 (240).

Alexicrates, premier échanson de Pyrrhus, feint d'entrer dans le dessein d'empoisonner son maître, IV, 120 (136).

Alexippe, médecin, à qui Alexandre le Grand marque sa reconnoissance, au sujet de la guérison de Peucestas, VIII, 92 (107).

Alexis, empereur sous le nom d'Alexandre. *Voyez Alexandre Sévère.*

Aliarte, ville de la Messénie, où Lysandre promet de se réunir à Pausanias, IV, 372 (424). Les Thébains y mettent garnison avant son arrivée, *ib.*

Alice, rivière de Sicile, sert de limite aux possessions des Carthaginois, XII, 263 (298)

Alieniens ou Halicyens, font alliance avec Denys, XII, 198 (223); se révoltent contre lui; se liguent avec les Carthaginois, 202 (226).

Alifaniens, peuples d'Italie, chez lesquels passe Annibal en marchant sur Rome, IX, 411 (476).

Alimus, bourg de l'Attique, patrie de Thucydides, V, 10 (13).

Allia, petite rivière qui se jette dans le Tybre, à cinq lieues de Rome, II, 97 (109). Les romains sont défaits par les Gaulois, sur ses bords, 111 (124).

Alliane (bataille d'), dont la victoire resta aux Gaulois, du nom de la petite rivière *d'Allia*, II, 98 (110).

Allemagne; les Romains craignent la guerre de la part de ses peuples, III, 52 (60). Haute, pays des Noriques (*la Bavière*), par où les Cimbres avoient dirigé leur marche pour pénétrer en Italie, IV, 228 (259). Sous le commandement de Galba, IX, 281 (323); où Didius Julianus va tenter la fortune militaire sans succès, X, 278 (313).

Allemanns, cherchent à envahir les Gaules, VII, 192 (221). Forcés par César à sortir de leur retraite, sont défaits et poursuivis jusqu'au Rhin, 194 (224).

Allemands de Vitellius, défont les gladiateurs de Vitellius, IX, 341 (393).

Alliance de mariage; piège tendu aux Romains par les Latins, II, 127 (143).

Allier, rivière de France, IX, 374 (432).

Alliés d'Athènes, par quels moyens ils conservent leurs propriétés, lorsque d'autres que Phocion ont la direction de la guerre? XII, 269 (310). Refusent de recevoir Molossus, général des Athéniens, dans leurs ports, 273 (315). Se divisent et abandonnent la défense de la liberté commune, 293 (338). Leur guerre date de la déclaration par les Athéniens, XII, 42 (45).

Alliés, envoient des ambassadeurs à Sparte pour demander Lysandre pour amiral, IV, 324 (370). Délibèrent sur la destruction d'Athènes, 343 (391). Sont touchés de pitié sur son sort, aux chants d'un musicien; leur présence à la destruction de ses murs, 344 (392). Motif de leur haine contre Agesilas; rabattent plaisamment leur prétention, VI, 56 (64).

Alliés (guerre des), pense à renverser la république romaine, par la réunion des plus belliqueuses nations de l'Italie qui se soulèvent, IV, 266 (302). Redoutable aux Romains par la diversité des évènemens, 393 (446).

Allobroges portent impatiemment le joug de Rome; situation de leur pays, (Vienne en Dauphiné en étoit la capitale), VIII, 89 (105). Habitans de la Savoye et d'une partie du Dauphiné, IX, 374 (433).

Alopèce et Alopécie, bourg de l'Attique; patrie de Lysandre, II, 62 (70). De Thucydides, 180 (201). De la famille d'Aristides, III, 317 (354). De Socrate, XII, 391 (444).

Alphée (*Rophia*), rivière d'Arcadie, VII, 346 (399).

Alphonse, roi de Naples, guéri d'une grave maladie par la lecture de *Quinte-Curce*, I, *aux lecteurs*, xliij (xxxv).

Alpes, hautes montagnes, que les Gaulois franchissent, la cause, II, 91 (102). Le pied des Alpes est arrosé par la mer de Toscane, et regarde l'Afrique, III, 12 (15). Séparent la Gaule de l'Italie; Annibal les passe avec un danger incroyable, IX, 375 (434). Auguste en soumet la plus grande partie, XII, 235 (324).

Alyatte, sœur de Crésus; marie sa fille à Astyages, XII, 452 (514).

Alycus, fils de Sciron, donne son nom au lieu où il fut enterré, tué par Thésée, sur le territoire de Mégare, I, 56 (60).

Amanides (portes), défilés du mont Amanus, où Démétrius passe une nuit, VIII, 248 (289).

Amant, (l'ame d'un), vit au corps d'autrui et non au sien, VIII, 398 (431).

Amanus, montagne et branche du mont Taurus, en Asie, où les Arabes sont vaincus par Afranius, VI,

VI, 161 (186). Cicéron en chasse les brigands, VIII, 121 (142). Démétrius franchit cette montagne, 246 (288).

Amasis, roi d'Egypte, paie un tribut à Cyrus, XI, 437 (502). Lui envoie Nitetis, fille d'Apriès, à la place de sa fille, 438 (*ib.*)

Amate, femme du roi Latinus, s'oppose envain au mariage de sa belle-fille, avec Enée, XI, 114 (131). S'étrangle à la nouvelle de la mort de Turnus son amant et parent, 116 (133).

Amathonte, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus, I, 32 (34).

Amathusiens, auprès de leur ville se trouve la sépulture d'Ariane, I, 33 (35).

Amazones, femmes guerrières, aiment les hommes, I, 43 (47). Leurs guerres contre Hercule et Thésée, 44 (*ib.*). Contre les Athéniens; elles campent au centre de la ville d'Athènes, 45 (49). Vaincues, font la paix, 47 (51). Leurs batailles gravées par Phidias, avec le portrait de Périclès, sur l'écu de Pallas, II, 219 (245). Leur existance démontrée par les armures découvertes après la défaite des Albaniens, VI, 156 (181). Leur reine va trouver Alexandre faisant la guerre aux Scythes, VII, 99 (115). La statue d'une Amazone, donne lieu à citer un ancien oracle, VIII, 34 (41).

Amazonion, quartier de la ville d'Athènes, près duquel s'étendoit l'aile gauche de l'armée des Amazones, I, 47 (50). Lieu où elles furent enterrées, 48 (51).

Ambassadeurs Romains, Excitent les Clusiens à faire une sortie avec eux, sur les Gaulois, II, 94 (105). Changent l'usage de leur première entrée, à l'occasion de l'empereur Sévère, X, 301 (340).

= Choisis pour porter à Apollon, l'offrande de Camille, 82 (91). Enlevés par les Lipariens, II, 83 (92).

= Des Velitres, envoyés à Rome, pour donner leur ville aux Romains, 411 (461).

= Des Cimbres, insultent Marius, et le ménacent de l'arrivée des Teutons; réponse piquante qu'ils s'attirent, IV, 247 (282).

= Des Parnormitains, choisis pour arbitres entre les soldats de Marius et de Catulus, 254 (289).

= Des alliés Grecs, viennent à Sparte demander Lysandre pour général, 324 (370).

=De Pharnabaze, se plaignent de Lysandre, 353 (402).

= De Bocchus; bon traitement qu'ils reçoivent de Sylla, après avoir échappé aux Numides, 387 (439).

= Des Egestains et des Léontins, arrivent à Athènes, et pourquoi? V, 205 (236).

= De toute la Grèce, se réunissent à Sparte pour traiter de la paix générale, VI, 57 (66).

Ambassadeurs Persans; opinion avantageuse qu'ils conçoivent d'Alexandre le Grand, VII, 12 (15).

— Allebroges, entrent dans la conspiration de Catilina, VIII, 89 (105). S'entendent avec Cicéron pour faire surprendre les lettres des conjurés à Catilina, 90 (106).

= Daces, obtiennent la liberté d'aller en armes dans Rome, contre la loi, X, 38 (35).

Ambiorix, chef des Gaulois révoltés; leur procure des succès contre les garnisons Romains dispersées, VII, 202 (233). Est vaincu par César, 203 (234).

Ambitieux, par jalousie de gloire, en nuisant à leur avantage, perdent celui qu'ils tireroient du service des gens vertueux, IV, 361 (411). Emploient rarement des moyens purs pour acquérir de la gloire, VII, 309 (359).

Ambition (l') d'Alexandre, plus noble et plus raisonnable que celle de César, VII, 282 (324).

Ambracie, province ajoutée à la Macédoine, que Pyrrhus se fait céder, IV, 122 (138).

Ambracie, ville d'Albanie, où Pyrrhus fait son séjour, 127 (144).

Ambracie, golfe de l'ancienne Grèce, où commençoit la chaîne de l'OEta, 482 (546).

Ambrons, font partie de l'armée des Cimbres; marchent avec les Teutons, le long de la Ligurie pour aller attaquer Marius, IV, 228 (259). Le provoquent au combat, 229 (260). Encouragent les Romains par leurs ménaces, 230 (261). Passoient pour très-courageux, 236 (269). Vont à la rencontre des Romains, en répétant leur nom pour cri de guerre, 237 (*ib.*). Sont vaincus et poursuivis par les Romains, 238 (270).

Ame, idée de Plutarque sur son immortalité, I, 128 (142). Les Lacédémoniens consacrent des temples à ses affections, VII, 353 (407). Elle est indépendante des élémens, XII, 425 (482).

Amendes établies à Rome par *Publicola*, I, 373 (419). Les Athéniens n'ont pas le droit d'en dispenser; subterfuge dont ils se servent pour acquitter Démosthènes, VIII, 49 (58).

Ameria (*Amélia*), ville d'Ombrie, dans l'Italie; signe qui y parut durant la nuit avant la bataille de Marius, contre les Teutons, IV, 233 (265). Patrie de Sextus Roscius, le comédien, 395 (449).

Amestris, fille de Parisatis et d'Artaxercès Mnemon, promise en mariage à Tiribaze; l'épouse, VIII, 480 (524), 488 (533).

Amilcar, Carthaginois, commande en Sicile avec Asdrubal, III, 130 (145), XII, 83 (89). Est fait prisonnier, et tué; date de sa mort, *ibid.*

Amilcar, général des Carthaginois, essuie une tempête dans laquelle il perd les vaisseaux qui por-

toient sa cavalerie et ses charriots, XI, 366 (421). Débarque en Sicile, 367 (*ib.*). Assiège Himère, et la réduit à l'extrémité, 368 (423). Est surpris, faisant un sacrifice, par la cavalerie de Gélon, et sa flotte réduite en cendres, 371 (426).

Amilcar, surnommé *Barca*, père d'Annibal, commande très-jeune en Sicile; y rétablit et soutient la fortune des Carthaginois, XII, 83 (89). Est chargé de conclure la paix avec les Romains, *ib.* (90). Soutient avec fierté son caractère; refuse de subir des conditions honteuses; retourne à Carthage, 84 (*ib.*) On lui remet le salut de la ville; repousse *les mercénaires*, qui l'assiégeoient; les fait périr par le fer et la faim; soumet plusieurs villes d'Afrique révoltées; étend les bornes de l'empire, 85 (91). Passe en Espagne avec une armée, y conduit son fils Annibal et Asdrubal, dont la liaison fait suspecter ses mœurs, *ib.* (92). Lui donne sa fille en mariage; assujettit les peuples les plus belliqueux; enrichit son pays de leurs dépouilles, 86 (*ib.*). Périt en combattant contre les Vectons (*Lusitaniens*), *ib.* (93).

Amimetobion, nom de la société de plaisir d'Antoine et de Cléopâtre, VIII, 305 (354).

Aminias, Décélien, et Sosiclès Pédiéen, combattent et tuent Ariamène, général de Xercès, II, 31 (35).

Aminias, Phocéen, capitaine d'Antigone, va au secours des Lacédémoniens, IV, 184 (208).

Amipsias, plaisante Socrates toujours vêtu du même manteau, XII, 396 (450).

Amiral; défense faite à Sparte, de posséder deux fois cette charge, IV, 324 (370).

Amisus (*Simiso*), ville riche sur le Pont Euxin, V, 89 (102). Son long siége, 91 (105). Prise par la ruse de Lucullus; réduite en cendres par Callimachus, 103 (118). Pompée y fait quelque séjour, VI, 159 (181). Y reçoit les présens de Pharnace, et le corps de Mithridates, 166 (192).

Amnæus, sénateur Romain, réprime la vaine jactance d'un citoyen, sur la sobriété, en lui opposant la dissolution de sa vie, VI, 352 (406).

Amnistie accordée aux meurtriers de César, IX, 124 (143).

Amœbeus, musicien-chanteur Grec, aux fêtes d'Antigone, IX, 217 (248).

Ammonius, philosophe, II, 64 (72). Maître de Plutarque, XII, 426 (483). Rend son fils victime des réprimendes qu'il fait à ses disciples, 427 (485).

Ammon (l'oracle de Jupiter), perd sa réputation, XII, 471 (535).

Amompharetus, capitaine des Lacédémoniens, arbitre dans l'af-

faire de Salamine, I, 302 (340). Sa résolution trouble Pausanias, III, 360 (401).

Amorgos (*Amorgo*), nom d'une des îles Sporades, près de Naxos, où les Athéniens perdent une bataille navale, VIII 174 (205).

Amour excessif, selon Théophraste, conduit à la haine, VI, 381 (440).

Amour (l') des peuples est la meilleure forteresse des rois, IX, 269 (310).

Amphariès, éphore, anime ses collègues contre Agis, dont il paroît l'ami, VII, 336 (387). Le trahit indignement, en le constituant prisonnier, 337 (388). Renferme dans la même prison, l'aïeule et la mère, qui demandoient à le voir, et les fait mourir, 339 (391).

Amphiaraus, devin; vers d'Eschile à sa louange, appliqué à Aristides, III, 327 (364). Son oracle prédit la mort de Mardonius, 366 (408). Père d'Alcméon, IX, 197 (225).

Amphiclès, nomme le père de Solon *Euphorion*, I, 285 (321).

Amphicrates, orateur banni d'Athènes, pourquoi? Il se laisse mourir de faim à la cour de Tigranes, V, 113 (129).

Amphictyons (le conseil des), ému par le discours de Solon, déclare la guerre aux Cyrrhéiens, I, 302 (340). Assemblée générale des états de la Grèce; les Lacédémoniens proposent que les villes non liguées n'y soient pas représentées, II, 41 (46). Sylla lui demande, par lettres, les trésors de Delphes, IV, 412 (467). Condamne les Phocéens à l'amende, VIII, 496 (542). Les met hors de la loi; accordent à Philippe le droit de représentation, XII, 109 (119).

Amphilochie, province ajoutée à la Macédoine, que Pyrrhus se fait céder, IV, 122 (138).

Amphipolis (*Emboli*), ville de Macédoine, près du fleuve Strymon; prodige arrivé pendant le sacrifice de Paul Emile, III, 50 (57). Est prise par Cimon, V, 19 (24). Bataille donnée près cette ville, où Cléon et Brasidas, capitaines Athéniens, périrent, 196 (225). Retenue par les Lacédémoniens, sert de prétexte à Alcibiades de pousser les Athéniens à la guerre, 199 (229). Pompée fuyant, passe devant cette ville, VI, 228 (263); cédée aux Athéniens par Philippe, XII, 92 (99). La reprend de force, 97 (105). Socrates se trouve à la bataille, s'y conduit avec courage, 394 (449).

Amphissa (*Salona*), ville près de laquelle Philippe remporte une victoire, VIII, 31 (38); patrie du médecin Philotas, 305 (355).

Amphitheus, gagné par le roi de Perse, excite la guerre dans la Grèce; pille le territoire des Phocéens, IV, 370 (421).

Ampurias, ville de Catalogne, où S. Scipion aborde avec dix

mille hommes de troupes, et trente galères, IX, 448 (517).

Amulius, frère de Numitor, roi d'Albe, est tué, I, 80 (87).

Amycla, nourrice d'Alcibiades, II, 304 (340).

Amycla, mère de Daphné, qui fût poursuivie par Apollon, VII, (372).

Amyclès (*Sclavo-Chori*) ville de Laconie, près de Sparte, surprise et pillée par Aristomènes, XI, 209 (239).

Amynias, guerrier distingué, mis en opposition avec Aristides, III, 462) 516).

Amyntas, roi de Macédoine, intimidé par la marche d'Agésilas, le prie de traiter son pays en ami, VI, 35 (39). Se ligue avec Jason, XI, 462 (529).

Amyntas, roi de Macédoine, père de Philippe, XII, 42 (44). Vaincu par les Esclavons, leur paie tribut, et leur remet en ôtage son jeune fils Philippe, XII, 89 (96).

Amyntas, roi de Lycaonie; envoie du secours à Antoine contre Auguste, VIII, 361 (420). Il se rend à Auguste, 364 (424).

Amyntas, Macédonien, envoyé en ambassade auprès des Thébains, par Philippe, VIII, 32 (38).

Amyntas, banni de Macédoine, retiré à la cour de Darius, lui donne un bon conseil, VII, 43 (51).

Amyot (Jacques), né à Melun, fils d'un marchand, et de Marguerite *des Amours*; ses premières études, et les professeurs sous lesquels il étudia, XII, 481 (548). Reçu maître ès arts, se rend à Bourges pour étudier le droit; est chargé de l'éducation de quelques enfans; obtient une chaire de latin et de grec; s'occupe de la traduction d'ouvrages grecs, qu'il dédie au roi, 482 (549). Est récompensé par une abbaye; suit Morvilliers à Rome, pour perfectionner sa traduction de Plutarque; passe à Vénise, au concile de Trente, pour présenter les lettres d'Henri II, 483 (550). De retour en France, est nommé précepteur des ducs d'Orléans et d'Anjou; achève sa traduction des *Hommes illustres* de Plutarque, la dédie à Henri II; celle des œuvres morales à Charles IX, 484 (551). Est nommé *grand aumonier, conservateur de l'université de Paris, ib.* (552); Evêque d'Auxerre, par Henri III; son entrée dans cette ville, 485 (553). Cérémonie de son installation; se livre à l'étude de l'écriture-sainte, et à la prédication, 486 (554). Son régime de vie, 488 (556). Ses dons à l'Eglise d'Auxerre, 490 (558). Réforme la Liturgie, 492 (561). Rémédie, par l'instruction, aux maux du Calvinisme, 494 (563). Oblige les éclésiastiques au costume de leur état, 496 (565). Fait bâtir des écoles publiques, 498 (567). Est fait *commandeur né de l'ordre*

du Saint-Esprit; il en dresse les statuts; est conservé dans la place de grand aumônier, 499 (569). Engage Henri III, à former une bibliothèque; présent qu'il lui fait d'un choux extraordinaire, 500 (570). Lieu de son domicile à Paris; son testament, 501 (571). Accusé du meurtres des Guises, se justifie hautement, *ibid.* (572) Assiste à l'assemblée tenue chez le cardinal de Vendôme, 504 (575). Retourne à Auxerre, manque d'être assassiné, 505 (577). L'animosité des habitans contre lui est générale. 506 (578). Présente sa justification et ses griefs contre Trahy, au chapitre, 508 (580). Est absous par le légat du Pape, 509 (582). Amyot ayant reçu les députés du chapitre, oublie les injures; se livre de nouveau aux fonctions épiscopales; sa lettre au duc de Nevers, 510 (585). Franchise de son caractère envers les grands, 511 (586). Souhaite que le cardinal de Bourbon soit roi; le plaint, 513 (*ib.*) Conserve les anciens rites Grecs, 514 (587). Son goût pour la musique, dissipe sa mélancolie, 516 (590). Maladie dont il mourut; lieu de sa sépulture, 518 (592). Son testament, 519 (*ib.*) Ouvrage d'Amyot sur la mort de Charles IX, cité par Baluze; liste de ses ouvrages, par le P. Niceron; est aidé dans ses traductions, par Luit, avocat de Tonnerre, 521 (595). Observations sur les nouvelles éditions de Plutarque, à l'avantage d'Amyot, II, 473 (531)

Anaces, nom donné à Castor et Pollux, I, 57 (62).

Anacharsis, philosophe Scythe, de la famille royale; va à Athènes, ses liaisons avec Solon, I, 292 (328).

Anacos; explication de ce mot, I, 57 (62).

Anacréon, poëte, né à Téos; ses poésies louées par Philippe de Macédoine, II, 161 (180). Cité au sujet d'Artemon, surnommé *Périphoretos*, 211 (237).

Anape (*Anapo*), fleuve de la Sicile, près de Syracuse, IX, 44 (51), XII, 256 (291).

Anaphlyste, bourg ou dème de l'Attique, VI, 45 (52).

Anastase, empereur romain, renouvelle la loi d'Arcade contre le mariage incestueux, V, 459 (521).

Anaxagore, philosophe Clazoménien, disciple de Thalès; son école est suivie par Thémistocles, II, 6 (6). Forme les mœurs de Périclès; pourquoi il est appelé *Nus*; apprend à Périclès à rejeter toutes superstitions, 166 (185). Quelle raison il donne de la corne unique d'un bélier, 169 (189). Réduit à une extrême indigence, reçoit l'assistance de Périclès, 195 (218). Accusé d'impiété, prend la fuite, 221, (247). Ses connoissances en astronomie, IV, 333 (382). Est mis en prison par haine contre la philosophie; obtient sa liberté par le moyen de Périclès, V, 233 (268). Passe

pour maître d'études de Socrates, XII, 392 (444).

Anaxandre, roi de Sparte, combat contre Aristomènes, XI, 202 (331). Est vaincu, 204 (233). Découvre la trahison d'Aristocrates, 226 (259).

Anaxandrides, historien né à Delphes, , IV, 330 (398).

Anaxandrides, père de Dorieus, prince Lacédémonien, tué par les Égestains, XI, 360 (414).

Anaxarque, Abdéritain, philosophe honoré d'Alexandre-le-Grand, VII, 20 (24). Le bruit du tonnerre lui fournit l'occasion de guérir ce prince de sa ridicule prétention à la divinité, 64 (74). Par de faux principes cherche à le consoler sur le meurtre de Clitus, 113 (131).

Anaxenor, joueur de cistre, a grand crédit auprès de M. Antoine, VIII, 297 (345).

Anaxidame de Chéronée, offre de chasser les ennemis du mont Thurien, IV, 426 (483). Sert de guide aux troupes de Sylla, 427 (485).

Anaxilas, roi de Rhégium, demande du secours aux Messéniens, XI, 229 (263). Défait les Zancléens, traite avec eux, 230 (264). Ratifie les promesses de Therille, son gendre, aux Carthaginois; donne ses deux fils en ôtage à Amilcar, 366 (421).

Anaxilas, arbitre dans l'affaire de Salamine, I, 302 (340). Livre à Alcibiades la ville de Bizance, II, 368 (413). Accusé de trahison, se justifie; est absous, 369 (415).

Anaximènes, philosophe, cité sur l'origine des éloges funèbres, attribués à Solon, I, 369 (415). Ses leçons suivies par Archias, VIII, 50 (59).

Anaxo, Trézénienne, enlevée par Thésée, I, 49 (53).

Ancaria, mère d'Octavie, VIII, 311 (361); femme d'Octavius, père d'Auguste, XII, 272 (308).

Ancharias, sénateur romain, tué par les satellites de Marius, IV, 290 (331).

Anchise, petit fils d'Assacarus, et père d'Enée, XI, 90 (103). Sa mort, 117 (134).

Ancius, surnom de l'empereur Macrinus, X, 424 (481).

Ancone, (Marche d') (*Picenum*), canton d'Italie, VI, 97 (111); près Spolète, IX, 387 (448).

Ancus Martius, petit-fils de Numa, successeur de Tullus Hostilius, II, 391 (438). Aspire au trône, XI, 185 (213). Est soupçonné de l'avoir poignardé, et incendié son palais, 186 (213). Reforme Rome, rétablit le culte divin, préfère la paix à la guerre; la fait aux ennemis de Rome, 188 (216). Roi de Rome, 246 (283). Défait les Latins, 247 (284). Il admet *Lucumon*, nommé ensuite *Tarquin*, 248, (285). Lui donne les premiers emplois; le fait son ministre, 251 (288).

Ancylia, petits boucliers de cuivre échancrés, censés tombés du ciel, sous le règne de Numa, I, 249 (279).

Ancyre, ville de Sicile, alliée des Carthaginois, XII, 190 (212).

Andalousie, province d'Espa- X, 79 (81); anciennement *Betica*, 300 (339).

Andanie, ville de la Messénie, patrie d'Aristoménes, XI, 198 (226).

Andocides, orateur grec, fils de Lexagoras, II, 62 (71). Accusé d'avoir brisé les images d'Athènes; cité en justice, découvre les coupables; sauve la vie à son père, jouit de l'impunité, 342 (384). Statue de Mercure près de sa maison, appelée *Andocides*, V, 208 (239).

Andria, nom des repas publics chez les Crétois, I, 166 (185).

Andriens, leur réponse à la demande de Thémisthocles, II, 42 (47).

Androcide, Cysicénien, peintre; ce qui occasionna son tableau, III, 211 (237).

Androclès, orateur, un des plus acharnés contre Alcibiades, II, 327 (378).

Androclidas, Thébain, banni de Thèbes, III, 174 (195). Tué à Athènes par ordre de Léontidas, *ibid.*

Androclides, corrompu par l'argent du roi de Perse, excite des troubles dans la Grèce; pille le territoire des Phocéens, IV, 370 (421).

Androclides, partisan d'AEacides, roi d'Epire, sauve la vie à Pyrrhus encore enfant, IV, 113 (128). Le confie à Androclion, Hippias et Néander, *ibid.*

Androclion, l'un des trois auquel le jeune Pyrrhus est confié, IV, 113 (128).

Androcotte, roi puissant de l'Inde, père d'Allitrochades, IV, 492 (553). Donne un grand nombre d'éléphans à Séleucus, VII, 130 (151). Il vit Alexadre jeune; ce qu'il lui dit sur la conquête des Indes, 131 (152).

Androcrates, demi-dieu, auquel l'oracle de Delphes ordonne des sacrifices, III, 347 (388). Sa chapelle auprès de Citéron, 348 (*ibid.*).

Androgeos, fils de Minos, tué en trahison dans l'Attique, occasionne le tribut des Athéniens pour le Minotaure, I, 22 (23).

Androgyne; ce nom donné à un Persan, est cause qu'il se fait tuer, XII, 128 (142).

Andromachus; sa trahison envers Crassus, V, 317 (365).

Andromachus, père de Timée l'historien, gouverneur de Tauroménium, III, 103 (115). Accorde l'entrée de sa ville aux troupes de Timoléon; se moque des menaces de l'ambassadeur Carthaginois, 104 (116).

Andromaque, femme d'Hector, IX, 130 (150).

Andron d'Halicarnasse, historien cité sur les jeux isthmiques, I, 43 (47).

Andronique, Rhodien, publie les œuvres d'Aristote et de Théophraste, IV, 444 (503).

Andros (*Andro*), une des Cyclades; Thémistocles demande de l'argent à ses habitans, II, 42 (47). Périclès y envoye des colons, 181 (202). Alcibiades défait ces insulaires, 378 (424). Conjectures sur le lieu de la descente d'Aratus, IX, 209 (239).

Androtion, ce qu'il écrit sur l'abolition des dettes, par Solon, I, 312 (351).

Androtion, disciple d'Isocrates, auteur d'une histoire de l'Attique, V, 456 (518); contre lequel Démosthènes compose une harangue, VIII, 28 (33).

Angare, mot persan; sa signification, VII, 484 (556).

Angelo (Castel St.), anciennement *Moles Adriani*, X, 128 (139).

Angelus, l'un de ceux qui sauva Pyrrhus de la fureur des Molossiens, IV, 113 (128),

Angle, avec lequel on mesure la grandeur du soleil, III, 279 (480), 313 (283).

Angleterre, anciennement la Grande-Bretagne, VI, 183 (211). Jule Cesar y aborde avec une flotte, en fait le premier la conquête; fausse idée qu'en avoient les anciens, VII, 200 (231). Se révolte contre les Romains, V, 17 (10). Dévastée par Lolius Urbicus, 155 (170). Pérennius y est envoyé avec une grande armée, sous l'empire de Commode, 204 (227). Albinus, gouverneur pour les Romains, s'y fait aimer par sa justice et sa libéralité, 327 (370).

Anglais, se révoltent contre les Romains, à la mort de Trajan, X, 95 (100); récidivent sous Sévère, et lui envoient des ambassadeurs pour faire un accord, 361 (410). Leur manière de faire la guerre, leur accoutrement, 362 (412). Leur défense courageuse rend le succès des Romains douteux, 363 (413).

Anicet, affranchi chargé de l'enfance de Néron, devient commandant de la flotte de Misène; exécute l'ordre cruel d'assassiner Agrippine, XII, 376 (428).

Anicius (L.), préteur Romain, prend Genthius, roi des Esclavons, III, 26 (31).

Anien (*Téverone*), fleuve près lequel les Gaulois campent, II, 143 (161). Annibal avec son armée, vint jusques sur ses bords, IX, 412 (476). Ce fleuve, sous le nom d'*Anio*, se jette dans le Tybre, VII, 259 (298).

Anienus, chargé par César de couper l'isthme de Corinthe, VII, 497 (567).

Anitis ou *Anaitis*, surnom donné à Diane chez les Perses, VIII, 487 (532).

Anitius, reçoit une lettre de César, où il lui annonce dans ces trois mots : *Veni, vidi, vinci*, le succès de son expédition contre Pharnace, 245 (284). Est haï pour son avarice, 246 (*ib.*).

Anitius Lupus, descendant de Marius, condamné à mort par Commode, pour cette raison, X, 199 (221).

Anius ou Aous, fleuve de Macédoine, sur lequel César s'embarque, VII, 226 (261).

Annaria, loi qui interdisoit aux jeunes Romains, le consulat, X, 182 (201).

Anneau, que portait Sylla, source des dissentions entre lui et Marius, IV, 216 (245).

Année attique, ses commencemens, III, 321 (358). Observations, 482 (535)

Annia faustina, nièce de Marc-Aurèle, X, 200 (222).

Annalius, blessé au visage par Crassus, V, 331 (380).

Annibal, fils d'Amilcar, Carthaginois; ses qualités, son âge, IX, 361 (417). Sa haine héréditaire contre les Romains, 362 (418). Déclare la guerre aux Olcades, les force à se rendre, 363 (419). Ruse et politique d'Annibal; défait et chasse les Barbares, 364 (421). Vient mettre le siége devant Sagonte, 365 (422); la prend, 267 (424). Son arrivée à Cadix; établit des garnisons en Afrique, 370 (427). Passe les Pyrénées, gagne les Gaulois par des présens, 372 (430); les surprend, et passe le Rhône, 373 (431). Traverse les Alpes avec perte de plus de 30,000 hommes, 375 (433); attaque Scipion, 377 (435). Se poste près du fleuve Trébie, *ib.* (436). Défait Sempronius, met tout à feu et à sang, 380 (440). Prévient la haine des Gaulois; pénètre en Toscane; perd beaucoup de monde, 381 (441). Ravage le pays de Fesula et d'Arretium, 382 (442). Nouvelles ruses d'Annibal, 383 (443). Son combat avec Flaminius; sa victoire, 384 (444). Renvoie plusieurs prisonniers sans rançon; cache son cœur féroce sous des dehors humains, 385 (445). Ravage le pays de Spolète, va en Apulie, 387 (448). Ses feintes, ses mouvemens contre Fabius, 388 (*ib.*); sa méprise, 389 (449). Est enveloppé par les Romains; son stratagême pour échapper à l'ennemi, *ib.* (450). Prend la ville de Gérène; se propose d'y passer l'hiver, 390 (451). Défait l'armée de Minucius; rend justice à Fabius, 392 (453). Annibal vient camper au bourg de Cannes; ses craintes, 393 (454). Disposition de son armée, 394 (456); sa victoire, 395 (457). Se répent de n'avoir pas suivi le conseil de Maharbal, 397 (460). Est invité chez Pacuvius, 401 (463). Court danger de sa vie; se rend au sénat de Capoue, y fait des belles promesses; demande qu'on lui livre Decius Magius, 402 (464). Campe

devant Nole ; est repoussé par Marcellus ; prend et assiége Acerres, 405 (466). Va assiéger Casilinum, dont il reçoit les habitans à composition, 406 (468). Part pour aller secourir les Campaniens, campe auprès de Tifata ; conçoit l'espoir de prendre Nole par trahison, 407 (470). Est repoussé par Marcellus, *ib.* (471). S'empare de Tarente ; cherche à couper les vivres aux Romains, 408 (472). Retourne à Samnium ; projette d'assiéger Capoue, 409 (473). Va en Lucanie ; défait les armées de Centenius et du préteur Fabius ; se rend en Campanie, où il attaque les Romains, 410 (474). Emploie la ruse pour les surprendre, *ib.* (475). Marche sur Rome, y répand l'effroi, 411 (476). Considère la situation de cette ville, se prépare au combat, 412 (477). Fait vendre à l'encan toute l'argenterie des bijoutiers de Rome, lève ensuite le siége ; pille le temple de la déesse *Feronia*, 414 (479). Ses amours, 415 (480). Bat Flaccus, qui périt avec presque toute son armée, 416 (481). Rédoute Marcellus ; se retire en Apulie, 417 (482). Se bat pendant trois jours de suite contre les Romains, avec différens succès, 418 (483). Tend des embûches à Marcellus et à Crispinius ; les environne de toutes parts, 419 (485). Rend les honneurs funèbres à Marcellus, et justice à sa valeur, 420 (486). Envoie des lettres à Salapie ; se sert du cachet de Marcellus, *ib.* (*ib.*). Sa défaite et sa retraite, 421 (487). Annibal unit son armée à celle de Hanno, retourne à Venouse, *ib.* (488). Ses regrets sur la perte de son frère, et de son armée, 423 (489). S'apperçoit que la fortune l'abandonne, 424 (490). Est rappelé en Afrique, *ib.* (491). Propose vainement la paix à Scipion, 425 (492). Est battu par les Romains, à Zama, 426 (493). Ses avis au sénat de Carthage, 427 (494). Porte les Carthaginois à accepter les conditions des Romains, 428 (495). Se moque des Carthaginois ; s'enfuit chez Antiochus le Grand, 429 (497) ; s'attache Ariston, Tyrien ; lui fait de belles promesses ; devient suspect à Antiochus, 430 (498). Rentre dans ses bonnes graces, 431 (499) ; l'anime contre les Romains ; combat contre Eudamus ; est vaincu, 434 (502). Quitte la cour d'Antiochus ; se retire chez Prusias, roi de Bithynie ; sa ruse, *ib.* (503). Cache son or dans des statues de bronze ; ses exercices, 435 (504). Suspecte la légéreté de Prusias ; prend des précautions pour sauver sa vie, 436 (505). Sa mort, 437 (506). Son âge, son épitaphe, 438 (507). Annibal gagne la bataille de Trèbie et de Trasimène, II, 242 (272). Emploie toutes sortes de ruses pour engager Fabius au combat, 249 (218). Trompé par ses guides, est vaincu par Fabius, 251 (281). Son stragême pour

tromper les Romains, 252 (282). Dresse des embûches à Minucius, qui lui réussissent, 262 (293). Sa réflexion après son combat avec Fabius, 263 (295). Disposition de son armée à la bataille de Cannes, 269 (302). Sa plaisanterie sur Giscon, 270 (*ib.*) Ses nouvelles ruses pour surprendre Fabius, 279 (312). Sa réflexion après la prise de Tarente, 286 (321). Abandonne l'Italie, et passe en Afrique, 293 (329). Est vaincu par Scipion, 294 (330). Son entrée en Italie, III, 256 (287). Est défait pour la première fois par Marcellus, 261 (293); refuse d'accepter le défit de Marcellus, 292 (327). Son discours à ses soldats, 294 (330). Sa victoire, 295 (*ib.*) Tend des embûches à Marcellus, 301 (337). Met une couronne d'or sur l'urne qui renferme les cendres de Marcellus; l'envoie à son fils, 305 (342). Opinion diverses sur le genre de sa mort, IV, 97 (111). Se juge le troisième général du monde, 99 (113). Est conduit par son père en Espagne, à neuf ans, XII, 85 (92). Voyez la comparaison d'*Annibal* avec *Scipion*, IX, 497 ( )

. Annius, coupe les jarets de Marius; s'offense de l'attendrissement de ses satellites pour M. Antoine l'orateur; lui tranche la tête, IV, 293 (333).

Annius (Caïus), envoyé par Sylla contre Sertorius; le force a la retraite, V, 353 (406).

Annius Verus, Adrien veut qu'Antonin-le-Pieux l'adopte, X, 134 (146); père de Faustine, épouse d'Antonin, aïeul de Commode, 177 (196).

Annius (T.), accuse Tibérius Gracchus, VII, 432 (496).

Annius Gallus, va secourir Spurina, assiégé dans Plaisance; campe près des ennemis, IX, 336 (386). Son avis à Othon, 339 (390). Reçoit les fuyards dans Bebriacum, près de Crémone, 345 (397).

Antagoras de Chio, investit la galère de Pausanias, III, 377 (421).

Antalcidas, Lacédémonien, son avis sur les guerres trop fréquentes, I, 172 (192). Reproche à Agesilas d'avoir appris l'art de la guerre aux Thébains, III, 191 (214). Honneurs qu'il reçoit d'Artaxercès, 223 (250); est nommé à l'ambassade auprès de Tiribaze, pour traiter de la paix, VI, 48 (55). Sa réponse à un Athénien pour soutenir la supériorité des Lacédémoniens, 65 (75). Est soupçonné d'avoir envoyé ses enfans à l'île de Cythère, par crainte de la prise de Sparte, 66 (75). Conclut une paix honteuse pour les Grecs, VIII, 475 (518). Tombé dans le mépris d'Artaxercès, se laisse mourir de faim, 476 (519). Observation sur le chapeau de fleurs que lui envoie le roi de Perse, 505 (548).

Antée, étouffé à la lutte par

Hercule, I, 18 (19). Remarque sur son tombeau à Tingis (*Tinja*) en Afrique, ouvert et refermé par Sertorius; sa postérité, V, 357 (410).

Antemne, ville d'Italie, se ligue contre Rome naissante, I, 99 (109). Sylla s'y rend après la bataille, contre Telesinus, IV, 456 (517).

Antenor, disciple de Pythagore, I, 236 (266).

Antenor, dont la famille est accusée d'avoir livré Troye aux Grecs, XI, 101 (115).

Antenorides, race Troyenne, accusée d'avoir livré leur patrie aux Grecs, XI, 100 (114).

Anthédon, ville de Béotie, détruite par Sylla, IV, 445 (505).

Anthémion, père d'Anytus, II, 310 (347).

Anthémocritus, Hérault d'Athènes, enterré aux *portes Triasiènes*, II, 217 (243).

Antherus, mignon de Commode, qui n'a pas honte de le promener en triomphe, X, 197 (220).

Anthesteria, fête célébrée à Athènes, en l'honneur de Bacchus, VIII, 503 (547).

Anthesterion, mois attique où on faisait des cérémonies en commémoration du déluge, IV, 419 (475); son rapport avec les mois Macédoniens, VII, 483 (555).

Antho, fille du roi Amulius, sauve la vie à Rhéa, mère de Remus et Romulus, I, 70 (75).

Antias (Valerius), historien cité, I, 93 (102), IV, 93 (106).

Antiates très-belliqueux, II, 405 (454). Leur guerre contre les Romains, 425 (477).

Anti-Caton, satyre de Jule César contre Caton d'Utique, VI, 337 (389); en réponse au *Caton* de Cicéron, VII, 251 (290).

Anticiana Via, quartier de Rome, où Antonin-le-Pieux fait construire des fontaines, X, 163 (180).

Anticlès, Athénien, remporte le prix aux jeux olympiques, XII, 115 (127).

Anticlides, historien, VII, 99 (115).

Anticrates, Lacédémonien, blesse mortellement Epaminondas à la bataille de Mantinée, VI, 74 (85).

Anticyra (*Aspro-Spitia*), île vis-à-vis de laquelle on forçoit les habitans de Chéronée à porter sur leurs épaules une certaine mesure de bleds, VIII, 402 (435).

Anticyra, courtisane de Démétrius, VIII, 195 (228).

Antigènes, l'un des historiens, qui rapporte l'entrevue de la reine des Amazones avec Alexandre, VII, 99 (115).

Antigènes, l'un des capitaines des Argyraspides, V, 428 (491); médite avec Teutame la perte d'Eumènes, 437 (501); s'en saisissent, le conduisent à Antigonus, 440 (505). Leur trahison est punie,

sont bannis par Antigone, 444 (510).

Antiochus le borgne, est privé de son état de capitaine par Alexandre; le chagrin qu'il en témoigne, le fait rentrer en graces, VII, 144 (167).

Antigenidas, dit que l'on goûte mieux ce qui est bon après avoir entendu ce qui est mauvais, VIII, 157 (185).

Antigone, fille de Bérenice et de Philippe, épouse Pyrrhus, IV, 118 (134); lui découvre la trame de Néoptolème, 121 (136).

Antigone de Pydne, courtisane aimée de Philotas, instruit Alexandre de l'indiscrétion de son amant contre lui, VII, 104 (121).

Antigonide, nom d'une coupe du roi de Macédoine, III, 71 (80).

Antigonide, tribu d'Athènes, VIII, 173 (203).

Antigonide, nom qu'Aratus substitue à celui de Mantinée, IX, 263 (303).

Antigonus, non croyable sur la trahison de Tarpéia, I, 101 (112).

Antigonus, fils de Seleucus, est défait par Démétrius, VIII, 207 (242).

Antigonus, fils d'Aristobule, chasse Hircan, règne à sa place sous le titre de *Grand-Prêtre*; est mis en croix par ordre d'Antoine, VIII, 319 (371).

Antigonus, un des plus célèbres généraux d'Alexandre le Grand, prend le titre de roi de Macédoine III, 15 (19); père de Démétrius, IV, 117 (133). Préfère Pyrrhus aux meilleurs capitaines, 126 (142); le compare à un joueur de dez, 173 (196). Est chargé par les Lacédémoniens de venger sur Eumènes, la mort de Cratère, V, 416 (478). Le poursuit, 422 (494). Son entrevue avec Eumènes devant Nora (*bourg*), qu'il assiége, 423 (485). Sa défaite sur les bords du Pasitigris (*fleuve des Arabes*), 439 (504). Antigonus offre de rendre aux Argyraspides leur bien, s'ils veulent livrer Eumènes, 440 (505). Prononce l'arrêt de mort d'Eumènes, 444 (509); défend qu'on lui donne à manger; ordonne à Ibyrtius de faire mourir les Argyraspides, *ib.* (510). Manifeste aux ambassadeurs la foiblesse d'un père, VIII, 160 (188). Sa postérité longtemps sans reproche, *ib.* (189). Envoie son fils en Syrie contre Ptolémée, 163 (192); en Arabie, contre les Nabathéens, 165 (194). Chasse Seleucus de Babylone (*Babil*), 166 (195). Veut mettre en liberté la Grèce asservie par Ptolémée et Cassandre, 167 (196). Est appellé *Dieu sauveur* par les Athéniens, 172 (202), Ce qu'il dit à son fils Démétrius, sur sa répugnance pour *Philla*, 179 (210). A quatre-vingt ans, marche contre Ptolémée, 186 (218). Vain et insolent, 204 (240). Part pour combattre les confédérés; présente son fils aux soldats, comme son successeur, 205 (241). Est aban-

donné de son armée ; sa réponse à un de ses gardes, 207 (243). Sa mort, 208 (*ib.*) Antigonus mort, est regretté, pourquoi ? VI, 299 (345). Eut deux fils de Stratonice, Démétrius et Philippe, VIII, 158 (186). Veut faire périr Mithridate, sur la foi d'un songe, 162 (190). Son séjour habituel en Phrygie, 263 (192). Préfère l'amitié à la plus forte ville, 167 (196). Après la victoire de son fils, est honoré du titre de *Roi*, 184 (216). Son grand âge le force à remettre à son fils le soin de la guerre, 187 (219). Ses préparatifs contre la ligue, son abandon, 205 (240); perd la bataille, et y périt, 208 (243).

Antigonus-Gonatas, fils de Démétrius et de Phila, roi de Macédoine, III, 15 (19); vaincu par Pyrrhus, IV, 173 (196). Abandonné par sa Phalange, quitte ses états, 174 (197). Va au secours d'Argos, 187 (212). Chasse son fils Alcyonéus qui lui apportoit la tête de Pyrrhus; pleure la mort de ce prince; lui rend de grands honneurs; sa conduite généreuse envers Hélénus, fils de Pyrrhus, 194 (220); défait les Béotiens, VIII, 227 (266). S'offre en ôtage à Seleucus pour délivrer son père, 251 (293). Ses soins et son respect pour ses cendres; sa douleur, 253 (296).

Antigonus-Doson, cousin et successeur de Démétrius, au trône de Mécédoine, III, 15 (19). Marche au secours des Achéens, contre les Lacédémoniens, IV, 12 (13); cherche à s'attacher Philopémen; ne réussit pas, 15 (17). Est attiré en Grèce par Aratus, VIII, 370 (427). Passe le mont Garania, s'empare de toutes les conquêtes de Cléomènes, dans le Péloponnèse, 376 (434). Supporte les reproches des Argiens, 381 (440). Gagne la bataille de Selasie, contre Cléomènes, 384 (443). S'empare de Sparte, et rend aux habitans leurs loix et leur gouvernement, 387 (447). Retourne en Macédoine, remporte une grande victoire, et meurt, 388 (*ib.*) Antigonus amuse Aratus par des promesses, IX, 197 (226); cherche à s'emparer de Sicyone; lui envoie sa part des victimes immolées à Corinthe; discours d'Antigonus, 205 (235). Députe son fils vers Nicéa, 216 (248). Antigonus la trompe; s'empare d'Acrocorinthe, 217 (249); en donne la garde au philosophe Persée; joie excessive d'Antigonus, 218 (*ib.*). Sa confiance, ses égards envers Aratus, dans un repas donné à Corinthe, 258 (297). Fait relever les statues des tyrans d'Argos, 262 (301). Retourne en Macédoine, 263 (303). Envoie Philippe, son successeur, dans le Péloponnèse; l'engage à suivre les conseils d'Aratus, 365 (404).

Anti-Liban, montagne de Syrie près Damas, VII, 55 (64).

Antiloque, poëte, récompensé par Lysandre, pourquoi ? IV, 351 (399).

Antimaque, poëte de Céos (*Zia*), observe une éclipse de lune, I, 87 (95).

Antimaque de Colophon, poëte, ami de Platon, IV, 351 (399). Ce qu'en dit Plutarque, III, 148 (165).

Antimaque, poëte tragique, interprète de l'empereur Adrien, X, 81 (86).

Antinous, favori d'Adrien, X, 118 (127); se noie dans le Nil; honneurs qu'il reçoit après sa mort, 119 (128). Son buste au *Musée Napoléon*.

Antioche, ville d'Asie, surnommée *Epidaphnes*, V, 108 (124); prise d'assaut par Lucullus, 141 (162). Adulation de ses habitans envers Démétrius, affranchi de Pompée, VI, 162 (187). Description du tremblement de terre arrivé à cette ville, X, 61 (*ib.*)

Antioche de Mygdonie (*Nisibin*), village de la Mésopotamie, V, 141 (162).

Antiochide (*tribu*), victorieuse aux jeux de la Grèce, III, 319 (356).

Antiochus, lieutenant d'Alcibiades, commande la flotte en son absence; engage imprudemment le combat, contre Lysandre, est tué, IV, 320 (364).

Antiochus le Grand, en guerre avec les Romains, III, 9 (11); repoussé au-delà du mont Taurus, forcé d'abandonner l'Asie, paie aux Romains, 15,000 talens, 14 (18). Blessé et vaincu, se retire à Chalcis, y fait un mariage disproportionné d'âge, IV, 39 (44). S'empare du détroit des Thermopyles, 420 (468); y est blessé et défait, 463 (516). Pressé par Annibal, auquel il avoit donné asyle, fait de nouveau la guerre aux Romains, IV, 73 (82). Passe en Grèce, en soulève une partie contre eux; est vaincu auprès des Thermopyles, 86 (99). Antiochus est défait par Scipion, V, 82 (95). Fait accueil à Annibal, et lui donne sa confiance, IX, 429 (496). On cherche à le lui rendre suspect, 432 (500). Il fait des armemens maritimes, à la sollication d'Annibal, 434 (502). Antiochus est chassé de la Grèce par les Romains, 485 (560). Fait solliciter, par des ambassadeurs, la paix à L. Scipion l'Africain, 488 (563). Livre bataille aux Romains, *ib.* (564). Vaincu, accepte la paix aux conditions qui lui sont offertes, 489 (*ibid.*)

Antiochus, fils de Seleucus Nicanor et d'Apama, VIII, 211 (247); Devient amoureux de Stratonice sa belle-mère; veut se laisser mourir de faim, 223 (261); l'obtient de son père pour épouse, et est couronné *Roi* de la haute Asie, 225 (264).

Antiochus d'Ascalon, surnommé le *Cygne*, philosophe de l'ancienne Académie; son récit sur la victoire de Tigranocerta, V, 130 (150). Abandonne les opinions de la secte Académique, VIII, 64 (75).

Antiochus, roi de Comagène, assiégé par Ventidius, VIII, 316 (367); traite avec M. Antoine pour de l'argent, *ib.* (368).

Antiope, Amazone prise par Thésée, qui l'épouse, I, 44 (47).

Antiorus, fils unique de Lycurgue, meurt sans enfans, I, 215 (240).

Antipater, fils aîné de Cassandre, fait mourir sa mère, IV, 121 (137); chasse son frère Alexandre, *ib.* (138). Est assiégé par les Grecs dans Lamia, V, 404 (464); VI, 290 (234). Les subjugue, passe en Asie, V, 407 (467). Se charge défaire périr Eumènes, 416 (478). Se rit de sa prévoyance envers les *Harassiers*, 417 (*ib.*). Lieutenant d'Alexandre le Grand, fait la guerre à Agis, VI, 33 (37). Tire parti de la vénalité de Demades, 251 (290). Est vaincu par les Grecs confédérés, 292 (337); VIII, 50 (59). Marche sur Athènes, VI, 293 (338). Accorde la paix aux Athéniens, à la considération de Phocion, 294 (339). Son mépris pour Xénocrates; demande qu'on lui livre Démosthènes et Hypérides, 295 (340). Dissimule sa cruauté sous les dehors d'une modestie apparente, 229 (349). Parallèle qu'il établit entre Phocion et Demades, 301 (347). Se précautionne contre Alexandre, en apprenant la mort de Philotas et de Parmenion, VII, 107 (125). Congédie des vétérans par ordre d'Alexandre, 146 (170). Est accusé d'être l'auteur de sa mort, 154 (179). Tue Agis, fils d'Archidame, roi de Sparte, 314 (361); VIII, 42 (50). Est en dissention avec son frère pour le trône, 219 (256). Meurt en Macédoine, V, 426 (489).

Antipater de Tarse, se rappèle, en mourant, tout le bonheur de sa vie, IV, 298 (339); étant à Rome, dédie des ouvrages philosophiques à Blossius, son disciple et son ami, VII, 420 (483).

Antipater, Tyrien, philosophe stoïque, suivi par Caton d'Utique, VI, 327 (377).

Antipater, père de Phila, femme de Démétrius Poliorcètes, VII, 178 (209).

Antipater, prévôt d'Athènes, X, 238 (270).

Antiphanes, poëte lascif, fait une satyre contre Battalus, VIII, 9 (12). Reproche à Démosthènes l'usage trop fréquent de l'antithèse, 19 (23).

Antiphates, indifférent sur Thémistocles, le recherche revêtu d'autorité, I, 36 (41).

Antiphilus, chef des gens de pieds Macédoniens, défait en Thessalie, par les Grecs confédérés, VI, 293 (337).

Antisthènes, philosophe Socratique, compare les Thébains à des écoliers qui ont battu leur maître, I, 213 (238). Ce qu'il dit d'un fameux joueur de flûte, II, 161 (179). Fut maître d'Alcibiades; 304 (341). Sa vanité découverte par Socrates, XII, 401.

(455). Ne rougit pas de se servir lui-même, 445 (506).

Antithète, figure de rhétorique, (*Antithèse*), VIII, 19 (23).

Antiatia, fille du préteur Antistius, mariée à Pompée, qui la répudie, VI, 96 (110); elle perd son père, 102 (118). Sa mère, sensible à son affront, se tue, 103 (*ib.*)

Antistia, femme d'Appius Claudius, censeur et prince du sénat, VII, 413 (475).

Antistius, préteur Romain, charmé de l'intelligence que Pompée met dans sa défense, le fiance avec sa fille, VI, 94 (109). Est tué en plein sénat, comme partisan de Sylla, 103 (118).

Antistius Vetus, préteur sous lequel César fit les fonctions de questeur, VII, 168 (194). Remet une forte somme à Brutus, IX, 133 (153).

Antistius Labeo; sa hardiesse dans les élections, contre Auguste, XII, 315 (358).

Antium (*Anzio*), récit merveilleux de pierres ardentes tombées du ciel, et d'épis trouvés ensanglantés, II, 242 (270). Donne asyle à Brutus, et au conjuré Catilina, IX, 127 (147).

Antoine (Marc-), fils d'Antoine le Crétique et de Julia, VIII, 261 (304). Son éducation, sa haine pour Cicéron; ses liaisons avec Curion et Clodius, 262 (305). Va en Grèce, s'y exerce aux armes, à l'éloquence, 263 (307). Commande la cavalerie sous Gabinius contre les Juifs, 264 (*ib.*) Rétablit Ptolémée Aulétès sur le trône, *ib.* (308). Prend Pelusium, 266 (309). Sa bonté envers les vaincus, *ibid.* Ancienneté de sa race; caractère de sa physionomie, son costume, 267 (310). Ses mœurs libérales et licentieuses, *ib.* (311). Est élu tribun; admis au collége des Augures, se déclare pour César; lit ses lettres au sénat, 269 (313). Ses propositions rejetées, s'enfuit avec Cassius auprès de César, 270 (314). Auteur de *la guerre civile* entre Pompée et César, 271 (315). Est chargé par César de la garde de l'Italie; sa conduite pendant cette guerre; sa familiarité avec ses soldats; devient odieux, 272 (316). Antoine porte du secours à César en Macédoine; fait sa jonction, 274 (318). Commande l'aile gauche à Pharsale, *ibid.* (319). Maître de la cavalerie pendant la dictature de César; chasse sa femme, par jalousie contre Dolabella, 275 (320). Déplait aux gens de bien; mène une conduite scandaleuse, 276 (321). Achette la maison de Pompée; épouse Fulvie qui le maîtrise, 278 (323). César le choisit pour son collègue au consulat, 280 (326). Antoine lui offre le diadême, 281 (327). Il est la cause principale de la conspiration de Brutus et de Cassius contre César, 282 (328). Comment il agit envers les conjurés après la mort de César, 283 (329). Maltraite Octave, 287 (333).

Cherche à gagner les soldats ; est déclaré l'*ennemi de Rome* ; vaincu par Hirtius et Pansa, VIII, 288 (335) ; s'enfuit au-delà des Alpes, 289(336). Débauche l'armée de Lépide, 290 (337). Rétablit ses affaires, et rentre en Italie, 291 (338). S'accommode avec Octave ; lieu où se forme *le triumvirat* ; il partage l'empire avec lui et Lépide ; livre son oncle à la proscription, pour obtenir celle de Cicéron, *ib.* (339). Sa joie barbare à la vue de sa tête, 292 (340). Ses débauches accoutumées, 293 (341). Va en Macédoine ; combat avec succès Brutus et Cassius, 294 (342). Ses vengeances ; sa générosité envers le corps de Brutus, 295 (343). Va en Grèce, en Asie, 296 (344). Se livre à la mollesse, 297 (345). Devient injuste et cruel, 298 (347). Abus dont son penchant pour la raillerie est suivi, 299 (348). L'amour de Cléopatre détruit en lui tout sentiment de bien ; occasion qui le fait naître, 300 (349). Epris de ses charmes, la suit en Egypte ; vie qu'il y mène, 304 (354). Lettres de Fulvia pour la guerre ; sa mort lui procure, par un traité avec Octave, l'Orient, 310 (360). Epouse à Rome Octavie, sœur d'Auguste, 311 (362). Son accord avec Sextus Pompée ; danger que la bonne-foi de celui-ci lui fait éviter, 313 (364). Antoine est élu prêtre de de J. César ; conduit Octavie en Grèce, 314 (365). Célèbre par des fêtes les victoires de Ventidius contre les Parthes, *ib.* (366). Passe en Syrie ; son traité avec Antiochus, 316 (368). Fait voile en Italie contre César ; sa femme les met d'accord, 317 (369). De retour en Asie, Antoine donne des royaumes à Cléopâtre, 318 (370) ; la renvoie en Égypte ; passe son armée en revue ; part pour l'Arménie, 321 (378). Sa passion pour Cléopâtre empêche ses succès, 322 (374). Son entreprise contre les Parthes, ne réussit pas ; est forcé à la retraite, 324 (377). Attachement que lui témoigne son armée, 333 (387). Trompe les Parthes, les met en fuite, 336 (390). Extrémité où se trouve son armée, 337 (392). Avis qui le garantit des pièges des Parthes, 340 (395). Fatigue ses troupes, 341 (396). Sa générosité envers Mithridate, 342 (397). Passe le fleuve Araxe, 344 (400). Retourne en Arménie, 345 (402). Mène Artabaze en triomphe à Alexandrie, 346 (*ib.*) Impatient de revoir Cléopâtre, *ib.* (403). Ses nouveaux apprêts pour la guerre contre les Parthes, 347 (404). Sa conduite envers Octavie le rend odieux aux Romains, 351 (408). Ses plaintes contre Auguste, 352 (410). Dispose pour la guerre un armement considérable, 353 (411). Il rassemble ses forces, passe avec Cléopâtre à l'île de Samos ; amusemens luxurieux auxquels il se livre, 354 (412). Outrage qu'il fait faire à Octavie, 355 (413). Sourds aux conseils de ses meilleurs amis, en est abandonné, 358

(417). État de ses forces navales et de terre, VIII, 361 (420). Sacrifie par son asservissement à Cléopâtre l'espoir d'un succès sur terre, pour combattre sur mer, 362 (421). Trompe par une feinte Auguste qui vient l'attaquer; lui coupe l'eau, 364 (424). Disposition de ses vaisseaux, 366 (426). Commande la droite, 367 (427). Ordre de bataille; l'abandonne pour suivre Cléopâtre, 397 (429). Résistance opiniâtre de sa flotte contre celle d'Auguste; devient mélancolique, 402 (436). Veut se tuer; se fait transporter à Alexandrie, 403 (437). Apprend la défaite de son armée de terre et de ses partisans; se livre au plaisir de la table, 407 (441). Envoie des ambassadeurs à Auguste, 408 (443). Fait maltraiter un de ses émissaires auprès de Cléopâtre, 410 (444). Repousse la cavalerie d'Auguste, 412 (446). Sa flotte et sa cavalerie se rendent à Auguste; son infanterie est défaite, 414 (449). Croyant Cléopâtre morte, son vertueux affranchi refusant de lui arracher la vie, se tue lui-même, *ib.* (450). Son corps est inhumé par les soins de Cléopâtre, 421 (457). Son âge, ses enfans, leur destinée, 428 (464). Antoine contribue à la défaite de Brutus et Cassius, à la bataille de Philippes, VI, 439 (507). En qualité de tribun, fait lire les lettres de César, malgré l'opposition des consuls, VII, 214 (247). Est chassé du sénat; s'enfuit de Rome, déguisé en esclave, 215 (248). Ramène le reste de son armée qui étoit à Brundusium, 227 (263). Détesté pour son yvrognerie; fait démolir la maison de Pompée, qu'il rebâtit ensuite, 446 (484). Présente un diadème à César, à la fête des Lupercales, 263 (304). Est empêché d'entrer au sénat pendant le meurtre de César, 272 (313). Reproches qu'il fait à Cicéron sur son second mariage, VIII, 130 (153). Il assemble le sénat, comme consul; paroît prêcher la concorde, 131 (154). Fait insulter Cicéron dans sa maison, 134 (157). Est chassé de Rome; mis en fuite par les consuls, 137 (161). Il forme *le Triumvirat*, avec Auguste et Lépide, dont la mort de Cicéron est le lien, 138 (163). Sacrifie son oncle, 139 (*ib.*) Fait placer la tête et les mains de Cicéron sur la tribune aux harangues, 143 (168). On veut le rendre suspect à César, IX, 106 (121). Est sauvé par Brutus, 122 (140). Il provoque dans le sénat l'abolition du meurtre de César, en faveur des conjurés; leur donne son fils en ôtage; traite chez lui Cassius, 124 (143). Prend part aux proscriptions du Triumvirat, 138 (159). Son extrême diligence pour aller attaquer Brutus; se campe devant Cassius, 155 (179). N'assiste pas à la défaite de Cassius par ses troupes, 163 (188). Accueil qu'il fait à Lucilius, qu'on lui présente à la place de Brutus, 177 (204. Fait brûler le corps de Brutus, envoie ses cendres à sa mère, 181 (209). Force les habitans de Chéronée à

porter sur leurs épaules la subsistance de ses troupes, XII, 426 (483).

Antoine comparé avec *Démétrius*; tous deux ont éprouvés de grands changemens de fortune; la puissance de Démétrius étoit héréditaire; Antoine est l'artisan de la sienne; l'empire du monde étant divisé en deux parties, en retient une, VIII, 430 (467). Démétrius règne sur des hommes accoutumés à être gouvernés; Antoine use de méchanceté et de tyrannie, 431 (469). Tous deux insolens dans la prospérité, et dissolus; Démétrius n'a jamais manqué de faire de grandes choses pour vaquer à ses plaisirs; Antoine a perdu l'empire du monde, 432 (470). Démétrius pouvoit avoir plusieurs femmes, sans être en contravention avec les loix; Antoine est le premier Romain qui ait osé en épouser deux à-la-fois, 433 (471). Démétrius ne méconnoit jamais ses parens; Antoine abandonne son oncle pour faire mourir Cicéron, 434 (472). Démétrius commandant en personne, est délaissé de ses soldats; Antoine abandonne les siens, lors même qu'ils se sacrifient pour lui, 435 (474).

Antoine, fameux orateur; grand-père de Marc-Antoine, est mis à mort par Marius, comme partisan de Sylla, VIII, 261 (304).

Antoine le Crétique, origine de son surnom; père de Marc-Antoine, VIII, 261 (304). Sa générosité envers ses amis, 262 (305).

Antoine (C.), consul avec Cicéron, VIII, 77 (91); favorise les loix séditieuses des tribuns du peuple; gouverneur de la Macédoine, 79 (93); est envoyé contre Catilina, 86 (102); le défait entièrement, 97 (114). Oncle de M. Antoine, et son beau-père, 276 (320).

Antoine (L.), tribun, aide son frère M. Antoine, consul, à abuser de son pouvoir, VIII, 286 (332). Se brouille avec Fulvia et Auguste, 209 (259).

Antoine (C.), préteur, frère du triumvir, M. Antoine, VIII, 286 (332); tué en Macédoine par Brutus, 295 (343).

Antoine, fils d'Antoine et de Fulvia, jouit d'une grande faveur auprès d'Auguste, VIII, 428 (466); embrasse en vain la statue de César; est tué par l'ordre d'Auguste, XII, 283 (321).

Antoine, orateur, honoré du triomphe, est obligé de racheter sa fille enlevée par des corsaires Siciliens, VI, 132 (152).

Antoine, se révolte contre l'empereur Domitien, au bruit de sa défaite et de sa mort, III, 52 (60).

Anton, fils d'Hercules, d'où Marc-Antoine prétend tirer son origine, VIII, 267 (310).

Antonia, fille de M. Antoine et d'Octavie, renommée par sa beauté, et sa pudeur, mariée à Drusus, fils de Livie, VIII, 429 (466).

Antonia, mère de l'empereur Claude, XII, 371 (422).

Antoniade, nom de la galère *capitainesse* de Cléopâtre; prodige arrivé sur ce vaisseau, VIII, 360 (420).

Antonians, prêtres consacrés à Antonin-le-Pieux, X, 174 (193).

Antoniens, nom donné à deux colosses, VIII, 360 (419).

Antonin-le-Pieux (Marc), adopté et déclaré *empereur* par Adrien, X, 134 (146). Son origine, 139 (152). Sa naissance, 140 (153). Fréquente les philosophes; son éloquence naturelle; s'adonne à l'étude de la géographie; affectionne les gens vertueux; ses dispositions physiques, 141 (154). Sa réponse à Taurinus, 142 (155). Aime l'agriculture, la justice et l'économie, 143 (156). Son goût particulier pour la musique et les vertus sociales; propos divers d'Antonin; ses égards pour Annius Verus, 144 (158). Chéri et loué de tous les Romains, *ib.* Comparé à Numa; achète des esclaves pour leur donner la liberté; pleure avec une pauvre veuve de Rome, 145 (159). Rappelle les exilés d'Adrien, 146 (160). Délivre les prisonniers pour dettes; veille aux jours d'Adrien; conserve ses loix; le fait mettre au nombre des dieux, 147 (161); lui érige un tombeau, voit avec peine répandre le sang humain, 148 (162). Honorable emploi qu'il fait de son argent en Sicile; ses réformes en tous genres, 151 (166). Reçoit l'anneau d'Adrien, *ib.* Ses divers emplois; sa surveillance sur les premières autorités; son désintéressement en Egypte, X, 152 (167). Est appelé dans toutes les affaires; nommé le *Sanctissime-Proconsul*, *ib.* Fait mettre sur la monnoie l'effigie de sa femme; obtient du sénat des marques d'honneurs en faveur de ses ancêtres; sa réponse à Faustine, 153 (168). Gouverne avec sagesse, 154 (169). Son éloignement pour la guerre; sa réponse à Fulvius, 155 (170). Prévient la ligue des Anglois, Danois, et Germains; appaise les Juifs de Pentapolis, *ib.* Ordonne la punition des exactions des préteurs; sa réponse à leurs plaintes, 156 (172). Ne donne de place qu'à des hommes vertueux; est exact à faire acquitter les impôts, 157 (173). Sa réponse à ses trésoriers, 158 (174). Influence de son affabilité sur les autres magistrats; augmente leur salaire, 159 (175). Veut être instruit de l'état des provinces, 161 (177). Punit et supprime les délateurs, 162 (178). Ses édifices attestent sa grandeur; *ibid.* (179). Permet aux condamnés de disposer de leurs biens; interdit la sollicitation des places de judicature; exile Repentinus, 164 (181). Ses divers réglemens, sur le vin, les nôces, l'agriculture, et les fonctionnaires publics ayant le maniement de fonds; supprime les interprètes, 165 (182). Répare les malheurs de son règne, 166 (183). Antonin se concilie l'amitié des princes, et peuples étran-

gers; marie sa fille à Aurélius; sa réponse au philosophe Apollonius, 167 (185). Recherche la société des honnêtes gens; se réjouit avec le peuple, aux jours de fêtes, 170 (188). Ses réparties, *ibid.* (189). Ses amusemens; ses bons mots, 171 (190). Prend plaisir aux discours hardis d'un bossu, 172 (*ib.*) Défend les sépultures dans l'intérieur des villes; chasse de Rome les baladins et charlatans ambulans; sa tête se courbe sous le poids des ans, 173 (191). Converse avec les philosophes; fait son testament, occasion de sa mort, *ib.* (192). Antonin oncle maternel de Commode, 177 (196). Affectione particulièrement Pertinax, 277 (312). Son témoignage sur Sextus; apprend les lettres grecques de lui, XII, 452 (514).

Antonius Balbus, sénateur, tué par ordre de Sévère, X, 340 (386).

Antonius Honoratus, premier tribun de la garde prétorienne, la ramène à la fidélité envers Galba, IX, 296 (340).

Antophradate, satrape de la Lydie, chargé par Artaxercès Mnemon, de réduire les rebelles, XII, 70 (74); de faire rentrer Datame dans le devoir, 76 (81). Il l'attaque, malgré l'avantage de sa position, avec une armée considérable, 77 (82). L'engage à faire sa paix avec Artaxercès; se retire en Phrygie, 78 (83).

Antyllus, fils aîné d'Antoine et de Fulvie, revêtu de la robe virile, VIII, 407 (441). Livré par son gouverneur, est tué par les soldats d'Auguste, 420 (456).

Anytus, fils d'Anthémion, sa réponse singulière à Alcibiades, sur l'enlèvement de sa vaisselle, II, 310 (348). Le premier qui achète à Athènes les voix du peuple, 415 (465). Envieux de Socrates, indispose contre lui Aristophanes et Melitus, XII, 402 (452). Chassé d'Héraclée le jour même de son arrivée, 405 (466).

Aollius, surnommé *Abillius*, fils de Romulus et d'Hersilie, I, 93 (103).

Aous (*Lao*), fleuve de Macédoine, où campe Philippe, IV, 58 (66).

Aout, événement heureux et malheureux en ce mois, II, 99 (111), 101 (113).

Apama, fille d'Artabaze, mariée à Ptolémée, capitaine d'Alexandre, V, 400 (459).

Apama, persane, femme de Séleucus Nicanor, mère d'Antiochus, VIII, 211 (247).

Apama, fille d'Artaxercès Mnemon, épouse Pharnabaze, VIII, 488 (533).

Apellæus, mois Macédonien, VII, 483 (555).

Apelle, peintre fameux, laisse un tableau imparfait qu'aucun autre peintre n'osa terminer, VI, 441 (509). En peignant Alexandre-le-Grand la foudre à la main, n'a pas saisi la carnation, VII, 10.

(13). Estime qu'il faisoit des talens de Protogènes, VIII, 192 (226). Va à Scyone étudier son art sous Pamphile et Mélonthe, IX, 210 (240). Observations à son sujet, 509 (585).

Apelle, courtisan de Philippe. calomnié auprès d'Aratus, IX, 265 (305).

Apellicon, Théien, sa bibliothèque prise par Sylla, IV, 444 (503).

Apémanthus, imite le genre de vie de Timon le Misantrope, VIII, 405 (439).

Apennins, montagne d'Italie, où Annibal essuie une violente tempête, IX, 381 (440), X, 235 (253).

Apérentins, pillés par Philippe de Macédoine, IV, 86 (99).

Aphésion, Archonte d'Athènes, fait choisir Cimon et les capitaines Grecs, pour arbitres des meilleures pièces de théâtre données au sujet du retour des cendres de Thésée, V, 21 (26).

Aphètes (*Fetio*), ville de Magnésie, II, 16 (18).

Aphidnes, ville où Thésée dépose la jeune Hélène qu'il vient d'enlever, I, 53 (58).

Aphidnus, ami de Thésée auquel la garde d'Hélène est confiée, I, 54 (58).

Aphranius, Lieutenant de Pompée, chasse les Parthes de la Gordiæne, les poursuit jusques dans l'Arbélitide, VI, 157 (181). Dompte les Arabes du mont Amanus, 161 (186). Poursuit le consulat, 170 (196).

Aphrodisium, un des ports du Pirée, VI, 478 (548).

Aphytes, ville de Thrace, assiégée par Lysandre, IV, 356 (405).

Apin, nom d'un lieu, objet des prétentions et des querelles des Gaulois, X, 111 (118).

Apiolains, se croient dégagés des traités avec les Romains, par la mort d'Ancus, XI, 253 (291). Dévastent le territoire de Rome; sont vaincus par Tarquin; leur ville rasée, sont réduits en servitude, 254 (292).

Apiole, ville considérable du Latium, XI, 253 (291); détruite par Tarquin l'ancien, 254 (292).

Apis, bœuf vivant, adoré des Égyptiens, VIII, 393 (456).

Apius, tribun, homme très-somptueux, X, 463 (527).

Apolaustus, sénateur, tué pour avoir compâti à la mort d'Ebucianus, X, 198 (221).

Apolia, l'une des filles d'Agésilas, dont le nom s'est trouvé dans les registres de Sparte, VI, 42 (47).

Apollinaris, frère de Remesianus, complice de la conjuration contre Bassian, X, 408 (464).

Apollocrates, fils aîné de Denys le Jeune, laissé à la garde du château de Syracuse, X, 60 (69); le remet à Dion; se retire auprès de son père, 79 (91).

Apollodore, historien, cité sur le temps où Lycurgue a vécu, I, 144 (159).

Apollodore de Phalère, imitateur de Socrates, lui offre un riche

manteau pour s'envelopper à la mort, XII, 401 (455). Fixe l'époque de sa naissance, 406 (461).

Apollodore, gouverneur de Babylone, consulte les dieux sur le sort d'Alexandre, VII, 149 (173).

Apollodore, Sicilien, ami de Cléopâtre; l'introduit auprès de César dans un paquet de linge, VII, 243 (281).

Apollodore, prononce une harangue contre Timothée, VIII, 27 (33).

Apollodore de Pergame, rhéteur, suit Auguste à Apollinie, XII, 336 (383).

Apollon; son temple à Delphes; oracle qu'il rend en faveur d'AEgée, I, 7 (7), IV, 376 (428). Est surnommé *Isménien*; on lui consacre le trépied d'or, offert aux sept sages, I, 291 (328). Son oracle en faveur de Solon, 299 (336). Surnommé *Porte-Lauriers*, c'est-à-dire *victorieux*, II, 32 (36). L'oracle consulté par le sénat Romain, au sujet du lac d'Albe, 74 (83). Sa réponse, *ibid.* Consulté par Pictor, parent de Fabius, 276 (309). Il protége les Athéniens, 306 (344). L'oracle traite les Arcadiens de *mangeurs de glands*, 395 (442). Paul Emile lui sacrifie, III, 76 (85). Timoléon, avant son départ pour la Sicile, lui offre un sacrifice à Delphes; ce qui arriva pendant le sacrifice, 99 (110). Les profanateurs de son temple à Delphes, massacrés en Sicile par trahison, 140 (156). Apollon, surnommé *Tégyrien*, pourquoi? 193 (216). Lieu de sa naissance, *ib.* (217). Les Romains, après une victoire remportée par Marcellus, envoient une coupe d'or au temple d'Apollon *Pythien*, 256 (287). Aristides envoie consulter l'oracle d'Apollon à Delphes; sa réponse, 347 (413). Son temple dans l'île de Délos; les Athéniens délibérent d'en enlever les trésors, 381 (426). Raisons qui fait surnommer Apollon *Thurien*, IV, 426 (483). Ordre établi à Délos, dans les fêtes en son honneur, V, 182 (210). Ses temples à Actium, dans l'île de Leucade, pillés par les corsaires Ciliciens, VI, 131 (157). Palmier de cuivre et autres offrandres que lui fait Nicias, 283 (211). Son temple à Milet; est surnommé *Didyméen*, 474 (545). Les Tyriens enchaînent sa statue, pourquoi? VII, 8 (11). Apollon poursuit Daphné qui lui échappe par sa métamorphose; la doue du don de prophétie, 323 (372). Cicéron va consulter son oracle à Delphes, VIII, 66 (78). Apollon passe pour le *progéniteur* des Athéniens, 129 (268). Motif qui le fait surnommer *Patarée*n, IX, 98 (113). *Apollon favorable*, mot du guet d'Aratus, 201 (230); oracle qu'il rend en sa faveur, 272 (313). Trajan lui fait élever un temple à Rome, X, 30 (25). Gelon lui dédie un trépied d'or, XI, 378 (439). Son temple à Abes brûlé entiérement, XII,

107 (117). Statue d'Apollon, appelée *Palatin*.

= Apollon (salle d'), dans la maison de Lucullus, V, 162 (186).

Apollonia, (*Aboullona*), ville de la Phrygie, près de laquelle Mithridate fut défait par Lucullus, V, 82 (93).

Apollonie, ville de Sicile, dont Septines étoit tyran, III, 128 (143).

Apollonie (*Polina*), ville de Macédoine, près de laquelle il y a un temple consacré aux Nymphes, IV, 446 (506).

Apollonie (*Sizeboli*), ville de Thrace, prise par César, VII, 224 (259). Auguste étoit dans cette ville à la mort de César, VIII, 286 (332).

Apollonie, ville du Péloponnèse, IX, 134 (154); favorise le parti de Brutus, 135 (156).

Apollonide, prêtresse d'Apollon *Lucéien*, à Argos, proclamant ses visions, IV, 188 (213).

Apollonides, philosophe Stoïcien, chargé par Caton d'Utique, à décider Statyllius à s'embarquer, VI, 430 (496).

Apollonides, ami de Démétrius, que Seleucus lui envoie pour lui offrir son amitié, VIII, 249 (291).

Apollonius, tyran de Zénodatia, ville de Mésopotamie, saccagée par Crassus, V, 286 (329).

Apollonius, fils de Molon, célèbre rhéteur à Rhodes, VII, 164 (189); engage Cicéron à déclamer en grec devant lui; opinion qu'il en conçoit, VII, 65 (77).

Apollonius de Thiane, sa vie écrite par Philostrate, X, 16 (8); pholosophe Stoïcien, meurt, Antonin étant encore jeune, IV, 169 (187). Alexandre Sévère le considère comme un dieu, XI, 25 (29).

Apollophanes, Cyzicénien, hôte commun d'Agésilas et de Pharnabaze, VI, 26 (29).

Apollophanes, lieutenant de Pompée, surprend Auguste, XII, 280 (318).

Apollothémis, nom de la sépulture de Lycurgue, I, 214 (240).

Aponius, délateur de Néron, objet des cruelles vengeances du peuple, IX, 289 (332).

Apothètes, fondrière où les enfans de Sparte, mal constitués, étoient jettés, I, 180 (200).

Apouille (l') ou *Apulie*, province d'Italie; sa position, IX, 39 (45). Observations, 505 (583). Où se retire Annibal, 387 (448).

Appien, historien, cité, IV, 448-450(608-510). Nomme Mæde le prince, qui donne son nom à la Mædie, VII, 21 (25).

Appius Clausus ou *Atta*, sabin fort riche, et très-éloquent, I, 193 (439). Pour éviter la guerre, passe chez les Romains, avec cinq mille ménages, à qui Publicola distribue des terres; Appius est mis au nombre des sénateurs; sa conduite, 393 (441).

Appius, consul, recouvre Capoue, II, 297 (333).

Appius (Claudius), partisan de

la noblesse, II, 426 (477). Va auprès de Tigranes en Arménie, V, 102 (117). Attire les princes au parti de Lucullus, 109 (125). Somme Tigranes de livrer Mithridate, 110 (127). Refuse ses présens, excepté une coupe; retourne vers Lucullus, 111 (128). Est tué aux portes de Rome, en combattant contre Telésinus, IV, 453 (514).

Appius, poursuit l'office de censeur avec Scipion l'Afriquain; reproches qu'il lui fait, III, 79 (90).

Appius (Claudius), devenu aveugle, se fait conduire au sénat; son discours, IV, 153 (173).

Appius, ramène à Pompée les deux légions qu'il avoit prêtées à César, VI, 197 (222).

Appius, fait construire un grand chemin, nommé *la Voie Appienne*, VII, 168 (194).

Appius, gouverneur de Sardaigne, va visiter César à Lucques, VIII, 197 (227).

Appius (Claudius), consul et censeur, beau-père de Tiberius Gracchus, VII, 413 (475); l'aide dans la rédaction de la loi, sur le partage des terres, 421 (484). Est nommé *commissaire* pour l'exécution de la loi de son gendre, 429 (493).

Appius (Claudius), défend mal un de ses cliens; reproches que Cicéron lui fait à ce sujet, VIII, 105 (123).

Appius Pulcher, commande, conjointement avec C. Scipion, les troupes échappées à la bataille de Cannes, IX, 396 (458).

Appius, tribun, célèbre par sa gourmandise, X, 463 (527).

Appollonius, favori d'Antiochus, se joint à Annibal pour commander sa flotte, IX, 434 (502).

Apriès, roi d'Egypte, père de Nitetis, est détrôné par Amasis, XI, 438 (502).

Apsus (*Crevata*), fleuve qui défend l'entrée de l'Épire; description du pays où coule ce fleuve, IV, 58 (66).

Aptera, ville de Candie, IV, 186 (210).

Apuleius (Ruffinus), consul avec Sévère, X, 305 (344).

Apulrius, consul avec Pompée, XII, 343 (394).

Aquiliens (maisons des), comptoit trois sénateurs; se laisse corrompre par les ambassadeurs de Tarquin, I, 358 (402).

Aquilius, tribun du peuple, est retenu par violence au sénat, pourquoi? VI, 391 (451).

Aquilius-Centurio, envoyé par Didius Julianus, en Illyrie, pour y faire mourir Sévère, X, 289 (326).

Aquilius, neveux de Collatinus, chefs de la conspiration pour le rétablissement de la royauté, XI, 329 (378). Assemblent chez eux les conjurés, *ib.* Sont chargé d'en remettre la liste aux ambassadeurs d'Etrurie, signée de chacun d'eux, 330 (379). Sont découverts, *ib.* (380); saisis chez eux

avec leurs complices, 331 (*ib.*) Sollicitent leur grace auprès de leur oncle, 332 (341). Sont comdamnés à mort, 337 (387).

Aquilon, vent du nord, contraire à l'arrivée des vaisseaux d'Athènes à Lemnos, XII, 8 (8).

Aquinus, capitaine Romain, surpris avec six mille hommes, et défait par Sertorius, V, 367 (421).

Aquinum, ville d'Italie ; sa situation, IX, 332 (382).

Aquitaine, province de France, soumise par Auguste, XII, 285 (324).

Arabes de l'Anti-Liban, attaqués nuitamment, sont mis en fuite par Alexandre, III, 64 (65).

= Du mont Amanus, vaincus par Afranius, VI, 161 (186).

= Dont Cléopâtre parle la langue, VIII, 304 (354); brûlent ses vaisseaux, 404 (437).

Arabes (le roi des), est soumis à un tribut par celui d'Assyrie, XI, 411 (460).

Arabie, contrée d'Asie; son étendue; Pompée forme le dessein d'y pénétrer, VI, 160 (185). Leur roi qui méprisoit les Romains, envoie sa soumission à Pompée, 164 (190). Habitée par les Nabathéiens, VIII, 165 (194). Antoine en dispose en faveur de Cléopâtre, 319 (371). Trajan y porte la guerre, X, 72 (74). Adrien la parcourt par curiosité, 118 (127).

Arabie-Heureuse, dévastée par Sévère, X, 343 (389); subjuguée par Cyrus, XI, 422 (484).

Aracus, nommé amiral de Sparte, sous l'inspection et l'autorité de Lysandre, IV, 325 (370).

Aragon, royaume d'Espagne, X, 302 (341).

Arar (*Saone*), rivière au long de laquelle les Tiguriniens sont défaits par Labienus, VII, 191 (220).

Araterion, endroit du bourg de Gargette, où Thésée fait des malédictions, I, 59 (64).

Aratium, lieu de la sépulture d'Aratus à Sicyone, IX, 272 (314).

Aratus de Sicyone, fils de Clinias, par quel moyen il échappe à la mort? IX, 195 (223). Hait la tyrannie, *ib.* (224). Exercices de sa jeunesse, 196 (125). Tente de renverser la tyrannie, 198 (126). Ses moyens d'exécution pour l'entreprise, 199 (228). Abuse les espions de Nicoclès; ses démarches, 200 (229). Part d'Argos, 201 (230). Encourage ses gens incertains, 202 (231). Pénètre dans Sicyone, 204 (233); y proclame la liberté, *ib.* (234). Rétablit les Bannis dans leurs biens, 205 (*ib.*) Associe Sicyone à la ligue des Achéens, *ib.* (235). Son caractère public et privé, 206 (236). La ruse le sert plus que la force dans ses desseins secrets, 207 (237). Prend du service dans la cavalerie; reçoit de l'argent du roi d'Egypte, 208 (238). Son emploi; craint les troubles de Sicyone; part pour l'Egypte, est contrarié par les vents, 209 (239). Son goût et ses

connoissances dans les arts, lui attirent l'amitié de Ptolémée, IX, 210 (240). Efface les portraits des tyrans; est touché de celui d'Aristratus, 211 (*ib.*) Rétablit la concorde entre ses concitoyens, 212 (243). Leur reconnaissance, 213 (*ib.*) Aratus excite la jalousie des rois; est élu capitaine général de la ligue; sa première expédition, 214 (245). Vend sa vaisselle et les bijoux de sa femme, pour payer ceux qui doivent lui livrer Acrocorinthe, 215 (246). Prise de cette forteresse, 226 (259). Engage les Corinthiens à entrer dans la ligue Achéene, 227 (261). Tente l'affranchissement d'Argos, 230 (263). Blessé dans le combat, est forcé à la retraite, 233 (268). Joint Cléones à la ligue, 235 (270). Surprend Aristipe; défait son armée, et le met en fuite, *ib.* Cette victoire rétablit sa réputation, 236 (271). Contraint le tyran de Mégalopolis, de rendre la liberté à sa ville, 238 (273). Reprend Pallène sur les Etoliens, 240 (276). Est accusé d'avoir troublé la paix des Lacédémoniens, 242 (278). Est blessé en cherchant à surprendre le Pyrée, 243 (279); vaincu par les Macédoniens; bruit de sa mort, *ib.* Conduit son armée à Athènes; se fait rendre les forts occupés par les Macédoniens, 244 (280). Détermine Aristomaque à remettre Argos en liberté, 245 (281); refusant inutilement d'être de la ligue, 245 (282). Aratus ne veut pas que l'on attaque Cléomènes, 246 (*ib.*), VII, 347 (400). Est défait par Cléomènes, près du mont Lycæum; enlève Mantinée aux Lacédémoniens, IX, 247 (283). Refuse du secours à ceux qui ont attaqués Cléomènes, 248 (285). Résiste à l'envie de se demettre de sa charge; défait les Lacédémoniens; refuse d'être nommé *capitaine général*, 249 (286). Blamé d'avoir préféré l'alliance des Macédoniens à celle de Cléomènes, et livré Acrocorinthe, 250 (287). Empêche que Cléomènes ne soit élu capitaine général de la ligue, 252 (290). Fait rechercher et mourir les partisans des Lacédémoniens, 254 (294). S'échappe des mains des Corinthiens, qui veulent le livrer à Cléomènes, *ib.* (292). Est nommé *capitaine général*; déchéance de sa fortune et de sa renommée, 255 (294). Donne son fils en ôtage à Antigone, 257 (296). Se rend auprès de lui; accueil qu'il en reçoit, 258 (297); gagne sa confiance, 259 (*ib.*) Va à la délivrance d'Argos, 260 (299). Est élu capitaine de la ville; ce qu'il propose en faveur d'Antigone, 261 (300). Change le nom de Mantinée, 263 (303). Se concilie l'amitié de Philippe, *ib.* Est vaincu par les Etoliens, allant sécourir les Messéniens, 264 (304). Abandonne le soin des affaires, *ib.* (305). Est en butte à la haine et aux outrages des courtisans, 266 (306). Conseil qu'il donne à Philippe, 269 (310). Se retire

peu-à-peu de la cour de ce prince, IX, 269 (311). Refuse de le suivre en Epire; se détache de son amitié, 270 (*ib.*) En est empoisonné, 271 (312). Ses paroles mémorables à son ami Céphalon lui voyant cracher le sang, *ib.* (313). Oracle de Delphes, rendu en son honneur, 272 (*ib.*) Son corps porté en pompe à Sicyone, *ib.* (314). Lieu de sa sépulture du temps de Plutarque, comment appelé? *ib.* Aratus chasse Nicoclès, tyran de Sicyone, IV, 5 (5). Ecrit aux éphores de Sparte d'envoyer leur secours à son armée, VII, 330 (380). Donne congé aux alliés, ne jugeant pas à propos de donner la bataille, 331 (384). Ligue les habitans du Péloponnèse, 345 (398). Attaque sans succès les territoires de Tégée et d'Orchomène, 346 (399). Est méprisé de ses alliés, 347 (400). Ne profite pas de l'avantage considérable sur les Lacédémoniens à Leuctres, 349 (403). Est vaincu, 350 (*ib.*) Jaloux de Cléomènes, s'oppose à la paix, 363 (419). Introduit les Macédoniens dans la Grèce, 364 (420). S'avilit auprès d'Antigone, qu'il avoit outragé, 365 (421). S'enfuit à Sicyone, 269 (426). Va à Épidaure avec les troupes que lui donne Antigone, 372 (429). Figure et noblesse de ses traits, IX, 508 (585).

Aratus le fils, dont Philippe séduit la femme, IX, 266 (307). Blâme publiquement ce roi, de sa conduite envers les Messéniens, 267 (308). Perd la raison par le poison, 273 (315). Sa mort, 274 (*ib.*)

Araxes, le jeune Tigrane va trouver Pompée auprès de ce fleuve, VI, 151 (174). Son cours et son embouchure, 154 (177). Sépare l'Arménie de la Médie, VIII, 344 (400).

Arbaces, déserteur, puni de sa trahison, VIII, 461 (502).

Arbela, province d'Asie, conquise par Trajan, X, 64 (66).

Arbelles (*Erbel*), ville d'Assyrie, célèbre par la victoire remportée sur Darius par Alexandre le Grand, II, 100 (112).

Arbélitide; les Romains poursuivent le roi des Parthes jusqu'à cet endroit de l'Assyrie, VI, 157 (181).

Arbocole, ville d'Espagne, prise par Annibal, IX, 363 (420).

Arcanie, province du Péloponnèse, liguée contre les Lacédémoniens, III, 209 (234); où le sang des Grecs fut versé par des guerres intestines, VI, 32 (36). Se soumet à Démétrius, VIII, 197 (231). Dispute à l'Italie la gloire d'avoir fixé Enée, XI, 101 (115). Son histoire par Aristipe, XII, 419 (476).

Arcadie, ville du Péloponnèse, envoie du secours aux Messéniens contre les Lacédémoniens, XI, 201 (230).

Arcadiens appellés *mangeurs de glands*, par l'oracle de Delphes, II, 375 (442). Ennemis des

Lacédémoniens, IV, 48 (54). Se débandent d'avec les Thébains, à cause de l'hyver, 68 (78). Vaincus par Archidame, 70 (80). Divisés, suivent leur volonté, VII, 345 (398). Promettent du secours aux Messéniens contre les Lacédémoniens, XI, 197 (225). Ce secours échappe à la désolation de leur patrie, 225 (257). Découvrent la trahison de leur roi, le lapident, 226 (259). Elèvent une colonne à Jupiter, 227 (260). Leur alliance recherchée des Athéniens et des Thébains, XII, 61 (65).

Arcénius, soldat, passe pour le meurtrier de Galba, IX, 218 (367).

Arcena, ville d'Assyrie, où Alexandre Sévère vint au monde, XI, 4 (4).

Arcésilas, philosophe Académique d'Athènes, IX, 198 (226).

Arcésilas, capitaine des Cataniens, introduit Denys dans sa ville, XII, 172 (191).

Arcésilas, philosophe de Lacédémone, eut pour disciples Ecdemus et Démophanes, IV, 5 (5). Visite Agis dans son asyle, VII, 336 (387).

Archelaus, roi de Sparte, ce qu'il dit sur Lycurgue, I, 153 (170).

Archelaus, général de Mithridate; ses exploits dans la guerre, contre les Romains, IV, 269 (307). S'empare des Cyclades, de l'Eubée; soulève les Parthes et la Grèce; est battu près de Chéronée, 410 (465). Stationné à Munichia, traîne la guerre en longueur, 420 (476). S'oppose à l'attaque de l'armée de Sylla, 421 (478). Repoussé du château des Parapotaniens, marche sur Chéronée, 424 (481). Donne son nom à l'endroit où il place son camp, 425 (482). Fait occuper le mont Thurium, 426 (483). Cherche à environner les Romains, 427 (484). Divers accidens de la bataille, 430 (487). Sa perte, 431 (489). Forme le dessein de livrer le combat dans la pleine d'Orchomène, 433 (492). Perd trois victoires consécutives et son camp, IV, 436 (494). Son entrevue avec Sylla; fait sa paix, 438 (497). Bon traitement qu'il en reçoit; devient l'ami et l'allié de Rome, 439 (498). Propose à Sylla une conférence avec Mithridate, 440 (499).

Archelaus, marchand de Delium, remet à Sylla des lettres d'Archelaus, IV, 437 (495).

Archelaus, physicien et poëte, ses élégies sur la femme de Cimon, V, 9 (12), 12 (16). Passe pour un des maîtres d'Alcibiades, XII, 392 (444).

Archelaus, ami et hôte d'Antoine, qui lui fait faire de magnifiques funérailles, VII, 266 (319).

Archelaus, roi de Cappadoce, soumis à Antoine, l'accompagne contre Auguste, VIII, 361 (420).

Archelaus, capitaine d'Antigone, mis en fuite par les troupes d'Aratus, IX, 224 (257). Est fait

prisonnier; mis en liberté par Aratus, 227 (260).

Archelaus de Macédoine, ne peut faire accepter de l'argent à Socrate, XIII, 395 (448).

Archeptolis, fils de Thémistocles; son mérite militaire au rapport de Platon, II, 62 (70).

Archestrate, poëte comique; ses pièces aux fêtes d'Alcibiades, III, 319 (356). Auteur des hymnes des fêtes publiques, 321 (357). Ce qu'il pensoit d'Alcibiades, IV, 352 (401). Propose le decret d'envoyer des ambassad. à Polyperchon pour accuser Alcibiades, VI, 308 (355).

Archias, grand pontife d'Athènes, fait donner un avis important à Archias; sa réponse à cet avis, passée en proverbe, III, 183 (205).

Archias, conspire avec Léontidas et Philippe, contre la liberté de Thèbes, III, 133 (194). Prennent Philidas pour secrétaire, 176 (197). Archias envoie chercher Charon, 180 (201). Est assailli avec Philippe, par Charon et Milon, déguisés en femmes, 184 (206).

Archias, appellé *Phygadotheras*, capitaine Macédonien envoyé à la poursuite de Démosthènes, VIII, 50 (59). Son pays et son ancienne profession, *ib.* Envoie à Antipater les prisonniers qu'il a arraché de leur asyle, 50 (60).

Archias, prévôt d'Athènes, XII, 107 (118).

Archibiades, comment contrefaisoit le Lacédémonien? VI, 267 (308).

Archibius, ami de Cléopâtre, sa générosité, VIII, 428 (465).

Archidame, sa réponse contre les grands parleurs, I, 190 (212).

Archidame, Etolien, son fidèle attachement à Persée, III, 49, (56).

Archidame, roi de Lacédémone, fils de Xeuxidame; sa réponse sur sa lutte avec Périclès, II, 174 (194). Cherche à détourner la guerre de dessus les Athéniens, 216 (241). Entre en force dans l'Attique, 222 (248). Son stratagême pour sauver les habitans du tremblement de terre, V, 41 (48). Vaincu par Démétrius, 217 (254). Condamné à l'amende par les Ephores, VI, 7 (7).

Archidame, roi de Lacédémone, fils d'Agésilas, II, 101 (113). Défait par les Barbares en Italie, où il périt, *ib.* Affectionné pour Cléonyme, intercède auprès de son père, pour Sphodrias, VI, 53 (61). Gagne la bataille *sans larmes*, pourquoi? 69 (80). Vaincu par les Messéniens en Italie, VII, 314 (361). Laisse deux fils, *ib.* Commande le secours fourni aux Phocéens par les Lacédémoniens, XII, 108 (118).

Archidame, frère d'Agis, évite les embûches de Léonidas, en se sauvant, VII, 341 (393). Rappelé à Sparte sous prétexte de succéder à son frère, est tué, 348 (402).

Archidamia, aïeule d'Agis, la plus riche de Sparte, VII, 315 (363). Partisante de la réforme que veut introduire son petit fils,

VII, 320 (368). Meurt avec lui, 339 (391).

Archidamia, femme Spartiate; son généreux discours dans le conseil, IV, 178 (202).

Archidamia, prêtresse de Cérès, par un tendre intérêt, rend la liberté à Aristomène, XI, 205 (235).

Archidas ou *Archias*, un de ceux qui favorisent la prise de la Cadmée, tué par les Thébains, VI, 51 (58).

Archidemus, philosophe envoyé à Platon, par Architas, IX, 29 (33).

Archiloque, poëte lyrique de Paros, ses vers sur les Abantes, I, 9 (9). Honoré des Muses, 226 (254). Loué par Philippe de Macédoine, II, 161 (180). Attribue aux corps morts la propriété d'engraisser les terres, IV, 244 (276). Sens de ses vers appliqués aux talens de Phocion, VI, 262 (302). Ses écrits licencieux et pleins de fiel, 332 (382). Vers sur l'inconstance du sort de Démétrius, VIII, 218 (255). Sur la cupidité cruelle des soldats, IX, 319 (368).

Archimèdes, géomètre célèbre, mettoit peu d'importance à ses inventions, III, 267 (299). Ami et parent de Hieron; expérience qu'il fait devant lui, 268 (301). Ses machines de guerres, leurs effets, effrayent les Romains à Syracuse, 273 (306). N'a rien laissé par écrit, *ib.* (307). Par son application à l'étude, oublioit de boire et de manger, *ib.* (308). Son estime particulière pour la Sphère, exige de ses amis qu'ils la placent sur son tombeau, 275 (309). Occupé de la résolution d'un problème, est tué par un soldat; regretté de Marcellus, 278 (312). Cicéron découvre son tombeau, 479 (533).

Archippe, fille de Lysandre, mariée à Thémistocles, II, 62 (70).

Archippe, poëte cité au sujet du fils d'Alcibiade, II, 305 (342).

Architas et *Eudoxus*, inventeurs de la goémétrie méchanique ou organique, III, 267 (300).

Architas, philosophe pythagoricien; sa mission auprès de Platon, pour l'engager à aller à la cour de Denys le jeune, IX, 29 (33). Reprend dans un vaisseau Platon en Sicile, 32 (36).

Architèles, capitaine de la galère *sacrée*; ses gens irrités ravissent son souper; ce que lui envoie Thémistocles, II, 17 (18).

Archon *Eponymos*, prevôt annuel d'Athènes, III, 318 (354).

Archonides, envoyé par les alliés de Syracuse, pour rappeler Dion à son secours, IX, 66 (76).

Archonte, magistrature à Athènes; époque de son établissement, VIII, 499 (544).

Archylus de Thuries, capitaine de Denys, pénètre dans la ville de Motye, lui en facilite l'entrée, XII, 196 (220). En reçoit une récompense, 198 (221).

Arcissus et les deux Hermipidas, capitaines Lacédémoniens, condamnés à mort par les Spartiates, III, 187 (210).

Arcture, étoile qui annonce la tempête, IX, 40 (46).

Ardeates, anciens ennemis des Romains, II, 94 (105). Font une trève avec Brutus, XI, 321 (369).

Ardée (*Ardea*), ville d'Italie, capitale des Rutules, séjour de Camille en exil, II, 109 (122). AEnée combat ses habitans, XI, *ib.* (125). Assiégée par Tarquin le Superbe; sa résistance, 304 (349).

Ardettus, quartier d'Athènes, I, 47 (51).

Ardeur et *convoitise* d'avoir, d'où procède? III, 437 (488).

Ardys, fils de Gygès, roi de Lydie, gouverneur de Sardes, XI, 232 (265).

Aréopage, s'informoit de la manière, dont chacun gagnoit sa vie, I, 319 (359), VIII, 27 (33). Ses membres élus par le sort; Périclès lui fait ôter la connoissance de plusieurs affaires, II, 176 (197). Engage Cratippus à demeurer à Athènes, pour instruire la jeunesse, VIII, 100 (118).

Arète, fille de Denys l'ancien et d'Aristomache, épouse son frère Théarides, IX, 12 (13). Après sa mort, se marie avec Dion, son oncle, 13 (14). Forcée de s'unir à Timocrates, 33 (38). Rentre en grace auprès de Dion, 80 (92). Est mise en prison par les meurtriers de son époux; nourrit l'enfant dont elle est accouchée, 39 (102). Sort pour périr avec son fils, par la plus infâme trahison, 90 (104). Noyée dans la mer par ordre d'Icètes, III, 144 (161).

Areté, fille d'Aristippe, apprend de son père à mépriser tout excès, XII, 412 (468).

Aretuse (*Restan*), ville de Syrie, donnée à Monèses, par Antoine, VIII, 321 (373).

Areus, roi de Sparte, dont Acrotatus son fils devient amoureux de Chélidonide, femme du co-roi Cléonymes; effets de sa jalousie, IV, 176 (199). Porte des secours en Candie, pendant le siége de Sparte, 178 (201). Arrive à temps avec un secours de Candie, 184 (208). Combat les troupes de Pyrrhus, 185 (210). Fait entrer le secours dans Argos, 188 (214). Meurt devant Corinthe, VII, 314 (362). Acrotatus son fils lui succède, 315 (362).

Areus, philosophe, père de Denys et de Nicanor, se lie avec Auguste, XII, 336 (383).

Arezzo, ville d'Etrurie, promet du secours aux Latins contre les Romains, XI, 260 (299).

Argas, poëte comique-satyrique; on donne aussi ce nom à Démosthènes, VIII, 9 (12).

Argeus, que les Athéniens veulent substituer au trône de Macédoine, à la place de Philippe, XII, 91 (98). Par qui il est vaincu, 93 (100).

Argiens, peuples de l'Argolide, dans le Péloponnèse, IV, 313 (357). Thémistocles parle en leur faveur pour les faire admettre au conseil des Grecs, II, 41 (46).

Leur discution avec les Lacédémoniens, au sujet des limites de leur pays; réponse que leur fait Lysandre, IV, 358 (408). Ont l'aile gauche dans l'ordre de bataille des Thébains; sont défaits par Agésilas, VI, 38 (43). Occupent la ville de Corinthe; en sont chassés, après un sacrifice qu'ils faisoient à Neptune, 144 (50). Y retournent Agésilas parti, 45 (51). Se révoltent contre Cléomènes, VIII, 372 (429). Reprochent à Antigonus sa lâche patience; laissent piller leur pays par les Lacédémoniens, 381 (440). Promettent du secours aux Messéniens, XI, 197 (225). Recherchent l'alliance des Arcadiens, XII, 61 (65).

Argiléonide, mère de Brasidas; son mot sur la mort de son fils, I, 201 (224).

Argilius, chargé par Pausanias de remettre une lettre à Artabaze, XII, 23 (25). La remet aux éphores; se réfugie dans un temple de Neptune, contribue à convaincre Pausanias de sa trahison, 24 (*ib.*)

Arginuses, îles de la mer méditerranée, près desquelles Périclès gagne une bataille navale, funeste aux Péloponnésiens, II, 232 (160).

Argistrata, mère d'Agis, roi de Sparte, VII, 315 (363); sœur d'Agisilas; seconde son fils dans ses desseins, 320 (368). Demande à le voir dans sa prison, Ampharès l'y fait entrer; est mise à mort, 339 (392).

Argius, affranchi de Galba, ensevelit la nuit son corps, IX, 321 (369).

Argo, vaisseau de Jason, seul excepté de la loi maritime de la Grèce, 30 (32).

Argonautes, commandés par Jason, XI, 453 (519).

Argos, ville de la Grèce, dont Agamemnon étoit roi, XI, 92 (105). Envoie du secours aux Messéniens, 201 (230). Ses habitans accoutumés au joug des tyrans, ne font aucune démarche pour aider Aratus à les affranchir, 230 (264). Font célébrer les jeux Néméens, 235 (270). Recouvrent leur liberté, 245 (281). Se joignent aux Achéens, 146 (182). Abandonnent la ligue pour se joindre à Cléomènes, 255 (291). Chassent les Lacédémoniens, se rendent à Antigonus, 260 (299). Thémistocles banni d'Athènes, se retire à Argos, II, 45 (51). L'image de Junon, faite par le fameux Polyclète, se trouve dans cette ville, 161 (180). Dissentions entre ses habitans, IV, 184 (209). Leur opinion sur un groupe d'animaux, 190 (215). Temple à Argos, dédié à Junon, pillé par les corsaires Ciliciens, VI, 131 (152).

Argyraspides, vieilles bandes de l'armée d'Alexandre le grand, pourquoi ainsi nommées? V, 428 (491). Aigris de la perte de leur bagage, livrent Eumènes à Antigonus, 440 (505). Sont punis de leur lâche trahison, 445 (510).

Ariadne, devient amoureuse de Thésée; lui facilite les moyens de

sortir du labyrinthe de Candie (*Crète*), I, 28 (30). Opinions diverses sur Ariadne, 31 (33). Eut deux enfans de Thésée; abandonnée par lui, est reçue par les femmes de l'île de Cypre; meurt en couche, 32 (34). Thésée la regrette, lui érige deux statues; ordonne un sacrifice en son honneur; lieu de sa sépulture, comment appellé? 33 (35).

Ariæus, favori de Cyrus, lance son javelot contre Artaxercès, ne l'atteint pas, VIII, 455 (495).

Ariamènes, frère de Xerxès, est jetté dans la mer, en combattant vaillamment; son corps reconnu par la reine Artémisia, est porté à Xercès, II, 31 (35).

Ariamnès, capitaine Arabe, attaché d'abord à Pompée; d'intelligence avec les Parthes, va trouver Crassus; son discours pour le tromper, V, 294 (337). Reproches qu'il reçoit de Cassius, 298 (343). Ses plaisanteries aux soldats romains, *ib.* Se retire avant que sa trahison soit découverte, 299 (344).

Ariarathes, fils de Mithridates, occupé à conquérir la Thrace et la Macédoine, IV, 409 (464). Est empoisoné par son père, VI, 159 (183).

Ariarathes, roi de Trapezunce, cité, V, 404 (463).

Ariarathes, achète le fourreau de l'épée de Mithridates, VI, 166 (192).

Ariaspes, fils d'Artaxercès, s'empoisone, pourquoi? VIII, 493 (539).

Aridæus, fils de Philippe, et frère d'Alexandre, VI, 23 (26); perd l'esprit par un breuvage que lui donna Olympias, 156 (181).

Ariée avec Pérante, tuent Téleste, roi de Corinthe, IV, 490 (552); XI, 240 (276).

Arimanius, Dieu des Perses, II, 55 (62).

Ariminum (*Rimini*), grande ville d'Italie, prise par César; sa situation; c'est dans cette ville que se tint ce fameux concile, où plus de quatre cents évêques furent vaincus par Taurus, préfet de l'Empereur Constance, VI, 202 (333); 407 (469); VII, 21 (24).

Arimnestus, capitaine des Platéiens; sa vision, III, fait ôter les bornes du territoire de Platée, du côté d'Athènes, pourquoi? 349 (389). Tue Mardonius, lieutenant du roi de Perse, 366 (408).

Arioarzanes, roi de Cappadoce, rétabli par Sylla, IV, 391 (444). Assiste à l'audience de l'ambassadeur des Parthes, 392 (445). Détrôné de nouveau par Mithridates, 409 (464). Rentre en possession de ses états, comment? 438 (497). Son autorité affermie par Cicéron, VIII, 120 (141).

Ariobarzane, père de Mithridates, roi de Pont, VIII, 161 (190).

Arioarzanes, satrape de Lydie, reçoit les secours d'Agésilas et de Timothée; dons qu'il leur fait,

XII, 50 (52). Prive Datame de son secours contre Thius, 71 (75).

Ariovistus, roi des Germains, allié des Romains, par l'entremise de César, VII, 192 (221). Perd de son audace à l'arrivée des Romains, 193 (213). Est forcé de fuir après la défaite de ses troupes, 194 (224).

Ariphon, fils de Xantippus, parent et tuteur d'Alcibiade, II, 303 (340).

Aristagoras, secrétaire des Cyzicéniens; sa vision, V, 80 (92).

Aristander de Telmisse; sa réponse à Philippe au sujet d'un songe, VII, 7 (9). Interprète le présage tiré de la sueur d'une statue d'Orphée, 31 (77). Prédit et fixe le jour de la prise de Tyr, 56 (66); celle de Gaza; la blessure qu'y recevra, Alexandre 57 (67). Montre à ce héros une aigle planant sur sa tête, 76 (88); le console de la mort de Clytus, comment? 112 (130).

Aristaenetus, général des Achéens, s'oppose au bannissement de Philopémen, IV, 30 (34). Se montre favorable aux Romains; reproche que lui fait Philopémen, 40 (45).

Aristeas, citoyen d'Argos, envoyé vers Pyrrhus, pour lui livrer cette ville, IV, 185 (209). Lui ouvre, pendant la nuit, une des portes, 188 (213).

Aristeas, Proconnesien, ce qu'on conte à son sujet, I, 127 (140).

Aristides, fils de Lysimaque; son origine; diversité d'opinions sur sa fortune, III, 317 (354). En quel temps fut Archonte d'Athènes, 318 (*ib.*). Ses dons au temple de Bacchus, 319 (355). Ami de Clisthènes; son estime pour Lycurgue; favorise la noblesse, 322 (359). Son caractère; cause de son inimitié pour Thémistocles, 223 (360); II, 8 (8). Principes opposés de leur conduite, à l'égard de leurs amis, III, 324 (361). Maxime politique d'Aristides, 325 (362). Résiste à Thémistocles, *ib.* Son équité; sa constance inébranlable, 326 (363). Application qu'on lui fait, au théâtre, d'un passage d'AEschiles; sa conduite généreuse envers ses ennemis, 327 (364). Est élu trésorier-général; condamné à l'amende, 328 (365). Son adresse pour faire voir aux Athéniens leur sottise, *ib.* (366). Discours qu'il leur tient, 329 (367). Sa belle action, 330 (*ib.*). Contribue à la défaite des Perses; son désintéressement, 331 (368). Est élu prévôt d'Athènes, 332 (370). Surnommé le *Juste*, pourquoi? 333 (371). Bani par les menées de Thémistocles, 335 (374); II, 14 (15). Grande marque de sa modération, III, 337 (376). Prière qu'il fait en partant pour son exil, 338 (*ib.*). Son rappel, *ib.* (377); II, 24 (27). Se joint à Thémistocles; beau discours qui lui fait, III, 339 (378). Approuve son avis, 340 (379). Va attaquer les barbares, les défait, 341 (380). Sa ré-

ponse à une question que lui faisoit Thémistocles, 342 (381). Ce qu'il ordonne aux ambassadeurs de Sparte de dire à leurs maîtres ; au héraut de Mardonius, 344 (383). Est envoyé ambassadeur à Sparte, 345 (384). Sa réplique aux éphores, *ibid.* (385). Elu capitaine général des Athéniens, 346 (386). Envoie consulter l'oracle à Delphes ; réponse qu'il fait ? 347 (*ib.*) Son beau discours sur la contestation élevée entre les Athéniens et les Tégéates, 350 (390). Déjoue, par sa prudence, une conspiration qui se formoit dans la ville de Platée, 351 (391). Envoyé aux secours des Mégariens, 353 (393). Est averti par Alexandre du projet des ennemis, 355 (396). Sa belle remontrance aux capitaines Athéniens, 357 (398). Ce qu'il dit aux Grecs qui avoient embrassé le parti des Perses, 365 (406). Marche contre eux ; les met en fuite, *ibid.* (407). Sa conduite après la bataille de Platée, 369 (411). Etablit des fêtes et des jeux en l'honneur de ceux qui y sont morts, 372 (415). Propose un décret en faveur du peuple, 374 (417). Fait échouer un projet de Thémistocles, 375 (418) ; II, 41 (46). Est nommé *général* avec Cimon, III, 375 (419). Comment il vivoit avec les alliés ; ce qu'il gagna par sa bonté, 476 (*ib.*). Sage précaution qu'il prend, 377 (420). Est choisi pour imposer une taxe sur toutes les villes Grecques ; son imposition appellée *l'heureux sort de la Grèce*, 379 (422). Obtient l'estime générale de tous les Grecs ; sa répartie à Thémistocles, sur les qualités d'un général, 380 (424). Fait prêter serment aux Grecs, sur l'observation des articles de leur ailliance ; prend sur lui la peine d'un parjure, 381 (425). Préféroit souvent l'utilité à la justice, dans les affaires d'état, 381 (*ib.*). Demeure constament pauvre ; égards politiques d'Aristides, 382 (426). Est appelé en témoignage par Callias, 383 (427). Eloge que Platon fait d'Aristides, 384 (428). Sa générosité envers Thémistocles, *ib.* (429). Sentimens divers sur sa mort, 384 (*ib.*). Ses funérailles et le mariage de ses filles, aux dépens du public ; sa sépulture sur le port de Phalère, 386 (431). Les victoires d'Aristides sont les faits les plus mémorables des Grecs, 469 (524). Etoit sans ambition, 471 (425). Contribua à la gloire de Thémistocles par ses conseils, *ib.* (526). Favorise l'avancement de Cimon, pourquoi ? V, 14 (18). On lui attribue les *Milésiaques*, 325 (373). Sa prudence différente de celle de Thémistocles, VI, 256 (296). Joignoit aux connoissances militaires, celles de l'administration publique, 262 (302).

ARISTIDES, Locrien, ami de Platon ; sa réponse à Denys l'ancien, qui lui demandoit une de ses filles en mariage, III, 96 (107). Ses enfans sont mis à mort par

ordre de Denys ; sa constance inébranlable, 97 (108).

Aristion, tyran d'Athènes, favorise le parti de Mithridates, IV, 411 (466). Cruel et dissolu ; réduit les Athéniens à manger de l'herbe, 415 (471). Ses outrages envers les prêtres, 416 (471). Envoie des députés à Sylla ; refus qu'ils éprouvent, *ib.* (472). Assiégé dans le château d'Athènes par Curion, est forcé de se rendre, 419 (475). Est empoisoné par ordre de Sylla, 439 (498).

Aristippe, philosophe ; son origine ; premier disciple de Socrates, qui fit payer ses leçons, XII, 408 (464). Maltraité par Xénophon et Platon ; s'accommode à tous les caractères, *ibid.* Appellé *chien royal* par Diogènes ; ce que Timon dit de lui, sur sa friandise ; ses réponses au sujet d'une perdrix qu'il se fit acheter ; celle à Denys sur trois courtisanes ; souffre que Denys lui crache au visage, 409 (465). Sa réponse à quelqu'un qui en étoit choqué, *ibid.* Reproche que lui fait Diogènes ; son estime pour la philosophie, avantage qu'il en tire, 410 (466). Divers propos et répliques ingénieuses d'Aristippe, *ib.*, 411 (467) et suiv. Sa réponse à un orateur ; sentimens qu'il inspire à sa fille Areté, 412 (468). Ses réponses sur diverses questions qu'on lui faisoit ; sophismes dont il pallie sa débauche, 113 (469). Crache au visage de Simus, trésorier de Denys, pourquoi ? 414 (471). Son exclamation sur la mort de Socrates, XII, 415 (*ib.*). Ce qu'il dit à Philoxène dans un repas somptueux ; sacrifie son argent à sa sûreté, *ib.* (472). Sa vénalité ; se revêt de la robe de pourpre, 416 (473). S'humilie sans rougir, pour obtenir la grace d'un ami ; sa réponse à ce sujet ; est arrêté en Asie, par Artaphernes, *ibid.* Ce qu'il dit à quelqu'un qui lui demandoit si après sa disgrace il se croyoit en sûreté, *ibid.* ; à un autre qu'il lui faisoit de reproches de ce qu'il alloit de l'école de Socrates à la cour du tyran ; à une femme qui l'accusoit d'être enceinte de lui ; à quelqu'un qui lui reprochoit d'abandonner son fils, 417 (474). Ses répliques à Denys ; se reconcilie avec AEschines, 418 (475). Ouvrages attribués à Aristippe, 419 (476). Rend témoignage du désintéressement de Platon, IX, 30 (34). Présage la haine entre Denys et Platon, 31 (36).

Aristippe, l'un des principaux citoyens d'Argos, IV, 185 (209) ; succède à la tyrannie d'Aristomaque, IX, 230 (264). Fait citer les Achéens en justice ; sa haine pour Aratus ; cherche à le faire tuer ; sa manière de vivre, 231 (265). Repousse Aratus, 233 (267). Dresse un trophée, 234 (269). Est trompé par une ruse d'Aratus, 235 (270). Sa défaite et sa mort, 236 (271).

Aristippe, appellé *Metrodidactus*, petit-fils du philosophe, pourquoi ainsi surnommé ? XII, 419 (476).

Aristippe, auteur de l'histoire d'Arcadie, XII, 419 (476).

Aristippe, philosophe de la nouvelle Académie, *ibid.*

Aristippe, époux de Mesa, X, 450 (511).

Aristmia, mère de Mesa, aïeule d'Héliogabale, X, 449 (511).

Aristobule, historien, fixe la somme qu'Alexandre avoit pour soudoyer son armée de Perse, VII, 32 (38); le nombre des morts à la bataille du Granique, 37 (43). Explique comment Alexandre dénoua le nœud gordien, 40 (47). Rapporte l'époque de sa mort, 153 (177). A écrit l'histoire de Timothée, XII, 465 (528).

Aristobule, roi de Judée, fait prisonier par Pompée, VI, 161 (186). Mené en triomphe à Rome, 172 (198). Est vaincu et fait prisonier avec son fils, par Antoine, VIII, 264 (307).

Aristobule, surnom de Diane, II, 44 (50).

Aristoclite, père de Lysandre, de la race des Héraclides, IV, 314 (358).

Aristocrates, fils d'Hipparque, historien cité, I, 151 (168); 215 (240), IV, 38 (42).

Aristocrates contre lequel Démosthènes composa sa harangue de la *Couronne*, VIII, 28 (30).

Aristocrates, rhéteur, ami d'Antoine, VIII, 402 (436).

Aristocrates, roi d'Arcadie, se laisse corrompre par les Lacédémoniens; se retire au moment de livrer la bataille, XI, 207 (236). Refuse de secourir les Messéniens, 224 (257). Trahit Aristomène; sa perfidie reconnue; est lapidé par les Arcadiens, 226 (259). Son corps reste sans sépulture, 227 (260).

Aristocratie, gouvernement du petit nombre, III, 322 (359); IX, 21 (24).

Aristodème, père de Patrocles, I, 144 (160).

Aristodeme, descendant de Bacchis, roi de Corinthe, IV, 490 (552). Durée de son règne, XI, 240 (276).

Aristodème, ancien roi de Messénie et de Laconie, VI, 41, (46).

Aristodème, tyran de Mégalopolis, remporte une victoire sur Acrotatus, roi de Sparte, VII, 315 (362). Sa mort, IV, 5 (5).

Aristodème, Milésien, est envoyé, par Démétrius, vers les Athéniens, VIII, 167 (199). Comment il annonce à Antigonus une victoire remportée par Démétrius, sur Ptolémée, 182 (214).

Aristodème, célèbre dans la première guerre de Messénie, XI, 193 (221); se tue sur le tombeau de sa fille, 195 (223).

Aristonicus, Tanagrien; fait tuer Ephialtes, II, 179 (200).

Aristogiton, délivre sa patrie de la tyrannie; tue Hipparque, fils de Pisistrate; on lui érige une statue, III, 388 (433); 485 (538). Pauvreté de sa petite fille dans l'île de Lemnos; elle est mariée par les Athéniens, 388 (433).

Aristogiton, grand plaideur, conseille la guerre aux Athéniens; contrefait le boiteux, pourquoi? VI, 267 (308). Est mis en prison, pourquoi? Demande un entretien à Phocion, 269 (310). Démosthènes prononce une harangue contre lui, VIII, 28 (34).

Aristomaché, Sicilienne, fille de Hipparinus, et sœur de Dion, IX, 8 (9); femme de Denys l'ancien, eut quatre enfans de lui, 12 (13). Va au-devant de Dion, lui présente sa femme Areté, 80 (92). Son discours touchant à Dion, *ib.* (93). Fait prêter serment à Callippus, 87 (104). Est mise en prison par les meurtriers de son frère, 89 (103); en liberté; reçue chez Icetès; est jettée à la mer par son ordre, 90 (104).

Aristomaque, tyran d'Argos, tué par ses propres serviteurs, IX, 230 (264).

Aristomaque, bani de Sicyone, approuve les desseins d'Aratus, IX, 198 (226). Consent à rendre la liberté à la ville d'Argos; demande cinquante talens pour ses soldats, 245 (281). Se joint à la ligue des Achéens, est nommé *capitaine général*; veut livrer bataille à Cléomènes, en est détourné par Aratus, 246 (283); VII, 347 (400). Ses tourmens et sa mort, IX, 261 (300).

Aristomène, Messénien, illustre par ses exploits dans la seconde guerre de la Messénie, IX, 193 (221). Sentimens des Messéniens sur son origine, 194 (222). Forme le dessein de délivrer sa patrie de l'asservissement; cherche à lui procurer des alliés, 196 (224). Déclare la guerre aux Lacédémoniens; leur livre un premier combat, dont le succès est égal; refuse le titre de *roi*, prend celui de *général*, 197 (225). Entre la nuit dans Sparte; attache un bouclier au temple de Minerve, *ib.* (226). Lieu de sa naissance; est soupçonné d'avoir commis une action impie, 198 (227). Remporte une victoire complette sur les Lacédémoniens, 202 (231). Perd son bouclier; le retrouve, le consacre au temple de Trophonius, *ib.* (232). Entre triomphant à Andanie, comment il est reçu? *ib.* (233). Surprend et pille la ville de Pharé, 203 (*ib.*). Met en fuite Anaxandre; est blessé à la cuisse, 204 (*ib.*). Sa vision; enlève les filles de Caryes; arrête la brutalité de ses soldats; rend ces filles intactes à leurs parens, *ib.* (334). Veut enlever les femmes d'Egile, pendant qu'elles offroient un sacrifice à Cérès; en est repoussé, est fait prisonier; mis en liberté par la prêtresse Archidamia, 205 (235). Est trahi par le roi d'Arcadie, 206 (236). Se retire dans le château d'Ira, après la bataille du *grand Fossé*, 207 (238). Ravage les terres de Sparte, 208 (*ib.*). Surprend la ville d'Amycles, la pille; retourne à Ira, 209 (239). Surpris par les Lacédémoniens; se défend en Lion; est blessé et fait pri-

sonier, IX, *ib.*(240). Est jetté dans la *Cœade*, 210 (*ib.*). Prodige qu'on rapporte à son sujet, *ibid.* Sa constance héroïque pendant deux jours qu'il y reste; comment il en sort? *ib.* 211 (241). Retourne à Ira, *ib.* (242); attaque les Corinthiens; les met en pièces; s'empare de leur camp, 212 (*ib.* 243). Sacrifie à Jupiter *Ithomate*; remarques sur les sacrifices d'Aristomène, *ib.* 213 (*ib.* 244); I, 120 (433). Accusé d'avoir tué Théopompe, roi de Sparte, IX, 214 (245); VII, 240 (393). Pris par des Crétois, est délivré par une paysane Messénienne, comment? IX, 215 (246). Tue les Crétois qui l'avoient arrêté; marie son fils Gorgus avec sa libératrice, 216 (247). Va consulter l'oracle de Delphes avec Théoclus, *ibid.* Est trompé par la réponse ambigüe de l'oracle, *ib.* 217 (*ib.* 248). Prend et cache les gages sacrés des Messéniens; les confie à Jupiter, 218 (249). Traite avec un Céphallenien pour fournir des vivres aux Messéniens, 219 (251). Le délivre des mains des Lacédémoniens; blessé dans le combat, *ibid.* Est surpris la nuit dans Ira, 221 (253). Se met à la tête de ses troupes; ranime les Messéniens par ses discours, *ib.* 222 (254). Oppose une longue résistance aux Lacédémoniens; discours que lui tient Théoclus, *ib.* 223 (255-256). Fait rassembler les femmes et les enfans, pourquoi? donne la conduite de l'arrière-garde à son fils; se fait un passage à travers les ennemis, 224 (*ib.* 257). Fait part aux Messéniens et aux Arcadiens, de son projet contre Sparte, 225 (258). En diffère l'exécution; verse des pleurs sur le sort de sa patrie, 226 (259). Sa réponse aux habitans de Pylos et de Mothone; leur donne pour chefs son fils Gorgus, et Manticlus, fils de Théoclus, 227-228 (260-261). Permet à ses soldats de chercher un nouvel établissement, *ib.* (262). Marie sa sœur et ses deux filles, après le départ de ses compatriotes, 231 (264). Suit Damagète à Rhodes, *ib.* (265). Projette d'aller à la cour de Phraorte; meurt; Damagète son gendre lui élève un tombeau, 232 (*ib.*). Sentimens divers sur sa mort, *ib.* (266). Ses qualités physiques et morales, 233 (267). Raisons qui font excuser ce qu'on peut blâmer dans sa conduite, *ibid.* Ses cendres sont rapportées dans sa patrie; honneurs qu'on lui rend, 235 (269).

Ariston, ce qu'il fit pour Pisistrates, I, 346 (388).

Ariston de Chio, historien et philosophe; origine qu'il suppose de l'inimité d'Aristides et de Thémistocles, III, 323 (360). Ce qu'il pensoit du luxe, 437 (487). Rapporte la manière dont Démosthènes s'empoisona, VIII, 53 (62).

Ariston, pilote Corinthien; ruse dont il se servit contre Nicias, V, 226 (260). Est tué dans un combat naval, 237 (272).

Ariston, commandant des

Pœoniens, reçoit une coupe d'or d'Alexandre, pourquoi? VII, 87 (101).

Ariston, frère d'Antiochus d'Ascalon, devient ami de M. Brutus, IX, 97 (112).

Ariston, Tyrien, fin et rusé, est chargé par Annibal de porter des lettres à Carthage, IX, 430 (498).

Aristonicus, bâtard d'Eumènes, soulève toute l'Asie en sa faveur, IV, 101 (115).

Aristonicus, de Marathon, est mis à mort par ordre d'Antipater, VIII, 58 (60).

Aristonicus, frère naturel d'Attalus, roi de Pergame, vaincu et fait prisonier par les Romains, VII, 442 (509).

Aristonous, grand musicien, remporte six fois le prix aux jeux publics, IV, 351 (400).

Aristophanes, poëte comique; ce qu'il dit de Thémistocles, II, 40 (45). Se moque des Samiens, pourquoi? 210 (225). Ses vers sur la courtisane Simætha, 218 (243); sur Théolus, 304 (341); sur la conduite d'Alcibiades, 330 (370); sur Nicias, V, 186 (214); 194 (223). Cité au sujet de Phyllus, VII, 487 (558), *observ.* Aristophanes peint le caractère de Timon, VIII, 404 (438). Ses Comédies étoient estimées d'Auguste, XII, 336 (383). Accuse Euripide d'avoir composé ses tragédies avec Socrates, 391 (444). Ce qu'il dit de Socrates, 392 (445), 396-397 (450-451).

Aristophon, peintre; son tableau de Néméa avec Alcibiades, II, 331 (372).

Aristophon, Orateur d'Athènes; ses occupations, VI, 262 (302).

Aristophon, Prévôt d'Athènes, VIII, 42 (50).

Aristote, philosophe célèbre, choisi par Philippe pour instituteur d'Alexandre le Grand; lui apprend toutes les sciences, VII, 17 (20). En reçoit des lettres; à quel sujet? Réponse d'Aristote, 18 (22). Lui apprend la Médecine, *ibid.* (23). Comment regardé par Alexandre, 20 (24). Ce qu'il dit de Callisthènes, 116 (135). Accusé d'avoir conseillé à Antipater d'empoisoner Alexandre, 154 (179). Fausseté de cette accusation, 155 (*ib.*) S'est trompé sur le prénom de Camille, II, 107 (120). Ce que dit de lui Antipater, 468 (525). Ses ouvrages peu connus à Rome du temps de Sylla, IV, 444 (503). Son style appelé *fleuve d'or* par Cicéron, VIII, 99 (117). Époque de sa mort, 497 (543).

Aristote, Lacédémonien, capitaine des étrangers à la solde de Denys; est arrêté par son ordre, pourquoi? XII, 228 (257).

Aristotélès, ami d'Aratus, fait révolter les Argiens contre Cléomènes; attaque les Lacédémoniens dans le château d'Argos; VII, 372 (429), IX, 260 (299).

Aristotélès le Dialecticien, contribue à la mort d'Abantidas, IX, 196 (225).

Aristoxène, musicien; réponse que lui fait *Denys le jeune*, III, 112 (125).

Aristoxène, fils de Spintharus, historien; comment il traite Socrates? XII, 292 (445). Propriété qu'il attribue au corps d'Alexandre-le-Grand, VII, 11 (13).

Aristratus, tyran de Sycione; son tableau, pourquoi son portrait effacé? IX, 211 (241).

Aristus, Lacédémonien, envoyé à Syracuse, pourquoi? XII, 168 (187). Tue Nicotèles, Corinthien, 169 (188).

Arithmiadas, ami de Lycurgue, contribue à établir ses lois, I, 153 (170).

Arménie, contrée de l'Asie; sa situation, V, 90 (104). Sous le gouvernement de Pompée, VI, 143 (165).

Arménie Mineure, conquise par Lucullus, V, 102 (117); par Pharnaces, VII, 245 (283).

Arménie (le roi d'), déclare la guerre aux Romains, X, 56 (56). Détrôné par Trajan; son fils règne à sa place, 57 (57). Refuse des secours de Pescennius Niger, 318 (360). Est forcé par Sévère de lui fournir des vivres, de donner ses deux fils en ôtage, 342 (388). Refuse des secours aux Mèdes, XI, 403 (462). Envoie ses enfans et ses trésors dans les Montagnes; tombent entre les mains de Cyrus, 404 (464). Met bas les armes, se rend à la discrétion de Cyrus; à quoi il est soumis? Envoie des grands présens pour Cyrus et son armée, 405 (465).

Arméniens, vaincus par Lucullus, II, 102 (114). Défaits par Sylla, en allant au secours des Cappadociens, IV, 391 (444).

Armilustrium, lieu où l'on célébroit une fête militaire, I, 116 (128).

Arnaces, Eunuque de Xerxès, fait prisonier par les Athéniens, envoyé à Xerxès par Thémistocles, pourquoi? III, 342 (581).

Arnaud, évêque de Bazas, XII, 494 (564).

Arnaud de Sorbin, évêque de Nevers, XII, 501 (511).

Arnus, rivière d'Italie; son embouchure, IX, 381 (441).

Arpi, ville d'Italie, dans la Pouille, IX, 387 (448). C'est auprès de cette ville qu'Annibal fit brûler vive une mère avec ses enfans, 496 (477).

Arpinum, ville à l'occident de l'Italie, dans la campanie, patrie de Cicéron, VII, 72 (85).

Arpos (*Arpino*), ville d'Italie; sa situation; patrie de Marius, IV, 202 (229); VIII, 72 (85).

Arrénidas, père de Callicles, VIII, 45 (54).

Arretium, ville d'Italie, près du lac Clusin; son territoire dévasté par Annibal, IX, 382 (442).

Arrien, donne le surnom de *Noir* à Clytus, capitaine d'Alexandre, VII, 36 (42).

Arrius (Quintus), préteur romain, VIII, 84 (99).

Arrius, philosophe, accompagne Auguste à Alexandrie, VIII, 419 (455). Obtient la grace de Philostrates, *ib.* (456).

Arrius (Antoninus), aïeul maternel d'Antonin-le-Pieux, X, 139 (151). Ses différens emplois; ce qu'il dit à Nerva, lors de son avènement à l'empire, 140 (152).

Arron, Toscan, tuteur de Lucumon, II, 91 (102). L'accuse en justice d'avoir enlevé et corrompu sa femme; perd son procès, 92 (103). Quitte son pays, attire les Gaulois en Italie, *ibid.*

Arruntius, capitaine de l'armée d'Octave, VIII, 398 (431).

Arsaces, eunuque de Xerxès, II, 34 (37).

Arsaces ou *Arsacides*, nom commun donné à tous les rois des Parthes, V, 288 (331).

Arsames, fils naturel d'Artaxercès Mnémon, assassiné par Harpaces, VIII, 494 (540).

Arsicas, premier nom d'Artaxercès Mnémon, VIII, 440 (477).

Arsidée, fils de Datame, envoyé par son père contre les Pisidiens; est tué, XIII, 74 (79).

Arsis, rivière d'Italie, VI, 99 (115).

Artaban, capitaine de Xercès; son discours à Thémistocles, II, 52 (59). Réponse de Thémistocles, 53 (60).

Artabase, lieutenant du roi de Perse, s'enfuit à la bataille de Platée, III, 367 (409). Envoyé par Xerxès à Pausanias, pourquoi? XII, 21 (22).

Artabase, Persan, père de Barsine, petit-fils du roi, V, 400 (459), VII, 48 (56).

Artabase, roi d'Arménie; ses offres à Crassus, V, 291 (334). Ses conseils rejettés, 297 (342). Sa joie en voyant la tête de Crassus, 326 (375). Composa des tragédies, *ibid.* Devient allié d'Antoine, VIII, 321 (373); l'abandonne, 324 (377); l'empêche de finir la guerre contre les Parthes, 343 (401). Est fait prisonier par Antoine, mené en triomphe à Alexandrie, 346 (402).

Artabase, nom d'un ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Artagerses, gouverneur de la Caducie; ses reproches outrageans à Cyrus, VIII, 452 (492). Est tué par lui, 453 (493).

Artapherne, général de Darius, s'empare de l'Erétrie; attaque les Grecs, XII, 11 (12). Fait arrêter Aristippe, 416 (472).

Artasyras, eunuque d'Artaxercès, appelé *l'œil du roi*, lui annonce la mort de Cyrus son frère, VIII, 457 (498).

Artaxata, ville capitale de l'Arménie, assiégée par Lucullus, V, 137 (158). Par qui bâtie, 138 (159).

Artaxercès ou *Artoxercès*, roi de Perse, fils de Xerxès; pourquoi surnommé *Longue-main*? Bon et magnanime, 439 (477). Sa joie de

posséder Thémistocles, II, 55 (62). Le reçoit honorablement, est satisfait de sa réponse, *ib.* (63).

Artaxercès, surnommé *Mnémon*, roi de Perse, fils de Darius et de la fille d'Artaxercès *Longuemain*, VIII, 439 (477). Son premier nom; son caractère; son amour pour sa femme, 440 (478). Est déclaré successeur de Darius, sacré à Pasargades; cérémonies qu'on y observe, 441 (479). Pardonne à Cyrus son frère, qui conspiroit contre lui, 442 (480). Sa modération et son affabilité, 443 (482). Ce qu'il dit de Romises, 444 (*ib.*) Belle réponse qu'il fait à Euclidas; donne sa robe à Tiribase, lui défend de la porter, 445 (483). Motifs qui lui attirent l'amitié du peuple, 445 (484). Marche à la tête de ses troupes contre Cyrus, 449 (488). Belle disposition de son armée, 450 (489). Tue Tissapherne; est blessé par Cyrus, 455 (495). Sa joie en apprenant la mort de son frère, 458 (498). Souhait qu'il fait en faveur de celui qui a fourni les moyens d'appaiser sa soif, 459 (499). Fait couper la tête à son frère, *ib.* (500). Rallie ses troupes en leur montrant sa tête, *ibid.* 460 (500). Récompense le fils d'Artagerses, 460 (501). Enrichit un pauvre Caunien, pourquoi? 461 (502). Punition qu'il inflige aux coupables; s'attribue la gloire d'avoir tué Cyrus; ce qu'il fait dire à Mithridates et autres, en leur envoyant des présens, *ib.* 462 (*ib.* 503). Ordonne le supplice d'un Carien, pourquoi? *ib.* Fait mourir cruellement Mithridates, VIII, 465 (506). Son extrême foiblesse pour sa mère, 466-467 (50-8509). Fait mourir Cléarchus et d'autres capitaines grecs, 468 (510). Comment il venge la mort de sa femme Statyra, 472 (514). Sa politique vis-à-vis des Grecs, 473 (516). Comment il ôte l'empire de la mer aux Lacédémoniens, 475 (518). Accorde la paix aux Grecs, *ibid.* Faveur singulière pour à Antalcidas, Lacédémonien, 476 (519). Lui refuse de secourir les Lacédémoniens, 477 (520). Reçoit à sa cour Ismènias et Pélopidas, *ib.* (521). Comment il traite Timagoras? 478 (*ibid.*) Fait mourir Tissaphernes, *ibid.* (522). Se reconcilie avec sa mère, 479 (*ib.*) Epouse sa fille Atossa, *ibid.* (523), Son attachement pour elle, 480 (524). Entreprend la guerre contre les AEgyptiens; marche en personne contre les Cadusiens, *ib.* (525). Disette qu'il éprouve, 481 (*ib.*) Fait la paix avec eux, 482 (527). Donne un grand exemple à ses troupes, 483 (*ib.* 528). Devient soupçoneux et cruel, 484 (529). Déclare Darius son successeur, 485 (530). Nombre de ses femmes, 487 (532). Donne Aspasie à Darius malgré lui; la lui retire pour la faire prêtresse de Diane, *ib.* Donne sa fille Rodogune à Oronte, et Apama à Pharnabase; épouse Amestris; trompe Tiribaze, 488 (533). Est informé de la cons-

piration de Darius ; ce qu'il fait pour s'assurer de la vérité, 490 (535). Lui fait couper la tête, VIII, 192 (538). Ce qu'il dit aux seigneurs Persans, *ib.* Est guéri d'une maladie par Ctésias, XI, 390 (448). Déclare Tissaphernes ennemi de l'état, XII, 36 (38). Met Conon à la tête de ses armées, *ib.* Demande Iphicrates aux Athéniens pour commander ses troupes, 41 (44). Envoie Micythus à Thèbes pour corrompre Épaminondas ; belle réponse de celui-ci, 59 (62). Admire la valeur de Datame ; lui donne le gouvernement de son père, 69 (73) ; le nomme *général en chef* de ses troupes, 72 (76). Conçoit une haine implacable contre Datame ; lui tend des piéges, 78 (83). Sa mort, son règne et son âge, VIII, 494 (540), XII, 81 (87).

Artaxercès, roi de Perse, remporte une victoire sur les Parthes, XI, 37 (43). Son discours aux ambassadeurs d'Alexandre Sévère, 40 (46). Lui envoie une ambassade de 500 hommes ; lettre insolente qu'il lui écrit, 48 (55). Remporte une victoire sur Alexandre, 50 (57). Est défait par lui ; rachète ses prisoniers, 63 (73).

Artaxès, roi d'Arménie, reçoit Annibal ; bâtit par son conseil la ville d'Artaxata, V, 137 (159).

Artemidorus, Grec, sert de guide à Lucullus, V, 93 (107).

Artemidorus, de l'île de Gnide, rhéteur, VII, 270 (312). Ce qu'il dit à César, 211 (*ib.*).

Artemies (royaume d') ; sa situation, X, 167 (184).

Artémise (la reine), fait porter à Xerxès le corps de son frère Ariamènes, II, 31 (35).

Artémisius, mois Macédonien, VII, 34 (40) ; à quoi correspond, 483 (555).

Artemisium (aujourd'hui *Négrepont*), promontoire de l'île d'Eubée ; c'est le lieu d'une bataille où les Perses furent vaincus par les Athéniens, 18 (20). Epoque de cette bataille, *ib.* (note).

Artemius, Colophonien, témoin de la violence de Clytus contre Alexandre, VII, 110 (128).

Artemon, ingénieur de Périclès, surnommé *Periphoteros*, pourquoi ? II, 211 (237).

Arthabanus, roi des Parthes, est surpris par Sévère dans Thesiphonte (*Ctesiphonte*) ; se déguise, prend la fuite, X, 345 (392). Reçoit une lettre de Bassianus, pourquoi ? 396 (451). Réponse qu'il lui fait, 399 (454). Lui accorde sa fille en mariage, 402 (457). Va à sa rencontre avec les grands de sa cour ; ses gens sont massacrés cruellement par ordre de Bassianus ; Comment il évite la mort, 403 (458). Suit Bassianus pour venger son injure, 408 (464). Attaque les Romains ; fait la paix avec eux, 417 (473). Périt dans une bataille contre le roi de Perse, XI, 37 (43).

Arthmius de Zelée, noté d'infamie, lui et sa postérité, pourquoi ? II, 152 (161).

Artorius (Marcus), ami de César; sa vision, IX, 162 (187).

Arts et Sciences, faits pour l'utilité et la gloire des hommes, VIII, 4 (6).

Arverniens, où habitoient? se révoltent contre César, VII, 204 (235).

Arulenus. Voyez *Rusticus*.

Arunculeius (Cornelianus), tué par ordre de Sévère, X, 340 (386).

Aruns, fils de Porsenna, sauve les filles Romaines données en ôtage à son père, I, 388 (436).

Aruns, fils aîné de Tarquin le Superbe, va avec Brutus consulter l'oracle de Delphes, XI, 301 (346). Sa convention avec son frère Titus sur la réponse de l'oracle, 302 (347). Provoque Brutus au combat, 339 (390). S'attaquent mutuellement, se percent de leurs lances; meurent sur le champ de bataille, 340 (391); I, 367 (412).

Aruns, fils de Démarate, meurt laissant sa femme enceinte, XI, 242 (278).

Aruspices (les), interprètent les songes, VII, 7 (9). Accréditent plusieurs prodiges; ordonnent des sacrifices expiatoires, XI, 184 (211).

Aryomandes, fils de Gobrias, lieutenant du roi de Perse, V, 30 (36). Perd une bataille navale contre les Athéniens commandés par Cimon, 31-32 (37-38).

Arymbas, roi d'Épire, fils d'Alcétas et père d'AEacides, IV, 112 (127).

Arymbas, frère d'Olympias, mère d'Alexandre, VII, 7 (9).

As, ou Asse, monnoie romaine; ses différentes valeurs, II, 89 (100); III, 256 (287). Son évaluation au temps de Caton, 436 (486).

Asbolomeni, surnom donné aux descendans de Damon, pourquoi? 6 (8).

Ascagne, fils aîné d'AEnée, s'établit en Phrygie, 99 (113). Son premier nom, 118 (135). Succède à son père; est assiégé par Mézence dans Lavinium; ses propositions de paix rejettées, 119 (137). Avis qu'il donne aux assiégés; fait une sortie vigoureuse contre les assiégeans, dans laquelle le fils de Mézence est défait et tué, 120 (138). Accepte la paix offerte par Mézence, 122 (139). Traite honorablement Lavinia; lui abandonne Lavinium; bâtit la ville d'Albe; sa mort, 123 (141).

Ascalius, ou Ascalis, fils d'Iphita, roi des Maurusiens, défait par Sertorius; s'enfuit à Tingis, est fait prisonier, V, 356 (410).

Ascalon, ville de Palestine, patrie d'Antiochus le philosophe, VIII, 64 (75); IX, 97 (112).

Ascanien (le lac), sa situation, XI, 99 (113).

Asclépiades, fils d'Hipparque, apporte à Athenes la nouvelle de la mort d'Alexandre le Grand, VI, 288 (332).

Asconius (Pedianus), écrivain latin, contemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

Asculum, ville d'Italie, VI, 90 (109). Cette ville doit être l'*Asculum Picenum*, ou *Ascoli*, sur la rivière

rivière de *Tronto*, dans la Marche d'Ancône, VI, 94, 97 (109, 111).

Asdrubal, gendre d'Amilcar, commande après lui en Espagne; appelle Annibal auprès de lui, IX, 360 (416). Sa mort, 361 (417).

Asdrubal, Barcinien, frere d'Annibal; succède au commandement de son frère, IX, 370 (427). Campe auprès du fleuve Fesula (*Fiesole*), 452 (523). Est défait par Scipion; prend la fuite, 453 (424). Passe en Italie, 421 (457), 454 (485). Assailli par les Romains, est vaincu et tué, 422 (489). Contribue à corrompre les mœurs anciennes des Carthaginois, XII, 86 (93).

Asdrubal, général Carthaginois; fils de Gisco, IX, 452 (522). Se rend auprès de Siphax, s'y trouve avec Scipion; admire ses qualités, 457 (528). Donne sa fille en mariage à Syphax, 470 (543). Son camp incendié; son armée détruite et dispersée, 475 (549). Lève une nouvelle armée; sa défaite et sa fuite, 476 (550).

Asdrubal Haedus, reprend Annibal, pourquoi? Réponse d'Annibal, IX, 428 (496).

Asdrumente. V. *Adrumette.*

Asellius (Clodianus), mis à mort par ordre de l'empereur Sévère, X, 340 (386).

Asgande, mot persan, VII, 41 (48). Conjectures sur sa signification, 484 (556).

Asiaticus, affranchi en crédit auprès de Galba, IX, 307 (354).

Asie, la plus jeune des filles de Thémistocles, élevée par Phasiclès son neveu, II, 62 (70).

Asie (tremblement de terre en), X, 166 (183). Trajan en soumet une partie, 57 (69). Sévère y voyage par curiosité, 301 (341).

Asinarie, fête instituée à Syracuse, pourquoi? V, 243 (279).

Asinarus, rivière de Sicile; sa situation, V, 242 (277).

Asinius Pollio, ami de César, VII, 217 (251); l'accompagne à la bataille de Pharsale; ce qu'il rapporte à son sujet, 239 (276); VI, 225 (260). Son arrivée à Messine avec des troupes; sa réponse à Caton, 409 (471). S'oppose aux innovations de Dolabella, VIII, 275 (320). Fait supprimer les jeux Troyens, pourquoi? XII, 307 (349).

Asopie. Voyez *Sicyone.*

Asopus, père de la Nymphe Sinople, V, 115, (133). C'est aussi le nom d'un fleuve qui sépare la Béotie de l'Attique, III, 346 (386).

Aspasie, Milésienne, fille d'Axiochus, II, 205 (229). Fréquentée par Périclès et Socrates pour son esprit, 205 (230). Forme Lysiclès, 206 (*ib.*) Devient maîtresse de Périclès; en est singulièrement aimée; surnoms que les poëtes lui donnent, *ib.* (231). Est cause de la guerre de Samos, 207 (232). Vers d'Aristophanes à son sujet, 118 (244). Accusée d'impiété et de libertinage, 220 (246). Sauvée par Agnon, 221 (247).

Aspasie, Phocéenne, concubine

de Cyrus; son premier nom, II 207 (232). Est conduite à Artaxercès après la mort de Cyrus, *ib.* XIII, 486 (530). Sa préférence pour Darius, 487 (532). Artaxercès la fait prêtresse de Diane, *ib.*

Aspende, ville de Pamphylie, où Thrasybule fut tué, XII, 31 (33).

Aspetos, nom d'Achilles révéré comme Dieu en Épire, IV, 112 (127).

Asphalius, surnom de Mercure, I, 62 (68).

Asphalte, VII, 487 (539), observations.

Asphaltus (lac); propriété de ses eaux, X, 65 (66).

Aspic, serpent venimeux; effet de sa morsure, VII, 408 (442).

Asbis, quartier d'Argos, dont Cléomènes s'empare, VII, 367 (424).

Aspis, s'empare de la Cataonie; désole les provinces voisines, XII, 72 (76). Se livre entre les mains de Datame; est conduit enchaîné à Artaxercès, 73 (77).

Asprenas, reçoit un collier d'or d'Auguste, pourquoi? XII, 307 (349). Est accusé d'empoisonement, 316 (360).

Assaracus, descendant des rois de Troye, XI, 90 (103).

Assorins, habitans d'une partie de l'île de Sicile, XII, 205 (231); s'allient avec les Messéniens, 229 (258).

Assus, rivière de la Phocide, son embouchure, IV, 423 (480).

Assyrie, province d'Asie, Trajan y porte la guerre, X, 64 (64). Adrien la sépare de la Phénicie, 117 (126). Patrie d'Alexandre Sévère, XI, 3 (3).

Assyrie (le roi d'), envoie des ambassadeurs à Crésus, roi de Lydie, XI, 401 (460). Ses projets, 403 (461). Refuse un combat singulier avec Cyrus, 409 (470). Quitte ses états; se retire auprès de Crésus, 410 (*ib.*). Son fils fait des incursions sur les terres des Mèdes, 397 (456); est vaincu par Cyrus, 399 (158).

Assyriens, leur révolte contre les Romains, X, 70 (72); attaquent les Mèdes, sont vaincus; abandonnent leur camp, XI, 408 (468).

Astande, mot Persan; sa signification, VII, 484 (556).

Astarlyque, seigneur de la Germanie; ce qu'occassione sa mort, X, 113 (121).

Asteria de Salamine, maîtresse de Cimon, V, 13 (15).

Asteropus, éphore, à Sparte, accroît la puissance des éphores, VII, 355 (409).

Asture, ville d'Italie, XII, 342 (390).

Asty, ce que c'est, I, 40 (43).

Astyage, roi des Mèdes, fils de Cyaxare, oncle du grand Cyrus, lui succède, XI, 392 (450); XII, 452 (514). Epouse la sœur de Crésus, *ib.* Marie sa fille à Cambyse, roi de Perse, XI, 392 (450). Marche contre les Assyriens, 398 (357). Les défait, 499 (458). Sa mort, 401 (460).

Astydamas, imitateur d'Es-

chylé, condamné à l'amende par les Athéniens, XII, 405 (460).

Astyochus, amiral Lacédémonien, II, 354 (397). Fait la cour à Tissaphernes, *ib.* (198).

Astyphilus, de Posidonie, prédit la mort de Cimon, V, 47 (55).

Astyra, ville d'Italie, où Cicéron possédoit une maison, VII, 139 (163).

Asylæus, nom d'un dieu, selon Plutarque, I, 82 (89).

Ateius, tribun du peuple, fait des vains efforts pour empêcher Crassus d'aller faire la guerre aux Parthes, V, 284 (326); le maudit, 285 (327).

Atellaniens, peuples d'Italie, se joignent à Annibal, IX, 398 (461).

Atelle, ville de Sicile, dont les habitans sont égorgés par des soldats Campaniens, XII, 168 (187).

Atellius, conseille à Brutus de différer la bataille de Philippes; s'attire à ce sujet la haine de Cassius, I, 158 (182).

Athamaniens, habitent un canton de l'Epire près du Pinde, VI, 212 (245).

Athambylus, roi des Topasmes, se soumet à Trajan, X, 67 (69).

Athanase (St.), condamné dans un concile, VI, 202 (233).

Athanis, historien; à quel nombre il porte les Grecs qui se rendent à Syracuse, III, 127 (142). Ce qu'il rapporte sur la perte de la vue de Timoléon, 152 (169).

Athènes, ville célèbre de la Grèce, I, 4 (4). Ses habitants assemblés en corps de ville, 5 (5). Est purifiée par Epiménides, pourquoi? 304-305 (342-343). Divisée en trois lignées, 306 (345). Quatre endroits à Athènes, où il est défendu de dire des injures, 324 (365). Cette ville mise sous la sauve-garde de Pallas, II, 21 (24). Délivrée des descendans de Pisistrate par Clisthènes, 163 (182); III, 322 (359). Menacée par Archidame, roi de Sparte, II, 202 (249). A quel époque cette ville fut désolée par la peste, 226 (252). Pourquoi on cesse d'y jouer de la flûte, 307 (344). Les fermes publiques sont mises à l'enchère, 311 (349). La ville ceinte de murailles, 328 (368). Prise par Lysandre; ses fortifications démolies, 383 (430); IV, 344 (389). Reçoit les bannis de Thèbes, III, 174 (195). Admet Pyrrhus dans la citadelle, IV, 135 (153). Reste malgré-elle attachée à Mithridate, 411 (465). Prise et pillée par Sylla, 398-417 (452-473). Ses murs rétablis avec l'argent de Pharnabase, VI, 48 (55). Occupée par Démétrius de Phalère, au nom de Cassandre, VIII, 168 (197). Remise en liberté par Démétrius, fils d'Antigonus, 171 (201). Assiégée ensuite et réduite à une extrême disette; se rend à Démétrius, 115-216 (252-253). Pourquoi il y fait célébrer les jeux Pythiens? 229 (268). Recouvre sa liberté et ses places fortes, par le moyen

d'Aratus, IX, 224 (280). Privée de ses privilèges par l'empereur Sévère, X, 303 (342). Fournit un général aux Lacédémoniens, XI, 199 (228). Sa réunion avec Sparte; résiste courageusement aux Perses, 453 (519). Dispute l'empire de la Grèce aux Lacédémoniens, 454 (520). Date de sa prise par eux, *ib.* XII, 28 (30). Délivrée de ses trente tyrans par Thrasybule, *ib.* 29 (31); III, 188 (210). On n'y peut épouser sa sœur Utérine, XII, 2 (2). On y veille toute la nuit en armes, pourquoi? 116 (128). Elle est la patrie de Socrate, 391 (444).

Athéniens, motif de leur guerre avec Minos, I, 22 (23). Tribut qu'il leur impose, *ib.* 23 (24). Pourquoi appellés *peuple* par Homère, 42 (49). Défont les Amazones, 47 (51). Font la guerre aux Mégariens, 296 (333). Rendent un décret contre ceux qui proposeroient la conquête de Salamine, *ib.* (334). Le révoquent, 297 (335). Prennent Salamine, 299 (336); II, 100 (112). Se divisent en trois lignées, I, 306 (345). Sont classés selon leur fortune, 317 (357). Font la guerre aux loups, pourquoi? 330 (372). Leur caractère, 399 (446). Jaloux de la puissance des Æginettes, font construire cent galères avec l'argent des mines, II, 10 (11). Approuvent l'opinion de Thémistocles, 15 (17). Lui donnent le commandement de leurs vaisseaux, *ib.* 16 (*ib.*). Occupent l'arrière-garde de la flotte grecque, lorsqu'elle se retire d'Artémisium, 19 (21). Sont mécontens des autres grecs, 20 (23). Transportent à Trœzène, les vieillards, les femmes et les enfans, 22 (24). Leur courage en s'embarquant, 23 (26). Bannissent Thémistocles pour cinq ans, 45 (50). Le poursuivent jusques dans son exil, 47 (53). Assiégent l'île de Naxos, 49 (55). Gagnent une bataille près cette île, *ib.* 100 (112); VI, 260 (300). Contraints de recevoir une garnison d'Alexandre dans leur ville, II, 101 (113). Se répentent d'avoir chassé Cimon, 177 (198). Excitent la jalousie des Lacédémoniens, 196 (219). Leur magnanimité et leur amour pour la gloire, 196 (219). Leur orgueil, leur fierté, leurs grands desseins, 200 (224). Font une trêve avec les Lacédémoniens, 204 (229). Interdisent l'entrée de leurs ports aux Mégariens, 213 (241). S'irritent contre Périclès; le condamnent à l'amende, 227 (255). Leur situation et leurs regrets après la mort de Périclès, 235 (263). Se reprochent leur injustice envers Alcibiades, 384 (432). L'humanité leur étoit naturelle, III, 174 (195). Renoncent à la ligue des Thébains, 189 (211). Elisent dix capitaines pour conduire la guerre contre Darius, 330 (369); XII, 12 (13). Belle réponse qu'ils font aux ambassadeurs Lacédémoniens, III, 343 (383). Leur disputent la gloire

de la bataille de Platée, III, 368, (411) Leur amour pour la justice, 358 (419). Les soins qu'ils prenoient des pauvres, 383 (432). Leur dloge, 384 (433). Font une ordonnance en faveur des mules, pourquoi? 404 (451). Reprennent des nouvelles forces sur mer, malgré leur défaite en Sicile, IV, 316 (361). Sont vaincus par Lysandre, *ib.* 334 (380). Déposent Alcibiades, pourquoi? 320 (365). Résistent vigoureusement à Lysandre, 340 (387). Se rendent à discrétion, 341 (389). S'indignent de la proposition de changer leur gouvernement, 343 (390). Prennent Eione et Amphipolis, y envoient une colonie, V, 19 (24). Enseignent les premiers l'agriculture dans la Grèce, 26 (31). Deviennent odieux à leurs alliés, 28 (33). Leur défiance envers les plus illustres citoyens; divers exemples de cette mauvaise disposition, 188-189 (216-217). Défaits en Thrace par les Chalcidiens, 190 (218). Font une ligue offensive et défensive avec les Argiens, 200 (229); les AEliens et Mantiniens, 202 (231). Entreprenent l'expédition de Sicile, 206 (236). Battent plusieurs fois les Syracusains, 219 (251) *et suiv.* Défaits entièrement par eux, 223 (256); 237 (272) *et suiv.* Sont tous faits prisonniers, 341 (277). Plusieurs doivent leur liberté aux vers d'Euripide, 246 (282). Ils chassent Philippe de l'Eubée, VI, 271 (313); l'obligent à lever le siège de Perinthe et de Bysance, 273-274 (315-316); VIII, 30 (36); XII, 115 (127). Leur joie Démésurée en apprenant sa mort, VI, 278 (320); VIII, 38 (45). Leurs Fêtes à l'occasion des victoires de Leosthènes, 290 (334). Remettent un pouvoir absolu à Phocion, pour traiter la paix avec Antipater, 294 (339). Le condamnent à mort, 312 (360). Défendent de faire ses funérailles, 314 (362); le regrettent; lui élèvent une statue, 315 (363). Font mourir ses accusateurs, *ibid.* Comment ils sont traités par Alexandre, VII, 29 (34). Condamnent à l'amende Anthénodore, pourquoi? 66 (76). Protègent Démosthènes contre les attaques de ses adversaires, 36 (43). Se disposent à la guerre contre Alexandre, 40 (48). Lui envoient des ambassadeurs, 41 (*ibid.*). Chassent Harpalus d'Athènes, 45 (53). Leur respect pour une nouvelle mariée, *ib.* (54). Rappelent Démosthènes, 48 (57). Expédient qu'ils trouvent pour éluder la loi en sa faveur, 49 (58). Lui élèvent une statue, 54 (64). Empêchent le pillage de la ville de Mégare, 170 (200). Leurs flatteries outrées pour Antigonus et Démétrius, 172 (203). Leur circonspection envers Olympias, 192 (225). Appellent Démétrius à leur secours contre Cassandre, 193 (226). Inépuisables en flatteries à son égard, 194 (227). Décret remarquable qu'ils font;

le rapportent; en font un second, qui déplait à Démétrius; font mourir ceux qui y avoient eu part; manifestent bassement, dans un troisième, leur impiété, 196 (229). Changent l'ordre des mois, pour l'initier dans les grands et petits Mystères, 199 (235). Leur ingratitude envers lui, 209 (244). Réduits à une grande disette; reçoivent Démétrius; en sont traités humainement, 215 – 216 (250-251). L'abandonnent de nouveau dans sa détresse; rétablissent les Archontes, 240 (281). Opinion sur leur caractère, IX, 89 (103). Donnent Tyrtée pour général aux Lacédémoniens, XI, 199 (228). Leur alliance avec Jason, 464 (531). Envoient consulter l'oracle de Delphes, pourquoi? XII, 8 (7). Conseils que leur donne Miltiade, 13 (13). Déploient contre les Perses une valeur incroyable, quoique beaucoup inférieurs en nombre; les défont complettement, *ib.* (14). Comment ils récompensent Miltiade? 14 (15). Lui donnent le commandement d'une flotte, pourquoi? *ib.* Redoutent les citoyens puissans, 16 (17). Sacrifient Miltiade à leur crainte, 17 (18). Chargent Chabrias d'aider Evagoras à recouvrer ses états, 46 (48). L'obligent à quitter l'AEgypte, sous peine de mort, *ib.* (49). Assiègent Chio, 47 (50). Envoient des troupes en Macédoine, pourquoi? 91 (98). Font la paix avec Philippe, 94 (101). Lui ferment le passage des Thermopyles, 101 (111). Se déclarent ouvertement contre lui, 104 (113). Vont au secours des Bysantins, 115 (127). Traitent avec Philippe, 116 (*ib.*). Sont de nouveau attaqués par lui, 117 (128). S'allient avec les Béotiens pour combattre, 118 (130). Sont vaincus, 121 (133). Philippe leur accorde la paix, 122 (135). Rendent un décret en sa faveur, 125 (138). Regrètent Socrate après sa mort; lui érigent une statue; exilent ses ennemis; font mourir Melitus, 405 (460). Reproche qu'Euripide leur fait au sujet de la mort de Socrate, *ib.*

Anthénion, chef des esclaves révoltés en Sicile, tué par Manius Aquilius, V, 462 (522).

Athénodore, surnommé *Sandon*, historien, I, 386 (434).

Athénodore d'Imbros, mis en liberté par Alexandre, en considération de Phocion, VI, 282 (325).

Anthénodore, surnommé *Cordylion*, philosophe Stoïque, amené au camp des Romains par Caton d'Utique; le suit à Rome, VI, 335 (386); XII, 432 (490). Vit avec lui, 344 (396).

Anthénodore, joueur de flûte, remporte le prix sur Thessalus, VII, 65 (77). Pourquoi condamné à l'amende par les Athéniens, 66 (*ib.*)

Anthénophanes, Athénien; ce qu'il propose à Alexandre, VII, 80 (93).

Athésis (*Adige*), rivière d'Italie; sa situation, IV, 244 (278).

Athlètes, leur régime, VI, 469. Leur voracité, IX, 508 (585).

Athra, capitale du Royaume des Athrabanes, X, 343 (389).

Atia, fille de Balbus et de Julie, femme d'Octavius, mère d'Auguste et d'Octavie, XII, 272 (328).

Atirie, signification de ce mot, X, 65 (66).

Atlantiques (îles), dont Platon a écrit l'histoire, I, 349 (393).

Atlas, roi de Mauritanie, regardé comme l'inventeur de l'astronomie, VII, 323 (372).

Atossa, fille d'Artaxercès Mnémon, devient sa femme, VIII, 479 (523). Favorise les prétentions d'Ochus au trône, 492 (538).

Atossa, fille de Cyrus, épouse Darius, roi de Perse, XI, 444 (509).

Atra, ville d'Arabie; sa situation, X, 72 (74).

Atri, signification de ce mot, V, 127 (247).

Atrides (les); Hélène sert de prétexte à leur ambition, VIII, 502 (546).

Atropathène, province de Médie, VIII, 322 (375).

Attalie, ville d'Asie; sa position, VI, 231 (265).

Attalus, général de Philippe, oncle de Cléopâtre; son indiscrétion provoque la colère d'Alexandre le Grand, VII, 22 (26). Est envoyé en Asie par Philippe, XII, 124 (136). Outrage infâme qu'il fait à Pausanias; ce qu'il occasionne, 129 (143); VII, 24 (29).

Attalus, surnommé *Philopater*, roi de Pergame, institue le peuple Romain pour son héritier, VII, 430 (495).

Attalus, surnommé *Philometor*, cultive les plantes médicinales, VIII, 188 (221); en étudie les propriétés, 189 (*ib.*).

Atticus, célèbre romain; dans le temps le plus orageux de Rome, sait se ménager tous les partis, XII, 1 (1).

Attilia, fille de Soranus, femme de Caton d'Utique, VI, 332 (382). Pleure son départ pour la guerre, 333 (384). Répudiée pour son inconduite, 359 (414).

Attilius Serranus (C.), édile curule, IV, 485 (548).

Attilius Sarcella, renverse la statue de Galba, appellée *Vergilio* par Tacite, IX, 317 (365).

Attilius Severus, gouverneur de Rome, ambitione l'empire; est banni de l'Italie, X, 135, (147).

Attilius Ticianus, séditieux; le seul dont les biens sont saisis sous l'empire d'Antonin-le-Pieux, X, 161 (178).

Attique, son territoire naturellement aride, IV, 420 (476). Voyez *Athènes*.

Attiques (les poëtes), comment appelloient *Périclès*, II, 163 (183).

Attius (Tullius), aïeul de Cicéron, VIII, 59 (70).

Attius (Balbus), époux de Julie, sœur de César; père d'Accia, VIII, 136 (159).

Attius Nevius, fameux augure, désigne la place du temple que Tarquin l'ancien veut bâtir, XI, 283 (326). S'oppose à ses vues; ce qu'il lui dit, 284 (227). Comment éprouvé par Tarquin? gagne son amitié, 285 (328). Tarquin lui érige une statue, *ib.* (329). Sa disparution, 286 (329).

Attys, deux hommes de ce nom, l'un Arcadien, et l'autre Syrien, tués par un sanglier, V, 342 (392).

Audasius, conjure contre Auguste; entreprend d'enlever sa fille, X, 284 (322).

Audentius, habile général, obtient la faveur de Bassianus, X, 404 (460). Refuse l'empire, 408 (464).

Audynæus, mois Macédonien, à quoi correspond? VII, 483 (555).

Aufide, rivière d'Italie, II, 269 (301); IX, 393 (454).

Aufidius (Tullus), Antiate, ennemi des Romains, II, 439 (483). Sa demande à Coriolan, 432 (484). Comment il le reçoit, 433 (486). Conseille aux Volsques de nommer *Coriolan*, commandant dans la guerre contre les Romains, 438 (492). Sa jalousie contre lui, 445 (500). Fait tuer Coriolan, 462 (519). Est tué lui-même dans un combat contre les Romains, 463 (520).

Aufidius, flatteur de Sylla, IV, 458 (526).

Aufidius, conspire avec Perpenna contre Sertorius, V, 393 (451) Est réduit à vivre dans la misère, 396 (455).

Auges (description du supplice des), VIII, 465 (506).

Augure (l') de salut, rétabli par Auguste, XII, 295 (335).

Augures, collège de prêtres; leurs fonctions, VII, 413 (474); VIII, 269 (313).

Auguste, fils d'Octavius; son origine, XII, 271 (307). Date de sa naissance, 272 (308). Lieu où il fut élevé, surnom qu'il prend, pourquoi? 373 (309). Le préfère à plusieurs autres; perd son père dès son enfance; César lui accorde des distinctions militaires, 274 (310). L'accompagne en Espagne; gagne sa bienveillance par son courage, *ib.* (311). Apprend à Apollonie l'assinat de César; se rend à Rome; se porte pour son héritier, 275 (*ib.*); VIII, 134 (157). Fait célébrer les jeux institués pour les victoires de César; ne peut obtenir le tribunat, 275 (312). Se ligue contre Marc-Antoine; rassemble quelques légions pour marcher contre lui, 276 (*ib.*). Uni aux consuls Hirtius et Pansa, termine cette guerre par deux victoires, *ib.* (313). Est soupçonné d'avoir fait assassiner les deux consuls, *ibid.* Quitte le parti de la noblesse; chasse les habitans de Nursium, pourquoi? 277 (314). Réuni avec Antoine, termine la guerre de Philippes en deux combats, *ib.*, VI, 439 (501). Envoie la tête de Brutus à Rome, XII, *ib.*

Sa cruauté envers les prisoniers, XII, 277-378 (314-315). Partage l'empire avec Antoine ; prend l'Italie pour lui ; se rend odieux à tout le monde par sa conduite, 278 (315). Force Lucius Antoine de se rendre à sa discrétion ; sentence cruelle qu'il prononce, 279 (316). Traîne la guerre de Sicile en longueur ; fait la paix avec le jeune Pompée, *ib.* Construit une nouvelle flotte ; affranchit vingt mille esclaves ; bâtit le port *Julius*, *ib.* 280 (317). Défait Pompée dans une bataille navale ; reproches qu'on lui fait, *ib.* Court plusieurs dangers pour sa vie ; dissout le triumvirat, 281 (318). Force Lépide à se soumettre, l'envoie en exil ; se brouille avec Antoine, *ib.* (319). Lui renvoie ses parens et ses amis ; gagne la bataille d'Actium sur Antoine, 282 (*ib.*). Va à Brindes pour appaiser ses soldats révoltés ; retourne en AEgypte, s'empare d'Alexandrie ; force Antoine de se tuer ; veut empêcher la mort de Cléopâtre, *ib.* (320). Fait achever le tombeau qui leur étoit destiné ; ordonne la mort du fils d'Antoine et de Fulvie ; de Césarion, fils de Cléopâtre ; sa belle réponse au sujet d'Alexandre, 283 (321). Réduit l'AEgypte en province romaine, *ib.* Bâtit la ville de Nicopolis, y institue des jeux, pourquoi ? 284 (322). Etouffe plusieurs conjurations contre lui, *ib.* Reçoit plusieurs blessures ; abandonne la conduite de ses troupes à ses lieutenans, 285 (323). Fait plusieurs conquêtes, *ib.* Repousse les Germains au-delà de l'Elbe ; établit les Suèves et Sicambres sur le bord du Rhin ; ses inclinations pacifiques, 286 (324). Sa modération envers les peuples révoltés ; gloire qu'il acquiert chez les nations étrangères ; ferme le temple de Janus, 287 (325). Nombre de ses triomphes ; précautions qu'il prend pour empêcher les émeutes à Rome, *ib.* (326). Son chagrin après la défaite de Varus ; réforme la discipline militaire ; comment il punit un chevalier Romain ? Licencie plusieurs légions, pourquoi ? 288 (327). Honore ses soldats sans les flatter ; ses récompenses militaires, 289 (328). Divers propos d'Auguste ; se montre ambitieux dès sa jeunesse, 290 (329). Ses consultats, ses proscriptions, 291 (330). Traits de sa barbarie, 292 (331). Pense à se démettre de l'empire ; ne le fait pas ; son désir de l'affermir sur des bâses solides ; ses belles paroles à ce sujet, 293 (332). Répare et embellit Rome, la divise par quartiers, *ib.* 294 (333). Établit des commissaires pour la police ; se revêt de la dignité de Pontife ; condamne au feu plusieurs livres d'Astrologie, *ib* (334). Fait observer les formes du calendrier adopté par César ; donne son nom au sixième mois de l'année ; rétablit plusieurs cérémonies religieuses ; son respect pour les Vestales, 295 (335). Répare les monumens des grands hommes, ou

il les place? Réforme les abus, XII, *ib.* 296 (336). Réprime les vexations; ordonne la peine du *Talion* pour les dénonciateurs, 297 (336). Ordre qu'il établit dans la magistrature judiciaire, *ib.* Rend la justice lui-même; ses jugemens modérés, *ib.* 298 (338). Crée de nouvelles loix; réforme le luxe, etc. *ib.*, (339). Comment il résiste à ceux qui lui demandent l'abolition de la loi contre le célibat, 299 (*ib.*) Prescrit des bornes au divorce; réforme le sénat, *ib.* Ses précautions pendant cette réforme, 300 (341). Rétablit l'usage des revues; force les chevaliers Romains à rendre compte de leur conduite, 302 (343). Décret qu'il fait en leur faveur, 303 (344). Rétablit les assemblées du peuple; en fait faire le dénombrement, *ib.* (*ib.* 345). Fait distribuer de l'argent à ses Tribus; règle l'affranchissement des esclaves, 305 (*ib.*) Défend l'usage des habillemens étrangers; ce qu'il dit à ce sujet, 305 (346). Etend sa générosité sur tous les ordres de l'état, 306 (*ib.*) Sa fermeté devant le peuple, *ib.* (347). Fait sortir de Rome les marchands d'esclaves et les étrangers, pourquoi? *ib.* Motifs qui lui fait conserver les distributions de bleds; sa magnificence en spectacles, *ib.* (348). Supprime les jeux Troyens, pourquoi? Son respect pour les décrets, 307 (349). Assiste constamment à toutes les fêtes; se montre intrépide pour rassurer le peuple; établit l'ordre dans les spectacles, 308 (350). Interdit ceux des Athlètes aux femmes; encourage les acteurs; réprime leur licence, 309 (351). Etablit des colonies en Italie, favorise la population, 310 (352). Ses libéralités envers les Plébéiens chargés de famille; gouverne par lui-même les provinces les plus considérables, *ib.* (353). Soulage les villes alliées, rétablit les souverains légitimes dans leurs états, *ib.* 311 (*ib.*) Entretient l'harmonie entr'eux; veille jusques sur leurs enfans; son ordonnance militaire, 311 (354). Etablit des couriers pour le transport des lettres; différens cachets dont il fait usage, 312 (355). Ses grands exemples de clémence, *ib.* 313, (*ib.* 356). Mépriso le nom de *maître*, 314 (357). Fuit les vaines cérémonies; se montre affable à tous; ce qu'il dit à quelqu'un qui lui présentoit un placet, *ib.* Va visiter Gallus; souffre patiemment les reproches de quelques sénateurs; fait de sages réglemens sur les libelles, 315 (359). Se montre populaire, 316 (*ib.*) Soumet ses amis aux loix comme les derniers citoyens, *ib.* (360). S'attire la bienveillance de tous les Romains; en reçoit toutes sortes d'honneurs, 317 (361). Est nommé *père de la patrie*; sa réponse au sénat, 318 (362). Sa reconnoissance envers Musa, son médecin, *ib.* 333 (380). Les rois et ses alliés lui érigent des temples de son vivant, 319 (363). Perd sa mère et

sa sœur Octavie; ses mariages, 320 (364). Alliances qu'il forme dans sa famille, 321 (365). Soins particuliers qu'il prend de son éducation et de son avancement, 322 (366). Apprend la mort de Caïus et Lucius ses petits-fils; exile sa fille, sa petite-fille, et Agrippa son fils adoptif; chagrins qu'il éprouve de la perte des uns et du désordre des autres, *ib.* 323 (367-368). Difficile et constant en amitié, ne trahissoit jamais ses amis, *ib.* Aimoit à en recevoir des marques d'attachement, 324 (369). Sa conduite privée à l'égard de ses domestiques, *ib.* 325 (370). Déréglemens de sa jeunesse, *ib.* 326 (*ib.* 371). Ses repas, comment appelé? Excite l'indignation publique, pourquoi? *ib.* 327 (372). Taxé d'aimer le jeu; lettre qu'il écrit à Tibère à ce sujet, *ib.* 328 (373). Simplicité de ses maisons. De ses habillemens, *ib.* 329 (374-375). Ses amusemens; ses libéralités dans les fêtes, 330-331 (376-377). Sa frugalité, 331 (378). Son portrait; sa candeur, 333 (379). A quoi s'occupe dans ses loisirs; cultive l'éloquence et les arts; s'exprime avec facilité, 334 (381). Son style; méprise l'affectation, 333 (382). Instruit dans la langue grecque, 336 (383). Tire parti de la lecture pour corriger les mœurs, accueille favorablement les grands talens; rejette les louanges, *ib.* 337 (384). Sa foiblesse et sa superstition, *ib.* 338 (385-386). Présages de sa grandeur, 340 (387); de sa mort et de son apothéose, 341 (389). Ses dissipations dans sa maladie, 342 (390). S'entretient secrètement avec Tibère; ses dernières paroles; expire en serrant Livie dans ses bras, 344 (393). Son âge; date de sa mort, 345 (394). Honneurs rendus à sa mémoire, 346 (395). Son testament et ses legs, 347 (396). Laisse trois mémoires; leur contenu, 348 (398). Se lie avec Cicéron, VIII, 136 (159); l'engage à demander le consulat avec lui, 137 (161). Partage l'empire avec Antoine et Lépide, 138 (162). S'oppose à la proscription de Cicéron; l'abandonne, *ib.* (*ib.* 163). Choisit le fils de Cicéron pour son compagnon au consulat, 144 (169). Gagne les graces du Sénat; inquiète Antoine, 287 (334). Epouse Claudia, 292 (339). Partage les finances et l'armée avec Antoine, 294 (342). Va faire la guerre en Macédoine; est défait par Brutus; perd son camp, *ib.* Est porté malade à Rome, 295 (344). Accuse Antoine devant le sénat, 352 (420). Embarras où il se trouve, 356 (414). Fait assembler le sénat, pourquoi? 355 (415). Déclare la guerre à Cléopâtre, 359 (418). Nombre de ses troupes et de ses vaisseaux, 361 (421). Provoque Antoine, 362 (422). Disposition de son armée, 367 (427). Remporte la victoire, 398 (430) *et suiv.* S'embarque pour Athènes; traite avec les Grecs, 402 (435). Leur

fait distribuer des bleds, VIII, *ib.* Fait mourir Aléxas; refuse les demandes d'Antoine; sa réponse à Cléopâtre, 409 (444). Ordone qu'on l'amène vivante, 417 (453). Acquiert de l'autorité dans Rome; devient redoutable au sénat, IX, 136 (157). Se fait élire consul malgré le sénat; ordonne le procès de Brutus, 137 (158). Fait la revue de ses troupes; distribue de l'argent à ses soldats, 156 (180). Perd beaucoup de monde; éprouve une grande famine, 171-172 (198). Conserve la statue de Brutus, 189 (217). Détruit Cantabria, X, 13 (5). Fait de sages réglemens pour la guerre, 108 (115). Permet à Agrippa et à Mécène de se reposer des soins du ministère, XII, 379 (432). On recouvre sous son empire les enseignes gagnées par les Parthes sur Crassus, XI, 149 (515).

Aulus (Cornelius), consul à Rome, XII, 115 (127).

Aulus Pompeius, tribun du peuple; sa mort; à quoi imputée? IV, 234 (265).

Aura, femme-de-chambre de Pompeia, VIII, 107 (126). Voyez la note sur ce mot, VII, 176 seconde édition.

Aurèle (Marc-), gendre d'Antonin-le-Pieux, X, 169 (187). Pleure son précepteur, 170 (188). Est reçu en Italie avec honneur, 181 (200). Comment il récompense Pertinax, 237 (265). L'exile pour un an en Illyrie, 238 (267). Reconnoit ses torts à son égard; lui donne plusieurs charges, 239 (268). Le rappelle à Rome; le loue devant le sénat, 240 (269). Parloit peu, 418 (474). Date de sa mort, 184 (204).

Aurélia, mère de Jules-César, surprend Claudius dans la maison de Pompéïa, femme de César, VII, 274 (201). Le fait chasser, 176 (203).

Aurelius Orestès (L.), consul avec Marius, IV, 226 (257).

Autarctus, époux de Sandace, sœur du roi de Perse, II, 29 (33).

Autobulus, fils de Plutarque; ce qu'il dit des démêlés de son père avec les parens de sa femme, XII, 442 (502).

Autochthones, signification de ce mot, I, 5 (6).

Autoclides, auteur cité, V, 234 (269).

Autoleon, roi de Péonie, IV, 128 (145).

Autolycus, bon lutteur, IV, 345 (393).

Autolycus, prince Thessalien, accompagne Hercule à la guerre contre les Amazones, V, 115 (132).

Automènes, roi de Corinthe, XI, 240 (276).

Autophradate, général Persan, XII, 70 (74). Propose la paix à Datame; se retire dans la Phrygie, 78 (83).

Autosthènes, archonte d'Athènes, à quelle époque? XI, 229 (262).

Autun, autrefois capitale du pays des Héduens, VII, 205 (237).

Aventin (le mont), lieu choisi par Remus pour y bâtir la ville de Rome; ses différens noms, I, 82 (90), 116 (128); où se rendent les dieux *Picus* et *Faunus*, 253 (284). Quartier de Rome dont les partisans des Gracques s'emparent, VII, 467 (537).

Averne (le lac d'), joint par Auguste à la mer, XII, 204 (235).

Averniens. Voyez *Arverniens*.

Avignon, ville autrefois métropole des Cavariens, IX, 372 (430).

Auximum, grande ville d'Italie, VI, 97 (112).

Axius, fleuve, où Démétrius jette les requêtes de ses sujets, VIII, 232 (271).

Axones, explication de ce mot, I, 334 (376).

Axiochus, père d'Aspasie de Milet, II, 205 (229).

B.

Babyce, nom d'un pont sur le fleuve Eurotas, III, 196 (220).

Babylone, grande et forte ville d'Asie sur l'Euphrate, XI, 422 (485). Son siége et sa prise par Cyrus, 424 (487) *et suiv.* Ses antiquités admirées par Trajan, X, 65 (67).

Babyloniens, défaits par Cyrus, se retirent dans leur ville avec des provisions pour plusieurs années, 424-425 (486). Se rendent à la discrétion de Cyrus, 427 (490).

Bacchanales, fêtes en l'honneur de Bacchus, VII, 254 (293).

Bacchantes, tragédie d'Euripide, V, 326 (375).

Bacchiades (les), règnent pendant plusieurs siècles à Corinthe, XI, 239 (275). Deviennent très-puissans; abolissent la royauté et concentrent l'aristocratie dans leur famille, 240 (276). Se perdent par le luxe et la molesse, 241 (*ib.*) Durée de leur règne, 240 (276); IV, 490 (552). *observ.*

Bacchilide, exécute l'ordre cruel de Mithridate envers ses sœurs et ses femmes, V, 101 (115).

Bacchis, roi de Corinthe; ses descendans règnent après lui sous le nom de Bacchiades, IV, 490 (552); XI, 240 (276).

Bacchus, surnommé *Omestes*, pourquoi? II, 29 (33), III, 202 (228). Dieu ainsi qu'Hercule, 193 (217). Appelé *Evius* et *Thriambus*, 287 (321). On lui sacrifie trois hommes, 341 (380). Nom de la fontaine où il fut lavé par ses nourrices, IV, 373 (425). Avoit une mère dont il étoit défendu de prononcer le nom, VII, 175, 494 (202). Choisi pour modèle par Démétrius, pourquoi? VIII, 159

(187). Sa fête célébrée par les Athéniens, comment appelée? 503 (547).

Bætis (Guadalquivir), rivière d'Espagne, III, 415 (463).

Bætula, ville d'Espagne, IX, 513 (588).

Bætulo, ou *Sambroca* (le Ter), fleuve d'Espagne; sa situation, *ib.*

Bagoas, Persan, reçoit publiquement les caresses d'Alexandre, VII, 139 (161).

Baïes, lieu renommé chez les Romains pour ses bains chauds, IV, 268 (305).

Baiser *sur la bouche*; son origine à Rome, I, 66 (72).

Balbus (Posthumius), gendre de Publicola, défait les Sabins, I, 394 (443).

Balbus, époux de Julie, sœur de César, préteur, et l'un des magistrats nommé pour faire le partage des terres, XII, 272 (308).

Balbus, commande sous Sylla, IV, 454 (514).

Balinus, ou *Cebalinus*, découvre à Alexandre une conspiration ourdie contre lui, VII, 105 (122).

Ballotte, ce que c'est, III, 360 (402). Passage d'Homère expliqué à ce sujet, 481 (534).

Balté, nymphe inconnue, I, 305 (343).

Ban *de l'Ostracisme*, quel? III, 335 (374), 337 (375).

Bande sacrée, son origine; comment composée, III, 197, 202, (220, 226).

Bandius, de Nole, son histoire, III, 258 (290).

Banis, de Thèbes, entrent dans la ville déguisés en paysans, III, 178 (205); comment ils tuent les tyrans? 183 (205); — d'Ægine, rétablis par Lysandre, IV, 341 (388); — d'Athènes, défont les trente tyrans, 357 (407); — de Sicyone, s'attachent à Aratus, IX, 197 (225); lui érigent une statue, 213 (243).

Barathre (le), ce que c'étoit III, 324 (363).

Barbares, en quoi consiste tout leur mérite? IV, 323 (368).

Barbe, Alexandre la fait couper aux Macédoniens, I, 10 (10).

Barbier, comment traité par les Athéniens? V, 247 (283).

Barbius, son emploi, IX, 313 (360).

Barca, ami de Caton d'Utique, l'invite à souper; ce qui se passe à ce souper, VI, 382 (441).

Barca, Carthaginois, reproches qu'il fait à Annibal, II, 274 (307).

Bardiéiens, satellites de Marius, d'où ainsi nommés. Leur barbarie, IV, 290 (331). Leur insolence et leur luxure; comment tués? 294 (335).

Bardillis ou *Bradyllus*, roi d'Illirie, IV, 128 (145). XII, 94 (102). Défait par Philippe, 95 (103).

Barguntius, lieutenant de Crassus, sa valeur, V, 316 (364).

Barsine, fille d'Artabaze, aimée d'Alexandre, V, 400 (459). Sa beauté, ses belles qualités, VII, 48 (56).

Barsine, sœur de la première, mariée à Eumènes, V, 401 (459).

Basilica Porcia, palais bâti par Caton le censeur, où les tribuns donnoient leurs audiences, VI, 328 (378); III, 438 (489).

Basilique *de Paulus*, palais magnifique, bâti à Rome par ce consul, VII, 212 (244).

Bassianus (Antoninus) surnommé *Caracalla*; succède à Sévère, et règne avec son frère Géta, X, 367 (417). Fait un arrangement avec les anglais; Bassianus et Géta sont frères de père, non de mère, 368 (418). Quittent l'Angleterre divisés de train et de volonté; emportent les cendres de leur père, *ib.* Leur entrée dans Rome; où placent les restes de Sévère? 369 (419). Habitent séparément le même palais; les affaires souffrent de leurs divisions, 372 (423). Mauvais caractère de Bassianus, 373 (424). Dans la division de l'empire que Bassianus propose à son frère, il retient l'Europe, 374 (424). Discours touchant de Julia, mère de Géta, à leur sujet; leur feinte reconciliation, ne fait qu'accroître leur haine; Bassianus cherche à faire mourir son frère, 379 (431); s'introduit nuitament dans le palais de l'impératrice mère, où il reposoit; le tue en sa présence, 380 (432). Comment il cherche à donner le change sur ce meurtre? *ib.* Sa perfide prière aux dieux; ses libéralités envers les prétoriens, 381 (433). Dépouille les temples de ses plus antiques trésors; son discours au sénat pour sa justification, 382 (434). Il lui démontre les inconvéniens d'un trône partagé entre des frères, 385 (438). Le sénat ne donne aucune marque d'approbation ni d'improbation sur son discours, *ib.* (440). Bassianus commence ses cruautés par les serviteurs et les amis de son frère, ensuite sur les sénateurs et autres, 387 (*ib.*). Fait soigneusement rechercher et périr tous ceux qui pouvoient avoir des droits à l'empire, 388 (442). Est obligé de faire brûler, dans les places publiques, les cadavres de ses innombrables victimes, 389 (*ib.*). Ordonne le massacre de ceux qui génoient le chemin de son chariot, à la fête des jeux *Circenses*, *ib.* (443). Son séjour et ses occupations en Germanie, 390 (444). Passe en Asie; se fait nommer *Alexandre*, 391 (445). Forme trois divisions de son armée; comment il les appelle, à l'imitation d'Alexandre? Se rend à Pergame, couche dans le temple d'AEsculape; passe à Troye, y fait enterrer, pour ses menus plaisirs, un de ses favoris nommé *Festus*, qu'il avoit fait empoisoner, 392 (446). Danger qu'il court sur mer, et son dire à ce sujet, 393 (447). Va à Alexandrie, visite les temples, y offre de somptueux sacrifices, 394 (448). Massacre horrible qu'il fait de la jeunesse de la ville, *ib.* (449). Sa trahison contre les Parthes, X, 396 (451). Sa lettre à Arthabanus pour lui demander

la paix, et sa fille en mariage, *ib.* X, 398 (453). Eprouve un refus, 401 (457). Fait avancer ses troupes vers la capitale, 402 (458). Trahit inhumainement les Parthes, les passe au fil de l'épée, 403 (459). Séjourne quelque temps en Mésopotanie, faveur qu'il porte à Audentius, l'un de ses capitaines; est haï de Macrinus, 404 (460). Consulte les devins, les chasse; sa lettre à Maternianus, gouverneur de Rome, pour qu'il consulte les augures, sur la durée de sa vie et de ses successeurs; réponse qu'il en reçoit, et qu'il remet, sans la lire, à Macrinus, 405 (461). Va visiter le temple du dieu *Lunus*; s'éloigne de ses gardes, entre dans une saussaie pour satisfaire à ses besoins, y est tué par ordre de Macrinus, 406 (462). Ses cendres sont envoyées à Julia; sa passion pour elle dans sa jeunesse, 409 (465). Ne fut qu'aimé des gardes Prétorienne, dont il toléroit les désordres, *ib.* Ses édifices à Rome, en mémoire de son père, *ib.* (466). Y apporta le premier l'image de la déesse Isis, lui édifia un temple, 410 (*ib.*).

Bassianus (Valerius), ancien consul condamné à mort, pourquoi? X, 199 (222).

Basternes, hommes belliqueux et bons cavaliers, où habitoient? III, 19-23 (23-28).

Bartabages, prêtre de la grande mère des dieux; ce qu'il prédit aux Romains, IV, 233 (265).

Bataille, tribunal où ceux qui sont soupçonnés peuvent se justifier, III, 352 (392).

Bataille *sans larmes*, pourquoi ainsi nommée, VI, 70 (80).

Batailles (les), produisent des pluies qui purifient et fertilisent la terre, IV, 242 (276).

Bataillon, composé d'amans et d'aimés, seroit invicible, pourquoi? III, 197 (221).

Battalus, nom d'un joueur de flûte, et d'un poëte; c'est aussi un surnom donné à Démosthènes, VIII, 9 (12).

Batards, quels parmi les Athéniens, II, 231 (259). Ne pouvoient s'exercer avec les véritables Athéniens, 4 (4). Bâtard de Périclès condamné à mort, 232 (260). Loi de Solon pour les bâtards, I, 328 (369).

Bataves, combattent pour Vitellius; situation de leur pays, IX, 344 (396).

Bathyclès, célèbre sculpteur, I, 292 (328).

Baton de Sinope, auteur cité, VII, 331 (381).

Baton Augural de Romulus, comment retrouvé? nommé *Lituus*, sa forme et son usage, II, 126 (141).

Batons, quand les Lacédémoniens cessèrent d'en porter dans les lieux publics, I, 166 (185).

Baucie, ville d'Italie, III, 301 (337).

Beau, promontoire près de Carthage, IX, 471 (545).

Beauté, souvent malheureuse, V, 100 (115).

Bebius, préfet de Rome; beau trait d'Adrien à son égard, X, 96 (101).

Bebriacum, *Bedriacum* ou *Betriacum*, ville d'Italie, IX, 338 (388).

Belbine, ville de la Laconie, VII, 345 (398).

Belges, peuples des Pays-Bas, 183 (211); sont défaits par César, VII, 195 (225).

Belitaras, fournit le poison, dont Statyra est empoisonée, VIII, 470 (513).

Bellaeus, fournit un vaisseau à Marius, pour le sauver, IV, (282).

Bellerophon, fils de Glaucus, s'établit en Lycie, XI, 239 (275).

Belier, qui n'avoit qu'une corne, prodige comment expliqué par Anaxagoras? II, 168-169 (188-189).

Bellinus, préteur Romain, pris par des Pyrates, VI, 122 (152).

Bellone (temple de) à Rome, où s'assemble le sénat, IV, 401 (455); le peuple y est convoqué par Cicéron, VIII, 81 (95). Le sénat y donne audience à Scipion, IX, 465 (537). Commode fait mutiler ses prêtres, X, 224 (251).

Belurus, secrétaire d'Artaxercès Mnémon, VIII, 478 (521).

Belus (temple de), VII, 41 (48).

Benevente (*Benevent*), ville d'Italie, IV, 171 (193).

Benitier, vaisseau dont l'eau servoit aux purifications dans le temple d'Apollon; usage qu'en fait Catilina, IV, 461 (523).

Béotarques, nom des gouverneurs de la Béotie, VI, 469 (541). Leur nombre, 470 (*ib.*).

Béotie, contrée de la Grèce, comment regardée? XII, 424 (481); illustrée pour avoir produit plusieurs grands hommes; patrie de Plutarque, *ib.* La plaine de Béotie appellée *le théâtre de Mars* par Epaminondas, III, 284 (318).

Bérécynte ou *Berecyntia*, appellée *mère des dieux* par les Romains, X, 30 (26). Honorée dans le Panthéon à Rome, 127 (138). Fête célébrée en son honneur par Antonin-le-Pieux, 171 (189). Quand célébrée par le peuple; ce qu'il faisoit après cette fête, 212 (236).

Bérénice, femme de Philippe, ensuite de Ptolémée, IV, 118 (134).

Bérénice, femme de Mithridates, son genre de mort, V, 100 (115).

Bérénicide, ville de l'Épire, fondée par Pyrrhus; pourquoi ainsi appellée? IV, 121 (137).

Berroée, ville de Macédoine; sa situation, VI, 208 (240); prise par Pyrrhus, IV, 132 (150). VIII, 237 (277).

Bessus, sa perfidie à l'égard de Darius, VII, 94 (110). Son supplice ordonné par Alexandre, 96 (112).

Bestia, tribun du peuple; ce qu'il fit contre Cicéron, VIII, 97 (114).

Bestia, consul, se laisse corrompre par Jugurtha, IV, 213 (242).

Besula, Voyez *Bætulo*.

Bétique (*Grenade*), province d'Espagne, VII, 253 (292); IX, 513 (588); X, 390 (339).

Bias, l'un des sages de la Grèce, I, 291 (327).

Bibulus (Publius), tribun; ce qu'il dit contre Marcellus, III, 298 (334).

Bibulus, gendre de Caton d'Utique, VI, 360 (303); Consul avec César; s'oppose à ses desseins, 176 (203); est outragé par les soldats de Pompée, 177 (204). Reste renfermé chez lui jusqu'à la fin de son consulat, 178 (204); VII, 183 (211). Propose d'élire Pompée seul consul, VI, 400 (461). Commande l'armée de mer sous lui, 411 (474).

Bibulus, fils du précédent, et de Porcia, fille de Caton, a écrit les mémoires de M. Brutus, IX, 114 (130).

Biche, élevée par Sertorius, quel usage il en faisoit? V, 361 (415).

Bien, en faire à ses ennemis; bel exemple de Bion, IX, 74 (85-86).

Bienfaits, s'étendent sur tous les descendans de ceux qui les ont reçus, V, 6-7 (9-10).

Biens, rendent invulnérable aux traits de la philosophie, II, 309 (346).

Biens, estimés dix fois plus qu'ils ne valoient, chargés d'impôts à proportion, III, 435-436 (486).

Bircenna, fille de Bardillis, femme de Pyrrhus, IV, 128 (145).

Birrius, sénateur, tué par ordre de l'empereur Commode, pourquoi, X, 198 (220).

Bithynie, contrée d'Asie, sa situation, IX, 138 (160).

Blacius, rend la ville de Salapie au consul Marcellus, IX, 414 (479).

Blanc-bourg, lieu où M. Antoine attend Cléopâtre, VIII, 346 (403).

Blason funèbre, nom donné autrefois aux oraisons funèbres, II, 213 (238).

Blossius de Cumes, philosophe disciple d'Antipater de Tarse, VII, 420 (483). Rassure Tibérius Gracchus, pourquoi? 437 (503). Interrogé par les consuls, ses réponses, 442 (509). Se retire auprès d'Aristonicus; se tue, *ib.*

Bobinia, aïeule maternelle d'Antonin-le-Pieux, X, 139 (152).

Bocca-di-Lupo, signification de ce mot, IV, 482 (546).

Bocchoris, jugement célèbre qu'il rendit, VIII, 203 (238).

Bocchus, roi de la haute Numidie, beau-père de Jugurtha, IV, 115 (245); allié des Romains; présens qu'il consacre dans le capitole, 265 (302), 393 (446). Rallume la haine de Sylla et de Marius, comment? *ib.* Observation sur Bocchus, 487 (550).

Bocchus, roi des Lybiens; VIII, 561 (420).

Boedromia, fête célébrée à Athènes, I, 46 (50).

Bœdromion, mois Attique, à quoi correspond? III, 483 (536); VI, 297 (342).

Bœufs, usage qu'en fait Annibal pour tromper Fabius, II, 253 (282).

Boërix, roi des Cimbres, défie Marius; réponse qu'il lui fait, IV, 249 (283).

Boiens, peuples des Gaules, où habitoient? IX, 374 (432).

Bois *de Vénus Ariadne*; lieu de sa sépulture, I, 33 (35).

Bomilcar, Carthaginois, père de Hanno, IX, 372 (431).

Boles, ville d'Italie, prise par Coriolan, II, 442 (496).

Bologne, ville d'Italie, dispensée par Auguste de se ranger à son parti, pourquoi? XII, 282 (319).

Bona, ville et port d'Afrique, X, 53 (52).

Bonheur, en quoi il consiste? VIII, 3-4 (5-6). Les hommes achètent souvent par de grands travaux un bonheur qu'ils pourroient avoir sans peine, IV, 142 (161).

Bonté, s'étend plus loin que la justice, comment? III, 403 (450). Vertu la plus vénérable, 334 (372).

Boristhènes, nom du cheval d'Adrien, X, 82 (85).

Bosphore Cimmérien, sa position, I, 46 (50); VI, 155 (179).

Bottiriens, leur origine, I, 24 (25).

Bouclier de cuivre, tombé du ciel, I, 247 (277).

Boville, ville d'Italie, où l'ordre des chevaliers reçoit le corps d'Auguste pour le transporter à Rome, XII, 346 (395).

Brachillélis, ou *Braehyllas*, Thébain, partisan de Philippe IV, 64 (74).

Brachmanes, philosophes Indiens, VII, 19 (23).

Brasidas, Lacédémonien, choisi pour gouverner les Chalcidiens, I, 212 (237). S'oppose à la paix générale de la Grèce, pourquoi? V, 196 (225). Tué dans un combat près d'Amphipolis, *ib.*

Brauron, bourg de l'Attique, I, 301 (339).

Bresselle (*Bresollo*), ville d'Italie, sa position, IX, 333 (383).

Brennus, roi des Gaulois; sa réponse aux Ambassadeurs Romains, II, 93 (104). Marche contre Rome, 95 (106); s'en rend maître, 106 (119). Assiége le Capitole, 107 (120). Son discours à ses troupes; 114 (128). Accord qu'il fait avec le tribun Sulpitius, 118 (132). Insulte les Romains, 119 (133). Belle réponse de Camille à Brennus, 120 (134). Se retire de Rome avec son armée; où place son camp, 121 (135). Est défait par Camille, *ib.*

Brigas, qui ainsi appelés par Brutus? IX, 168 (194).

Brindes, ville d'Italie, où Auguste appaise ses troupes révoltées, XII, 282 (320).

Britannicus, fils de Claude, XII, 362 (412); empoisoné par Néron, 372 (423).

Britomartus ou *Briomatus*, roi des Gaulois, ravage l'Italie, III, 249 (280); est tué par Marcellus, I, 255 (285).

Brouet noir, le plus exquis des mêts à Sparte, I, 169 (188). Réponse d'un cuisinier à un roi qui le trouvoit mauvais, *ib.*

Brundusium (*Brindisi*), ville et port d'Italie, VI, 206 (238).

Brutius Sura, lieutenant de Sentius, défait Archelaüs, IV, 410 (465).

Brutus (L. Junius), son origine, XI, 298 (342). Son éducation, 299 (343). Perd son père fort jeune; contrefait politiquement l'insensé; ce qui lui fait donner le surnom de *Brutus*, 300 (344). Dépouillé de ses biens par Tarquin, 301 (345). Est nommé *capitaine* de ses gardes, *ib.* (346). Va à Delphes avec les fils de Tarquin; 362 (*ib.*) Comment il interprète le sens de l'oracle, *ib.* (347). Se rend à Rome auprès de Lucrèce, accompagné de Collatinus, etc., 307 (352). Arrache le poignard de son sein, en jurant de venger sa mort; voue une haine éternelle aux Tarquins, 308 (354). Oblige au même serment ceux qui sont présens; les désabuse de leur erreur sur sa stupidité, 309 (355). Propose à Valerius et à Collatinus le plan de gouvernement qu'il veut substituer à la royauté; discours qu'il leur tient, *ib.* 310, (*ib.* 356). Fait porter le corps de Lucrèce dans la place publique de Collatie; l'accompagne jusqu'à Rome; sentiment qu'il inspire, 312 (358-359). Assemble le peuple; explique les motifs de sa conduite; tableau qu'il fait des crimes de Tarquin, 313-314 (*ib.* 360). Fait l'éloge de Lucrèce, 315 (362). Son discours aux Romains pour les engager à recouvrer leur liberté, 316 (363). Leur fait approuver le décret du sénat qui banit les Tarquins, 319 (366); I, 354 (398); sa nouvelle forme de gouvernement, XI, 319 (366-367). Ordonne qu'ils se rendent au Champ de Mars; est élu consul avec Collatinus, *ib.* I, 355 (399). Se transporte au camp de Tarquin pendant son absence, XI, 320 (368); s'en rend maître, 321 (*ib.* 369). Conclut une trêve avec les Ardéates; fait confirmer par un second décret l'exil de Tarquin, *ib.* Rétablit avec son collègue les loix de Servius; remet le peuple dans ses droits, 322 (370). Rejète les offres des envoyés de Tarquin, 325 (373). S'oppose à ce qu'on lui rende ses biens, 326 (375). Condamne ses deux fils à mort; est témoin de leur supplice, 331 (381); I, 361 (406). Ordonne celui des Aquilius; résiste aux sollicitations de son collègue pour les sauver, XI, 332 (*ib.* 382). Sa harangue aux Romains à

ce sujet, 333 (383). Ses reproches à Collatinus; le dépose du consulat, 334 (384). Assemble les centuries pour confirmer ou rejeter sa décision, *ib.* (385). Comment il agit à l'égard de Collatinus? 336 (386). Convoque une nouvelle assemblée pour la substitution d'un autre consul, *ib.* (387). Ordonne la punition du reste des conjurés, 337 (*ib.*) Augmente le sénat, *ib.* (388). Commande l'aile gauche des Romains; est outragé et provoqué par Aruns, fils de Tarquin, 339 (390). S'attaquent mutuellement; se percent de leurs lances; meurent sur le champ de bataille, *ib.* (340), *ib.* (391); I, 367 (411). Son éloge; son caractère, XI, 341 (*ib.* 392). Son corps est porté à Rome par les chevaliers, 343 (395). Hommages publics rendus à sa mémoire, *ib.* 344, (*ib.* 396). On lui élève une statue dans le Capitole, *ib.*

Brutus, père de Marcus Brutus, se rend à discrétion à Pompée, VI, 115 (133). Est tué par son ordre; combien différent de son fils? 116 (*ib.* 134).

Brutus (Marcus), fils du précédent; son extraction, VII, 265 (304); IX, 95 (109). Heureuses dispositions de son naturel pour la vertu, *ib.* 96 (*ib.*) Son origine du côté paternel contestée, *ib.* (110). Prend pour modèle Caton son oncle et son beau-père; ses connoissances en philosophie, et son attachement pour l'ancienne Académie, 97 (111). S'attache le philosophe Ariston, *ib.* (112). Son style, 98 (*ib.*) Ce qu'il dit aux Pergamiens et aux Samiens, *ib.* Accompagne Caton à l'expédition de l'île de Chypre, 99 (113). Sa répugnance pour l'emploi que Caton lui donne; manière dont il s'en acquitte, *ib.* (114), Embrasse le parti de Pompée, 100 (*ib.*) Passe en Sicile, *ib.* (115). Va en Macédoine rejoindre Pompée; comment il en est reçu? *ib.* A quoi il occupoit son temps à l'armée? 101 (*ib.*) Se retire à Larissa après la bataille de Pharsale, écrit à César; le rejoint, 102 (117). Devient son ami, *ib.* Obtient la grace de Cassius, 103 (118. Son caractère, *ib.* 104 (*ib.* 119). Mot de lui sur ceux qui avoient honte de refuser, *ib.* César lui confie la Gaule Cisalpine, comment il la gouverne? *ib.* Se brouille avec Cassius, pourquoi? 105 (120). Obtient la préture urbaine, *ib.* (*ib.* 121); VIII, 265 (295). Est détourné de son attachement pour César par la faction de Cassius, IX, 106 (121). Comment vu par César, *ib.* (122). Ce qui engage Brutus à conspirer contre lui, 108 (124); VII, 266 (207). Se réconcilie avec Cassius, IX, 109 (125). Ce qu'il lui dit, *ib.* (*ib.* 126). Rassemble ses partisans, 111 (127). Sa dissimulation, ses inquiétudes, 112-113 (129-130). Prière qu'il fait aux dieux, en admirant la vertu de Porcia, 115 (131) Sort de sa maison, armé d'une épée, 116 (133),

Exerce les fonctions de sa charge avec sang froid, IX, 117 (134). Sa constance sur le bruit de la mort de sa femme, 118-119 (136). Rassure Cassius sur ses craintes, 120 (138). Est blessé en voulant frapper César, 121 (139). S'oppose au meurtre d'Antoine, 122 (140); VIII, 183 (339). Se rend au capitole, IX, 122-123 (141). Harangue le peuple pour se justifier, *ib.* (*ib.* 142). Est absous du meurtre de César, 124 (143). Nommé *gouverneur* de Candie (*Crète*), 125 (144). Deux grandes fautes qu'il fit; il est forcé de sortir de Rome, pourquoi? (127, (146); VII, 277 (319). Fait exécuter des jeux magnifiques pendant son absence, IX, 128 (148). Ses reproches à Cicéron, 129 (149; VIII, 136 (160). Se retire à Elea, IX, 130 (150). Fait l'éloge de Porcia, 131 (151). S'embarque pour Athènes; honneurs qu'il y reçoit, *ib.* Ses occupations dans cette ville, 132 (*ib.* 152). Comment il loue le fils de Cicéron; se rend maître de quelques vaisseaux qui portoient de l'argent à Rome, *ib.* Vers d'Homère qu'il prononce, présage de son malheur, 133 (153). Enlève a Cinna cinq cents chevaux, *ib.* S'empare des armes qu'on portoit à Antoine, *ib.* 134 (154). Reçoit de Hortensius le gouvernement de la Macédoine; sa maladie, *ib.* Force Caïus Antoine de se rendre, le traite généreusement, 135-136 (155-156). Est cité en justice à Rome, 137 (158). Ordonne la mort de C. Antoine, 138 (159). Beau mot de lui, *ib.* Rassemble un grand nombre de vaisseaux, *ib.* 139 (160). Comment il dissuade Cassius de passer en Egypte, *ib.* Leur réunion comparée à leur détresse, *ib.* (161). Egards qu'il a pour lui; son caractère; ses vues nobles et désintéressées, 140 (*ib.* 162). Ce qu'Antoine dit de lui; sa lettre à Atticus, 141 (163). Demande à Cassius une partie de l'argent qu'il avoit amassé; se sépare de lui, 142 (164). Met le siége devant la ville de Xanthe, 143 (165). Ce qu'il fait pour la sauver; 144 (166). Comment il traite celle de Patare, 146 (168). Fait mourir Theodotus, pourquoi? 148 (171). Se réunit de nouveau avec Cassius; leurs plaintes réciproques, *ib.* 149 (*ib.* 172). Note d'infamie Lucius Pella, 150 (173). Belle réponse qu'il fait à Cassius, 151 (174). Donne peu de temps au sommeil, 152 (175). Fantôme qui lui apparoît la nuit; ce qu'il lui dit, *ib.* 153 (176). Force Norbanus à lever son camp, 155 (178); place le sien en face de celui d'Octave; magnificence de son armée, *ib.* (179). En fait la revue et la purifie, 156 (180). Son empressement à livrer la bataille, 157 (181). Ce qu'il répondit à Cassius avant la bataille, 159 (184). Commande l'aile droite de l'armée, 160 (185). S'empare du camp d'Octave, 162 (187); VIII, 294 (342). Pleure la mort de Cassius; le fait ensevelir; sa libéra-

lité envers ses troupes, IX, 167 (192–193). Perte qu'il essuie, 168 (193). Raisons qui l'empêchent de livrer un second combat, *ib.* (194(. Fait tuer tous les esclaves prisonniers; rend la liberté aux hommes libres, *ib.* 169 (*ib.* 195). Ce qu'il dit sur ces derniers, *ib.* Promet à ses troupes le pillage de deux villes, le seul reproche qu'on peut lui faire, 170 (196). Ses galères défont celles qu'on envoyoit au secours de ses ennemis, 172 (198). Prodiges arrivés dans son camp, 173–174 (200). Livre une seconde bataille, *ib.* (201); VIII, 295 (333). Repousse l'aile gauche de son ennemi; est lui-même enveloppé; sa valeur héroïque, IX, 175 (202). Ce qui lui fit perdre cette bataille, *ib.* Vers d'Euripide qu'il prononce, 178 (205). Engage ses amis à lui ôter la vie, 179–180 (207). Ce qu'il dit à ceux qui conseilloient de s'enfuir; son discours à ses amis avant de se donner la mort, *ib.* VIII, 295 (343). Antoine lui fait faire des obsèques honorables, *ib.* Comparé avec Dion, IX, 182 (210). Tous deux célèbres; Dion n'eut point de concurrent; Brutus eut Cassius; il paroît même que c'est à son instigation qu'il conspire contre César, *ib.* (211); Dion réussit avec ses propres moyens; Brutus ne parvient au dégré de richesse et de grandeur que par les armes et pour sa propre sûreté. Dion n'abandonne le lieu de son exil que pour délivrer la Sicile de la servitude, 183, (*ib.*) Brutus n'eut en horreur que l'apparence de la domination, non la réalité, car il n'en émana aucun acte tyrannique ni cruel: il sembloit plutôt que César fut comme un doux et clément médecin que Dieu eût donné à l'empire Romain. Dion se montra toujours capitaine irrépréhensible. Brutus aventure en donnant la seconde bataille. 184 (212). Manque de reconnoissance envers César qui lui avoit sauvé la vie. Dion au contraire n'entre en guerre avec Denys que lorsqu'il eut à s'en venger, 185 (213). Brutus devient l'ami de Pompée et l'ennemi de César pour le bien public. Dion n'entre en guerre avec Denys qu'avec la défiance. Brutus n'eut d'autre but que le rétablissement de la chose publique, 186 (214). Le seul nom de César remplissant le monde de frayeur, n'intimida point le courage de Brutus. Dion chasse le tyran de la Sicile à force d'armes; Brutus tue César au milieu du Sénat, 187 (215). Dion est tué par les siens, et sa mort n'est point vengée. Antoine fait honorablement inhumer le corps de Brutus; sa statue à Milan, respectée de César, 188 (216).

Brutus, préteur, outragé par les soldats de Sylla, IV, 404 (458).

Brutus, lieutenant de Carbon, défait par Pompée, VI, 98 (113).

Brutus, surnommé *Albinus*, prend part à la conspiration contre César, VII, 272 (313); IX, 112

(129). Obtient le gouvernement de la Gaule en deçà des Alpes, 125 (144); sa mort, 138 (159).

Bubulci, signification de ce mot, I, 373 (420).

Bucéphale, nom du cheval d'Alexandre le Grand; combien vendu, VII, 14 (18). Sa mort; son âge, 129 (150).

Bulimia, ce que c'est, IX, 134 (155).

Bulla *ou* Bullas, ornement des enfans à Rome, I, 108 (119); V, 368 (424). Pourquoi donnée à un vieillard, I, 121 (133-134).

Bunina *ou* Bunima, chaîne de montagnes; sa position, IV, 282 (346).

Burrhus, (Afranius), préfet des Cohortes prétoriènes, choisi par Agrippine pour gouverneur de Néron; s'unit à Sénèque, XII, 363 (413). Favorise l'élévation de Néron à l'empire, 365 (420). Refuse de se prêter au meurtre d'Agrippine, 375 (425). Est empoisoné par ordre de Néron, 377 (429).

Busyris, tué par Hercule, I, 18 (19).

Butas, affranchi de Caton d'Utique, en quoi il lui servoit, VI, 436 (503).

Butes, lieutenant du roi de Perse; comment il périt avec ses amis, V, 17 (21).

Bythys, lieutenant de Démétrius, défait Aratus, IX, 243 (279).

C.

Cabales, endroit de la Sicile, où les Carthaginois furent vaincus par Denys, XII, 259-260 (295).

Cabes, golphe; sa position, X, 513 (587).

Cabira (*Cabires*), ville du Péloponèse, prise par Lucullus, V, 99 (114).

Cabires (les dieux); leur temple en l'île de Samothrace, III, 306 (343).

Caddos, ce que c'étoit à Lacédémone, I, 169 (188).

Cadmée, citadelle de Thèbes, par qui bâtie? XII, 67 (71). Les Lacédémoniens en sont chassés par Pélopidas, III, 187 (210). Où logeoit la *bande sacrée*, 197 (220-221).

Cadmus, fils d'Agénor, roi de Phénicie, XII, 67 (71).

Cadmus, pourquoi envoyé par Gelon à Delphes, XI, 364 (418).

Cadusiens, peuples d'Asie; situation de leur pays, XII, 69 (74); VIII, 452 (492).

Caecias (vent), quel? V, 374 (430).

Cælia, troisième femme de Lucullus, pourquoi répudiée? IV, 598 (452).

Cælius, édile curule, VIII, 121 (143).

Cæpio (Servilius), épouse la fille de Pompée, promise au fils de Sylla, VII, 182 (210).

Cæpion, frère de Caton d'Utique, VI, 321 (370), loué pour sa tempérance; ce qu'il dit à ce sujet, 327 (377).

Cæsarion, fils de César et de Cléopâtre, VIII, 351 (409); sa mort, 421, (457); XII, 283 (321).

Caia Cæcilia, à qui ce nom attribué, XI, 248 (285).

Cajette, port d'Italie, rétabli par Antonin, X, 163 (179).

Caius, fils de Julie et d'Agrippa, adopté par Auguste, XII, 321 (365-366). Sa mort, 322 (367).

Caius, prend le diadème de Mithridate, le donne au fils de Sylla, VI, 166 (192).

Caius Billius, enfermé dans un tonneau avec des serpens, VII, 442 (508).

Calaguris ou *Calagurium*, deux villes de ce nom; leur situation; horrible cruauté des habitans de la première, V, 440 (524).

Calanus, philosophe Indien, vient trouver Alexandre, VII, 20 (24). Sa réponse singulière à Onesicritus, 135 (157). Son vrai nom étoit *Sphines;* d'où appelé *Calanus;* belle image qu'il fait à Alexandre de son empire, 136 (158). Cérémonies qu'il observe en montant sur le bûcher où il fût brûlé, 142 (165).

Calauria (*Poros*), île; sa situation, VI, 331 (151); 299 (344). Son temple dédié à Neptune, où Démosthènes se retire et y meurt, VII, 51 (60). C'est aussi le nom d'une ville, III, 142 (158).

Calchis, ville de la Grèce, VIII, 235 (274).

Calendrier, réformé par Numa, I, 256 (291).

Calenum et *Calentinum*, villes d'Italie, IX, 388 (449). Voyez la note, *ib.*

Calenus, lieutenant de César, VII, 234 (270); IX, 107 (123).

Caligula (Caïus), fils de Germanicus, VIII, 429 (467); succède à l'empire après la mort de Tibère, IX, 289 (333). Sa jalousie contre Sénèque, XII, 355 (404). Son opinion sur Homère et Virgile, 356 (405). Date de sa mort, IX, 289 (333)

Calliades, général Athénien, V, 190 (218).

Callias, fils de Callæschrus, fait rappeller Alcibiade de son exil, II, 373 (419).

Callias, fils de Hypponicus, II, 206 (231); prêtre de Cérès; surnommé *Dadouchos;* sa cruauté; pourquoi ses descendans appelés *Loccoplutes*, III, 332 (370). Mis en justice, appelle Aristide en témoignage, 382-384 (427-428). Epouse Helpinice, sœur de Cimon, à quelle condition? V, 12 (15); 449 (515). Envoyé en ambassade auprès du roi de Perse, 33 (41).

Callias, poëte comique, reproches qu'il fait à Euripide dans une de ses pièces, XII, 391 (444).

Callibius, Spartiate, nommé *gouverneur* d'Athènes par Lysandre, IV, 345 (393). Comment cause la mort d'Autolycus. *ib.*

Calliclès, usurier, VI, 264 (305).

Calliclés, fils d'Arrénidas; sa maison respectée, pourquoi? VIII, 45 (54).

Callicrates, architecte, II, 187 (209).

Callicrates, Lacédémonien, tué à la bataille de Platée; ses dernières paroles, III, 362 (403).

Callicrates, général Syracusain; son combat avec Lamachus; leur mort, V, 219 (252).

Callicrates, contemporain de Plutarque, de qui descend? VI, 74 (85).

Callicratidas, Lacédémonien, choisi pour gouverner les Grecs d'Asie, I, 212 (237).

Callicratidas, célèbre architecte, II, 186 (208).

Callicratidas, général Lacédémonien; mot de lui blâmé, III, 166 (186). Succède à Lysandre dans la charge d'amiral; mal regardé, pourquoi? IV, 321-322 (366). Sa belle réponse à Lysandre, *ib.* 323 (367). Peu propre à faire sa cour, *ib.* (368). Refus qu'il essuie à la porte de Cyrus, *ib.* (369). Retourne à Ephèse, 324 (*ib*); sa noble résolution; son éloge; vaincu et tué à la bataille des Arginuses, *ib.*

Callidromus, nom d'une montagne, III, 423 (472).

Callimachus, général de Mithridate, met le feu à la ville d'Amisus, VII, 102-103 (118). Comment traité par Lucullus, 141 (163).

Callimachus, prevôt d'Athènes, à quelle époque? XII, 102 (111).

Callimèdes, prévôt d'Athènes, en quel temps? XII, 89 (96).

Callimedon, orateur, surnommé *Carabos*, bani d'Athènes, se déclare pour Antipater, VIII, 48 (56). Ce qu'il lui dit, VI, 296 (342). Est condamné à mort, 312 (360).

Callinicos, signification de ce mot, II, 409 (458); IV, 200 (227).

Callipnon, bani d'Athènes; sollicite la pitié de Sylla, IV 418 (474).

Callipides, excellent acteur tragique, II, 371 (416). Sa vanité, VI, 45 (46); 51 (33).

Callippus, Athénien, hôte de Dion à Athènes, IX, 27 (30). L'accompagne dans son expédition en Sicile, 46 (53). Manœuvres qu'il emploie pour le faire périr, et se mettre à sa place, 84-85 (98-99). Comment il détruit les soupçons qu'on avoit contre lui, 86-87 (100-101). Serment qu'il prête, *ib.* Fait assassiner Dion, 88 (*ib.* 102). Jouit peu de temps de l'autorité, 89 (103). S'empare de Catane, perd Syracuse; ce qu'il dit à ce sujet, *ib.* Tué par Leptine et Poly-

perchon, avec la même épée qu'on avoit tué Dion, 90 (104). Appelé *Callicrates* par Cornélius Népos, 84 (97).

Calliste, affranchi de l'empereur Claude, s'unit avec Messaline, pour perdre Julie, XII, 359 (408).

Callisthènes, historien cité, II, 101 (112); III, 198 (218); VI, 72 (82).

Callisthènes, Olynthien; sa mort, IV, 41 (49).

Callisthènes, affranchi de Lucullus; lui donne un breuvage pour s'en faire aimer, V, 166 (191).

Callisthènes, philosophe, console Alexandre du meurtre de Clitus, VII, 112 (131). Son austérité lui devient odieuse, 113 (132). Ce qu'il dit à Anaxarchus; haï des gens de lettres et des flatteurs, pourquoi? 114 (*ib.*) Sa manière de vivre, *ib.* Son éloquence lui suscite des ennemis, 115-116 (133-134). Jugement qu'en donne Aristote; empêche Alexandre de se faire adorer, 116 (135). Cause de sa perte, 117 (136). Mot terrible qu'il dit à Hermolaüs, 118 (137). Accusé de l'avoir encouragé à conspirer contre Alexandre, *ib.* (*ib.* 138). Fils de Héro, nièce d'Aristote; opinions diverses sur sa mort, 119 (138).

Callisthènes, Athénien, orateur, ennemi d'Alexandre, VIII, 41 (49).

Callistratus, secrétaire de Mithridate, tué par les soldats de Lucullus, pourquoi? V, 99 (114).

Callistratus, Athénien, célèbre orateur, défend la cause d'Europus, VIII, 10 (13). *Observ.* 495 (541). Il engage les Arcadiens à préférer l'alliance d'Athènes, à celle de Thèbes et d'Argos, XII, 61 (65).

Callistus, affranchi de l'empereur Caligula, IX, 289 (333).

Calphurnius, (C.), préteur, met une forte garnison dans le Capitole, à l'approche d'Annibal, IX, 412 (476).

Calpurnia, fille de Piso, femme de César; VI, 177 (204); VII, 182 (211). Son songe la veille du meurtre de son mari, 268 (309). Dépose l'argent et les papiers de César entre les mains d'Antoine, VIII, 285 (331).

Calpurnius, surnommé *Lanarius*, tue Salinator en trahison, V, 353 (406).

Calpus, fils de Numa, d'où descend la famille des Calphurniens, I, 266 (300).

Calvisius, ami de César (Auguste), reproches qu'il fait à Antoine, VIII, 357 (416).

Calvus, orateur; sa maison habitée par Auguste, XII, 328 (374).

Camarine, ville de Sicile; ses habitans sont forcés par Denys de l'abandonner, XII, 156 (173); indigné contre lui, se retirent chez les Léontins, 160-161 (179). Se joignent aux troupes de Gélon, IX, 44 (50).

Cambyse, roi de Perse, père de Cyrus, épouse Mandane, fille d'Astyage, roi des Mèdes, XI, 392 (450). Sa joie en apprenant la valeur

prématurée de son fils, 400 (460).

Cambyse, fils de Cyrus et de Nitetis, venge l'injure faite à sa mère par Amasis, XI, 338 (503). Son caractère féroce; subjugue l'Egypte, 443 (509). Fait tuer son frère; sa mort, *ib.*

Caméléon, la seule couleur qu'il ne peut prendre? II, 336 (390).

Camerino, ville d'Italie; sa situation, IV, (291).

Camillus (Furius), élu cinq fois dictateur, eut les honneurs de quatre triomphes, II, 67 (75). Sa modération dans le commandement et son grand sens lui firent céder le pas par ses compagnons d'armes; charge le premier dans une bataille contre les AEsques et Volsques, y est blessé, 68 (76); obtient la dignité de la Censure, deux actes notables qu'il y fait, 69 (77); créé tribun militaire pour la seconde fois; fait la guerre aux Phalériens et Capenates, II, 70 (78); défait les uns et contraint les autres de rentrer dans leurs murailles, 71 (79); parvient à la dictature, nomme Scipion *chef de la cavalerie*, 74 (83); voue un temple à à la déesse *Matuta*, remplit ses vœux; entre en armes sur les terres des Falisques, les défait, ainsi que les Capenates; s'empare de Véies, 75 (83-84); pleure à la vue du pillage de cette ville; demande à Jupiter que la vengeance tombe sur lui seul, non sur Rome, 76 (85); interprète à son avantage un accident qui lui arrive; sa prière à Junon, 77 (86). La magnificence de son triomphe dans Rome, lui attire la malveillance du peuple s'oppose à l'édit des tribuns, sur la division du sénat et du peuple, pour repeupler Véies, 79 (88); éprouve de la résistance de la part de la multitude; appuyé du sénat et des principaux Romains, traine la décision en longueur; la réclamation de la dixième partie du butin enlevé à Véies et distribuée aux soldats, devient pour lui un nouveau sujet de haine, 81 (90); élu tribun militaire contre les Falisques; entre dans le pays, assiége leur ville; son indignation ne peut tenir contre la trahison d'un maître d'école, qu'il fait reconduire ignominieusement aux Falériens, 83-85 (95-96); est nommé *leur père*, *leur sauveur;* ils se mettent à sa discrétion; Camillus envoie leurs ambassadeurs à Rome; fait la paix avec eux; retourne à Rome; mécontente les gens de guerre qui comptoient sur le pillage, en est accusé; fait de rechef rejeter l'édit des tribuns, II, 86-87 (*ib.* 97). Concentre dans sa maison, et la haine du peuple, et la perte de son fils; faussement accusé par Lucius Apuleius, assemble ses amis, les prie de ne pas le laisser condamner sur des fausses imputations; indigné de leur réponse, s'éloigne de Rome; ce qu'il dit en tournant la vue sur le Capitole; 88-89 (98-99). Comme Achille, adresse sa priere aux dieux contre ses con-

citoyens ; est condamné à l'amende, *ib.* (99) ; sa vertu outragée, ne tarde pas à être vengée, 190 (100). Retiré a Ardée ; son discours aux habitans ; leur fait prendre les armes ; surprend une partie des Gaulois dans leur camp, en fait un horrible carnage, II, 109-110 (122-124). Refuse conditionellement la charge de capitaine, que lui offrent les Romains retirés à Véies ; le sénat informé de sa victoire sur les Gaulois et de sa conduite, le loue et l'approuve, 111-113 (124-127). Est élu *dictateur ;* se rend à Véies ; état de son armée, 114 (127). Camillus arrive aux portes de Rome, 119 (134) ; rompt le traité que les Romains ont fait avec Brennus, 120 (135) ; le poursuit à Gabies ; défait son armée, s'empare de son camp ; éclat de son triomphe, 121-122 (135-136) ; après avoir sacrifié aux dieux, cherche à tirer Rome de ses cendres, *ib.* (137). On le calomnie ; est continué *dictateur ;* discours touchant qu'il tient au peuple pour l'engager à ne pas abandonner leur ville et leurs dieux, 123-124 (138) ; assemble le sénat pour décider cette affaire, 124-125 (139-140) ; fait soigneusement rechercher les places sacrées où avoient été les temples, 126 (141). Camillus élu *ditateur* pour la troisième fois, 127 (142) ; s'empare par ruse du camp des Latins, 311 (147) ; y laisse son fils, et va surprendre les ennemis dans Sutrium, 132 (148) ; son triomphe à Rome, 133 (149). Sa gloire irrite ses envieux, dont le plus apparent étoit Manlius, surnommé *Capitolin*, 134 (150) ; est réélu *tribun militaire ;* éloigne Manlius pour être jugé, de la vue du Capitole, 135 (152) ; réélu tribun militaire pour la sixième fois, marche avec Lucius Furius contre les Prenestins et les Volsques, éprouve un échec par l'ardeur impétueuse de son compagnon, 136-137 (*ib.* 153) ; rallie son armée, défait complettement son ennemi, reprend Sutrium sur les Toscans, rentre dans Rome chargé de butin, 138 (154-155). Envoyé contre les Thusculaniens révoltés, choisit pour son collègue Lucius Furius, pourquoi ? Sa clémence envers les Thusculaniens, 139 (*ib.*) ; sa réélection à la dictature, malgré lui, pour la quatrième fois, par la volonté du peuple ; ce qu'il fait pour appaiser la sédition ; son abdication, 140-141 (157-158). Stolo, auteur de la sédition, le remplace et fait promulguer une loi dont lui-même est frappé, 142 (159). Au bruit d'une nouvelle irruption des Gaulois, Camillus est encore nommé *dictateur* pour la cinquième fois, à près de 80 ans ; les défaits, 143 (160). Ses dispositions faites pour résister à la nouvelle invasion des Gaulois, Camillus met son armée aux champs, les défaits, 143 et suiv. (161). Sa fermeté à l'émeute du peuple ; sa prière aux dieux en

retournant vers la capitole; proclame la loi du sénat en faveur du peuple; honneurs qu'il reçoit, 146-147 (164-165); voue un temple de concorde, *ib.* Procède à l'élection des deux consuls, conformément au décret du sénat; meurt de la peste, généralement regreté, 148 (166). Observations sur sa mort, 474 (531). Il mérita par ses actions, le titre de *second fondateur de* Rome, IV, 255 (290). Attachement de ses soldats à la discipline militaire, IX, 321 (370).

Camillus et Thémistocles, comparés, II, 149 (167). Tous deux de maisons peu renommées, ne sont devenus célèbres que par leurs actions et leur bravoure; tous deux ont rendus des services signalés à leur pays, et ont été bien mal récompensés. Le mérite de Thémistocles a devancé celui de Camille, *ib.* Thémistocles achetant l'ambition d'Epycides, et appaisant Architèles, sauve la Grèce d'un danger éminent, et acquiert plus d'honneur que ne fit Camillus au siége de Véies; la sagesse de Thémistocles, en faisant embarquer les Athéniens sur des galères pour augmenter ses forces contre la Perse, et sa réconciliation avec Aristides pour le bien public, découvre davantage la trop grande licence que Camillus donne à ses troupes à Véies, 150 (168). Victime de la calomnie de ses ennemis, Thémistocles se retire paisiblement chez le roi de Perse, sans jamais laisser échapper aucunes plaintes contraire au bien de son pays, préférant se donner la mort, plutôt que de voir molester les siens par un puissant ennemi : Camillus au contraire, vexé par les Romains, qu'il pouvoit aisément satisfaire, et les aider de ses conseils dans leur plus urgente nécessité, ne vole à leurs secours, que lorsqu'ils ont succombé sous le poids de leurs maux, II, 151 (169). Thémistocles, injustement poursuivi des Athéniens, se fût bien volontiers réuni à eux; Camillus se fit prier pour aller à leur secours; si l'on excepte les dictatures, victoires et triomphes de Camillus, en comparaison desquels Thémistocles n'a presque rien à opposer : cependant, ce n'est pas par le nombre des victoires qu'il faut juger de l'excellence des hommes, mais par leur conséquence et importance. Thémistocles n'a que sa victoire navale à placer à côté de celles de Camillus, *ib.*(170). Thémistocles, aussi grand pendant la guerre qu'à la paix, laissa éclipser ses vertus par une ambition démesurée, et sa présomption le conduisit à l'Ostracisme, par la communication indiscrète qu'il eut avec Pausanias; sa retraite en Perse, et sa mort précipitée, ne démentent point l'idée que l'on a de ce grand homme, toujours plein de lui-même, 152-153. La jeunesse de Camillus, semblable à une perle précieuse, qui n'attend que la main de l'ouvrier, se découvrit

par un coup d'éclat. Thémistocles fut long-temps à trouver entrée aux affaires d'état, au lieu que le premier coup d'essai de Camillus, le porta à la censure, où il fit des actes de sagesse. Ses exploits, ses vertus durant sa vie, diminuent de beaucoup l'éclat de ceux de Thémistocles, qui souilla ses ruses de guerre, d'un cruel sacrifice, et passa le reste de ses jours entre les bras des Perses, pour se garantir de ses propres concitoyens. Camillus, redouté et aimé de tous, ne cesse de servir son pays, entassant trophées sur trophées, II, 153 (172). Rome peut, à juste titre, appeler Camillus, *son libérateur* et son *second fondateur*; car il la fit renaître de sa cendre. Thémistocles n'apporta aucun changement à l'état d'Athènes; Camillus délivre Rome et toute l'Italie, de plusieurs invasions de Gaulois; Thémistocles, en mourant, laisse les affaires de la Grèce embrouillées : « Ce n'est pas par « l'or, dit Camillus à Brennus, que « les Romains gardent leur pays, « mais par le fer ». Ce que Thémistocles fit à Salamine, fut dû autant aux conseils, qu'à la force des autres chefs, 134 (173). La victoire que Camillus remporte sur les Thoscans, démontre assez que, ni la vieillesse, ni l'indisposition, n'avoient en rien diminué de sa valeur guerrière, 156 (175).

Camillus, ministre du temple de Jupiter, I, 233 (262).

Camissare, père de Datame, gouverneur de la Cilicie, XII, 69 (73).

Camp romain; jamais personne n'y entroit à cheval, VI, 152 (175).

Campaniens, font alliance avec Annibal, IX, 399 (462).

Campus Martius. V. *Champ de Mars*.

Camulatius, officier de Brutus, passe aux ennemis à sa vue, IX, 174 (201).

Camurius, soldat qui tua Galba, IX, 318 (367).

Canathres, ce que c'est? VI, 41 (47).

Candie (Crète), île de la Méditerranée, subjuguée par Quintus Métellus, à quelle époque? VIII, 261 (304). Où Annibal se retire après la défaite d'Antiochus, IX, 435 (503).

Candiots, leur finesse passée en proverbe, IV, 365 (404).

Canethus, parent de Thésée, I, 43 (46).

Canidius, tribun, ce qu'il propose en faveur de Pompée, rejeté par le sénat, VI, 181 (210).

Canidius, envoyée par Caton d'Utique auprès de Ptolémée, roi d'Egypte, pourquoi? VI, 378 (436); IX, 99 (113).

Canidius, lieutenant de Pompée, subjugue l'Arménie, les Ibériens et Albaniens, VIII, 317 (368). Grande faute qu'il fit, 332 (386). Gagné par Cléopâtre, 353 (411). Commande l'armée de terre d'Antoine, 365 (425); 367 (427).

Abandonne la nuit son camp, 402 (435). Informe Antoine de la perte de son armée de terre, 406 (440).

Caninius (Rebilius), nommé *consul* pour un jour par César; bon mot de Cicéron à ce sujet, VII, 257 (297).

Canicius, l'un des capitaines de Spartacus, défait par Crassus, V, 273 (313).

Cannes, ville de la Pouille, autrefois *Bourg*; sa situation, IX 395 (457); II, 269 (301); où les Romains furent vaincus par Annibal, III, 256 (287).

Canobique, nom d'une des bouches du Nil, VII, 59 (69).

Canobus (*Canope*), ville d'Egypte; sa situation, VII, 398 (359).

Cantabres, subjugués par Auguste, XII, 285 (323).

Cantabria, ville d'Espagne, détruite par Auguste, X, 13 (5). Courageuse réponse que ses habitans lui font, *ib.* 14 (6).

Cathare, un des trois ports du Pirée, VI, 478 (548).

Canuleia, vestale, I, 240 (270).

Cantique, fait en l'honneur de Flaminius, IV, 89 (101-103).

Canus, excellent joueur de flûtes; récompense qu'il reçoit de Galba, IX, 300 (345).

Canusius, cité dans la vie de César, VII, 199 (229).

Canusium (*Canosa*), ville d'Italie, III, 257 (288); IX, 396 (458).

Canutius, célèbre musicien, IX, 128 (148).

Capaneus, comparé à Pélopidas par Euripide, III, 169 (189).

Capella, (Antistius), précepteur de l'empereur Commode, X, 178 (197).

Capène, porte de Rome, auprès de laquelle sont les statues élevées en l'honneur de P. et L. Scipions, IX, 495 (572).

Capenates, peuples d'Italie, ennemis des Romains, défaits par Camillus, II, 70 (79); 75 (84).

Caphies, ville d'Arcadie; origine de son nom, VII, 349 (400); IX, 264 (304).

Caphis, Phocien, envoyé à Delphes par Sylla, pourquoi? Lui écrit; réponse qu'il en reçoit, IV, 412 (468).

Capitaine (Taurus), de Minos, remporte le prix aux fêtes instituées en l'honneur d'Androgéos, I, 24 (25). Ce que peut la prévoyance d'un capitaine, I, 396 (445). Le vieux, vaillant, expérimenté, préféré à un jeune, II, 138 (155). Le bon capitaine est comme le rusé champion de lutte, II, 249 (278). Devoir d'un bon capitaine, quel? 198 (221); son chef-d'œuvre est de sauver les autres, III, 165 (185). Un bon et sage capitaine doit mourir vieux, 167 (187); quelle doit être sa vigilance? 191 (214). Belle réponse de Pélopidas à sa femme qui le supplioit d'avoir soin de ses jours, 201 (226). Qualités essentielles à un grand capitaine, IV, 224 (255); doit être obeï, 225 (*ib.*); sa prévoyance et sa

sa sagesse, IV, 229 (260). Capitaine animé de la gloire de son pays, 246 (279-280). Ce que peut la présence du capitaine au champ de bataille, V, 93 (108). Sagesse d'un capitaine surprise, 345 (397). Portrait d'un bon capitaine général, 359 (412). Artifice d'un grand et excellent capitaine, 411 (471). Considération entre un vieux et un jeune, IX, 247 (284). Les bons capitaines aguerrissent leurs soldats, III, 191 (214); exemples de grands capitaines morts en combatant, IV, 477 (541); capitaines borgnes célèbres, V, 342 (393). Capitaine Brutien, son histoire, II, 282 (216-217).

Capitole, construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse, gardé par Tarpeius, et livré aux Sabins par sa fille Tarpeïa, I, 100 (110); à quelle condition fut vendu, selon le poëte Simylus? 101 (111); appellé *Mons-Tarpeïeus*, de *Tarpeïa*; dédié ensuite à Jupiter, par Tarquin, 102 (112); remparé et fortifié, sert d'asyle aux Romains assiégés par les Gaulois, II, 103 (115). Brennus leur roi en forme le blocus, 107 (120). Bâti sur des rochers escarpés, sur lesquels grimpe le messager de Camillus, 113 (126). Deux oyes le sauvent d'une surprise, de la part des Gaulois; défendu par Manlius, 116 (129). Sa vue prolonge la vie de son défenseur accusé, 134-135 (150-151). Brûlé du temps de Sylla, IV, 448 (508).

Capitolinus, édile, appelé en justice par Marcellus, pourquoi? V, 241 (271). Condamné à une amende, 242 (272.

Capitolinus (Quintus), élu dictateur; à quelle époque? II, 134, (150).

Capiton, consul sous Néron, XII, 438 (497).

Capoue, grande ville d'Italie, IX, 398 (461). Origine de son ancien nom, 399 (461). Fait alliance avec Annibal, *ib.*; II, 274 (307). Le reçoit dans ses murs, IX, 400 (462). Assiégée par les Romains, 410 (474); est forcée de se rendre, 414 (479).

Cappadoce (*Natolie*), contrée de l'Asie Mineure; son étendue, XII, 69 (73); séparée de la Cilicie par le Mont Taurus, X, 319 (361). Conquise par Cyrus, XI, 422 (484).

Capra, sa signification, II, 130 (145).

Caprarii, signification de ce mot, I, 373 (420).

Caprée, île près de Naples, XII, 339 (386).

Caprificus, figuier sauvage, de quel usage chez les Romains, II, 129 (145).

Captiens, nation inconnue, XII, 77 (82).

Caranus, fondateur du royaume de Macédoine; souche paternelle d'Alexandre le Grand, IV, 486 (546); VII, 5 (8).

Carbo ou Carbon, succède à Cinna, plus cruel que lui, VI, 96

(111); IV, 436 (495). Ce qu'il dit de Sylla, 450 (510). S'enfuit de son camp, 452 (513). Condamné à mort par Pompée, VI, 104 (120).

Carnynus, montagne d'Asie, X, 64 (65).

Carie, contrée de l'Asie Mineure, XI, 401 (460); XII, 9 (9).

Carien, sa malheureuse ambition; comment punie? VIII, 454 (504).

Cariens, pourquoi appelés *Cocqs*? VIII, 454 (494); subjugués par Cyrus, XI, 421 (483).

Carinna, partisan de Carbon, défait par Pompée, VI, 98 (111).

Carmanie, province de Perse; sa situation, VII, 138 (160).

Carmenta, quelle déesse? Son vrai nom, I, 110 (122).

Carmentalia, fête; quand célébrée à Rome? son origine, *ib.*

Carmentale, porte de Rome, II, 113 (126).

Carneades, philosophe; son ambassade à Rome; combien les Romains sont charmés de lui? III, 447-448 (499-500).

Carninus, mois grec, appelé *Metagitnion* par les Athéniens, à quoi correspond? V, 243.

Carnutes, où habitoient? VII, 204 (235).

Carpentaniens, peuple d'Espagne, IX, 363 (420); X, 55 (55).

Carrucca, ville de Mésopotamie, X, 406 (462).

Carthage, ancienne ville sur la côte d'Afrique, VI, 106 (122); fondée par les Tyriens, IX, 464 (536); surnommée *Junonia* par Gaius Gracchus, VII, 461 (550). Epoque de sa destruction par Scipion l'Africain, 459 (528); XI, 236 (271); rétablie par Auguste, 257 (296).

Carthage la Neuve, (*Cartagène*), ville d'Espagne, IX, 369 (427); V, 353 (406); assiégée par Scipion, IX, 449 (519).

Carthage, ville de l'Arménie, V, 141 (162). Voyez *Artaxata*.

Carthaginois, quel jour du mois *Panemus* ils redoutent, II, 101 (113). Envoient vingt galères à Rhege (*Reggio*), pour s'opposer au passage de Timoléon en Sicile. III, 100-101 (112). Sont défaits par lui, II, 100 (112). Font une nouvelle tentative contre cette île, sous la conduite d'Asdrubal et d'Amilcar, III, 130 (145). Timoléon marche contre eux, 131 (146). Passent la rivière de Crimèse (*Calta bellotta*); leur ordre de bataille, 133 (148). Sont défaits entièrement; nombre de leurs morts, 136-137 (152-153). Pertes qu'ils éprouvent à l'arrivée de Pyrrhus en Sicile, IV, 164-165 (186-187). Demandent inutilement la paix; réponse que Pyrrhus leur fait, 168 (188). Leur facilité à se laisser entrainer à la passion d'Annibal, cause leur ruine, 366-367 (424). Etendue de leurs possessions, IX, 370 (428). Reçoivent des ambassadeurs du roi de Perse; pourquoi?

XI, 365 (419). Sont vaincus en Sicile par Gelon; perdent 150 mille hommes, 372-373 (427-428). Lui demandent la paix, à quelles conditions ils l'obtienent? 375-376 (431-432). Sont défaits sur mer par le consul L. Catulus, XII, 83 (89); par Gelon devant Himère, 146 (161). Obligent Denys à se renfermer dans Gella, 155 (172); pillent la ville dès qu'il en est sorti, 156 (173). Leur cruauté, *ib.* Défont la flotte de Denys; brûlent ses galères, 210-211 (236-237). Pillent le temple de Cérès et de Proserpine; éprouvent une peste terrible, 218 (246). Sont vaincus sur terre et sur mer par les Syracusains; leur flotte brûlée, 224-225 (253-254); repassent en Sicile avec une nouvelle armée, 234 (264). Envoient des Ambassadeurs à Denys, pourquoi? 259 (293). Lui livrent divers combats; sont vaincus et vainqueurs; 260-261 (294-295). Font une paix avantageuse avec lui, 263 (298).

Carvilius, le premier Romain qui ait répudié sa femme, I, 278 (313).

Carystos (*Caristo*), ville de l'Eubée, sa situation, IX, 132 (152).

Casca, l'un des meurtriers de César, VII, 272 (314); IX, 121 (139). Reproches qu'il fait à Brutus, 169 (195). Ce qu'il lui répond, 170 (196).

Casilinum, ville d'Italie, où étoit située? II, 252 (281).

Casinum (*Monte-Casino*), ville d'Italie, II, 251 (281).

Casperius (Agrippinus), Sénateur, sa mort, X, 340 (386).

Caspiène (mer), appelée aussi mer *Hircaniène*, VII, 97 (111). Observ. 491 (562).

Cassandra, fille de Priam, pourquoi surnommée *Pasiphaè*? VII, 323 (372).

Cassandre, fils d'Antipater, roi de Macédoine, VIII, 167 (196); ennemi des Æacides, IV, 115 (130); offre 200 talens à Glaucias pour qu'il lui remette Pyrrhus. 116 (131). Tue Demades et son fils, VI, 303 (349). Se moque de ceux qui adoroient Alexandre, VII, 150 (174). Ce qu'il lui dit; réponse d'Alexandre; vive impression qu'elle fit sur lui, 151 (175). Assiége Athènes; en lève le siége; est défait par Démétrius, VII, 193 (227). Sa mort, VIII, 218 (256). Sa mémoire en horreur aux Macédoniens, 222 (260).

Cassandre, homme vertueux; sa reconnoissance envers Philopœmen, IV, 4 (4).

Cassius (*Quintus*), se retire auprès de César; l'anime contre Rome, VIII, 270 (314); questeur de Crassus, V, 290 (333). Sages remontrances qu'il lui fait, 293 (337). Accable d'injures le traître Ariamnès, 298 (342). Gouverneur de la Gaule Cisalpine; est défait par Spartacus, 270 (309). Son bon mot, 318 (365). Epoux de Junia, sœur de Brutus, IX, 105 (120). Son différend avec lui,

pourquoi? *ib.* Brigue le consulat, VII, 265 (306). Ses plaintes contre César, 266 (307); IX, 107 (122). Sa haine naturelle contre les tyrans, *ib.* (123). Engage ses amis à entrer dans la conspiration contre César; se réconcilie avec Brutus, 109 (125). Sa conversation avec lui; beau discours qu'il lui tint, *ib.* 110 (*ib.* 126). Rassemble chez lui les conjurés, 116 (133). Invoque la statue de Pompée, 120 (138). Est nommé *gouverneur* de la Lybie, 125 (144). S'oppose à ce qu'on lise en public le testament de César, *ib.* Son caractère, 140 (161). Ses vues dans tous ses mouvemens, 141 (162). Argent qu'il donne à Brutus, 142 (163). S'empare de l'île de Rhodes; sa réponse aux Rhodiens qui l'appeloient *roi*, 143 (165); les traite avec rigueur, 146 (169). Se réunit à Sardis avec Brutus, 148 (171). Lui reproche qu'il est trop attaché à la justice, 151 (174). Ce qu'il lui dit sur la vision qu'il avoit eue la nuit, 153 (176). Présages sinistres qui découragent ses soldats; lui font désirer de traîner la guerre en longueur, 157 (181). Soupe en particulier la veille de la bataille de Philippes; est sombre et pensif, 158 (183). Ce qu'il dit à Messala, à Brutus, la veille de la bataille, 159 (*ib.*). Son aile gauche renversée, son camp pillé, 163 (188). Erreur qui cause sa mort; ses dernières paroles, 166 (191-192). Accusé de toutes les violences de Brutus, 171 (197).

Cassius Scaeva, centurion; son grand courage, VII, 186-187 (215).

Cassius, plébéien, ses mauvaises intentions contre Auguste, comment puni? XII, 312-313 (355).

Castiniens ou *Tricastiniens*, situation de leur pays, IX, 375 (433).

Castor et Pollux, fils de Tyndarus, redemandent aux Athéniens leur sœur Hélène, I, 55 (60). Comment ils se conduisent dans Athènes, 57 (61). Adoptés par Aphidnus; appelés Anaces, pourquoi? *ib.* (*ib.* 62). Leur apparition aux Romains dans une bataille; fête qu'ils consacrent à leur honneur, II, 395 (442). Apportent à Rome la nouvelle de la défaite des Tarquins, III, 52 (59). Leur fête célébrée à Sparte sous le nom de *Dioscures*, XI, 198 (227).

Castricius, révèle à Auguste la conjuration de Murena, XII, 317 (360).

Castulo (*Castulon*), ville d'Espagne, IX, 458 (529); sa situation, 514 (588). Ses habitans trahissent Sertorius; en sont punis, V, 345-346 (396-397).

Castus, capitaine de Spartacus, défait Crassus, V, 373 (313).

Cataone (*Catane*), ville de l'île de Sicile; sa fondation par les Naxiens; ses habitans chassés par Hiéron, qui la nomme *Etna*; y rentrent après sa mort; font raser son tom-

beau, V, 214 (246). Marcellus y fait construire un Gymnase, III, 206 (243).

Cataonie, province d'Asie; sa position, XII, 72 (76).

Catapulte, machine de guerre, XII, 179 (200).

Catilina (Lucius), tue son frère; le fait mettre au nombre des proscrits, IV, 460 (522); VIII, 76 (90). Ce qu'il fait pour montrer sa reconnoissance à Sylla, V, 461 (523). Sa conjuration contre Rome, V, 278 (410). Son caractère, VIII, 76 (90). Moyens dont il se sert pour corrompre la jeunesse, *ib.* 77 (*ib.*). Demande le consulat; lui est refusé, *ib.* (91). Sa réponse ferme à Cicéron, 82 (97). Est débouté pour la seconde fois du consulat, 83 (98). Engage Marcius et Céthégus à tuer Cicéron, 85 (100). Sort de Rome; assemble une puissante armée; rejoint Manlius, 86 (101-102). Lui et toute sa troupe sont mis en pièces par le consul Antoine, 97 (114). Comparé à Commode pour sa méchanceté, X, 180 (199).

Cathinius, consul sous Néron, X, 16 (8).

Caton (Marcus) *le censeur*; son origine, III, 391 (436). Pourquoi son troisième nom de *Priscus*, changé en celui de *Caton*, 392 (437). Sa figure; son tempérament, *ib.* 393 (*ib.* 438). S'exerce à plaider dans les petites villes; devient bon orateur; son désintéressement, *ib.* (*ib.*) Fait sa première campagne fort jeune, III, 394 (439). Sa coutume dans les combats; marchoit toujours à pied; sa manière de vivre, *ib.* (*ib.* 440). Ce qu'il pensoit de Manius Curius, 391 (*ib.* 441). Servoit sous Fabius au siége de Tarente, 396 (*ib.*). Se lie avec le philosophe Nearchus, *ib.* Forme son style sur celui de Démosthènes, 397 (442). Son genre de vie à la campagne, *ib.* (443). Ses diverses magistratures, 398 (444). Prend Fabius pour modèle; ses remontrances à Scipion, 399 (*ib.* 445). Retourne à Rome; fait envoyer des commissaires à Scipion pour examiner sa conduite, 405 (*ib.* 446). Appelé le *Démosthènes Romain*; sa sobriété admirée, 401 (447). Economie et modicité de sa dépense, 402 (448). Vouloit qu'on vendit les esclaves, quand ils étoient vieux, 403 (449). Epargne remarquable de Caton; préteur en Sardaigne, comment il s'y conduit? 406 (452-453). Son inflexibilité dans tout ce qui regarde la justice; fait redouter et respecter les Romains, 407 (454). Son style; comparé à Socrates par Platon, *ib.* (*ib.*) Divers bons mots de lui, 408-409 (455-456). Ses conseils aux Romains; ce qu'il dit des ambitieux, 410 (457). Son aversion pour les *rois*, ce qu'il en dit, 411 (458). Ses deux belles maximes; sa plaisanterie sur trois ambassadeurs qu'on envoyoit au roi de Bithynie, 412 (459);

sur les bans d'Achaie, III (*ib.* 460). Sa réponse à Polybius ; différence qu'il fait des sages avec les fols, 413 (*ib.* 461). Trois choses dont il se répentoit, quelles? 414 (*ib.* 462). Diverses répliques de Caton, *ib.* 415 (*ib.*). Est élu consul et nommé *gouverneur* en Espagne; danger où il se trouve ; comment il s'en tire? *ib.* 416 (463). Gagne une bataille; fait raser les murs d'un grand nombre de villes; ce qu'il donne à chaque soldat, *ib.* (*ib.* 164). Pourquoi un de ses serviteurs se pend? 417 (465). Se moque finement du grand Scipion, 418 (466). Le sénat maintient tout ce qu'il a fait en Espagne ; obtient l'honneur du triomphe, *ib.* 419 (*ib.* 467). Accompagne Sempronius en Thrace, *ib.* (*ib.*). Tribun militaire sous Manius, 420 (468. Ramène à la raison les Corinthiens, etc.; pourquoi il se moque de Posthumius Albinus? 421 (469). Ce qu'il fit contre Antiochus qui occupoit le pas des Thermopyles, 422-423 (470-471). Son discours aux soldats Firmaniens, 424 (472). Met l'armée d'Antiochus en déroute, 425 (473-474). Se louoit sans mesure; ce qu'il dit sur cela, 426 (475). Envoyé à Rome par Manius, pour y porter lui-même la nouvelle de sa victoire, *ib.* (*ib.*). Son ardeur à poursuivre Scipion; fait condamner son frère Lucius à une amende, 427 (476-477). Ce qu'il dit à un jeune homme qui avoit fait noter quelqu'un d'infamie; accusé près de cinquante fois ; ses belles paroles à ce sujet, 428 (*ib.* 478). Est nommé *censeur;* ce qu'il fit dans sa censure, 432-433 (482-483). Réforme le luxe ; moyens dont il se servit, 435-436 (485-486). Sa fermeté et sa vigueur, 437-438 (488). Fait bâtir le palais appelé *Basilica - Porcia* ; on lui érige une statue ; sa magnifique inscription, *ib.* 439 (489). Mot de Caton, sur ceux qui se glorifioient de leur statue, *ib.* (490). Qui il appelle *Sinistres Catons* ? ses vertus domestiques, 440 (491). Education de son fils, 441-442 (492-493). Sa conduite envers ses esclaves; expédient dont il se servoit pour les contenir; comment il les châtioit, 444 - 445 (495-496). Abandonne l'agriculture ; se livre au commerce ; usure qu'il pratiquoit, 446 (497). Prêtoit de l'argent à ses esclaves; comment il se payoit? *ib.* 447 (498). Quel étoit l'homme divin, selon lui, *ib.* (*ib.*). Son empressement à faire congédier Carnéades et Diogènes, pourquoi? *ib.* 448-449 (499-500). Ce qu'il disoit de Socrates et d'Isocrates, *ib.* (510). Sa haine pour les philosophes grecs, et pour les médecins, 450 (*ib.* 502). Son second mariage, 451 (503). Sa réponse à Saloninus, 452 (504). Ce que lui dit son fils; sa réponse, 453 (505). Mort de son fils aîné; sa constance, *ib.* 454 (506). Ses occupations dans sa vieillesse ; son

traité de la vie rustique, III, 455 (*ib.* 507). Est envoyé en Afrique; état où il trouve Carthage, 456 (508–509). Son retour à Rome; son rapport au sénat; sa manière d'y donner son avis, 457 (*ib.* 510). Raisons qui le faisoient opiniâtrer à la ruine de Carthage, 458 (511). Vers d'Homère qu'il applique au jeune Scipion, 459 (512). Origine de son inimitié avec Flaminius, IV, 92 (105–106). Pourquoi blâmé par Plutarque? XII, 453 (515). Sa mort; sa postérité, III, 459 (512–513).

Caton *le Censeur*, comparé avec Aristides, III, 460 (513); sans autre recommandation que leur seule vertu et leurs talens, ils ont gouverné et acquis autant d'honneur que de réputation, *ib.* Caton sortant d'une petite ville, se jette dans une mer infinie du gouvernement de la chose publique de Rome; ville où la naissance et les richesses commençoient à tenir lieu de vertu pour parvenir aux honneurs. Aristides ne paroît aux batailles de Marathon et de Platées, que comme l'un des dix capitaines Athéniens. Caton obtient le consulat, et ensuite la censure, ayant de puissans compétiteurs. Aristides, dans aucune de ses victoires, n'obtient le premier rang. Caton commande en chef l'armée en Espagne, et aux Termopyles contre Antiochus, 461–462 (514–515). Ni l'un ni l'autre n'a été vaincu; mais en paix, Aristides fut exilé par les menées de Thémistocles. Caton tint ferme jusques à une extrême vieillesse contre les plus puissans de Rome, par la persuasion et la force de l'éloquence, III, 463 (517); aussi bon père que sage gouverneur de la chose publique, Caton augmenta son bien, et apprit par ses écrits à l'accroître. La pauvreté d'Aristides a rendu odieuse la justice, comme celle qui fait l'homme pauvre et ruine une maison, 466 (519). La maison de Caton donne des préteurs et des consuls jusqu'à la quatrième génération. Le premier homme de la Grèce, Aristides enfin laissa sa postérité dans une pauvreté si extrême, que les uns devinoient pour vivre, les autres demandoient l'aumône, 467 (521). Aristides, en plaidant pour le riche Callias, distingue deux sortes de pauvreté; la sienne ne provient pas de lâcheté de cœur ni de paresse, 469 (523–524). Les victoires de Caton n'ajoutent rien à l'empire de Rome; celles d'Aristides sont les faits les plus mémorables des Grecs, 470 (*ib.*). Exempt d'ambition, Aristides contribue beaucoup à la gloire de Thémistocles; Caton s'opposant aux glorieuses entreprises de Scipion contre Carthage, fait condamner ignominieusement Lucius Scipion, son frère, de malversation, 471 (526). Les secondes nôces de Caton le font soupçonner de volupté; Aristides garde la

tempérance et la continence que Caton a exaltée, *ib.*

Caton d'Utique, son origine éclaircie d'après Aulu-Gelle, VI, 478 (548); illustre par son bisaïeul Caton *le Censeur*, fut élevé dans la maison de Drusus, son oncle, 321 (370); annonce dès l'enfance un caractère constant et inflexible; avoit la mémoire ingrate, 322 (*ib.*) Son silence envers Pompædius, présage sa grandeur future, 323 (372). Intrépide jusques dans les jeux, délivre de captivité un jeune enfant de son âge, 324 (374). Est choisi pour commander aux jeux de *Troye*, 325 (*ib.*) Indigné des cruautés de Sylla, comment il en parle à son précepteur, 326 (375). Sa tendresse pour son frère, *ib.* (376); élu *prêtre* d'Apollon, s'en sépare; sa fortune, son genre d'étude, 327 (377). Reproche que lui fait un ami de son silence; circonstance où pour la première fois il déploie son éloquence, 328 (378); endurcit son corps à la rigueur des saisons; son régime dans les maladies, 329 (379). Le plaisir de converser plus long-temps avec les philosophes à table, le fait taxer d'*ivrogne*, VI, 330 (380). Affecte une manière de vivre jusques dans ses vêtemens, opposée aux mœurs de son temps, *ib.* Prête sans intérêt à ses amis le produit d'un héritage, 331 (381); fiance Lépida, qui lui est enlevée par Métellus Scipion, contre lequel il fait une satyre, *ib.* Epouse Attilia, fille de Soranus; prend du service dans la guerre, appelée *Spartacus*, sous le préteur Gellius, refuse les honneurs qu'on veut lui décerner, 332 (382). Va en Macédoine, en qualité de capitaine, sous le préteur Rubrius; sa conduite avec ses amis et sa suite, 334 (384). Son exemple imprime la vertu dans le cœur de ses soldats, 335 (386). Va chercher en Asie le philosophe Athenedorus, plus satisfait de l'emmener dans son camp que des conquêtes de Lucullus, 335 (386). Apprend la maladie de son frère; en supporte la perte avec douleur, 336 (387). Fait de grandes dépenses pour ses funérailles, *ib.*; lui érige un monument, 387 (388). Se rend auprès du roi Déjotarus; généralement affectionné et regretté de ses soldats; la simplicité de ses équipages pendant son voyage, est cause de l'inattention des habitans des lieux par où il passe, 338 (389). Avis qu'il leur donne sur la violence des autres Romains, *ib.* (391). Sa méprise singulière en arrivant à Antioche; est témoin des honneurs qu'on rend à Démétrius; son exclamation, 339 (392). Est honorablement accueilli par les habitans d'Ephèse, 341 (393); refuse obstinément les présens de Déjotarus, 342 (394). De retour à Rome, s'entretient avec le philosophe Athenodorus, parvient à la questure; ramène les greffiers à leurs devoirs, 344 (396); rejette la sol-

citation de L. Catulus, en faveur d'un greffier accusé de faux, VI, 345 (398); augmente la considération de sa magistrature, par le bon ordre qu'il y maintient, 346 (399). Il fait rendre aux meurtriers des proscrits l'argent que Sylla leur avoit alloué pour prix de leurs crimes, 347 (400). Sa sévérité; n'épargne pas même ses amis, 349 (402). Assiste exactement aux séances du sénat, 350 (403); rassemble les ordonnances des gouverneurs de provinces, 351 (404); réprime la violence de Publius Clodius, le force à sortir de Rome, *ib.* (405). Sa probité passe en proverbe, 352 (*ib.*). Va en Lucanie; revient aussitôt à Rome; obtient le tribunat avec Métellus Nepos, 354 (408). Accuse Muréna d'être parvenu au consulat par argent, 355 (409). Rend des grands services à Cicéron, dans la conjuration contre Catilina, 356 (410). Reproches qu'il fait à Syllanus à ce sujet; jette des soupçons sur la conduite de César, 358 (412); détermine le sénat à prononcer la mort des conjurés; son acharnement contre César; mortification que l'inconduite de sa sœur Servilia lui cause, 359 (414). Refute le discours de César en faveur de Lentulus et Céthégus, complices de Catilina, VII, 173 (199). Conduit en prison; mis en liberté par un tribun; prédit tous les maux que César devoit causer à sa patrie, VI, 375 (432 - 433); VII, 183 - 184 (211-212). Exemple de son respect pour la foi publique, VII, 199 (229-230). Se retire avec Scipion en Afrique, après la bataille de Pharsale, 247 (285). Ne fut pas heureux du côté des femmes, VI, 359 (414). Epouse Martia; dans quelle vue; donne sa fille Porcia en mariage à Hortensius, quoique mariée à Bibulus, 360 (415). Ses vues en faisant distribuer du bled au peuple, 362 (417). Essaie de gagner Métellus par la modération, 363 (418); assure qu'il s'opposera à l'entrée de Pompée en armes dans Rome, *ib.* Conduite courageuse de Caton pour s'opposer à l'édit de Métellus, 364 (419 *et suiv.*). Se présente à l'assemblée du peuple, 365 (420). Le loue sur sa bonne volonté; s'oppose à ce que le Sénat note Métellus d'infamie, 368 (424); fait accorder les honneurs du triomphe à Lucullus, 369 (425); empêche le sénat de différer l'élection des consuls, *ib.* (426). Raisons pourquoi il refuse l'alliance de Pompée, 370 (*ib.*); favorise Lucullus contre Pompée, 371 (427). Voit dans l'union de César et de Pompée quelques desseins cachés, 372 (429). Sollicité par Cicéron, jure l'exécution de la loi agraire, 374 (431). Est envoyé en Chypre, 377 (435); VII, 197 (228). Son conseil à Cicéron, VI, 377 (435); à Ptolémée, roi d'Ægypte, 378 (436); avec quelle simplicité il le reçoit; son voyage à Bizance; revient en Chypre, fait

vendre à l'encan les meubles précieux de Ptolémée, VI, 380 (438). Sa scrupuleuse probité offense ses amis, 381 (*ib*). Sa réconciliation avec Munatius Rufus, 382 (441). Ses précautions pour faire passer les deniers publics à Rome, 383 (442). Perd les registres qui attestent sa conduite ; *ib*. Comment il est reçu des principaux de Rome ? 384 (483). Honneurs que lui décerne le sénat, 385 (484). Reprend Cicéron sur l'enlevement des tables du Capitole, 386 (445) ; est blessé au bras, dans l'insulte faite à Domitius, 388 (447) ; exclus de la préture par les menées de Pompée, 389 (449). Présage à ceux qui l'accompagnent, les malheurs qu'entraîneront tous ses mouvemens, 390 (450). Résiste courageusement à l'édit de Thébonius ; ce qui lui arrive, 391 (451). Empêche qu'on arrache les statues de César et de Pompée ; prédit à ce dernier que l'appui qu'il donne à César, lui sera un jour funeste ; est élu *préteur*, 392 (452) ; semble ravaler cette magistrature en y présidant pieds nuds, *ib*. Provoque une loi contre ceux qui briguent les places ; leur devient odieux, 393 (453). Son reproche au sénat qui le louoit ; refuse le dépôt qu'on veut faire entre ses mains ; condamne à l'amende celui qui contrevient au traité convenu, 394 (454). Sa justice jalousée du sénat et des hommes puissans ; son dire à Clodius, qui l'accusoit de malversation, 396 (456). Fait nommer Faonius *édile*, le seconde dans la direction des jeux qu'il donne au peuple, 396-397 (356-357). Sa conduite diamétralement opposée à celle des autres Romains, 398 (449). Favorise la nomination de Pompée au consulat unique, 400 (461). A quelle occasion il reprend Pompée ? 402 (463). La haine du peuple, en le privant du consulat, ne ternit point ses vertus, 404 (466). Son opinion sur la conduite à tenir à l'égard de César, 405 (467). Tourne contre César les imputations ourdies contre lui au sénat ; lui dévoile ses desseins, 406 (468). A l'approche de l'armée de César en Italie, conseille de remettre les affaires à Pompée, comme seul capable de réparer le mal, 407 (469). Se propose de le suivre ; laisse son fils à Munatius ; reprend Martia, *ib*. (470). Conforme son extérieur au chagrin qu'il ressent de la chose publique, 408 (471). Passe au gouvernement de la Sicile, 409 (*ib*.). Quitte les Siciliens ; ce qu'il leur conseille, ainsi qu'à Pompée, *ib*. (472). Va en Asie pour rassembler des vaisseaux ; attaché au parti de Pompée, le rejoint, 410 (473). Effets de ses exhortations aux troupes de Pompée, 411-412 (474-475). Reste à Dyrrachium (*Durazzo*), *ib*. (476). Après la perte de la bataille de Pharsale, passe à Corfou, où il veut remettre le commandement à Cicéron ; lui

sauve la vie, VI, 413 (477). Se rend en Afrique pour rejoindre Pompée; apprend sa mort, 414 (*ib.*); Se charge du commandement de ses troupes; est reçu dans Cyrène; va se réunir en Afrique avec Métellus Scipion, *ib.* (478). Comment il fait ce voyage? 415 (479). Réprime l'orgueil du roi Juba; honneur qu'il accorde à Philostratus; refuse le commandement, 416 (480); sauve Utique que Juba vouloit détruire, 417 (*ib.*). La garde de cette place lui est confiée; ses dispositions pour sa sûreté et celle des habitans, *ib.* (481). Se répent d'avoir cédé le commandement à Métellus Scipion, 418 (482); apprend sa défaite; ranime le courage des Romains restés à Utique, 419 (483). Convoque une assemblée générale des Romains au temple de Jupiter, les exhorte à persévérer dans la défense de la république, VI, 420 (484). Engage Juba et Scipion à s'éloigner d'Utique, 424 (489); fait surveiller les marchands; engage les cavaliers à se réunir à lui, 425 (490); va trouver ceux qui inclinent pour César, 425 (491). Caton rejette la proposition de tuer les habitans d'Utique, *ib.* Cherche à sauver les sénateurs qui étoient avec lui, 427 (492). Va conférer avec les marchands, 428 (493). Refuse l'offre que Lucius César lui fait de demander sa grace à César, *ib.* (494). Est instruit de la marche de César sur Utique, 429 (*ib.*); favorise le salut d'un chacun, *ib.* (495); arrache le butin que les soldats enlevoient aux habitans; les engage à s'accommoder avec César; accompagne ses amis jusques sur leurs vaisseaux; prie deux philosophes à décider un jeune homme à partir, 430 (496); aide à composer une harangue pour César, en faveur des Romains qui sont dans Utique; recommande son fils et ses amis à Lucius César, et dissuade son fils de jamais se mêler d'affaires publiques, 431 (497). Son entretien pendant le souper, 432 (498); Ses adieux à son fils, à ses amis, et la lecture du dialogue de Platon sur l'ame, confirment le soupçon de la résolution où il étoit de se tuer, 433 (499); demande son épée, semporte contre son fils et ses esclaves sur le retard qu'ils apportent à la lui rendre, 434 (501). Son propos en regardant son épée, 436 (502). Se perce et meurt en se déchirant les entrailles, 437 (504). Son âge, ses funérailles, le lieu de sa sépulture, où l'on place sa statue, 438 (505). Beau mot sur la nouvelle de sa mort, *ib.*

Caton d'Utique comparé avec Phocion, VI, 440 (505). Il est bien difficile de saisir entre *les deux ornemens du monde*, lequel a le plus excellé en vertu; tous deux hommes de bien; tous deux de mœurs austères; le rapport de leurs vertus est parfait, 441 (509). La vie de l'un et de l'autre peuvent

servir de modèle aux hommes d'état, et de guide dans la vie civile, VI, 442 (510). La vie de tous deux façonée aux bonnes mœurs; celle de Phocion a été plus civile, plus profitable, et sa mort plus noble que celle de Caton. Phocion vécut avec sa femme d'une manière irrépréhensible; ce que fit Caton à l'égard de Martia est reprouvé par les mœurs; jamais Athénien ne vit rire Phocion; mais aussi Caton semble être d'une humeur plus chagrine, 443 (511). Si Phocion eut heurté de front les passions de Philippe, d'Alexandre, d'Antipater, comme Caton le sénat et le peuple romain, il n'eut pas obtenu pour sa république ce qu'ils lui accordèrent, 444 (512). L'éloquence de Phocion eut Démosthènes pour témoin; Caton a aussi été grand orateur; Caton a été par fois bien sévère, sur-tout lorsqu'il traite César d'*ivrogne*, et qu'il rejette un peu trop brusquement l'alliance de Pompée, *ib.* La bravoure de Caton n'apporte aucune utilité à son pays; Phocion fut élu quarante-cinq fois *capitaine* d'Athènes; Caton obtint à peine le commandement de mille hommes, 445 (513). Caton agit un peu légèrement en abandonnant la Sicile, et désespérant trop précipitamment du salut de la chose publique, 446 (514). En cédant indifféremment l'autorité à Scipion, il expose la sûreté générale, comme il l'éprouve par l'extrémité à laquelle il est forcé d'avoir recours, 447 (515). Le refus de s'allier avec Pompée, cause la ruine de la liberté romaine, en fortifiant le parti de César, 449 (518). L'indifférence de Phocion pour les menées de Polyperchon, fait oublier les services passés, et ruine son crédit, 449 (518). Phocion d'un esprit plus posé, est comme un fleuve qui coule doucement; Caton comme un torrent impétueux qui entraîne tout ce qu'il rencontre, 450 (519). Phocion scèle par sa mort les actions glorieuses de sa vie, 451 (520); Caton entre dès son enfance dans le chemin de la vertu; Phocion l'apprend à l'école de Platon, 453 (522). L'amitié de Caton pour son frère, efface une partie de l'opprobe fait à sa femme, et peut être opposée au peu de bonheur de Phocion, en fils et en gendre, 454 (524). L'un et l'autre ont des vertus qui leur sont communes; Caton les pratique avec beaucoup d'ardeur; Phocion étoit beaucoup plus plaisant, ainsi que l'attestent ses harangues, 455 (*ib.*). Caton en sentinelle vigilante, lit au fond du cœur des sénateurs, découvre les menées de Catilina, de Pompée et de César, comme s'il eût été un de ses partisans; son désintéressement envers ses amis; l'emporte de beaucoup sur Phocion, qui ne prit rien de personne, et victime des usures d'un Calliclès, fut hors d'état de secourir ses proches, 456 (526). Caton fait germer

sa vertu dans le cœur de ses soldats; Phocion ne peut obtenir le même résultat, 457 (*ib.*). Infatigable dans le travail qu'exige le rétablissement des finances, fait rentrer au trésor public le prix des crimes de Sylla, 460 (531); il vécut tout autant de temps qu'il en fallut pour voir l'asservissement de sa patrie qu'il avoit prédit à ses concitoyens, 464 (535).

Caton (M.), fils de Caton le Censeur, gendre d'AEmylius, III, 11 (14). Comment il retrouve son épée perdue dans une bataille, 44 (51). Meurt étant désigné *préteur*; laisse un fils appelé *Caton Népos*, qui fut orateur et consul, VI, 479 (548-549).

Caton, surnommé *Salonien*, frère du précédent, VI, 479 (548).

Caton (Marcus), fils du précédent, père de Caton d'Utique; tribun du peuple, *ib.*

Caton (Porcius), fils de Caton d'Utique; ses mœurs soupçonées par sa passion pour les femmes, VI, 439 (505); est tué à la bataille de Philippes; sa valeur, *ib.*

Catulus (Luctatius), consul avec Marius, IV, 227 (258); ferme le passage de la Haute Allemagne au Cimbres, 228 (259). Pourquoi il quitte cette position? fait construire un pont sur l'Athésis (*Adige*), 244 (278); préfère la gloire de son pays à la sienne; ce qu'il fait pour sauver son armée, 246 (280). Nombre de ses troupes; comment disposées par Marius? 250 (284). Vœu qu'il fait d'édifier un temple à la *Fortune*, 251 (286). Les ennemis s'attachent à le combattre; les défait entièrement; époque de cette bataille, 252-253 (287-288). Sage précaution qu'il prend pour prouver la valeur de ses soldats, 254 (289). Partage l'honneur du triomphe avec Marius, 255 (290). Censeur, ce qu'il fit, V, 278 (319). Son caractère, VI, 114-115 (132). S'oppose au décret proposé en faveur de Pompée; témoignage honorable que les Romains lui rendent, 134-135 (154). Paroles remarquables qu'il adresse aux sénateurs, 143-144 (166). Ses qualités; se porte défenseur d'un homme mis en jugement par Caton; reproche que lui fait Caton à ce sujet, VI, 345 (397). Ce qu'il dit contre César, VII, 170 (196); brigue la charge de souverain pontife avec lui, 171 (197). Blâme Cicéron de l'avoir épargné dans la conjuration de Catilina, *ib.* (198); reproche aux juges de Clodius leur vénalité, VIII, 109 (128). Défait les Carthaginois sur mer, XII, 83 (89). Proscrit par Marius; comment il se donne la mort? IV, 293 (334).

Catulus (Quintus); son éloge, IX, 281 (323).

Caucase (*Mont*), longue chaîne de montagnes, entre le Pont-Euxin et la mer Caspiène, V, 90 (103).

Caulonie, ville d'Italie, assiégée par Denys, XII, 239 (270). Ses

habitans transportés à Syracuse ; comment traités, 243 (275).

Caunien, récompensé généreusement par Artaxercès, pourquoi ? VIII, 461 (502).

Cavalerie (maître de la), son autorité et ses fonctions chez les Romains, VIII, 275 (319),

Cavariens, pays qu'ils occupoient, IX, 372 (430).

Caelius, édile curule; sujet de sa lettre à Cicéron, VIII, 121 (143).

Ceada (*Céade*), précipice à Sparte, où l'on jettoit les criminels condamnés au dernier supplice, VII, 338, 499 (389) ; XI, 209 (240).

Cecilia, fille de Métellus, femme de Sylla, IV, 398 (451).

Cecilia, mère de Lucullus, V, 55 (64).

Cecilius, fils d'un affranchi, plaisanté par Cicéron, V, 71 (83).

Cecilius, Sicilien, fameux rhéteur ; son époque, VIII, 7 (9).

Ceciniens, font la guerre aux Romains; sont vaincus par Romulus; leur ville détruite, I, 96-97 (106-107).

Cécinna, capitaine de Vitellius, s'empare des Alpes avec Valens, IX, 332 (382). Son caractère ; son costume; accoutrement de sa femme, 335 (385). Faute qu'il commet, *ib.* (386). Dresse des embuches à Annius Galba, 336 (386). Entreprend de bâtir un pont sur le Pô, en est empêché par les troupes d'Othon, 341 (392); retourne à son camp, 342 (394); marche avec Celsus vers Bebriacum ; reçoit le serment de fidélité des troupes d'Othon, au nom de Vitellius, 347 (398-399).

Ceditius (Marcus); entend une voix qui annonce l'arrivée des Gaulois ; en fait part aux tribuns; n'est pas écouté, II, 90 (101).

Ceionius (Albinus), tué par ordre de Sévère, X, 340 (386).

Celaenes (*Amphiomkarahisar*), ville de la Haute-Phrygie; sa situation, V, 417 (479).

Celer, tue Remus, frère de Romulus, I, 84 (92).

Céleres, qui ainsi appelés, I, 122 (135) ; 232 (261). Origine de ce mot, 84 (92).

Céleustes, ce que c'est, IV, 340 (388).

Celius (Antiantius), tuteur d'Adrien, X, 80 (82); tombe dans sa disgrace, 120 (129).

Celius, commande l'aile gauche de l'armée d'Antoine à la bataille d'Actium, VIII, 367 (427).

Celius (mont), quartier de Rome où logeoient les gardes Prétoriènes, X, 228, 380 (255, 433); ajouté à la ville par Tullus Hostilius, qui y bâtit un palais, XI, 175 (201).

Celsus (Marius), engage Galba à sortir de son palais, IX, 316 (364); paroît devant Othon; belle réponse qu'il lui fait, 325 (374). Evite les embûches de Ce-

cinna, 336 (387). Assemble la noblesse de Rome; ce qu'il met en délibération, 345 (397). Député vers Cecinna; danger qu'il court, 346 (398).

Celsus (Furius), général d'Alexandre Sévère en Afrique, XI, 66 (76).

Celsus, savant jurisconsulte, à qui Trajan fait élever une statue, X, 50 (49). Conspire avec Palma contre la vie d'Adrien; est découvert; sa mort, 91, 97-98 (95, 103).

Celte, Molossien; bani se réfugie à Syracuse, XII, 255 (289).

Celtibériens, établis au nord de l'Espagne, IX, 451 (522); 202 (229).

Celtique, son étendue, IV, 218 (248).

Celtoscythes, qui ainsi appelés, IV, 219 (249).

Cenchrées, ville de la Grèce, prise par Démétrius, VIII, 193 (227); port oriental de Corinthe, VI, 383 (442).

Censeurs, leur pouvoir et leurs fonctions à Rome, III, 88-81 (90-91); étoient toujours deux; dans quelle classe on les prenoit? 429-430 (479). La même personne ne pouvoit être censeur deux fois, II, 391-392 (438).

Censeurs (les), ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Censorinus, de la famille des Marciens, pourquoi ainsi appelé, II, 391 (438).

Censorinus, accuse Sylla de concussions, IV, 392 (445).

Censorinus, sénateur, ami de Crassus, V, 305 (350). Sa mort, 309 (355).

Censorinus (Lucius), reçoit d'Antoine le gouvernement de la Grèce, VIII, 297 (345).

Censure (la), magistrature la plus honorable et la plus sacrée à Rome; pouvoirs qu'elle donne, III, 80 (90). Ses prérogatives, pourquoi établie, 429-430 (479).

Centaures, leur combat avec les Lapithes, I, 52 (56); leur origine, VII, 309 (356).

Centenier, ce qu'il ordonne à son porte-enseigne, II, 125 (140).

Centenius (M.), tué dans une bataille contre Annibal, IX, 409 (474).

Centuries (les) confirment l'élection de J. Brutus et Collatinus pour consuls, XI, 320 (367).

Céo, Céa ou Céos (*Zia*), l'une des îles Cyclades; sa situation, III, 147 (164); patrie de Simonides, *ib.*

Cephalon, ami d'Aratus, IX, 271 (313).

Cephaludion (*Cefalu*), petite ville de la Sicile, XII, 202, 229 (227, 258).

Cephalus, Corinthien, envoyé à Syracuse pour y établir des lois, III, 129 (144).

Cephisias, joueur de flûte, IV, 126 (143).

Cephisodotus, sculpteur, frère

de la première femme de Phocion, VI, 283 (326).

Cephissus, rivière de la Grèce, VIII, 33 (40); Sylla en détourne le cours, IV, 434 (492).

Cépion, vaincu par les Cimbres, à quelle époque? II, 102 (114).

Céramique, quartier de la ville d'Athènes, IV, 416 (472).

Cératon, autel, comment composé? I, 34 (36).

Cérauni, signification de ce mot, III, 333 (371).

Cerbère, chien des enfers, donné à Hercule par Proserpine, V, 178 (205). C'est aussi le nom du chien d'AEdoneus, roi des Molossiens; à quoi il lui servoit? I, 54 (58).

Cercina (*Kerkeni*), île sur la côte de Lybie, IV, 284 (324); IX, 40 (46).

Cercyon, Arcadien, tué par Thésée à la lutte, I, 17 (18).

Céré, ville considérable d'Etrurie; son territoire ravagé par Tarquin, XI, 270 (311).

Cérémonies de la fondation de Rome par Romulus, I, 85 (93).

Cérès, l'une des déesses *Thesmophores*, IX, 87 (101). Epoque de sa fête à Rome, II, 276 (309). Pourquoi omise par Fabius? *ib.* Célébrée à Athènes sous le nom de *Thesmophoria*, quand? VIII, 54 (63); son temple à Egile, rend ce bourg célèbre, XI, 205 (235).

Cermanum, lieu où furent exposés Remus et Romulus enfans, I, 70 (76).

César (Jules), résiste à Sylla qui vouloit l'obliger à répudier sa femme Cornélie; motif de sa haine pour lui, VII, 161 (186). Sollicite une place dans le collège des prêtres; elle lui est refusée, *ib.* S'enfuit de Rome, 162 (187). Est arrêté par les satellites de Sylla, relâché moyenant deux talens; se retire en Bithynie; est pris par des corsaires, *ib.* Ce qu'il leur promet pour sa rançon; sa manière d'agir avec eux, *ib.* 163 (*ib* 188). Remis en liberté; les prend à son tour avec tout leur butin; les fait mourir, *ib.* 164 (189). Va à Rhodes pour étudier sous Apollonius; son goût naturel pour l'éloquence, *ib.* (*ib.* 190). Ce qu'il dit aux lecteurs sur le style de son livre contre Caton; retourne à Rome; accuse Dolabella; défend la cause des Grecs contre Publius Antonius, 165 (*ib.* 191). Son éloquence, son affabilité et sa magnificence servent beaucoup à son avancement, *ib.* 166 (*ib.*). Ce que Cicéron dit de lui, en pénétrant ses desseins, *ib.* (192). Est élu tribun du peuple; fait l'oraison funèbre de sa tante Julia; à ses obsèques, expose publiquement des images de Marius; le peuple y applaudit, 167 (*ib.* 193). Envoyé questeur sous le préteur Antistius Vetus; après la mort de Cornélie, épouse Pompeïa, fille de Q. Pompée, 168 (194). Donne des jeux magnifi-

ques, étant édile ; ce qui lui concilie la faveur du peuple ; fait placer la nuit dans le Capitole des statues de Marius, VII, 169 (195). Excite à la fois la confiance et l'inquiétude, 170 (196) ; brigue la place de souverain pontife ; ses concurrens ; l'emporte sur eux, 171 (197-198). Soupçonné d'avoir eu part à la conjuration de Catilina, s'oppose à ceux qui opinoient de faire mourir ses complices, 172-173 (*ib.* 199) ; V, 278 (319) ; VIII, 93 (110) ; à la confiscation des biens des conjurés ; 94 (111). Il anime Clodius contre Cicéron, 111 (130). Dangers qu'il court en sortant du sénat ; sauvé par Cicéron ; César voit son crédit diminuer auprès du peuple, par l'adresse de Caton, VII, 173-174 (200-201). Aventure de Clodius avec sa femme Pompeïa, 175-176 (202-203) ; la répudie ; refuse de porter témoignage contre Clodius ; ce qu'il dit à cette occasion, 177 (204-205) ; VIII, 107 (126). Obtient le gouvernement d'Espagne ; importuné par ses créanciers, Crassus le cautione, VII, 178 (205) ; V, 264 (303). Paroles remarquables de César en passant par une petite ville, et en lisant l'histoire d'Alexandre VII, 179 (206). Ses exploits en Espagne ; comment il s'y conduit ? *ib.* (207). Ses soldats lui donnent le titre d'*Imperator*, 180 (*ib.*) A son retour d'Espagne, brigue le consulat ; ses vues en réconciliant Pompée et Crassus ; est nommé *consul* ; loix qu'il propose pour plaire au peuple, *ib* 181-182 (208-209) ; V, 279 (320) ; VI, 175-176 (201-202). Marie sa fille Julie à Pompée ; épouse Calpurnia, fille de Pison, qu'il fait désigner *consul* pour lui succéder, VII, 182-183 (210-211) ; VI, 177 (205). Obtient pour cinq ans le gouvernement des Gaules, avec quatre légions ; ordonne de conduire Caton en prison ; le fait relâcher, VII, 183 (211-212) ; VI, 75-76 (432-433). Sa violence contraint plusieurs sénateurs à sortir de Rome ; ce qu'il dit à Considius ; réplique de ce sénateur ; fait élire Clodius tribun du peuple ; chasse Cicéron de l'Italie, VII, 184 (213). Eloge des talens militaires de César ; ses conquêtes ; son humanité et sa clémence envers les prisoniers ; sa libéralité pour ceux qui combattoient pour lui, 213-214 (*ib.* 185). Divers exemples de l'amour et du courage qu'il inspiroit à ses soldats, 214-215 (186-187). Comment il gagnoit leur affection ? 216-217 (*ib.* 188). Quelle étoit sa constitution physique ? 188 (217). Sa facilité à dicter des lettres à deux secrétaires à la fois ; invente la manière d'écrire par chiffres, 189 (218). Exemple de sa simplicité et de sa frugalité, *ib.* 190 (219). Défait les Helvétiens ; comment il traite ceux qui sont échappés de la bataille ? 191 (220-221). Discours qu'il tient à plusieurs officiers effrayés,

VII, 192 (222). Fait la guerre aux Allemands ; remporte sur eux une victoire complète, 193-194 (223-224). Repasse dans la Gaule Cisalpine ; y est visité par un grand nombre de Romains qu'il gagne par ses largesses, *ib.* Fait rentrer dans le devoir les Belges révoltés, 195 (225). Est attaqué à l'improviste par les Nerviens ; ne parvient à les vaincre que par des efforts surnaturels, *ib.* 196 (*ib.* 226). Effet de la nouvelle de cette victoire à Rome, *ib.* (227). Reçoit à Lucques la visite de Pompée, de Crassus et des principaux de Rome ; délibération qui y est prise entr'eux, 197 (*ib.* 228) ; VI, 183 (211). Défait entièrement les Ipes et les Tenterrides (*Usipiens et Tenchtères*), VII, 198 (229). Fait bâtir un pont sur le Rhin ; est le premier Romain qui ait passé ce fleuve, 199 (230). Force les Suéviens d'abandonner leur pays, qu'il dévaste, 200, 496 (231, 565). Son voyage en Angleterre ; ce qu'il y fit, *ib.* 201 (*ib.* 232). Revient en Gaule, y apprend la mort de sa fille Julie, femme de Pompée, *ib.* Est contraint de diviser son armée, pourquoi ? Comment il dégage Quintus Cicéron, attaqué par Ambiorix, *ib.* 202 (233-234). Ses grandes qualités pour la guerre, 205 (236). Est attaqué par les Gaulois ; les force à se retirer dans Alexia (*Alise*) ; assiége cette ville, 206 (238). Grand danger où il se trouve pendant ce siége ; comment il s'en tire ? Défait totalement le Gaulois, prend Alexia ; cette victoire lui fit beaucoup plus d'honneur que tous ses autres exploits, *ib.* 207 (*ib.* 239). Comment Vercingentorix se rend à César ; est réservé pour son triomphe à Rome, 208 (240). César est comparé à un champion de lutte qui s'exerce continuellement, 209 (241). Envoie demander consulat et la prolongation de son gouvernement ; Marcellus et Lentulus s'y opposent, 211 (243) ; VI, 195 (225). Ses largesses, VII, *ib.* (244). Renvoie à Pompée les deux légions qu'il lui avoit prêtées ; comment il en récompense les soldats ? 212 (245) ; VI, 196 (226). Propose que Pompée et lui posent les armes, VII, 213 (246) ; VI, 201 (332). Division dans le sénat, à leur sujet, VII, 214 (247). Nouvelles propositions de César, rejettées par les consuls, *ib.* 215 (*ib.* 248). Corrompt par argent les principaux magistrats, VI, 298 (229). S'empare provisoirement d'Ariminum (*Rimini*), VII, 216 (249). Laisse la conduite de son armée à Hortensius, *ib.* Tranquillité qu'il affecte la veille de son départ pour Ariminum ; ses incertitudes avant de passer le Rubicon (*Fiumesino*), *ib.* 217 (250) ; VI, 202 (333). Ce qu'il dit en passant ce fleuve ; effroi que la prise de cette ville cause dans Rome et dans toute l'Italie, VII, 217-118

(151-152). Sa générosité envers Labienus qui l'avoit abandonné, 220 (254). Campe devant la ville de Corsinium (*Sulmona*); se rend maître de l'armée de Domitius, et d'une partie des troupes de Pompée, 221 (254-156); va à Rome, toute l'Italie étant en son pouvoir; s'empare du trésor public, malgré l'opposition du tribun Metellus; ce qu'il dit, 222-223 (*ib.* 257); VI, 205-206 (337-338). Passe en Espagne pour faire la guerre aux lieutenans de Pompée; les défait et s'empare de leur camp, VII, 223-224 (258); VIII, 271-272 (316); laisse le gouvernement de Rome à Lépide; la garde de l'Italie à Antoine, *ib.* A son retour à Rome, est créé *dictateur*; rappelle les bannis et les enfans des proscrits par Sylla, VII, 224 (258); abdique la dictature; se nomme lui-même *consul*, *ib.* (159). Se met à la poursuite de Pompée; traverse la mer d'Ionie; maître d'Oricum et d'Apollonie, il renvoie ses vaisseaux à Brundusium, pourquoi? *ib.* 225 (*ib.*). Plaintes de ses troupes, *ib.* Dangers auxquels il s'expose pour les rejoindre à Brundusium, 226 (261); ce qu'il dit au pilote de sa frégate; est contraint de retourner en arrière et de rejoindre son camp, 227 (262). Antoine le rejoint avec le reste de son armée; présente la bataille à Pompée; disette qu'il éprouve, *ib.* 228 (263). Reçoit un échec considérable; est sur le point d'être tué par un de ses soldats, *ib.* 229 (*ib.* 264). Mot de César sur Pompée; se blâme lui-même, *ib.* 230 (265). Lève son camp pour aller attaquer Scipion en Macédoine, *ib.* Mauvais état de son armée, *ib.* 231 (266). Se saisit de la ville de Gonphe en Thessalie; recouvre beaucoup de vivres et rétablit son armée, 232 (268). Consulte ses troupes avant de hazarder la bataille de Pharsale. Réponse remarquable que lui fit son devin, 234 (270). Prodige qui paroît sur son armée; son ordre de bataille, *ib.* 235 (271). Questione Caius Cassinius, 237 (273). Ordre qu'il donne à six cohortes de son armée, *ib.* (274). Défait Pompée et force son camp; 238-239 (275-276). Ce qu'il dit en y entrant, *ib.* Incorpore dans ses légions la plupart des prisonniers, *ib.* (277). Ordonne d'épargner Brutus dans le combat, IX, 101 (116); César lui pardonne et devient son ami, 102 (117); VII, 240 (277); lui donne la grace de Cassius, IX, 103 (118); lui confie le gouvernement de la Gaule Cisalpine, 104 (119). Se défie de Brutus et de Cassius; ce qu'il dit d'eux, 106, (121-122); VII, 266 (307); VIII, 281 (326). Affranchit les Thessaliens et les Gnidiens, VII, 241, (278); aborde à Alexandrie, détourne la vue quand on lui présente la tête de Pompée; prend son anneau en pleurant, *ib.*

VI, 239 (276); s'attache les amis de Pompée, en leur faisant du bien, VII, 241 (278). Etant à Alexandrie, expose sa vie pour l'amour de Cléopâtre, *ib.* 242 (279). Tue Pothinus, eunuque de Ptolémée, qui en vouloit à sa vie, 243 (281). Guerre d'Alexandrie, combien dangereuse pour lui? 244 (282). Défait le roi d'Ægypte; met sa sœur Cléopâtre sur le trône, 245 (283). Passe en Syrie; remporte une grande victoire sur Pharnaces, fils de Mithridate; lettre à son ami Anitius, écrite en trois mots, au sujet de cette victoire, *ib.* 246 (*ib.* 284). Retourne à Rome; est élu *consul*; blâmé de ce qu'il autorise et récompense le crime de ses soldats, *ib.* Va faire la guerre à Caton et à Scipion; passe l'hiver en Sicile; s'embarque avec ses troupes pour passer en Afrique, 247 (285); VIII, 278 (319); éprouve quelques mauvais succès, VII, 248-249 (286-287). Attaque et défait en un seul jour les armées de Scipion, d'Afranius et du roi Juba, 249 (288); VI, 419 (483). Il étoit sujet au mal caduque; VII, 250 (288). Fait mourir quelques prisoniers notables; marche vers Utique; apprend en chemin que Caton s'est tué; ce que César dit de lui, *ib.* (289); VI, 438 (506); pourquoi il écrivit contre lui son livre intitulé l'*Anti-Caton*, VII, 251 (290); VI, 377 (389). A son retour d'Afrique, obtient trois triomphes; distribue des dons à ses soldats; donne au peuple des grands festins et des jeux magnifiques, VII, 252 (291). Est nommé *consul* pour la quatrième fois; va en Espagne faire la guerre aux enfans de Pompée, 253 (292); remporte une grande victoire sur eux; ce qu'il dit à ses amis après cette victoire, *ib.* 254 (*ib.* 273). Cette guerre fut la dernière de César; pourquoi son triomphe déplaît aux Romains? *ib.* Est nommé *dictateur perpétuel*; vues de ses ennemis, en lui faisant décerner de si grands honneurs, 255 (294-295). Sa clémence envers eux; fait relever les statues de Pompée; mot de Ciceron à ce sujet, 256 (295). Refuse de prendre des gardes pour sa sûreté, *ib.* (296). Ses fêtes et ses largesses au peuple; fait rebâtir Carthage et Corinthe; honneurs qu'il rend aux grands, 257 (*ib.*). Son ambition sans bornes; ses grands desseins, 258 (297). Ses travaux immenses pour augmenter le commerce maritime de Rome, 259 (298). Réforme le calendrier; dissertation à ce sujet, *ib.* 260 (299-300). Est salué *roi*; sa réponse à ceux qui lui donnoient ce titre, 261 (301). Hauteur avec laquelle il reçoit les consuls et les sénateurs qui le vont féliciter; le peuple s'indigne des honneurs qu'on lui rend et de ceux qu'il refuse, *ib.* 162 (*ib.* 302). Rejette, aux grands applaudissemens du peuple, le diadème qu'Antoine lui présente; ordonne qu'on le porte à Jupiter, au Capitole; dépose deux

tribuns du peuple, pourquoi ? 263-264 (304-305), VIII, 281-282 (327-328). Question remarquable de César à des riches étrangers, II, 159 (178). Surpris en Asie par des corsaires, son exclamation, V, 264 (303). Son union avec Pompée et Crassus, funeste à la République, 279 (321); de concert avec le premier, fait confirmer ses actes par le peuple, VI, 177 (205); favorise le pouvoir exhorbitant qui lui est accordé dans la guerre, contre les corsaires, 134 (155); doit le commencement de sa fortune à Pompée; le renverse par les mêmes moyens dont il en avoit été favorisé, 173 (200). Fait sortir le jeune Tigranes de prison, 179 (206). Députe Numerius vers Pompée pour traiter avec lui, 207 (239). Blâme l'ordre que Pompée fait observer à ses soldats, 220 (254). Nombre de ses troupes à la bataille de Pharsale, *ib.* Ecrit au sénat contre Caton d'Utique, 405 (467). Comment César reçoit Ciceron; compare son éloquence et sa vie à celle de Périclès et de Théramène, VIII, 126-127 (148-149); charmé du discours de Cicéron, absout Ligarius malgré lui, *ib.* (*ib.* 150). Le desir d'être le premier de tous, lui fait entreprendre *la guerre civile*, 271 (315). Observation à ce sujet, 502 (546); N'écoute point les plaintes qu'on lui fait d'Antoine, 272 (317); le nomme *maître* de la cavalerie, l'envoie à Rome, 275 (319). Il pardonne à Dolabella, 278 (323); bruit de la mort de César, 279 (324); ses égards pour Antoine, 280 (325); consul pour la cinquième fois, le prend pour son compagnon, *ib.* César veut se démettre pour substituer à sa place Dolabella; Antoine lui résiste; est contraint d'abandonner Dolabella, 280 (326). Sa domination établie par la violence, se maintient par sa clémence, IX, 184 (212). Etablit en Angleterre des Italiens qui vivent en mauvaise intelligence avec les naturels, X, 109 (116). Fait remonter son origine à Jule, fils d'AEnée, XI, 124 (142). Mot de César pour marquer le peu de défiance qu'il avoit de Brutus, VII, 265-266 (306). Autre mot de lui sur Cassius, Antoine et Dolabella, *ib.* (307). Présages qui annoncent sa mort, 267-268 (308). Sa femme veut l'engager à remettre l'assemblée du sénat à un autre jour, 268 (309). Se laisse entraîner par les raisons que lui allègue *Albinus*, 269-270 (310-311). Avis qu'il reçoit en chemin, *ib.* 271 (*ib.* 312). Arrivé dans le sénat, est entouré des conjurés; blessé d'abord par Casca, se défend, 272 (313-314); IX, 120-121 (138-139). Appercevant l'épée nue de Brutus, se couvre la tête de sa robe; livre son corps à ses meurtriers, et expire au pied de la statue de Pompée, *ib.* VII, 273 (315). La lecture de son testament, la vue de son corps ensanglanté,

excitent le peuple contre ses meurtriers, 275-276 (318); IX, 125-12 (144-145). Son âge, VII, 277 (319).

César (Jule) comparé avec Alexandre le grand, par *Duhaillan*, VII, 280 (322). L'histoire ne fournit pas de plus grands chefs de guerre; tous deux illustres par la naissance; leur future grandeur se fait remarquer de bonne heure; tous deux enfans de la victoire; tous deux ont excellés dans l'art militaire; tous deux ont été les fléaux et les bienfaiteurs de l'humanité; tous deux ont courus de grands dangers; aucun des deux n'a su se garantir de sa fatalité, *ib.* (323). La continence d'Alexandre condamne les excès de la jeunesse de César; la noble ambition d'Alexandre, ce qu'il dit aux jeux olympiques, son entretien avec les ambassadeurs de Perse, les larmes de désespoir qui coulèrent de ses yeux, sur les conquêtes de son père; tout cela éclipse en quelque sorte la jeunesse de César, qui resta obscure jusqu'au moment où il quitta Nicomédie, pour se jetter entre les bras de Rome et de l'intrigue. La vertu d'Alexandre, née sous le diadême et nourrie des préceptes d'Aristote, devint l'honneur du monde. César porté vers la tyrannie par une ambition démesurée, devint insupportable, ce qui fut cause de sa mort; l'amour pour les lettres et les savans mit Alexandre au rang des plus grands princes, 281-282 (324); redoutable à ses ennemis, au milieu des plus grands obstacles, et secondé de la seule espérance, il osa bien concevoir la conquête du monde avec une armée de trente mille hommes, VII, 283 (326); doué des vertus qui forment le héros, fut plus redevable aux préceptes d'Aristote qu'à son père; par-tout il signale sa valeur; la conquête de l'univers, en un mot, fut pour lui l'objet de douze années; César ayant de longue main, fait ses dispositions, trouve tout à propos les coffres de Crassus pour en corrompre sa patrie, et renverser la République, 284 (327). La philosophie d'Alexandre prédomine dans tous ses exploits, ou plutôt il les compose de toutes les vertus ensemble, 285 (328). Dépouillons pour un instant le héros de sa peau de Lion, nous trouverons qu'Alexandre a flétri ses glorieuses actions, par quelques déportemens; la grande ambition de César, pour asservir sa patrie, lui a fait commettre toutes sortes de crimes; les guerres d'Alexandre n'eurent pas pour but de faire verser des larmes aux peuples; mais de les rendre plus heureux, 286 (330). Il sait se vaincre et respecte le malheur de ses prisonières, 287 (331). Alexandre veut que la Grèce commande à l'Asie, mais son ennemi vaincu, venge généreusement sa mort, du traître Bessus. César pour-

suivit Pompée, mais ne châtie le meurtrier que lorsqu'il conspire contre lui, VII, 288 (*ib.* 332). Alexandre environné de flatteurs, ne s'énivre point de sa grandeur, ne cherche pas à se venger des médisans, estimant chose digne d'un roi de souffrir d'être blâmé; il est bon ami; paie les dettes de ses soldats; fait rebâtir les temples démolis par les Perses, *ib.* 289 (*ib.* 333). Clitus, Callisthènes, et quelqu'autres furent victimes de l'ivrognerie et de la colère d'Alexandre. Le traitement qu'il fit aux soldats Indiens sortis d'une ville sur parole, et les Cosseiens qu'il sacrifie aux funérailles d'Hephestion, sont des actes inexcusables, *ib.* 290 (*ib.* 334). Mais sa colère non préméditée, la douleur excessive dont elle fut suivie; les gracieux traitemens faits à Taxiles, à Porus, à tant de nations subjuguées, à tant de villes prises; les honneurs qu'il distribue à ses capitaines, atténuent en quelque sorte une partie de ses défauts; ce qu'il faut bien distinguer de la haine étrange dont César enveloppa tout ceux qu'il croyoit être un obstacle à ses desseins; si les larmes qu'il répand à la vue de la tête de Pompée, eussent été sincères, il eût vengé de suite sa mort, *ib.* 291 (335). Alexandre ne tarda pas à se répentir d'avoir suivi le conseil de Laïs, encore moins d'avoir proposé un prix à ses capitaines, à qui plus boiroit, dont un grand nombre fut victime, et lui-même, pour n'avoir voulu s'abstenir de vin ayant la fièvre, noie dans les bras de ce dieu furieux, la gloire de ses vastes conquêtes, VII, 292 (336). Par des chemins tortueux César parvient au sommet de la gloire; la haine des principaux membres de la République, ne tarde pas à l'en précipiter, laissant l'empire romain en proie aux guerres civiles, 293 (337). La conduite impérieuse de César, prisonier au milieu des corsaires, annonce la supériorité de son génie, 264 (339). Il joignoit les graces du style, à la force de l'éloquence, *ib.* (340). César passe à juste titre pour le plus grand capitaine du monde; si l'on compare la facilité des conquêtes d'Alexandre, et les difficulté de celles de César, la palme restera au dernier, jamais vaincu, toujours vainqueur, quoiqu'il eût à faire aux peuples les plus belliqueux, 295 (340). Alexandre, comme un torrent impétueux, court une infinité de dangers; César beaucoup plus modéré, exécute ses entreprises dans un âge plus mûr, 295 (341); mais, si l'on considère le grand nombre d'ennemis qu'il tue, les villes qu'il a forcé, les nations qu'il subjugue, on ne pourra qu'être étonné de la rapidité de ses victoires; parmi ces grandes occupations, il laisse *des Commentaires* qui attestent ses exploits, et des préceptes pour l'art militaire, 296 (341-342). Accablé

de dettes, il ne persévère pas moins dans le dessein de vaincre ses ennemis, et d'asservir les siens; sa prévoyance ne l'a jamais trompé; présent à presque toutes les batailles, si quelquefois il est vaincu, ce n'est que dans ses lieutenans, VII, 297 (343). Sa bonté lui devint funeste; il n'use jamais de subterfuge pour vaincre, 298 (344). L'ambition de César est extrême; Alexandre est avide de louanges; la prouesse de César est gracieuse; sa douceur grave; ses libéralités envers ses soldats, excessives; il endurcit, ainsi qu'Alexandre, son corps à la fatigue; il quitte la Gaule, subjugue l'Italie, passe en Espagne, revient faire le siège de Marseille; repasse en Macédoine, remporte la mémorable victoire de Pharsale sur Pompée, assujettit l'AEgypte, revient en Syrie, au royaume de Pont, où il combat Pharnaces; va défaire Scipion et Juba en Afrique; revient en Espagne, défait les fils de Pompée. César, par les seules difficultés des conquêtes des Gaules, l'emporte de beaucoup sur celles de l'Asie et des Indes, par Alexandre; ce qu'il dit au maître d'un navire, prouve la confiance qu'il avoit en sa fortune, 299-300 (345-346). La victoire étoit l'idole favorite de César; Alexandre étoit orné d'excellentes vertus, et taré de peu de vices apparens; parmi les partisans de Pompée, César n'épargne que ceux qui ne peuvent lui nuire, si l'on excepte Brutus, Cassius et ses adhérans, qui prouvent que sa clémence eût été portée plus loin, s'il n'eût été accablé de leur haine, dont il fut la victime, 301 (348). La soif de commander se découvre dans un village où il dit: « qu'il aimeroit mieux y être le premier que le second à Rome »; elle ne lui permit de prendre du repos qu'en perdant le sentiment, n'y d'éteindre en lui ce desir de grandeur, sans cesse renaissant. La même passion lance Alexandre sur l'Océan, et quelques instans même avant sa mort, il méditoit encore de nouvelles conquêtes, 302 (349). Le bonheur de César eût été parfait, si l'amour pour sa cité l'eût emporté sur le desir effréné d'être encore plus grand, en irritant la haine des Romains, dont quelques-uns lui devoient la vie, finit par périr de mort violente, 303 (350).

César (Lucius), parent de Jule César, prie Caton d'Utique de l'aider à composer une harangue, pour implorer la clémence de son parent, en faveur de trois cents personnes; ce qu'il dit à Caton; réponse de Caton, VI, 431 (497). Abandonné par Antoine, son neveu, VIII, 139, 291 (163, 339).

Césarion, fils de César et de Cléopâtre, VII, 265 (283); mis à mort par ordre d'Auguste, VIII, 421 (457); XII, 283 (321).

Cespicius (M.), envoyé en Mauritanie et en Afrique par An-

tonin, pourquoi ? X, 155 (171).

Cethegus (Cornelius), déposé de sa prêtrise, pourquoi ? III, 241 (278).

Cethegus, tribun très-puissant à Rome, IV, 68 (78); fait obtenir à Lucullus le gouvernement de la Cilicie, 70 (81). Sa fuite avec le fils de Marius, chez Hiempsal, roi de Numidie, IV, 284 (324). Complice de la conjuration de Catilina, lui reproche d'agir trop lentement, VI, 356 (411); chargé par Catilina, d'aller tuer Cicéron chez lui, VIII, 85 (100). Sa maison choisie pour l'amas de matières combustibles, pour incendier Rome, 88 (104); trouve un défenseur dans César, VII, 172 (198). Sa mort.

Chabrias, Athénien, père Ctésippus, VIII, 28 (34); mis au nombre des grands capitaines; marche au secours des Béotiens, contre Agésilas; le force à la retraite; on lui érige une statue à Athènes, dans l'attitude qu'il fit prendre à ses soldats, XII, 45 (47); eut la conduite de plusieurs guerres en Europe, étant général des Athéniens, *ib.* (48); affermit Nectanebos sur le trône d'AEgypte; rétablit Evagoras sur celui de Chypre; commande l'armée navale du roi d'AEgypte, 46 (*ib.*). Pourquoi forcé de retourner à Athènes? S'en absente pour vivre dans le faste et la volupté; fuit les regards jaloux de ses concitoyens, *ib.* 47 (49). Son caractère, VI, 259-260 (299-300). Son estime pour Phocion; contribue à son avancement; remporte une victoire près l'île de Naxos, où Phocion commandoit l'aile gauche de son armée; époque de cette victoire, *ib.* Il charge Phocion d'aller recevoir l'argent et les vaisseaux des alliés; ce que Phocion lui dit, *ib.* 261 (301). Sert volontairement au siège de l'île de Chio; entre le premier dans le port; soutient seul avec son vaisseau l'attaque des ennemis; préfère une mort glorieuse à une vie honteuse; périt les armes la main, XII, 47-48 (50).

Chaeac, mois AEgyptien, à quoi correspond? I, 88 (96).

Chaerilus, poëte attaché à Lysandre, IV, 350 (399).

Chaerin, signification de ce mot, V, 280 (323).

Chaeron, fondateur de la ville de Chæronée, IV, 426 (483).

Chaeron, Mégalopolitain, envoyé par Philippe, pour consulter l'oracle de Delphes, VII, 8 (11).

Chaeronée, ville de la Béotie, célèbre par la victoire de Philippe, père d'Alexandre, II, 101 (113). Patrie de Plutarque, XII, 424 (481).

Chalaestra, ville de Macédoine, V, 105 (122).

Chalcédoine (*bourg du Kadi*), ville d'Asie, dans la Bythinie; sa situation, IV, 74 (85); II, 365 (410).

Chalcioecos, surnom de Minerve; son temple, I, 153 (170); XI, 197 (226). Raisons de ce surnom, *ib.*

Chalcide, ville, IV, 431-432 (489-490); IX, 488 (563).

Chalcidéens, divers peuples, ainsi appelés, II, 204-228; IV, 87 (100); VIII, 17 (21); nombre de villes fondées par les Chalcidéens de l'Eubée, XII, 169 (188).

Chalcidique, partie de la Macédoine ainsi appelée, VIII, 17 (21).

Chalcodus, demi-dieu, sa chapelle à Athènes, I, 47 (50).

Chalcodus, père d'Elphenor, I, 59 (64).

Chalcus, larron, plaisante allusion de Démosthènes sur ce nom, VIII, 22 (27).

Chaldéens ou *Caldéens*; défaits par Cyrus, et réunis aux Arméniens, XI, 407 (467). Situation de leur pays; remarque sur les Chaldéens, V, 89 (102).

Chaldéens (devins), prédisent à Néarchus « que le séjour de Babylone sera funeste à Alexandre », VII, 149 (172); encouragent Othon à ne pas désespérer de sa fortune, IX, 312 (360).

Chalque, petite monnoie Romaine, sa valeur, VII, 429 (493).

Champ de Mars, sa situation; I, 365 (410); appelé maintenant *île sacrée*. (*Isola di S. Bartholomæo*), 365-366 (410-411); comment formée, *ib.* où se faisoient les revues militaires à Rome; X, 290 (327); où s'assembloient les *Comices*, XI, 319 (367).

Chaonie (*Albanie*), contrée de l'Epire, XII, 51 (53); ses habitans sujets à être opprimés par les Macédoniens, IV, 154 (174).

Char *de terre cuite*; prodige arrivé à la cuisson de ce char, comment interprété par les devins, I, 376 (422).

Characitaniens, où habitoient? sont défaits par Sertorius, V, 372 (428).

Charès, orateur d'Athènes, se moque de la sévérité des sourcils de Phocion; réponse rigoureuse qu'il s'attire, VI, 258 (298); est élu *général* des forces d'Athènes, pour aller au secours de Byzance et de Perinthe; comment il s'y comporte? 263 (315). Montre, avec affectation ses blessures aux Athéniens; ce que Timoléon dit à ce sujet, III, 166 (187). Passe une partie de sa vie au promontoire de Sigée. Son grand crédit à Athènes, quoique peu recommandable par ses actions, XII, 47 (49-50); Sa témérité; accuse Iphicrate et Thimothée de lui avoir fait manquer la prise de Samos, 52 (55).

Charès de Mytylène, historien contemporain d'Alexandre le Grand, VII, 45, 99 (65, 115).

Charicles, gendre de Phocion, commission honteuse dont il se charge, VI, 287 (331); appelé en justice, pourquoi? Phocion refuse de le défendre, 288 (332); s'enfuit d'Athènes, 307 (357); condamné à mort le même jour que Phocion, 312 (360).

Chariclo, femme de Sciron, I, 17 (18).

Charidemus, orateur d'Athènes, qu'Alexandre veut qu'on lui livre, VII, 41 (49); VI, 279 (321). Sa noble franchise cause sa mort, 276 (319).

Charidemus, prend la ville Troye, V, 342 (393).

Charilaus, roi de Sparte, fils Polydecte, et neveu de Lycurgue, I, 146 (162-163). Sa naissance, 147 (164). Il s'enfuit dans le temple de Minerve *Chalcioecos*, pourquoi? son caractère, 163 (170). Sa réponse sur le petit nombre des lois à Sparte, 189 (211-212).

Charimènes, devin, son entreprise contre le tyran Aristomachus découverte, IX, 229-230 (263-264).

Charinus, Athénien, décret qu'il propose contre les Mégariens; motifs de ce décret, II, 217 (243).

Chariot de Cuivre, pris par Romulus sur les Camérins; quel usage il en fait? I, 118 (131).

Charmidas, contemporain de Socrates, XII, 398 (451).

Charmion, l'une des femmes attachées à Cléopâtre; sa réponse à un envoyé de César; sa mort, 359, 426 (419, 463).

Charon de Lampsaque, historien, II, 51 (58).

Charon, Thébain, offre sa maison aux banis de Thèbes pour s'assembler, III, 175-176 (196-197). Sa fermeté, 177 (198). Envoie un de ses amis vers Melon et Pélopidas pour les engager à différer leur entreprise, 178 (199). Est mandé par Archias; son courage, sa magnanimité, 180-181 (202-203). Sa présence d'esprit; sa réponse à Archias, *ib.* 182 (*ib.* 204). Se rend avec les banis dans la maison d'Archias et de Philippus, qu'ils tuent, 182-183 (205-206). Est nommé *gouverneur* de Béotie, 187 (209).

Charon, fils de Plutarque, XII, 441 (501).

Charondas, prévôt d'Athènes, VIII, 42 (50).

Charonites, qui ainsi appelés par les Romains? VII, 286 (332).

Charopus, fils de Machatas; son affection pour les Romains, IV, 60 (68).

Charton, celui qui conduit un char, I, 377 (424).

Chef, multitude de chefs dangereuse, souvent nuisible, II, 97 (108); IV, 422 (479).

Chelidonide, fille de Léotychides, femme de Cléonymus; sa conduite à l'égard de son mari, IV, 176 (199); dispositions qu'elle fait pour se donner la mort, 179 (203).

Chélidoniènes, (îles), dans la Méditerranée, leur situation, V, 34 (40).

Chelonis, fille de Léonidas, roi de Sparte, femme de Cléombrotus, abandonne son mari, pour suivre son père dans son asyle, VII, 327 (377); se réunit à son mari réfugié dans le temple de Neptune; beau discours qu'elle fait à

son père pour le fléchir, VII, 333-334 (384); obtient la grace de son mari; refuse de rester avec son père; suit son mari dans son exil, 335 (386).

Chêne, consacré à Jupiter; son usage et son utilité, II, 395 (442).

Chêne d'Alexandre, pourquoi ainsi appelé? existoit encore du temps de Plutarque, VII, 21 (25).

Chersonèse Taurique, (*la Crimée*) presqu'île, sa situation, II, 199 (202); VI, 155 (179).

Chersonèse de Thrace, sa position, IV, 320 (365); V, 94 (109).

Cheval (marque d'un), imprimée sur le front des prisoniers Athéniens à Syracuse, V, 245 (282).

Chevaliers Romains, n'avoient point de places marquées au théâtre, avant Cicéron, VIII, 80-81 (94-95); mêlés avec les sénateurs par Tiberius Gracchus, pour le jugement des procès, VII, 436 (501).

Chevaliers, qui ainsi appelés à Athenes, I, 317 (357).

Cheveux, par qui consacré à Apollon? I, 9 (9).

Chevre changée en bouc, I, 28 (30). Les rois de Sparte sacrifioient une chevre avant de livrer une bataille, 195 (218).

Chevesche (Chouette), l'oiseau de Pallas, symbole particulier d'Athènes, II, 26 (29); représentée sur sa monnoie, 210 (235); IV, 346 (394).

Chiens, chassés des sacrifices, I, 115 (125). Pourquoi on n'en laissoit point entrer dans la citadelle d'Athènes, VIII, 434 (472). Exemple de fidélité du chien de Xantippe, II, 23 (26).

Chiliarque, officier du roi de Perse; ses fonctions, XII, 35 (37).

Chileus, Arcadien, aide Thémistocles à pacifier et réunir la Grèce contre le roi de Perse, II, 15 (16).

Chilo, homme de bien, fuit la fureur de Bassianus, X, 388 (442).

Chilon, serf de Caton, bon grammairien; pourquoi Caton ne le charge pas d'instruire son fils, III, 442 (492).

Chimborazo, montagne d'Amérique, son élévation, III, 32; (37)

Chio, île de la mer Égée; sa position; assiégée par les Athéniens; où Chabrias périt glorieusement, XII, 47 (50); renommée pour ses vins, VIII, 187 (219).

Chiron, instituteur d'AEnée et de plusieurs grands hommes, XI, 91 (104).

Chironos, nom d'une comédie du poëte Cratinus; vers de cette pièce cités, II, 164 (183).

Chlidon, ce qui lui arriva, et qui l'empêcha d'exécuter l'ordre qu'il avoit reçu de Charon, III, 178 (199).

Choæ, nom d'une fête célébrée à Athènes, VIII, 405 (439). Observations sur cette fête, 503 (547).

Choenix, mesure; sa contenance, I, 251 (282).

Cholarge, Cholargus (*Cha-*

lorgue), bourg de l'Attique, où naquirent Périclès et Xénoclès, II, 163, 186 (182, 209); sa situation, V, 205, 456 (235, 519).

Chorège, ses différentes significations, III, 481 (534).

Chrétiens, justice qu'ils obtiennent d'Alexandre Sévère, X, 37 (42).

Chrysantas, son respect pour la discipline, III, 312 (348).

Chrysermus, père de Ptolémée, VII, 397 (458).

Chrysis, courtisane publique, VIII, 195 (228).

Chrysippus, philosophe, change l'expression d'un ancien proverbe, IX, 193 (221).

Chrysogonus, joueur de flûtes, remporte le prix aux jeux Pythiques, II, 370 (416). C'est aussi le nom d'un affranchi de Sylla, VIII, 62 (74).

Chypre, ou Cypre (île de), ses habitans en défendent l'entrée aux Juifs sous peine de mort, pourquoi? X, 74 (77); où meurt Cimon, général Athénien, II, 179 (200).

Cicer, mot latin, sa signification, VIII, 60 (70).

Cicereius, secrétaire de Scipion l'Africain, IX, 495 (571).

Ciceron (M. Tullius), fils d'Helvia; son origine, étymologie de son nom, VIII, 59 (70). Date de sa naissance; prédiction à son sujet, 60 (71. Acquiert du renom parmi les enfans, 61 (72); s'adonne à la poésie, devient bon orateur et bon poëte, *ib.* Apprend la philosophie de Philon, le droit de Mutius Scævola; sert sous Sylla dans la guerre Marsique, 62 (73); quitte les armes; reprend les études et fréquente les savans, *ib.* Plaide la cause de Sextus Roscius, 63 (74); IV, 395)449). Va en Grèce, motifs de ce voyage; arrive à Athènes; y entend avec plaisir le philosophe Antiochus, VIII, 63–64 (75). S'attache davantage aux philosophes académiques, *ib.* (76). Passe en Asie; va à Rhodes, y étudie sous plusieurs grands orateurs; est prié par Apollonius de déclamer en grec; étonne les auditeurs; comment loué par Apollonius, 65 – 66 (77). Réponse qu'il reçut de l'oracle d'Apollon à Delphes; pourquoi appelé le *Grec* et *l'Ecolier*; surpasse tous les orateurs de son temps, *ib.* (78). Avoit les mêmes défauts de nature que Démosthènes; comment il s'en corrige? Ce qu'il dit des orateurs qui n'ont d'autre but pour émouvoir que de bien crier? 67 (79). Ses plaisanteries trop fréquentes lui nuisent, *ib.* (80). Questeur en Sicile; pourquoi mal vu des Siciliens? Gagne leur amitié par sa justice et sa douceur; fait absoudre plusieurs Romains mis en jugement devant le préteur, 68 (80). Aventure humiliante qui lui arriva à son retour à Rome, *ib.* (81). Ambitieux et jaloux d'éloges, 69 (*ib.*); apprend tous les noms et demeures des principaux citoyens de Rome; sa sobriété, son désintéressement, *ib.* 70 (82). Plaide la

cause des Siciliens contre Verrès ; divers bons mots de lui, VIII, 70-71 (82-83). Fait condamner Verrès a une amende ; est soupçonné de s'être laissé corrompre, *ib.* (*ib.*) Nommé *édile ;* noble emploi qu'il fait de la reconnoissance des Siciliens, 72 (*ib.*) Ses possessions ; sa manière de vivre ; cède la maison paternelle à son frère, *ib.* 73 (85). Est nommé *préteur ;* reste intact dans l'exercice de cette charge, *ib.* (86). Reproche qu'il fait à Vatinius ; son aventure au sujet de Manilius, 74-75 (87-88). Nommé *consul* avec Antoine, à quelle époque ? 78 (91-92). Sa politique pour prévenir les desseins de Catilina ; comment il s'assure son collègue, *ib.* 79 (*ib.* 93). Fermeté avec laquelle il s'oppose aux tribuns ; fait rejeter leur loi, 80 (94). Surmonte tout par son éloquence, *ib.* A quel sujet il réprimande le peuple ? 81 (95). Mande Catilina au sénat ; l'interroge ; sa réponse l'étonne, 82-83 (97). Va au Champ de Mars avec une cuirasse sous sa robe, *ib.* Sa conduite l'instruit des intentions de Catilina, *ib.* 84-85 (98-99). Averti que Céthégus attentoit à sa vie, lui fait refuser l'entrée de sa maison ; convoque le sénat au temple de Jupiter *Stator ;* ordonne à Catilina de sortir de Rome, *ib.* 86 (100-101) ; VI, 356 (410). Fait épier ses complices, VIII, 89 (105) ; lit leurs lettres au sénat assemblé ; entend leurs dépositions et celles des témoins, 90 (106) ; délibère sur le parti à prendre dans cette affaire, 91 (107). Prodige arrivé dans sa maison ; ce qu'il produisit, 92 (108). Sa femme et son frère l'engagent à punir rigoureusement les conjurés, *ib.* (109). Ce qui l'empêcha de poursuivre César comme complice de Catilina, 93 (110). Ordonne la mort de Lentulus et Céthégus, etc. 95 (112) ; VII, 173 (198). Témoignage de satisfaction qu'il reçoit du peuple ; appelé *Sauveur* de Rome, VIII, 96 (113). Ce qu'il y a de remarquable dans son action contre Catilina, *ib.* 97 (*ib.* 114). Son serment en se déposant de l'autorité ; et celui du peuple, *ib.* 98 (115). Est le premier qui ait été honoré du titre de *Père de la Patrie*, par un décret, 98 (116). Sa vanité inspire la haine ; elle ne l'empêche pas de louer les autres, *ib.* 99 (*ib.* 117). Appelle le style d'Aristote *fleuve d'or coulant* ; son sentiment sur Platon, Démosthènes et autres ; pourquoi il appela ses oraisons contre Antoine *Philippiques ? ib.* 100 (*ib.*) Services qu'il rendit à Cratippus ; sujets de ses lettres grecques, *ib.* (118). Son ambition lui fait oublier les devoirs d'homme sage, *ib.* 101 (*ib.* 119). Ses réparties et ses bons mots, 102 (120) et suiv. Pourquoi il témoigne contre Clodius ? 107-108 (126-127). Ce qu'il lui dit à ce sujet, 109 (128). Il a recours à César ; renonce à le suivre à la guerre ; reprend le maniement des affaires ;

ce qui irrite César, 110-111 (130). Pourquoi appelé en justice? Prend le deuil; laisse croître sa barbe et ses cheveux ; cherche l'appui du peuple, *ib.* (131). Est abandonné par Pompée, 112 (132); VI, 174 (201). Conseil que lui donne Pison; porte une statue de Minerve au Capitole ; part de Rome; Clodius le fait bannir, VIII, 113 (133). Ce qu'il éprouve dans sa route, 114 (134). Comment reçu dans les villes grecques ; supporte son exil avec peine, 115 (135). Ses maisons brûlées et ses biens mis à l'encan par Clodius, *ib.* Déclaration du sénat glorieuse pour lui ; son rappel; honneurs qu'on lui rend dans les villes où il passe, 116-117 (137-138). Enlève du Capitole les tables des actes de l'administration de Clodius; blâmé par Caton, *ib.* 118, (*ib.*); VI, 386 (445). Se réconcilie avec lui, *ib.* (446). Embarras qu'il éprouve en plaidant la cause de Milon, VIII, 119 (140). Nommé *augure* ; sa conduite étant gouverneur de la Cilicie, 120-121 (141-142). Pourquoi appelé *Imperator* par ses soldats? *ib.* (*ib.* 143). Passe à Rhodes; fait quelque séjour à Athènes ; revient à Rome ; refuse les honneurs du triomphe ; perplexité où il se trouve, 122-123, (*ib.* 144). Sa réponse à Trébatius ; va rejoindre Pompée ; reproche que lui fait Caton, *ib.* (145). Comment il se conduit dans le camp de Pompée, 124 (146). Diverses réponses de lui, *ib.* 125 (*ib.* 147). Après la défaite de Pompée, il refuse le commandement de l'armée que Caton lui offre; danger qu'il court; Caton lui sauve la vie, 126 (148); VI, 413 (476). Attend César à Brundusium ; va au-devant de lui ; comment accueilli, VIII, 126 (149). Défend la cause de Ligarius ; ce que César en dit à ses amis ; effet de son éloquence sur César, en plaidant cette cause, 127 (*ib.* 150). Se retire des affaires publiques; enseigne la philosophie; compose des dialogues; est le premier qui ait donné des noms latins aux mots grecs qui sont propres aux philosophes; sa facilité à faire des vers; se compare à Laërte, 128-129 (*ib.* 151). Approuve tout ce que fait César; le loue d'avoir fait relever les statues de Pompée, *ib.* (*ib.* 152). Se propose d'écrire l'*histoire romaine* ; répudie sa femme Térentia, pourquoi? *ib.* Trouve sa maison chargée de dettes; raison qui lui fait épouser une jeune fille ; reproches graves que lui fait Antoine; inconsolable de la mort de sa fille ; répudie sa seconde femme, 130-131 (153-154). N'a eu aucune part à la conjuration contre César ; après sa mort, il propose au sénat de faire un décret d'abolition générale; de donner des gouvernemens à Brutus et à Cassius, *ib.* Se défie d'Antoine, 132 (155). Ses promesses à Hirtius et Pansa, *ib.* 133 (156). Motifs de son retour à Rome; comment il y est reçu, *ib.* Mandé au sénat par Antoine;

pourquoi il refuse de s'y rendre? VIII, 133 (157). Songe de Cicéron au sujet du jeune César, 134-135 (159). Véritables causes de son amitié pour lui; reproches que lui fait Brutus, 136 (160). Sa grande autorité dans Rome; chasse Antoine; envoie contre lui les deux consuls Hirtius et Pansa, 137 (*ib.* 161). Comment abusé par César; blâmé par ses amis de l'avoir appuié de son crédit, 138 (162). Sa résolution en apprenant sa proscription, 139 (163). Troubles et incertitudes de Cicéron, *ib.* 140 (*ib.* 164). Se fait transporter par mer à Capites; prodige qui lui arrive; réflexion de ses domestiques à ce sujet; *ib.* 141 (165-166). Demande à souper à Lucullus; sa surprise en voyant la magnificence du souper, V, 161 (185). Auteur d'un livre contre l'ancienne Académie, 163 (188). Accuse, dans un de ses discours, Crassus et César d'être complices de Catilina, 278 (319). Remet Pompée dans les bonnes graces du sénat; lui fait obtenir la surintendance des vivres de l'empire, VI, 181 (209); le blâme d'avoir préféré la manière d'agir de Thémistocles à celle de Périclès, 209 (241). Ce qu'il dit à Memmius au sujet de Caton d'Utique, 330 (380). Rend graces à Caton de son zèle à défendre sa belle-sœur, VI, 351 (405). Ridicule dont il couvre les Stoïciens, 355 (409). S'oppose à César et à Pompée, au sujet du partage des terres, 372 (429); engage Caton à ne pas désobéir seul au maintien de cette loi, 374 (431). Ce qu'il dit sur la conduite de Caton, 255 (294); 477 (547). Rapporte un songe d'Annibal; son observation sur l'orateur Hermagoras, 475 (546). Apprécie le premier César, VII, 166 (192). Est blâmé de l'avoir épargné lors de la conjuration de Catilina, 171 (198); le garantit des mauvaises dispositions des chevaliers, 173 (200); tente de le reconcilier avec Pompée, 215 (248); a composé un ouvrage à la louange de Caton, 165, 251, (190, 290). Sa plaisanterie sur le consulat de Caninius, 261 (300). Accuse Antoine d'être l'auteur de *la guerre civile*, VIII, 271 (315); propose Octavius pour modèle d'un sage gouverneur, à Quintus son frère, XII, 272 (307). Est sacrifié par César à la haine d'Antoine, VIII, 291 (338-339). Tué par Herennius; son âge; sa tête et ses mains portées sur la tribune aux harangues, par ordre d'Antoine, 142 (167).

Cicéron et Démosthènes comparés, VIII, 144 (170). Uniquement appliqué à l'art de la rhétorique, Démosthènes l'emporte sur tous les orateurs de son temps, par la véhémence du style, la force de ses moyens; les divers écrits de Cicéron, à la manière académique, attestent l'universalité de ses connoissances dans la bonne littérature et l'art oratoire, 145 (170-171). Le style de Démosthènes est partout

tout serré, piquant, et ne sent pas seulement la lampe, comme disoit Pythéas en se moquant; mais un buveur d'eau, un grand travail et une austérité de nature. Là où Cicéron, usant de moquerie et de plaisanterie, tourne dans ses plaidoyers les choses de grande conséquence en risée, comme dans la défense de Célius, de Murena; il étoit, selon Caton, un grand rieur et un grand moqueur; la gaîté et l'enjouement se manifestoient sur sa figure; là où sur celle de Démosthènes, on lisoit toujours un esprit préoccupé, un chagrin rêveur et pensif, VIII, 145-146 (171). L'un parle sobrement à sa louange; les répétitions, dont Cicéron faisoit un fréquent usage dans ses oraisons, montrent une excessive cupidité de gloire blâmable. Démosthènes est plus grave et plus magnanime, lorsqu'il avoue « Que toute son éloquence n'est « qu'une routine acquise par un « long exercice, etc. » 147 (172). Tous deux ont eu grand crédit à parler en public, et à en obtenir ce qu'ils ont voulu. Plusieurs grands capitaines même se sont servi de leur éloquence; Cicéron en a fait un abus; Démosthènes n'ayant exercé de magistrature de grande autorité, n'est pas tombé dans le même inconvénient. Questeur en Sicile, proconsul en Cilicie et Cappadocie, dans un temps où la convoitise, l'avarice étoient sans pudeur, Cicéron se montre modéré, et donne un grand exemple d'humanité et de mépris pour l'argent. Elu *Consul* ou plutôt *Dictateur*, avec pleine autorité pour poursuivre Catilina et ses complices, rend hommage à la vérité de l'oracle de Platon, sur les misères et malheurs des villes, VIII, 148-149 (174-175). Démosthènes se montre mercénaire en employant son éloquence dans la vue du gain, et l'avilit en écrivant secrètement une oraison pour Phormion, et une autre pour Apollodore, dans la même cause; il fut aussi accusé d'avoir reçu de l'argent du roi de Perse et d'Harpalus. Cicéron, questeur, refuse les présens des Siciliens, du roi de Cappadoce, et même de ses amis, partant de Rome pour l'exil, 149 (175-176). L'un fut banni comme larron, et l'autre pour un acte glorieux; car le sénat prit le deuil, et arrêta qu'il ne proposeroit aucune loi au peuple, que Cicéron ne fût rappelé. Pendant son exil, Cicéron reste oisif; l'un des principaux actes de Démosthènes eut lieu pendant le sien; rappelé, continue à faire la guerre à Antipater et aux Macédoniens. Cicéron garde un coupable silence, à la demande du consulat du jeune César n'ayant pas encore l'âge voulu par la loi, 150 (176-177). L'affection des serviteurs de Cicéron, ne purent le garantir d'avoir, dans ses vieux jours, la tête tranchée. Démosthènes, ayant eu recours à la franchise de Neptune, termine sa car-

rière dans le temple de ce dieu, par le poison, se moquant des cruautés d'Antipater, 151 (177-178).

Cicéron, fils de l'orateur, sert sous Brutus; défait Caïus Antonius, IX, 135 (155-156). Comment loué par Brutus, 132 (152). Consul avec Auguste, à quelle époque? VIII, 144 (169).

Cicéron (Quintus), frère de l'orateur, VIII, 92, (109). Assiégé par les Gaulois; sa défense courageuse, VII, 202 (233). Danger qu'il court dans l'émeute qui a lieu pour le rappel de son frère, VIII, 116 (137). Se sépare de lui, 139 (164); est tué avec son fils par la trahison de ses esclaves, 140 (164).

Cichris, demi-dieu de Salamine, I, 299 (336).

Ciconiens, situation de leur pays, VI, 336 (387).

Ciel (ravages du feu du), à Rome, X, 219-220 (246-247).

Cigue, plante véneneuse, cultivée par Attalus Philometor, VIII, 188 (221).

Cilicie (*Caramanie*), contrée d'Asie; sa situation, XII, 31 (33); séparée de la Cappadoce par le mont Taurus, X, 319 (361).

Cilles, lieutenant de Ptolémée, fait prisonier par Démétrius, VIII, 164 (193).

Cimber, rhéteur, XII, 336 (383).

Cimber (Tullius), l'un des conjurés contre César; ce qu'il fit, IX, 120-121 (138-139); est nommé *gouverneur* de la Bithynie, 125 (144).

Cimbres, pénètrent en Italie avec les Teutons; leur origine; étymologie de leur nom, IV, 117-118 (247-248). Conjecture sur le pays d'où ils partirent, 219-220 (249-250). Défont l'armée Romaine, commandée par Cæpion, V, 344 (395); se décident à marcher sur Rome, après avoir obtenus plusieurs succès, IV, 121 (151); se séparent des Teutons, 228 (259); bravent la rigueur du froid; méprisent les Romains, 245 (279); campent auprès d'eux; forcent Catule à la retraite; prenent un fort situé sur l'Athésis (*Adige*), *ib.* 246 (*ib.* 180); envoient demander des terres à Marius; sa réponse à leurs envoyés, 147-148 (282). Leur ordonnance de bataille, 250 (286). Sont défaits par Marius; cruautés et désespoir de leurs femmes, 253-254 (288-289).

Cimon, surnommé Coalemos, père de Miltiades, V, 10 (13).

Cimon, Athénien, pourquoi Plutarque le compare à Lucullus? V, 8 (11); fils de Miltiade et d'Hégésipyle; origine de sa mère, 9 (12); fort dissolu dans sa jeunesse, 10 (13). Son caractère; accusé d'avoir un commerce criminel avec sa sœur, 11 (14). Observation à ce sujet, 449 (515). Ses belles qualités; applaudit au conseil que Thémistocles donnoit aux Athéniens, 13 (16); encourage la jeunesse; sa figure; gloire qu'il acquiert, V, 14 (17); à son entrée dans

l'administration, est nommé *capitaine général* de la flotte Athénienne, *ib.* (18). Comment il attire aux Athéniens les alliés de Lacédémone, 15 (19). Assiége Pausanias dans Byzance, 16 (20). Défait les Perses; force Butès à mettre le feu dans la ville d'Eione, et de se brûler lui-même avec ses amis, 17 (21). Inscriptions des trois colonnes qu'il fait élever en mémoire de cette victoire, 18 (22). Comment il prend l'île de Scyros, 20 (24). Retrouve le tombeau de Thésée; rapporte ses cendres à Athènes, 21 (25-26); I, 61 (66). Agréable en société, V, 22 (27). Ruse dont il se sert pour le partage du butin, après la prise de Sestos et de Byzance, 23 (28). Usage qu'il faisoit de ses richesses, 24 (29). Comment loué par Gorgias, 25 (30). Son désintéressement, 27 (32-33). Sa politique pour rendre les Athéniens maîtres de leurs alliés, 28 (34). Humilie l'orgueil des Perses, après les avoir chassés de la Grèce; continue la guerre contre eux, 29-30 (35-36). Remporte le même jour deux grandes victoires, 31 (37) *et suiv.* Observations sur ces victoires, 449 (515). Défait la flotte Phénicienne; prend tous leurs vaisseaux; force le roi de Perse à demander la paix aux Athéniens, 133-134 (139-140). Enrichit et embellit Athènes des dépouilles des Perses, 35 (41); s'empare de la Chersonèse de Thrace et de l'île de Thasos, V, 36 (42). Soupçonné de s'être laissé corrompre, se justifie, *ib.* 37 (43-44). Son absence cause un grand changement à Athènes; est calomnié de nouveau par ses ennemis, pourquoi? *ib.* 38 (*ib.* 45). Vers d'Eupolis cités à son sujet, *ib.* Son attachement pour les Lacédémoniens, 39-40 (46-47). Va à leur secours; sa réponse à Lachartus, 43 (50); cause de son bannissement 44 (51); II, 177 (197); se rend au camp des Athéniens; est forcé de se retirer, V; 44-45 (52). Ses amis périssent glorieusement; son rappel, *ib.* 46 (*ib.* 53); II, 178 (199). Assoupit la guerre entre Athènes et Sparte; se prépare à la porter en AEgypte, V, 46 (54). Sa vision avant son embarquement, expliquée par Astyphilus; autre signe qui lui apparut, 47 (*ib.* 55). Défait l'armée navale du roi de Perse; ses grands desseins, 48-49 (56). Fait condamner à mort Iphicrates Acharnien II, 48 (54). Son affabilité louée par le poëte Ion, 167 (187). Etoit, beau-frère de Thucydides, 180 (201); ses enfans, 215 (240). Sa bonté et sa douceur rendoient désirable le gouvernement d'Athènes, III, 376 (419). Fait enterrer magnifiquement les jumens avec lesquelles il avoit remporté le prix aux jeux olympiques, XII, 454 (516). Envoie consulter l'oracle de Jupiter Ammon; sa mort, V, 49 (57). Révéré par les habitans de Citium, V, 51 (59).

Cimonia, sépulture de Cimon, V, 50 (59).

Cincinnatus, célèbre Romain, tiré de sa charue pour être créé *dictateur*, X, 441 (502); XI, 60 (69).

Cinéas, disciple de Démosthènes; son portrait; services qu'il rendoit à Pyrrhus, IV, 140 (158). Son entretien avec lui, pour le dissuader de porter la guerre en Italie, *ib.* 141-142 (159-160). Son ambassade à Rome, 150 (172-173). Réponse qu'il reçoit du sénat, 155 (175). Pendant son séjour à Rome, s'instruit des mœurs et des coutumes de ses habitans, etc.; ce qu'il dit à Pyrrhus, du sénat et du peuple, *ib.* (176). Détail qu'il fait de la doctrine d'Epicure; exclamation sublime de Fabricius à ce sujet, 157 (178).

Cinna (Lucius), père de Cornelia, première femme de César, VII, 161 (186); est nommé *consul*; son serment; fait accuser Sylla par le tribun Verginius, IV, 408 (470). Démis de son consulat, est chassé de Rome par Octavius, 285 (325); V, 348 (400). Sa réponse à Sertorius sur son refus d'admettre Marius dans son armée, V, 247 (401); donne à Marius le titre de *proconsul* qu'il refuse, IV, 286 (326). Reçoit humainement les ambassadeurs du sénat, 189 (330). Son entrée dans Rome, 290 (*ib*); ses cruautés, V, 350 (402); IV, 436 (495). Se lasse de meurtres, 291 (301). Tue Octavius de sa main, 414 (470). Comment il reçoit la mort? VI, 96 (111).

Cinna, voulant justifier le meurtre de César, est outragé par le peuple, IX, 124 (142). Brutus lui enlève la cavalerie qu'il menoit en Asie, 133 (153).

Cinna, poëte, ami de César; sa vision la veille du meurtre de ce prince; pourquoi tué par le peuple? IX, 226-227 (146); VII, 276 (318-319).

Cinq mille (les), nom des nobles chargés du gouvernement d'Athènes, II, 355 (400).

Cios, ville d'Asie, dans la Bithynie, l'une de celles qu'Alexandre donne à choisir à Phocion, VI, 282 (326).

Circé (*Monte-Circello*), montagne d'Italie, VIII, 140 (164). L'ancienne demeure de Circé, IV, 273 (311); où Auguste exile Lépide, XII, 281 (319).

Circées, ville d'Italie; sa situation, IV, 273 (311); VII, 259 (298).

Circenses (jeux), pourquoi défendus par Adrien, X, 102 (107).

Cirque (grand) de Rome, bâti par Tarquin l'Ancien, où l'on donnoit toutes sortes de spectacles; son étendue, XI, 264 (303-304); XII, 307 (348). Appellé aussi *Circus Flaminius*, III, 299 (334).

Cissusa, fontaine où fut lavé Bacchus par ses nourrices, IV, 373 (424).

Citheron, montagne de la Grèce; prières et sacrifices qu'Aristides faits à ses dieux et demi-dieux, avant la bataille contre les Barbares, III, 347 (387); IV, 372 (433).

Citheride, comédiene, aimée d'Antoine, VIII, 277 (322).

Citium (*Chiti*), ville de Macédoine, patrie du philosophe Zenon, VII, 343 (395).

Clara Aemylia, mère de l'empereur Didius Julianus, X, 278 (312).

Claria, ce que c'est à Lacédémone, VII, 329 (379).

Claros, île de la mer Egée, VI, 131 (151).

Clarus, consul, à quelle époque? X, 275 (310).

Claude, empereur, fils de Drusus et d'Antonia, VIII, 429 (467); épouse sa nièce Agrippine, XII, 362 (412); est empoisoné par elle, 365 (415).

Claudia, fille de Fulvie, épouse Auguste qui la répudie, XII, 320 (364).

Claudius, signification de ce mot, II, 410 (460).

Claudius (Caïus) augure, IV, 485 (549).

Clazomène (*Vourla*), ville où se retire Alcibiades, II, 361 (405).

Cleanetus, fils de Cléomedon, mission déshonorante dont il se charge, VIII, 195-196 (229).

Cléander, esclave, devient dépensier de M. Aurèle, X, 214 (339). Commode le fait capitaine de ses gardes, *ib.* (240). Acquiert une grande autorité auprès de lui, 215, *ib.* Son ambition et ses projets, *ib.* (241). Pourquoi il achète tous les bleds des environs de Rome? 216 (*ib.* 242); occasione une révolte, *ib.* 217 (*ib.*); périt avec toute sa famille, 218 (244).

Cléandre, fils d'Hippocrate, tyran de Gela, XI, 363 (406).

Cléandrides, père de Gylippus, conseiller de Plistonax, roi de Sparte; pourquoi condamné à mort par contumace? II, 202-203 (227).

Cléantes, affranchi et médecin de Caton d'Utique, VI, 436 (503).

Cléanthes, philosophe; ce qu'il dit sur Socrates et Alcibiades, II, 313 (351).

Clearchus, gentilhomme Macédonien, envoyé à Thèbes par Philippe, VIII, 32 (38).

Cléarchus, Lacédémonien, reçoit l'ordre d'obéir à Cyrus, VIII, 447 (485); conseil qu'il lui donne; réponse de Cyrus, 450 (490). Faute qu'il commet, 451 (*ib.*); cause la perte de Cyrus, 452 (492). Arrêté par Tissaphernes, est envoyé prisonier à Artaxercès; sa demande à Ctésias; lui donne son anneau, 468 (510). Détails sur sa mort, 469 (511-512). Observation sur Clearchus, 504 (548).

Clémence (temple de la),

élevé à Rome en l'honneur de César, VII, 256 (295).

Clément (St.) *d'Alexandrie*, se trompe en attribuant à Aristomène, d'avoir sacrifié trois cents Lacédémoniens, XI, 213 - 214 (245). Remarque à cette occasion, *ib.*

Cléobis et Biton, deux frères; leur piété filiale; leur mort, I, 340 (382-383); plus heureux que Crésus, suivant Solon, *ib.*

Cléocritus, Corinthien; réponse d'Aristides sur ce qu'il n'approuvoit pas l'avis de Thémistocles, III, 340 (379). Moyens qu'il trouve pour accorder les Athéniens avec les Lacédémoniens, après la bataille de Platée, 369 (412).

Cléodes, père de Lanassa, femme de Néoptolemus, fils d'Achille, IV, 112 (127).

Cléomantis, Lacédémonien, devin d'Alexandre, VII, 108 (126).

Cléomantis, Clitorien, vainqueur aux jeux olympiques, XII, 123 (136).

Cléombrotus, fils de Pausanias, succède à son frère Agesipolis au trône de Sparte, VII, 314 (362); VI, 470 (541). Reçoit l'ordre d'attaquer les Thébains étant avec son armée dans la Phocide, 59 (68); vaincu et tué à la bataille de Leuctres, 60 (69).

Cléombrotus, gendre de Léonidas, roi de Sparte, élu *roi* à sa place, VII, 327 (377); effrayé du retour de son beau-père, se refugie dans le temple de Neptune, 333 (383); obtient sa grace par les prières de Chelonis sa femme, 335 (386). Son exil, *ib.*

Cléombrotus, Lacédémonien, père de Pausanias, XII, 19 (20).

Cléomèdes, Astyphalceien, son aventure, I, 127 (140).

Cléomedon, père de Cleœnetus, VIII, 195 (229); comment il obtient la remise d'une amende? 196 (*ib.*).

Cléomènes, fils de Léonidas, roi de Sparte; son père lui fait épouser la femme d'Archidamus, VII, 341 (393). Sa complaisance pour sa femme; son caractère, 342 (394). Succède à son père, 343 (396); se propose de rétablir le projet d'Agis, 344 (*ib.* 397). Pourquoi il suscite la guerre contre les Achéens, 345 (*ib.*); se saisit du temple de Minerve; le fortifie, *ib.* (398); se moque d'Aratus, 346 (399); présente la bataille aux Achéens; les force à se retirer, 347 (400); les défait près du Mont Lyceum; s'empare de Mantinée, 348 (401). Pourquoi il rappelle Archidamus, frère d'Agis? *ib.* Recommence la guerre contre les Achéens; essuie quelques désavantages; remporte sur eux une grande victoire, 349-350 (403); IX, 248 (285). Rend des honneurs à Lysiadas tué dans le combat, VII, 350 (404). Ses grands desseins, *ib.* 351 (*ib.*) Emmène à la guerre tous ceux qu'il soupçone contraires à ses projets;

prend plusieurs villes, 351 (405). Retourne à Sparte; de quelle manière il fait tuer les éphores? 352 (*ib.* 406); IX, 249 (287). Banit quatre-vingt citoyens; fait abattre les siéges des éphores; son discours au peuple; sur quoi motivé? VII, 354-355 (408-409). Ordonne le partage des terres; change les armes; rétablit l'ancienne discipline de Sparte, 357 (411-412); établit son frère *roi* avec lui, *ib.* Pourquoi il donne des jeux dans le pays ennemi; discipline qui s'observoit dans son camp; sa manière de vivre, 358-359 (413-414); sa sobriété, 360 (415). Différence de sa conduite avec celle des autres rois, 361 (416). Rend la liberté à la ville de Mantinée qui s'étoit soumise à lui, *ib.* (*ib.* 417); défait les Achéens près de Dymes, 362 (*ib.*); à quelles conditions il leur propose la paix? *ib.* 363 (418). Pourquoi il leur déclare de nouveau la guerre, 365-366 (422-423). Se rend maître de Pallène et d'Argos, 367-368 (*ib.* 424); IX, 253, 260 (291, (300). Recherche l'alliance d'Aratus, 256 (294); pille le territoire de Sicyone, 256 (295). Idée que l'on conçoit de lui et des Lacédémoniens, VII, 368 (424-425). Les villes de Cleones et de Philunte s'unissent à lui, 369 (*ib.* 426). Entre dans Corinte; assiége la citadelle; reçoit les biens d'Aratus en don, 370 (427); IX, 255 (293). Sa prudence contre Antigonus, VII, 371 (427-428). Comment il reprend la ville d'Argos qui s'étoit révoltée; l'évacue, à l'approche d'Antigonus, 372-373 (430-431). Est vivement touché de la mort de sa femme; sa fermeté et sa constance en cette occasion, 374 (*ib.* 432). Envoie sa mère et ses enfans en ôtage à Ptolémée, roi d'Egypte; beau trait de générosité de sa mère; leurs adieux dans le temple de Neptune, 375 (*ib.* 433). Pourquoi et à quelle condition il affranchit tous les Ilotes? 376 (434.). S'empare de la ville de Mégalopolis, 377-378 (435-436); IV, 11 (12). Son entretien avec Lysandridas; propose aux Mégalopolitains de leur rendre leur ville, de faire alliance avec les Lacédémoniens, VII, 378-379 (437); sur leur refus il en ordonne le pillage, *ib.* 380 (438). Pourquoi il ravage le territoire d'Argos? 381-382 (439-440); empêche ses soldats de brûler le gymnase de Cyllabaris; se joue d'Antigonus, *ib.* (441); est défait entièrement par lui à Sellasie, 385-386 (443-444); IX, 263 (303); ce qu'il dit en voyant le danger que couroit son frère, VII, 386 (445). Retourne à Sparte; ce qu'il conseille aux habitans, *ib.* 387 (446); son irrésolution; s'embarque à Gythium pour passer en Egypte, *ib.* (447). Son entretien avec Terycion, 388-389 (448-449). Belle réponse de Cléomènes, et ses sages maximes sur le suicide, 390-391 (450-451). Son arrivée à Alexandrie; sa réception par le roi Ptolémée, *ib.* (*ib.* 452). Usage

qu'il fait de la pension qui lui étoit assignée, VII, 392 (*ib.*) Changement dans ses affaires en AEgypte, après la mort de Ptolémée, *ib.* (453). S'oppose au conseil qu'on donnoit au jeune roi de faire mourir son frère Magas; ce qu'il dit à Sosibius sur cela, 393 (*ib.* 454). Demande à retourner dans le Péloponnèse seul avec ses amis; pourquoi il n'en obtient pas la permission? 394-395 (455-456). Bon mot de lui à Nicagoras qui le trahit, 396 (457). Est enfermé par ordre du roi, *ib.* (458). Aventure qu'il lui arrive; sa généreuse résolution pour se mettre en liberté, 397-398 (*ib.* 459). Comment il l'exécute, 399 (460-461). Ce qu'il dit sur la lâcheté des AEgyptiens, 400 (462). Se tue, *ib.* Mort de sa mère et de ses enfans, 401-402 (463-464). Prodige arrivé après la mort de Cléomènes; comment vu par les AEgyptiens? 403-404 (465-466). *Cléomènes* et *Agis* comparés avec *Tiberius* et *Gaius Gracchus*, VII, 475 (546).

Cléomènes, fils de Cléombrotus, succède à son frère Agésipolis au trône de Sparte, VII, 314 (362).

Cléon, Athénien, orateur, VII, 411 (472). Fait rejetter les propositions de paix des Lacédémoniens, V, 192 (220-221). Est nommé *général* à la place de Nicias; limite un temps pour défaire les ennemis, 193 (*ib.* 222). Pourquoi il fait différer une assemblée du peuple; réussit dans son expédition de Pyle, amène les prisoniers à Athènes au temps fixé, *ib.* 194 (*ib.*) Crédit qu'il acquiert par ce succès, 195 (223); sa présomption et son insolence, *ib.* (*ib.* 224). Sa mort, 196 (225).

Cléon d'Halicarnasse, orateur, a composé une harangue pour Lysandre, IV, 366 (417); VI, 43 (48).

Cléon, Byzantin, ami et compagnon d'étude de Phocion, se rend garant de sa conduite envers ses concitoyens, VI, 274 (316).

Cléon, tyran de Sicyone, est tué, IX, 195 (223).

Cléones (*Sanvasili*), ville de l'Argolide, sa situation, VII, 369 (425).

Cléonice, son histoire avec Pausanias, V, 15-16 (19-20).

Cléonimes, général de Ptolémée, refuse les offres de Démétrius pour lui livrer Corinthe et Sicyone, VIII, 179 (221).

Cléonymus, roi de Sparte, chagrins que lui cause l'inconduite de sa femme, IV, 175-176 (199). Pourquoi il engage Pyrrhus à venir attaquer Sparte, *ib.* 177 (*ib.* 200).

Cléonymus, fils de Cléomènes, et père de Léonidas, roi de Sparte, 314-315 (362).

Cléonymus, Spartiate, entre dans Thèbes avec son armée; en sort secrètement, à l'arrivée de Démétrius, VIII, 226 (264-265).

Cléonymus, fils de Sphodrias; par quel moyen il fait absoudre

son père? VI, 53-54 (60-61); tué à la bataille de Leuctres, après avoir donné de grandes preuves de valeur, 60 (69).

Cléopater, capitaine des Achéens, IX, 254 (293).

Cléopatre, fille de Mithridate, et femme de Tigrane, roi d'Arménie, V, 113 (130).

Cléopatre, seconde femme de Philippe, cause la mort de son mari, VII, 24 (29); maltraitée par Olympias, 25 (29); s'empare du gouvernement de la Macédoine, 140 (163).

Cléopatre, fille de Philippe, épouse Alexandre, roi d'Albanie, XII, 125 (137).

Cléopatre, chassée de la cour du roi d'AEgypte son frère, VII, 241 (279); par qui et par quel stratagème elle y rentre? 243 (280-281). Amour qu'elle inspire à César, *ib.*; reçoit de ses mains le royaume d'AEgypte, après la défaite de son frère, 245 (283). Pourquoi mandée par Antoine? VIII, 300 (349); s'embarque sur le fleuve Cydnus; richesse de sa galère; son cortège, 302 (351); son entrevue avec Antoine; ordre et beauté du souper qu'elle lui donne, 303 (352). Son portrait; parloit plusieurs langues, 304 (353-354). Sa manière de vivre avec Antoine, 305 (*ib.*) Son adresse à captiver son esprit, 307-308 (357-358). Tour qu'elle lui joue étant à la pêche; ce qu'elle lui dit, *ib.* 309 (359); est renvoyée par lui en AEgypte, VIII, 321 (373). Ruses qu'elle emploie pour l'empêcher de rejoindre sa femme Octavie, 348-349 (405-406). Son costume, quand elle sortoit en public, 352 (409). Comment elle captive Antoine? 353 (411); s'embarque avec lui pour l'île de Samos; leur conduite dans ce voyage, 354 (*ib.* 413). Pourquoi elle le contraint à livrer un combat sur mer? 365 (425); prend la fuite avec ses vaisseaux au milieu du combat, 398 (431). Est rejointe par Antoine; leur souper, 399-400 (432-433); elle retourne en AEgypte, 402 (436). Son entreprise pour faire transporter ses vaisseaux dans la mer Rouge, 403 (437). Sa réunion avec Antoine, 407 (441). Essais qu'elle fait de divers poisons, 408 (442). Réponse qu'elle reçoit de César; ce qu'il lui propose, 409 (444). Elle s'efforce à faire perdre par des fêtes les soupçons d'Antoine, 410 (445). Pourquoi elle livre entre ses mains la femme et les enfans de Séleucus? 411 (*ib.* 446). Fait rassembler toutes ses richesses dans les monumens qu'elle avoit fait construire, *ib.*; s'y retire; fait annoncer sa mort à Antoine, 414 (449). Moyens qu'elle emploie pour le faire parvenir dans celui où elle s'est enfermée; désespoir qu'elle fait paroître à la vue d'Antoine, 415-416 (451-452); veut se tuer, en est empêchée par Proculeius; ce qu'il lui dit, 418-419 (454). Ce

qu'elle propose à son médecin, 422 (458). Reçoit la visite de César; son entretien avec lui, *ib.* 423 (*ib.* 459). Ses adieux au tombeau d'Antoine, 424 (461). Opinions diverses sur sa mort, 426-427 (463-464); son âge, 428 (465).

Cléopatre, surnommée *la Lune*, fille d'Antoine et de Cléopâtre, VIII, 320 (372); mariée au roi Juba, 428 (466).

Cléophanes, Athénien, contribue par son courage à faire remporter une victoire à Phocion, VI, 271-272 (313).

Cléophantes, fils de Thémistocles; jugement de Platon sur lui, II, 62 (70).

Cléophilus, cité dans la vie de Lycurgue, I, 150 (166).

Cléoptolème, beau-père d'Antiochus, IV, 87-88 (100).

Cléora, femme d'Agésilas, VI, 42 (47).

Clepsydra, fontaine sacrée d'Athènes, VIII, 315 (366).

Clidemus, historien cité, I, 30, 46 (31-50); III, 357 (409).

Clientes, ce que c'est à Rome, I, 90 (99).

Climax, montagne, sa situation, VII, 484 (555).

Clinias, ami de Solon, abuse de sa confiance pour s'enrichir, I, 313 (362).

Clinias, père d'Alcibiade, mort à la bataille de Coronée, II, 303 (340).

Clinias, père d'Aratus, gouverneur de Sicyone, tué par Abantidas, IX, 195 (222).

Clisthènes, tyran de Sicyone, V, 450 (513).

Clisthenes, fils de Mégaclès, archonte éponyme, rétablit le gouvernement d'Athènes, après l'expulsion des descendans de Pisistrate, II, 163 (182); V, 450 (516). Nombre des tribus qu'il y établit, *ib.*; VIII, 500 (545).

Clitarque, historien, fils de Dinon, accompagne Alexandre dans ses expéditions, et écrit son histoire, VIII, 83 (96).

Clitomachus, philosophe académique, VIII, 62 (73).

Clitus, lieutenant d'Alexandre, surnommé *le Noir*, tue Spithridates, général du roi de Perse, VII, 36 (42). Son caractère; reproches qu'il fait à Alexandre, 109 (127) *et suiv.* Sa mort, 112 (130).

Clitus, conduit Phocion et ses amis prisoniers à Athènes, VII, 309-310 (357-358).

Clitus, domestique de Brutus, IX, 176 (207).

Clodia, femme de Lucullus, pourquoi il la répudie? V, 154 (177).

Clodia, femme de Metellus Celer, pourquoi surnommée *Quadrantaria*, VIII, 108 (128).

Clodia, fille d'Appius Clodius, mariée à Tiberius Gracchus, VII, 413-414 (475).

Clodius, préteur, est défait par

les gladiateurs révoltés, V, 267 (306).

Clodius, beau-frère de Lucullus; son caractère, V, 144 (166); VII, 174 (201). Son aventure avec Pompeïa, femme de César, 175-176 (203); VIII, 106-107 (125-126). Discours séditieux qu'il fait aux troupes de Lucullus, V, 145 (167). César le fait élire *tribun* du peuple, VII, 184 (212). Son insolence à l'égard de Pompée, VI, 179 (207). Force Caton d'Utique d'aller en Chypre, 377 (435). Ce qu'il dit d'un décret rendu en faveur de Pompée, 181 (209). Est accusé d'inceste avec ses sœurs, VIII, 108 (127). Persécute Cicéron; pourquoi il feint de se reconcilier avec lui? 109-110 (129-130). Le fait bannir, 113 (133); brûle ses maisons; met ses biens à l'encan; s'oppose à son rappel, 115-116 (136). Tué par Annius Milo, *ib.* 118 (137-139).

Clodius, consul sous l'empereur Sévère; pourquoi le sénat lui érige une statue, X, 339 (384).

Clodius, auteur cité, I, 217. (244).

Clodones et Mimallones, ces noms à qui donnés? VII, 8 (10).

Cloelia, son histoire, I, 387-388 (435).

Cluilius, dictateur d'Albe; son caractère; pourquoi il fait dévaster le territoire Romain? XI, 131-132 (149). Sa mort; conjectures qu'elle fait naître, 135-136 (154-155).

Clusium (*Chiusi*), ville de Toscane, assiégée par les Gaulois; ses habitans implorent le secours des Romains, II, 93 (104).

Clusin (lac), en Italie, IX, 382 (442).

Cnacion, petite rivière près de Sparte, I, 155 (172).

Cnide, ville de l'Asie mineure, XII, 36 (39).

Co, île de la Grèce, I, 291 (327).

Coalemos, signification de ce mot, V, 10 (13).

Cocceius, neveu d'Othon; conseil que son oncle lui donne, IX, 351 (405).

Cochons, nés sans oreilles, explication de ce signe, IX, 38-39 (44).

Codrus, roi d'Athènes, I, 285 (321).

Cœcus, sa signification, II, 410 (460).

Coelius, lieutenant de Carbon, VI, 98 (113).

Cohoatanus, satrape du roi de Perse, VII, 492 (563).

Colchide (*Mengrelie*), contrée d'Asie, où se rend Jason, pour faire la conquête de la *Toison d'or*, I, 50 (54).

Colère, ce qui rend plus ou moins excusables les actions produites par la colère, I, 135 (150); aussi nuisible aux gens de guerre que la crainte, 195 (218).

Collatie, ville d'Italie, sa situation, XI, 305 (350); où le corps ensanglanté de Lucrèce est

exposé dans la place publique, XI, 312 (359).

Collatinus, descendant d'Egerius, neveu de Tarquin *l'Ancien*, XI, 304 (349). Sujet de sa conversation avec les fils de Tarquin *le Superbe*, *ib.* 305 (*ib.* 350). Se rend à Collatie avec Brutus; y trouve Lucrèce son épouse, plongée dans la douleur, 307 (352). S'engage au même serment que Brutus pour la venger, 309 (355). Il est nommé *consul* avec Brutus, 319 (367). Son caractère, 326 (374). Il s'oppose à Brutus au sujet de la restitution des biens des Tarquins, 327 (375). Ses prières inutiles auprès de lui en faveur de ses neveux, 332 (382). Se démet du consulat, 335 (385); se retire à Lavinium, 336 (387).

Colline, nom d'une des portes de Rome, II, 106 (119); IX, 412 (477).

Colone, endroit de la Troade où se retire Pausanias, XII, 22 (23). — C'est aussi le nom d'un bourg près d'Athènes, célèbre par le nom d'OEdipe, IV, 418 (474).

Colonia *ou* Clunia, ville d'Espagne, IX, 286 (329).

Colonne, pourquoi élevée par Thésée, I, 42 (45).

Colonide, bourg, IV, 42 (48).

Colophon, ville d'Ionie, dans l'Asie mineure, X, 84 (86).

Collytus, nom d'une rue d'Athènes, VIII, 22 (26).

Come (lac de), autrefois *Larius*; sa situation, VII, 211 (244).

Côme, esclave d'Auguste; comment puni par lui? XII, 326 (370).

Comète, paroît sept nuits de suite après la mort de César, VII, 278 (320)

Comias, prévôt d'Athènes, I, 350 (394).

Comices, ce que c'est à Rome, XI, 319 (367).

Cominius, consul, met le siége devant la ville de Corioles, II, 401 (450); pourquoi il fait donner à Martius le nom de *Coriolan*, 408 (457-458).

Comite, officier de vaisseau, ses fonctions, II, 371 (417).

Comitium, sa signification; ce que c'est? I, 85 (93); 107 (118).

Commagène, contrée d'Asie, VI, 173 (198); VIII, 361 (420).

Commandement des armées, ne doit être donné ni à la brigue ni à la faveur, III, 19 (23). Occasions où on peut le prendre de soi-même, IV, 106 (120-121).

Commode, fils de l'empereur Marc-Aurèle et de Faustine, lieu et époque de sa naissance; songe de sa mère, X, 177 (196). Son éducation; ses maîtres, 178 (197). Ses mauvaises inclinations, 179 (198); ce qu'il dit à ses maîtres, après avoir brûlé leurs vêtemens, *ib.* 179 (199). Son caractère; haï du peuple; nommé *Cesar* par le sénat, 180 (*ib.*) Honneurs qu'on lui rend; ce que dit un astrologue à son sujet, 181-182 (200-201); va avec son père en AEgipte; est nommé *consul*, *ib.* Son portrait, *ib.* (202). Sa beauté louée par

les Romains, X, 183 (203). Pourquoi il passe en Pannonie avec son père; lui succède, *ib.* 184 (*ib.* 204). Son discours aux senateurs et aux principaux officiers de l'armée, 185 (205) *et suiv.* Méprise les conseils de ses gouverneurs et de ses amis, 189 (209-210); se lie avec des jeunes gens inexpérimentés et vicieux comme lui, *ib.* Pourquoi il fait assembler ses généraux? Ce qu'il leur dit, 190 (*ib.* 211). Représentations de Pompeïanus à Commode, *ib.* 191 (*ib.* 212) *et suiv.* Sa dissimulation, 194 (216). Ce qu'il écrit à Rome; conclut un traité honteux, *ib.* 195 (*ib.* 217); abandonne la Pannonie; retourne à Rome, *ib.* Sa réception; ce qu'il fait, 196 (218). Comment il voyage en Italie; sa demande au sénat, 197 (219). Ses horribles cruautés, *ib.* 198-199 (220-221). Combat avec les gladiateurs, en tue un grand nombre; sa perversité, 200 (223). Conjuration de sa sœur contre lui, 201-202 (224-225) Cause de sa haine pour les sénateurs; fait périr sa sœur, son mari et tous leurs parens, etc. *ib.* (226). Sa grande confiance en Perennius; lui donne le commandement de l'armée que le sénat envoie en Angleterre; nomme ses deux fils *préteurs* 202-204 (*ib.* 227). Sages conseils que lui donne celui qui l'instruit des desseins de Perennius contre sa vie, 204 (228) *et suiv.* Fait mourir Perennius et ses enfans; réflexion de l'auteur, 208-209 (232). Ordonne à tous les préteurs de lever une puissante armée pour s'opposer à Maternus; met sa tête à prix, 210-211 (235). Comment il fait périr Maternus et ses complices? 212-213 (237-238). Devient soucieux et craintif; précautions qu'il prend pour sa sûreté, 213 (238). Se retire à Laurentum, 214 (239). Nomme Cléander *capitaine* de ses gardes; lui abandonne la conduite des affaires, *ib.* 215 (240-241). Beau discours de Fadilla, sœur de Commode; sujet de ce discours; mort de Cléander et de sa famille, 217-218 (243-244). Commode s'enferme dans son palais; devient plus cruel, 219 (245). Les ravages occasionés par le feu du ciel à Rome, augmentent la haine du peuple contre lui, 219-220 (246-247). Son inconstance dans le choix de ses ministres; sa conduite à leur égard, 221-222 (248); pille le trésor public; va en Campanie; à quoi il s'occupe, *ib.* (249). Ses extravagances et ses cruautés, 223 (*ib.* 250) *et suiv.* Soumet par ses lieutenans plusieurs peuples révoltés; trafic qu'il fait de la vie des citoyens riches et de celle des malfaiteurs, 225-226 (253). Se fait gloire de sa barbarie; se propose de brûler Rome, *ib.* 227 (254). Prodiges qui précèdent sa mort, *ib.* (255). Forme une liste de ceux qu'il veut sacrifier, 229 (257). Est empoisoné par Martia sa maîtresse; son corps est jeté dans le Tybre, 231-232 (259-260).

Commodiane, nom donné à la ville de Rome par Commode, X, 223 (250).

Concorde (temple de), voué par Camille, II, 147 (165); VIII, 90 (106).

Conjuration; conduite que doit tenir un prince averti de quelque conjuration, VIII, 490 (536).

Connidas, gouverneur de Thésée, révéré à Athènes, I, 8 (8).

Conon, Athénien, père de Timothée, XII, 50 (52).

Conon, fils de Timothée, se distingue dans la guerre du Péloponnèse; ses exploits lui acquièrent beaucoup d'honneurs, XII, 33 (35); joignoit la prudence à l'habileté à la guerre, *ib.* Se rend auprès de Pharnabase, parent du roi de Perse; obtient sa faveur; dirige les opérations de la guerre que Pharnabase fait à Agésilas, 34 (36). Se charge de dénoncer Tissaphernes à Artaxercès; son entretien avec Tithraustès, 35 (37). Est chargé par le roi d'équiper une flotte; va attaquer les lacédémoniens près de Cnide; défait leur flotte entièrement; retourne à Athènes, 36-37 (38-39); VI, 37 (42). Attaqué par Lysandre, se retire avec huit vaisseaux dans l'île de Chypre, IV, 333 (380). Il y passe une partie de sa vie, VIII, 474 (517); XII, 47 (49). Est forcé de rétablir à ses frais une partie des murs d'Athènes, 53 (55). Forme le projet de remettre les Athéniens en possession de l'Ionie; ses desseins sont connus; mandé par Tiribaze, est mis en prison; opinion de Dinon sur Conon, XII, 37-38 (39-40).

Conon, ami de Solon, abuse de sa confiance pour s'enrichir I, 313 (342).

Conspion, fait les funérailles de Phocion, VI, 314 (362).

Conquérans (la vie des), qui mettent toute leur gloire à réduire les hommes en servitude, intéresse davantage que celle de ceux qui affranchissent leur patrie, XI, 297 (341).

Consolation dans nos malheurs particuliers; d'où doit être tirée, VIII, 39 (47).

Consalia (*Consualia*), fête célébrée à Rome, à quelle époque? I, 96 (105).

Consentia (*Cosenza*), ville du pays des Brutiens, IX, 405 (468).

Constance, empereur, cité, VI, 202 (233).

Constantinople, anciennement *Byzance*, ville capitale de la Thrace, X, 319 (361).

Consulat chez les Romains; ses lois abrogées par le peuple dans les circonstances critiques, IV, 221 (251).

Consules, signification de ce mot, I, 92 (100).

Consuls, premiers magistrats que les Romains substituent à l'autorité royale abolie, XI, 319 (367); ont conservé les ornemens des rois, excepté la couronne et la robe bigarée, 275 (316).

Consus, dieu, son autel trouvé

caché dans la terre par Romulus, I, 92 (100).

Continuation, chose invincible, V, 372 (428).

Contre-sénat, quel? IV, 270 (308).

Convives, comment étoient admis aux repas publics à Sparte, I, 168 (187); leur nombre, VII, 322 (371); observations à ce sujet, 498-499 (567).

Cophène, fleuve de l'Inde, VII, 123 (143).

Copillus, chef des Gaulois *Tectosages* fait prisonier par Sylla, IV, 389 (441).

Coq d'or, par qui porté au bout d'une pique, VIII, 454 (494).

Coracesium, ville de la Cilicie, VI, 139 (160).

Corasius (mont), renversé par un tremblement de terre, X, 63(64).

Corbeaux, servent de guide à l'armée d'Alexandre, VII, 61 (72).

Corbis et Orsua; Espagnols; leur combat, IX, 458 (529).

Corcyre (*Corfou*), île de la Méditerranée; soumise aux Athéniens par Timothée, XII, 51 (53).

Corcyne, nourrice d'Ariadne, I, 33 (35).

Cordube (*Cordoue*), ville d'Espagne, VII, 188 (217); patrie des deux Sénèques, XII, 352 (401).

Corfinium (*Sulmona*), ville d'Italie; sa situation, VII, 221 (255).

Corinthe (*Corito*), ville célèbre de la Grèce, dans le Péloponnèse, III, 369 (412). Bel éloge de cette ville, 138 (154). Pourquoi appelée *les fers de la Grèce* par Philippe, IX, 216 (247). Flaminius y proclame la paix générale de la Grèce, IV, 75 (86); à quelle époque? 82 (93). Histoire sommaire du royaume de Corinthe, 489-490 (551).

Corinthiens, leurs plaintes au conseil de Lacédémone contre les Athéniens, II, 215 (241). Amis de la liberté et ennemis des tyrans, III, 89 (99). Envoie du secours à Syracuse sous la conduite de Timoléon, 90, 98 (100, 109). Fidélité remarquable de leurs troupes, 114 (127-128). Leur magnanimité, leur conduite vertueuse envers les Syracusains, 126-127 (141-142); envers la ville d'Illion, IX, 5 (5). Livrent leur ville à Cléomènes, 255 (293); VII, 269 (426); lui donnent les biens d'Aratus, 370 (427); IX, 257 (296). Sont défaits en allant au secours des Lacédémoniens, XI, 212 (243).

Corinthus, fils de Marathon, roi de Corinthe, IV; 490 (552).

Corioles, ville du pays des Volsques, II, 401 (450).

Coriolan (Gaius Martius), son origine, II, 391 (438); son caractère; sa fermeté, 392 (439); son goût pour les armes, 393 (440). Ses qualités corporelles, *ib.* (*ib.* 441). Ses premiers exploits, 394 (*ib.* 442). Son respect pour sa mère, 396-397 (444). Pour quelles raisons il s'oppose aux vœux du peuple, 399

(447). Encourage les Patriciens, II, 401 (449). Son intrépidité au siége de Corioles, 402 (451). Discours qu'il fait à ses soldats, pour les empêcher de courir au pillage, 403 (452). Va au secours du consul Cominius, 404 (453); accueil qu'il en reçoit; sa demande, *ib.* 405 (*ib.* 454). Il est blessé; sa belle réponse à ceux qui l'engageoient de se retirer du combat, 406 (455). Est loué par le consul pour sa vaillance; refuse les offres qu'il lui fait; seule grace qu'il demande, *ib.* 407 (456-457). Pourquoi on lui donne le surnom de *Coriolan*; dissertation sur les surnoms, 408-409 (458-459). Coriolan résiste aux flatteurs du peuple; ravage le territoire des Antiates; ramène à Rome ses soldats chargés de butin, 413 (463). Excite l'envie contre lui; demande le consulat; pourquoi il lui est refusé? 414 (464) *et suiv.* Son emportement, 417 (467-468). Son discours contre le peuple et les tribuns, 418-419 (469-470); effet qu'il produit, 420 (471). Est sommé par les tribuns à comparoître devant le peuple; résistence de Coriolan et des nobles; remontrances des consuls, 421 (472). Ce dont il est accusé par les tribuns, 422 (473). Sa fierté dans ses réponses; un tribun prononce la peine de mort contre lui, 423 (474-475). Se défend contre les édiles qui veulent l'arrêter; est arraché de leurs mains par les nobles, 424 (475). Paroles que lui adresse Sicinius, 425 (476). Sa demande aux tribuns; ce qu'il leur dit sur la réponse qu'ils lui font, 426 (478). Leur ruse pour le faire condamner, 427 (479). Embarras où il se trouve; est banni, 428 (480). Sa fermeté et son insensibilité; leur cause, 429 (481); sort de Rome après avoir donné quelques consolations à sa mère et à sa femme; agité par la vengeance, se propose de soulever les Volsques contre les Romains, *ib.* 430 (482). Comment il se rend auprès de Tullus; ce qu'il lui dit en lui demandant son nom, 431-432 (483-484); réponse de Tullus, 433 (486). Troubles et présages sinistres à Rome, après le départ de Coriolan, *ib.* 434 (*ib.* 487.) Expédiens qu'il emploie pour exciter la guerre entre les Volsques et les Romains, 437-438 (491). Est nommé *general* des Volsques, 439 (492). Va piller les terres des Romains; épargne celles des nobles; son but en agissant ainsi, *ib.* 440 (493-494). Partage l'armée avec Tullus; entre sur les terres des Latins; prend plusieurs villes, *ib.* 441 (*ib.* 495). Comment il traite celle de Boles, 442 (496). A la nouvelle du siége de Lavinium, le peuple Romain demande son rappel; pourquoi le sénat s'y oppose? *ib.* 443 (497). Marche contre Rome; effroi des Romains, *ib.* 444 (498). Comment il reçoit les ambassadeurs qu'on lui envoie pour le fléchir,

fléchir, II, 445 (499). Il s'éloigne de Rome, accorde une trève de trente jours, *ib.* 446 (500-501). Ce qu'il fit pendant cette trève; les Romains lui envoient une seconde ambassade; sa réponse, *ib.* 447 (*ib.* 502); est inflexible aux prières des ministres de la religion, *ib.* 448 (*ib.* 503). Discours de Valeria à la mère et à la femme de Coriolan, 451 (506). Réponse de sa mère, 452 (507). Les dames Romaines se rendent au camp des Volsques; comment il les reçoit; discours touchant de sa mère, 453-454 (508-509). Noble réponse de Coriolan; *ib.* il se laisse fléchir, 456-457 (513). Retourne à Antium, où Tullus lui ordonne de se déposer de sa charge; sa réponse, 460-461 (517). Est tué par les Volsques; ses funérailles, 462 (519). Les dames Romaines en portent le deuil, *ib.*

Alcibiades et Coriolan comparés; ils ont fait une égale preuve de hardiesse et de prouesse, ainsi que de bon-sens, de ruse et de finesse; Alcibiades, toujours victorieux, s'est montré plus grand capitaine; présens et ayant autorité, tous deux ont fait prospérer les affaires de leur parti, et empirer quand ils se sont tournés du parti contraire, II, 463 (520). Haï des gens de biens, Alcibiades descend jusqu'à l'adulation pour complaire au peuple, afin d'acquérir de l'autorité, et le forcer à choses peu honêtes; l'arrogance et la tyrannie rendent Coriolan insupportable au peuple Romain, 464 (522). Coriolan, homme rond, simple sans artifice, met les Romains en guerre contre les Volsques, et l'Italie en combustion, pour se venger: Alcibiades plus rusé, trompe les ambassadeurs de Lacédémone, mais il rend les Athéniens plus puissans; il cause par sa colère des maux à son pays, mais il revient, et ne favorise pas les erreurs de ses capitaines qu'il avertit, et suit en cela le louable exemple d'Aristides envers Thémistocles. Coriolan, par son opiniâtreté, porte un grand dommage à ceux qui comme lui avoient été offensés, 465 (523). Suspecté des Lacédémoniens, Alcibiades revient dans son pays, mais sans honneur; se jette entre les bras de Tissaphernes pour préserver sa cité d'une ruine totale; Coriolan, au contraire, bien traité, et élu *capitaine général* des Volsques; il ne peut plus honêtement les abandoner; son inflexibilité ne lui permet même pas d'accepter des présens qui peuvent honorer sa vertu; Alcibiades s'en laisse corrompre, 467 (524). La résistance de Coriolan lui attire la haîne du peuple, et *sa vertu*, comme dit Platon, *demeure en solitude*, 468 (*ib.*) Les gracieux entretiens faisoient souvent passer les défauts d'Alcibiades pour des gentillesses; Coriolan poursuivant une magistrature, en est débouté, mais estimé et non aimé; l'un est aimé, malgré ses défauts, et l'autre

haï, malgré sa vertu, II, 468 (526). Homme privé ou capitaine, Alcibiades rend des services importans à son pays, et sa présence terrasse presque toujours ses calomniateurs; là où Coriolan est condamné par les Romains, et tué par les Volsques, pour s'être laissé fléchir par les dames Romaines, sans le consentement des Volsques, 469 (527). Aussi sensible à l'honneur qu'au mépris, Alcibiades cherche à se rendre agréable à ses familiers; la fierté et *hautaineté* de Coriolan l'empêchoient de caresser ceux qui pouvoient favoriser son ambition; doué d'ailleurs des plus rares qualités, est plus vertueux qu'Alcibiades, dissolu et trop adonné aux voluptés, a eu peu d'égards pour l'honnêteté, 471 (530).

Cormier sacré, arbre, pourquoi révéré à Rome, I, 109 (120).

Cornélia, fille de Cinna, femme de Jule César, VII, 160 (186).

Cornélia, fille de Scipion l'Africain, mère des Gracques, reste veuve avec douze enfans, VII, 409 (470); refuse d'épouser le roi Ptolémée; marie sa fille au jeune Scipion, 410 (471); éducation qu'elle donne à ses deux fils Tibérius et Gaius, *ib.* (*ib.* 472). Reproche qu'elle leur fait, 420 (483). On lui élève une statue, 451 (519). Sa constance; sa manière de vivre après la mort de ses deux fils, 473 (545).

Cornélia, fille de Métellus Scipion, veuve de Publius Crassus, épouse Pompée; son éloge VI, 192 (222). Discours qu'elle fait à son mari après sa défaite à Pharsale; ce qu'il lui répond, 229-230 (264-265).

Cornélienne (loi), établie à Rome contre les faussaires, VII, 298 (338).

Cornélius (Cneus), consul avec Marcellus, III, 248 (279); assiége Milan, 253 (284).

Cornélius (Caius), fameux devin; sa prédiction; VII, 240 (277).

Cornélius, officier de Sylla, sauve César, VII, 162 (187).

Cornélius (Centimalus), consul, époque de son consulat, IX, 411 (476).

Cornélius, pourquoi envoyé par Auguste à Rome? son audace, XII, 290 (329).

Cornes (les), endroit où Xerxès fait dresser un trône d'or, pourquoi? II, 29 (32).

Cornicule, ville des Latins, détruite par Tarquin, XI, 257-258 (296-297).

Cornificia, parente de Pertinax, X, 267 (300).

Cornificus, lieutenant de César, lui amène deux légions, VII, 234 (270); est chargé par le jeune César d'accuser Brutus, IX, 137 (158).

Cornutus, citoyen Romain, comment sauvé par ses esclaves? IV, 291 (332).

Cornutus, écrivain latin, contemporain de Plutarque, XII, 439 (478).

Coroebus, architecte de Périclès, II, 186 (208).

Coronée, ville de Béotie, prise par Philippe, XII, 101 (109); VI, 32 (36).

Corps, quels sont les plus forts? III, 159-160 (178); la première peste de l'ame; sa guérison, 596 (442). Corps bien composé, pourquoi comparé à une maison saine? 468 (522).

Corps de troupes bien composé, ne doit jamais être séparé, III, 200 (224).

Corps, opinions diverses sur les corps lumineux tombant du ciel, IV, 334 (381) *et suiv.*

Corraeus, beau-père d'Antigonus, VIII, 158 (186).

Corrhaebus, fils d'Euridice, VIII, 255 (297).

Corse (lat. *Corsica*, gr. *Cyrnus*), île dans la Méditerranée, où Sénèque est exilé, XII, 360 (410).

Corsesque, javelot; son usage, IV, 248 (283).

Cortone, ville d'Italie entre le Tybre et l'Arnus, IX, 383 (443).

Cosconius, préteur, tué dans une émeute, VII, 246 (284).

Cosdrous, roi des Parthes, X, 116 (125).

Corvinus (Valerius), fut six fois consul, IV, 258 (293); époques de son premier et dernier consulat, 489 (551).

Coryphase, promontoire du Péloponnèse, VI, 131 (151).

Cosis, frère du roi d'Albanie, tué par Pompée, VI, 155 (180).

Cosseiens ou Cussèens, peuples d'Asie, VII, 148 (171).

Cossus (Licinius), pourquoi envoyé à l'oracle d'Apollon à Delphes par le sénat? II, 74 (82).

Cossus (Cornélius), consul, tue Tolumnius, général Toscan, I, 99 (109); gâgne les dépouilles *opimes*, III, 254 (285).

Cossutie, femme de César, qu'il répudie malgré ses richesses, VII, 166 (193).

Cothon, signification de ce mot, I, 162 (180).

Cotison, roi de Gètes, XII, 321 (365).

Cotta (Lucius), censeur, taxé d'*ivrogne* par Cicéron, VIII, 105 (124).

Cotta (Marcus), consul avec Cecilius Metellus, V, 70 (81); IV, 204 (231); engage le sénat à s'opposer à une loi proposée par Marius, 203 (231). Est défait par Sertorius, V, 363 (417). Son ambition cause sa perte, 73-74 (85); sa mort, VII, 202 (233).

Cotte d'armes, teinte en écarlate; son usage, II, 269 (301).

Cotyle, mesure de liquide chez les Grecs, II, 117 (131).

Cotylon, surnom donné à Varius, ami d'Antoine, VIII, 291 (338).

Cotys, roi de Paphlagonie, fait alliance avec Agésilas, VI, 24 (26).

Cotys, roi de Thrace, marie sa fille à Iphicrates, XII, 42 (45).

Cou (*Col*) gros, marque d'orgueil, IV, 259 (295).

Counaxa, lieu où se donna une bataille entre Artaxercès et son frère, VIII, 450 (490).

Coupes d'or, leur valeur, II, 82 (91); III, 256 (287).

Courage, d'où naît celui des jeunes gens, III, 196 (220).

Couronne civique, pourquoi de chêne, II, 395 (442).

Couronne (procès de la) contre Ctésiphon; sa durée, VIII, 42 (50).

Course de chevaux à Véïes; événement singulier arrivé au vainqueur, I, 376 (423).

Coutume des Athéniens de faire bouillir toutes sortes de légumes; le 7 d'Octobre, I, 36 (38); des dames Romaines, de baiser leurs maris et leurs parens sur la bouche; d'où vient cette coutume? 66 (72); celle des Romains dans leurs sacrifices de victoire, 121 (133-134); quand il arrive des éclipses de lune, III, 36 (41-42); celle pratiquée à Rome en matière criminelle, VII, 450 (517). Coutume d'exposer les enfans à Sparte, I, 179-180 (200); des éphores, VII, 326 (376); des anciens Spartiates; en quoi vicieuse et blâmable? 156-157 (184-185); des rois d'Epire, IV, 119 (135). Ne pas juger des coutumes d'un peuple par celles d'une autre nation, XII, 56 (59).

Cranium, faubourg de Corinthe, VII, 30 (36).

Cranon, ville de la Thessalie; sa situation, VI, 293 (338); où les Grecs furent totalement défaits, I, 101 (113); VIII, 50 (59).

Crassianus ou Crassinius, ce qu'il dit à César avant la bataille de Pharsale, 222 (257); Sa mort glorieuse, 223 (*ib.*); VII, 237 (273).

Crassus (Marcus), son origine; son éducation; épouse la femme de son frère; soupçonné d'avoir un commerce criminel avec une vestale; cause de ce soupçon, V, 151 (288). Son avarice effaçoit ses vertus, 252 (289). Comment il acquiert de grandes richesses? *ib.* 253 (290). Sa maison ouverte à tout le monde, 255 (292). Son éloquence; son affabilité, *ib.* 256 (293). Instruit dans l'histoire et la philosophie, *ib.* (294). S'enfuit en Espagne après la mort de son père; se retire dans une caverne 257 (295); VI, 168 (194). Description de cette caverne, V, 258 (296). Manière dont il est reçu et traité par Vibius, 259 (*ib.* 297). Cinna étant mort, il passe en Afrique; se joint à Métellus; se brouille avec lui; va trouver Sylla; est chargé par lui de lever des troupes au pays des Marses; belles paroles de Sylla à Crassus demandant des gardes, 260-261 (298-299). Sa jalousie contre Pompée, *ib.* Services qu'il rend à Sylla; se couvre d'infamie en achetant les biens des proscrits à vil prix, 262 (300). Haïssiot ses défauts dans les autres; sa plaisanterie sur Pompée, *ib.* 263 (301). Ce qu'il fait pour ac-

quérir du crédit, et s'égaler à Pompée; se rend utile à tous ceux qui ont besoin de lui; ce qu'il avoit de commun avec Pompée; *ib.* 264 (*ib.* 302); se rend caution pour César, *ib.* (303); VII, 178 (205); le soutient devant le peuple, 182 (210). Son caractère; son inconstance; bon mot de Sicinnius à son sujet, V, 265 (304). Est chargé de la guerre contre Spartacus; son lieutenant Mummius est défait; fait décimer cinq cents soldats qui avoient fui dans le combat, 270-271 (310). Marche contre Spartacus; l'enferme dans la presqu'île de Rhegium, *ib.* 272 (311-312); remporte sur lui une victoire sanglante, 273 (314); VI, 123 (142). Autre victoire de Crassus, où Spartacus est tué, V, 274-275 (315-316). Est élu *consul* avec Pompée; se brouille ensuite avec lui, VII, 125 (145); V, 276 (317); fait un sacrifice à Hercules; ses libéralités au peuple, *ib.* 277 (*ib.*); ce qu'il lui dit au sujet de sa reconciliation avec Pompée, 277 (318); VI, 128 (194); ne fait rien de remarquable pendant sa censure, V, 277-278 (318-319). Est soupçonné d'avoir eu part à la conjuration de Catilina; sa haine contre Cicéron, *ib.* (*ib.* 320); se reconcilie avec lui, VIII, 117 (138); l'avertit des desseins de Catilina, 84 (99); est l'objet de la louange et de la critique de Cicéron, 101-102 (119-120). Va visiter César à Lucques, VI, 184 (212). Son union avec lui et Pompée, V, 279-280 (320-321); brigue le consulat; se fait élire par la violence, 280 (322) *et suiv.*; VI, 184-185 (213-214); obtient le gouvernement de la Syrie, V, 283 (325). Sa vanité; ses projets orgueilleux, V, 284, (*ib.* 326). Pourquoi il se fait accompagner par Pompée, sortant de Rome? Le tribun Ateius s'oppose inutilement à son départ; le maudit, *ib.* 285 (*ib.* 327). Perd plusieurs vaisseaux dans sa route; traverse la Galatie avec son armée; se moque du roi Dejotarus; brève réponse de ce prince, 286 (328). Premiers succès de Crassus; souffre qu'on lui donne le titre d'*Imperator*; hiverne en Syrie, où son fils vient le rejoindre, *ib.* 287 (329). Fautes que son avarice lui fait commettre, *ib.* 288 (330). Accident qui lui survient; reçoit des ambassadeurs du roi des Parthes; ce qu'ils lui disent; sa réponse présomptueuse; beau mot de Vagises à Crassus, 288-289 (331-332). Nouvelles effrayantes apportées par ses soldats échappés aux ennemis, *ib.* 290 (*ib.* 333); il persiste dans ses desseins, malgré les représentations de Cassius, *ib.* 291 (*ib.* 334); reçoit froidement les offres du roi d'Arménie, *ib.* Horribles présages qui lui arrivèrent en passant l'Euphrate avec son armée; décourage ses troupes par ses discours, 292 (335-336); n'écoute point les remontrances de Cassius, 293 (337); se laisse tromper par un capitaine Arabe, 394

(338); rejette les conseils d'Artabazes; le menace, V, 297-298 (341-342). Son effroi à l'approche des ennemis; ordre de la bataille, 300 (344). Son inconsidération, *ib.* 301 (345); engage le combat avec Surena, 303 (348). Ordre qu'il donne à son fils, 304 (349); résistence courageuse de celui-ci contre les Parthes; tourmens cruels de ses soldats en mourant, 305 (350) *et suiv.* Sa détresse, 310 (356); sa fermeté dans la perte de son fils; son discours à ses troupes, 311 (357); fait attaquer les Parthes, 312 (358); mauvais succès de cette attaque; consternation de Crassus et de son armée, 313-314 (359-360); est abandonné par Ignatius; se retire dans la ville de Carres, *ib.* 315 (361-362). Les Parthes entrent dans son camp; tuent tous les Romains qu'on y avoit laissés; défont Barguntius, *ib.* 316 (*ib.*). Ce qu'il propose à Surena, 317 (364). Les Parthes demandent qu'on leur livre Crassus; son imprudence, *ib.* Danger où il se trouve; résolution de ses soldats, 319 (366-367); est forcé par eux d'accepter les propositions de Surena, 320-321 (368); ce qu'il dit aux principaux officiers de son armée, *ib.* (369). Noble réponse qu'il fait à Surena, 322 (370); sa mort, 323 (371). Fin malheureuse du reste de son armée; sa tête envoyée au roi Hyrodes, 324 (372). Comment sa mort fut vengée, 328 (377); VIII, 315 (367).

Marcus Crassus, comparé avec Nicias, V, 328 (377); sa richesse moins légitime que celle de Nicias, *ib.* Il n'y eut pas de moyens si odieux qu'il n'employât pour s'enrichir; Nicias plus timide, évite même jusqu'au soupçon; sa prévoyance en donnant de l'argent à ses calomniateurs, l'expose à la raillerie, 329 (378); sa parcimonie prédomine dans la dédicace de quelques jeux et passe-temps pour récréer le public. L'excessive dépense de Crassus dans un festin au peuple Romain, étonne Plutarque, lui faisant connoître l'inégalité du vice et la *discordance* des mœurs des hommes qui, ainsi *honnêtement* dépensent ce qu'ils ont acquis si *vilainement*, 330 (379). La conduite de Nicias dans l'administration, est bâsée sur la plus grande simplicité; circonvenu par Alcibiades, il ne parle jamais en public qu'avec modération; Crassus, aussi lâche que déloyal envers ses amis, ne craint pas d'avouer que c'est par la violence qu'il est parvenu au consulat. Mais si l'un se montre magnanime, voulant égaler la puissance de César et la gloire de Pompée; l'autre dans *l'entremise* du gouvernement, est par trop pusillanime et digne de répréhension, 331 (380). La grandeur des conquêtes de Crassus n'égalera jamais l'*affection divine* de Nicias d'éloigner les guerres et conserver la paix, 332 (381); Crassus n'est pas plus à louer d'a-

voir, par jalousie, livré témérairement la bataille à Spartacus, que Nicias par timidité laissé Cléon devenir *capitaine* des Athéniens, 333 (382); en cédant le commandement dans un danger évident, la conduite de Nicias n'est pas celle d'un Thémistoclès; Crassus n'est élu *général* que contre les esclaves; ses citoyens ne manquent jamais d'élire *Nicias* comme le plus homme de bien de la ville, 333-334 (384). L'esprit de domination de Crassus entraine les Romains à une guerre malheureuse, malgré eux; les Athéniens envoyèrent Nicias malgré lui en Sicile, 335 (385). La fortune abandonne Crassus à ses erreurs, et ne lui laisse faire rien de bon; Nicias fit de beaux exploits, et sans la peste, eut pris Syracuse et terminé glorieusement la guerre, 336 (386); la conduite de Nicias se rendant à ses ennemis pour sauver sa vie, est plus ignominieuse que celle de Crassus tué en trahison, par suite de la mutinerie de ses troupes, 338 (389).

Crassus (Publius), fils du précédent, son attachement pour Cicéron, V, 279 (320); va rejoindre son père en Syrie, 287 (329). Sa grande valeur, 305-306 (350-351); ce qu'il dit à deux Grecs qui le pressoient de se retirer; sa mort, 308-309 (344-345). Les Parthes outragent les Romains en leur montrant sa tête au bout d'une pique, 310 (356).

Crassus (P.) souverain pontife, nommé *commissaire* pour le partage des terres, VII, 421, 443 (484, 509); consul avec Scipion; à quelle époque? II, 291 (326). Son caractère, *ib.*

Crassus (Sulpicius), proconsul en Asie, empoisoné par ordre de Commode, X, 199 (222).

Crassus, père de Pison, IX, 311 (358).

Cratas (mont), en Sicile, III, 475 (530).

Craterus, l'un des généraux d'Alexandre; passe en Asie avec Antipater, pourquoi? 407 (467). Comment aimé des soldats? 410 (470). Ce qu'il dit à Phocion, VI, 294 (339). Consacre dans le temple de Delphes une *chasse* d'Alexandre, VII, 91 (105). Comment blessé par Perdiccas, 92 (107). Se brouille avec Héphestion; est reconcilié par Alexandre, 102 (219). Ce qu'il fait contre Philotas, 104 (121); repasse d'Asie en Europe; défait les Grecs près de Cranon, VI, 293 (337). Sa valeur; sa mort, V, 414 (475).

Cratès, philosophe, par ses remontrances à Démétrius, fait lever le siége d'Athènes, VIII, 241 (281).

Cratesiclea, mère de Cléomènes, pourquoi se remarie avec Megistonus, VII, 349-350 (402-403); consent à être envoyée en ôtage au roi d'AEgypte; son courage; sa générosité, 375 (433); ce qu'elle

ecrit à son fils, VII, 376 (434). Sa douleur en apprenant sa mort, 401 (463). Sa constance; ses dernières paroles en mourant, 402 (464-465).

Cratésipolis, femme d'Alexandre Polyperchon; sa beauté, VIII, 170 (199).

Cratinus, poëte comique, se moque des lois de Solon et de Dracon, I, 334 (376); ses vers sur Périclès, II, 164, 187 (183, 209); sur Aspasie, 206 (231); sur Cimon, V, 25 (30).

Cratippus, philosophe Péripatéticien, son entretien avec Pompée, VI, 230 (266); fait *citoyen Romain*, VIII, 100 (118).

Craton, beau-frère de Plutarque, XII, 452 (513).

Crausis, père de Philopœmen, son caractère, IV, 4 (4).

Crédit, fondé sur l'amour et la confiance, plus grand que celui qui vient du respect, VIII, 470 (512).

Crémone, ville d'Italie, repeuplée par les Romains, IX, 374 (433).

Crénides, ville fondée par les Thasiens, surnommée *Philippi*, XII, 93 (101).

Créocopides, qui ainsi appelés? I, 313-314 (352-353).

Créon, premier archonte annuel à Athènes, III, 318 (355).

Créon, père de Menœceus, III, 203 (228).

Cresphonte, premier roi de Messénie, XI, 195 (223).

Crésus, roi de Lydie, XII, 401 (460); I, 338 (380); magnificence de sa cour; ses richesses, 339 (381). Son entretien intéressant avec Solon, 340-341 (382-383); sa grande ambition; consulte les oracles; se met à la tête d'une puissante armée, ravage plusieurs provinces, XI, 410-411 (471-472); est défait et fait prisonnier par Cyrus, 414-415 (474-475). Ce qui lui sauve la vie, *ib.* 416 (476-477); I, 342 (385). Beau conseil qu'il donne à Cyrus, VIII, 417 (478).

Crète (*Candie*), île de la Méditerranée; époque où elle fut prise par Q. Metellus, VIII, 261 (304).

Créuse, fille de Priam et femme d'AEnée, XI, 91 (104); elle disparoit dans la confusion de la prise de Troye, 95 (108).

Creux, quel mois ainsi appelé? III, 482 (535).

Crimèse ou Crimise, rivière de la Sicile, 131, 475 (146, 530).

Crispine, femme de l'empereur Commode, X, 201 (224).

Crispinus (Quintus), consul avec Marcellus, à quelle époque? IX, 419 (485); III, 303 (339); sa mort, 304 (341).

Crispinus, mari de Poppæa, IX, 305 (351).

Crispinus, ordre qu'il reçoit d'Othon; est tué par ses soldats, IX, 328-329 (377-378).

Crispinus, ce qu'il dit à l'empereur Didius Julianus; sa mort, X, 292-293 (329-330).

Critias, l'un des trente tyrans

d'Athènes; sa prière aux dieux, V, 25 (30-31); ce qu'il représente à Lysandre pour lui rendre Alcibiades suspect, II, 385 (433); est tué dans un combat contre Trasybule, XII, 29 (30).

Critiques (les), ouvrage d'Aristippe, XII, 419 (476).

Critolaidas, Spartiate, I, 302 (340).

Critolaus, compare Périclès à la galère *Salaminienne*, II, 172 (192).

Criton, le premier qui tira parti des belles dispositions de Socrates, XII, 393 (446); tire Phedon de l'esclavage, 399 (433).

Crobylus, orateur, ce qu'il dit sur la guerre, VIII, 31 (37).

Crommion, bourgade entre Mégare et Corinthe, I, 16 (17).

Cronion, endroit de la Sicile, où Denys est défait par les Carthaginois, XII, 261 (296).

Crotone. V. *Cortone*.

Crustumerie, ville soumise aux Romains par Tarquin, XI, 255 (294).

Cryptia, loi cruelle, attribuée par les historiens à Lycurgue, I, 105 (229-230).

Ctésias, historien, médecin d'Artaxercès; caractère de ses écrits, VIII, 440 (477); XI, 390-391 (347-348). Sa version sur la mort du jeune Cyrus, VIII, 451-455 (495). Son ambition, sa partialité, 460 (501); pourquoi il reçoit l'anneau de Cléarchus? 468 (510). Comment il rapporte la mort de Statira, 470-471 (513-514).

Ctésibius, écrivain cité dans la vie de Démosthènes, VIII, 11 (14).

Ctésiphonte, ville d'Assyrie, X, 67 (68); 345 (392).

Ctésippus, fils de Chabrias; son caractère, VI, 261 (301).

Culéo, ami de Pompée, conseil qu'il lui donne, VI, 180 (208).

Cumes, ville d'Italie, dont Annibal fut obligé de lever le siége, IX, 405 (469). — Autre ville de ce nom dans la Grèce; patrie d'Héraclides, VIII, 480 (524).

Cupidité, celui qui n'y met point de bornes, est toujours pauvre, selon Platon, VIII, 213 (249-250).

Cures (*Corrèse*), ville proche de Rome, I, 223 (266).

Curiaces, leur combat avec les Horaces, XI, 149 (170) *et suiv.*

Curies, ce que c'est à Rome? XI, 319 (367).

Curion, ami de Caton, son entretien avec lui, VI, 342 (394); étant édile, le peuple abandonne les jeux magnifiques qu'il donnoit, 398 (459); tribun du peuple, se vend a César, qui paie ses dettes, 198 (229); VII, 211 (224). Demande qu'il fait au nom de César, 213 (246); VI, 199 (230); est chassé du Sénat; s'enfuit de Rome, VII, 215, 296); (248, 365). Fut une peste pour Antoine, VIII, 263 (306). Comment il acquiert du crédit auprès du peuple, 269 (312).

Curtien (lac), place de Rome, où l'empereur Galba fut tué, IX, 318 (366); I, 103 (113).

Curtius, Sabin illustre, I, 103 (113).

Cyane, nom d'un temple de Sicile, XII, 221 (248).

Cyaxare, fils d'Astyage, succède à son père au trône des Mèdes, XI, 401 (460).

Cybèle, mère des dieux, ses prêtres, quels? VII, 500.

Cybernesia, fête des patrons de navires, I, 27 (29).

Cybistus, neveu de Solon, I, 295 (332).

Cychreus de Salamine, révéré comme dieu à Athènes, I, 17 (18).

Cyclades, îles de la mer AEgée, IV, 410 (465); XII, 9 (10).

Cycnus, tué par Hercules, I, 18 (19).

Cydrus, fleuve d'Asie, VIII, 302 (351).

Cyllabarium (*Cyllabaris*), lieu d'exercice près d'Argos, VII, 366 (422); IV, 189 (214).

Cyllène, port des Eléens, XI, 227 (260).

Cylon, sa conjuration; ses complices, comment punis? I, 303 (341).

Cynisca, sœur d'Agésilas, va concourir pour le prix de la course des chevaux aux jeux olympiques, VI, 42 (47).

Cynosarges, parc à Athènes, où s'assembloient les enfans métifs, II, 4 (4).

Cyndes, ville où Démétrius prend le reste des trésors que son père y avoit laissé, VIII, 212 (248).

Cypre ou Chypre, île célèbre de la Méditerranée par les infortunes d'Ariadne, délaissée par Thésée; comment appelé le lieu de sa sépulture? sacrifices annuels qu'on y faisoit, I, 32 (35).

Cyprus Albus, chevalier Romain, X, 327 (371).

Cypselus, fils d'Actor, tyran de Corinthe; son règne, IV, 490 (552); XI, 241 (277); père de Périander, *ib.* IX, 197 (225).

Cypselus, père de Miltiade, XII, 8 (8).

Cyrbes, rouleaux sur lesquels étoient écrites les loix de Solon, I, 334 (376).

Cyre, château détruit par Philippe, XII, 102 (111).

Cyrénaïque, province d'Afrique, où régnoit Opheltas, VIII, 178, 362 (309, 421).

Cyrène (*Curin*), ville de la côte d'Afrique, VII, 388 (448). Patrie d'Aristippus, IX, 30 (34).

Cyrnus, rivière d'Asie, son embouchure, VI, 154 (177).

Cyrrhe, ville de la Phocide, près du golphe de Corinthe, I, 302 (340).

Cyrthe, ville d'Afrique, IX, 478 (551).

Cyrus, roi de Perse; son origine, XI, 392 (450); sa naissance, 393 (*ib.*) Son éducation; va chez son grand père Astyage; son mépris pour le faste, 396 – 397 (455); son goût pour la chasse, *ib.*

(*ib.* 456). Ses premiers exploits contre les Assyriens, XI, 399 (457 458). Retourne en Perse; y reprend ses premiers exercices, 400 (459); est nommé *général* de l'armée qui doit marcher au secours des Mèdes, 402 (462); comment elle est composée? *ib.* 403 (*ib.*) Marche contre le roi d'Arménie; le somme de payer le tribut aux Mèdes; prend ses enfans et ses trésors, 404 (463-464). Reçoit la soumission du roi; le traite généreusement, 405 (*ib.* 465); soumet les Caldéens, 406-407 (466-467; ravage les terres des Assyriens; les défait; s'empare de leur camp; prend une partie de leur cavalerie, *ib.* 408 (*ib.* 468-469). Défie en vain le roi d'Assyrie à un combat singulier, 409 (470); comment il encourage ses troupes? sollicite les Ioniens à se révolter contre Crésus, 412 (472-473); défait entièrement son armée; traite avec les AEgyptiens, 413 (*ib.* 474); prend la ville de Sardis, 414 (475); fait Crésus prisonier; ordonne qu'il soit brûlé vif avec quatorze jeunes Lydiens, 415 (476). Discours de Crésus sur le bûcher; touché de son sort, Cyrus commande qu'on lui ôte ses fers, et lui rend la liberté, 416-417 (477-478). Son respect pour lui; ce qu'il lui demande, et avis que lui donne Crésus, *ib.* (479). Cyrus, par son conseil, fait cesser le pillage de Sardis, 418 (*ib.*) Refuse les offres des Ioniens et Éoliens, *ib.* (480). Sa réponse à l'ambassadeur de Sparte, 419 (*ib.*) Sa colère contre les Lydiens révoltés; comment appaisée par Crésus; envoie Mazares pour les réprimer, *ib.* 420 (481-482); subjugue par ses lieutenans diverses contrées d'Asie, 421 (483); fait la conquête de la Cappadoce et de l'Arabie, 422 (484); marche vers Babylone; pourquoi il fait partager la rivière de Gyndes en 360 canaux, 423 (485); force les Babyloniens à se retirer dans leur ville, 424 (486); son étonnement en visitant ses fortifications; moyens extraordinaires qu'il emploie pour s'en rendre maître, *ib.* 425 (487-488); y pénètre avec son armée; s'empare du palais du roi, qui est tué en se défendant, 426 (*ib.* 489); fait défense aux Babyloniens de sortir de leurs maisons; ils se rendent à discrétion; tributs qu'il leur impose, 427 (*ib.* 490). La conquête de cette ville lui assure l'empire d'Orient, *ib.* Cyrus se compose une cour; établit une garde auprès de lui, 428 (491). Son discours aux principaux des Perses, *ib.* Sa piété augmente avec ses prospérités; ce qu'il fait pour les mages, 430 (493); introduit le costume des Mèdes à sa cour; l'adopte lui-même, *ib.* (494); inspire le luxe et la mollesse, comment? 431 (*ib.*). Quitte Babylone et retourne en Perse; fait des présens à son oncle Cyaxares; accepte sa fille en mariage, *ib.* 432 (495). Son arrangement avec les Perses, *ib.* (*ib.* 496).

Emmène sa nouvelle épouse à Babylone ; laisse des gouverneurs dans les villes et provinces conquises, XI, 433 (496-497); établit le premier *des postes* dans ses états; avantage qu'il en retire; 434 (498). Met sur pied une puissante armée; nations qu'il subjugue; son nom seul suffisoit pour les soumettre, 435 (499); époque de son règne; permet aux Juifs de retourner à Jérusalem et de rebâtir leur temple; ordre donné à leur égard, 436 (500-501). La soumission de l'AEgypte à Cyrus, fondée sur des conjectures, 437 (*ib.* 502); envoie demander la fille du roi d'AEgypte; fourberie d'Amasis, *ib.* 438 (*ib.*). Étendue de l'empire de Cyrus, *ib.* (503); villes où il faisoit sa résidence ordinaire; fait régner le bonheur parmi tous les peuples qui lui sont soumis, 439 (*ib.* 504). Sa guerre contre les Scythes, *ib.* 440 (*ib.* 505). Opinions d'Hérodote et de Xénophon sur sa mort, 441-442 (506-507). Inscription mise sur son tombeau, 444 (510); pillé et détruit au temps d'Alexandre, 445 (*ib.*); VII, 142 (164). Bel éloge de Cyrus, XI, 446 447 (511 et suiv.) Son discours aux Perses qui vouloient abandonner leur province, 448 (514). Appelé *le modèle des rois* par Xénophon, VII, 286 (330).

Cyrus, fils de Darius, et frère d'Artaxercès Mnemon, VIII, 439 (477); son caractère, 440 (478). Est nommé *lieutenant-général* des provinces maritimes d'Asie, 441 (479); accusé de conspirer contre son frère; est arrêté; sa mère lui sauve la vie, 442 (480). Son estime pour Lysandre, IV, 318 (362). Pourquoi il lui fait délivrer une somme considérable, 319 (363). Lui donne des preuves de son attachement, 327 (373); entreprend la guerre contre son frère; demande des troupes aux Lacédémoniens; promesses qu'il leur fait, VIII, 446-447 (485-486). Arrive avec son armée près de Babylone; son étonnement à la vue de celle de son frère, 449 (488); sa réponse à Clearchus, 450 (490); sa défaite; récits divers sur sa mort, 453 (493) et suiv.

Cythère (*Cerigo*), petite île près du promontoire Malée, V, 190 (218).

Cyziceniens, battus devant Chalcédoine, V, 78 (90); leur ville cernée par Mithridates, attendant avec inquiétude des secours de Lucullus; par qui ils s'assurent de la proximité de son camp? 79 (91); moyens dont Lucullus se sert pour introduire de ses gens dans la ville; ce petit secours et plusieurs signes semblent leur venir des dieux et ranimer leur courage, *ib.* (*ib.*). Le défaut de vivres et le brisement des machines de Mithridates, les débarrasse de leurs ennemis, 81 (93).

Cyzique (près d'*Arlaki*), ville de l'Asie Mineure dans la Misie, XII, 50, (52); IX, 138 (160). — Autre ville de ce nom, située sur la Propontide, V, 77 (88).

D.

DACES, vaincus par Auguste, XII, 285 (324).

DACIA, place de Rome, où Trajan fait élever une colonne appelée de son nom, X, 131, 51, (26, 50).

DACIE (*la Transilvanie, Valakie et Moldavie*), contrée d'Europe, X, 34 (29).

DACIER, se trompe dans l'évaluation des drachmes, IV, 268 (306). La correction qu'il veut faire peu fondée, IX, 44 (51). Observations à ce sujet, 506 (584).

DADOUCHOS, porte-torche; ce nom à qui donné? III, 332 (370).

DÆMON, Pæanien, neveu de Démosthènes, propose le rappel de son oncle, VIII, 48 (57).

DÆSIUS, mois Macédonien, VII, 34 (40); attique et romain auxquels il se rapporte, 485 (555).

DALMATIE, contrée d'Europe, conquise par Auguste, XII, 285 (323).

DAMACHUS ou DAIMACHUS, historien, IV, 336, 491 (383, 553).

DAMAGÈTE, roi d'Ialyse, épouse la fille d'Aristomènes, XI, 231 (265).

DAMARÈTE, fille de Théron, femme de Gelon, XI, 358 (412); reçoit une couronne d'or; usage qu'elle en fait, 376 (433).

DAMASINBROTOS, signification de ce mot, VI, 6, (6).

DAMAS, ville célèbre d'Asie; sa situation, VII, 46 (53).

DAMASTES, historien, II, 101 (112).

DAMASTES, surnommé *Procrustes*; comment puni par Thésée, I, 17 (18).

DAMOCLIDAS, l'un des banis de Thèbes avec Pelopidas; de quoi chargé? III, 183 (208).

DAMOCRATES, demi-dieu, III, 347 (387).

DAMON, Macédonien, dont Alexandre ordonne la mort; pourquoi? VII, 49 (57).

DAMON, un des orateurs d'Athènes qu'Alexandre veut qu'on lui livre, VIII, 41 (49).

DAMON, musicien, maître de Périclès; pourquoi banî? II, 164 (184); III, 321 (358).

DAMON, surnommé *Péripoltas*; son histoire, V, 4 (6) et suiv.

DAMON, prince des Centuripins, XII, 229 (258).

DAMOPHON, fils de Thoas, roi de Corinthe, IV, 490 (552).

DANDAMIS, philosophe Indien, VII, 20 (24). Ce qu'il dit sur Socrates, Pythagore, etc. 136 (157).

DANAUS, chasse Gelanor d'Argos 190 (215-216).

DANOUE (*Danube*), grand

fleuve de l'Europe, III, 19 (23); anciennement nommé l'*Ister*, XII, 10 (10); eau de ce fleuve, pourquoi gardée dans le trésor des rois de Perse? VII, 82 (96).

Daochus, envoyé à Thèbes par Philippe; pourquoi? VIII, 32 (38).

Danse *de la Grue*, par qui inventée ? connue aujourd'hui sous le nom de *Candiote*, I, 34 (36).

Daphné, fille d'Amycla, changée en laurier par Apollon, VII, 323 (372).

Daphneus, Syracusain; sa mort, XII, 150 (166).

Dardane, ville de la Troade, IV, 441 (500).

Dardanus, fondateur de Troie, II, 105 (117); XI, 90 (103).

Dardanus, écuyer de Brutus, IX, 178 (206).

Dariques (*Archers*), monnoie d'or de Perse, VI, 34 (38).

Darius, fils d'Hystape, épouse Atossa, fille du grand Cyrus; succède au trône de Perse, après la mort du faux Smerdis, XI, 444 (509). Conduit une armée en Europe contre les Scythes; établit un pont sur l'Ister (*Danube*), XII, 10, (10); repasse en Asie; équipe une flotte nombreuse contre les Athéniens, 11 (12); beau-père de Mardonius, 19 (20).

Darius, père d'Artaxercès Mnemon, roi de Perse, et du jeune Cyrus, VIII, 439 (477).

Darius, fils aîné d'Artaxercès Mnemon; désigné pour lui succéder, VIII, 485 (530). Demande qu'il lui fait, *ib.* 486 (*ib.* 531). Conspire contre lui, 490 (535). Sa mort, 491 (537).

Darius Codomanus, roi de Perse, rassemble ses troupes à Suze pour marcher contre Alexandre, VII, 40 (47). Sa vision, 41 (48); rejette le conseil d'Amyntas, 43 (51); est vaincu par Alexandre, 45 (53). Richesses de sa tente et de ses bains, 46 (54). Ce qu'il écrit et propose à Alexandre, 66 (77). Sa douleur en apprenant la mort de sa femme, 67-68 (78-79). Sa prière aux dieux, 69 (81). Son armée est entièrement défaite; sa fuite, 77 (89-90. Ses dernières paroles; sa mort.

Dascylitis, canton où s'établit Ascagne, fils d'AEnée, XI, 99 (113).

Dascyllitide (lac), près la ville de Cyzique, V, 79 (91).

Datame, fils de Camissare, Carien, et d'une femme Scythe, simple soldat dans les troupes d'Artaxercès, se distingue contre les Cadusiens, XII, 69 (73); obtient par sa valeur le gouvernement de son père, tué dans une bataille; met en pièces les rebelles qui avoient pénétré dans le camp des Perses, 70 (74). Danger qu'il court; fait prisonier Thyus; comment il le conduit à Artaxercès? 71 (75). Est nommé *commandant en chef* de l'expédition d'AEgypte; le roi lui ordonne de marcher contre Aspis, XII, 72 (76); il le fait prisonier; ses succès excitent l'envie, 74 (77-78).

Ce que lui écrit Pandate, son ami, l'engage à quitter le service du roi, 74 (*ib.* 79). Il s'empare de la Paphlagonie; s'unit à Ariobarzane; perd son fils, *ib.* Comment il donne le change à ses troupes sur la trahison de son beau-père? 75 (*ib.* 80). Sa victoire sur les Pisidiens fait connoître ses talens militaires, 76 (81); est abandonné par son fils aîné, *ib.*; résiste à Autophradate avec des forces beaucoup inférieures, 77-78 (82-83); écoute la proposition qu'il lui fait, *ib.* Comment il évite les pièges qu'on lui tend, *ib.* 79 (84). De quelle manière Mithridate le trompe, *ib.* 80 (85). Ce grand homme meurt assassiné, après avoir triomphé de ses ennemis par la prudence, et jamais par la perfidie, 81 (86).

Datis, lieutenant du roi de Perse, III, 329 (367); défait par les Athéniens, XII, 13 (14).

Daunie, canton d'Italie, IX, 505 (583).

Dauphiné, province de France occupée par les Cavariens et les Allobroges, IX, 372, 374 (430, 433).

Dauphin, « Courant grand » erre, a force mesme sur la terre »: *proverbe*, VIII, 6 (9).

Décaboeon, nom et valeur d'une monnoie, I, 42 (45).

Décade, ce que c'est à Sparte? VIII, 338 (387).

Décébalus, roi de Dacie, ennemi des Romains; leur fait la guerre, X, 34-35, (30-31); est défait par Trajan, 36 (32); à quelles conditions il se soumet aux Romains, 37 (33); rompt le traité fait avec eux, 42 (39); son caractère; ses qualités personnelles, 43 (40); moyen qu'il emploie pour faire périr Trajan, 44 (41); comment il retient prisonier Longinus, *ib.* (42); sa mort, 45 (43).

Decelée, ville de la Grèce dans l'Attique, II, 347, 375 (389, 421).

Decies, ce que c'étoit chez les Romains, VIII, 268 (312). Observ. 498 (543).

Décimation, punition militaire, VIII, 326 (379).

Decius Maoius, pourquoi conduit au camp d'Annibal? IX, 400 (463) et suiv.

Decius Mus, consul Romain, XII, 115 (127).

Déesse (*bonne*), adorée par les Romains; sa fête célébrée par les dames Romaines; son culte tenu secret aux hommes, VII, 175 (202); VIII, 91 (107).

Deidamia, fille d'AEacides, roi des Molosses, femme de Démétrius, VIII, 197 (231). Sa mort, 212 (170).

Deidanira, surnom d'Aspasie, II, 206 (231).

Dejotarus, roi de Galatie; réponse qu'il fait à la plaisanterie de Crassus, 286 (328); accompagne Pompée dans sa fuite, VI, 227 (263); abandonne Antoine pour se joindre à César, VIII, 365 (424).

Deioneus, fils d'Eurytus OEchalien, I, 15 (16).

Delium, ville de Béotie, IV, 437 (495); près de laquelle Socrates sauva la vie à Xénophon, XII, 394 (447).

Dellius, pourquoi envoyé par Antoine à Cléopatre? VII, 300 (349).

Delos, île de la mer AEgée, célèbre par son temple d'Apollon; où ses oracles se rendoient pendant six mois, IX, 98 (113); XII, 9 (10).

Delphes, ville de la Phocide, fameuse par ses oracles, V, 44, (51).

Delphinion, temple d'Apollon à Athènes, I, 27 (29).

Delphinium, temple consacré à Titus Flaminius et à Apollon, par les Chalcidiens, IV, 88 (101).

Demaenetus, accusateur de Timoléon, III, 150 (167).

Démades, orateur d'Athènes; ce qu'il dit sur les lois de Dracon, I, 316 (356). Sa conduite dans les affaires publiques, VI, 251 (290). Bon mot d'Antipater sur lui, *ib.* 252 (*ib*). Sa proposition aux Athéniens, 277 (319); celle qu'il fait à Phocion; qu'elle réponse il en reçoit? 285 (329). Son mot sur la mort d'Alexandre, 288 (332); pourquoi condamné sept fois à l'amende? 293 (338). Décret qu'il propose, *ib.* 294 (*ib.* 339). Mauvais usage qu'il fait de ses richesses; ce qu'il dit à son fils, 301-302 (347-348). Bon mot de lui aux Athéniens, VII, 383 (443). Supplée à l'embarras de Démosthènes en appuyant ses raisons, VIII, 16 (20). Son éloquence invincible, 19 (23). Prend cinq talens des orateurs demandés par Alexandre, pourquoi? 42 (49); fait condamner Démosthènes et ses partisans, 50 (59); obtient la bienveillance de Philippe par un sage avis qu'il lui donne, XII, 121 (134). A quoi comparoît l'armée d'Alexandre après sa mort? IX, 278 (320). Son imprudence et sa mort malheureuse, VI, 303 (349); VIII, 55 (65).

Demagoras, pilote de la galère de Lucullus, V, 64 (74).

Demarate, descendant des Bacchiades, père de Tarquin l'ancien, XI, 41-42 (77).

Demaratus, Lacédémonien; sa réponse à un importun, I, 190 (212); sa demande au roi de Perse, II, 57 (64).

Demaratus de Corinthe, hôte et ami de Philippe; sa réponse à une question qu'il lui fait, VII, 23 (27); va en Asie pour voir Alexandre; ce qu'il dit en le voyant assis sur le trône de Darius, 84, 119 (98, 139). Sa mort; magnifiques funérailles qu'Alexandre lui fait, *ib.*

Demarchus, Syracusain; sa mort, XII, 150 (166).

Demas, fils de l'orateur Demades, tué par Cassandre sous les yeux de son père, VI, 302-303 (348-349).

Demarète, mère de Timoléon, III, 91 (101).

Déme, nom des bourgs dans l'Attique, VI, 478 (548).

Demenès, mis en croix par ordre de Denys, XII, 198 (222).

Demetriade, nom d'une nouvelle lignée à Athènes? VIII, 173 (203).

Demetrien, pourquoi ce nom donné au mois de janvier, VIII, 175 (206).

Demetrius, héraut, fait lecture du décret qui décerne des grands honeurs à la mémoire de Timoléon, III, 155 (173).

Demetrius, philosophe peripatéticien, VI, 430 (496).

Demetrius, surnommé *Phidon*, excite le mécontentement d'Alexandre contre Callisthènes, VIII, 117 (136).

Demetrius de Magnésie, rapporte le discours de Démosthènes, à son retour de l'exil; temps où il vivoit, VIII, 49 (58).

Demetrius de Phalère, fameux grammairien; ce qu'il conseille à Ptolémée, roi d'AEgypte, I, xlv (xxxvj); III, 317 (354). Son opinion sur la fortune d'Aristides, *ib.* 318 (*ib.*); sur l'éloquence de Démosthènes, VIII, 18 (22; établi commandant d'Athènes par Cassandre, 168 (197), III, 317 (354); à quelle époque? (*ib.*) les Athéniens lui élevèrent trois cents statues, *ib.* XII, 14 (15). Date de sa mort, IX, 510 (586),

Demetrius, Phalerien; ce qu'il dit à Philippe, IX, 268 (309). Observations sur son nom et sur sa vie, 510 (586).

Demetrius, surnommé *Poliorcètes*, fils d'Antigonus *le Grand*, III, 18 (21); VIII, 157 (185). Son portrait, 158 (186); ses mœurs et son caractère, 159 (187). Sa tendresse filiale, *ib.* 160 (188). Preuves de son affection pour ses amis, 161 (189); envoyé par son père contre Ptolémée; est défait près de Gaza, 163 (192). Sa fermeté et son courage après sa défaite, 164 (193); ce qu'il fit après avoir remporté une victoire sur Cilles, lieutenant de Ptolémée, *ib.* 165 (*ib.* 194). Danger qu'il court dans un combat contre les Nabathæiens, *ib.*; prend Babylone; permet le pillage à ses soldats, 166 (195); fait lever le siége d'Halycarnasse à Ptolémée, *ib.* (196); se propose avec son père de rendre la liberté à toute la Grèce, 167 (*ib.*); va assiéger Athènes avec une grosse flotte, *ib.* 168 (197); s'empare du port; sa proclamation, *ib.* 169 (198); ses égards pour Demetrius de Phalère, *ib.* (99). Imprudence que son intempérance lui fait commettre; chasse de la ville de Mégare la garnison de Cassandre; lui rend sa liberté, 170 (200). Ce qu'il dit au philosophe Stilpon; prend le fort de Munychia; le fait raser; rétablit la démocratie à Athènes, 171-172 (201-202). Les honneurs

outrés que les Athéniens lui décernent, excitent l'envie contre lui, VIII, *ib.* 173 (*ib.* 203). Décret rendu en sa faveur; signes de la colère des dieux contre ces honneurs extravagans, 175-176 (206-207). La démence des Athéniens est portée à son comble à son égard, 177-178 (208-209). Demetrius épouse Eurydice quoiqu'il ait déja plusieurs femmes, *ib.*; le plus méprisé des princes pour ses débauches, 179 (210). Envoyé par son père en Chypre, *ib.* Bat Menelaus, frère de Ptolémée; sa réponse à Ptolémée, 180 (211); le défait dans un combat naval, 181 (212-213). Devient amoureux de Lamia; son humanité et sa générosité étant victorieux, 182 (*ib.* 214). Comment Aristodemus rend compte de cette victoire à son père, 183 (*ib.* 215). Reçoit le titre de *roi du peuple*, 184 (216). Dissolu pendant la paix; chaste et sobre à la guerre, 186-187 (219); habile et soigneux à préparer tout ce qui est nécessaire pour une armée, 188 (220). Description de sa grande machine appelée *Elepolis*, 190 (223). Son opiniâtreté au siége de Rhodes, 191 (224). Sa réponse aux Rhodiens au sujet du tableau de Protogènes, 192 (225-226). Son traité avec eux, 193 (*ib.*). Appelé au secours des Athéniens contre Cassandre; ce qu'il fit dans cette expédition, *ib.* (*ib.* 227). Son logement dans le temple de Minerve; ses infâmes débauches, 194-195 (*ib.* 228-229). Autre décret rendu en sa faveur par les Athéniens, 196 (230). Ses succès dans le Péloponnèse; célèbre la grande fête de Junon à Argos, 197 (231). Il épouse Deidamia sœur de Pyrrhus, *ib.*; IV, 117 (133); perd la bataille d'Hispe; à quelle époque, *ib.*; fait un traité avec le roi d'Ægypte, où Pyrrhus va en ôtage pour lui, 118 (*ib.*). Est élu *capitaine général* de tous les Grecs; sa vanité insensée, VIII, 198 (232); sa réponse à un reproche de Lysimachus, 199 (233). Se fait initier aux grands et petits mystères, *ib.* 200 (*ib.* 234). Contribution énorme qu'il exige des Athéniens; mauvais usage qu'il en fait, 201 (235). Digression sur Lamia, l'une de ses concubines, *ib.* 202 (236) et suiv. Demetrius va rejoindre son père, 204 (239). Son songe, 206 (241). Est défait par Seleucus; son père est tué dans le combat, 207-208 (242-243). Se retire à Ephèse avec les débris de son armée, *ib.* (244). Les Athéniens lui refusent l'entrée de leur ville; son dépit, 209 (244). Laisse Pyrrhus pour son lieutenant dans la Grèce; va dans la Chersonèse, pille les terres de Lysimachus pour entretenir son armée, 210 (246). Conduit sa fille Stratonice en Syrie; la marie à Seleucus, 211-212 (247-248); à qui il refuse de rendre la Cilicie, 213 (249). Est blessé au siége de Messène; pourquoi il fait pendre un marchand et un pilote qui amenoient du bled à Athènes, 214 (250-251). Les Athéniens

se rendent à lui, VIII, 215 (252); comment il les traite? 216 (253). Défait deux fois les Lacédémoniens, 217 (254). Changemens fréquens et subits de sa fortune, *ib.* 218 (*ib.* 255). Va au secours d'Alexandre en Macédoine; leur entrevue, 219 (256); leur méfiance, *ib.* 220 (257); Demetrius le fait tuer, 221 (259); IV, 118 (133). Il est élu *roi* de Macédoine, VIII, 222 (259). Comment il se conduit à la prise de Thèbes, 227 (265). Belles paroles de son fils Antigonus; Demetrius est blessé en faisant une seconde fois le siége de Thèbes, 228-229 (267). Pourquoi il fait célébrer les jeux Pythiens à Athènes? *ib.* (266). Son luxe et son orgueil le rendent odieux aux Macédoniens, 231 (270-271). Usage indigne qu'il fait des requêtes qu'on lui présente? 232 (*ib.* 272). Se glorifie de son surnom de *Poliorcètes*, 233-234 (273). Sa maladie, *ib.*; IV, 129 (146); ses guerres contre Pyrrhus, 124, 129 (140, 146); VIII, 230, 234 (269, 274); fait la paix avec lui, *ib.*; IV, 129-130 (147). Ses grands préparatifs de guerre et ses vastes projets, VIII, 234-235 (274-275). Ligue de plusieurs rois contre lui, 236 (*ib.* 276). Abandonné de son armée; sa détresse; son camp est pris par Pyrrhus, 238 (278(; IV, 133 (151). Se retire dans la ville de Cassandrie auprès de sa femme Phila, VIII, 239 (279). Réflexions sur les vicissitudes de sa fortune; vers d'Euripides qui lui sont appliqués, 239-240 (280). Demetrius lève quelques troupes; rend la liberté aux Thébains; assiége Athènes; en lève le siége sur les remontrances du philosophe Cratès, *ib.* 241 (281). Pourquoi il passe en Asie; épouse Ptolomaïde; prend la ville de Sardis, *ib.* 242 (282). Extrémité où il est réduit par Agatocles, *ib.* 243 (283). Il implore inutilement la bienveillance de Seleucus; se retire sur le mont Taurus, *ib.* 244 (284-285). Sa lettre à Seleucus; enveloppé de toutes parts, à recours à la force; obtient divers avantages sur Seleucus, *ib.* 245 (286); essuie une grosse maladie, 246 (287). Se remet en marche la nuit pour aller enlever Seleucus; son projet est découvert, *ib.* 247 (288); se prépare à un combat; est abandonné de ses troupes, *ib.* (*ib.* 289). Sa fuite, 248 (*ib.*); veut se tuer; se rend à Seleucus, *ib.* 249 (290); est conduit dans la Chersonnèse de Syrie, 250 (292). Bons traitemens qu'il reçoit; ce qu'il écrit à ses amis; comment son fils reçoit la nouvelle de sa captivité? *ib.* 251 (*ib.* 293). Manière dont il passe le reste de sa vie, 252 (294). Sa mort; son âge, 253 (295). Ses magnifiques funérailles, 253-254 (296-297). Comparé avec Antoine, 430 (467); XXIV, *tab.* 53.

Demetrius surnommé *le Grêle*, fils de Demetrius Poliorcètes, VIII, 254 (297).

Demetrius, prince de Cyrène,

fils de Demetrius Poliorcètes, et de Ptolomæide, *ib.*

Demetrius, fils d'Antigonus Gonatas, roi de Macédoine, III, 16 (19); succède à son père, à quelle époque? IX, 209 (239).

Demetrius, fils de Philippe, roi de Macédoine; victime des intrigues de son frère Persée, VIII, 160 (189); III, 18 (21).

Demetrius, affranchi de Pompée; son insolence, VI, 162-163 (187-188).

Demetrius, serviteur de Cassius, porte à Antoine la robe et l'épée de son maître, IX, 168 (194).

Demetrius de Byzance, auteur cité dans la vie de Socrates, XII, 393 (446).

Demo, courtisane, surnommée *Mania*; sa plaisante réponse à Demetrius, VIII, 203 (237).

Democharès, Lacédémonien; sa conduite à l'égard d'Agis, VII, 337-338 (388 et suiv.).

Democharès, ami de Demosthènes; son récit sur sa mort, VIII, 53 (63).

Democharès, Leuconien; pourquoi banni d'Athènes? VIII, 196-197 (230-231).

Democharès de Sole; pourquoi il appeloit Demetrius *Fable*? VIII, 201 (236).

Democharès, lieutenant de Sextus Pompeius, XII, 280 (318).

Democlès, orateur, fait rendre un décret en faveur de Demetrius, VIII, 217 (253).

Democlès, jeune Athénien; sa mort héroïque, VIII, 195 (229).

Democlides, l'un des bannis de Thèbes avec Pelopidas, III, 176 (198).

Democlides, Sphettien, décret singulier qu'il propose aux Athéniens, VIII, 177 (208).

Democritus, philosophe; son opinion sur les images, III, 4 (6).

Democritus, Lacédémonien, banni de Sparte, VII, 346 (399).

Demonides de l'île d'Ios; ce qu'il conseille à Periclès, II, 176 (196).

Demophanes, Mégalopolitain, philosophe contemporain de Philopœmen, IV, 4, (4); aide Aratus à chasser Nicoclès, tyran de de Sicyone, 5 (5).

Demophantus, général des AEtoliens, tué par Philopœmen, IV, 17 (19).

Demophilus, accusateur de Phocion, VI, 315 (363).

Demophon, successeur de Thoas, roi de Corinthe, XI, 240 (275).

Demophoon, fils de Thésée, bâtit la ville de Clarie, I, 337 (379).

Demosii, (*Denis*) comédie d'Eupolis; signification de ce nom, II, 207 (231).

Demosthènes, général Athénien, conduit une flotte en Sicile, se joint à Nicias; veut attaquer les Syracusains malgré lui, V, 227 (260-261); est fait prisonier, 240 (276). Sa mort, 244 (281).

Demosthènes, père de l'orateur; pourquoi surnommé *Machacropœus*, VIII, 8 (11).

Demosthènes, célèbre orateur d'Athènes, VIII, 3 (4). Traits de ressemblance entre lui et Cicéron, 7 (10). Son origine, 8 (11); à quel âge il perd son père; dépouillé de ses biens par ses tuteurs, *ib.*; son tempérament; pourquoi surnommé *Batalus* et *Argas*? 9 (12); ce qui le porte à l'étude de l'éloquence, 10 (13); apprend la rhétorique sous Isæus; plaide contre ses tuteurs pour recouvrer son bien, 11 (14-15). Son style, quel dès le commencement? ses premiers essais lui réussissent mal, pourquoi? est encouragé par Eunomus, 12-13 (*ib.* 16-17). Se plaint de ses mauvais succès à Satyrus, qui lui en ôte la cause, 14 (*ib.* 18). Comment il s'exerce à toutes les parties de l'art oratoire, 15 (*ib.* 19); ne prononçoit aucun discours devant le peuple sans être préparé; raisons qu'il en donne, *ib.* 16 (*ib.* 20). Occasions où il improvise, 17 (21). Caractère de son éloquence, 18 (22). Pourquoi appelé *Ropoperperethra*; on lui reproche l'usage de l'antithète, 19 (23). Comment apprécié par Théophraste, *ib.* (24). Appeloit Phocion *la hache* de ses discours, 20 (*ib.*); VI, 259 (299). Moyens dont il se sert pour corriger les vices de sa prononciation, VIII, 20 (25). Ce qu'il dit à quelqu'un qui le prioit de plaider sa cause; sa contenance en haranguant plaisoit au peuple; opinion d'AEsion sur son éloquence, 21 (*ib.* 26). Ses vives réparties à Demades et à Chalcus, 22 (*ib.* 27). Epoque où il commence à se mêler des affaires publiques, *ib.* Son caractère; acquiert de la réputation en défendant la liberté des Grecs contre Philippe, 23 (28-29). Son invariabilité dans sa conduite politique, 24-25 (29-30); ses harangues particulières; reproches qu'on lui fait de manquer de valeur et d'aimer l'argent, *ib.* 26 (*ib.* 31). Sa persévérance à poursuivre les coupables, malgré leur appui du peuple, 27 (32-33). Ses harangues publiques, 28 (*ib.* 34); s'oppose à tout ce que fait Philippe; est envoyé en ambassade auprès de lui; tourne en ridicule les éloges qu'AEschines et Philocrates lui donnent, 29 (35). Ligue presque toute la Grèce contre lui, 30-31 (36-37); engage, par son éloquence, les Thébains à entrer dans la confédération, 32 (38-39); XII, 118 (130); grande considération et autorité dont il jouit, VIII, 32-33 (39). Il excite les Grecs à la guerre; abandonne son poste dans le combat; jette ses armes et s'enfuit, 34-35 (41-42). Dévise de son bouclier, *ib.*; se laisse corrompre par le roi de Perse, 36 (43); accusé par ses ennemis, est absous par le peuple, *ib.*; prononce l'oraison funèbre des Grecs tués à la bataille de Chéronée, *ib.* 37 (44); fait rendre plusieurs décrets sous les noms de ses amis, *ib.*; sa conduite à la nouvelle de la mort de Phi-

lippe VIII, 38 (45). Eloge de cette conduite, 39 (46-47). Il cherche à soulever la Grèce contre Alexandre; le traite d'*enfant*, 40 (*ib.* 48); VII, 26 (31). Pourquoi repris par Phocion, VI, 278 (321). Envoyé en ambassade auprès d'Alexandre; pourquoi n'ose y aller? VIII, 41 (48). Alexandre demande qu'on lui livre Demosthènes, 41 (49); VI, 278 (321). Fable qu'il conte aux Athéniens; ce qu'il leur dit, VIII, 41 (49); gagne le procès de la *couronne* contre AEschine, 42-43 (50-51); se laisse corrompre par les présens d'Harpalus; ce qu'il fait en cette occasion, 44 (52-53). Est condamné à une grosse amende; mis en prison, 45 (54); se sauve; générosité de ses ennemis envers lui, 46 (*ib.* 55). Lâcheté avec laquelle il supporte son exil, *ib.* 47 (55-56). Se joint aux ambassadeurs d'Athènes pour exciter les Grecs à recouvrer leur liberté, 48 (*ib.* 57). Sa réponse à Pytheas, *ib.* Est rappelé avec honneur; ce qu'il dit à ce sujet, 49 (*ib.* 58); s'enfuit d'Athènes à l'approche d'Antipater, 50 (59); VI, 293 (338); se réfugie dans le temple de Neptune; sa vision, VIII, 51 (60); il s'empoisonne; ses dernières paroles, 52 (61-62). Appelé *le prince des orateurs*, II, 318 (357). Divers récits sur sa mort, VIII, 53-54 (63). On lui érige une statue, *ib.* (64). Observations sur son âge, sa naissance et sa mort, 497 (542). — *Démosthènes* comparé avec *Ciceron*, 144 (170); XXIV, *tab.* 144.

Demostratus, orateur Athénien, II, 335 (376); V, 207 (238).

Demostratus, Phæacien; mot de lui, VI, 33 (37).

Demotèles, Lacédémonien, trahit Cléoménes, VII, 383 (445).

Dénier romain; sa valeur, II, 89 (100).

Denys d'Halicarnasse; son opinion sur l'origine de Marcus Brutus, IX, 95 (109); sur la véritable retraite d'AEnée, XI, 103 (117); époque qu'il fixe à la tyrannie de Gelon, 359 (412).

Denys, musicien, apprend la musique à Epaminondas, XII, 57 (60).

Denys, fils du philosophe Areus, XII, 336 (383).

Denys l'ancien, fils de Hermocrates, accuse les capitaines Syracusains de trahison; est condamné à une amende, XII, 138 (152); par qui payée? 139 (*ib.* 153). Continue avec audace ses accusations; conseille au peuple d'élire d'autres capitaines, *ib.* Est nommé *capitaine;* jette les premiers fondemens de la tyrannie à laquelle il aspire, 140 (154-155). Motifs qu'il allègue pour faire rappeler les bannis, 141-142 (*ib.* 156). Obtient leur retour, *ib.* (57). Va au secours de Gelle; fait condamner à mort ses plus riches citoyens, et confisque leurs biens; comment il s'attache les troupes? *ib.* 143 (*ib.* 158). Ce qu'il propose à Dexippus, *ib.*; de retour à Syracuse, ac-

cuse ses collègues devant le peuple ; affecte de demander sa démission, XII, 144-145 (159-160). Est élu *capitaine général* avec plein pouvoir ; fait doubler la solde des troupes ; raison qu'il en donne, 146 (161). Pourquoi il fait assembler à Leontium tous ceux qui sont en état de porter les armes ? feint que ses ennemis veulent le tuer, 147 (162-163). Obtient une garde à son choix ; comment il la compose ? 148 (*ib.* 164) ; s'empare du pouvoir souverain ; épouse la fille de Hermocratès, 149 (165). Fait mourir Daphneus et Demarchus Syracusains puissans. Réflexions sur la tyrannie de Denys, 150 (166). Il rassemble une puissante armée ; marche au secours de Gelle, 152 (168). Comment il divise son armée, 153 (169). Est vaincu par les Carthaginois, 154-155 (171-172) ; emmène à Syracuse les habitans de Gelle et de Camarine ; état affreux où une grande partie se trouve réduite, *ib.* 156 (*ib.* 173). Indignation que cela excite contre Denys, 157 (174). Les Syracusains saccagent son palais et outragent sa femme, 158 (176). Denys entre de nuit dans la ville, excès qu'il y commet, 159-160 (177-178). Conditions de la paix qu'il conclut avec les Carthaginois, 161 (*ib.* 179). Pourquoi il fortifie le quartier de Syracuse appelé l'*Isle*, *ib.* Comment il partage le territoire de Syracuse ? 162 (180). Entreprend la guerre contre les naturels Siciliens ; ses vues, *ib.* Pourquoi il lève le siége d'Herbesse ? *ib.* 63 (81). Sa tête est mise à prix par les Syracusains, 164 (182). Conseils qu'il prend de ses amis ; sa résolution, *ib.* 165 (183) ; trompe les Syracusains, *ib.* 166 (184) ; les défait ; sa conduite à leur égard, 167 (185-186). S'empare de leurs armes, 169 (188). Ses projets contre les villes Chalcidiènes, *ib.* 170 (*ib.* 189). Conduite odieuse de Denys envers Aimnestus, 171 (190). Fait la paix avec les Erebitains ; prend Catane, Naxe et Leontium, *ib.* 172 (191-192). Pourquoi il fait fortifier l'endroit appelé *Epipoles*, 173-174 (*ib.* 193) ; encourage les ouvriers par sa présence, *ib.* 175 (*ib.* 194) ; traite avec les Rhégiens et les Messiniens, 177 (197). Se prépare à faire la guerre aux Carthaginois, *ib.* 175 (198). Description des travaux immenses qu'il fait exécuter à Syracuse, *ib.* 179 (*ib.* 199) et suiv. Rassemble ses troupes, 182 (202-203). Cherche à gagner la bienveillance des Siciliens, *ib.* 183 (*ib.* 204). Epouse deux femmes à-la-fois, *ib.* 184 (205) ; IX, 8 (8) ; maintient une égalité parfaite entre elles, *ib.* (9) ; traite les Syracusains avec plus de douceur ; motifs qu'il leur allègue pour commencer la guerre contre les Carthaginois, XII, 184-185 (205-206) ; abandonne au pillage les biens des Phéniciens, 186 (207-208) ; envoie une héraut à

Carthage pour lui dénoncer la guerre, XII, 187 (*ib.* 209). Les Eryciens se joignent à lui, 288 (210). Met le siége devant la ville de Motye, 189 (211). Himilco attaque ses vaisseaux; Denys le force à se retirer en Afrique, 191-192 (114-115); presse le siége de Motye; vigoureuse résistance des assiégés; prise et sac de cette ville, 193 (216) et suiv. Il vend à l'encan les habitans échappés du carnage, 198 (222) Fait périr cruellement plusieurs prisoniers Grecs, *ib.*; détruit les possessions des Carthaginois en Sicile, *ib.* 199 (*ib.* 223); retourne à Syracuse; dévaste tout sur sa route, 202 (226-227). Prise de Messine par Himilco, 204 (229 230). Denys affranchit les esclaves, 205 (231); forme son camp près de Tauromenion, 206 (*ib.*); ordonne à Leptines d'attaquer avec tous ses vaisseaux la flotte carthaginoise, 208 (334). Sa flotte est battue; détail du combat, 209-210 (235-236). Pourquoi une grande partie des Siciliens l'abandonne, 211-212 (239). Il envoie des ambassadeurs aux Lacédémoniens et Corinthiens, etc., 213 (239). Himilco attaque Syracuse; Denys fait des sorties contre lui, 214 (241); loue les Syracusains, 217 (244); remporte une victoire complette sur les Carthaginois; ses détails, 222 (250) et suiv.; n'accorde qu'aux Carthaginois la permission de se retirer de la Sicile, 225-226 (254); disperse le reste des barbares restés dans leur camp; prend les Espagnols à sa solde, 227 (256-257); fait arrêter le chef de ses troupes étrangères; leur abandonne la ville et le territoire de Leontium, pourquoi? Lève de nouvelles troupes pour sa garde; repeuple Messine, 228 (*ib.* 258); est repoussé au siége de Tauromenion, où il perd ses armes et manque d'être fait prisonier, 230 (260) et suiv.; force les Carthaginois à se retirer dans la ville d'Acacène; échoue dans son attaque contre les Rhégiens, 232-233 (262-263), fait une trêve avec eux, 234 (264); alliance avec le tyran Agyris, 235 (266); la paix avec les Carthaginois, 236 (267); passe en Italie avec son armée; ravage les terres des Rhégiens, va les attaquer; est repoussé avec perte, et forcé de se retirer à Messine, 237-238 (268-269); retourne en Italie avec une nouvelle armée; va assiéger Caulonie, 239 (270); en lève le siége pour marcher contre Eloris, qu'il défait, 240-241 (272-273). Sa conduite généreuse à l'égard des Grecs-Italiens qui se rendent à discrétion, *ib.* 242 (*ib.* 274); traite avec les villes liguées contre lui, *ib.*; force la ville de Rhège (*Reggio*) à se rendre; à quelles conditions? comment il traite les habitans de Caulonie, qu'il transporte à Syracuse? 243 (275). Fait raser la ville d'Hipponion; donne son territoire aux Locriens, 244 (276); son acharnement à faire la guerre aux Rhégiens, 245-246 (277-278); est

blessé dangereusement, XII, *ib.* Mauvais succès de ses prétentions aux jeux Olympiques, *ib.* 247 (*ib.* 280). Triste extrémité où il réduit les Rhégiens, qui se rendent à discrétion, 248-249 (281-282). Cruauté de Denys à l'égard de Python et de son fils, *ib.* Manie poétique de Denys, 251-252 (284-285). Fait beaucoup d'acceuils à Platon; irrité contre lui, le fait vendre comme esclave, 253 (286-287); IX, 10-11 (12); supporte patiemment la franchise de parler de Dion, *ib.* 12 (*ib.* 13); ses enfans, *ib.* Précautions que sa sûreté lui fait prendre; cruautés auxquelles elle l'engageoit? 17 (18-19); XII, 254 (288). Pourquoi il forme alliance avec les Esclavons (*Illiriens*), 255 (289). Fait embellir la ville de Lisse, (*Lissus*) dont il étoit fondateur, 256 (290); s'empare des richesses d'un temple dans la Toscane, 258 (292); se ligue avec les villes sous l'obéissance des Carthaginois; remporte sur eux une grande victoire, 259-260 (293-294); est vaincu à son tour, 261-262 (296-297); traite avec eux, 263 (298); ravage de nouveau leurs possessions, 264 (299). Son règne; époque et cause de sa mort, *ib.* (300); IX, 13 (14).

Danys le jeune, fils du précédent, succède à son père, XII, 299 (300); marié à Sophrosyne, fille d'Aristomache, IX, 12, (13). Offre que lui fait Dion, 13 (14); se livre aux flatteurs, qui le plongent dans la débauche, 14-15 (15-16); son père le tenoit renfermé; à quoi il s'occupoit? 17 (18); d'après les exhortations de Dion, il écrit à Platon de venir en Sicile, 19 (21). Comment il le reçoit; effet que sa présence produit sur lui, *ib.* 22 (24-25). Efforts de Philistus pour rendre Dion et Platon suspects à Denys, *ib.* 23 (25-26); refuse d'entendre Dion; le chasse de la Sicile, 24 (27). Honneurs qu'il continue de rendre à Platon, 25-26 (29); le renvoie en Grèce, *ib.* (30); devient jaloux de la considération de Dion; fait saisir ses biens, 28-29 (32-33); rappelle Platon; manière honorable dont il le traite, *ib.* 30 (*ib.* 34); se brouille avec lui; vend les biens de Dion; met Platon entre les soldats de sa garde, *ib.* 31 (35-36). Ce qu'il lui dit avant son départ; réponse de Platon, 32 (*ib.* 37); force la femme de Dion d'épouser Timocrates, 33 (38); reçoit de sinistres présages, 38 (44); accident arrivé au messager que Timocrates lui envoyoit, 43 (49); envoie des ambassadeurs à Dion, propositions qu'il leur fait, 48 (55-56). Denys trompe les Syracusains; attaque la ville, 49 (*ib.* 57); est vigoureusement repoussé, 50 (*ib.* 58). Ruse qu'il emploie pour rendre Dion suspect, 51-52 (59-60); lui fait de nouvelles propositions, qu'il rejette; s'enfuit de la Sicile, 60 (69); à quelle époque? III, 87 (97); ce qu'il dit sur la courte durée du règne

d'un tyran, IX, 279 (321). Il reprend Syracuse dix ans après en avoir été chassé, III, 88, (97). Son caractère, *ib.* (98); est défait par Icetès, 100 (111); se rend à Timoléon, 109 (121); est envoyé à Corinthe, *ib.* Sa vie privée, quelle? 110 (122-123); ce qu'il dit aux habitans de Leucade, 111 (124); à un étranger qui se moquoit de lui, *ib.* 112 (*ib.*); au musicien Aristoxène; au roi Philippe, *ib.* (25); ce que lui dit Diogènes, 113 (126).

Dépouilles opimes, ce que c'est, I, 98 (108).

Dercetaeus, annonce à César la mort d'Antoine, VIII, 417 (452).

Dercyllidas, capitaine Lacédémonien, VIII, 473 (516).

Dercyllidas, ce que lui dit un jeune Spartiate, I, 175 (195).

Dercyllus, capitaine Macédonien, tente d'enlever Nicanor, VI, 305 (351).

Dessaretide, contrée de la Grèce, IV, 59 (68).

Detrianus, auteur d'une statue colossale dédiée *à la bonne Fortune*, X, 128 (138).

Dévotion, signification de ce mot en Espagne, V, 369 (424).

Deucalion, fils de Minos, somme les Athéniens de lui rendre Dædalus, I, 31, (32).

Deucalion, fondateur du temple de *Dodone* au pays des Molosses; régnoit sur le Parnasse, IV, 111 (126); remarque sur Deucalion, *ib.*

Deuil (temps du) établi par Numa, I, 244 (275).

Devins et diseurs de bonne aventure, combien dangereux? VIII, 88 (103).

Devineresses *Allemandes*, comment prédisent l'avenir, VII, 193 (223).

Dexippus, Lacédémonien, refuse de se prêter aux vues de Denys, XII, 142-143 (157-158).

Dexithea, fille de Phorbas, I, 67 (73).

Dexius ou Dexous, soldat Romain, tue Megacles, IV, 150 (170).

Diagoras, descendant d'Hercules; ce que lui dit un Lacédémonien, III, 233 (261).

Dianasse, mère de Lycurgus, I, 145 (161).

Diane; pourquoi elle excite une tempête contre la flotte de Mithridates? V, 87 (101). Son temple à Ephèse, brûlé le jour de la naissance d'Alexandre, VII, 9 (12); adorée à Ecbatane sous le nom d'*Anitis*, VIII, 487 (532). Danger qu'occasionne la vue de son image, IX, 241 (277); envoie le sanglier Calidonien ravager les terres d'Enée, XII, 459 (522); — *Diane* surnommée *Orthia*; enlèvement d'Hélène dans son temple; par qui? I, 53, (57); enfans Lacédémoniens fouettés sur son autel; ce qu'ils endurent, 186 (207); *Diane Orientale*, son temple en la ville

d'Olizon; couleur et odeur que rendent, au frottement de la main les pierres des colonnes de ce tem- II, 18, (20). Inscription d'une ple, de ces colonnes, 19 (21); — *Aristobule*, son temple bâti par Thémistocles, pourquoi il lui donne ce nom? 44 (50). — *Euclia*, par les Platéens, III, 371 (414). Sacrifices faits sur son autel par ceux qui se marient, 372 (*ib.*). — *Persiène*, par le Barbares; Lucullus lui sacrifie une vache *sacrée*, V, 118, (136). — *Issoria*, observations sur l'origine de ce surnom; sur l'établissement de son culte à Sparte, VI, 471-472 (542-543). — *Ephésiène*, dont Demetrius préserve le temple du pillage, VIII, 208 (224).

Diatagmata, signification de ce mot chez les Grecs, III, 293 (329).

Dicearchus, historien cité, I, 56 (60); VI, 42 (47).

Dicomes, roi de Gètes, VIII, 365 (425).

Dicon, Syracusain, gagne le prix aux jeux Olympiques, XII, 256 (291).

Dictateur, par qui nommé? III, 293 (328); pourquoi anciennement combattoit à pied, II, 245, (274); étendue de ses pouvoirs, 259 (299).

Didia Clara, fille de Didius Julianus, X, 280 (315).

Didius, apporte à César la tête de l'aîné des fils de Pompée, VII, 254 (293).

Didymus, grammairien, cité dans la vie de Solon, I, 285 (321).

Dieu, n'a absolument besoin de rien, III, 468 (522).

Dieux (les) s'appaisent par la punition des crimes, I, 117 (130); leur amour pour les hommes, 225-226 (253-254); auteurs de tous biens, et cause d'aucuns maux, II, 234 (262). Opinions diverses sur les sacrifices qui leur sont offerts; sur leur clémence ou inclémence, III, 202 (226) et suiv.

Dieux Samothraciens, apportés en Italie par Aénée, II, 105 (117); *Terrestres*, leurs sacrifices en nombre pair; *Celestes*, en nombre impair, I, 251 (282).

Dinarchus, capitaine Corinthien, III, 123 (178); accuse Demades d'avoir appelé Perdiccas en Macédoine, VIII, 55 (65). Sa mort; VI, 308 (455).

Dinias, contribue à la mort d'Abantidas, IX, 196 (225).

Dinias, historien cité, IX, 236 (271).

Dinocrates de Messène, danse en habit de femme, IV, 90 (103); ce que Titus Flaminius lui dit à ce sujet, 91 (104); fait empoisonner Philopœmen, 47 (53); pourquoi il se tue? 48 (54).

Dinomache, fille de Mégacles, mère d'Alcibiades, II, 303 (340).

Dinon, historien, père de Clitarque, II, 52 (58); VII, 83 (96). Son opinion sur le premier nom d'Ataxercès Mnemon, VIII, 440

(477). Sa version sur la mort de Cyrus *le jeune*, 453 (493).

Dioclès, gouverneur d'Eleusine, trompé par Thésée, I, 17 (18).

Dioclès Péparethien, auteur cité, I, 69, 80 (75, 88).

Dioclès, fils de Thémistocles, II, 62 (70).

Dioclès de Syrie, cité dans la vie d'Aratus, IX, 218 (250) *et suiv.*

Dioclides, dénonciateur d'Alcibiades, II, 241 (383).

Dionore le géographe, cité, II, 63 (71).

Diodore do Sicile, historien, son opinion sur l'origine des Cimbres, IV, 218 (248); à quel nombre il fixe les banis de Sicile qui accompagnèrent Dion, IX, 35 (40); cité aux observations, 506 (584); XI, 380 (437).

Dionorus, fils de Sophax, ses exploits, V, 358 (411).

Diogènes *le Cynique*, philosophe de Synope; interrogé par Alexandre le Grand; ce qu'il lui répond, VII, 30 (36); sa réplique à Denys *le jeune*, III, 113 (126); pourquoi il appelle Aristippe *chien royal*, XII, 409 (465).

Diogènes *le Stoïcien*, envoyé en ambassade à Rome par les Athéniens, III, 447 (499).

Diogènes, beau-fils d'Archelaüs, sa mort glorieuse, IV, 435 (493).

Diogiton, envoyé par les Thébains contre Alexandre, pour venger la mort de Pélopidas, III, 234 (262).

Diognète, prince de Mégare, XI, 355 (408).

Diomède, comment joué par Alcibiades, II, 321 (359-360).

Diomède, intendant d'Auguste; pourquoi plaisanté par ce prince XII, 325 (370).

Diomedon de Cyzique, corrompt le jeune Micythus; ce que dit Epaminondas en sa présence, XII, 59 (62).

Diomènes, père de Gelon, consulte l'oracle sur la fortune de ses quatre fils; vœu qu'il forme sur sa réponse, XI, 351 (403).

Dion Cassius, historien, consul avec Alexandre-Sévère, n'échappe à la mort qu'en s'absentant de Rome, XI, 13, (14); son opinion sur le feu *Nymphée*, IV, 446 (505); traité de calomniateur à l'égard de Sénèque, XII, 361 (411).

Dion, formé aux mêmes vertus que M. Brutus; comment, et par qui? IX, 5-6 (5-6); réflexions sur les spectres qui prédirent leur mort, 7 (7-8). Crédit de Dion auprès de Denys l'Ancien, 9 (9). Son caractère, *ib.* 10 (10-11); est envoyé plusieurs fois en ambassade, 11 (12); noble franchise dont il fait usage envers Denys, 12 (13); épouse Arète, sa nièce, 13 (14). Offres de Dion au jeune Denys, 13 (14-15); calomnié auprès de lui par ses courtisans, 14 (*ib.* 16). Son austérité, 15 (17). Il exhorte Denys à l'étude

des lettres et de la philosophie, et à appeler Platon auprès de lui, IX, 18 (20-21); ses vues, 21 (23-24). Efforts de Philistus et ses partisans, pour rendre Dion et Platon odieux à Denys, 22-23 (25-26). Dion est chassé de la Sicile, 24 (27-28); ses immenses richesses, 25 (*ib.*); où logeoit à Athènes; achète une maison de campagne; pourquoi il la donne à Speusippus? 27 (30-31); fournit à la dépense des jeux publics donnés par Platon, *ib.*; visite les principales villes de la Grèce; honneurs qu'on lui rend; est fait *citoyen* de Sparte, *ib.* 28 (*ib.* 32). Jaloux de sa réputation, Denys fait saisir ses biens, *ib.* 29 (*ib.* 33); en ordonne la vente, 31 (36). Sa femme est forcée d'épouser Timocrates, 33 (38). Ses préparatifs de guerre contre Denys, 34-35 (39-40); le petit nombre de ses troupes; ce qu'il leur dit pour les encourager, 36 (41-42); fait un sacrifice à Apollon; donne un grand festin; sa somptuosité et sa magnificence rassurent ses troupes, 37 (*ib.* 43). Présages survenus à Dion et à Denys, 38 (*ib.* 44). Dion fait embarquer ses troupes, 39 (45); essuie une tempête; aborde à Minoa, 40-41 (46-47); sa marche vers Syracuse, 42 (48-49); sacrifie au fleuve Anapus; fait sa prière au soleil, 44-45 (51); comment reçu à son entrée dans Syracuse? 46 (53); fait proclamer la liberté; honneurs qu'on lui rend, *ib.* 47 (*ib.* 54); est élu *capitaine général* avec son frère, *ib.* Sa réponse aux ambassadeurs de Denys, 48 (56). Sa valeur héroïque, 49-50 (57-58); reçoit une couronne d'or de ses soldats; fait lire les lettres de Denys devant le peuple; effets qu'elles produisent, 51-52 (59-60); se plaint aux Syracusains de leur inconstance; ses reproches à Héraclides; le nomme *amiral;* conduite d'Héraclides à son égard, 54-55 (62-63). Fourberie de Sosis pour le rendre suspect; comment Dion se justifie, *ib.* 56 (*ib.* 64-65). Mort de Sosis, 57 (*ib.* 66). Dion refuse les offres de Denys, 60 (69). Mutinerie du peuple contre lui, 61 (70). Fidélité de ses soldats étrangers; cruelle nécessité où il se trouve réduit; son ménagement pour les Syracusains, 62-63 (71-72); est reçu avec honneur à Leontium, 64 (73). Les Syracusains lui envoient des députés pour l'engager à venir à leur secours, 66 (76-77). Son discours aux députés, 67 (78). Ordre qu'il donne à ses soldats; cruautés qui se commettent à Syracuse avant son arrivée, 68-69 (79-80); entre avec ses troupes dans la ville, 71 (82). Son intrépidité les encourage; force les ennemis à se retirer dans le château, 72-73 (83-84). Beau discours qu'il fait à ceux qui lui demandent la punition d'Héraclides et de Theodotes; sa générosité à leur égard, 74-75 (*ib.* 86); fait enfermer le château; rachète les prisoniers, *ib.* 76 (87); réta-

blit Heraclides dans sa charge d'*amiral*; offense les Syracusains en s'opposant au partage des terres, IX, 76 (88). Nouvelles intrigues d'Héraclides contre lui, *ib.* Il livre, malgré lui, la bataille à Pharax, qu'il perd, 77 (89). Grande diligence qu'il fait pour arriver à Syracuse avant Héraclides, et prévenir ses mauvais desseins, *ib.* 78 (*ib.* 90). Gesylus les reconcilie, *ib.* (91). Conduite de Dion envers le fils de Denys, qui lui remet entre ses mains la citadelle, 79 (*ib.* 92); sa réunion à sa famille, 80 (*ib.* 93). Sa magnanimité et sa reconnoissance envers les alliés, etc.; sa manière de vivre dans sa prospérité, 81 (*ib.* 94). Son attachement pour l'*académie*; son austérité toujours inflexible envers le peuple, 82 (*ib.* 95). Reproches qu'Heraclides lui fait; gouvernement qu'il veut établir à Syracuse, *ib.* 83 (*ib.* 96); autorise le meurtre d'Héraclides; lui fait rendre les derniers honneurs, 84 (97). Comment devenu ami de Calippus, *ib.* Trahi par lui, 85 (98-99). Spectre qui lui apparoit; son effroi, 86 (*ib.* 100). Perd son fils par un accident funeste, *ib.*; ses regrets sur la mort d'Héraclides; est assassiné d'une manière extraordinaire, 88 (101-102), II, 87 (97). Sa sœur et sa femme sont mises en prison, IX, 89 (102); leur mort, 90 (104); II, 144 (161); comparé avec *Brutus*, 182 (210); XXIV, *tab.* 103.

Dionysia, fêtes de Bacchus, surnommées *Demetria* par les Athéniens, VIII, 175 (206).

Dionysius, surnommé *Chalcus*, fondateur de la ville de Thuries en Italie, V, 187 (215).

Dionysius, frère d'Erginus, comment pensa ruiner l'entreprise d'Aratus, IX, 221-222 (253-254).

Dionysodorus, de Trezène, sur quoi il reprend Chrysippus? IX, 193 (221).

Diophanes, général des Achéens, n'écoute pas les conseils de Philopœmen, marche contre Sparte avec Flaminius; Philopœmen les empêche d'y entrer, IV, 36-37 (41-42).

Diophanes le rhéteur, bani de Mitylène, ami de Tibérius, VII, 420 (482); sa mort, 442 (508).

Diophantus, d'Anphitrope; ses calomnies contre Aristides, III, 385 (229).

Diopithes, propose un décret perfide pour perdre Périclès et ses amis, II, 220 (246); VI, 262 (302).

Diopithes, devin, maintient qu'un boiteux ne peut être roi de Sparte; cite un ancien oracle à l'appui de son assertion, VI, 9 (9); IV, 360 (410).

Dioscorides, historien cité, I, 166 (185); VI, 74 (85).

Dioscorides, graveur d'Auguste, XII, 312 (355).

Dioscorus, exilé par Adrien, et rappelé par Antonin, X, 146 (160).

Dioscures, Castor et Pollux, XI, 198 (227).

Diotrephes, prévôt d'Athènes, XII, 256 (291).

Diphilus, comparaison tirée de ses écrits, V, 178 (204).

Diphilus, sa dignité de prêtre des sauveurs révoquée, VIII, 241 (281).

Diphridas, éphore, ordre qu'il porte à Agésilas, VI, 36 (41).

Dipnophores, ce que c'est, I, 38 (41).

Dipylon, porte d'Athènes, IV, 418 (474).

Discipline *laconique*; ses effets, VI, 5 (5).

Discorde, portrait qu'en fait Homère, XII, 444 (505).

Discours, comparé à la monnoie d'or, VI, 258 (298).

Divinité, sentimens de Plutarque et des AEgyptiens sur la divinité, I, 225 (253).

Divorce, bons mots d'un Romain sur son divorce, III, 10 (13).

Dodone (temple de), fondé par Deucalion et Pyrra, IV, 112 (126).

Dolabella, appelé en justice par César, est absous, VII, 165 (190); gouverneur de la Syrie, VIII, 132 (155); tribun du peuple, propose l'abolition des dettes, 275 (320); pourquoi il excite la jalousie d'Antoine? *ib.* Le sénat s'oppose à ses desseins, 276 (321); obtient le pardon de César, 278 (323); Antoine s'oppose à ce qu'il soit substitué consul à sa place, 280 (326).

Dolabella (Cornelius), favori de César *(Auguste)*, instruit Cléopâtre des intentions de ce prince envers elle et ses enfans, VIII, 414 (461).

Dolabella, pourquoi envoyé à Aquinum par Othon, IX, 332 (382).

Dolichum, explication de ce mot, VI, 289 (334).

Dolon, ce que c'est? VII, 426 (489).

Dolopes, où habitoient? leur origine, XI, 461 (528).

Dolopiens, grands corsaires, chassés de l'île de Scyros par Cimon, V, 20 (24).

Domestiques (les), ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Domicia (Lucilla), mère de Marc-Aurèle, X, 278 (312).

Domicia (Paulina), mère d'Adrien, X, 79 (81).

Domician *(Domitien)*, fils de l'empereur Vespasien, succède à son frère Titus, X, 19 (13); son âge; époque de sa mort; durée de son règne, 24 (18). Opprobre dont le peuple couvre sa mémoire, *ib.* Comparé à Midas, I, 381 (428-429).

Domitius AEnobarbus, (Lucius), appelle Pompée *Agamemnon*, VI, 215 (248); son débat avec Scipion et Spinter, 216 (248); VII, 233 (269); commande l'aile gauche de l'armée de Pompée à

Pharsale, 236 (272); VI, 218 (252).

Domitius Lucius, beau-frère de Caton d'Utique, VI, 387 (446); brigue le consulat; est repoussé avec violence par Pompée et Crassus, *ib.* 388 (*ib.* 447); 185 (214); est élu *consul* avec Messala, 190 (220); proconsul en Espagne, est défait, V, 363, (417).

Domitius, son désespoir à l'approche de César; trompé heureusement par son médecin; se rend à César; s'enfuit pour rejoindre Pompée, VII, 221 (255).

Domitius, proscrit par Sylla, passe en Afrique, VI, 103 (119); est vaincu et tué dans une bataille qu'il livre à Pompée, 107-108 (123-124).

Domitius (Calvinus) commande le centre de l'armée de César à Pharsale, VII, 235 (271); VI, 218 (252).

Domitius, abandonne Antoine; beau trait d'Antoine à son égard; ce qui cause sa mort, VIII, 364 (424).

Domitius, premier mari d'Agrippine, père de Néron, XII, 362 (412).

Doricus, fils d'Anaxandrides, assassiné par les Egestains, XI, 360 (414).

Doricus, capitaine Syracusain, tué par ses soldats, XII, 163 (181).

Doride, *(Doris)*, fille de Xenetus, l'une des femmes de Denys l'*Ancien*, XII, 183 (205), IX, 8 (8).

Doriens, peuples de la Grèce, dont les Lacédémoniens tirent leur origine, XI, 145 (165); VI, 64 (74).

Dorignium, plante médicinale, VIII, 188 (221).

Dorylaus, lieutenant de Mithridates, arrive à Chalcide avec une puissante armée, IV, 432 (490); pénètre en Béotie pour attaquer Sylla, 433 (491); après quelques désavantages, juge convenable de traîner la guerre en longueur, *ib.* Tué par des soldats après la défaite de Mithridates, pourquoi? V, 98 (112).

Doson, signification de ce mot, II, 409 (459).

Dot, à quoi la dot des femmes est fixée par Solon, I, 325 (363).

Douceur, plus propre que la rigueur à ramener les hommes, II, 279 (313) *et suiv.*

Drachme, pièce de monnoie, son évaluation, VII, 429 (493).

Dracon, sévérité de ses lois; ce qu'en dit Demades; comment Dracon se justifie? I, 316 (356).

Dracontides, décret qu'il propose contre Péricles, II, 220 (247).

Drépane (*Trapani*), ville de Sicile, XI, 104 (119).

Dromicætes, fait prisonier Lysimachus, VIII, 227 (265).

Drusius, oncle de l'empereur Commode, X, 177 (196).

Drusus (Livius), oncle maternel de Caton d'Utique; son portrait, VI,

VI, 321 (370); tribun du peuple, s'oppose aux projets de Gaius Gracchus, 457 (525) *et suiv.*

Drusus, fils de Livie, épouse la fille de M. Antoine, VIII, 429 (466).

Drusus, fils de Tibère, prononce l'oraison funèbre d'Auguste, XII, 347 (396).

Ducénaires, magistrats établis à Rome par Auguste, XII, 297 (337).

Duellius, historien cité, VIII, 359 (433).

Durance, rivière de Provence, IX, 375 (433).

Duris de Samos, historien, assure que Lysandre fut le premier à qui les villes grecques offrirent des sacrifices, IV, 350 (399); accuse Périclès d'avoir commis des cruautés, II, 212 (237); ce qu'il raconte sur la naissance d'Eumènes, V, 399 (458); sur Phocion, VI, 257 (297); 280 (323); sur Socrates, XII, 392 (445).

Duumvirs, juges criminels à Rome, condamnent Horace à mort, XI, 157 (180).

Dydime, contrée d'Ionie, célèbre par un temple consacré à Jupiter et Apollon, VIII, 474 (545).

Dynaste, signification de ce mot, XII, VII, 70 (74).

Dyrrachium (*Durazzo*), ville d'Albanie, IV, 445 (505).

Dyscinète, à quelle époque archonte à Athènes, XI, 236 (270).

E.

Ebrus (*Ebre*), rivière d'Espagne, son ancien nom; son embouchure, V, 370 (426); IX, 451 (522).

Ebucianus, préfet de Rome; cause de sa mort, X, 198 (220).

Ecbatane, ville de Perse où Cyrus faisoit sa résidence l'été, XI, 439 (503); Diane y est révérée sous le nom d'*Anitis*, VIII, 487 (532).

Ecdemus ou Ecdelus, Megalopolitain, philosophe contemporain de Philopœmen, IV, 4 (4); aide Aratus dans ses desseins, 5 (5); 198, 202 (226, 232).

Echanson, ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Echecrates, grand-prêtre du temple d'Apollon *Tégyrien*, III, 193 (216).

Echecratides, rhéteur, délivré par Phocion, VI, 285 (325).

Echedemus d'Arcadie; I, 36 (60).

Echinades, îles de la Méditerranée, XII, 469 (533).

Eprepès ou Emerepès, Ephore, ce qu'il fit, VII, 325 (374).

Edessa, ville de Macédoine, IV, 129 (146).

Edicta, voyez Diatagmata.

Ediles, magistrats Romains; leurs fonctions, VII, 169 (195); IV, 205 (232).

Egalité, dit Solon, n'engendre point de débats, I, 308 (346).

Egates, îles à l'occident de la Sicile, XII, 83 (89).

Egée (mer), aujourd'hui l'*Archipel*, IX, 215 (247).

Egérie, nymphe, éprise d'amour pour Numa, I, 224 (252).

Egerius, fils d'Aruns et neveu de Tarquin l'*Ancien*, XI, 242 (278); établi gouverneur de Collatie à perpétuité, prend le nom de *Collatinus*, 257 (295); commande les alliés au siége de Fidènes, 269 (310).

Egesias, du bourg d'Acharne, accusé de conspiration, s'enfuit du camp des Athéniens, III, 351 (392).

Egesta, ville de Sicile, fondée par AEnée, où il érige un temple à Venus, 105 (120); assiégée par Denys; ses habitans font une sortie et brûlent son camp, XII, 198-199 (222-223).

Egeste, Sicilien, son origine, XI, 104 (120).

Egile, bourg de Laconie, célèbre par son temple de Cérès, XI, 205 (235).

Egine (*AEgine*), petite île, dont les habitans sont chassés par Périclès, II, 225 (252); rétablis dans leur pays par Lysandre, IV, 341 (388); où Platon fut vendu par Pollis, IX, 11 (12). — C'est aussi le nom d'une ville où Démosthènes se retire pendant son exil, VIII, 46 (55).

Egypte (*AEgypte*), grand royaume d'Asie; ce qu'on dit de sa fertilité, V, 295 (224); remarque sur cette contrée, I, 260 (292).

Egyptiens, leur opinion sur la divinité, I, 225 (253).

Eione, ville de Thrace, V, 17 (21).

Elatus, le premier qui fut créé Ephore, I, 157 (175).

Elbe, fleuve de Germanie, XII, 286 (324).

Electus et Laetus, contribuent à la mort de Commode, X, 230 (258); leurs discours à Pertinax, 246 (276).

Elée ou Elea, où naquit le philosophe Zenon, II, 165 (185). — Autre ville de ce nom dans la Lucanie, appelée *Vélie*, III, 147 (164); où Brutus s'embarque pour passer en Grèce, IX, 130-131 (150). — Autre dans l'AEolie; sa situation, VI, 282 (326).

Ele-leuf, iou-iou, exclamations; signification de ces mots, I, 36 (38).

Eléphant, courage et intelligence de celui de Porus, VII, 128 (149); ce que fit celui appelé *Nicon*, pour chercher son gouverneur, IV, 191 (217).

Elepolis, machine de guerre,

VIII, 189 (222); sa description, 190 (223).

Eleunte, ville de la Cherronèse, aujourd'hui le château des Dardanelles, IV, 329 (375).

Eleusine, ville de la Grèce, II, 346 (388), où se célébroient les grands mystères de Cérès, VIII, 500, 2e. *édit.*

Elide, contrée de la Grèce, où étoit un temple dédié à Jupiter *Olympien*, VIII, 173, 204.

Eliens, ce qu'Agis dit d'eux à quelqu'un qui les louoient, I, 190 (212).

Elien, fils de Cimon, II, 215 (240).

Elien de Cordoue; beau trait d'Auguste à son égard, XII, 313 (356).

Ellebore, plante médicinale, cultivée par Attalus, VIII, 188 (221).

Eloges funèbres, leur origine, I, 369 (415).

Eloquence, instrument propre à persuader les hommes, II, 241 (269); regardée comme des ailes pour s'élever au gouvernement, VII, 445 (512). Grand effet de l'action et de la prononciation dans cet art, VIII, 14 (17-18); l'éloquence fortifiée par la justice, est invincible, 80 (94); nécessaire à un homme d'état, 65 (77).

Elorides, ami de Denys l'*Ancien*; selon quelques auteurs son père adoptif, XII, 165 (183).

Eloris, capitaine général des Rhégiens et des Crotoniates, XII, 230, 240 (259, 211); est vaincu et tué, 241 (272-273). — C'est aussi le nom d'une rivière, 240 (272).

Elpinice, sœur de Cimon, intercède auprès de Périclès pour son frère; ce qu'il lui dit, II, 178 (199); reproches qu'elle lui fait; sa réponse, 213 (259); elle avoit épousé son frère, qui la maria ensuite à Callias, pourquoi? V, 12, (15). *Observ.* 449 (515). *Préface*, XII, 2 (2).

Elyma, ville de Sicile, fondée par AEnée, XI, 105 (120).

Elyme, se sauve avec Egeste après la prise de Troye, XI, 105 (120).

Elymie, ville frontière de la Macédoine, III, 19 (22).

Emathion, père de Romus, I, 66 (72).

Emesa, ville de Phénicie, X, 414 (470).

Emilianus, orateur, fils d'Epitherses, XII, 469 (533).

Emperamus, Spartiate distingué; histoire de son esclave, XI, 218 (250).

Emporia (*Ampurias*), ville d'Espagne dans la Catalogne, IX, 448 (517).

Empnistai, signification de ce mot, VII, 344 (397).

Enaria ou Enarie (île d') aujourd'hui *Ischia*, IV, 276 (321); XII, 339 (387).

Enarsphorus, fils d'Hippocoon, I, 53 (57).

Encelade, affranchi d'Auguste, XII, 325 (370).

Endeide, fille de Sciron, mère de Peleus et de Telamon, I, 17 (18).

Enea, ville fondée par AEnée, XI, 103 (118).

Enfans, comment élevés à Sparte, I, 179 (200) *et suiv.* Quel sacrifice ils doivent offrir à l'âme de leurs pères, III, 428 (477). Pourquoi ceux nés de concubines dispensés de nourrir leur père? I, 328 (369).

Engyium, ville de Sicile sur le mont Héréen, où étoit un temple consacré à Cybèle, III, 280-281 (314).

Enlèvement *des Sabines*, comment exécuté, et quant? I, 91 (100) *et suiv.*

Enne, ville de Sicile, XII, 171 (190).

Ennius, poëte latin, IX, 371, 495 (429, 572); préféré à Virgile par Adrien, X, 121 (131).

Ennius Priscus; réponse de Trajan à une question qu'il lui faisoit, X, 49 (47).

Entelle, ville de Sicile, IX, 506 (584); XII, 190 (212).

Entendement, est un acte libre de la volonté, II, 160 (179); les effets de la vertu en sont l'objet, *ib.*

Enterremens, comment réglés par Lycurgue à Sparte, I, 203 (227),

Envo, déesse des batailles, IV, 405 (429).

Eolide, contrée de l'Asie Mineure; sa situation, XII, 10 (10).

Epaminondas, célèbre général Thébain; sa naissance; son éducation; ses maîtres, XII, 57 (59-60); son caractère; ses vertus et ses talens; sa pauvreté volontaire, 58 (61); III, 169 (189). Bel exemple de son désintéressement, XII, 59 (62). Ses réponses aux reproches de Menéclides, 60-61 (63-64); refute victorieusement Callistrate, *ib.* 62 (65). Occasion où il fait briller son éloquence, *ib.* (66). Simple soldat sauve l'armée Thébaine prête à périr, 63 (*ib.* 67). Pourquoi il conserve le commandement au-delà du terme prescrit par les lois, *ib.* Son généreux dévouement envers ses collègues; ce qu'il demande à ses juges; se couvre de gloire dans une affaire où il s'agissoit de sa vie, 64-65 (68-69). Sa réponse au reproche de Pélopidas, 66 (70); pourquoi il se tient renfermé dans sa maison lorsque les bannis se rendent maîtres de Thèbes? *ib.* Son éloge, 67 (71). En quoi il diffère de Pélopidas, III, 170 (190); son inviolable amitié pour lui, *ib.* 171 (*ib.* 191); présente au peuple Pélopidas et ses compagnons, 186 (209); gagne avec lui la bataille de Leuctres, 205 (230); entrent ensemble dans le Péloponnèse et vont attaquer Sparte, 207 (232); comment il excite les jeunes Thébains contre les Lacédémoniens, 176 (197); ils leur ôtent la Messenie; défont les Athéniens, 209

(234) ; sont appelés en justice et absous, *ib.* 210 (235); Epaminondas est debouté de l'office de gouverneur de Béotie par Meneclides, *ib.* (236); envoyé en Thessalie pour délivrer Pélopidas; sa prudence dans cette circonstance, 119 (246); son nom seul épouvante le tyran; ramène à Thèbes Pelopidas et Ismenias, 221 (248); appelle la plaine de Béotie l'*échafaud de Mars*, 284 (318). Député de Thèbes à Sparte, ses débats en plein conseil avec Agésilas, VI, 58 (66-67); entre dans la Laconie avec une puissante armée, 64 (73); ne pouvant attirer Agesilas au combat, se retire en pillant et gâtant tout, 66 (76); rebâtit la ville de Messène, y rappelle les anciens habitans, 71 (81); marche contre Sparte pour la surprendre, est repoussé par Agésilas, *ib.* 72 (82-83). Nommé à un emploi peu honorable, comment il l'ennoblit? XII, 471 (540); refuse les présens de Jason; ce procédé le fait estimer davantage, XI, 471 (540); ses dernières paroles; sa mort glorieuse, XII, 65-66 (69-70); VI, 74 (85). Honneur qu'il fait à sa patrie, XII, 90, 424 (97, 481).

Epaphroditus, nom que se donnoit Sylla dans ses lettres aux Grecs, IV, 463 (525).

Epaphroditus, affranchi d'Auguste, chargé de la garde de Cleopâtre, VII, 419 (455).

Eperatus, élu *général* des Athéniens par la faction de Philippe; méprisé par eux, IX, 265 (305).

Epheon (mont), dans la Campanie, IV, 447 (507).

Ephèse, ville de l'Asie Mineure, célèbre par son temple de Diane, brûlé le jour de la naissance d'Alexandre, VII, 9 (12); VIII, 208 (244); appelée la *boutique* de la guerre par Xénophon, III, 284 (318).

Ephialtes, orateur, ami de Périclès, II, 272 (292); redoutable à la noblesse, 179 (200).

Ephialtes et Cissus, pourquoi Alexandre les fait mettre en prison, VII, 93 (108).

Ephètes, magistrats à Athènes, I, 321 (361).

Ephore de Cumes, disciple d'Isocrates, IV, 492 (553).

Ephores, magistrats à Sparte, pourquoi établis? ne restoient qu'un an en fonctions, VI, 10 (11); I, 157 (174); pourquoi dénonçoient la guerre aux Ilotes en entrant en charge, 206 (230); leur institution donna plus de force à l'aristocratie, 210 (235); action remarquable des Ephores à l'égard d'Agésilas, VI, 73 (84); ce qu'ils font tous les neuf ans, VII, 326 (376); leur pouvoir en quoi limité, 327-328 (377-378). Droit que la loi leur donne, XII, 23 (24). Cléomènes les fait tuer, IX, 249 (287).

Ephorus, historien; sa partialité pour Philistus, IX, 59 (68); ce dont il accuse Lysandre, IV,

366 (417); cité, II, 52, 101, 211 (58, 212, 236); III, 195 (218).

Epicharmus, poëte comique, I, 236 (266); ses vers cités, 381 (428).

Epiclès d'Hermione, excellent musicien, II, 12 (13).

Epicrates Acharnien, pourquoi condamné à mort, II, 48 (54).

Epicrates le Barbu; décret singulier qu'il propose aux Athéniens, III, 224 (251).

Epictète, philosophe, contemporain de l'empereur Adrien, X, 122 (132). Ce qu'il dit sur la punition des esclaves, XII, 458 (520); couvre de ridicule la philosophie d'Epicure, 462 (525).

Epicure, philosophe, comment il nourrit ses disciples pendant le siége d'Athènes, VIII, 216 (252).

Epicydes, orateur, fils d'Euphémides; sa lâcheté et son avarice, II, 14 (15).

Epidaure, ville de l'Argolide, où Esculape avoit un temple, pillé par les corsaires, VI, 131 (151); par Sylla, IV, 412 (467).

Epigethes de Pallène, IX, 240 (276).

Epimenides le Phæstien; sa réputation; appelé le *nouveau Curète;* aide Solon à établir ses loix; sa sagesse, I, 305 (343); ce qu'il dit sur le port de Munychia, *ib.* (344); refuse les présens des Athéniens, 306 (*ib.*); ne demande qu'une branche de l'olivier *sacré*, *ib.*

Epipoles, quartier de Syracuse, III, 123 (138); fortifié par Denys, XII, 173 (193). Observ. V, 458-459 (519-520).

Epire (Albanie), province de la Grèce, IV, 111 (126); erigée en royaume par Neoptolemus, fils d'Achilles, 112 (127); VIII, 219 (256).

Epitadeus, Ephore, son caractère; loi qu'il fait pour se venger de son fils, VII, 316 (364-365); cause la pauvreté à Sparte, 317. *ib.*

Epitaphes, à qui permises à Sparte, I, 203 (227).

Epitargia, surnom de Venus; son origine, I, 28 (30).

Epitherses, père de l'orateur Emilianus; événement merveilleux dont il est témoin, XII, 469-470 (533-534).

Epixyes, Persan, gouverneur de la haute Phrygie, II, 58 (66).

Epizephyriens, qui ainsi appelés? signification de ce mot, III, 301 (337).

Eponymos, nom du prévôt annuel d'Athènes, V, 172 (203). Observ., 499 (544).

Epoptiques, ce que c'est? VIII, 199 (233). Observ., 500 (545).

Epopée, fils d'Aloée, s'empare du royaume de Corinthe, IV, 490 (551).

Erasistratus, père de Phæax l'orateur, II, 321 (360).

Erasistratus, médecin; comment il découvre la cause de la maladie d'Antiochus, VIII, 223 (262); moyens sages qu'il emploie

auprès de Seleucus pour lui annoncer l'amour de son fils, 224 (262).

Eratosthènes, historien, I, 143 (150); ce qu'il écrit d'Olympias, VII, 9 (11); de Démosthènes, VIII, 18, 53 (22, 63); cité dans la vie de Lycurgue, I, 143 (159).

Erechtheus, I, 5 (5); ses descendans régnèrent à Athènes sous le nom d'*Erechtéides*, 20 (21).

Erechtheus, père d'Orneus, I, 54 (59).

Eaète (*près de Monte-Rotondo*), ville du pays des Sabins, XI, 179, 271 (205, 312).

Eretrie, ville de l'île d'Eubée, XII, 12 (12).

Eroades, classe des artisans à Athènes, I, 331 (372).

Eroinus, Syrien, se charge de livrer la forteresse d'Acrocorinthe à Aratus moyennant 50 talents, IX, 219 (250) *et suiv.*

Erianthus, Thébain, conseille aux alliés de détruire Athènes, IV, 343 (391).

Ericius (Clarus), préteur Romain avec Alexandre Sévère, détruisent la ville de Seleucia, X, 71 (73).

Ericthon (*Abydos* suivant Ortelius), ville d'Asie près du détroit de l'Hellespont, XII, 50 (52).

Eros, affranchi d'Antoine, son généreux dévouement, V, 414 (450).

Erippidas, Lacédémonien; sa rigidité force Sphitridathe à abandonner Agésilas, VI, 24 (27).

Eryce, ville de la Sicile, XII, 188, 201 (211-226).

Erythrée (mer d'), ou mer Rouge; origine de ce nom, X, 67 (69).

Eryx (*San-Juliano*), ville et place forte de la Sicile; sa situation, IV, 165, 282 (186, 322).

Esclave (cruelle punition d'un), II, 435 (488); comment traités à Rome par leurs maîtres; punition qui leur étoit infligée, *ib.*; ce qu'ils font le jour de leur liberté, IV, 84 (96). Bon mot d'un centenier sur les esclaves, 429 (487).

Esclavons (*Illyriens*), après avoir vaincu Amyntas, lui font payer un tribut annuel, XII, 89 (96); font alliance avec Denys, 255 (289); défont Perdiccas, 90 (97); sont défaits par Philippe, et font la paix avec lui, 96 (104).

Esculape, père de la médecine, X, 392 (446); logea chez Sophocles, I, 226 (254); avoit un temple à Epidaure, VI, 131 (151).

Espagne, d'où Scipion chasse les Carthaginois, II, 289 (324; conquise et réduite en province Romaine, IX, 456 (527). — *Espagne ultérieure*, IV, 207 (235); appelée aussi *Bœtique*, V, 355 (408).

Espagnols, leur aversion pour tous les gouverneurs Romains qu'on leur envoyoit, V, 352 (404); composoient une partie de l'armée d'Annibal, IX, 376 (434); XII, 154 (171). Leur coutume de se dévouer à la mort avec leur prince; comment appelée, V, 369 (424).

Esparcoutte, herbe, nommée *Parthenium*, IV, 415 (471).

Esquilin (mont), près de Rome, IV, 406 (460).

Etat (l'homme d'), doit prévenir et éteindre les dissentions particulières, XII, 443 (503).

Eteocles, Lacédémonien, son mot sur Lysandre, IV, 352 (401).

Etésiens (vents), quels? IX, 37 (42).

Etienne de Byzance, auteur cité, VI, 471, 474 (543, 545); VII, 162 (187).

Etna (mont) en Sicile, XI, 379 (435). C'est aussi le nom d'une ville, IX, 506 (584).

Etoiles *tombantes*, opinions de quelques philosophes sur leur nature, IV, 335 (382).

Etrangers, à quelles conditions étoient admis à Athènes, I, 333 (375); pourquoi chassés de Sparte, I, 204-205 (228-229).

Etrurie (*Toscane*), contrée d'Italie, IX, 242 (278); XII, 323 (372).

Etruriens, envoient des ambassadeurs à Rome, XI, 324 (372); s'emparent de la ville de Fidènes; pillent les terres des Romains, 269 (309); sont vaincus par Tarquin, 272 (213); le reconnoissent pour leur souverain, 274 (315).

Etymoclès, ami d'Agesilas, VI, 55 (61).

Eubée, île de la mer Egée (l'*Archipel*), XII, 12 (12).

Eubulide, cité dans la vie de Socrates, XII, 404 (459).

Eubulus, orateur d'Athènes, ne prononçoient ses harangues que devant le peuple, VI, 262 (302).

Eucharistus, prévôt d'Athènes, XII, 93 (101).

Euchidas de Platée; diligence qu'il met à apporter le feu sacré; meurt subitement après; est enterré dans le temple de Diane *Euclia*; son épitaphe, III, 370-371 (413-414).

Euclia, voyez *Diane*.

Euclidas, frère de Cléomènes, déclaré *roi* par son frère, VII, 357 (412); IV, 13 (14). Sa mort, VII, 386 (445).

Euclidas, dissuade les Athéniens de secourir Aratus, IX, 256 (294).

Euclidas, Lacédémonien, ce qu'Artaxercès lui fait dire par un de ses officiers, VIII, 444 (483).

Euclides, fils d'Hippocrate, tyran de Gela, XI, 353 (406).

Euclides, archonte d'Athènes, XII, 30 (31).

Euclides, ce que lui dit Socrates, XII, 398 (452).

Euclides et Telemachus, capitaines Corinthiens, chargés par Timoléon d'attaquer le château de Syracuse, III, 108 (121).

Euctus et Eudæus, trésoriers de Persée; leur imprudence, III, 48 (55).

Eudæmon, signification de ce mot, II, 409 (458).

Eudamidas, roi de Sparte, fils d'Archidamus, VII, 314 (361).

— Autre *Eudamidas*, père d'Agis, *ib.*

Eudamus, capitaine des éléphans d'Eumènes, le prévient d'une conspiration contre lui, V, 437 (502).

Eudamus, général des Rhodiens; son combat avec Annibal, IX, 434 (502).

Eudemus, comment traité par Adrien, 120 (129).

Eudemus de Pergame, apporte à Rome le testament d'Attalus *Philopater*, fait en faveur des Romains, VII, 430 (495).

Eudemus, roi de Corinthe, son règne, XI, 240 (276). — Autre *Eudemus* appelé le *Cypriot*, IX, 35 (40).

Eudoxus et Architas, géomètres, III, 269 (399).

Eumènes, roi de Pergame, vaincu par une ruse d'Annibal, IX, 436 (504).

Eumènes, né à Cardie en Thrace; son origine; son éducation; plaît à Philippe, roi de Macédoine, qui l'emmène avec lui, V, 399 (458). Après la mort de Philippe, passe au service d'Alexandre, 400 (*ib.*); l'accompagne en qualité de lieutenant à la conquête des Indes; obtient le gouvernement de Perdiccas; *ib.* (459); épouse Barsine, fille d'Artabazus, 401 (*ib.*); désagrémens qu'il éprouve de la part d'Alexandre, *ib.* 402 (460-461). Comment il regagne son amitié? 403 (462). Sa conduite après sa mort, *ib.* (463). Gouvernemens qu'il obtient dans le partage des conquêtes d'Alexandre, 404 (*ib.*); ennemi d'Hecatæus, tyran des Cardians, 405 (464); se sépare de Léonatus pendant la nuit, *ib.* (465); se retire auprès de Perdiccas; va avec lui en Cappadoce, où il l'établit gouverneur, 406 (*ib.* 466); se forme un corps de cavalerie, 407 (467); est nommé *capitaine général* par Perdiccas; défait Neoptolemus; force les Macédoniens de se rendre et de lui prêter serment de fidélité, 408-409 (468-469). Sa réponse aux propositions d'Antipater et de Craterus, 409 (*ib*). Sa vigilance et sa sagesse sont une preuve de ses talens militaires, 410-411 (471-472). Songe d'Eumènes, *ib.*; l'interprète en sa faveur, 412 (472). Mot qu'il donne à ses soldats; son ordre de bataille, *ib.* (473); son combat singulier avec Neoptolemus, 414 (475); remporte la victoire, où Craterus est tué, 416 (477); sa douleur en le voyant, *ib.*; est condamné à mort par les Macédoniens, *ib.* (478). Comment il paie la solde à ses troupes, 418 (479); précautions qu'elles prennent pour mettre sa personne en sûreté, *ib.* (480). Pourquoi il fait pendre un traître? 419 (481). Ce qu'il fait pour brûler les corps de ses gens morts dans le combat, *ib.* empêche ses troupes de piller le bagage d'Antigonus, 420 (482); en congédie une partie; se retire à

Nora, V, 422 (484). Sa réponse à Antigonus; leur entrevue; ce qui s'y passe, *ib.* 423 (485-486); assiégé par lui, 424 (486). Son portrait, *ib.* (487). Comment il exerce, dans un espace étroit, les hommes et les chevaux, 425 (*ib.* 488). Accord entre lui et Antigonus, 426 (489); lève un petit corps de troupes et se retire, pourquoi? 427 (490); reçoit des lettres d'Olympias pour l'engager à passer en Macédoine, et à faire la guerre à Antigonus, 428 (491). De quelle manière il appaise la jalousie d'Antigènes et de Teutamus? *ib.* 428 (*ib.* 492). Comment il se met à couvert des envieux? 430 (494). Grande confiance des soldats Macédoniens dans son habileté, 431 (*ib.* 495). Gagne une bataille contre Antigonus, *ib.* (496); malade, le force de se retirer à la vue de sa littière, 433 (496-497). Son stratagême pour arrêter sa marche, 435-436 (500). Est nommé seul *général*, 437 (501). Conspiration d'Antigènes et Teutamus contre lui, *ib.* (502); ce qu'il dit à ses amis à ce sujet, *ib.*; fait son testament; pourquoi il brûle ses lettres et ses papiers? 438 (*ib.*). Desseins étranges qui lui viennent dans l'esprit; livre bataille à Antigonus, *ib.* 439 (*ib.* 503); la perd par la lâcheté de Peucestas, *ib.* (504); est livré à Antigonus, 440 (505). Beau discours qu'il fait à son armée, 441 (506). De quelle manière Antigonus le traite? 442-443 (508). Ce qu'il dit à Onomarchus, *ib.* (509). Sa mort, 444 (510).

Eumènes comparé avec Sertorius, V, 445 (511). Tous deux étrangers et bannis de leur patrie, n'ont cessé de commander à de grandes et belliqueuses armées; mais Sertorius à cela de particulier, que tous ceux de sa ligue lui cédèrent le premier rang, comme au plus digne de commander; et Eumènes entre plusieurs compétiteurs, eut la conduite de l'armée; et ses actions ne tardèrent pas à le porter au premier degré d'autorité: tellement qu'à l'un cédèrent ceux qui voulurent être gouvernés par un homme de bien et bon capitaine; et à l'autre, ceux qui se sentoient trop foibles pour commander, *ib.* Sertorius commande en Espagne et en Lusitanie (*Portugal*); Eumènes en Macédoine. Avec de la réputation et la dignité de *sénateur*, Sertorius parvient au grade supérieur de *capitaine général* d'une grande armée: Eumènes, de l'état de secrétaire, avec peut-être non moins de moyens, rencontre d'autant plus d'obstacles, que ses dangers croissoient en raison de la gloire de ses victoires; ce ne fut qu'à la fin de sa carrière que quelques-uns de ses compagnons conspirèrent contre Sertorius, 446 (512). Eumènes aimoit naturellement la guerre; Sertorius, la paix; l'un préfère la guerre au péril de sa vie; l'autre fut contraint de prendre les armes pour la sûreté de sa

propre personne. L'un fut tué en trahison sans qu'il s'en doutât, et l'autre attend patiemment la mort qu'on lui prépare, *ib.* 447 (513).

Eumolpides, prêtres de Cérès au temple d'Eleusine, II, 346 (238).

Euneus, Thoas et Soloon, frères, Athéniens; aventure de Soloon, I, 44 (48).

Eunus, cause de la guerre des esclaves en Sicile; à quelle époque? IV, 468 (581).

Eunomus, fils de Prytanis, père de Polydectes et de Lycurgue, I, 145 (161). Sa mort, 146 (162).

Eunomus le Thessalien, encourage Démosthènes à ne point abandonner l'étude de l'éloquence, VIII, 13 (16).

Euphanes, ce que Plutarque lui écrit en lui adressant un traité, XII, 431 (489).

Euphorion, cité vie de Solon, I, 285 (321).

Euphranor, charpentier, bani de Sicyone, IX, 199 (228).

Euphrantides, devin, sacrifice qu'il ordonne à Thémistocles, II, 29 (33); III, 341 (380).

Euphrates, grand fleuve d'Asie, XI, 424 (486).

Euphronius, précepteur des enfans d'Antoine et de Cléopâtre, VII, 409 (443).

Eupolia, mère d'Agésilas, VI, 5 (5).

Eupolis, poëte comique, II, 207 (231). Ses vers, V, 186 (214).

Euripides, poëte tragique, appelle Pitheus *saint*, I, 6, (7); passe pour avoir composé ses tragédies avec Socrates, XII, 391 (444). Epoque de sa naissance, 406 (461); recommande aux hommes d'état de fuir l'ambition, IV, 390 (442). Son épitaphe sur les Athéniens morts en Sicile, V, 218 (251). Estime des Siciliens pour sa poésie, 245 (282). Reproche aux Athéniens la mort de Socrates, XII, 405 (460). Ses vers sauvent Athènes, IV, 344 (391-392); appliqués à Nicias, V, 188 (216); à Caton d'Utique, VI, 408 (470); à Demetrius, VIII, 240 (280); 432 (470). Ce que cause un de ses vers prononcé par Clitus, VII, 111 (129). *Observ.* 392, 2e. *edit.*

Eurotas, rivière de la Laconie, I, 167 (189).

Eurybiades, amiral Lacédémonien, à qui Thémistocles cède volontairement le commandement, pourquoi? II, 16 (17); leurs discussions, 24 (27); obtient à Sparte le prix de vaillance, 36 (40).

Eurycles, Lacédémonien, fils de Lacharès, poursuit vivement Antoine; ce qu'il lui dit, VIII, 399 (432); s'empare de deux riches galères, 400 (433).

Eurycleidas, pourquoi envoyé aux Ephores par Cléomènes? VII, 352 (406).

Eurydice, de la race de Miltiades, veuve du roi Opheltas, épouse Demetrius *Poliorcètes*, VIII, 178 (209).

Eurydice, sœur de Philla, marie sa fille Ptolomæide avec Demetrius, VIII, 241 (282).

Eurydice, femme d'Amyntas, roi de Macédoine, se retire avec ses enfans auprès d'Iphicrates, XII, 42 (44).

Euryleon, voyez *Ascagne*.

Eurilochus, AEgien, sa fourberie; grande complaisance d'Alexandre pour lui, VII, 93 (108).

Euryloque de Larisse, dont Socrates refuse les présens, XII, 395 (448).

Eurymedon, Athénien, envoyé au secours de Nicias, V, 225 (258); tué dans un combat naval, 235 (270).

Euryptolemus, neveu de Periclès, II, 171 (191). — C'est aussi le nom d'un neveu d'Alcibiades, 372 (417).

Eurysaces, fils d'Ajax, I, 301 (339), duquel descend Alcibiades, II, 303 (340).

Eurytion, fils de Soüs, et père de Prytanis, I, 144 (160); chef de la famille des rois de Sparte, appelée *les Eurytionides*, 146 (162); IV, 365 (416); VII, 313 (361).

Eusebe, historien, époque à laquelle il fixe la fondation du royaume de Macédoine, IV, 486 (549). *Observ.*; se trompe sur celle de la célébrité de Plutarque, XII, 338 (497). Cité dans la vie d'Aristomène, XI, 214 (245).

Eustathe, cité sur un passage d'Homère, I, 405. *Observ.* 2e. *édition.*

Euterpe, mère de Thémistocles, selon Phanias, II, 4 (4).

Euthycrates, gouverneur d'Olynthe; la livre à Philippe, XII, 103 (112).

Euthydemus et Menander, capitaines Athéniens; leur ambition cause leur défaite, V, 226 (259).

Euthymus, Leucadien, mis en pièces avec ses soldats, III, 140 (156).

Euthymus, général de la cavalerie d'Icetès, III, 143 (160).

Eutychides, esclave d'Aristippe, XII, 414 (470).

Eutychides, historien, cité I, 145 (161).

Eutychus et son âne *Nicon*; honneurs qu'Auguste leur rend, VIII, 368 (428); XII, 341 (389).

Eutyphron, comment détourné de son dessein par Socrates, XII, 397 (451).

Evagoras, rétabli par Chabrias, XII, 46 (48).

Evalchus, capitaine Lacédémonien, tué par Pyrrhus, IV, 187 (211).

Evan, signification de ce mot, III, 287 (321).

Evandre, Candiot, n'abandonne point Persée dans sa détresse, III, 49 (56).

Evandre, arrière petit-fils de Pallas, VII, 347 (400).

Evanoelus, serviteur de Périclès, fort instruit, II, 195 (218).

Evanthes de Samos, historien, I, 302 (340).

Evénemens (semblables) arrivés à des hommes du même nom, V, 342 (392-393).

Evergètes, signification de ce mot, II, 409 (458).

Evergetinas, beau-frère d'Aristomène; sa mort glorieuse, XI, 228 (261).

Evespérites, peuple de la Lybie XI, 235 (269).

Evius, joueur de flûte, V, 401 (460).

Exathres, frère de Darius, VII, 97 (112).

Excestines, descendant du roi Codrus, I, 285 (321).

F.

Fabatus, sénateur Romain; ce qu'un astrologue lui prédit sur Marc-Aurèle et son fils, X, 181 (200).

Fabia Terentia, vestale, belle-sœur de Cicéron, citée en jugement par P. Clodius, VI, 351 (405).

Fabiens, famille ancienne et illustre de Rome; son origine, II, 239 (267).

Fabius Ambustus (Quintus), ambassadeur vers les Gaulois, viole le droit des gens, I, 246 (276); II, 94-95 (106-107); les prêtres Fécialiens demandent sa punition, *ib.*; est absous par le peuple et élu *tribun militaire*, 96 (*ib*).

Fabius Buteo, élu *dictateur*, pourquoi? sa modestie, II, 259 (290).

Fabius Rullus, surnommé *Maximus*, aïeul de Fabius Maximus, II, 240 (267); VI, 111 (128). *Observ.* 473 (544).

Fabius Maximus, antiquité et gloire de sa maison, II, 239 (267); son origine; pourquoi surnommé *Verrucosus* et *Ovicula*? son caractère, 240 (*ib.* 268). Faux jugement qu'on portoit de ses grandes qualités; forme son corps aux combats; son éloquence, *ib.* 241 (*ib.* 269). Ses consulats; ce qu'il fit dans son premier, *ib.* Sa prudence; sages conseils qu'il donne aux Romains 242-243 (271); est élu *dictateur*; nomme Lucius Minutius *chef de la cavalerie*, 245 (274); IX, 386 (447); sa demande au sénat, II, 245 (274). Comment il soutient la dignité de sa charge? Sa piété, 246 (275); voue des sacrifices aux dieux, 247 (276); ranime la confiance publique; sa prudence dans la guerre contre Annibal, 248 (277); IX, 387 (447) *et suiv.*; blâmée des Romains; admirée d'Annibal,

qui ne peut le forcer à combattre, II, 249 (278). Pourquoi appelé le *pédagogue d'Annibal;* plaisanterie de Minutius contre lui, 250 (279). Belle réponse de Fabius à ses amis, qui lui conseilloient d'hazarder la bataille, 251 (280); met l'armée d'Annibal en désordre, 252 (281-282); surpris par ses ruses, Fabius est forcé de se retirer; méprisé des soldats Romains, 253 (*ib.* 283) *et suiv.* Comment Annibal excite leur courroux contre lui, 255 (285); est blâmé par le sénat d'avoir traité avec lui pour le rachat des prisonniers; fait vendre ses terres pour en payer la rançon, 256 (286); pourquoi appelé à Rome? laisse le commandement de l'armée à Minutius; ordre qu'il lui donne, *ib.* 257 (287); IX 390 (451); ne daigne pas se justifier des reproches de Metellus; ce qu'il dit au peuple pour presser son départ, II, 258 (288); on lui adjoint Minutius avec les mêmes pouvoirs que lui, 259 (290); est insensible à cette injure, 260 (*ib.* 291); retourne soudainement au camp; partage l'armée avec Minutius, pourquoi? *ib.* 261 (*ib.* 292); sages conseils qu'il lui donne, *ib.* Ce qu'il dit voyant Minutius en danger, 263-264 (295); le délivre et force Annibal à la retraite, 264 (*ib.* 296); IX, 391 (453). Ce qu'Annibal dit de lui à ses amis, II, 264 (296); comment Minutius reconnoît sa faute à son égard, 266 (297-298). Fabius se dépose de la *dictature*, 267 (*ib.*) Sages avis qu'il donne à Paulus AEmilius, 268 (300); sa réponse, 269 (301). Ce que lui fait dire Paulus AEmilius après la perte de la bataille de Cannes, 273 (306). Justice que les Romains lui rendent; sa fermeté et sa sagesse dans le danger, 275 (308); envoyé avec Marcellus contre Annibal, 277 (310); persiste toujours dans sa manière de lui faire la guerre, 278 (311); appelé le *bouclier* des Romains, *ib.*; III, 267 (289); évite toutes les ruses d'Annibal, II, 279 (312); contient par sa douceur les villes alliées et l'armée dans le devoir, *ib.* (313); beau trait de lui à l'égard d'un soldat Marsien, 280 (*ib.* 214); autre à l'égard d'un soldat Lucanien, 281 (315). Comment il reprend Tarente? 282 (316) *et suiv.*; 418 (484); est vaincu par l'ambition et la vengeance, II, 285 (320); laisse aux Tarentins les images de leurs dieux, 286 (*ib*); III, 284 (316); fait transporter la statue d'Hercules à Rome; la fait mettre au Capitole à côté de la sienne, II, 286 (320-321). Son second triomphe; ce qu'il dit à Livius au sujet de la prise de Tarente, 287 (*ib.* 332). Son fils est élu *consul*, *ib.* Sa conduite envers son père; ce que celui-ci lui dit, 288 (323); supporte avec constance la mort de ce fils, 289 (324); s'oppose au départ de Scipion pour l'Afrique, 290 (325) *et suiv.*; IX, 465 (538); demande qu'on lui envoie un suc-

cesseur, quoique victorieux; ce qu'il dit de lui, II, 293 (328); frayeur qu'il veut inspirer aux Romains, *ib.* (329); sa mort; ses obsèques aux dépens du public, 294 (330).

Fabius Maximus comparé avec Periclès, II, 295 (330); Periclès vint au gouvernement de la chose publique, les Athéniens étant au comble de la prospérité; les actes de Fabius arrivant à une époque moins heureuse, il ne fut pas en son pouvoir d'empêcher de péréclíter les affaires de sa ville; mais il les laissa dans un état meilleur, 295 (322). Les exploits de Cimon, Myronides, Leocrates et de Tolmides, donnèrent moyen à Periclès de tenir sa ville en fêtes et en jeux continuels. Et à l'opposite Fabius prend le gouvernement de la siene dans un temps où l'empire Romain étoit teint du sang de ses concitoyens, et l'étaya pour l'empêcher de tomber des débris que les autres y avoient laissés, 296 (322). Fabius résiste aux criailleries d'un peuple affligé de grièves calamités; Periclès n'eût que la peine de contenir les siens énorgueillis par des longues prospérites, *ib.* (333). Periclès prend la ville de Samos; Fabius, celle de Tarente, l'île d'Eubée, etc.; il ne triomphe qu'une fois; Periclès dresse neuf trophées des victoires remportées, tant sur terre que sur mer; en tirant Minutius des mains d'Annibal, et sauvant l'armée romaine: Fabius se couvre de gloire; mais aussi Periclès ne se laisse pas abuser par les bœufs d'Annibal, ni battre par celui qu'il tenoit enfermé, 297 (*ib.* 334). Periclès en cédant aux Lacédémoniens, fut auteur de la guerre; Fabius ne cède pas aux Carthaginois pour le maintien de l'empire Romain, 198 (*ib.* 335); mais la bonté que Fabius montre envers Minutius, condamne fort les brigues de Periclès contre Cimon et Thucydides, qu'il banit; si Fabius eut eu autant d'autorité à Rome que Periclès à Athènes, il eut empêché les autres de faillir, 299 (336). La libéralité de l'un éclate en n'acceptant pas l'argent qu'on lui présente, et celle de l'autre, en en donnant aux nécessiteux et rachetant les prisoniers, *ib.* Quand à la beauté et la magnificence des temples, édifices publics et tous les ornemens qui existoient avant les règnes des Césars, n'approchent pas de ceux dont Periclès embellit et orna la ville d'Athènes, 300 (337).

Fabius Maximus, fils aîné de Paulus AEmilius et de Papyria, III, 10 (13); adopté par la famille des Fabiens, 11 (14). Son frère Scipion lui laisse les biens de leur père, 83 (94).

Fabius, préteur, défait par Annibal, IX, 410 (474).

Fabius, vice-prêteur en Espagne, VII, 453 (521).

Fabius, lieutenant de Lucullus,

vaincu par Mithridates, V, 146 (168).

Fabius Pamphilus (Q.), pourquoi envoyé auprès d'Annibal? IX, 365 (422); passe en Afrique pour demander satisfaction des outrages commis par lui, 366 (423).

Fabius Paulinus, tué par ordre de Severus, X, 340 (386).

Fabius Pictor, historien, cité, I, 69, 80, 91 (74, 80, 91).

Fabius Fabulus, coupe la tête à l'empereur Galba, IX, 318 (367).

Fable de *Picus* et *Faunus*, I, 254 (285); de la *Fête* et du *Lendemain*; par qui inventée, II, 37 (42).

Fabricius (Caius), ce qu'il dit sur la défaite de Lævinus, IV, 151 (171); ambassadeur auprès de Pyrrhus; refuse ses présens; moyen que Pyrrhus emploie pour lui inspirer de la crainte, 156 (176-177); ce qu'il dit à Cineas, 157 (178); sa réponse à la proposition de Pyrrhus, 158 (179); époque de son consulat, *ib.* (180). Sa lettre à Pyrrhus pour le prévenir de la perfidie de son médecin, 159 (*ib.*).

Fadilla, sœur jumelle d'Antonin-le-Pieux, X, 140 (153).

Fadilla, sœur de Commode, discours qu'elle fait à son frère, X, 217 (243).

Faisceaux d'herbes ou de menu bois; leur usage; appelés par les Latins *manipulos*, I, 80 (87).

Falco ou Falconius, son discours à Pertinax, X, 259 (291); accusé d'aspirer à l'empire; Pertinax le fait absoudre; meurt de chagrin, 268 (301).

Faleriens, leur ville assiégée par Camillus, II, 84 (93); mauvais tour que leur fait un maître d'école, *ib.* 85 (94-95); comment puni par Camillus, 86 (98); les Falériens se soumettent, 87 (97).

Falisques, sont défaits par Camillus, II, 75 (84).

Famine (la), le plus grand des ennemis, VII, 160 (185).

Fannia, son histoire; comment elle traite Marius? IV, 279 (318).

Fannius (Gaius), élu *consul;* à quelle époque? VII, 456 (524); défense inouie qu'il fait publier, 462 (531).

Faonius (Marcus), ami et imitateur de Caton; son caractère; est nommé *édile*, VI, 397 (458); les jeux qu'il donne préférés à ceux de Curion, 398 (459); se moque de Pompée, VII, 219 (253); VI, 203, 215 (235, 248); résiste en vain aux grands pouvoirs donnés à César, VII, 198 (228); sa noble manière d'agir avec Pompée dans l'adversité, VI, 228 (263). A quoi compare *la guerre civile*, IX, 112 (128). Son aventure avec Cassius et Brutus, 149 (172); est conduit enchaîné devant les triumvirs, XII, 278 (315).

Faunus, dieu des Romains, VII, 175 (202).

Faustina, fille d'Annius Verus, femme d'Antoninus, X, 140 (153).

Faustina (Annia), pourquoi Commodus la fait mourir? X, 200 (222).

Faustine, femme de Marcus Aurelius, mère de Commodus, X, 160 (177); 177 (196).

Faustius (Quintillus), sénateur; ce qu'il dit à l'empereur Julianus, X, 291 (328).

Faustulus, sauve Remus et Romulus, I, 70, 74 (76, 80); découvre à Romulus sa naissance, 78 (85); est arrêté par les gardes du roi Amulius; ce qui lui avoue, 79 (86); sa mort, 84 (91).

Faustus, fils de Sylla et de Metella, IV, 463 (526), maltraité dans sa jeunesse par Cassius, pourquoi? IX, 107 (123); reçoit en don le chapeau de Mithridates, volé par Caius, VI, 166 (192); fait afficher la vente de ses meubles; ce que dit Cicéron à ce sujet, VIII, 106 (124).

Fautes passées, en tirer des instructions pour l'avenir, II, 265 (296); celles qu'on commet en se soumettant aux opinions reçues, plus pardonnables que celles commises en s'y opposant, V, 338 (388).

Fecialiens (prêtres), institués par Numa, I, 244 (275); appelés *Ironophylaces* par les Grecs; leurs fonctions et leurs pouvoirs, 245 (*ib.* 276); demandent la punition de Fabius Ambustus, 246 (277); II, 95 (107).

Femmes, très-attachées à leur luxe et leurs délices, VII, 320 (369); doivent partager les biens et les peines avec leurs maris, IX, 114 (131); comment celles de Sparte participoient aux honneurs qu'on rendoit aux hommes, I, 203 (227); celles romaines qui avoient trois enfans; leurs privilèges, 241, 413 (271, 460). Courage et horrible désespoir des femmes des Cimbres, IV, 253-254 (288-289). Comparaison propre à la répudiation d'une femme, III, 10 (13). — Femme qui plaide sa cause elle-même; pourquoi l'oracle d'Apollon consulté à ce sujet, I, 278 (312).

Fenestella, écrivain cité, V, 260 (298).

Ferente (*Forenza*), ville d'Italie dans la Pouille, XI, 181 (208).

Ferentine, l'une des portes de Rome, où l'on fait des sacrifices, pourquoi? I, 118 (139).

Feries latines, fêtes célébrées sur le mont d'Albe en l'honneur de Jupiter *Latial*, II, 74 (83), *note*. Combien de jours elles duroient? pourquoi on y ajoute un jour de plus, 148 (166).

Ferin, Ferire, Feri, signification de ces mots, III, 255 (286).

Feronia, déesse que les Grecs appellent *Proserpine*; son temple commun aux Sabins et aux Latins, XI, 177 (204); pillé par Annibal, IX, 414 (475).

Festus, sénateur tué par ordre de Severus, X, 341 (386).

Festus, favori de Bassianus, qui le fait empoisoner pour se

donner un cruel plaisir, X, 392 (446).

Fasula, ville d'Italie au-dessus de l'Arnus, IX, 382 (442).

Feu sacré, par qui confié à la garde des Vestales, I, 113, 238 (125, 268); comment rallumé quand il venoit à s'éteindre, 239 (269); observation intéressante à ce sujet, 412 (459), pourquoi tant révéré des Romains? regardé comme l'image de la puissance éternelle? 103–104 (116).

Feux, tous ceux du territoire de Platée éteints, comment rallumés? III, 370-371 (413–414).

Feve blanche, à quoi l'emploie Periclès, II, 211 (236).

Février, douzième mois Romain, que Numa place le second de l'année, I, 160 (292). *Observ.* 413, 2°. *édit.* Quelles fêtes on célèbre dans ce mois, II, 262 (295); d'où dérive, *ib.*

Fidanes, ville voisine de Rome, prise par Romulus. Ses habitans transportés à Rome, et leurs terres données aux Romains, I, 99, 116 (109, 129); XI, 137 (157); se révoltent contre eux, 138 (*ib.*) 160 (183); vont les attaquer; sont défaits, 162 (186) *et suiv.*; 176 (202); se soumettent à Tarquin l'Ancien, 259 (298).

Fidentia (*Borgo san Donino*), ville d'Italie entre Plaisance et Parme, IV, 448 (508).

Figues, il étoit défendu d'en transporter hors de l'Attique, I, 333 (374).

Figuier sauvage, pourquoi appelé *Ruminalis*, I, 70 (77).

Figures d'un loup et d'un taureau de cuivre à Argos; leur histoire, IV, 189–190 (215).

Filles, leur éducation à Sparte, I, 173 (192–193); leur nudité mal justifiée par Plutarque, 174 (194); appelées par les poëtes *Phenomeridas* et *Andromanes*; vers d'Euripides à leur sujet, 276 (311); se marient à Sparte dans l'âge mûr, et à Rome fort jeunes, pourquoi? 279 (314). Pour quelles raisons Solon permet de vendre les filles ou sœurs, 329 (370).

Fils, quels à Athènes dispensés de nourrir leur père, I, 327 (368).

Fimbria, assiége Mithridates dans Pitane; envoie solliciter Lucullus de s'unir à lui avec sa flotte, pour le défaire entièrement, V, 62 (72); motifs qu'il emploie pour le décider, *ib.*; fait tuer Flaccus, IV, 414, 440 (470, 499); V, 145 (166); est abandonné par ses soldats, IV, 442 (502); se tue lui-même dans son camp, 443 (*ib.*).

Fabrianes (bandes) troupes mal disciplinées et corrompues, tuent leur capitaine; abandonnent Fimbria, V, 71 (82). Discours que leur fait Clodius pour les engager à abandonner Lucullus, 145 (166).

Finances, le souverain magistrat ne doit pas avoir le maniement des finances, pourquoi? I, 400 (450).

Firmus, cité par Plutarque, XII, 452 (513).

Flaccus, consul, opposé à Sylla, 432 (490); tué par les soldats de Fimbria, IV, 414 (470); V, 145 (166).

Flaccus (Flavius), sénateur; avis qu'il donne à Tiberius, VII, 438 (504).

Flambeau sacré (course du) à Athènes, I, 286 (322).

Flamen Quirinalis, prêtres de Jupiter et de Mars, institués par Numa en l'honneur de Romulus, I, 232 (261).

Flamines, prêtres, d'où ainsi nommés chez les Romains? I, 132 (262); leur nombre augmenté, et leur chef rétabli par Auguste, XII, 295 (335).

Flaminius (T. Quintus); sa statue apportée de Carthage à Rome; son caractère, IV, 53 (61); ses premiers emplois militaires, 54 (62); est élu *consul* avant 30 ans, 55 (63-64); chargé de la guerre contre Philippe, roi de Macédoine, 56 (*ib.*); prend une conduite contraire à celle des autres généraux qui avoient fait la guerre à ce prince, 57 (65-66); demande au sénat son frère Quintius pour son lieutenant, ce qu'il fait à son arrivée en Epire, 58 (*ib.* 67); escarmouches entre ses troupes et celles de l'ennemi, 59 (68). Des bergers lui ayant indiqué un chemin pour gagner les hauteurs des montagnes qu'occupoient Philippe, y fait conduire un fort détachement, 60 (*ib.* 69); en chasse Philippe; s'empare de son camp, 62 (70-71). Belle conduite de ses troupes en traversant l'Epire; sa modération fait réunir aux Romains plusieurs peuples de la Grèce, *ib.* 63 (*ib* 71); achève de gagner l'amitié des Grecs, en proposant à Philippe de leur rendre leur liberté; ce qu'il refuse, 64 (73); comment il engage les Thébains à s'unir aux Romains, *ib.* 65 (74-75); est prorogé dans son commandement; marche contre Philippe, 66 (76); exhorte ses troupes, 67 (77); remporte la victoire, 68 (*ib.* 78) *et suiv.* Epigramme du poëte Alcée au sujet de cette victoire, 71 (81); est calomnié par les AEtoliens; conditions de la paix qu'il accorde à Philippe, 72 (82-83); sagesse de Flaminius en la faisant, au moment d'une nouvelle guerre excitée par Annibal, *ib.* 73 (*ib.* 84); ce que les commissaires envoyés par le sénat lui conseillent, *ib.* 74 (*ib.*); délivre toutes les villes de la Grèce de leur garnisons; proclame leur liberté aux jeux Isthmiens, *ib.* 75 (85-86). Réflexions sur les guerres et le sort de la Grèce, 77 (88-89); envoie ses lieutenans en Asie pour mettre les villes Grecques en liberté, 79 (90); préside aux jeux Néméens; fait proclamer de nouveau la liberté de toute la Grèce; rétablit la justice et la concorde dans les villes, *ib.* (*ib.* 91). Estime et confiance universelle que sa conduite inspire pour les Romains, 80 (92); ses présens au temple d'Apollon à Delphes;

leurs inscriptions, 81 (*ib.* 93). Rapprochement de sa proclamation avec celle de Néron; leurs époques, 82 (*ib.* 94). Flaminius fait la guerre à Nabis, tyran de Sparte; lui accorde la paix; motifs de cette conduite, *ib.* Son équité et sa satisfaction en recevant en don des Achéens, les prisoniers Romains esclaves en Grèce, 83-84 (95-96). Son triomphe, *ib.* Est renvoyé en Grèce en qualité de lieutenant du consul Manius Acilius, pourquoi? 86 (98), *observ.* 483 (547). Remontrance qu'il fait au consul, 87 (99). Fait accorder une trêve aux Ætoliens, *ib.* (100); obtient le pardon des Chalcidiens, 88 (101). Honneurs qu'ils lui déférent, *ib.* Cantique chanté à sa louange, 89 (102). Révéré de tous les Grecs par sa douceur et sa bonté, *ib.* Ce qu'il dit aux Achéens, à Philippe et à Dinocrates, 90 (103); sa comparaison de l'armée d'Antiochus, 91 (104). Est élu *censeur* avec le fils de Marcellus; nomme Scipion *prince du sénat*, 92 (105); IX, 490 (566). Origine de son inimitié avec Caton, IV, 92-93 (105 106); III, 432 (482) *et suiv.* Fait casser tous les actes passés pendant sa censure, 438 (488); IV, 95 (108); tribun militaire de sa propre volonté, *ib.* (109); découvre sa grande ambition dans sa vieillesse, 96 (*ib.*); est envoyé en ambassade auprès de Prusias, roi de Bithynie; sa manière d'agir à l'égard d'Annibal, *ib.* (110); blâmé par les uns d'avoir causé sa mort, 98 (112); pourquoi loué par d'autres, 100 (114). Opinions diverses à ce sujet, *ib.* 101 (115-116); IX, 439 (507). Sa mort, IV, 102 (116). Observation sur Flaminius, 485 (549).

Flaminius (Titus Q.), comparé avec Philopœmen, IV, 102 (116); par sa victoire contre Philippe, Flaminius délivre les Grecs de la servitude, Philopœmen sans moyen, passe en Candie; devenu *chef* des Achéens, fait périr plus de Grecs que Flaminius de Macédoniens, *ib.* Ni l'un ni l'autre ne furent sans défauts: par un mouvement de vengeance, Philopœmen appauvrit son pays et la ville même de sa naissance; Flaminius, plus généreux, laisse régner Philippe, après l'avoir vaincu, et use d'une grande bonté envers les Ætoliens; il se montre constamment attaché à ceux qu'il a servi; là où dans sa colère Philopœmen rase les murs de Lacédémone dont il avoit précédemment comblé de bienfaits les habitans; Flaminius en deux combats termine la guerre contre Philippe: Philopœmen en livre plusieurs, aidé de la Fortune, 103 (118); le haut degré de splendeur de Rome contribue pour beaucoup à la gloire de Flaminius, Philopœmen n'acquiert la sienne que lorsque celle de la Grèce commence à décliner; l'un est chef de vaillans soldats, l'autre est obligé de les

aguerrir, 104 (*ib.*); Philopœmen, par sa bravoure, surmonte les plus belliqueuses nations de la Grèce, Flaminius n'eut besoin que de mettre à l'épreuve des soldats qu'il trouva tous disciplinés, *ib.* (119). Différence de Flaminius et de Philopœmen dans l'action, 105 (*ib.* 120); Philopœmen aussi vertueux homme privé que grand capitaine, sauve Sparte du pillage, *ib.* 106 (*ib.*). Si les actes de Flaminius envers les Grecs méritent une couronne, ce sera celle de clémence, de justice et de bonté, et à Philopœmen celle de l'art militaire et de bon capitaine, *ib.* (121).

Flaminius (Lucius Quintius), frère du précédent, commande sous son frère l'armée de mer en qualité de lieutenant, IV, 58 (66). Sa conduite dissolue, 92 (105-106); sa cruauté, 93 (*ib.*); chassé du sénat par Caton le censeur; le jugement de Caton approuvé par le peuple, 94 (107-108). Ce qui lui arriva au théâtre, 95 (109).

Flaminius (Caius), déposé de sa place de maître de la cavalerie, pourquoi? III, 248 (278); consul avec Cn. Servilius; son caractère, IX, 382 (442); II, 242 (270); n'écoute point les conseils de Fabius, 243 (271); marche contre Annibal; est vaincu, et périt glorieusement, *ib.* 244 (272); IX, 383-384 (443-444); Annibal fait chercher son corps pour le faire inhumer honorablement, II, 244 (273).

Flaminius, consul avec Furius, à quelle époque? chargés de la guerre contre les Insubriens (*Milanois*), III, 244 (275); pourquoi rappelés par le sénat, 245 (*ib.*) Flaminius n'ouvre les lettres du sénat qu'après avoir défait les ennemis; est forcé de se déposer du consulat après son triomphe, *ib.* 246 (276).

Flater (l'art de), de quatre espèces, selon Platon, VIII, 307 (357).

Flateries (excessives), produisent l'arrogance et la cruauté, IV, 351 (400).

Flavia Ticiana, femme de Pertinax, reçoit le titre d'*Auguste*, X, 259 (291).

Flavius, tribun militaire sous Marcellus, III, 297 (332).

Flavius et Marullus, tribuns du peuple; font arracher les diadèmes placés sur la tête des statues de César; mettre en prison ceux qui l'ont salué *roi*, VII, 264 (304); sont déposés par César, *ib.* 305.

Flavius, maître des ouvriers du camp de Brutus, IX, 178 (206).

Flavius, frère de Vespasien, nommé *gouverneur de Rome* en l'absence d'Othon, IX, 333 (382).

Flavius Juvenalis, nommé *préteur* par l'empereur Severus, X, 314 (355).

Fleurs, portées par les vents sur les casques des soldats en forme de chapeaux, excitent leur courage, IV, 449 (509).

Flora, courtisane Romaine,

maitresse de Pompée ; ce qu'elle dit de lui ; pourquoi Metellus fait mettre son portrait dans le temple de Castor et Pollux ? VI, 91 (105).

Florus, historien, cité par Amyot au sujet d'Antoine *le Crétique*, VIII, 261 (304).

Florus, poëte comique, ses vers à Adrien ; réponse de cet empereur, X, 121 (130).

Flute, consacrée à la paix, III, 286 (321) ; comment tombée dans le mépris à Athènes, II, 307 (344).

Fluteur de Lybie, ce qu'on entend par ces mots, V, 80 (92).

Fodiens, pourquoi les premiers *Fabiens* ainsi nommés ? II, 239 (267).

Foi (la), pourquoi Numa lui consacre un temple, I, 255 (287).

Fonteius Capito, chargé d'amener Cléopâtre en Surie, VIII, 319 (371).

Fonteius, pourquoi tué en Allemagne par ordre de Galba ? IX, 298 (344).

Force, en quoi consiste la véritable ? I, 223 (251).

Forest fossoyée (*Scepté Sylé*), endroit dans la Thrace, V, 10 (13).

Fortune (la), discours de Paul AEmile sur son instabilité, III, 56 (64) ; de Solon, I, 341 (383) ; différence de ses faveurs à ses revers, 342 (385). Jeux inespérés de la fortune, III, 116 (129) ; il est dangereux de confier des grandes choses à la fortune d'un seul homme, II, 293 (329) ; son pouvoir sur les choses les plus désespérées, IV, 184 (208). Si elle change le naturel, ou si elle ne fait que le développer, 457 (519) ; on ne peut asseoir sur elle de jugement certain, V, 205 (235), ramène souvent les mêmes accidens, 341 (492) ; impuissante pour remplir l'avidité de la nature, VI, 189 (218) ; souvent contraire aux hommes vertueux, 252 (291) ; ne peut outrager la vertu, VII, 403 (465) ; comparée à la femme dont parle Archilochus, VIII, 218 (255) ; ce qu'elle ne peut ôter, VII, 474 (545-546) ; contribue quelquefois plus que la prudence aux succès des batailles, XII, 28 (30).

Fortune féminine, pourquoi on lui édifie un temple à Rome, II, 458 (514).

Foudres, leur expiation comment faite, I, 254 (286) ; les endroits frappés de la foudre sacrés et fermés, IV, 182 (206).

Forum Romanum, place publique de Rome ; sa destination, XI, 264 (304).

Fosse Marianne, canal construit par Marius, IV, 228 (259) ; appelé aujourd'hui le *Bras-Mort*, *ib. note*.

Fosses Cloeliennes, endroit près de Rome ainsi appelé, II, 443 (498).

Francus (Lucius), fils de Mesa, X, 450 (511).

Fregelles, ville du Latium, détruite par Opimius, VII, 449 (516).

Frentanie, quatrième région d'Italie, IX, 505 (583). *Observ.*

Frères, la cause de l'amour qu'il se portent, XII, 452 (513); ce que rapporte Plutarque sur deux frères brouillés, 450 (512).

Frurius (Lucius), tribun militaire avec Camillus, II, 136 (153); sa témérité, 137 (*ib.* 154).

Fulcinia, mère de Caius Marius, IV, 201 (229).

Fulvia, veuve de Clodius, épouse Antoine; son caractère, VIII, 278 (323-324); pourquoi elle est forcée de quitter l'Italie? 209 (256); sa mort facilite l'accommodement de son mari avec Auguste, 310 (360).

Fulvia Pia, mère de l'empereur Severus, X, 298 (337).

Fulvius (Quintus), dictateur, III, 293 (328).

Fulvius, ami de Caius Gracchus, nommé *commissaire* avec lui pour le partage des terres, VII, 459 (528); son caractère, *ib.* soupçonné d'être cause de la mort de Scipion l'Africain, 460 (529); contribue à la mort du consul Antyllius, 464 (534). Sa troupe s'arme des armes des Gaulois qu'il avoit vaincus étant consul, 467 (537). Pourquoi il envoie son fils avec un Caducée, auprès du consul et du sénat, 469 (540); périt avec son fils aîné, *ib.*

Fulvius, vice-consul, sa négligence cause sa défaite et sa mort, IX, 415-416 (481).

Fulvius, consul avec Manius, ce qu'ils conseillent à Tiberius, VII, 426 (489).

Fulvius Aurelius, père d'Antoninus Pius, deux fois consul, X, 139 (152).

Fulvius Pius, ayeul de Severus, X, 298 (337).

Fulvius Flaccus, général Romain, pourquoi rappelé? IX, 411 (476); repousse Annibal qui étoit aux portes de Rome, 412 (477).

Fulvius Flaccus, périt misérablement? VI, 475 (546). *Observ.*

Furcifer, qui ainsi appelés, II, 436 (489).

Furius, consul avec Flaminius, III, 244 (275).

Furius, consul, oncle de Mesa, X, 431 (490).

Furnius, orateur Romain, VIII, 358 (416).

Fuscus (Elius) et autres personages consulaires; pourquoi Commodus ordonne leur mort, X, 199 (222).

G.

Gabies, ville où Tarquin se retire après avoir été chassé de Rome, où il établit *roi* son fils aîné, XI, 320 (368).

Gabinius, envoyé par Sylla au secours de Chæronée, IV, 424 (481).

Gabinius, désigné consul avec Piso; le plus grand flatteur de Pompée, VI, 178, 376, (205, 434); ennemi de Ciceron, VIII, 113 (132); nommé *consul*; obtient le gouvernement de la Syrie, 110 (129); nomme Antoine *maître de la cavalerie*; l'emmène avec lui en Syrie, 264 (307); va rejoindre César en Macédoine, 273 (313).

Ganes (*Cadix*), ville d'Espagne, IX, 369 (427); patrie de Trajan, X, 15 (8); privilége qu'il accorde à ses habitans; y fait construire un temple au dieu *Genius*, 54 (53).

Ganiana, rivière d'Espagne; Trajan y fait construire un pont, X, 55 (54).

Gaesylus, Lacédémonien, réconcilie Dion avec Héraclides, IX, 78 (91).

Gaius Aurelius, chevalier romain, comment il oblige Pompée et Crassus à se réconcilier, VI, 127-128 (147).

Galatie, royaume d'Asie, V, 286 (328).

Galba (Sulpicius), consul, à quelle époque? IX, 411 (476).

Galba, lieutenant de Sylla, IV, 427 (464).

Galba, préteur, tué dans une émeute, VII, 246 (284).

Galba (Sulpicius), le plus riche de Rome; noblesse de son origine; ses premiers emplois, IX, 281 (323). Sa simplicité et son économie pourquoi blamées? *ib.* (324). Sa conduite dans son gouvernement d'Espagne le fait aimer, *ib.* 282 (*ib.* 325). Se déclare chef de la révolte excitée par Vindex contre Néron, 283 (326); déclaré *empereur*, ne prend que le titre de *lieutenant* du sénat et du peuple; 284 (*ib.* 327); comment Néron reçoit cette nouvelle, *ib.*; il fait vendre les biens de Galba, qui vend aussi ceux de Néron en Espagne, 285 (*ib.* 328); ce qu'il écrit à Verginius; se retire dans une ville d'Espagne; apprend par un de ses affranchis son élection à l'empire, et la mort de Néron, 286 (329-330); son âge à cette époque; énorme crédit de Nymphidius qui aspiroit à l'empire, 287 (*ib.* 331); inquiétudes de Galba sur Verginius; il lui envoie un successeur, à qui il remet la conduite de l'armée, 290-291 (334-335); comment il reçoit les députés du sénat, 292 (336); ce que lui conseille Junius, *ib.*; ne tient aucun compte des lettres que Nymphidius lui écrit, 295 (339); moqué par Mithridates, *ib.* (340). Discours d'Antonius Honoratus aux soldats en faveur de Galba, *ib.* 296 (*ib.* 341). Galba ordonne la mort des complices de Nymphidius; pourquoi il fait périr Tertullianus, 298 (343); arrivé près de Rome, est environné par des mariniers; ce qu'ils lui demandent; les fait repousser par sa ca-

valerie, 299 (344-345; comment il récompense un joueur de flûte; fait réclamer les dons que Néron avoit fait aux comédiens, etc.; 300 (*ib.* 346). Mauvaise conduite de Galba inspirée par Junius, 301-302 (346-347). Pourquoi il s'attire la haine des soldats? 303 (349). Sa résolution de nommer un successeur, 305 (351) *et suiv.* Sa sage conduite à l'égard de Junius qui lui conseilloit d'adopter Othon, 308 (355); ses statues abattues, 309 (356); va au camp pour nommer Piso *son successeur;* ce qui lui arriva, 311 (358). Intrigues d'Othon contre lui, 312 (359) *et suiv.* Sort de son palais pour aller sacrifier à Jupiter, 316 (364); ses dernières paroles; sa mort, 318 (366); sa tête portée à Othon, 319 (367); est enterré la nuit par Argius, son affranchi, 321 (369). Jugement sur Galba, 321 (*ib.* 370).

Galba (Annius), capitaine d'Othon, chargé d'aller secourir Spurina, IX, 336 (386); conseil qu'il lui donne, 339 (390); recueille dans Bebriacum les troupes échappées d'une bataille livrée à Othon, 345 (397).

Galba (Rufus), banni par Néron, X, 222 (248).

Galère de Persée, amenée dans le Tibre par Paulus Æmylius; sa description, III, 62 (71). Observations sur les vaisseaux et galères des anciens, 473 (528). — *Galère* d'or et d'yvoire, envoyée par Cyrus à Lysandre, IV, 349 (398).

Galien, médecin d'Antonin, XII, 453 (515).

Galiotte (*Galiote*) de Thésée, comment conservée à Athènes, I, 37 (39).

Galli, prêtres de Cybèle, *Observ.* VII, 1re. *édit.*

Gallius, préteur, à qui Auguste arrache les yeux, et le fait ensuite égorger, XII, 292 (331).

Gallus (Flavius), lieutenant d'Antoine, son opiniâtreté expose son armée, VIII, 331-332 (385-386); sa mort, 333 (387).

Gallus, pourquoi envoyé à Cléopâtre par César? VIII, 418 (454).

Gallus, sénateur, devenu aveugle, consolé par Auguste, XII, 315 (358).

Gallus, valet-de-chambre de Trajan, regretté par Adrien, X, 87 (90).

Gangarides, peuples des Indes, VII, 130 (151).

Gange, fleuve de l'Inde, VII, 130 (150).

Gargettus, bourg de l'Attique, I, 20 (21).

Gaugamèles, village entre le Tigre et le Lycus, où Darius fut vaincu par Alexandre, VIII, 484 (556). *Observ.*

Gavius, ce qu'Antoninus dit de lui, X, 164 (181).

Gaules, conquises et soumises aux Romains par César, VII, 184 (213); se soulèvent pendant son absence, 201 (233) *et suiv;* d'où sont venus les Insubriens, III, 242 (272). — *Gaule Cispadane*, où

située, VI, 115 (133). *Note.* — *Gaule Belgique* (Pays-Bas), gouvernée par Didius Julianus, X, 278 (313).

Gaulois, nation celtique; leur invasion, II, 91 (101-102); conduits en Italie par Arron, *ib.* 92 (*ib.* 103); chassent les Thoscans des villes qu'ils occupoient; assiègent Clusium; ce que leur roi dit aux ambassadeurs romains, 93 (104); marchent contre Rome; leur conduite, 96 (107-108); gagnent la bataille d'Allia sur les Romains; à quelle époque? 97-98 (109-110). Grande faute qu'ils firent, ce qui s'en suivit, 103 (115); entrent avec leur roi dans Rome, 106 (119); assiegent le Capitole, 107 (120); pillent et détruisent la ville; passent indistinctement au fil de l'épée tout ce qu'ils rencontrent, 108 (*ib.* 121); pourquoi ils divisent leur armée, 109 (*ib.* 122); sont surpris dans leur camp et défaits par Camillus, 110-111 (123-124); montent au Capitole; comment découverts? sont repoussés, 115-116 (129-130); extrémité où ils se trouvent, 117 (131). Arrangement qu'ils font avec les Romains, 118 (132); leur insolence, 119 (133); se retirent de Rome pendant la nuit; leur défaite par Camillus, 121 (135); 143 (161) *et suiv.*; défendus par César contre les Allemands, VII, 192 (221); conduits par Ambiorix, sont défaits par César, 202 (233). — *Gaulois* à la solde de Pyrrhus; ce qu'ils firent à Ægæ, IV, 175 (198); Grande confiance du jeune Crassus dans leur valeur, V, 307 (353); peu propres à supporter la chaleur, *ib.* — *Gaulois Gessates*, d'où ainsi appelés; où habitoient? en guerre avec les Romains, III, 243 (273); se joignent aux Insubriens contr'eux, 249 (279); sont défaits, et leur roi tué par Marcellus, 253 (284).

Gaza, ville capitale de la Syrie, sur la Méditerranée, prise par Alexandre, VII, 57 (67).

Gédrontes et Ægicones, qui ainsi appelés à Athènes, I, 331 (372).

Gédrosie, province d'Asie, où Alexandre s'arrête pour rafraichir son armée, VII, 138-139 (160-161). *Observ.* 493 (563).

Gegania et Verania, premières vestales vouées au culte du feu par Numa, I, 240 (270).

Gela *ou* Gelle, ville de la Sicile, fondée par une colonie de Rhodiens, XI, 351 (403); ses habitans refusent de reconnoître les enfans du tyran Hippocrate, 353 (405-406); se soumettent à Gelon, *ib.* Pourquoi ils envoient des ambassadeurs à Denys, XII, 143 (157-158); assiégés par les Carthaginois; leur défense courageuse, 151 (167).

Gelanor, roi d'Argos, chassé par Danaüs, IV, 190 (216).

Gellianus, consul, ce que lui dit Pertinax sur un reproche qu'il lui faisoit, X, 262 (294).

Gellianus, envoyé en Espagne pour observer ce qu'il s'y passe, IX, 290 (334).

Gellius, consul, défait les Allemands qui s'étoient séparés du camp de Spartacus, V, 169 (209). — Deux autres personnages de ce nom; l'un censeur, VI, 126 (146); l'autre préteur, chargé de la guerre contre Spartacus, 332 (382).

Gellius (Lucius), s'oppose au partage des terres de la Campanie; mot de Cicéron à son sujet, VIII, 103 (121).

Gellius (Marcus), ce que Cicéron en dit, VIII, 106 (124).

Gelon, gouverneur de la Béotie avec Pélopidas, VI, 52 (59).

Gelon, ami de Neoptolemus, don qu'il fait à Pyrrhus, IV, 119 (135); propose à Myrtilus de l'empoisoner, 120 (*ib.*).

Gelon, Athénien, père de la mère de Démosthènes, au rapport d'Æschines, VIII, 8 (11).

Gelon, tyran de Syracuse; son éloge; son origine, XI, 350 (402); fils de Diomènes, 351 (403); son éducation négligée; méprisoit les arts d'agrément, 352 (404); suit Hippocrate, tyran de Gela, dans ses expéditions, et contribue à sa gloire, 353 (405); dépossède les fils de son bienfaiteur; s'empare de la tyrannie, *ib.* (406); se rend maître de Syracuse; y établit le siége de son empire, 354 (*ib.* 407); à quelle époque? *ib.*; IX, 12 (13); donne Gela à son frère Hieron; fait raser la ville de Camarine; établit ses habitans à Syracuse, XI, 354 (407). Comment il traite les Mégariens après avoir pris leur ville? 355 (*ib.* 408); à quoi Hérodote attribue la haine de Gelon pour le peuple? 356 (409); réforme les mœurs des Syracusains; comment il prévient l'oisiveté naturelle chez eux, *ib.* 357 (*ib.* 410); don qu'il fait aux Romains d'une grande quantité de bleds, *ib.*; XII, 418 (468). Ce qui le fait regarder comme un prince populaire, XI, 157-158 (410-411); fait une étroite alliance avec Theron, tyran d'Agrigente, pourquoi épouse sa fille? *ib.* (*ib.* 412); remporte le prix de la course du char aux jeux olympiques, 359 (*ib.*); demande du secours aux Grecs contre les Carthaginois; se soutient avec succès de ses propres forces, 360 (413-414); les Grecs, à leur tour, lui demandent du secours contre Xerxès, 361 (*ib.*); opinion de l'historien à ce sujet, *ib.* (415). A quelle condition il offre de conduire aux Grecs une armée et des vaisseaux, 362 (*ib.*); autre proposition qu'il fait à l'ambassadeur de Sparte, 363 (417); celui d'Athènes s'y oppose; ce que dit Gelon, *ib.* (*ib.* 418); contradiction d'Herodote avec les historiens de Sicile, 364-365 (*ib.* 419). Gelon marche au secours d'Himère, 368 (423); défait les Carthaginois; pourquoi il fait exposer les prisoniers nuds devant ses soldats, 369 (424); intercepte les lettres des Selinuntins, qui lui dé-

couvrent les projets d'Amilcar, XI, 370 (425); stratagême qu'il emploie pour tromper les ennemis; sa cavalerie pénètre dans le camp d'Amilcar, le tue et met le feu aux vaisseaux, *ib.* 371 (426); taille en pièces l'armée Carthaginoise; nombre des morts, *ib.* 372 (427). Comparaison de cette bataille avec celles de Platée et de Salamine, *ib.* (428). Effroi des Carthaginois à la nouvelle de cette défaite, 374 (430); comment Gelon distribue les riches dépouilles faites sur les ennemis, *ib.* Sa modération après sa victoire, 375 (431); à quelle condition il accorde la paix aux Carthaginois, 376 (432); sa femme reçoit une couronne d'or de leur part, *ib.* (*ib.* 433). Disposé à porter du secours aux Grecs, apprend leur victoire à Salamine, *ib.* 377 (*ib.*). Comment il congédie ses troupes, *ib.* (*ib.* 434); appelé par le peuple son *libérateur* et son *roi*, 378 (*ib.*); fait bâtir un temple à Cérès, et un à Proserpine; ses présens au temple de Delphes, *ib.* (*ib.* 435); époque de sa mort; son frère Hieron lui succède; sa sépulture, 379 (*ib.* 446). Honneurs que les Siciliens rendent à sa mémoire, *ib.* 380 (*ib.* 437); III, 128 (143). Différence du gouvernement de Gelon et de celui de Dyonisius, IX, 12 (13).

Geminius de Terracine, ennemi de Marius, IV, 273 (311); le fait chercher par ses gens, 278 (317).

Geminius, comment il obtient les faveurs de Flora, maîtresse de Pompée, VI, 91 (105); chargé par lui de la mort de Brutus, père de M. Brutus, 116 (133); propose un décret en faveur de Pompée, 133 (154).

Geminius, pourquoi envoyé à Antoine par ses amis? comment traité par Cléopâtre, VIII, 358 (417).

Geminius, consul, son reproche hardi à Didius Julianus, X, 293 (330).

Gendarmerie des Cimbres, leur costume et leur armure, IV, 250 (285).

Gênes, ville d'Italie, dans les Alpes maritimes, I, 241 (269); IX, 375 (434).

Genève (lac de), traversé par le Rhône, IX, 372 (430).

* Génevois (*Liguriens*), habitans du pays de Gênes, III, 82 (93).

Genius, dieu, sa fête célébrée à Rome par Adrien, X, 101 (107).

Gens de guerre, regardent comme une consolation nécessaire les plaisirs et les voluptés, IX, 81 (94); séparés du peuple en AEgypte, I, 151 (167).

Genthius, roi des Eclavons (*Illiriens*), comment trompé par Perseus, III, 25–26 (30); enlevé avec toute sa famille par un préteur romain, *ib.* (31).

Gentianus, consul, homme vertueux qu'Adrien soupçonne vouloir lui succéder, X, 133 (145).

Gentilhomme, ce qu'il étoit obligé de dire au roi de Perse,

tous les matins, à son réveil, I, IX (xij). *Epitre.*

Genua (Mont), inconnu, IX, 375 (434).

Genucius, tribun du peuple, VII, 450 (517).

Genucius (Cneus), consul, XII, 89 (96).

Geradas, Spartiate, son entretien sur l'adultère, I, 179 (199).

Geraeste (*Geresto*), promontoire de l'Eubée, III, 99 (111); VI, 14 (15).

Gerandas, Spartiate, peu renommé, III, 212 (237).

Gerania (Mont), entre Mégare et Corinthe, VII, 371 (427).

Gergitte, ville de la Mysie, une de celles qu'Alexandre donne à choisir à Phocion, VI, 282 (326).

Germains, s'unissent aux Danois pour faire la guerre aux Romains, X, 155 (171); conduite d'Antoninus envers eux, 156 (*ib.*); se révoltent contre les Romains; dévastent les pays qui leur sont soumis, XI, 51 (59); leur manière de faire la guerre; font la paix avec Alexandre Sévère, 53 (61).

Germanicus, fils de Drusus et d'Antonia, VIII, 429 (446). Marié avec Julie, petite-fille d'Auguste, XII, 321 (336); loué par Sénèque, 358 (408).

Germanie (*Allemagne*), dont Nerva confie le Gouvernement à Trajan, X, 25 (19); comment il s'y fait aimer, 48 (46); où Adrien établit un *roi*; pourquoi préféré aux consuls? 113 (121).

Geta, père de l'empereur Severus, X, 298 (337).

Geta, frère de Severus, l'accompagne dans toutes ses guerres; son portrait; sa conduite, X, 347-348 (394-395); nommé *consul* par son frère, *ib.*

Geta, fils de Severus, X, 347 (394); succède à l'empire avec son frère Bassianus; leur haine réciproque, 367 (417) *et suiv.* Son caractère, 373 (424); partage l'empire avec son frère, *ib.* 374 (*ib.*); leur feinte réconciliation ne fait qu'accroître leur haine, 379 (431). Est tué par Bassianus dans les bras de sa mère, 380 (432).

Gibraltar (détroit de), X, 52 (53); anciennement les *Colones d'Hercules*, IX, 513 (588).

Gigis, femme-de-chambre de Parysatis, VIII, 470 (513); son supplice, 472 (515).

Gisco *ou* Giscon, Carthaginois, ce qu'il dit à la vue du camp des Romains; réponse que lui fait Annibal, II, 270 (302); envoyé en Sicile contre Timoléon, III, 140, 144 (156, 161).

Gisco, Carthaginois, père d'un Asdrubal, IX, 452 (522); fait une harangue pour persuader les Carthaginois à continuer la guerre contre les Romains; arraché de la tribune par Annibal, 427 (495).

Glabrio, général romain, commandant en Bithynie, VI, 142 (165).

Glabrius, consul, ce qu'il dit à Pertinax, qui le force de se pla-

rer dans le siége impérial, X, 254 (285).

Gladiateurs, origine de leur guerre contre les Romains, V, 266 (304). Voyez *Spartacus*.

Glaucius, roi d'Esclavonie (*Illyrie*), donne asyle à Pyrrhus dans son enfance, le fait élever, IV, 115 (130); refuse de le livrer à Cassandre; le rétablit dans ses états, 116 (131).

Glaucias, séditieux gagné par Marius, IV, 257 (292).

Glaucias, sculpteur grec, XI, 359 (412).

Glaucippus, historien, de Lampsaque, fils d'Hyperides, VI, 257 (296).

Glaucon, frère de Platon, détourné par Socrates des affaires publiques, XII, 398 (451).

Glauconides, comment il regarde Socrates? XII, 398 (452).

Glaucus, fils de Polymedes; sa valeur, VI, 271 (313).

Glaucus, fils de Sisyphe, roi de Corinthe, XI, 239 (275); eut un petit-fils, appelé aussi *Glaucus*, qui fut au siége de Troye, *ib.*

Glaucus, médecin d'Hephæstion, qu'Alexandre fait pendre, VII, 147 (170). — Autre médecin de ce nom, VIII, 359 (418).

Glérène, ville riche de l'Apulie, prise par Annibal, IX, 390 (451).

Gloire, qui provient de la vertu, plus certaine que celle de la royauté, I, 230 (258); doit être rapportée à la patrie, III, 212 (238); comment embrassée par les ambitieux? VII, 309 (356); nécessaire à un gouverneur, 310 (357); l'amour de la gloire permis aux jeunes gens, *ib.* Rechercher la gloire dans l'art de bien parler, c'est une sorte de bassesse, VIII, 147 (173). Vaine gloire populaire; sa puissance, 311-312 (359). Gloire de ses ancêtres; comment on doit se l'approprier, IV, 124 (141).

Glycon, fait rendre un décret en faveur de Menon, accusateur de Phidias, II, 220 (246).

Glycus, médecin d'Auguste, soupçonné d'avoir empoisoné la blessure du consul Pansa, XII, 277 (313).

Gnathainia *ou* Gnathénium, Argienne, qu'on dit être mère de Perseus, roi de Macédoine, III, 18 (21); IX, 274 (316).

Gnidiens, affranchis par César, VII, 241 (278).

Gnidos (*Gnido*), île près de laquelle les Lacédémoniens sont défaits par Conon, VI, 37 (42); VIII, 475 (518).

Gnose (*Ginosa*), ville de l'île de Candie, où Thésée défait Deucalion, I, 31 (33).

Gongyle d'Eretrie, pourquoi envoyé par Pausanias auprès du roi de Perse, XII, 21 (21).

Gongylus, annonce aux Syracusains l'arrivée de Gylippus, V, 222 (254).

Gonphes (*Gronfi*), ville de Thessalie, prise par César, VII, 232 (268).

Gordiennes (Montagnes), VII, 72 (83); observations sur leur situation, 486 (557).

Gordius (Valerius), précepteur d'Alexandre Sévère, XI, 5 (6).

Gordius, charretier, favori d'Héliogabalus, X, 460 (524); chassé du palais par Mesa, 474 (541).

Gordius, ville de Phrygie, anciennement le séjour du roi Midas, où étoit le chariot dont Alexandre délie le nœud, VII, 40 (47).

Gorgias de Léonte, orateur, son éloquence fort admirée, XI, 456 (522); ce qu'il dit de Cimon, V, 25 (30).

Gorgias, capitaine d'Eumènes, V, 414 (475).

Gorgias le Rhéteur, défense que lui fait Cicéron, VIII, 100 (118).

Gorgias, philosophe, instituteur d'Héliogabalus, X, 450 (512).

Gorgidas, sa conduite à l'égard des bannis de Thèbes, III, 186 (208); *capitaine général* de la Bœoce, 189 (212); on lui attribue la création de la *Bande sacrée*, 197 (221); faute qu'il fait en la divisant, 200 (224).

Gorgius, chassé de la Cappadoce par Sylla, IV, 391 (444).

Gorgoleon, capitaine Lacédémonien, tué dans un combat contre les Thébains, III, 195 (218).

Gorgonne, femme de Léonidas, roi de Sparte; sa réplique à une dame étrangère, I, 174 (194).

Gorgos de l'île de Céo, repeuple la ville de Gelle, III, 147 (164).

Gorgus, fils d'Aristomène, épouse la libératrice de son père, XI, 216 (247); héritier de sa haine contre Sparte; sa discussion avec Manticlus, 229 (262).

Gots, entrent en Espagne, y détruisent tous les beaux monumens, X, 55 (55).

Gouvernement, bon, quand la puissance souveraine se rencontre avec la volonté d'un sage, I, 265 (299). Platon, Diogènes et autres n'ont laissé que des écrits sur les gouvernemens; Licurgue a établi le sien, 213 (238). — *Gouvernement populaire*, à quoi comparé par Platon, IX, 83 (96).

Graces, moment du repas où l'on offre du vin aux dieux, II, 171 (191).

Graccus (Tiberius), consul et censeur, père de Tiberius et de Gaius, VII, 409 (470); pourquoi il tue le mâle des deux serpens trouvés dans son lit, *ib.* 410 (*ib.*); meurt peu de temps après, *ib.* (471).

Gracchus (Tiberius); fils du précédent et frère de Gaius, VII, 409 (470), leur éducation et leur heureux naturel; en quoi semblables et en quoi différens? 410-412 (471-472); Tiberius est associé au collége des *Augures*; son mariage, 413 (474-475); sert en Afrique sous le second Scipion, s'y distingue par sa valeur, 414 (476); est élu *questeur*; envoyé contre les Nu-

mantins sous le consul Mancinus, 415 (*ib.* 477); fait un traité avec eux, qui sauve l'armée Romaine, 416 (478); ses papiers pris, retourne à Numance pour les redemander; comment traité par les habitans, *ib.* 417 (*ib.* 479); blâmé de la paix qu'il avoit faite; jugement prononcé par le peuple sur lui et sur Mancinus, relativement à ce traité, *ib.* 418 (*ib.* 480). Comment les riches citoyens sont venus à bout de déposséder les pauvres des terres qui leur étoient affermées, 419 (481). Tiberius élu *tribun du peuple*, entreprend de les faire rendre aux pauvres; sagesse de sa loi, 420-421 (482 *et suiv.*). Discours éloquent dont il l'appuie, 422-423 (484). Octavius, son collègue, s'y oppose, *ib.* 424 (486). Tiberius propose un autre loi plus sévère contre les riches, 424 (487). Son offre généreuse à Octavius; autre loi de lui qui suspend les magistrats jusqu'à ce que sa loi soit approuvée ou rejetée, 425 (488). Les riches cherchent à le faire assassiner, *ib.* (489). Il consent à la proposition que lui font Manlius et Fulvius, 426 (*ib.* 490); engage vainement Octavius à ne point s'opposer à lui, 427 (*ib.* 491); le fait déposer et arracher de la tribune, 428 (492); fait passer sa loi sur le partage des terres; est nommé *commissaire* à cet effet; fait substituer Mutius à la place d'Octavius; affront qu'il reçoit, 429 (*ib.* 493); met sa femme et ses enfans sous la protection du peuple, 430 (494). Ce qui lui attire entièrement la haine du sénat, 431 (495). Question embarrassante que lui fait Annius, 432 (497). Son discours au peuple pour se justifier de la déposition d'Octavius, 433 (*ib.* 498). Loix nouvelles qu'il propose; son opiniâtreté; comment il implore l'assistance du peuple? 435-436 (500-501). Présages funestes pour lui, *ib.* 437 (502); comment Blossius l'encourage, et de quelle manière il est accueilli par le peuple? *ib.* 438 (503). Est averti par Flavius Flaccus du dessein formé dans le sénat pour l'assassiner, *ib.* 439 (504); ce qu'il fait avec ses amis pour se défendre, *ib.*; accusé d'avoir demandé le diadême, *ib.* 505. Sa mort, 441 (506-507); son époque et celle de sa naissance. Inhumanité des riches exercée sur son corps (*ib.* 442 (508); 445 (512).

Gracchus (Gaius), sa vie retirée après la mort de son frère Tiberius, VII, 444 (511); s'applique à l'éloquence, 445 (512); époque de sa naissance, *ib.* (511); donne une grande idée de ses talens en défendant la cause de Vectius son ami, *ib.* (512); nommé *questeur;* va en Sardaigne avec le consul Orestes; comment il est engagé à marcher sur les traces de son frère, 446 (*ib.* 413); ses grandes qualités; de quelle manière il fait fournir aux soldats les vêtemens dont ils avoient besoin, 447 (*ib.*

(*ib.* 514). Pourquoi il retourne à Rome; est blâmé; appelé devant les censeurs, comment il se justifie, 448 (515); élu *tribun* malgré le grand nombre de ses adversaires, 449 (516); son discours au peuple, 450 (517); but des lois qu'il propose; ce qu'il dit à quelqu'un qui avoit mal parlé de Cornelia, 451 (418-419); présente plusieurs lois au peuple, 452 (*ib.* 420); introduit la coutume de se tourner vers lui en haraguant; changement que cela fit dans l'état, 453 (*ib.* 521); ses propositions sages au sénat, *ib.* 454 (*ib.* 522). Sa popularité ne l'empêche pas de conserver sa dignité; son activité à faire construire et réparer les grands chemins, 455 (523); fait élire *consul* Fannius; nommé *tribun* pour la seconde fois; ce qu'il fait, 456 (524; pourquoi le sénat lui oppose Livius Drusus; réflexions à ce sujet, 455 (525). Gaius passe en Afrique, en qualité de commissaire, pour présider au rétablissement de Carthage, 459 (528); soupçonné d'avoir contribué à la mort de Scipion, 460 (529); surnomme Carthage *Junonia*; présages funestes qui lui arrivent; pourquoi il retourne à Rome? 461 (*ib.* 530); ce qu'il fit à son arrivée, 462 (531); échoue dans la demande de son troisième tribunat, *ib.* 463 (532-533). Pourquoi il s'oppose au consul Opimius, 464 (*ib.* 534); pleure en voyant l'image de son père, 466 (536). Sa maison est gardée la nuit par le peuple; en sort le matin muni d'une seule arme, 467 (537). Discours que sa femme lui tient, *ib.* (538); se retire dans le temple de Diane, sa prière à la déesse; est poursuivi par ses ennemis, 470 (540). Epoque de sa mort, 471 (*ib.* 542). Sa tête portée au consul Opimius, *ib.* Honneurs rendus à la mémoire des Gracques, 473 (545).

Comparaison de Tiberius et Gaius avec Agis et Cléomènes; les ennemis des deux Romains ne sauroient les priver de la plus éminente vertu; mais elle fut encore plus forte dans Agis et Cléomènes; les deux Romains la tenoient de leurs ancêtres; ceux-ci se tienent ferme au milieu d'un peuple corrompu; dans leur magistrature, les Gracques observent le plus grand désintéressement; Agis, en mettant tous ses biens en commun, en donne une plus forte preuve, VII, 475 (545). Les deux Romains sont chargés de l'entretien des routes, de rebâtir ou repeupler les villes; Tiberius remet en commun les terres publiques; Gaius ajoute trois cents chevaliers romains aux sénateurs, avec puissance de juger; Agis et Cléomènes tentent de remettre Sparte dans son propre et ancien état, 476 (548); les Gracques éprouvent la résistance des plus grands personnages de Rome; ce qu'Agis tenta,

Cléomènes l'acheva : par ces *nouvelletés*, Rome ne reçoit aucun accroissement ; Sparte se vit commandant à tout le Péloponnèse, et la Grèce remise sous l'honnête gouvernement des descendans d'Hercules, 477 (*ib.* 549). Les deux Romains fuyant, sont tués combattant contre leurs propres concitoyens ; Agis, épargnant le sang des siens, meurt presque volontairement ; Cléomènes injurié, cherchant vainement à se venger, se tue lui-même. Aux nombreuses victoires de Cléomènes, on peut opposer la prise de la ville de Carthage, dont Tiberius monta le premier sur les murailles, et le salut de vingt mille hommes devant Numance, ainsi que plusieurs exploits de Gaius, 478 (549) ; par sa trop grande foiblesse, Agis laisse les choses imparfaites ; Cléomènes porte trop loin sa cruauté en faisant tuer les éphores qu'il eût pu gagner ou contraindre par les armes ; la fuite des Gracques ne peut être imputée à la lâcheté, mais à la crainte de verser le sang de leurs concitoyens, *ib.* 479 (549). On blâme justement Tiberius de chasser un de ses collègues du tribunat, lorsque lui-même en poursuit un second ; et à tort impute-on à Gaius la mort d'Antyllius, *ib.* On peut donc conclure que Tiberius l'emporte par sa vertu ; qu'Agis a moins péché, et qu'en exécution et hardiesse, Gaius n'approche point de Cléomènes, 481 (553).

Gracchus (Valerius), capitaine Romain, ami de Trajan, X, 56 (55) ; prend d'assault la ville d'Istrobiga, 13 (5).

Grandeur (la) excite l'envie, VII, 260 (300) ; la vraie est le fruit de l'amour des peuples, VI, 11 (11-12). Grandeur de courage admirable des Lacédémoniens, III, 378 (421).

Granique, fleuve qui traverse la Phrygie et la Mysie ; son embouchure ; victoire mémorable qu'Alexandre remporte sur Darius près de ce fleuve, VII, 34 (40) ; II, 100 (112).

Granius, fils de la femme de Marius, l'accompagne dans sa fuite, IV, 272, 276 (310, 314) ; passe avec lui en Afrique, 282 (321). Pourquoi Sylla le fait étrangler en sa présence ? 469 (532).

Granius, tribun, chargé de communiquer à Sénèque les ordres de Néron ; réponse qu'il lui fait, XII, 385 (438).

Grèce, pays d'Europe, comment divisée anciennement ? XII, 2 (2), *préface*. Sa description géographique, IV, 482 (546). *Observ.* le berceau des sciences et des arts, X, 302 (341). Magnificence de ses édifices publics, II, 182 (203) ; le plus beau de tous les théâtres, III, 67 (77) ; liguée contre Philippe par l'effet de l'éloquence de Démosthènes, VIII, 30 (36) ; contre Alexandre, 40 (47) ; se soulève contre Antipater, 47 (56) ; proclamée *libre* aux jeux

Isthmiques par Flaminius, IV, 74 (85); ses héros, comment regardés, XI, 194 (222). Sparte en étoit l'état le mieux réglé et le plus puissant, 310 (356). A quelles sommes se montent les taxes mises sur toutes les villes de la Grèce, III, 379 (422). Cause de sa ruine, VII, 363 (419); IV, 78 (89).

Grecostanium, palais des ambassadeurs étrangers à Rome, X, 162 (179).

Grecs, quelle étoit leur sagesse? I, 341 (383); invincibles quand ils étoient unis, IX, 206 (236); leur parler ne sortoit que des lèvres, aux Romains du cœur, III, 422 (470). Etrange coutume des Grecs, V, 170 (195); punis pour l'abandon de leur bouclier, et non de leur épée, III, 165 (185); gagnent la bataille de Marathon sur les Perses, 329 (367) *et suiv.* Leur frayeur à la vue de la flotte de Xerxès, II, 26 (29); comment Thémistocles les met dans la nécessité de combattre, 27 (30) *et suiv.* Ils remportent une victoire glorieuse sur Xerxès, 32 (35); III, 341 (380). Autre victoire remportée par eux sur les Perses, 357 (409); nombre des Grecs qui y périrent, *ib.* Epigramme en leur honneur, 368 (410). Les Grecs envoient des ambassadeurs à Sparte pour traiter de la paix générale, VI, 57 (66); la concluent; y admettent les Messéniens, les Lacédémoniens seuls exceptés, 74 (85); vaincus par Philippe à la bataille de Chéronée, VIII, 36 (43); XII, 122 (135); par Antipater, à celle de Cranon, II, 101 (113); VIII, 50 (59); élisent Alexandre le Grand *capitaine-général* pour porter la guerre en Perse, VII, 30 (35); dressent des autels, et offrent des sacrifices à Lysandre, IV, 350 (399). Retraite glorieuse des dix mille Grecs conduits par Xénophon, XI, 389 (446); VIII, 338 (393). Les Grecs rendent des grands honneurs aux assassins de Jason qui s'étoient retirés chez eux, XI, 480 (549); leur dernier exploit mémoirable, IX, 228 (261). Quel jugement ils portent de la musique et de la danse, XII, 56 (59). Coutume des jeunes Grecs d'offrir une partie de leurs cheveux à Apollon, I, 8 (9). Epoque des deux affranchissemens des Grecs, IV, 82 (93). Satisfaction de ceux d'Asie en voyant l'orgueil des satrapes du roi de Perse humilié par la simplicité d'Agésilas, VI, 30 (34).

Grecque (langue), fort cultivée à Rome, XII, 436 (495).

Grecques (femmes), n'assistent à aucun repas; occupent l'appartement le plus reculé du logis, appelé le *Gynécée*, XII, *Préf.* 4 (4).

Grypos, qui ainsi appelés? IV, 200 (227).

Guadalquivir. Voyez *Bætis.*

Guerre (la) a ses lois, que les gens de bien ne violent jamais, II, 85 (95); ne se nourrit pas à prix certain et arrêté, VII, 383 (442); VIII, 31 (37); trois choses néces-

saires pour l'entreprendre, VI, 289 (333). L'art de la guerre, le plus beau sujet pour s'exercer à la vertu, IV, 11 (12). *Guerre sacrée*, comment achevée, XII, 108 (118); son origine et sa fin, VIII, 496 (542). Origine de celle *des corsaires*; ses détails, VI, 129 (149) *et suiv.* Celle appelée *péloponnesiaque*, quand commencée; II, 214 (240); sa cause attribuée à Périclès, 242 (216). *Guerre civile*, pire qu'une monarchie usurpée, IX, 112 (128). Causes des guerres civiles, I, 157–158 (175). Danger de faire souvent la guerre aux mêmes ennemis, 172 (191); VI, 55 (63).

Guevara (Antonio de), évêque de Mondonedo en Espagne, auteur cité, X, 4 (xiij). *Epître.*

Gygès, père d'Ardys, roi de Lydie, XI, 232 (265).

Gylippus, capitaine lacédémonien, envoyé au secours des Syracusains, V, 220 (253); proposition qu'il fait aux Athéniens à son arrivée, 222 (255); fait connoître ses talens militaires dans une victoire qu'il remporte sur les Athéniens, *ib.* 224 (257); prend d'assaut le fort de Plemmyrion, 225 (258); discours que Nicias lui adresse; sa conduite à son égard, 242 (278); demande les capitaines athéniens pour les conduire à Sparte; rejet de sa demande, 244 (280); pourquoi injurié par les Syracusains; vole l'argent dont Lysandre l'avoit chargé de porter à Sparte, *ib.*; IV, 346 (394); est banni, *ib.*; II, 203 (227). Voyez la *note*, III, 158 (176).

Gylippus, père d'Agiatis, femme d'Archidamus, VII, 341 (393).

Gymnasiarche, ce nom à qui donné, V, 5 (8).

Gymnosophistes, sages de l'Inde; question que leur fait Alexandre le Grand; leurs réponses, VII, 134 (155); I, 151 (168).

Gyndes, rivière d'Asie; sa source et son embouchure; en combien de canaux divisée par Cyrus? X, 423 (485); appelée *Sindes* dans Tacite, *ib. not.*

Gythium, petite ville et port de la Laconie, VII, 387 (447).

H.

Hala (Servilius), tue Spurius Mælius qui aspiroit à la royauté, IX, 96 (110).

Haillan (du), historien français, auteur de plusieurs comparaisons des vies de Plutarque, IV, 300 (342).

Hale, ville de l'Attique, où meurt Timon, VIII, 406 (440).

Halycarnasse, ville de Grèce, prise par Alexandre, VII, 37 (44).

Halys, fleuve qui sépare la Lydie de la Cappadoce, XI, 411 (471).

Hammon, fils de Jupiter et Phasiphaë, VII, 323 (372).

Hanno, fils de Bomilcar, IX, 372 (431); amiral carthaginois; son stratagéme pour décourager les Syracusains, III, 119 (133); comment trompé par les Corinthiens, 120 (134); défait M. Syllanus en Espagne, IX, 455 (525); conseil sage qu'il donne aux Carthaginois, 366, 402 (423, 465).

Hanno, fils d'Amilcar, tué dans un combat contre Scipion, IX, 472 (545).

Harmodius. Voyez *Aristogiton.*

Harmonie (déesse), fille de Mars et de Vénus, patrone de Thèbes, III, 199 (224).

Harpages, fils de Tiribazus, tue Arsames, frère d'Ochus, VIII, 494 (540).

Harpage, général de Cyrus; sa sage conduite, XI, 421 (483).

Harpalus, Macédonien, quels livres il envoie à Alexandre le Grand? VII, 19 (23); bani par Philippe, et rappelé par son fils, 24 (29); nommé *gouverneur* de Babylone; embellit ses jardins des plantes de la Grèce, 81 (95); s'enfuit de Babylone avec les trésors; se retire à Athènes; gagne les orateurs; Phocion reste inacessible à ses offres, VI, 286 (330); comment il corrompt le gendre de Phocion, 287 (331); Démosthènes VIII, 44 (52); est chassé d'Athènes, 45 (53).

Harsanias (*Arsanias*), rivière d'Asie, V, 138 (159).

Hécale, réception qu'elle fait à Thésée, honorée sous le nom d'*Hecalène*, I, 21 (22).

Hecalesion, sacrifice à Jupiter *Hecalien*, I, 21 (22).

Hecataeus, Erethrien, historien cité, VII, 100 (115).

Hecataeus, tyran des Cardians; cause de son inimitié avec Eumènes, V, 404 (464). Autre *Hecataeus*, orateur, I, 190 (212).

Hecatombeon, mois attique, II, 99 (111); son rapport au mois macédonien et romain, VII, 482 (554). — C'est aussi le nom d'un temple, 362 (417).

Hecatompedon, temple, pourquoi ainsi surnommé? II, 186 (208). Voyez *la note*, *ib.* — C'étoit aussi le nom d'un quartier de Syracuse, IX, 71 (82).

Hecatomphonie, sacrifice offert par Aristoméne à Jupiter *Ithomate*, XI, 212 (243); observation à ce sujet, 2me. *édition*, 485.

Hectemorii, valets; motifs de cette dénomination, I, 307 (345).

Hector, héros troyen, appelé *le bras de Troye*, comparé avec AEnée par Homère, XII, 93-94 (106-107).

Hédea, courtisane, XII, 465 (529).

Heduiens, peuples des Gaules entre la Saône et la Loire, VII, 205 (237).

Hegemon, ce qu'il causa en invoquant le témoignage de Phocion, VI, 309 (356); condamné avec lui, 312 (360).

Hegesias, Magnesien, exclamation froide de cet historien, VII, 9 (12).

Hegesipyle, Thraciene, fille d'Olorus et mère de Cimon, V, 9 (12).

Hégestratus, prévôt d'Athènes, I, 350 (390).

Hélène, femme de Menelas, enlevée par Pâris, XI, 91 (104); cause la guerre de Troye, 92 (105.

Helenus, fils de Pyrrhus et de Bircenna, IV, 128 (145); un malentendu le fait pénétrer dans Argos, et porter un secours funeste à son père, 191 (216) *et suiv.*; rétabli en Epire par Antigonus, 194 (221).

Helicon, Cyzicenien, ami de Platon; pourquoi Dyonisius lui fait présent d'un talent? IX, 31 (35).

Helicon de Salamine, célèbre brodeur, fils d'Acesas, VII, 75, 486 (87, 558). *Observ.*

Helicon (mont), où est un temple consacré à l'*Amour*, XII, 442 (502).

Helisdorus, homme savant; sa mort, X, 120 (129).

Heliogabalus (Antoninus Varius); époque de son élévation à l'empire, X, 413 (469); sa naissance, 414 (*ib.*); élevé dans son enfance par sa mère et son aïeule, *ib.* (470); pourquoi envoyé en Phénicie? 415 (471); devient prêtre du temple du dieu *Heliogabalus*, dont il prend le nom, 416 (472). Ses dispositions physiques, *ib.* Il est proclamé *empereur*, 422 (480); son âge à cette époque, 423 (481); son élection confirmée par le sénat, 444 (505). Mauvaise opinion qu'il fait concevoir de lui, *ib.* 445 (*ib.* 506); sa réception à Rome, *ib.* (507). Ses infâmes débauches, 446-447 (508-509); sa vie scandaleuse; ses goûts bizarres et ridicules, 448 (510). Lettre que Mesa lui écrit, 449 (511) *et suiv.* Diverses lois bonnes ou mauvaises de lui, 454 (517) *et suiv.* Il épouse trois femmes successivement; comment il les traite? 457 (520). Mariages ridicules qu'il fait contracter à des statues de dieux et déesses, 458 (522). Comment il célèbre et termine les *jeux Circenses*, 459 (523); n'accorde les emplois qu'à prix d'argent, sans distinction d'âge ni d'état; fait rassembler de toute l'Italie un grand nombre de jeunes garçons; cruauté qu'il exerce contr'eux en présence de leurs parens, 460 (*ib.* 524); ce dont il se vantoit, 461 (*ib.* 525). Jeux du sort bizarre qu'il établit à Rome, *ib.* Ses méchancetés inouies, 462 (526); dépenses énormes et richesse de sa table; sa gourmandise extrême, 463-464 (527-528). Repas qu'il donne à des ambassadeurs

étrangers, X, 463-464 (527-528). Manière dont il nourrit deux petits chiens, *ib.* (529). Divertissemens extravagans, cruels et infâmes qu'il se procuroit dans ses banquets, fêtes publiques et particulières, 465 (*ib.* 530). Sa prodigalité ; son luxe excessif et ridicule, 469 (534). Sa conduite quand il partoit de Rome, *ib.* (535). Sa réponse à un sénateur, 470 (*ib.*); intervertit l'ordre de la nature; n'écoute personne, *ib.* (*ib.* 536); associe son cousin Alexandre à l'empire, 471 (*ib.*) ; consulte les devins sur sa destinée, *ib.* (537); fait préparer des riches instrumens pour sa mort, 472 (*ib.*); entreprend inutilement de faire ôter à son cousin le titre de *César* et la vie, 473 (538-539); fait abattre ses statues, 474 (540); sédition que cela excite contre lui, appaisée par Mesa, *ib.* Banit tous les sénateurs de Rome, 475 (541); fait mourir Sylvius, gouverneur d'Alexandre, 476 (542). Sa mort; son corps couvert d'opprobre et jeté dans le Tibre, *ib.* (*ib.* 443); est le seul empereur qui soit resté sans sépulture, 477 (*ib.*); sa mémoire en horreur au peuple, *ib.*

Helius ou le Soleil, père d'Aloée et d'AEétès, IV, 489 (551). *Observ.*

Hellanicus, historien cité, I, 26, 43 (28, 47).

Hellanicus, envoyé auprès de Dion pour l'engager à venir au secours de Syracuse, XI, 66 (76).

Hellenes, noms donnés anciennement aux Grecs par les Thessaliens, XI, 453 (519).

Hellespont (*Gallipoli*), détroit, sa position, XII, 20 (21).

Hélotes, Hilotes ou Ilotes, esclaves des Lacédémoniens; leur origine, XII, 23 (24); Observation sur les Hélotes, V, 41, 451 (49, 516). Une loi de Lycurgue autorisoit à les tuer, I, 206 (230); à quoi les Lacédémoniens les forçoient? *ib* (231); VIII, 156 (184); enrôlés et faits citoyens de Sparte par Tyrtée, épousent les veuves des soldats, XI, 203 (233); à quelle condition Cléomènes les affranchit? VII, 376 (434).

Helvétiens et Touriniens (*Suisses*); sont vaincus par César, VII, 190 (220).

Helvia, mère de Cicéron, VIII, 59 (70).

Helvie, mère de Sénèque; son portrait, XII, 352 (401).

Helvidius (Priscus), obtient d'Othon la permission d'enlever le corps de Galba, pour lui donner la sépulture, IX, 321 (369).

Helvius (Successus), X, père de Pertinax, 235 (263).

Hemeronrome, courier d'Athènes, XII, 12 (12).

Henioche, fille de Pytheus, I, 43 (46).

Hephæstion, ami et l'un des généraux d'Alexandre ; pourquoi ce prince lui met son cachet sur la bouche? VII, 89 (103); souvent brouillé avec Craterus, 102 (119). Motifs de ses différends avec

Eumènes, V, 401 (460). Cause de sa mort; honneurs qu'Alexandre lui rend, VII, 147 (170).

Heraclide de Pont, historien, I, 285 (321); a écrit le *Traité de l'Ame*, II, 107 (119); ce qu'il rapporte d'Artemon, 211 (237).

Heraclides, Syracusain, contribue à la défaite des Athéniens sur mer, V, 235 (270); son caractère; gagne la faveur du peuple, IX, 53 (61); est nommé *amiral*, 54 (62); sa conduite à l'égard de Dion, *ib.* 55, 61 (63, 70); lui envoie son frère pour l'engager à venir au secours de Syracuse, 71 (82); se remet à sa discrétion, 73 (85); rétabli dans sa charge d'amiral, 76 (88); ses nouvelles intrigues contre Dion, *ib.* 77 (*ib.* 89); est réconcilié avec lui par Gæsylus, 78 (91); appelé au conseil; refuse d'y assister; reproches qu'il fait à Dion, 82 (95). Sa mort, 84 (97).

Heraclides de Byzance, chargé par Antiochus de proposer la paix à Scipion, IX, 487 (562).

Heraclides, descendans d'Hercules, I, 37 (39); se partagent le Péloponnèse, XI, 195 (223). Deux branches de cette famille régnèrent à Sparte sous les noms d'Eurytionides et d'Agiates, IV, 365 (414-415); *note*, XI, 240 (275); *Observ.* IV, 490 (552).

Heraclitus, philosophe, II, 98 (110); dit que la *lumière sèche* est la meilleure ame, I, 128 (142). Ce que Socrate dit d'un de ses ouvrages, XII, 393 (446).

Heraclée, ville de la Grèce près des Thermopyles; ses fortifications rasées par Jason, XI, 476 (545); prise par Philippe, XII, 116 (128). — C'est aussi une ville d'Italie, IV, 146 (166).

Heræa, fête célébrée en l'honneur de Junon, VIII, 197 (231); appelée *Lysandria* par les Samiens, IV, 350 (399). — C'est aussi le nom d'une ville d'Arcadie, VII, 351 (405).

Herbita, ville de la Sicile, XII, 171 (191).

Herculea, voyez *Thesea*.

Hercules, purge les routes des brigands qui les infestoient, I, 11 (12); sert long-temps la reine Omphale, 12 (*ib.*). Comment il punissoit les tyrans? 18 (19); est le premier qui permet à ses ennemis d'enlever leurs morts, 50 (54); son entrevue avec Thésée, qui le fait initier dans les saints mystères, 52 (56); Hercules lui fait rendre la liberté par AEdoneus, 58 (63); père du premier *Fabius*, II, 239 (267); n'aime point les sacrifices des lâches, III, 40 (46), portrait qu'Euripides fait de lui, V, 11 (14). Hercules couche avec Tinga, femme d'Antæus, roi de Tingis, 358 (411).

Hercules, fils d'Alexandre le Grand et de Barsine, V, 400 (459).

Hereas, Mégarien, historien cité, I, 32, 301 (33, 338).

Herennius, lieutenant de Sertorius, défait par Pompée, V, 119 (137).

Herennius (Caius), appelé en témoignage contre Marius; raisons qu'il croit devoir le dispenser de comparoître, IV, 206 (234).

Hennius, centenier, meurtrier de Cicéron, VIII, 141 (166).

Hermæus, maître des sacrifices, étouffé à la porte du camp de Mithridates, V, 98 (113).

Hermagoras, rhéteur, VI, 167 (193); observations sur lui et ses ouvrages, 475 (546).

Hermandice (*Salamanque*), ville d'Espagne, IX, 363 (420).

Hermée, endroit situé entre Athènes et Eleusine, I, 17, *note* 2°. *édit.*

Hermenius, noble romain, compagnon d'Horatius Coclès, I, 383 (430).

Hermes, colones quarrées sur lesquelles sont les têtes de Mercures; leurs inscriptions, V, 18 (22); leur mutilation, mauvais présage pour les Athéniens, 178, 208 (205, 239); II, 336 (377).

Hermione, ville de l'Argolide; son temple consacré à *la Terre*, pillé par les corsaires, VI, 131 (151); renommée pour sa pourpre, VII, 82 (96); *note, ib.*

Hermione, chantée par Sophocles, I, 277 (312).

Hermippidas, voyez *Arcyssus*.

Hermippus de Smyrne, historien, temps où il vivoit, VII, 116 (134); cité, I, 197 (220); VIII, 11 (14).

Hermippus, poëte comique, II, 220 (246); ses vers contre Périclès, 224 (251).

Hermium (*Hermus*), bourg de l'Attique, VI, 289, 477 (331, 547).

Hermocrates, Rhodien, pourquoi envoyé dans la Grèce par Artaxerxès, VIII, 473 (516).

Hermocrates, rhéteur; ce qu'il répond à une question que lui faisoit Pausanias, XII, 130 (143).

Hermocrates, fils d'Hermon, capitaine syracusain, V, 178 (205); sa plaisanterie sur Nicias, 216 (248); ruse qu'il emploie pour l'empêcher de se retirer pendant la nuit, 238 (273); conseille aux Syracusains d'user humainement de leur victoire, 244 (280); beau-père de Denys, XII, 149 (165). Voyez *la note*, 138 (152).

Hermolaus, sa conspiration contre Alexandre, VII, 118 (137).

Hermon, couronné pour avoir tué Phrynicus, II, 356 (399).

Hermodius, père de Milto; appelée *Aspasie* par le jeune Cyrus, II, 207 (232).

Hermus, Athénien, gouverneur de Pythopolis, I, 45 (48).

Herodes, roi des Juifs, VIII, 361 (420); abandonne Antoine après la bataille d'Actium, 406 (440); avoit été placé par lui sur le trône de Judée, 319 (371).

Herodien, historien; à quelle occasion cité, XI, 50 (57).

Hero, mère de Callisthènes, et nièce d'Aristote, V, 119 (138).

Herodorus de Pont, historien cité, I, 44, 83 (52, 91).

Herodote, historien célèbre; son opinion sur la guerre de Troye, VIII, 503 (546). Comment il peint la conduite de Gelon envers les riches et le peuple, XI, 355-356 (408). Son histoire de la vie de Cyrus, différente de celles de Xénophon et Ctésias, 387-388 (444); le père des romans et des fables; embellit et orne ses récits; abandonne le vrai pour s'attacher au merveilleux, *ib.* (445). Comment Plutarque parle de lui, 474 (539); défendu contre Plutarque, 475 (540). Honneur que toute la Grèce lui rend, 476 (541); cité, I, 17, 42 (18, 47); III, 356 (409).

Herophytus, capitaine Samien, son conseil aux alliés, V, 23 (28).

Héros, libérateur de leur patrie, généralement persécutés de la Fortune, XI, 297 (341).

Herostratus, pourquoi envoyé en Macédoine par M. Brutus, IX, 132 (152).

Hersilia, Sabine enlevée par Romulus; sentimens divers à son sujet, I, 93 (101).

Hersilie, femme de Tullus Hostilius, roi des Romains, XI, 128 (146).

Hésiodus, poëte ancien; estimé pour ses dits moraux, I, 6 (6); honoré par les Muses, 226 (254); dit « qu'aucun travail n'est déshonorant », 288 (324); que la paresse est la source de toute injustice, III, 466 (520); précepte qu'il donne, IX, 301 (346).

Hesychia, prêtresse de Minerve, V, 209 (240).

Hesychius, auteur cité, V, 472 (543). *Observ.*

Hiceteria, offrande à Apollon; en quoi consistoit? I, 27 (29).

Hiempsal, roi de Numidie; sa conduite à l'égard du jeune Marius réfugié à sa cour, IV, 282 (322) *et suiv.*

Hibériens, défaits par Pompée, VI, 154 (178).

Hierapolis, ville de Syrie, appelée anciennement *Bambycé*, VIII, 321 (373).

Hieron, fils de Diomènes, XI, 351 (403); son frère Gelon lui cède la ville de Gela, 358 (407); lui succède à Syracuse, 379 (436); ce que l'historien dit de lui, 381 (437-438).

Hieron II, héritier des vertus de Gelon; à quelle époque il régna à Syracuse? XI, 339 (440).

Hieron, ami de Nicias; services qu'il lui rend, V, 287-288 (215-216).

Hieronymus, historien, n'est point d'accord avec l'historien Dionysius, IV, 151, 162 (171, 183); nommé *gouverneur* de la Béotie par Demetrius, VIII, 227 (265).

Hieronymus, philosophe, VI, 30 (38).

Hieronymus et Nichomachus,

ce qu'ils conseillent à Publius Crassus, V, 308 (354).

Hilarion et Polybe, affranchis d'Auguste, XII, 347 (396).

Hilaire (St.), cité, V, 202 (233). *Note.*

Himaerius, frère de Demetrius de Phalère; sa mort, VIII, 50 (60).

Himère, ville de la Sicile; sa position, XI, 367 (421).

Himilco, général carthaginois, prend la ville d'Agrigente, XII, 137 (151); la fait détruire; ravage le territoire de Gelle, 150 (166); conditions de son traité avec Dionysius, 161 (178); fait mettre le feu aux galères restées dans le port de Syracuse, 190 (213); tente en vain à faire lever le siége de Motye; est contraint de retourner en Afrique, 192 (215); débarque à Panorme avec une nouvelle armée; reprend Eryce et Motye, 201 (226); ses vaisseaux s'emparent du port et de la ville de Messine, 204 (229); la fait raser entièrement, 206 (231); maître du grand port de Syracuse, 213 (240); mène son armée devant la ville; ravage ses environs; prend le quartier de l'Achradine; saccage les temples, 214 (241); fortifie son camp, fait abattre toutes les sépultures, 215 (242); se retire en Afrique après une défaite complette, 226 (255).

Hipparchus Cholargien, le premier banni par l'Ostracisme, V, 205 (233); *Observ.* 455 (518).

Hipparchus, père d'Asclépiades, VI, 288 (332).

Hipparchus, affranchi d'Antoine, VIII, 401 (434).

Hipparète, fille d'Hipponicus, femme d'Alcibiades, pourquoi elle quitte sa maison? II, 316 (354).

Hipparinus, beau-frère de Denys l'Ancien, IX, 8 (9). — Autre *Hipparinus*, fils de Dion, 51 (59).

Hippias, sophiste, dit que Lycurgue étoit bon capitaine, I, 196 (219).

Hippias, bouffon d'Antoine, VIII, 276 (321).

Hippias et Neander, sauvent Pyrrhus enfant, IV, 113 (128).

Hippobates, chassés par Périclès; quels chez les Chalcidiens? II, 204 (228).

Hippobote, prairie dans la Médie, IV, 131 (149). *Note.*

Hippocrates, le mathématicien, s'occupoit aussi du commerce, I, 288 (324).

Hippocrates, capitaine Lacédémonien, gouverneur de Chalcédoine, II, 365 (410); est vaincu et tué, 366 (*ib.*).

Hippocrates, capitaine général des Syracusains; pourquoi il fait mourir plusieurs citoyens Romains, III, 265 (297); sa perfidie, 266 (298); son camp pris par Alcibiades, 276 (309).

Hippocrates, tyran de Gela, augmente ses états par sa valeur, XI, 352 (405); sa mort, 353 (*ib.*).

Hippocoon, père d'Enarsphorus, I, 53 (57).

Hippodamia, femme de Pelops, I, 13 (13).

Hippodromus, mois ainsi appelé chez les Béotiens, II, 99 (111).

Hippolyte, Amazone, femme de Thésée, I, 47 (51).

Hippolytus, fils de Théséus et d'Antiope, I, 43 (53).

Hippolytus de Sicyone, favorisé d'Apollon, I, 226 (254); disciple du Saint Pitheus, 6 (7).

Hippomachus, maître d'escrime, IX, 6 (6).

Hippomedon, fils d'Agésilas, éphore; sa grande réputation, VII, 318 (367); sauve son père, 332 (383).

Hippon, tyran de Messine, sa punition par les Messéniens, III, 145 (162).

Hippon, orateur; ce qu'il propose aux Syracusains, IX, 60 (70).

Hippone, ville forte d'Afrique, célèbre par l'épiscopat de St. Augustin, XII, 85 (91).

Hipponicus, premier mari de la femme de Périclès, père de Callias, surnommé *le Riche*, II, 206 (231); insulté par Alcibiades, le pardonne et lui donne sa fille en mariage, 315 (354).

Hipponion, ville dont Dionysius transfère les habitans à Syracuse, XII, 244 (276).

Hipponium (*Vibone*), ville de la Lucanie, VII, 114 (134).

Hipposthenidas, Thébain; son caractère, III, 177 (198); pourquoi il envoie Chlidon auprès de Melon et Pélopidas, 178 (199).

Hippotas, boiteux, son courage, VII, 399 (460); sa mort, 400 (462).

Hipse, ville de Phrygie, près de laquelle Demetrius est vaincu, IV, 117 (133); *Observ.* VIII, 2e. *édit.*

Hirtius, capitaine sous Sylla, chasse les Barbares du mont Thurium, IV, 427 (485); remarque sur son nom, *ib.*

Hircius et Pansa, à quelle époque consuls, III, 79 (88); VIII, 137 (161); sont tués, *ib.*; 288 (335). Idée que fait naître leur mort, XII, 276 (313).

Hister, historien, à quel sujet cité? I, 58 (63).

Histiée, Milésien, s'oppose à l'exécution d'un projet de Miltiades, XII, 11 (11).

Histoire, trésor de la vie humaine, selon Amyot, I, xxvj (xvij); elle a sa manière de punir les méchans, xxx (xxiij); est le répertoire et le témoignage du temps, xlj (xxxij); la maîtresse des princes, xlvij (xxxviij). Commencemens des temps vrais de l'histoire, I, 3–4 (3–4). Messagère de l'antiquité; elle instruit et console, X, 3 (11); son utilité, III, 12 (15); ce qui l'empêche de découvrir la vérité, II, 190 (212).

Historien, caractère et qualités qu'il doit avoir, I, xxxix (xxx); ce que doit observer, suivant Plutarque, celui qui écrit les vies

des hommes illustres, V, 8 (10); pourquoi il doit être dans une grande ville, VIII, 5 (7); celui qui en écrivant l'histoire des grands hommes, embellit leurs portraits, leur est très-nuisible, XI, 192 (220). Belle réflexion de Plutarque sur le devoir d'un historien, IX, 59 (68).

Hoc AGE, signification de ces mots, I, 250 (282); II, 436 (490).

HORMUS (mont), où Octavius taille en pièces les brigands, XII, 272 (307).

HOMÈRE, lieux de sa naissance et de sa mort, V, 342 (393). Appelle Thésée l'*Ami de Jupiter*, I, 25 (26); Athéniens *peuple*, 42 (45); ses poésies rassemblées et rapportées en Grèce par Lycurgue, 150 (167). Homère expliqué et justifié par Plutarque, II, 448-449 (503-504). Jugement du même sur ses vers, III, 148 (166); repute heureux ceux dont la fortune est compensée, 74 (83); pourquoi les plus vaillans sont les mieux armés, 165 (185). Deux de ses vers, à quel sujet cité? 240 (269). Passage de lui expliqué, 466 (520). Ce qu'il dit sur la prouesse, IV, 165 (187); ses vers cités, VI, 142, 224, 278 (164, 269, 321); apparoit en songe à Alexandre, VII, 59 (69); ce qu'il fait dire par Hélène au roi Priam, 353 (408); quels rois il appelle *Disciples de Jupiter*, VIII, 233 (273); pourquoi désigne Pâris comme mari d'Hélène, IX, 305 (351). Portrait qu'il fait d'AEnée, XI, 93 (107); autre passage de lui cité à son sujet, 102 (117); traité d'insensé par les Athéniens, XII, 405 (460); ce qu'il fait dire par Ménelas au fils de Nestor, 439 (499). Pourquoi la lecture de ses ouvrages défendue par Adrien, X, 84 (86).

HOMME (l'), suivant Solon, n'est estimé heureux qu'après sa mort, I, 341 (384); ne peut guères compter sur un bonheur sans mélange, IV, 224 (277); cherche plutôt le mal que le bien, VIII, 489 (535); plus cruel que les bêtes féroces quand il joint le pouvoir à sa passion, 139 (163); nul n'est parfait, quelque vertueux qu'il soit, V, 8 (11); la plus haute vertu de l'homme, III, 468 (522). Le *sage* ne peut être injurié, II, 260 (291). Pourquoi l'*homme politique* doit sur-tout éviter l'opiniâtreté, 416 (467). *Homme de bien*, VIII, 8 (11); observation sur cette expression d'Amyot, 495 (549). — *Les Hommes*, plus sensibles aux injures qu'aux pertes, III, 143 (160); souvent mieux appréciés par les circonstances que par les actions éclatantes, VII, 6 (8); moyen honnête pour les gagner, 361 (416); instruction pour les bien gouverner, V, 254 (293). Ceux qui louent les hommes vertueux, honorent leur renommée; mais n'affectionnent point leur vertu, VI, 335 (386); les lieux ne rendent point les hommes belliqueux, III, 193 (220); leur commune erreur, 334 (272). — *Homme*

qui coupe sa nature avec une pierre, V, 208 (239). — *Hommes nouveaux*, quels chez les Romains, III, 392 (437).

Homoloichus et Anaxidamus de Chéronée; services qu'ils rendent à Sylla, IV, 426-427 (483-484).

Homotimes, gentilshommes persans, XI, 402 (462).

Hongres (*Pœoniens*), peuple au nord de la Macédoine, XII, 91 (98).

Honnêteté (mépris de l') et de la décence dans les assemblées publiques; ce qu'il cause? V, 195 (224).

Honneurs, changent les mœurs, IV, 457 (519); ceux démesurés rendent odieux, VIII, 172 (202); signes incertains de l'amitié des peuples, 209 (245).

Honte, compagne de la peur, VII, 353 (407). C'est une honte de ne vivre et ne mourir que pour soi-même, 391 (451).

Horace, poëte latin, cité, XII, 460 (522).

Horaces (les), leur combat avec les Curiaces, XI, 148 (169) *et suiv.*; l'un des Horaces reste seul vainqueur, 153 (174); ce qu'il dit à sa sœur en lui donnant la mort, 154 (176); condamné à mort par les *Duumvirs*, 157 (180); absous par le peuple, 358 (181).

Horatius (Marcus), consul avec Publicola, I, 375 (422); consacre le temple de *Jupiter Capitolin*, 378 (425).

Horatius Coclès, son grand courage; comment récompensé? I, 383-384 (430-431).

Hortensius, lieutenant de Sylla; comment il se joint à lui, IV, 420, 427 (477, 484).

Hortensius, orateur, IV, 465 (528); plaisanté par Cicéron, VIII, 71 (84).

Hortensius, remet son gouvernement de la Macédoine à Brutus, IX, 134 (154); pourquoi M. Antoine le fait tuer, 138 (159); VIII, 295 (343).

Hostilius (Tullus), son origine; se distingua dans les guerres de Romulus, XI, 127 (145); ayeul de Tullus Hostilius, troisième roi des Romains, 128 (146).

Hostilius (Tullus), roi des Romains, à quoi il dut son élection? XI, 128-129 (145-146); libéralité qui lui gagne les cœurs, 130 (148); rejette sur les Albains les torts de la guerre, 132 (151); donne audience à leurs ambassadeurs; ce qu'il leur dit, 134 (152). Les deux peuples se mettent en campagne, *ib.* 135 (153). Tullus profite de la consternation qu'a causée la mort de Cluilius, 136 (155-156); son entrevue avec Fufetius, général des Albains; leurs discours réciproques, 139 (139) *et suiv.* Propositions de Tullus pour accorder le différend entre les Romains et les Albains, 146-147

(167-168); choisit avec Fufetius les Horaces et les Curiaces, pour décider par un combat, du sort des deux nations, XI, 149 (170) *et suiv.* Sentiment que ce choix excite dans les deux armées, 150-151 (171-172). Tullus assemble les Albains; sa promesse; ce qui trouble la joie de son triomphe, 156 (178); renvoie Horace devant les duumvirs, et lui conseille d'en appeler au peuple, 157 (*ib.* 180); ses longs préparatifs de guerre pour punir les Veïens et les Fidenates, 159 (182); campe à la vue de la ville de Fidènes, 161 (184). Sa présence d'esprit lorsqu'on lui annonce que les Albains abandonnent les Romains, 163 (187); défait les Fidenates et les Veïens; s'empare de leur camp, 164 (*ib.* 188). Comment il reçoit les complimens de Fufetius; pourquoi il interroge les prisoniers? 165 (189); instruit le sénat de la trahison de Fufetius, 166 (190); ordre qu'il donne à Horace, assemble les tribuns et les informe du crime des Albains; demande à Fufetius les noms des officiers qui se sont distingués, 167 (191-192). Ses dispositions pour s'assurer des coupables; son discours aux Romains, 168 (*ib.* 193) *et suiv.*; effet qu'il produit sur les Albains; ordonne à Fufetius de se défendre, 171 (196); engage les Albains à se soumettre, 172 (197); Punition cruelle qu'il fait subir à Fufetius; réflexion de l'historien à ce sujet, 173 (198-199); fait punir ses complices, 174 (200); Albe détruite, il incorpore ses habitans dans les curies Romaines, 175 (*ib.* 201); ajoute le mont *Cœlius* à la ville de Rome, y bâtit un palais, *ib.*; soumet Fidènes; fait punir les auteurs de la révolte; remet la ville en liberté, 176 (202); origine de la guerre de Tullus contre les Sabins, 177 (203); combat contr'eux et les Romains, 178 (204-205); vœu de Tullus; sa victoire et son triomphe, 179 (*ib.* 206); à quelle condition il accorde la paix aux Sabins, 180 (207); envoie des ambassadeurs aux villes Latines; ne reçoit aucune réponse, 181 (*ib.* 208); se prépare à leur faire la guerre, *ib.*; fait une trêve avec eux; marche contre les Sabins; remporte la victoire, 182 (209); la trêve conclue avec les Latins expirée, recommence la guerre, 183 (*ib.* 210). Présages et fléaux qui affligent Rome, avant sa mort, 184 (211); est brûlé dans son palais avec sa femme et ses enfans; à quoi divers écrivains attribuent cet embrâsement? 185 (212-213); son portrait, 187 (214); regreté des Romains, 188 (215).

Hostilius, consul, défait en Macédoine, III, 19 (22).

Hôte de Sylla, refuse la vie de la part du bourreau de ses concitoyens; son généreux dévouement, IV, 460 (522).

Huit, premier nombre cubique, consacré à Neptune, I, 62 (67).

Hyacinthia, fête célébrée à Sparte, III, 245 (385); XI, 214 (245).

Hyacintus, aimé d'Apollon, I, 125 (253).

Hyampolis, ville de la Phocide, XI, 476 (544).

Hyanthidas et Doridas, fils de Propodas, roi de Corinthe; chassés par Aletès, XI, 240 (275). *Note.*

Hybræas, orateur; ce qu'il eut le courage de dire à M. Antoine, V, 298 (347).

Hyccare (*Carini*), petite ville de la Sicile, II, 387 (435).

Hydaspes, rivière de l'Inde, appelée *Bucéphalie* par Alexandre, VII, 129 (150).

Hydrophore, statue d'une pucelle, II, 59 (67).

Hyllus, fils d'Hercules, IV, 491 (552). *Observ.*

Hypatus, tué par les bans de Thèbes, III, 183, 185 (205, 207).

Hyperbatas, général des Achéens, VII, 362 (417).

Hyperbolus; sa mauvaise réputation, II, 322 (361); bani du ban d'ostracisme, 323 (362); V, 204 (234). Vers du poëte Platon contre lui, 205 (235); II, 323 (363). *Observ.* 2°. *édit.*; V, 457.

Hyperides, orateur, père de Glaucippus, VI, 257 (296); son dire aux Athéniens, 268 (309); abandonne Athènes avec Démosthènes, 293 (338); est arraché du temple d'Ajax, et envoyé à Antipater, qui le fait mourir, VIII, 50-51 (59-60).

Hypponicus, ami de Solon, abuse de sa confiance pour s'enrichir, I, 313 (352).

Hypsechidas, Spartiate, un des arbitres dans l'affaire de Salamine, I, 302 (340).

Hypseus, consul, implore l'appui de Pompée, VI, 194 (224).

Hypsicratia, concubine de Mithridates; son courage, VI, 150 (173).

Hypsion, demi-dieu, III, 347 (387).

Hyrodès, roi des Parthes; son alliance avec Artabazus, V, 326 (376); fait mourir Surena; est étranglé par son fils Phraartes, 328 (377).

Hysie, ville près du mont Cithæron, III, 348 (388).

I.

Iacchus, procession en son honneur le sixième jour de la fête des Mystères; se rendoit d'Athènes à Eleusine, II, 102, 375 (114, 422); VI, 297 (342). Voyez *Bacchus.*

Ialysus (tableau d'), peint par Protogènes,

Protogènes, respecté par Demetrius, VIII, 192 (225); XI, 231 (265).

Iapyx, promontoire, IX, 421 (487). *Observ.* 505 (583).

Iarbas, roi de Numidie; son royaume donné à Hiampsal par Pompée, VI, 108 (125).

Ibérie, contrée d'Asie entre la mer Caspiène et le Pont-Euxin, V, 123 (141). *Note.*

Iberus (l'*Ebre*), fleuve d'Espagne, IX, 363 (419).

Ibyrtius, gouverneur de l'Arachosie, chargé par Antigonus de faire périr les Argyraspides, V, 444 (510).

Icelus, affranchi de Galba, lui annonce qu'il est déclaré *empereur*, IX, 286 (330); obtient le droit de porter les anneaux d'or; se fait appeler *Martialus Vicellus*, 287 (330).

Icètes, seigneur des Léontins, nommé *général* des Syracusains, III, 88 (98); ses vues et sa politique, 89 (99); sa perfidie découverte, 97-98 (108); tient Denys assiégé dans le château de Syracuse, 100 (111); ses propositions à Timoléon, 101 (112); est appelé par une partie des Adranitains, 106 (118); méprisé par Denys, 108 (120); envoie deux soldats à Adrane (*Aderno*) pour assassiner Timoléon, 115 (128); appelle les Carthaginois à son secours, 117 (130); forme avec Mago le projet de se saisir de Catane, 118 (131); est forcé d'abandonner Syracuse, 123 (137); l'alliance des Carthaginois, 128 (143); s'allie de nouveau avec eux, 139 (156); dévaste le territoire de Syracuse, 142 (158); fait noyer la sœur et la femme de Dion, IX, 90 (104); est fait prisonier avec son fils par Timoléon, 91 (105); leur mort, *ib.*; III, 143 (160).

Ichneumon (chasse de l'), où Craterus est blessé, VII, 92 (107).

Ictinus, architecte du temple de Pallas à Athènes, II, 186 (208).

Ida, montagne d'Asie près de Troye, V, 417 (478).

Ides et Kalendes (observations sur les) des mois Romains, IX, 512 (587).

Idomeneus, de Lampsaque, historien, VI, 257 (296); sa calomnie contre Periclès, refutée par Plutarque, II, 179 (200); cité au sujet d'AEschines, VIII, 28 (34).

Idrien, prince de la Carie, ce que lui écrit Agesilas pour la liberté d'un de ses amis, VI, 29 (32).

Ilia, première femme de Sylla, de laquelle il eut une fille, IV, 398 (452).

Iliade d'Homère appelée la *correcte*, VII, 19 (23); observations sur cette dénomination d'Amyot, 483 (555).

Ilicium, quel endroit ainsi appelé à Rome, I, 225 (286).

Ilium, ville de la Troade, où Alexandre fait un sacrifice à Diane, VIII, 33 (39).

Illus, roi de Troye, arrière-petit-fils de Dardanus, XI, 90 (103).

Illyrie, contrée d'Europe, soumise aux Romains, XII, 285 (324).

Iluturgium, ville d'Espagne près du Betis, IX, 458 (529).

Image qui représente les mœurs, plus précieuse que celle qui représente le corps, V, 7 (9).

Images de Dieu, pourquoi défendues par Numa, I, 235 (265).

Imbros, ville (île, selon d'Anville) de la Grèce, VI, 282 (325).

Indibilis et Mannonius, princes Espagnols, unis à Scipion, IX, 452 (522); leur conduite en apprenant sa maladie, 459 (531); marchent contre les Romains; sont vaincus, 462 (533-534); Scipion les pardonne, 463 (*ib.*).

Indiens, envoient des ambassadeurs à Auguste pour obtenir son amitié, XIII, 286 (325).

Inora, forteresse où Mithridates se retire après sa défaite par Pompée, VI, 150 (174).

Insatiabilité humaine (discours sur l'), IV, 297-298 (338-339).

Instéius (Marcus), commande le centre de la flotte d'Antoine au combat d'Actium, VIII, 367 (427).

Insubriens, habitans du Milanois, IX, 374 (432).

Insula Sacra (*Ile Sacrée*), comment formée? devenue un des beaux quartiers de Rome, XI, 338 (389).

Interregnum (*interregne*), comment réglé après la mort de Romulus? I, 221 (249).

Iola (*Nettuno*), ville du Latium, IX, 127 (147).

Iolas, fils d'Antipater, premier échanson d'Alexandre, VII, 150 (174); soupçonné de l'avoir empoisoné, 154 (179).

Iolaus, aimé d'Hercules, III, 198 (222); serment que les amans prêtoient sur son tombeau, *ib.*

Ion, poëte de l'Ile de Chio, I 32 (34); comment il peint Periclès et Cimon, II, 167 (187); ce qu'il rapporte sur la mort de Mardonius, III, 366 (408); sur Cimon, V, 22 (27); citation de ce poëte, VIII, 6 (9).

Ion, livre les enfans de Perseus aux Romains, III, 54 (62).

Ionie, contrée de l'Asie Mineure, XII, 10 (10).

Ioniens, refus qu'ils font à Cyrus de se révolter contre Crésus, XI, 412 (473); Crésus, à son tour, refuse leurs propositions, 418 (480).

Ionique (mer), séparée du Péloponnèse par la mer AEgée, IX, 215 (247).

Iophon et Thessalus, fils de Pisistratus et de Timonassa, III, 453 (506).

Ioppé, fille d'Iphiclès, une des femmes de Thésée, I, 49 (52).

Ioxus, petits-fils de Thésée, bâtit la ville des Ioxides, I, 15 (16).

Iphicrates, général Athénien, ses talens militaires et son zèle pour la discipline, XII, 40 (42); ses divers exploits, 41, (43); arrête les progrès rapides d'Epaminondas, 42 (44); son portrait; sa conduite

à l'égard de la femme et des enfans d'Amyntas, *ib.* Accusé une seule fois, est absous, *ib.* (45); épousa la fille de Cotys, roi de Thrace, *ib.*; où il passa une partie de sa vie, 47 (49); comment son courage ranimé par Socrates? 398 (451). A quoi compare une armée, III, 165 (185); taille en pièces un bataillon de Lacédémoniens, VI, 47 (53); commande en Egypte avec Pharnabazus, en qualité de lieutenant d'Artaxerxès, VIII, 480 (524); comment il veut que soit le bon soldat? IX, 277 (319). Moyen qu'il est censé avoir employé pour forcer Jason à signer les articles d'un traité, XI, 463 (530); succède à Timothée dans le commandement de la flotte Athénienne, 470 (538).

Iphitus, cité, vie de Lycurgus, I, 143, 197 (159, 220).

Ipsus. Voyez *Hispe.*

Ira, château fort de la Messénie, assiégé par les Lacédémoniens; durée de ce siége, XI, 207-208 (238); après une longue résistance d'Aristomène, ils s'en rendent maîtres, 221 (253) *et suiv.*

Iras, femme-de-chambre de Cléopâtre, VIII, 359 (419); sa mort, 426 (463).

Irenes, qui ainsi appelés à Sparte? I, 183 (205).

Irenophilaces. Voyez *Feciaiens.*

Iresione, branche d'olivier ainsi appelée; pourquoi? I, 36 (39).

Isadas, fils de Phœbidas; sa valeur récompensée par les éphores; pourquoi ils le condamnent ensuite à une amende? VI, 73 (83).

Isæus, orateur, maître de rhétorique de Demosthènes, VIII, 11 (14).

Isangèle, introducteur auprès des rois, VII, 99 (116). *Note.*

Isander, fils d'Epylicus, V, 228 (256).

Isauricus (Servilius), concurrent de César pour le souverain pontificat, VII, 171 (197); consul avec lui, 224 (259).

Isias, Corinthien; ordre qu'il reçoit de Timoleon, III, 123 (138).

Isidorus, capitaine de vaisseau de Mithridates, V, 84 (97).

Isidorus, auteur cité, X, 12 (4).

Isis (théâtre d') à Rome, rebâti par Alexandre Sévère, XI, 23 (25). Cruauté exercée par Commodus sur ses prêtres, X, 224 (250).

Isle, quartier de Syracuse, III, 100 (112).

Isle, formée par la Saône et le Rhône, maintenant *Lyon*, IX, 374 (433).

Isles Fortunées, leur description, V, 355 (408).

Ismenias, Thébain, excellent joueur de flûte; sa manière d'enseigner, VIII, 157 (185).

Ismenias, son ambassade auprès d'Artaxerxès; ce qu'il y fit, VIII, 477 (521); va en Thessalie avec Pélopidas, III, 215 (241); sa mort, 173 (194).

Isocrates, orateur, enseigne

l'éloquence ; salaire qu'il exigeoit de ses disciples, VIII, 11 (14).

Isodice, fille d'Euryptolemus, femme de Cimon, V, 12 (16).

Issorium, quartier de Sparte, où est le temple de Diane, 67 (77). Observations, 471 (543).

Isthmos (*Hexa-Mili*), nom donné au détroit du Peloponnèse, VIII, 198 (232); c'est l'isthme de Corinthe; *note*, VI, 131 (151).

Istobriga, ancienne ville d'Espagne, X, 12 (4).

Italie (l') fut presqu'entièrement soumise par Hannibal, II, 274 (307).

Italie, fille de Thémistoclès; mariée à Panthides de Chio, II, 62 (70).

Italica (*Sevilla la Vieja*), ancienne ville d'Espagne, X, 12 (4).

Italus, père de Rome, selon plusieurs auteurs, I, 66 (79).

Ithagènes, philosophe, père de Melissus, II, 209 (234).

Ithome (*Vulcano*), ville de la Messenie, ruinée par les Lacédémoniens, XI, 218 (249); repeuplée par les Thébains, III, 209 (234).

Iule, fils aîné d'Ascagne, exclus du trône qu'il dispute à Silvius; est nommé *souverain pontife*, XI, 123 (141); ses descendans possédèrent long-temps cette dignité, 124 (142).

Ixion, sa fable contre les ambitieux, VII, 309 (356); durée de son règne à Corinthe, XI, 240 (275). *Note.*

J.

Jabolenus, jurisconsulte Romain, X, 173 (191).

Janiculum (mont), au pied duquel Numa fut inhumé, I, 168 (302).

Janus, roi ou demi-dieu, pourquoi peint à deux visages? son temple à Rome, combien de fois fermé, I, 263 (295); sa porte s'ouvre d'elle-même, avant la mort de Commodus, X, 227 (255); pourquoi surnommé *Curiace*? XI, 159 (182).

Jason, chef des Argonautes, I, 30 (32); sa naissance, XI, 453 (519); se brouille avec Médée et la quitte, IV, 490 (552). *Observ.*

Jason, rétablit la gloire des Thessaliens, XI, 454 (520); sa naissance, *ib.*; son caractère, ses qualités et ses talens, 455 (521). Moyens qu'il emploie pour obtenir de sa mère l'argent dont il avoit besoin, 456 (522); pour voler 20 talens à son frère, 457 (524); comment il trompe la femme de son frère

Polydore? 458 (*ib.* 525); prétexte dont il couvre ses artifices, 459 (*ib.*); comment il récompensoit ses soldats? *ib.* (526). Soins qu'il prenoit des malades et des blessés; comment il forme ses troupes aux travaux militaires? les encourage par son exemple, 460 (*ib.* 527); excelle dans l'art de la surprise; exemple qu'il en donne, *ib.*; emploie tour à tour l'artifice et la valeur; s'empare de la plupart des villes de Thessalie; fait rentrer dans l'obéissance les Dolopes et les Maraques, 461 (528); guérit d'un abscès par une blessure qu'il reçoit dans un combat contre Alcetas, roi d'Epire, *ib.* 462 (*ib.* 529); son alliance avec Amyntas, roi de Macédoine, et avec les Thébains, *ib.* (*ib.* 530); avec les Athéniens; violence supposée que lui fait Iphicrates, 463 (*ib.*); fait une trêve avec Polydamas, gouverneur de Pharsale; raison qu'il fait valoir pour l'engager à favoriser ses vues, 465 (532) *et suiv.*; traite avec les Pharsaliens; est nommé *général* de toute la Thessalie; autorité que cette dignité lui donne; lève une armée considérable, 469 (537); va à Athènes pour défendre Timothée; le sauve, 471 (539); XII, 53 (56); se rend à Thèbes; offre une somme considérable à Epaminondas, qui la refuse, XI, 471 (540). Ce procédé augmente l'estime de Jason pour lui; son étroite liaison avec Pelopidas; promptitude de sa marche pour aller au secours des Thébains, 472 (*ib.* 541); ce qu'il leur conseille; vrai motif de son conseil, 473 (*ib.* 542); raisons qu'il donne aux Lacédémoniens pour conclure une trêve avec les Thébains, 474 (543); retourne en Thessalie; ravage le territoire d'Hyampolis; s'empare d'Héraclée et de la Perrhébie, 476 (544). Sa puissance et sa gloire, *ib.* 477 (545); fidèle observateur des règles de justice et d'équité, *ib.* (546); ce qu'il ordonne à ses sujets pour la célébration des jeux pythiques, 478 (547). Inquiétudes des Delphiens sur ses projets, *ib.* (548); divers récits sur son assassinat, 479 (*ib.* 349); ses frères Polydore et Polyphron lui succèdent, 480 (550).

Jason, joueur de tragédies; ce qu'il fait avec la tête de Crassus, V, 326 (375).

Jérôme (St.), cité, VI, 202 (233). *Note.*

Jérôme de Rhodes, auteur cité, XII, 395 (449).

Jérusalem (*Cadytis*), ville de la Palestine; rebâtie par Adrien, qui la nomme *Ælia*, X, 128 (139).

Jeunesse (la), déesse, son autel renfermé dans le temple de Minerve, XI, 282 (325).

Jeux isthmiques (*Isthmia*), institués en l'honneur de Neptune; où se célébroient? I, 43 (46); VI, 44 (50). — Olympiques (*Olympia*), célébrés en l'honneur de Jupiter, par qui institués, I, 43 (46). Les hostilités cessoient dans la Grèce pendant leur célébration, 197 (219).

— Néméens, où célébrés? IX, 235 (270); IV, 79 (90). — Pythiques, institués en l'honneur d'Apollon, VI, 41 (45).

Jour blanc, son origine, II, 211 (236).

Jours, s'il y en a d'heureux ou de malheureux; événemens qui les distinguent, II, 98 (114) *et suiv.*

Juba, roi de Lybie, son orgueil, VI, 415 (479); vaincu par César, 419 (483); VII, 249 (288); caché dans une montagne, ce qu'il mande à Caton, VI, 422 (487); Brutus s'intéresse pour lui auprès de César, IX, 103 (118).

Juba, fils du précédent, comment conduit à Rome? prince très-instruit dans l'histoire, VII, 252 (291); loué par Plutarque, V, 358 (411); cité, I, 93, 233, 249 (102, 262, 280); épouse Cléopâtre, fille d'Antoine, VIII, 428 (466).

Judée, soumise aux Romains, X, 73 (76).

Judela, ville d'Espagne dans la Navarre, X, 12 (4).

Jugurtha, roi de Numidie, corrompt le consul Opimius, VII, 473 (544); se retire auprès de son gendre Bocchus, IV, 215 (244); livré par lui à Sylla, 216, 387 (245, 439); est conduit prisonier à Rome; y périt misérablement, 222 (252). *Observ.* 487 (550).

Juifs, le plus ancien et le plus puissant peuple de la Palestine; Cyrus leur permet de retourner à Jérusalem, X, 436 (500); sont vaincus par Antoine, VIII, 264 (307); cruauté qu'exercent ceux de Judée et d'AEgypte sur les Romains, X, 73 (76); se soumettent avec peine à l'abolition d'un usage barbare, 117 (126).

Julia (la loi), quelle? XII, 272 (308).

Julianus (Salvius), bisaïeul de Didius, jurisconsulte renommé, X, 277 (312).

Julianus (Didius), surnommé *Salvius*; son origine, X, 277 (312); premières charges qu'il exerce; sa sage conduite dans sa préture et dans son gouvernement de la Gaule Belgique, 278 (*ib.* 313); obtient pour récompense le consulat; est nommé *gouverneur* de la Basse-Germanie, 279 (314); accusé de trahison et absous; son portrait, *ib.* Son caractère; sa manière de vivre recherchée; évite l'ennui, 280 (315); il achète l'empire, 283 (318-319); à quelles conditions? 284 (*ib.* 320); est nommé *empereur*, et porté à Rome par les prétoriens, *ib.* Pourquoi il fait des riches présens aux soldats, 285 (321); s'attire la haine du peuple, qui empêche le sénat d'aller le visiter, *ib.* 286 (*ib.* 322); supporte avec patience ses outrages, *ib.* Reproches qu'on lui fait, *ib.* 287 (323); sa lâche complaisance pour les prétoriens, *ib.* Pescennius et Severus se rebellent contre lui, 288 (324); fait déclarer Severus *ennemi* de la république, 289 (325); il se fortifie dans Rome, 290 (327);

fait mourir Lætus et Marcia; ce qui donne une très-mauvaise opinion de lui, 291 (328). Quintillus résiste à une proposition que Julianus faisoit au sénat, *ib.* Sage réponse de Crispinus à un ordre tyrannique qu'il donnoit, 292 (329); sa demande au sénat rejetée; les troupes qu'il envoie contre Severus sont vaincues et Crispinus tué, *ib.* 293 (330); pourquoi il se rend au sénat? réponse dure que le consul Geminius lui fait, *ib.*; est tué par ordre du sénat, 294 (332); ce qu'on lui reproche, et en quoi loué? son règne, 295 (*ib.* 333).

Julianus, général de l'empereur Macrinus, X, 434 (493); est tué; pourquoi Mesa fait mettre sa tête au bout d'une pique? 435 (494).

Julie ou Julia, femme de Marius, IV, 208 (236); son oraison funèbre prononcée par César, VII, 167 (193).

Julie, femme d'Antoine le *Crétique*, VIII, 262 (305).

Julie, sœur de César et femme d'Attius Balbus, VIII, 136 (159); XII, 272 (308).

Julie, fille de César et femme de Pompée, VI, 177 (204); VII, 182 (210); sa tendresse pour lui, 187 (216); sa mort, 188 (217).

Julie, fille d'Auguste et de Scribonia, mariée trois fois, XII, 321 (365); pourquoi exilée par son père? 322 (367); sa fille aussi appelée *Julie*, subit le même sort, *ib.*

Julie, fille de Germanicus et nièce de l'empereur Claude, accusée d'avoir un commerce criminel avec Sénèque, XII, 359 (408); Messaline la fait périr, 360 (410).

Julie, seconde femme de Severus et mère de Géta, X, 360 (418); ses remontrances à son fils et à Bassianus, 373 (423) *et suiv.*; est blessée en voulant s'opposer au meurtre de son fils; sa constance, 380 (432); sa mort, 408 (464). Elle laisse une fille appelée aussi *Julie*, 304 (343).

Julius, censeur, comment sa mort regardée? II, 90 (100).

Julius (Atricius), soldat Romain; de quoi se glorifie? IX, 316 (364).

Julius (Cocceius), chevalier Espagnol, ayeul de l'empereur Nerva, X, 15 (7).

Julius Lupus, beau-père d'Antonius, X, 140 (153).

Junia, sœur de M. Brutus, épouse Cassius, IX, 105 (120).

Junius, préteur en Asie; ce qu'il veut s'approprier, VII, 164 (189).

Junius (Marcus), dictateur, II, 259 (290).

Junon, déesse; sa statue transportée de Veies à Rome, par Camillus, II, 77 (86); surnommée *Cythæronine*, III, 363 (404); *Lacinienne*, pourquoi? VI, 474 (545); honorée à Sparte sous le nom de *Chalciœcos*, VII, 327 (376); sa grande fête à Argos, appelée *Heræa*, VIII, 197 (231). Pourquoi on lui élève un autel à Rome? IX, 159 (182); surnommée *Quiritide*, I, 129 (143).

Jupiter, dieu *sauveur* et *protecteur* des cités; arbre qui lui est consacré, II, 395 (442); sacrifice annuel que lui font les Athéniens, VIII, 49 (58); pourquoi Thémis assise à ses côtés? VII, 113 (131); invoqué par Junius Brutus, XI, 308 (354). Son apparution à Titus Latinus, II, 434 (487). Surnommé *Stator*, I, 104 (115); par qui le sénat Romain convoqué dans son temple? VIII, 86 (101); *Capitolin*, son temple à Rome, par qui voué et dédié? brûlé et rebâti plusieurs fois, 377, 380 (424, 427); *Olympien*, formé par Phidias tel qu'Homère l'a décrit, III, 58 (67); les Tables généalogiques des Syracusains gardées dans son temple, V, 212 (244); son temple commencé à Athènes, par qui dédié au génie d'Auguste? XII, 319 (363); d'où surnommé *Feretrien*? I, 98 (108); III, 252 (282); *Hécalien*? sacrifice fait en son honneur, comment appelé? I, 21 (23); surnommé aussi *Dodonien*, II, 54 (62). *Hammon*, IV, 356 (405); V, 208 (228); VII, 8 (11); *Polieus* ou *Poliourchos*, VIII, 234 (273); *Elicius*, XI, 185 (212); *Ithomate*, sacrifice qui lui est offert par Aristomène, 212 (243); *Syllanien*, I, 155 (171). Observations sur ce surnom, 407, 2e. *édit.*

Jusciame, plante médicinale, VIII, 188 (221).

Juste Tiberien, auteur cité, XII, 404 (459).

Justice (la), première des vertus, VI, 50 (57); celle qui excite le plus l'envie, pourquoi? une qualité et une détermination de la volonté, 395 (456); par qui préférée à un royaume? I, 272 (306); rendre la justice, est le premier devoir d'un roi, VIII, 233 (272).

Justice divine, diffère quelquefois la punition des méchans en faveur des bons, III, 141 (157).

Juvenal, poëte latin, contemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

L.

Labeo, entre dans la conjuration contre César, IX, 112 (128); lieutenant de Brutus; sa mort, 178 (206).

Laberius, sénateur, rappelé d'exil par Adrien, X, 96 (101).

Labienus, lieutenant de César, défait les Tiguriniens, VII, 191 (220); l'abandonne pour se joindre à Pompée, 220 (254); VI, 209 (241); commande sa cavalerie; serment qu'il fait, 216 (250);

est plaisanté par Cicéron sur sa confiance dans les oracles, VIII, 125 (147).

Labienus, commande l'armée des Parthes contre les Romains, VIII, 305 (354); sa défaite et sa mort, 314 (366).

Laboureurs (les), comédie d'Aristophanes; vers de cette pièce cités, V, 194 (223).

Labyrinthe de Candie (*Créte*); où étoit le Minotaure, I, 23 (24); ce qu'en écrit Philochorus, *ib.*

Lacédémone (*Paleo-Chori* ou *le Vieux-Bourg*), ville du Péloponnèse. Voyez *Sparte.*

Lacédémonien, fils de Cimon, envoyé au secours de Corfou par les Athéniens, II, 214 (240).

Lacédémoniens, leur courage, Sparte assiégée par Pyrrhus, IV, 179 (203) *et suiv.*; se retirent dans leurs maisons à l'arrivée du roi Areus, 184 (208); Pourquoi elles résistent aux projets d'Agis? VII, 320 (369); leurs filles portoient la robe ouverte des deux côtés, IV, 486. *Observ.* 2°. *édit.*

Lacédémoniens, gouvernés par Lycurgue; où s'assembloient? I, 155 (172). *Observ.* 408, 2°. *édit.* Leur goût pour la musique et les armes, 193 (215); leurs mœurs et leur manière de vivre, 199 (222); pourquoi leurs rois sacrifioient aux Muses avant de livrer bataille? 194 (216); leur discipline relâchée les jours de combat, *ib.* (217); marchoient toujours à la guerre au son des flûtes, 195 (218); pourquoi ils ne poursuivoient pas les fuyards? 196 (219); ne pouvoient sortir de leur territoire sans congé, 204 (228); ce qu'ils proposent au conseil des Amphictyons, II, 41 (46); excitent Cimon contre Themistoclès, *ib.* (47); jaloux de l'accroissement des Athéniens, 196 (219); s'opposent aux vues de Periclès, 197 (221); ôtent aux Phociens la surintendance du temple d'Apollon à Delphes, 201 (225); ce qu'ils mandent aux Athéniens, 221 (248); entrent dans l'Attique avec une puissante armée; ruinent son territoire, 222 (249); s'allient avec les Béotiens; rendent aux Athéniens la ville de Panacte presque détruite, 325 (365); aident à abolir le gouvernement populaire à Athènes, 328 (368); pourquoi redoutés d'Alcibiades? 383 (430); ordonnent à Lysandre de faire périr Alcibiades, 386 (433). Une de leurs maximes très-remarquable, 370 (416); blâmés d'autoriser une entreprise et d'en punir l'auteur, III, 173 (194); grande faute de ceux qui étoient en garnison dans la forteresse de Thèbes, 186 (208); leurs capitaines punis pour avoir rendu cette place, 187 (210). Les Lacédémoniens portent la guerre dans la Béotie, 188 (211); défaits par les Thébains près de Tegyre, 194 (218); leur réputation étonne leurs ennemis, 196 (220); font la paix avec tous les Grecs; dénoncent la guerre aux Thébains seuls, 201 (225); sont

défaits par Epaminondas, III, 206 (231); peu propres aux siéges, 366 (409); leur constance et leur courage héroïque à la bataille de Platée, 362 (405) *et suiv.*; leur débat avec les Athéniens après cette bataille, 368 (411); magnanimité admirable des Lacédémoniens, 378 (422); naturellement ambitieux, IV, 314 (358); à qui un poëte les compare, 339 (387); rétablissent, malgré Lysandre, les Sestiens dans leurs biens, 341 (389); ne faisoient usage que de monnoie de fer, 347 (395), reçoivent les plaintes de Pharnabazus contre Lysandre; lui envoient la *Scytale*, 353 (402); affront qu'ils font aux Athéniens, V, 43 (51); leur traité honteux avec le roi de Perse, VI, 48 (55); leur défaite à la bataille de Leuctres, 60 (68); contenance des parens de ceux qui périrent, opposée à celle de ceux qui y survécurent, 61 (70); ordonnent des grands honneurs à Anticrates, pourquoi? 74 (85); ne pouvoient exercer aucun art mécanique, 56 (64); ne s'enorgueillissoient point de leurs victoires, 70 (80); leur réponse aux envoyés de Tachos et de Nectanebos; ordre injuste qu'ils envoient à Agesilas, 78 (90); leur malheureuse politique, 79 (91); leur discipline corrompue par l'or introduit chez eux, VII, 316 (364); acceptent par avarice une loi qui permet de disposer de ses biens à volonté; elle cause la ruine de leur ville, 317 (365); grande déférence qu'ils avoient pour leurs femmes, 320 (369); leur rigoureuse discipline en traversant le Péloponnèse, 330 (380); ne s'informoient jamais du nombre des ennemis, 347 (401); ne souffroient aucuns baladins dans leur camp; leurs occupations, 358 (413); défaits deux fois par Demetrius, VIII, 217 (254); ordonnent à Agesilas d'obéir au jeune Cyrus, 447 (485); donnent le commandement d'une armée à Agésilas pour porter la guerre en Asie, 473 (516); son rappel, 474 (517); perdent leur supériorité sur mer, *ib.*; envoient en AEgypte et en Perse pour demander du secours, 477 (520); accordent le droit de citoyen à Dion, IX, 28 (32); répriment l'orgueil de Pausanias, XII, 20 (21); lui envoient la *Scytale*, 22 (23); leur haine contre les Messéniens; obligations dures qu'ils leur imposent, XI, 195 (223-224); outrage qu'ils essuient pendant la célébration de la fête des Dioscures, 198 (227); oracle qu'ils reçoivent de Delphes, 199 (228); comment ils regardent Tyrtée, envoyé par les Athéniens pour les commander? 200 (229); corrompent le roi d'Arcadie, 206 (236); assiègent Ira; défendent d'ensemencer les terres des Messéniens; causent une disette, 208 (238); font prisonier Aristomène; le jettent dans la Céade avec ses compatriotes, 209 (239); se partagent les terres de la Messénie, 234

(268); comment ils traitent ses habitans? XI, 234 (269). Sont vaincus par Conon près de Cnide, XII, 36 (39); secours qu'ils fournissent aux Phociens, 108 (118); pourquoi envoient Aristus à Syracuse? 168 (187); vont au secours des Albanois, 255 (290); desirés des autres peuples, I, 212 (237). Accident arrivé à un Lacédémonien qui ressembloit à Hector, IX, 197 (225).

Lacharès, s'empare de l'autorité à Athènes, VIII, 214 (250); se sauve à l'approche de Demetrius, 215 (252).

Lacharès, père d'Euryclès; pourquoi Antoine le fait décapiter? VIII, 399 (432).

Lachartus, commandant de Corinthe; ce qu'il dit à Cimon; sa réponse, V, 43 (50).

Lacheté, n'est point le fruit des délices et de la pompe, mais celui d'un mauvais naturel, VIII, 462 (527).

Lacia, bourg de l'Attique, patrie de Miltiades et de Cimon, V, 10, 24 (13, 29).

Lacinium, promontoire, sur la côte d'Italie, vis-à-vis la mer Ionienne, où Junon avoit un temple, VI, 474 (545). *Observ.*

Lacon (Cornelius), capitaine des gardes de Galba, IX, 294 (338); tué par les soldats d'Othon, 319 (367).

Laconie, province de la Grèce, dévastée par Epaminondas, VI, 64 (74); renommée pour sa pourpre, suivant Pline, VII, 82 (96).

Laconiens, leur manière brieve et sententieuse de parler, I, 188 (210); simple et sans affectation, 192 (214); divers exemples de leurs bons mots et répliques ingénieuses, 189 (211).

Lacrades, bourg de l'Attique, II, 345 (388).

Lacratidas, éphore, dissuade Agesilas de faire connoître la harangue de Lysandre, IV, 378 (430).

Lacritus, orateur d'Athènes, VIII, 50 (59).

Lacus Curtius, quel endroit ainsi appelé à Rome? I, 103 (111).

Lælius (Caius), ami de Scipion, surnommé *le Sage*, VII, 420 (422); n'aima jamais d'autres femmes que la sienne, VI, 332 (282); commande en Afrique sous Scipion, IX, 426 (493); attaque la nuit le camp de Syphax; y met le feu, 475 (549); le fait prisonnier, 477 (551); consul, brigue le gouvernement d'Asie, 485 (560).

Lælius, ce qu'il reproche à Cicéron, VIII, 150 (177).

Laena (Popilius), sénateur; ce qu'il dit à Brutus et Cassius, IX, 118 (135); trouble les conjurés en parlant à César, 119 (137).

Læna et Chlæna, ce que c'est, I, 233 (262).

Laertes, père d'Ulysse, à qui Cicéron se compare, VIII, 129 (151).

Laetus, consul, détourne Com-

modus d'un mauvais dessein, X, 227 (254).

Lætus, chambellan de Commodus, X, 227 (254); contribue à sa mort avec Martia, 230 (258); se rend avec ses partisans auprès de Pertinax, 245 (275); ce qu'il leur dit, 246 (*ib.*); discours que Lætus tient aux soldats pour leur faire approuver l'élection de Pertinax, 250 (280); est tué par ordre de Julianus, 291 (328).

Lætus, capitaine de Severus, tué par son ordre, X, 336 (382). — Autre personage de ce nom que Bassianus fait mourir, 387 (441).

Lævinus, consul, marche contre Pyrrhus; réponse qu'il fait à sa proposition, IV, 146 (165); est vaincu par lui, 151 (171).

Laie Crommyène, appelée *Phœa*, tuée par Theseus, I, 15 (16); version contraire de quelques auteurs, 16 (*ib.*)

Lais, courtisane, appelée *Corinthiène*, fille d'Alcibiades, II, 387 (435); entretenue par Aristippe, XII, 414 (470).

Laius, tué par son fils Œdipe, III, 199 (223).

Lamachus, capitaine Athénien; ce que causent, suivant lui, les fautes commises à la guerre, I, xxxviij (xxix); son caractère, 335 (376); sa pauvreté diminuoit son autorité, 344 (387); son avis rejeté par Nicias, V, 211 (242); comptes exacts qu'il rendoit, 213 (244); plus grand homme de guerre que Nicias, 214 (245); attaque les Syracusains; son combat singulier avec Callicrates; leur mort, 219 (252).

Lamachus, Myrrhinæien, rhéteur; pourquoi forcé de quitter l'assemblée des jeux Olympiques? VIII, 17 (22).

Lamia (*Lamina*), ville de la Grèce, où Antipater est assiégé, VI, 290 (334); VIII, 47 (56).

Lamia, courtisane, conduite au camp de Demetrius; s'en fait aimer, VIII, 182 (213); lui donne un festin magnifique; par qui surnommée *Elepolis*, 201 (236); appelée *Mauvaise bête*, 202 (237); plaisanterie de Demo à son sujet, 203 (*ib.*). Lamia ne trouve pas équitable le jugement de Bocchorus, *ib.* 204 (238).

Lamie, fée ou sorcière, VIII, 202 (236); observation sur ce nom, 501, 2e. *édit.*

Lampido, mère d'Agis, VI, 5 (5).

Lampon, devin; sa prédiction confirmée, II, 169 (189).

Lamponius, Laconien, marche avec Telesinus au secours du jeune Marius, IV, 453 (512); tué par Sylla, 478 (542).

Lampra (*Lambra*), bourg de l'Attique, patrie d'AEschines, III, 351 (392).

Lamprias, ayeul de Plutarque, VIII, 305 (355); XII, 425 (482).

Lamprias, frère de Plutarque, XII, 449 (510).

Lampride, historien cité, XI, 50 (57).

Lamproclès, fils de Socrates et de Xantippe, XII, 395 (449).

Lamprus, musicien fameux, XII, 57 (60).

Lampsaque (*Lamsaki*), ville de l'Asie Mineure, renommée pour ses vins, IV, 328 (374).

Lamyros, surnom, à qui donné? sa signification, II, 409 (459).

Lanassa, fille de Cleodès, et femme de Neoptolemus, surnommé *Pyrrhus*, IV, 112 (127).

Lanassa, fille d'Agathocles, tyran de Syracuse, femme de Pyrrhus, lui apporte en dot l'île de Corfou, IV, 128 (145); l'abandonne pour épouser Demetrius, 130 (148).

Lance, pourquoi appelée *Mars*, I, 129 (143). — *Lances* et *escus ardens*, qui apparoissent dans le ciel, prodige, IV, 233 (265).

Langues, ce qu'il faut pour en bien juger les finesses et les beautés, VIII, 6 (8).

Lanuvina, village près de Rome, où naquit l'empereur Antoninus, X, 140 (153).

Lanuvium, petite ville, voisine de Rome, XII, 329 (375).

Laodicea (*Ladikieh*), ville de Phénicie; cruautés exercées sur ses habitans par les troupes de Pescennius, X, 322 (365).

Laomedon, père de Priam, prince injuste et cruel, XI, 104 (119).

Laomedon de Messine, dissuade ses compatriotes de faire la guerre à Dionysius, XII, 176 (196).

Laomedon d'Orchomène, comment guéri d'un mal de rate? VIII, 12 (15).

Laphystius, calomniateur, III, 150 (167).

Larentia, fête, en l'honneur de qui célébrée à Rome? I, 72 (78).

Larissa ou Larisse, grande ville de la Thessalie, où Brutus se retire après la bataille de Pharsale, IX, 102 (117); IV, 439 (497); VI, 226 (261). — Autre ville (*Shizar*) de ce nom dans la Syrie, VIII, 321 (373).

Larissus, fleuve, près duquel Philopœmen défait les AEtoliens et les Eliens, IV, 17 (19).

Larymne (*Larym*), ville de Béotie, détruite par Sylla, IV, 445 (505).

Lasthènes, gouverneur d'Olynthe; la livre à Philippe, XII, 103 (112).

Latins (les), s'allient avec les Troyens, XI, 117 (134); leur guerre contre les Romains; son peu de succès, 247 (284); ravagent de nouveau les terres des Romains; sont défaits par Tarquin l'Ancien, 258 (296). Pourquoi ils convoquent une assemblée générale à Ferente? 259 (298). Bataille sanglante entre eux et les Romains, 261 (300). Ils obtiennent la paix, 263 (302); sont inflexibles aux sollicitations de Tarquin *le Superbe*, 323 (371); commettent des hostilités sur les terres des Romains; demande qu'ils leur font, I, 130 (144); comment trompés et vain-

cus par eux, 131 (145); II, 127 (143). Ce qu'il fait rapporté différemment par des historiens, 130 (146).

Latinus, fils de Telemachus, que quelques écrivains disent *père* de Romulus, I, 67 (73).

Latinus, roi des Aborigènes, en guerre avec les Rutules, XI, 109 (125); change de résolution à l'arrivée d'AEnée, 110 (126); son entrevue et son alliance avec lui, 111 (127); triomphe de Rutules avec les Troyens, 114 (130); marie sa fille Lavinie avec AEnée, *ib.* (131); ce qui excite une nouvelle guerre contre les Rutules, où Latinus est tué, 115 (132).

Latium (le), ancienne contrée d'Italie, IX, 127 (147).

Latone, déesse; où elle accouche d'Apollon? III, 193 (217).

Lattamias et les Thessaliens défaits à la bataille de Cæreste, II, 99 (111).

Laureanes (temples) près de Rome, pourquoi ainsi appelés? X, 163 (180).

Laurentum (*Torre di Paterno*), ville d'Italie, I, 115 (127).

Laurinum (*Larino*), ville des Frentaniens, IX, 390 (451).

Laurion, bourg de l'Attique, où Nicias avoit des mines d'argent, V, 184 (212).

Lauron (*Liria*), ville d'Espagne, VI, 119 (137). Observations sur ce nom, V, 462 (523).

Lausus, fils de Mezence, XI, 120 (138); sa mort, 121 (139).

Laverne, accident qui arriva dans cet endroit, IV, 395 (449). — C'est aussi le nom d'une déesse honorée à Rome par les filoux, *ib. Note.*

Lavinie, fille de Latinus, XI, 114 (130). S'enfuit dans les bois après la mort d'AEnée son époux, 122 (140); comment traitée par Ascagne, 123 (141).

Lavinium (*Pratica*), ville bâtie en Italie par AEnée, XI, 115 (131); II, 442 (497).

Lebadie, ville de la Grèce, pillée par Lysandre, IV, 392 (423); XII, 471 (535).

Lebethres ou Libethra, ville de Thessalie, près de laquelle étoit le tombeau d'Orphée, VII, 31 (37). *Note.*

Lechæum (*Lechée*), port de Corinthe; sa situation, VII, 371 (428); IX, 227 (261); *obs.* XV, 401 (444).

L'Ecluse (Charles de), traducteur des vies d'Annibal et de Scipion l'Africain, XI, 355 (409).

Lectorius, patricien, pourquoi il fait hommage au sénat d'une partie de sa maison, XII, 272 (308).

Légions Romaines, quand composées de six mille hommes? I, 107 (118). *Observ.* 406 (457). Légion de Vitellius appelée *ravissante*; celle d'Othon *secourable*, IX, 344 (395).

Lelèges et Geles, peuples supposés avoir eu commerce avec les Amazones, VI, 156 (180).

Lemnos (*Lemno* ou *Stalimène*),

île de la mer Egée; sa situation, V, 84 (97). Ce que ses habitans répondent à Miltiades qui les sommoit de se rendre, XII, 8 (8); les Cariens sont forcés d'en sortir, 9 (9).

Lénéens (jeux), par qui célébrés en l'honneur de Bacchus, XII, 265 (300). *Note.*

Lenéiens (les), tragédie que Denys fait jouer à Athènes, XII, 265 (300).

Lentilles, comment regardées par les Romains? V, 292 (335).

Lentulus, consul; ses lieutenans défaits par Spartacus, V, 269 (309).

Lentulus, censeur avec Gellius, VI, 126 (146); est nommé *consul;* néglige d'assembler le sénat, 201 (232); s'oppose avec Marcellus à la demande de César, VII, 211 (245); chasse Curion et Antonius du sénat, 215 (248). Observations sur Curion, 496 (503).

Lentulus (Lucius), son exclamation en voyant les funérailles de Pompée; est pris et tué, VI, 239 (276).

Lentulus (L.), à qui Scipion laisse le gouvernement d'Espagne, IX, 464 (536).

Lentulus (Cornelius), épouse Julia, veuve d'Antoine *le Crétique*, VIII, 261 (305); préteur; sa mauvaise conduite le fait chasser du sénat; encourage les complices de Catilina; pourquoi surnommé *Sura*? 87 (102); appelé en justice; ce qu'il dit après avoir été absous, *ib.* (103); abusé par des faux devins, 88 (*ib.*); son détestable projet, *ib.* (104); blâme Catilina d'agir lentement, VI, 356 (411); fait entrer dans la conspiration les ambassadeurs des Allobroges, VIII, 89 (105); sa trahison est découverte; est forcé de se démettre de sa préture, 90 (106); son supplice, 95 (112); VI, 362 (198).

Lentulus Spinter, ce qui cause sa mort, VII, 274 (317).

Lentulus Batiatus, de Capoue; sa profession, V, 266 (305).

Leobotes, fils d'Alcmæon; de qui accusateur? II, 45 (51).

Leocharès, sculpteur, VII, 91 (106).

Leocrates, général grec célèbre, II, 194, 296 (217, 332).

Leon, capitaine corinthien, s'empare de l'Achradine, III, 118 (132).

Leon, Byzantin, sur quoi son opinion contraire à celle de Nicias? V, 231 (266).

Léon, Lacédémonien, père d'Antalcidas, VIII, 475 (518).

Leonatus, l'un des généraux d'Alexandre; ce que celui-ci lui reproche, VII, 90 (104); chargé de porter des consolations à la famille de Darius, 47 (55); ce qu'il entreprend pour l'amour d'Eumènes, V, 404 (464); confidence qu'il lui fait, 405 (*ib.* 465); sa mort, VI, 292 (337).

Leonatus, Macédonien, son avertissement à Pyrrhus; ce qu'il lui répond, IV, 148 (168).

Leonidas, roi de Sparte, bon

mot de lui à un grand parleur, I, 189 (211); ce qu'il dit du poëte Tyrtée, VII, 343 (396); s'immole pour le salut de la Grèce, III, 203 (228); II, 19 (21); étoit père de Plistarque, dont Pausanias fut tuteur, XII, 19 (20).

Laonidas, roi de Sparte, fils de Cleonymus, VII, 315 (362); ses mœurs corrompues, *ib.* (363); ses intrigues contre Agis, 320 (369); leur contestation, 324 (373); pourquoi poursuivi en justice par Lysandre? 326 (375); se réfugie dans le temple de Junon, 327 (376); est privé de la royauté, *ib.* (377); rétabli par les nouveaux éphores, *ib.* Beau trait d'Agis à son égard, 328 (378); remonte sur le trône; reproches qu'il fait à son gendre Cleombrotus, 333 (383); l'exile; dépose les éphores, 335 (386); ses moyens astucieux pour faire sortir Agis de son asyle, *ib.* (387); fait épouser à son fils Cléomènes la femme d'Archidamus, frère d'Agis, 341 (393). Son fils lui succède, 343 (396).

Leonidas, parent de la reine Olympias, gouverneur d'Alexandre le grand, VII, 14 (17); comment il l'accoutumoit à la sobriété, 50 (59); prédiction qu'il lui fit sans y penser; à quelle occasion? 57 (67).

Leonte, de Salamine, à qui Socrates sauve la vie, XII, 394 (448).

Leontinas, Thebain, sa trahison, III, 172 (193); VI, 51 (58); son entreprise contre les banis, III, 174 (195); assailli par Pélopidas, est tué en se défendant courageusement, 185 (207).

Leontium, courtisane, maîtresse d'Epicure, XII, 465 (529).

Leontium, ville de la Sicile, fondée par les Chalcidiens, XII, 169 (188); les Léontins reçoivent Dion avec honneur, IX, 64 (73); refusent d'obéir à la sommation de Dionysius, 170 (198); se soumettent; abandonnent leur ville et se rendent à Syracuse, 172 (192).

Leos, héraut, prévient Theseus du dessein des Pallantides, I, 20 (21); haine des habitans de Pallène pour son nom, 21 (22).

Leosthenes, Athénien, auteur de la guerre *Lamiaque*, VI, 288 (333); IV, 113 (128); question qu'il fait à Phocion; sa réponse; VI, 289 (333); lève une puissante armée; ce qu'en dit Phocion, *ib.* (334); défait les Béotiens, 290 (*ib.*); sa mort, *ib.*

Leotychinas, roi de Sparte; sa question à son hôte, I, 171 (191).

Leotychides, fils d'Agis et de Timæa, regardé comme fils d'Alcibiades, II, 349 (392); reconnu par Agis au lit de la mort, IV, 359 (409); VI, 8 (8); est exclu du trône, 9 (10).

Lepa, ville d'Afrique dans la Mauritanie, X, 298 (337).

Lepida, femme de Metellus Scipion; avoit été fiancée à Caton d'Utique, VI, 331 (382).

Lepidus (Marcus AEmylius), prince du sénat, III, 81 (91).

Lepidus (Marcus), ennemi de Sylla, élu *consul* par la faveur de Pompée, IV, 464 (526); veut mettre obstacle aux funérailles de Sylla, 469 (532); VI, 114 (131); son ambition, *ib.* 115 (132); épouvante les Romains par la demande d'un second consulat, *ib.* (133); forcé de se retirer en Sardaigne, y meurt de chagrin, 116 (134).

Lepidus, donne à souper à Brutus après le meurtre de César, dont il étoit l'ami, VIII, 282 (329); IX, 124 (143); préteur, César (*Auguste*) lui laisse le gouvernement de Rome, VIII, 272, 294 (316, 342); son collègue au consulat, 278 (323); ne reçoit point Antoine dans sa détresse, 289 (336); ses troupes l'abandonnent et s'unissent à Antoine; comment Lepidus traité par lui, 290 (337); forme le triumvirat avec Auguste et Antoine; sacrifie son frère Paulus à son ambition, 138, 291 (162, 338); obtient l'Afrique dans le partage de l'empire, 311 (361); participe aux proscriptions, IX, 138 (159); Auguste le force à se démettre de son commandement; le condamne à un exil perpétuel, XII, 281 (319).

Lepreates alliés des Lacédémoniens, XI, 201 (230).

Leptines, tyran d'Apollonie, se rend à Timoleon, III, 128 (144).

Leptines, frère ou beau-frère de Dionysius l'ancien, cause involontairement la mort d'un de ses gardes, IX, 17 (19); marie une de ses filles à Philistus; ce que ce mariage cause, 20 (23); tue Callippus avec la même arme dont Dion avoit été tué, 90 (104); amiral de la flotte de son frère, XII, 189 (212); ce qu'il lui ordonne, 198 (222); coule à fond cinquante galères ennemies, 200 (225); attaque imprudemment les Carthaginois, 209 (235); sa défaite, 210 (236); est exilé; retourne à Syracuse et épouse la fille de son frère, 254 (288); sa mort, 262 (297).

Leptis (*Lebida*), ville sur la côte d'Afrique, IX, 425 (492).

Lesbos (*Mytilini*), patrie de Sapho), île de la mer Egée; sa situation, XII, 47 (49); VI, 213 (245).

Lesché, endroit à Sparte où l'on dépose les enfans nouveaux-nés, I, 179 (200).

Leucade (*Sainte-Manre*), petite île sur les côtes de l'Acarnanie, VI, 131 (151). — C'est aussi le nom d'une ville fondée par les Corinthiens, III, 111 (124).

Leucaspides, soldats Macédoniens; pourquoi ainsi appelés? VII, 376 (434).

Leucon, demi-dieu, III, 347 (387).

Leuconie, bourg de l'Attique, VIII, 196 (230).

Leuco-Syriens, pays qu'ils occupoient, où situé? XII, 69 (73).

Leuctra, place dans le territoire de Megalopolis, appelée *Laodicie* par Polybe; prise par Cléomènes, VII, 349 (403).

Leuctres, ville de Béotie, célèbre par la victoire remportée par Epaminondas sur les Lacédémoniens, XII, 62 (66); VIII, 476 (521).

Leuctrides (les), sépultures des filles de Scedasus; pourquoi ainsi appelées? III, 202 (226).

Leucus, rivière teinte de sang, après un combat sanglant entre les Macédoniens et les Romains, III, 45 (52).

Libère, pape, cité, VI, 202 (233). *Note.*

Liberté, le plus beau de tous les prix et le plus digne d'être disputé, IV, 77 (88); rien de bon ni de désirable sans elle, VI, 27 (30).

Liberté (jeux de la); pourquoi célébrés à Platée tous les cinq ans? III, 368, 372 (410, 415).

Libissa (*Gebysé*), village de Bithynie, où s'étoit retiré Annibal, IX, 435 (504).

Libitina, déesse révérée des Romains, I, 244 (274).

Libo, chassé par Antoine du port de Brundusium, VIII, 273 (317).

Libre arbitre, par qui incité en l'homme? II, 449 (504).

Lichas, Spartiate, son hospitalité, V, 26 (31).

Licinia, prêtresse de Vesta; de quoi accusée? V, 251 (288).

Licinia, femme de Gaius Gracchus, VII, 443 (509); le conjure à ne point se rendre à la place publique, 467 (536); sa douleur en le quittant, 468 (539); est privée de son douaire après la mort de son mari, 472 (543).

Licinius, séditieux, III, 80 (90).

Licinius, serviteur de Gaius Gracchus; services qu'il lui rendoit, VII, 412 (473); l'empêche de se tuer, 470 (540).

Licinius Macer, ce qui cause sa mort, VIII, 74 (87).

Licinius Stolo, pourquoi il excite une grande sédition à Rome? II, 140 (157); est nommé *maître* de la cavalerie, 142 (159); fait passer une loi; est puni pour l'avoir le premier violée, *ib.*

Lictores (*licteurs*), étymologie de ce mot, I, 122 (135).

Lierre, sa nature, VII, 82 (95).

Lieutenant, observations sur ce mot, IV, 483 (547).

Ligarius (Quintus), que l'éloquence de Cicéron sauve des effets de la haine de César, VIII, 127 (149); ami de Pompée, IX, 110 (127); beau mot qu'il dit à Brutus, 111 (*ib.*).

Liguriens (*Génois*), défaits par Fabius Maximus, II, 241 (269); remettent à Paulus Emylius leurs places fortes et leurs vaisseaux, III, 13 (16); unis aux Romains, défont les Ambrons, IV, 237 (269); se joignent à Annibal avec les Gaulois, IX, 376 (434).

Lilybée, promontoire de Sicile, IX, 41, 471 (47, 544).

Limnæus, Macédonien, tué en défendant Alexandre, VII, 132 (154).

Limnus, Macédonien; sa cons-

piration contre Alexandre découverte, VII, 105 (122); est tué, 106 (123).

Lindos (*Linde*), ville de l'île de Rhodes, où Minerve avoit un temple fameux, III, 306 (343).

Linoones, quelle partie des Gaules ils habitoient? VII, 205-206 (237).

Linternum, ville d'Italie dans la Campanie, où se retire Scipion l'Africain, IX, 492 (568).

Lion (*Lyon*), ville de France; par qui fondée? IX, 374 (433); détruite par Severus, X, 336 (381).

Lions, mis en liberté par les Mégariens; malheur qu'ils causent, IX, 107 (123).

Lipare (*Lipari*), petite île sur les côtes de la Sicile, mise à contribution par Himilco, XII, 202 (227). — Les Lipariens arrêtent la galère qui conduisoit des députés romains à Delphes, II, 83 (93); *observ.* 483, 2e. *édit.*

Lippe, petite rivière d'Allemagne, VII, 199 (230).

Lipulus et plusieurs autres grands personnages bannis par Adrien; rappelés par Antoninus, X, 146 (160).

Liris (*Garigliano*), rivière d'Italie, IV, 276 (315); IX, 332 (382).

Lisse ou Lissus (*Alesso*), ville fondée par Denys l'ancien, XII, 256 (290).

Livie, enceinte de Tibère, épouse Auguste, XII, 320 (364).

Livius (Marcus), gouverneur de Tarente lors de sa prise par Annibal; sa vanité lui attire un reproche amer de Fabius, II, 287 (322); consul avec Claudius Nero, va en Gaule pour faire la guerre à Asdrubal, IX, 421 (487).

Livres, outils de sagesse, I, xxiij (xv), *épître;* ceux d'histoire plus propres à émouvoir et enseigner que ceux de philosophie, xxix (xxj).

Loccoplutes, pourquoi les descendans de Callias ainsi appelés? III, 332 (370).

Locres, ville d'Italie, XII, 281 (318); pourquoi elle envoie des des ambassadeurs à Rome? IX, 468 (541); alliance des Locriens avec Denys, XII, 183 (205).

Locride, contrée de la Grèce, vis-à-vis l'Achaïe, IX, 214 (245); XI, 476 (545).

Looride, surnommée *Epicnémidienne*, autre contrée de la Grèce, VII, 66 (77); *note.*

Locriens, surnommés *Ozoles* et *Opuntiens*, cités, *ib.*

Lodi, ville d'Italie, où naquit l'empereur Commodus, X, 177 (196).

Loi naturelle, veut que celui qui ne sait se garder, se soumette au plus fort, III, 208 (233).

Loix doivent dans des circonstances urgentes céder à l'utilité publique, IV, 221 (251); VI, 63 (73); viser à ce qui est possible, I, 325 (366); sont foibles sans les mœurs, 280 (315); celles de Lycurgue non écrites, 170 (199); doivent être gravées dans le cœur

des hommes, I, 170 (199); celles écrites comparées, par Anacharsis, aux toiles d'araignées, 292 (328); obscurité de celles de Solon, interprétées à volonté par les juges, 319 (358); loi de Lycurgue, qui défend aux particuliers de faire usage de l'argent, sans force contre l'avarice, IV, 348 (396).

Lollianus, consul, commande l'armée romaine dans la guerre contre les Assyriens, X, 236 (264); récompense Pertinax, *ib.*

Lollianus (Tatianus), commandant les gardes de l'empereur Julianus, X, 293 (331).

Lollius (Lucius), va au secours de Metellus en Espagne, V, 363 (417).

Lollius (Marcus), questeur, pourquoi se fait porter au tribunal étant malade, VI, 346 (398).

Lollius, sa défaite déshonore l'armée romaine, XII, 287 (326).

Lombardie, province d'Italie, dévastée par Maternus, X, 210 (234).

Longinus, tribun militaire, ami de Trajan, retenu prisonier par Decebalus, X, 44 (42); pourquoi il se donne volontairement la mort, 45 (43).

Longinus (Q.), préteur et gouverneur de la Dacie, X, 46 (44).

Louanges, différence de celles qu'attirent la justice et la clémence, de celles des grands exploits militaires, V, 133 (153); celles mêlées de flatteries, sont les plus dangereuses, VIII, 299 (348).

Loup, vainqueur d'un taureau, IV, 190 (215). Fable des loups et des brebis, à qui appliquée? VIII, 41 (49).

Lous, mois macédonien, VII, 9 (12); à quel mois attique et romain correspond? *observ.* 482 (554).

Louve, consacrée au dieu Mars, I, 71 (77); voyez l'*Explication des Médaillons*, 2e. *édit.*

Louves, pourquoi ce nom donné par les Latins aux femmes prostituées, I, 72 (78).

Lucain, poëte Romain, contemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

Lucanie, province d'Italie, ravagée par le consul Lævinus, IV, 146 (175).

Lucanus (Claudius) et Julius Proculus, pourquoi empoisonés par ordre de Commodus? X, 199 (222).

Lucaria, femme d'Italus, opinions diverses de quelques auteurs à son sujet, I, 66 (72).

Lucius, prince des Celtibériens, IX, 451 (521); sa reconnoissance envers Scipion l'Africain, 452 (522).

Lucerenses, l'une des lignées ainsi appelée à Rome sous Romulus, I, 107 (117).

Lucien, époque de sa célébrité à Rome, XII, 438 (497).

Lucilius, tribun du peuple, propose d'élire Pompée *dictateur*, VI, 190 (220).

Lucilius, rhéteur, ami d'An-

toine, comment il sauve Brutus, VIII, 403 (436); IX, 176 (203); son discours à Antoine, 177 (204).

Lucilla, fille de M. Aurelius, X, 190, 200 (211, 223); sa conspiration contre son frère Commodus, 201 (224); sa mort, 202 (226).

Lucius AEmylius, à quelle époque consul? XI, 89 (96).

Lucius Albinus, sa piété, II, 105 (118).

Lucius Annalius, insulté par M. Crassus, V, 331 (380).

Lucius Apuleius, accusateur de Camillus, II, 88 (98).

Lucius Basillus, ce dont il est chargé par Sylla, IV, 406 (460).

Lucius (Caius), neveu de Marius; ce qui cause sa mort, IV, 225 (255).

Lucius, fils d'Agrippa et petit-fils d'Auguste, XII, 321 (365); sa mort, 322 (367).

Lucius, frère de Vitellius, IX, 332 (382).

Lucius, lieutenant de Trajan, détruit les villes de Nysibin et d'Edessa, X, 70 (72); pourquoi envoyé à Cyrène? 74 (77).

Lucrèce, poëte, ses vers cités, I, xliij (xxxiv).

Lucrèce, femme de Collatinus; son histoire, XI, 305 (350) *et suiv.*; sa mort, 308 (353).

Lucretia, femme de Numa, I, 267 (300).

Lucretius (Sp.), père de Lucrèce, gouverneur de Rome, XI, 307 (352); s'engage au même serment que Brutus pour venger l'honneur de sa fille, 309 (355); est nommé *entrerοi*, 319 (367); conseille à son gendre de se démettre volontairement du consulat, 335 (385); élu *consul;* sa mort, I, 375 (422).

Lucretius (Titus), consul avec Publicola, I, 382, 394 (429, 443).

Lucretius, noble Romain, compagnon d'Horatius Coclès, I, 383 (430).

Lucretius (Lucius), sénateur, approuve le conseil d'un centenier, II, 125 (140); tribun militaire, XII, 244 (276).

Lucrin, lac uni à la mer par Auguste, XII, 280 (317).

Lucullia, fête instituée en l'honneur de Lucullus, pourquoi? V, 114 (131).

Lucullïènes, pièces de monnoie ainsi appelées, V, 58 (67).

Lucullus (Lucius), sa ressemblance avec Cimon, V, 8 (11); son origine; accuse l'augure Servilius, 55 (64); son éloquence et son habileté dans les langues grecque et latine, 56 (65); son amitié pour son frère, 57 (66); ce qui lui acquiert l'amitié de Sylla; employé par lui dans ses principales affaires, 58 (67); sa conduite envers les Cyréniens, 59 (68); perd une partie de ses vaisseaux en passant en AEgypte, *ib.* (69); honneurs qu'il reçoit du roi Ptolémée; refusent ses présens, 60 (*ib.* 70); stratagême dont il use pour échapper à ses ennemis, 61 (71); chasse les troupes de Mithridates de Chio;

remet en liberté les Colophoniens, 62 (*ib*); n'accepte point la proposition avantageuse de Fimbria; ses raisons, *ib.* 63 (72-73); remporte deux victoires sur les flottes de Mithridates, V, 64 (74). Sa jonction avec Sylla; sa justice et son humanité dans la levée des sommes dont les villes d'Asie étoient imposées, 65 (75); comment il défait les Mityléniens qui s'étoient rebellés? *ib.* 66 (76); institué par Sylla tuteur de son fils, *ib.* (77); est nommé *consul* avec Cotta; sa politique en faisant obtenir à Pompée les fonds nécessaires pour la guerre d'Espagne, 67 (*ib.* 78); VI, 121 (140); calme par sa douceur l'ambition de Lucius Quintius, V, 68 (79); moyens vils qu'il emploie pour obtenir le gouvernement de la Cilicie, 69 (*ib.* 80); est chargé de la guerre contre Mithridates, 70 (81); passe en Asie, y rétablit la discipline parmi les troupes, 71 (82). Belle réponse qu'il fait à ceux qui lui conseilloient d'abandonner Cotta, 74 (86); autre à Archelaüs, 75 (*ib*); provoqué au combat; un prodige fait retirer les deux armées, *ib.* (87). Sa prudence contre Mithridates, 76 (88); le suit à la trace; encourage ses soldats, 77 (89); comment il fait entrer des troupes dans Cyzique assiégée par lui? 79 (91); divers prodiges qui rassurent ses habitans, *ib.* 80 (92); victoires remportées par Lucullus sur Mithridates, 82 (94); sa vision étant couché dans le temple de Vénus, 84 (96); s'empare de quinze galères de son ennemi, *ib.* (97); pourquoi il défend de tuer aucun borgne? 85 (98); poursuit Mithridates, dont la flotte est détruite par une tempête, V, 85-86 (98-99); refuse un renfort et l'argent que le sénat veut lui envoyer, 87 (100); à une disette de vivres fait succéder une grande abondance; comment? fait un butin immense, 88 (101); plaintes de ses soldats, *ib.* (102); les méprise; raisons qu'il donne de sa conduite envers Mithridates, 89 (*ib.* 103); laisse Murena pour continuer le siége d'Amisus; marche contre Mithridates; sa cavalerie battue dans une escarmouche, 91 (105-106); embarras où il se trouve; comment il s'en tire? *ib.* 93 (*ib.* 107); rallie ceux de ses gens qui fuyoient; punition qu'il leur inflige, après avoir repoussé ses ennemis, 94 (108); comment sauvé de l'attentat d'Oltachus, *ib.* 95 (109); ses lieutenans défont ceux de son ennemi, 97 (111); fuite de Mithridates, sauvé par l'avarice des soldats romains, 98 (113). Lucullus prend la ville de Cabira; y trouve de grands trésors, 99 (114); sa sensibilité en apprenant la mort tragique des sœurs et des femmes de Mithridates, 102 (117); ses conquêtes; fait sommer le roi Tigranes de lui livrer Mithridates, *ib.* 110 (*ib.* 118, 126); retourne au siége d'Amisus, *ib.* les ennemis l'abandonnent et y mettent le feu;

prie ses soldats d'arrêter l'incendie; est contraint par eux de la livrer au pillage, 103 (*ib.* 119); sa douleur; ce qu'il dit à ses amis en voyant cette ville ainsi détruite; fait rebâtir une partie des édifices; sa conduite envers ses habitans, V, 104 (*ib.* 120); va visiter les villes d'Asie; y réprime la licence des officiers romains; règle l'intérêt de l'argent, 105 (121) *et suiv.*; ce que cette conduite lui attire, 107 (123); fait célébrer des jeux et des fêtes à Ephèse; honneurs que les villes d'Asie lui rendent, 124 (130). S'empare de Sinope; fait passer au fil de l'épée tous les Ciliciens qui y étoient restés; rendre aux naturels habitans ce qui leur appartenoit, *ib.* (131); songe de Lucullus, 115 (132); instruit de la marche de Tigranes et de Mithridates, va au-devant d'eux; son départ regardé comme téméraire et dangereux, 116 (133-134); calomnié à Rome, 117 (134); son arrivée sur les bords de l'Euphrates, *ib.* (135); comment regardé par les gens du pays; signe favorable qui lui arrive en passant ce fleuve, 118 (*ib.* 136); lui sacrifie un taureau, 129 (*ib.*); ce qu'il dit à ses soldats qui vouloient s'emparer d'un château; entre en Arménie avec son armée, *ib.* (137); comment Tigranes reçoit la nouvelle de son approche, *ib.* 120 (*ib.* 138); son lieutenant Sextilius défait Mithrobarzanes, 121 (139); envoie Murena pour couper le passage à Tigranes, qui, après un combat, prend la fuite, *ib.* Siége de Tigranocerta, 122 (140); fanfaronade de Tigranes, description de son armée, V, 124 (142); sur les avis de son conseil, Lucullus divise la sienne et marche avec une partie contre ses ennemis; leur sert de risée, 125 (143-144). Belle réponse de Lucullus sur une objection qu'on lui faisoit, 128 (147); fait passer la rivière à son armée; encourage ses soldats par sa vaillance; remporte une victoire complette et glorieuse, *ib.* 129 (*ib.* 148); réflexions sur cette victoire, 130 (150); défait les deux plus puissans princes par des moyens opposés, 131 (*ib.* 151); s'empare de Tigranocerta et des trésors du roi; abandonne la ville au pillage; récompense ses soldats, 132 (152); sa générosité envers les Grecs, etc.; ce qu'il aimoit et desiroit le plus, 133 (*ib.* 153); comment il gagne l'amour des peuples qu'il soumet? *ib.* Honneurs funéraires qu'il fait rendre à Labienus, 134 (*ib.* 154); envoie des ambassadeurs au roi des Parthes; sa résolution à leur retour, 135 (155); propos séditieux de ses troupes, 136 (156); bat les Arméniens en plusieurs rencontres, 137 (157); marche sur Artaxata, ville capitale de l'Arménie, *ib.* (158); remporte une grande victoire sur Tigranes et Mithridates, 138 (159), ses troupes refusent de le suivre, 140 (161); est contraint de repasser le mont Taurus; en-

ire dans la Mygdonie ; prend la ville de Nysibis d'assaut ; comment il traite Callimachus? 141 (162) ; réflexions sur le changement de fortune qu'il éprouve ; quelles en sont les causes principales? V, 142 (163) *et suiv.* ; son armée corrompue par Clodius, 145 (166-167) ; refuse de le suivre ; son repentir, 146 (168) ; pourquoi il cache Triarius après sa défaite? les bandes *Fimbrianes* se mutinent ; sa soumission pour les fléchir, 147 (169) ; insultes qu'elles lui font ; à quoi elles le contraignent? 148 (170) ; leur insolence, 149 (171). Lucullus est remplacé par Pompée, *ib.* (*ib.* 172) ; leur entrevue, 150 (*ib.* 173) ; VI, 145 (168) ; leurs reproches mutuels, 146 (169). Réflexions sur la conduite de Lucullus, et sur l'expédition postérieure de Crassus contre les Parthes, V, 151 (173-174). Lucullus obtient avec peine l'honneur du triomphe, *ib.* (175) ; VI, 363 (425) ; description de son triomphe, V, 153 (176) ; donne un grand festin au peuple ; répudie Clodia pour épouser Servilia, sœur de Caton, qu'il répudie aussi, pourquoi? 154 (177) ; renonce aux affaires pour vivre dans le repos, 155 (178) ; loué de ce changement, *ib.* Réflexions sur la magnificence et les délices dans lesquels il passe le reste de sa vie, 156 (180). Repris par Pompée ; ce qu'il lui répond, 158 (181). Sa vanité dans la dépense de sa table, *ib.* 159 (182) ; sa manière de vivre haïe par Caton, *ib.* (183) ; ses bons mots sur sa table, 160 (184) ; comment il trompe Cicéron et Pompée en leur donnant à souper, V, 161 (185) ; chaque salle de sa maison avoit sa dépense fixe, 162 (186) ; à quoi se montoit celle de la salle d'Apollon? *ib.* ; sa riche bibliothèque ; usage noble qu'il en faisoit, *ib.* (*ib.* 187) ; sa maison étoit une retraite pour tous ceux qui venoient de la Grèce, 163 (*ib.*) ; attaché à l'ancienne *Académie*, *ib.* ; s'oppose avec Caton aux menées de Pompée, 164 (189) ; VI, 369, 372 (425, 429) ; est chassé violemment de la place par lui, V, 165 (180) ; est accusé d'avoir engagé un Brutien d'assassiner Pompée ; la fausseté de cette accusation, comment reconnue? 165 (*ib.* 190) ; cause de l'affoiblissement de son esprit, 166 (*ib.*) ; sa mort ; regretté par le peuple ; honneurs qu'on lui rend, *ib.* (191) ; pourquoi les habitans de Chéronée lui élevèrent une statue, V, 7 (9).

Lucullus et Cimon comparés, V, 167 (192) ; Lucullus mourut avant les déchiremens de la république ; Cimon, lorsque la concorde régnoit encore dans la Grèce, *ib.* Si le Romain eut une jeunesse honête et vertueuse, sa vieillesse fut répréhensible ; celle du Grec vieillissant se change en vertu, 168 (193) ; enrichis l'un et l'autre par les mêmes moyens ; Cimon fortifie sa patrie ; Lucullus se

bâtit des palais délicieux; l'un reçoit sobrement à sa table beaucoup de monde; l'autre vit en satrape, *ib.* 169 (194); Cimon illustre dans un même jour la Grèce de deux victoires; Lucullus ne défait ses ennemis qu'à l'aide de ses alliés, V, 170 (196); méprisé de ses soldats, en est abandonné; Cimon estimé et admiré même de ses alliés, en est suivi: tous deux entreprennent de ruiner de puissans empires et de conquérir l'Asie, 171 (*ib.*); l'un et l'autre sont mal voulu de leurs concitoyens; Cimon est bani de son pays, *ib.* (197). Lucullus est le premier capitaine romain qui passe le mont Taurus, la rivière de Tigris, brûle un grand nombre de villes en Asie et en chasse leurs rois; Cimon n'eut pas le même avantage sur les Perses, 172 (198). Mitbridates et Tigranes affoiblis par les victoires de Lucullus; le prémier n'osant plus se présenter devant les forces de Pompée, va terminer ses jours au royaume de Bosphore; Tigranes, dépouillé des marques de la royauté, se soumet à Pompée, qui par générosité les lui conserve, 173 (*ib.* 199). Lucullus attaque Tigranes dans sa force, le défait en plusieurs batailles; Cimon défait de plus nombreuses armées; tous deux gens de bien, ont été favorisés des dieux, 174 (200).

Lucullus (Marcus), frère du précédent, V, 57 (66); préteur en Macédoine, devant lequel Publius Antonius est accusé de concussion, VII, 165 (191); craint de hasarder un combat, IV, 448 (508); prodige qui encourage ses soldats et lui fait remporter la victoire, 449 (509); accusé d'avoir mal géré dans l'office de questeur, est absous, V, 152 (175).

Lucullus, titre d'un ouvrage de Cicéron, V, 163 (188).

Lucumon, fils de Demarate, XI, 242 (278). Voyez *Tarquin l'ancien.*

Lune (la), pourquoi Paulus AEmylius lui sacrifie onze veaux, III, 36 (41); réflexions sur une éclipse de lune, V, 233 (267). Trois lunes apperçues en même temps à Rimini, III, 245 (275). Le temple de la *Terre Olympique* lui étoit consacré, I, 47 (51). *Note.*

Lunus, dieu, où révéré? X, 406 (462).

Lupercalia (*Lupercales*), fête célébrée à Rome en l'honneur du dieu Pan; son origine; ce qui s'y pratiquoit, I, 111 (123); Auguste défend aux jeunes gens d'y courir nuds, XII, 295 (335).

Luperques, pourquoi sacrifient un chien? I, 113 (125).

Luques, ville d'Italie, où Pompée et Crassus ont une entrevue secrète avec César, V, 280 (322); VI, 184 (212).

Lusitanie (*Portugal*), habitée par les Vetheons (*Vettons*), IX, 306 (353).

Lustres, jeux célébrés en l'hon-

neur de Trajan; par qui institués? X, 148 (162).

Lybie ou Libye, grande contrée d'Afrique, soumise aux Romains, gouvernée par Galba, IX, 281 (324).

Lybis, père de Lysander éphore, VII, 318 (366).

Lycaeus de Samos, auteur cité, VIII, 201 (236).

Lycaonie, contrée de l'Asie Mineure, VI, 143 (165).

Lyceum, montagne d'Arcadie, VII, 348 (410).

Lychnitide (lac), *Lichitide* ou *Lychnidien;* sa situation, XII, 96 (104).

Lycie, contrée d'Asie, IX, 98 (113). — Les Lyciens se révoltent contre Brutus; leur courageuse résistance et leur désespoir, 143 (165) *et suiv.*

Lycomèdes, capitaine Athénien, s'empare d'une galère ennemie; la consacre à Apollon, II, 32 (36).

Lycomèdes, roi de l'île de Scyros; assassin de Theseus, V, 21 (25).

Lycon de Scarphie, joueur de comédies; ce qu'il demande adroitement à Alexandre, VII, 66 (77).

Lycon, Syracusain, donne à un Zacynthien la dague avec laquelle Dion est égorgé, IX, 88 (102).

Lycon, orateur, ennemi de Socrates, XII, 403 (457).

Lycophanos, chardon cotoneux, I, 182 (204).

Lycophron, capitaine Corinthien, tué dans un combat contre Nicias, V, 191 (219).

Lycophron et Tisiphonus, frères de Thèbe; encouragés par elle, tuent son mari Alexandre; sont nommés *gouverneurs* de la Thessalie, XI, 483 (553); s'emparent de la tyrannie; sont chassés par Philippe, *ib.*; XII, 98 (107); Lycophron appelle à son secours les Phociens; leur défaite, 100 (109).

Lycortas, général des Achéens, comment il venge la mort de Philopœmen, IV, 48 (54); père de Polybe l'historien, *ib.* (55). *Note.*

Lycurgides, jours où s'assembloient les amis de Lycurgue après sa mort, I, 215 (240).

Lycurgus, législateur de Sparte; opinions diverses sur le temps où il a vécu, I, 143 (159); son origine, 144 (160); offres qu'il fait aux Clitoriens, 145 (161); sa conduite en apprenant la grossesse de la femme de son frère, 146 (163); comment il élude la proposition infâme qu'elle lui fait? 147 (*ib.*); présente son neveu *nouveau-né* aux Spartiates; le couche en la place du roi et le nomme *Charilaus*, 147 (164); acquiert l'estime des Spartiates autant par ses vertus que par sa qualité de tuteur du roi son neveu, 148 (*ib.*); moyens qu'il prend pour éviter les mauvais soupçons contre lui, *ib.* (165); VII, 480 (552); son voyage en Candie (*Crète*), I, 149 (165); en Asie, où il rassemble les poésies d'Ho-

mère, 150 (167); en AEgypte, 151 (*ib.* 168); ce qu'il fit à son retour à Spartes, *ib.* (168); consulte l'oracle d'Apollon, 152 (169); il crée un sénat à Sparte, 153 (170); sentence de l'oracle de Delphes, 155 (172). Observations à ce sujet, 407, 2°. *édit.* Lycurgus ordonne le partage des terres, 158 (176); réflexions de Montesquieu sur ses lois, 409 (458); banit l'or et l'argent de Sparte, 160 (178); les métiers inutiles, 161 (179); 198 (221); son ordonnance sur les convives mécontente les riches, 163 (181). Conduite généreuse de Lycurgus envers Alcandre qui lui avoit crévé un œil, 165 (183); consacre un temple à Minerve *Optilétide*? 166 (184); ne veut pas que ses lois soient écrites; que les contrats soient assujettis à des formules; raisons qu'il en donne, 170 (189); banit le luxe des maisons, 171 (190); pourquoi il défend de faire souvent la guerre aux mêmes ennemis? 172 (191); VI, 55 (63). Ses lois sur le mariage; sur l'éducation des enfans, I, 172 (192) *et suiv.*; les divise par classes à l'âge de sept ans, 181 (202). Réparties vives de Lycurgue, 188 (210); son dire sur les longs cheveux, 194 (117); grand homme de guerre suivant Hippias, 196 (219); dédie une statue au dieu *Ris;* accoutume les Spartiates à ne pouvoir vivre seuls, 200 (223); ce qu'il ordonne pour l'élection des sénateurs, 201 (225); ses réglemens pour les funérailles, le deuil, 203 (227); pour les voyages en pays étranger, et pour les étrangers, 204 (228). Opinions de Plutarque sur ses lois, 205 (229-230). Il en fait jurer l'observation aux Spartiates, 208 (233); part pour Delphes, 209 (*ib.*); consulte l'oracle sur ses lois; réponse qu'il en reçoit, *ib.* (234); pourquoi se laisse mourir de faim, *ib.*; ses lois en vigueur pendant cinq cents ans, 210 (235); leur corruption sous le règne d'Agis, *ib.* Lycurgus estimé et considéré par Aristides, III, 332 (359). Honneurs divins qu'on lui rend après sa mort, I, 214 (239). Comparé avec *Numa Pompilius*, 271 (305).

Lycurgus, orateur d'Athènes, qu'Alexandre demande qu'on lui livre, IV, 278 (321); VIII, 41 (49); arrache le philosophe Xénocrates des mains de ceux qui le conduisoient en prison, IV, 80 (91); sa réponse à ceux qui l'accusoient d'avoir fait taire ses calomniateurs par des présens, V, 330 (379); ne faisoit que haranguer devant le peuple, VI, 262 (302).

Lycurgus de Byzance, traite secrettement avec Alcibiades, II, 368 (413).

Lycus (*Halycus*), rivière de la Sicile, III, 144 (161).

Lycus fleuve d'Asie, VIII, 242 (283).

Lycus, Athénien, père de Trasybule, XII, 27 (29).

Lydie, contrée de l'Asie mineure, XII, 34 (36); conquise par Cyrus, XI, 414 (475); les Lydiens se révoltent contre lui, 419 (481); se soumettent et se plongent dans la mollesse, 420 (482).

Lydiens (procession des) à Sparte; son origine, III, 363 (404).

Lygdamis, capitaine des Cimmeriens, qui furent forcés d'abandonner leur pays, IV, 219 (249).

Lynceus, ravisseur d'Hélène, I, 53 (57).

Lysander d'Alopecie, père d'Archippe, femme de Thémistocles, II, 62 (70).

Lysander, fils d'Aristoclitus; son éducation et son caractère, IV, 314 (358); son ambition, 315 (359); corrompt Sparte par les richesses qu'il y fait entrer, *ib.*; I, 210 (235); mot de lui sur deux robes que Denys lui envoyoit pour ses filles, IV, 316 (360); est nommé *amiral* de la flotte des Lacédémoniens, *ib.* (361); ses plaintes à Cyrus contre Tisaphernes, 317 (362); courtisan adroit, 318 (*ib.*); fait augmenter par Cyrus la paie de ses matelots, 318 (363); II, 378 (425); ce que cette augmentation cause à ses ennemis, IV, 319 (363); défait Antiochus, lieutenant d'Alcibiades, II, 379 (426); IV, 320 (364); forme dans les villes grecques des associations tendantes à y établir des oligarchies, 321 (365-366). Sa conduite envers Callicratidas, 322 (367); renvoyé en Asie pour commander la flotte, 324 (370); son portrait; son détestable principe, 325 (*ib.* 371); son infâme perfidie envers les Milésiens, 326 (*ib.* 272); sa facilité à faire des faux sermens, 327 (*ib.*). Confiance que Cyrus avoit en lui, *ib.* (373); passe dans l'Attique pour y voir le roi Agis; prend la ville de Lamsaque et l'abandonne au pillage, 328 (*ib.* 374). Sa conduite prudente avant d'attaquer les Athéniens, 330 (376); sa ruse, 331-332 (378); remporte la victoire et s'empare de tous leurs vaisseaux, 333 (380); II, 381 (428); prodiges qui ont précédé cette victoire, IV, 334 (381). Pourquoi les prisoniers Athéniens sont condamnés à mort, 329, 337 (375, 384; II, 383 (430). Réponse courageuse de Philoclès à Lysander, IV, 338 (385). Conduite tyrannique de Lysander à l'égard des Athéniens et des villes grecques, *ib.* (*ib.* 386); sa cruauté et ses injustices, 340 (388); rend aux AEginettes et aux Méliens leurs terres, et en chasse les Athéniens, 341 (*ib.*); s'empare d'Athènes, *ib.* (389); ce qu'il conseille aux Athéniens, 343 (390); fait démolir les fortifications de leur ville au son des flûtes; brûler tous leurs vaisseaux, 344 (392); II, 383 (430); y établit trente gouverneurs, 384 (431); IV, 344 (392); se charge de faire périr Alcibiades, II, 386 (433); passe en Thrace;

envoie à Sparte tout l'or et l'argent qu'il lui restoit, IV, 345 (393). Délibération du conseil de Sparte à ce sujet, 347 (395); Lysander fait faire sa statue et celles des capitaines de galères, 349 (398); le premier des Grecs à qui on dresse des autels, 350 (399). Sa vanité excessive, 351 (*ib.* 400); son arrogance et ses cruautés, *ib.*; est rappelé à Sparte, 353 (402); son étonnement en recevant la *Scytale*, 354 (404); comment trompé par Pharnabazus, 355 (*ib.*); sa surprise à la lecture de la lettre que celui-ci lui avoit remise pour les éphores, *ib.* (405); pourquoi il demande un congé pour aller au temple de Jupiter *Hammon*? 356 (*ib.* 406). Raison de son retour à Lacédémone, 357 (407); ses réponses aux Argiens et aux Béotiens, etc. 358 (408); aide Agésilas à monter sur le trône, 359 409; VI, 8 (9); interprète la réponse de l'oracle en sa faveur, 9 (10); IV, 360 (410); l'engage à passer en Asie pour porter la guerre en Perse; est du nombre des conseillers qui l'accompagnent, 361 (411-412); VI, 13 (15); causes de la jalousie d'Agésilas contre lui, 15 (16); IV, 362 (412); commission indigne dont il le charge; son entretien avec lui, 363 (414); VI, 17 (18); est envoyé par Agésilas dans l'Hellespont; ce qu'il y fit; son ressentiment contre ce prince, 18 (19-20); IV, 364 (415). Ses intrigues pour parvenir à la royauté et changer le gouvernement, 365 (416) *et suiv.* Motifs de sa haine contre les Thébains, 370 (421); engage les éphores à leur dénoncer la guerre, 371 (423); prend la ville d'Orchomène; pille celle de Lebadie, 372 (*ib.*); marche contre les Thébains, *ib.* (424); est tué par eux sous les murs d'Aliarte, 373 (425); sa sépulture, 375 (427); oracles qui annonçoient sa mort, 376 (428); regretté des Spartiates; sa vertu rendue plus évidente à sa mort, par sa pauvreté, 377 (429); découverte du complot qu'il avoit formé pour changer le gouvernement de Sparte, 378 (430); honneurs qui lui furent rendus, *ib.* (431). Comparé avec Sylla, 471 (534).

Lysander, Lacédémonien, fils de Lybis, favorise les vues d'Agis, VII, 318 (356); est nommé *éphore*, 321 (370); harangue le peuple pour l'engager à accepter les lois d'Agis, 322 (371); de quoi accuse Leonidas? 326 (375); pourquoi appelé en justice avec Mandroclidas; conseil qu'ils donnent aux deux rois, 327 (377).

Lysandridas, Mégalopolitain, fait prisonier par Cléomènes, VII, 378 (438); son entretien avec lui, *ib.* (437); chassé de Messène par Philopœmèn, 379 (438).

Lysiadas, tyran de Mégalopolis, son caractère, IX, 237 (272); rend la liberté à son pays, et l'unit à la ligue des Achéens; est nommé trois fois *capitaine-général*; de-

vient ennemi déclaré d'Aratus, 238 (273); le calomnie auprès d'Aristomachus, 245 (281); la charge de *capitaine-général* qu'il demande lui est refusée, 246 (283); son courage trop ardent cause sa mort, 248 (285); VII, 350 (403).

Lysias, Syracusain, orateur, exhorte le peuple d'Olympe à ne pas recevoir les envoyés de Denys; sa harangue appelée *olympiaque*, XII, 247 (280); ce que lui dit Socrates sur une apologie qu'il avoit faite pour lui, 403 (458); passage de son discours sur le meurtre, I, 417, 2e. *édit.*

Lysiclès, marchaud de bétail; son élévation, II, 206 (230); XII, 118 (130).

Lysidice, mère d'Alcmena et sœur de Pytheus, I, 13 (13).

Lysimachus du bourg d'Alopèce, père d'Aristides, III, 317 (354).

Lysimachus, fils d'Aristides; générosité des Athéniens pour lui et pour sa fille Polycrite, III, 386 (431). Autre Lysimachus, fils ou petit-fils de ce dernier; comment il gagnoit sa vie, 387 (432).

Lysimachus, précepteur d'Alexandre le grand, VII, 14, 55 (17, 64).

Lysimachus, l'un des généraux d'Alexandre, excite sa haine contre Callisthènes, VII, 117 (136); *roi*, son dire ironique à Onesicritus, 100 (116); trompe Pyrrhus par des lettres supposées de Ptolomæus, IV, 122 (138); pille et ravage la haute Macédoine, 131 (148); partage ce royaume avec Pyrrhus, 134 (151); VIII, 238 (279); l'excite à faire révolter la Thessalie contre Demetrius, IV, 135 (153); lui fait ensuite la guerre; le force par ses intrigues à abandonner la Macédoine, 136 (*ib.* 154); sage réponse que lui fait Philippides, VII, 177 (207); le plus grand ennemi de Demetrius, 189 (222); pourquoi il s'offense d'être appelé *garde* du trésor? 198 (232); ce qu'il reproche à Demetrius, 199 (233); montre à ses ambassadeurs les cicatrices causées par un lion avec lequel il avoit été renfermé; leur plaisanterie à ce sujet, 202 (237); est fait prisonier par le roi Dromichætes; mis en liberté, 227 (266). Son alliance avec Ptolomæus et Seleucus, 236 (276); son offre à Seleucus pour faire mourir Demetrius, 251 (294).

Lysimachus, explique le songe de Pyrrhus, IV, 182 (206).

Lysippus, général des Achéens, motive son refus d'aller au secours de Messène, IV, 28 (31).

Lysippus, célèbre sculpteur grec, contemporain d'Alexandre, VII, 10, 91 (13, 106); XII, 405 (460).

Lysis de Tarente, sectateur de Pythagore, enseigne la philosophie à Epaminondas, XII, 57 (60).

M.

Macaria, fille d'Hercules, III, 203, (228).

Macédoine, royaume de la Grèce, conquis par Paulus AEmylius, III, 156 (174).

Macédoniens aimoient naturellement leurs rois, III, 50 (57); plus obéissans à la guerre qu'en temps de paix, IV, 135 (153); VIII, 229 (268); celui qu'ils jugeoient le plus digne d'être *roi*, 237 (277); brûlent leurs bagages avant de passer dans l'Inde, VII, 120 (139); refusent à Alexandre de passer le Gange, 129 (150); deviennent jaloux des jeunes Perses qu'il avoit fait instruire, 145 (168); sont privés de l'honneur de le garder, *ib.*; lui témoignent leur regret et obtiennent leur pardon, 146 (169); vont le visiter à ses derniers momens, 154 (178). Elisent Demetrius pour leur *roi*, VIII, 222 (260); s'offensent de sa mauvaise conduite, 231 (271); l'abandonnent et se soumettent à Pyrrhus, 238 (278); IV, 133 (150).

Macédonique, nom que Bassianus donne à une division de son armée, X, 392 (446).

Macer (Clodius), commandant en Afrique sous Néron; sa cruauté et son avarice, IX, 285 (328); sa mort, 298 (344).

Machaerionas, nom donné aux descendans d'Anticrates; sa signification, VI, 74 (85).

Machaeropoeus, surnom du père de Demosthènes; pourquoi ainsi surnommé? VIII, 8 (11).

Machanidas, tyran de Lacédémone; grande faute qu'il commet dans un combat contre Philopœmen, IV, 23 (25); comment tué par lui? 25 (28).

Macharès, fils de Mithridates; pourquoi il envoie à Lucullus une couronne d'or, V, 116 (134).

Machatas, père de Charopus, IV, 60 (69).

Macrinus, rappelé de son exil par Antoninus, X, 146 (160).

Macrinus, l'un des instituteurs d'Alexandre Sévère, XI, 6 (6).

Macrinus (Varius), général romain en Illyrie et en Hongrie, XI, 66 (76).

Macrinus (Ancius), capitaine de Bassianus, dissimule sa haine contre lui, X, 404 (460); découvre ses desseins contre sa vie; le fait tuer par Marcialis, 406 (462); fait brûler son corps et envoie ses cendres à Julia, 408 (465); est élu *empereur* par l'armée, *ib.*; confirmé par le sénat, 416 (473); livre une bataille au roi des Parthes, 417 (*ib.*); se retire à Antioche; se livre à la débauche, *ib.* (*ib.* 474); imite la façon de parler de M. Au-

relius; second Néron; son orgueil, X, 418 (474-475); excite par cette conduite la haine de ses soldats; étoit courageux et vaillant, 419 (476); commet une grande faute en chassant Mesa de la cour, 420 (477); comment il reçoit la nouvelle de l'élection d'Heliogabalus? remontrances que ses soldats lui font, 423 (480-481); sa lettre menaçante à Mesa, 424 (*ib.* 482); belle réponse qu'elle lui fait, 428 (486); envoie Julianus en Phénicie contre Mesa, 434 (493); ce qu'il dit en apprenant sa défaite et sa mort, 435 (494); se rend en Phénicie avec une nouvelle armée, *ib.* (495); est fait prisonier; sa mort, 436 (496); pourquoi on lui donna le surnom de *Macellinus*, *ib.*

Mædie ou Mædique, province de Thrace; ses habitans appelés *Mædes*, du nom d'un prince Illyrien, selon Appien, VII, 21 (26), *note*; III, 23 (28).

Mælius (Spurius), pourquoi tué par Servilius Hala, IX, 96 (110).

Mæmacterion, mois attique; procession qui se faisoit à Platée le seizième jour, III, 372 (415); son rapport avec les mois macédoniens et romains, VII, 483 (415). *Obs.*

Maerocles, orateur Athénien, qu'Alexandre demande qu'on lui livre, VII, 25, 41 (31, 49).

Magæus, frère de Pharnabazus, chargé de faire périr Alcibiades, II, 386 (434).

Magas, frère de Ptolomæus *Philopator*, VII, 393 (453).

Magès, prêtres orientaux; se révoltent contre Cambyse, roi de Perse; placent sur le trône un imposteur de leur ordre, XI, 430, 443 (493, 508); leur fourberie découverte, un grand nombre d'entr'eux périssent, 444 (509).

Magie, appelée *philosophie secrette* par les sages de Perse, II, 57 (64).

Magistrats, quelle doit être la règle de leur conduite, suivant Plutarque, XII, 442 (502).

Magistratures (usage des candidats pour les), à Rome, II, 414 (464); quand devenues venales? *ib.* (465).

Magnanimité de l'hôte de Sylla, IV, 460 (522). Les cœurs magnanimes se connoissent mieux dans l'adversité, V, 419 (481).

Magnificence dans les équipages de guerre, élève le courage, IV, 21 (23).

Magnésie, ville d'Asie dans la Lydie, près du mont Sipyle, IX, 435 (503); donnée à Thémistocles par le roi de Perse, II, 58 (65); où il bâtit un temple et y finit ses jours, 59 (67) *et suiv.* Honneurs que ses habitans rendent à ses descendans, 63 (72). — Autre ville de ce nom, dans l'Ionie, près du Méandre, qu'il ne faut pas confondre, IX, 435, 488 (503, 564); ses habitans soumis par Cyrus, XI, 421 (483).

Mago, amiral Carthaginois, XII, 207 (232); détruit la flotte de Dionysius l'ancien, 209 (235); commen-

comment il cherche à rétablir les affaires des Carthaginois en Sicile, 232 (262); est vaincu par Dionysius, 233 (263); fait la paix avec lui et retourne en Afrique, 237 (267); repasse en Sicile, 259 (294); sa mort glorieuse, 260 (294).

Magon, général carthaginois, appelé à Syracuse par Icétès, III, 117 (130); sa surprise en apprenant la prise de l'Archradine par Timoleon, 119 (132); effrayé de ses succès, il retourne honteusement en Afrique, 121 (134) *et suiv.*; se tue; son corps est mis en croix par les Carthaginois, 126 (140).

Magon, frère d'Annibal, IX, 379 (438); porte à Carthage la nouvelle des grands succès de son frère contre les Romains, 402 (465).

Maharbal, Carthaginois, général de cavalerie d'Annibal; ce qu'il lui reproche, IX, 398 (460).

Mains entrelacées, marque de servitude en Arménie, V, 110 (126).

Maître d'école de Phalères; sa perfidie; comment punie par Camillus? II, 84 (94) *et suiv.*

Mal (connoissance du), comment nécessaire? VIII, 156 (184).

Malaca (*Malaga*), ville d'Espagne, saccagée par Crassus, V, 260 (298).

Malachus, capitaine Numidien, sa valeur récompensée par l'empereur Adrien, X, 123 (132).

Malchitas. Voyez *Diogiton.*

Malchus, roi d'Arabie, allié de M. Antoine, VIII, 361 (421).

Malea (*Malio*), promontoire au sud de la Laconie, IV, 410 (465); VII, 321 (370).

Maliaque ou Lamiaque (golfe), près du mont OEta, IV, 482 (546); VII, 66 (77).

Malliens et Oxydraques, peuples Indiens très-belliqueux, à qui Alexandre fait la guerre, VII, 119, 131 (138, 153).

Mamercus, fils de Numa; pourquoi surnommé *AEmilius*, I, 236 (266).

Mamercus, tyran de Catane, recherche l'alliance de Timoleon, III, 108 (120); s'unit avec Icétès aux Carthaginois, 139 (156); ses vers orgueilleux contre les vaincus, 141 (158); sa défaite par Timoleon, 144 (161); sa mort ignominieuse, 146 (163).

Mamertins vaincus par Pyrrhus, IV, 166 (188); leur succès dans un second combat, 169 (191); comment Pompée leur fait connoître l'inutilité de recourir aux lois, VI, 103 (119).

Mammea, fille de Mesa, X, 413 (469); épouse un consul Romain; en obtient un fils appelé *Alexius*, qui devient empereur, 415 (471); XI, 3 (3); soins qu'elle prend de son éducation, 5 (5); sa sage conduite dans l'administration des affaires, 7 (7); son portrait; blâmée pour son avarice, 10 (11); pourquoi elle dissuade à son fils

d'être présent à une bataille contre les Perses? 49 (57); sa mort, 55 (63).

Mammées, prêtresses d'un temple qu'Alexandre Sévère fait bâtir à Rome, XI, 66 (76).

Mammertus et Petronius, pour quelle raison condamnés à mort par Commodus? X, 199 (221).

Mammertus (Antonianus), cousin-germain de Commodus; cause de sa mort? X, 199 (221).

Mamortine, prison de Rome, X, 305 (344).

Mamurius (Veturius), ouvrier habile, qui forgea les boucliers semblables à celui tombé du ciel sous le règne de Numa, I, 247 (277); sa mémoire honorée, 249 (280).

Mancinus (Caius), consul, le plus malheureux des généraux romains, VII, 415 (477); livré ignominieusement aux Numantins, 418 (480); renvoyé par eux, *ib. note.*

Mandane, fille d'Astiage, roi des Mèdes, mère de Cyrus *le grand*, IX, 392 (450).

Mandonium, ville d'Italie, VII, 314 (361).

Mandricidas, ambassadeur Lacédémonien; belle réponse qu'il fait à Pyrrhus, IV, 177 (201).

Mandrocles de Magnésie, général persan, XII, 74 (79).

Mandroclidas, Lacédémonien, fils d'Ephanes; favorise les vues d'Agis; son caractère, VII, 318 (366); pourquoi appelé en justice par les éphores? 327 (377).

Manilius, motif de son expulsion du sénat par M. Caton, III, 435 (485).

Manilius, tribun du peuple, propose un décret en faveur de Pompée, VI, 142 (164); accusé de malversation; comment défendu par Cicéron? VIII, 74 (87).

Manipulares, qui ainsi appelés chez les Romains? d'où ce mot dérive? I, 80 (87).

Manius Acilius, lieutenant de Marius, IV, 226 (257).

Manius Curius, surnommé *Dentatus*, consul; sa victoire sur Pyrrhus, IV, 171 (194); obtient trois fois l'honneur du triomphe; sa manière de vivre; son grand désintéressement, III, 395 (440); parole mémorable de lui, *ib. note.*

Manlius (Marcus), consul; son courage sauve le Capitole, II, 116 (130); comment récompensé par les Romains, 117 (131); surnommé *Capitolin*; son ambition, 134 (150); est arrêté et conduit en prison; remis en liberté, devient plus insolent, *ib.* 135 (*ib.* 151); est appelé en justice, *ib.*; condamné à mort et précipité du Capitole, 136 (152).

Manlius, découvre à un jeune homme qu'il aimoit la conspiration de Perpenna contre Sertorius, V, 392 (451).

Manlius, consul, son conseil à Tiberius Gracchus, VII, 426 (489).

Manlius et Fulvius, tribuns

du peuple; pourquoi ils s'opposent à l'élection de Flaminius au consulat? IV, 55 (63).

Manlius, préteur dans les Gaules, IX, 374 (431).

Manlius (Accidius), gouverneur en Espagne, au départ de Scipion, IX, 464 (536).

Manlius, complice de la conjuration de Catilina, VIII, 82, 84 (96, 99).

Manlius, capitaine romain, vaincu par les Ambrons, IV, 236 (269).

Manlius (Aulus), consul romain, XII, 238 (270).

Manlius Vulso, dont Annibal a écrit l'histoire en grec, IX, 500 (578).

Mantias, général athénien, pourquoi envoyé en Macédoine, XII, 91 (98).

Manticlus, fils de Theoclus, qu'Aristomène donne pour chef aux Messéniens, XI, 228 (261); conseil sage qu'il leur donne, 229 (262).

Mantinée, ville de la Grèce dans l'Arcadie, devant laquelle les Thébains remportent une victoire sur les Lacédémoniens, où Epaminondas meurt glorieusement, XII, 65 (69); VI, 74 (85); autre remportée par Philopœmen sur les mêmes, IV, 23 (25) *et suiv.*; autre victoire des Lacédémoniens sur les Athéniens et les Argiens, etc. VI, 70 (80); II, 328 (368); prise par Cleoménes, VII, 348 (408); reprise par Aratus, IX, 247 (283); détruite par Antigonus, VII, 376 (434); repeuplée par Aratus, qui la nomme *Antigonide*, IX, 263 (303).

Mantiniens, quittent l'alliance des Thébains et appellent les Lacédémoniens, VI, 71 (82); chassent de leur ville les Achéens; reçoivent Cléoménes, VII, 361 (416); cruauté avec laquelle ils sont traités par les Achéens, IX, 262 (302).

Maphradates, seigneur de Cappadoce; plaisanteries sur lui et sur le fils de Caton d'Utique, VI, 439 (506).

Marais Maeotides, ou *Palus Mœotides (détroit de Zabache)*, réunis au Pont-Euxin *(mer Noire)* par le Bosphore Cimmérien, VI, 155 (179); IV, 219 (349).

Marais autour de Syracuse, abondans en anguilles; pêche qui s'y fait, III, 121 (135).

Maraques, peuple de la Thessalie soumis par Jason, XI, 461 (528).

Marathon, ville de la Grèce dans l'Attique, célèbre par la victoire mémorable remportée par Miltiades sur les Perses, XII, 10 (12) *et suiv.* II, 9, 100 (9, 111).

Marathon, fils d'Epopée, roi de Corinthe, IV, 490 (552). *Obs.*

Marathus, Arcadien; c'est de lui que la ville de Marathon prend son nom, I, 56 (60).

Marcellinus, Romain; reproches que lui fait Pompée, VI, 184 (213).

Marcellus, (Marcus Claudius), origine de son nom, III, 239 (269); son caractère; ses mœurs, *ib.* sa bravoure; ses premiers emplois, III, 240 (270); pourquoi il appelle en justice Capitolinus? substitué *consul* à la place de Flaminius, nomme pour son compagnon Cneus Cornelius, 248 (279); excite le peuple à faire la guerre aux Gaulois, 249 (*ib.*) marche contre eux, *ib.* (280); comment il dispose sa cavalerie? est emporté par son cheval; sa présence d'esprit dans le danger, 250 (281); son vœu à Jupiter *Feretrien*; tue dans un combat singulier le roi des Gaulois, 251 (282); sa prière à Jupiter, 252 (283); rejoint son collègue; force les Gaulois Gessates à se soumettre aux Romains, *ib.* 253 (*ib.* 284); magnificence de son triomphe, *ib.* (*ib.* 285); est le troisième et le dernier des Romains qui présente les *dépouilles opimes* à Jupiter, 254 (*ib.*); est envoyé en Sicile lors de l'entrée d'Annibal en Italie, 256 (287); sa conduite à la guerre, diffère de celle de Fabius Maximus, 257 (288); II, 277 (310-311); appelé l'*Epée* des Romains, 178 (*ib.*); III, 257 (288); son entrée dans Nole, où il trouve le peuple en dissention avec le sénat, 258 (289); sagesse de sa conduite envers Lucius Bandius, 259 (290—291); sa ruse pour tromper Annibal, 260 (292); le force à se retirer de devant Nole, 261 (*ib.*); pourquoi se demet volontairement de son second consulat? est créé *proconsul*; victoire qu'il remporte sur Annibal, 262 (294); élu consul pour la troisième fois; passe en Sicile, 263 (295); le senat rend un décret contraire à sa demande et à ses vues bienfaisantes, 264 (296); prend d'assaut la ville de Leontium; puni les traîtres; met le siége devant Syracuse, 266 (298) *et suiv.*; ce qu'il dit d'Archimèdes, en se moquant de ses ingénieurs, 273 (306); pourquoi il fait cesser les attaques contre Syracuse, 271, 273 (304, 306); prend la ville de Mégare; s'empare du camp d'Hippocrates auprès d'Acile; fait rebeller les villes qui tenoient le parti des Carthaginois, 176 (309); quel moment il prend pour s'emparer de Syracuse; pleure sur l'état déplorable où cette ville opulente va être réduite, *ib.* 277 (310-311); regrets qu'il témoigne en apprenant la mort d'Archimèdes, 278 (312). Sa clémence et son humanité, 280, 283 (314, 317); rapporte à Rome les plus beaux monumens de Syracuse, *ib.*; effets qu'ils produisent sur l'esprit des Romains, 284 (318-319); obtient l'honneur du petit triomphe, 285 (320); cérémonies qui s'y observent, 286 (*ib.*); son quatrième consulat, 288 (322); accusation intentée contre lui par les Syracusains; sa constance en cette occasion, *ib.* 289 (323); est absous; sa générosité à leur égard; décret qu'ils rendent en faveur de lui et de ses descendans,

290 (325); sa conduite contre Annibal, opposée à celle des autres généraux romains; reprend les villes des Samnites sur les Carthaginois, III, 291 (326); ses lettres au sénat et au peuple, *ib.* (327); chasse Annibal de la Pouille; ses avantages sur lui; évite ses ruses, 292 (327-328); confirme la nomination de Quintus Fulvius à la *dictature*; est nommé *proconsul*, 294 (329); battu par Annibal; cause de sa défaite, *ib.* 295 (*ib.* 330); comment il ranime ses troupes? *ib.* (331); sa victoire sur Annibal, 296 (332); nouvelle accusation contre Marcellus; sa justification, 298 (334); son cinquième consulat; appaise les troubles des villes de la Thoscane, 299 (335); les prêtres l'empêchent de dédier le temple de l'*Honneur* et de *la Vertu*, *ib.*; est effrayé par plusieurs présages célestes, 300 (336); son plus ardent desir est de combattre Annibal, *ib.*; réflexion de Plutarque, 301 (337); se remet en marche contre Annibal, 301 (*ib.*); donne dans une embuscade, où il est tué, 303 (340); IX, 419 (486); honneurs funéraires que lui rend Annibal, 420 (486); III, 305 (342); monumens publics construits et dédiés par Marcellus, 306 (343); épigramme à son sujet; sa postérité, 307 (*ib.* 344).

Marcellus et Pelopidas comparés, III, 308 (344); semblables de mœurs et de nature, tous deux furent vaillans, laborieux, magnanimes et courageux; mais dans plusieurs villes prises d'assaut, Marcellus répandit beaucoup de sang: Epaminondas et Pelopidas ne tuèrent jamais aucun vaincu, ni n'asservirent aucunes villes prises. Avec peu d'hommes, Marcellus défait les Gaulois et tue leur chef de sa main; Pelopidas, cherchant à tuer le tyran de Phères, tombe sous ses coups, *ib.* Marcellus ne peut rien opposer aux batailles mémorables de Leuctres et de Tegyre; encore moins à la gloire d'avoir délivré Thèbes de servitude; là où Annibal demeura invincible jusqu'à la journée que Scipion le défit en bataille; mais Marcellus ranime le courage des Romains depuis long temps abattu, et leur imprime le désir de disputer vertueusement la victoire; il leur apprend à avoir honte de reculer devant son ennemi; capitaine en chef, Pelopidas ne fut jamais rompu en bataille, et Marcellus en gagne plus que nul autre capitaine de son temps, ainsi, il y a égalité de gloire entre les deux capitaines, 310 (346); Pelopidas passe, il est vrai, le premier l'Eurotas et faillit prendre Sparte; mais Epaminondas eut part à cette action, ainsi qu'à celle de Leuctres; au lieu que Marcellus commande en chef à la prise de Syracuse, fait longtemps tête à Annibal et défait seul les Gaulois, 311 (347). Leur mort est aussi étrange, que le nombre de batailles où Hannibal s'est trouvé

sans jamais avoir été blessé, *ib.* (348); Pelopidas lisoit sa victoire dans la mort du tyran de Phères; sans aucune nécessité Marcellus s'élance témérairement, et meurt non en capitaine, mais en *cheval léger* au milieu d'aventuriers, et ainsi abandonne la gloire de ses triomphes, consulats, depouilles et trophées; le plus grand personnage, le plus brave et le plus estimé des Romains, 312 (349); sages réflexions de Plutarque sur ces deux chefs d'armées. Pelopidas fut inhumé par les confédérés de Thèbes pour lesquels il étoit mort, et Marcellus par son ennemi même, qui en cela honore généreusement sa vertu, 313 (350).

Marcellus (M. Claudius), ami de Caton d'Utique; son caractère, VI, 349 (402); consul avec Sulpitius, 403 (464); s'oppose avec Lentulus aux demandes de César; pourquoi il fait battre de verges un senateur de Novocome, VII, 211 (244); appelle César *brigand*; veut qu'il soit déclaré ennemi du peuple romain, s'il ne pose les armes, 214 (247); VI, 199 (230); ordre qu'il donne à Pompée, 200 (231).

Marcellus (Claudius), lieutenant de Marius; contribue à la défaite des Teutons, IV, 239 (272) *et suiv.*

Marcellus, beau-frère du jeune César (*Auguste*); engage Cicéron à l'appuyer de son autorité; promesse qu'il lui fait au nom de César, VIII, 134 (158).

Marcellus, fils du précédent et d'Octavia, est adopté par César, et épouse sa fille Julie, VIII, 428 (466); XII, 321 (365).

Marcellus et Polienus, raison qui leur fait préférer la mort, X, 120 (129).

Marchandise, son éloge, I, 288 (324).

Marchands, ont fondé des grandes villes, I, 288 (324); à quoi sont exposés, *ib.* — Marchands romains, leur conduite envers Caton d'Utique, VI, 423 (488) *et suiv.*

Marcialis, meurtrier de l'empereur Bassianus, X, 406 (462).

Marcie, dame romaine, à qui Sénèque dédie un traité de la Consolation, XII, 361 (411).

Marciens, grands personnages que cette maison a produit, II, 391 (438).

Marcius, réponse que Cicéron lui fait sur ce qu'il disoit de Pompée, VIII, 125 (147).

Marcius, complice de Catilina, chargé par lui de tuer Cicéron, VIII, 85 (100).

Marcius, chargé par M. Aurelius de l'instruction de son fils, X, 178 (197).

Marcius Rex, beau-frère de Claudius, VIII, 108 (128).

Marcus, pourquoi envoyé en Chypre par Trajan? X, 74 (77).

Marcus, meurtrier de Piso, IX, 319 (367).

Marcus Æmilius, Consul ro-

main, XII, 108 (118); II, 148 (166).

Marcus Aquinius, pourquoi appelé *Adrastus* par Cicéron? VIII, 105 (124).

Marcus Fabius, Consul romain, XII, 102 (111).

Mardien (soldat); rend un service important à M. Antoine, VIII, 329 (383).

Mardonius, lieutenant du roi de Perse, II, 11, 35 (12, 39); redouté des Grecs; lettre menaçante qu'il leur écrit, III, 342-343 (382); entre pour la seconde fois dans l'Attique, 344 (384); comment il sonde le courage des Grecs? 352 (392); à quoi se résout, faute de vivres, 354 (395); change son ordre de bataille, 359 (400); marche contre les Lacédémoniens, 361 (402); est tué par Arimnestus; sa mort prédite par l'oracle d'Amphiaraus, 366 (408). Il étoit gendre de Darius, et le plus habile de ses généraux, XII, 19 (20).

Marez (*Marais*) *de la Chèvre*, endroit près de Rome, d'où Romulus disparoît, I, 124, 219 (138, 246).

Margites, à qui ce surnom donné par Démosthènes? sa signification, VIII, 40 (48).

Mariage, comment considéré par Solon? I, 323 (364); s'il n'est heureux, tout le bonheur de la vie est perdu, XII, 439 (499). — Mariages désassortis doivent être défendus, I, 324 (364); belle réponse de Dionysius à sa mère qui vouloit épouser un jeune homme, *ib.* Opinion de Lycurgus sur les mariages, 177 (198). Observations sur les mariages chez les Romains, à raison d'affinité, V, 459 (520), 2me *édit.* — Peines infligées à Sparte contre ceux qui refusoient de se marier, I, 175 (195).

Marica, bois révéré par les habitans de Minturne, IV, 281 (321).

Marillinus, bisayeul d'Adrien; son origine, X, 79 (81).

Mariées (Nouvelles) à Rome, pourquoi portées dans la maison de leur époux? I, 95 (105); coëffées avec le fer d'un javelot, *ib.*; enfermées avec leurs maris à Athènes, et obligées de manger d'un même coing (*fruit*), 323 (363). — Coutume singulière des nouveaux mariés à Sparte, 176 (196).

Mariniers, formés en légion par Néron; se mutinent et demandent des enseignes à Galba; sont repoussés et en partie tués par sa cavalerie, IX, 299 (344).

Marius (Caius), austérité naturelle de son caractère, IV, 200 (227); son aversion pour les lettres grecques, 201 (*ib.* 228); réflexions de Plutarque à ce sujet, *ib.*; sa naissance, *ib.* (*ib.* 229); ses premières campagnes, 202 (*ib.*); Scipion présage sa grandeur future, 203 (230); est nommé *tribun* du peuple; fait passer une loi malgré l'opposition des consuls, *ib.* 204 (231); s'oppose à une distribution de blés; ce que cela lui

attire, IV, 205 (232); essuie deux refus en un jour dans la poursuite de l'*édilité*; obtient la *préture*, *ib.* (233); est accusé d'avoir acheté les suffrages, *ib.* Fierté de sa réponse vis-à-vis d'Herennius qui s'excusoit de témoigner contre lui, 206 (234); est absout; obtient le commandement d'Espagne; ce qu'il y fit, 207 (235); sa fermeté et sa simplicité ne contribuent pas pour peu à son avancement; épouse Julia, tante de César; sa patience dans la douleur, 208 (236); ce qu'il dit à son chirurgien, 209 (237); lieutenant de Metellus dans la guerre contre Jugurtha; sa conduite dans cette fonction, *ib.* (*ib.* 238); acquiert une grande réputation en Afrique, 210 (239); son injustice atroce, 211 (240); ce que lui dit ironiquement Metellus; Marius lui demande son congé; diligence avec laquelle il se rend à Rome; calomnie Metellus; est élu. *Consul*, 212 (*ib.* 241); contrevient aux ordonnances militaires; fait son éloge lui-même; ses propos injurieux contre les nobles, 213 (*ib.* 242); va remplacer Metellus en Afrique; son ingratitude envers lui punie, 214 (243); se sert de Sylla à la guerre, 388 (441); causes de leur inimitié, 216, 389, 393 (246, 442, 446). Digression sur les Cimbres et les Teutons, 217 (248) *et suiv.*; son second consulat, 221 (251); son triomphe, 222 (252). Offense le sénat en y entrant avec sa robe triumphale, IV, 223 (253); comment il endurcit son armée à la fatigue? *ib.* (*ib.* 254); pansoit lui-même son cheval, 224 (*ib.*) Aventure de Trebonius; admirable conduite de Marius à son égard, 225 (256); son troisième consulat, 226 (*ib.* 257); ses moyens pour obtenir le quatrième, (*ib.*); fait ouvrir un canal pour servir d'embouchure au Rhône, 227 (258); méprise les bravades de ses ennemis; ce qu'il dit à ses capitaines; comment il familiarise ses soldats avec l'aspect effroyable des Barbares? 229 (260-261); leurs plaintes, 230 (262); raison qu'il allègue pour les encourager, 231 (263); son respect pour une Syrienne douée de l'esprit prophétique, *ib.*; divers présages et prédictions qui lui annoncent la victoire, 232 (264) *et suiv.*; sa prudence en suivant ses ennemis à la trace, 235 (267); pourquoi il choisit pour son camp un endroit qui manquoit d'eau? ses réponses à ses soldats, *ib.*; défaite des Ambrons, 237 (269-270); ses sages dispositions pour un second combat, 239-240 (272-273); remporte une victoire complette sur les Teutons, 241 (474); fait un sacrifice aux dieux, 243 (276); élu *consul* pour la cinquième fois, *ib.* (277); pourquoi mandé à Rome? refuse le triomphe; va rejoindre Catulus, 247 (281); ses réponses ironiques aux ambassadeurs des Cimbres, 248 (282); changement introduit par

Marius dans le javelot, IV, 248-249 (283) ; sa réponse sage à Bœorix, roi des Cimbres, *ib.* ; ses dispositions pour le combat ; 250 (284) ; marche des ennemis, *ib.* (285) ; vœux de Marius et de Catulus, 251 (286) ; accident qui arrive à Marius regardé comme une punition divine, 252 (*ib.*) ; désespoir horrible des femmes des Barbares après leur défaite, 253 (288) ; toute la gloire de cette victoire lui est attribuée ; surnommé par le peuple le troisième *fondateur* de Rome ; y entre en triomphe avec Catulus, 255 (290). Réflexions sur le caractère et l'ambition de Marius, *ib.* 256 (291). Pourquoi il se lie avec Glaucias et Saturninus, séditieux, 257 (292) ? Comment il obtient son sixième consulat ? *ib.* (293). Piége astucieux qu'il tend à Métellus, 258 (294) ; sa fourberie ; prête le serment à la loi de Saturninus, 259 (295) ; son infâme complaisance pour lui ; sa duplicité, 261 (297-298) ; est contraint de prendre les armes contre Saturninus et ses adhérens ; s'attire la disgrace du peuple et de la noblesse, en cherchant à les sauver, 262 (298) ; son dire après l'élection des nouveaux censeurs, *ib.* (299) ; échoue dans son opposition au rappel de Metellus ; prétexte qu'il prend pour aller en Cappadoce ; ses vues ambitieuses, 263 (*ib.* 300) ; bon accueil que lui fait Mithridates ; ce qu'il dit brusquement à ce prince en le quittant, 260 (*ib.*) ; motifs qui lui font bâtir une maison près de la place publique, *ib.* (301) ; sa jalousie contre Sylla, 265 (302) ; ce que cause à Rome son ambition effrénée, 399 (453) ; V, 155 (179) ; sa conduite dans la guerre des alliés, IV, 266 (303) ; remporte une victoire sur eux, *ib.* ; sa réponse à Pompedius Silo ; son dire ironique à ses troupes, 267 (304) ; brigue le commandement de la guerre contre Mithridates, 269 (306-307) ; menées et violences du tribun Sulpicius en sa faveur, 270, 402 (*ib.* 308, 456). Marius fait mourir plusieurs amis et adhérens de Sylla, 271, 403 (309, 458) ; force le sénat à lui obéir, 404 (458) ; est contraint de sortir de Rome, 271, 407 (309, 461) ; sa tête mise à prix par Sylla, 407 (462) ; comment son fils échappe à ses ennemis ? 272 (310) ; détresse de Marius dans sa fuite, 273 (311) ; présage qui lui annonçait sept consulats, 274 (312-313) ; nouveau danger auquel il échappe, 276 (314) ; se cache dans un marais ; est arrêté et conduit à Minturnes, 278 (317) ; mis en garde chez une femme qu'il avoit noté d'infamie ; en est traité humainement, 279 (318) ; Marius lui fait part d'un signe, qu'il interprète en sa faveur, *ib.* 280 (319) ; comment il échappe à la mort ? *ib.* (320) ; belle conduite des habitans de Minturnes à son égard, 281 (*ib.* 321) ; rejoint Granius et quelques amis dans l'île d'Enarie ; danger qu'il court en Sicile, 282 (*ib.* 322) ;

aborde en Afrique, où un sergent du préteur lui ordonne de se retirer; effet que cet ordre produit sur lui; sa belle réponse, 283 (*ib.* 323; est rejoint par son fils; comment il regarde la rencontre de deux scorpions? 284 (324). Son retour en Italie; ce qu'il fait à son arrivée, 285 (325); se joint à Cinna, V, 348 (400); IV, 286 (326); est nommé vice-consul par lui; son humilité n'abat point sa fierté, *ib.*; fait bientôt changer les affaires de face; s'empare du Janicule, 287 (327); ce qu'il dit en courroux avant d'entrer dans Rome; cruautés qu'il y exerce, 290 (330-331); aigri par la vengeance, n'épargne personne de ceux qu'il soupçonne, 291 (332); sa joie à la promesse qu'on lui fait de livrer Antoine l'orateur entre ses mains; demande qu'on lui apporte sa tête, 292 (333); est inexorable aux prières de Catulus, 293 (334); insolence et barbarie de ses satellites; Sertorius et Cinna les font tuer, 294 (335); V, 350 (403); septième consulat de Marius; il fait précipiter du mont Tarpeïen Sextus Lucinus, 294 (336); ses inquiétudes extrêmes, 295 (*ib.* 337); se livre aux excès du vin; sa maladie et sa mort, 295 (*ib.* 338); réflexions sur son ambition et sur son attachement à la vie, 297 (*ib.* 339). Exemples contraires de Platon et d'Antipater, *ib.* Réflexions sur la manière dont les hommes envisagent leur fortune, 298 (340).

Marius et Pyrrhus comparés, IV, 300 (342); tous deux rudes guerriers et grands capitaines; Marius étant l'instrument de sa fortune, relève l'obscurité de sa naissance par sa bravoure; Pyrrhus issu de la race d'Hercules, ne se maintint au royaume d'Epire qu'il tenoit de sa femme, que par un meurtre, 301 (343); son imagination faisant sans cesse troter Pyrrhus après de chimériques grandeurs, le précipite dans Argos où il trouve une mort peu digne du héros dont il descendoit; Marius, au contraire, sortant d'*une Logète*, monte par degrés aux premières places de l'état, 302 (344); la couronne de vertu qu'il place sur la tête de Trébonius, fut pour Marius un acte de justice; mais en Pyrrhus on n'en trouve aucune trace, son caractère hautain et martial, ce qu'il dit à l'un de ses fils, tout prouve que c'étoit chez lui une fièvre chaude de vaine gloire qui ne lui laissa jamais de repos, 303 (345); ses talens militaires, les écrits qu'il a laissé sur cet art, ses nombreuses victoires, sur-tout contre les Romains, le mettent bien au-dessus de Marius, 304 (346); la poursuite du sixième consulat et de son retour d'Afrique, remplirent Rome de sang, et sa cruelle soif de vengeance s'appésantit moins sur les petits que sur les grands; avec moins d'ambition Pyrrhus eût été plus heureux, s'il eût écouté le sage Ci-

neas, IV, 305 (348); si quelquefois son ambition l'engage dans des guerres lointaines, sa modération pacifique éclate envers les Romains; l'avare et farouche Marius semble ne porter la guerre au royaume de Pont, que pour se gorger de ses richesses, et venir ensuite déchirer le sein de sa mère patrie, 306 (349); Pyrrhus fut doux, familier et modeste; Marius ingrat, cruel et féroce, 307 (350); son regard effroyable et terrible, même dans sa vieillesse, étoit le fidèle miroir de ses mœurs; l'amitié n'eut rien de sacré pour lui, ni envers ceux qui l'avoient le plus obligé; si parmi ses actions parut quelque étincelle de vertu, ce ne fut que pour augmenter son crédit, *ib.* 308 (351-352). Sa bassesse et sa perfide lâcheté percent à travers les haillons qui le dérobent à la poursuite de ses persécuteurs; quelles furent ses craintes et ses remords dans son exil? 309 (352); Pyrrhus moins vicieux et plus brave, lutte contre la mort sans l'appréhender ni la craindre, et laisse un successeur; Marius un fils, digne par ses vices, d'un tel père, 310 (353).

Marius, fils du précédent; comment sauvé par le concierge de la maison de son beau-père? IV, 272 (310); son aventure avec une concubine du roi Hiempsal; il rejoint son père, 284 (323-324); sa cruauté; surnommé *Fils de Mars; de Venus*, 299 (341); sa mort, *ib.*

Marius (Marcus), sénateur Romain, envoyé par Sertorius à Mithridates; sa conduite en Asie, V, 390 (448); fait prisonier et conduit à Lucullus; à quel signe épargné dans la mêlée, 65 (98).

Marios (Marcus), motif de son assassinat par Lucius Catilina, IV, 461 (523).

Marius Fabricius, en concurrence pour le consulat avec Trajan; leurs reproches mutuels, X, 18 (11).

Mars, dieu de la guerre; est *un tyran*, et la justice est *reine*, VIII, 233 (274); *Mars secoue ses armes*, inscription supposée tombée du ciel, II, 242 (370); la louve et le pivert lui sont consacrés, I, 71 (77-78); quel mois lui est dédié par Romulus, 260 (293).

Mars, ville près des monts Apennins, patrie de l'empereur Pertinax, X, 235 (263).

Marseille, ville de France, par qui fondée? I, 288 (324).

Marses, puissante nation d'Italie, que Sylla rend alliée des Romains, IV, 389 (441).

Marsique (guerre), quelle? V, 346 (398).

Marsyas, capitaine de Dionysius, pourquoi tué par lui? IX, 17 (19).

Marthe, prophétesse Syrienne, comment honorée par Marius? IV, 231 (263).

Martia, fille de Philippus, seconde femme de Caton d'Utique,

VI, 360 (415); cédée à Hortensius, quoiqu'enceinte de son mari, 361 (417); réconcilie Caton avec Munatius, 382 (441); reprise par son mari, après la mort d'Hortensius, 407 (470).

Martia, concubine de Commodus, emploie inutilement les prières et les larmes pour le détourner de paroître en public en habit de gladiateur, X, 228 (256); son étonnement se voyant inscrite la première sur la liste des personages qu'il condamnoit à mourir, 229 (257); ce qu'elle dit en soupirant, 230 (*ib.* 258); empoisone Commodus; le fait ensuite étrangler par Narcisus, 231 (259).

Matial, poëte latin, contemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

Martianus, gladiateur renommé à Rome, IX, 289 (333).

Martien (mont), où les Romains sont assiégés par les Latins, II, 127, 130 (142, 146).

Martius, parent de Numa, I, 229 (258); lui adresse un discours pour l'engager à accepter la *royauté*, 230 (*ib.*); cause de sa mort, 267 (300). Son fils appelé aussi *Martius*, gendre de Numa, et père d'Ancus Martius, roi de Rome, *ib.* (301).

Martius, chevalier romain, soutient glorieusement la guerre en Espagne contre les Carthaginois, IX, 448 (518).

Marullus. Voyez *Flavius*.

Marycas, nom d'une comédie d'Eupolis; vers de cette pièce cités, V, 186 (213).

Masaesyliens, peuples d'Afrique, sous la domination de Siphax, IX, 457 (528).

Mascor, barbier d'Adrien, effrayé de sa proposition, prend la fuite, X, 135 (148).

Mascarée, Epicurien, favori d'Auguste, gouverneur de Caprée; vers d'Auguste sur les honneurs qu'on rend à ses cendres, XII, 343 (392).

Masistius, général de cavalerie des Perses, son courage, III, 353 (394); est tué; deuil de son armée, 354 (*ib.*).

Massiliens (*Marseillois*), font servir à la clôture de leurs vignes les ossemens des Teutons, IV, 242 (275); leur territoire rendu fertile, comment, *ib.*

Massinissa, roi de Numidie, ami des Romains, III, 456 (508); IX, 456 (527); Scipion lui renvoie son neveu, 453 (524). Massinissa se rend auprès de lui, 463 (535); son inviolable amitié pour Scipion, 464 (536); rejoint le camp des Romains, 472 (546); contribue à la défaite de Hanno par Scipion, 473 (546); à la victoire de Zama sur Annibal, 426 (493); incendie avec C. Lælius le camp des Numides, 475 (549); fait prisonier Siphax; le conduit enchaîné au camp de Scipion, 477 (551); prend la ville de Cyrthe; devient amoureux de Sophonisba,

qu'il épouse, 478 (552); reprimandé sévérement par Scipion; ne pouvant conserver Sophonisba, il lui envoie du poison, 479 (553); est rétabli dans son royaume par décret du sénat romain, 482 (557); cause de son différend avec les Carthaginois, 484 (559).

Maternianus, gouverneur de Rome, rend Mærinus suspect à Bassianus, X, 405 (461).

Maternus, soldat déserteur; son caractère; est banni d'Italie, X, 209 (233); se forme une armée; passe en Lombardie et en Espagne; cruautés qu'il y exerce, 210 (234); sa tête mise à prix par l'empereur Commodus, *ib.* (235); comment et dans quelle intention il se rend à Rome? 211 (*ib.* 236); son orgueil le fait trahir par ses complices, 212 (237); sa mort, 213 (238).

Matronalia, fêtes en l'honneur des *Dames;* quand célébrées à Rome? I, 110 (121).

Matuta, déesse révérée des Romains; appelée par les Grecs *Leucothea;* cérémonies qui se pratiquent aux sacrifices qui lui sont offerts, II, 75 (84).

Mauriscus, sénateur, son dire au sénat, IX, 289 (332).

Mauritanie, contrée d'Afrique, X, 155 (170).

Maurusiens (*Maures*), peuples d'Afrique, IV, 285 (235).

Maximinus, capitaine Thrace, sans mœurs, mais vaillant, XI, 53 (61); est revêtu de la pourpre impériale par les troupes, 54 (62); fait tuer Alexandre et Mammea, 55 (63).

Maximus, lieutenant de Trajan, tué dans un combat contre les Assyriens, X, 70 (72).

May (mois de), consacré à la mère de Mercure, I, 261 (294).

Mazæus, lieutenant de Darius, VII, 74 (86). Ce que son fils dit à Alexandre, en refusant un second gouvernement, 89 (103).

Mazares, chargé par Cyrus de soumettre les Lydiens révoltés, XI, 420 (482); subjugue les Priéniens et les Magnésiens; sa mort, 421 (483).

Méandre (*Meinder*), fleuve d'Asie, XI, 421 (483); IX, 435 (503).

Mécène, ami d'Auguste, XII, 329, 379 (375, 432); VIII, 317 (369).

Méchanique (la), par qui inventée? III, 267 (299); séparée de la géométrie et méprisée des philosophes, 268 (300).

Méchans, qu'on mène au supplice, procession belle et sainte, IX, 301 (347).

Méchant, où discorde règne, a lieu d'autorité, V, 203 (233).

Medariens, inconnus, VII, 20 (25). Voyez *la note.*

Médecin de Pyrrhus, offre à Fabricius de l'empoisonner; sa punition, IV, 159 (180-181).

Médée, brouillée avec Jason, abandonne Corinthe et met sur le trône Sisyphe, IV, 490 (552);

XI, 239 (275); retirée à Athènes, conseil malheureux qu'elle donne à AEgeus, I, 19 (20). — C'est aussi le nom d'une tragédia d'Euripide, VII, 24 (29).

Mèdes, ancien peuple d'Asie, voisin de l'Arménie, XII, 19 (20).

Médie, royaume d'Asie, au sud-est de l'Arménie, V, 90 (104); réunie avec la Perse par le grand Cyrus, XI, 435 (500); VIII, 449 (488).

Médimne, mesure de capacité, IV, 415 (471).

Medius, l'un des généraux d'Alexandre, l'invite à un banquet, VII, 152 (176).

Medius, favori d'Antigonus, sa vision, VIII, 185 (218).

Medullie, ville bâtie par les Albains, devenue colonie romaine, XI, 127 (145); son siége par Tullus Hostilius, 183 (210).

Megabacchus, ami du jeune Crassus; sa vaillance, V, 305 (350); se tue, 309 (355).

Megabates, fils de Spithridates, aimé d'Agésilas, VI, 24 (26) *et suiv.*

Megabyzus, ce qu'Alexandre lui ordonne, VII, 93 (109).

Megacles, prévôt d'Athènes; sa perfidie envers les complices de Cylon, I, 303 (341).

Megacles, fils d'Alcmæon, chef de parti, s'enfuit d'Athènes, I, 343, 347 (385, 389); père de Dinomache, mère d'Alcibiades, II, 303 (340).

Megacles, ami de Pyrrhus; son changement d'armure avec lui cause sa mort, IV, 149 (169).

Megacles, frère de Dion, l'accompagne à son entrée dans Syracuse, XI, 46 (53).

Megalopolis, ville de la Grèce dans l'Arcadie, IV, 3 (3); prise par Cléomènes, VII, 377 (435); IX, 252 (290); à quoi ses habitans sont réduits? IV, 29 (33). Patrie de l'historien Polybe, IX, 101 (116).

Megare, ville de la Grèce dans l'Attique, 275 (317); XI, 355 (407).

Megare, ville de Sicile, appelée autrefois *Hybla*, XI, 355 (408); comment ses habitans traités par Gélon, *ib.* 356 (*ib.*).

Megareus, courtisan de Philippus, calomnie Aratus, IX, 165 (305).

Mégariens, prenent le port de Nisæe, et recouvrent Salamine sur les Athéniens, I, 304 (342); plaintes qu'ils portent contr'eux au conseil des Lacédémoniens, II, 215 (241). Décret sévère proposé par Charinus contre les Mégariens; nient d'avoir contribué à la mort d'Anthemocritus; sur qui ils en rejettent la cause? 217 (243); remettent leur ville à Phocion, VI, 274 (317); unis aux Athéniens dans la guerre contre Philippus, VIII, 31 (37); abandonnent Antigonus pour se joindre à Aratus, IX, 228 (261).

Megellus et Perristus, re-

peuplent la ville d'Agrigente, III, 147 (164).

Megistonus, beau-père de Cléomènes, adhère à ses projets, VII, 350, 404; fait prisonier par Aratus, IX, 249 (286); sa mort glorieuse, VII, 372 (430).

Mela, auteur cité, VI, 474 (545). *Observ.*

Melantas, écuyer de Parysatis, contribue à l'empoisonement de Statira, VIII, 471 (514).

Melanthius, poëte; ses vers sur le peintre Polygnotus, V, 11 (15); parle des amours de Cimon dans ses élégies, 12 (*ib.*).

Melanthius, défrayeur des jeux; ce qu'il dit à un acteur en lui montrant la femme de Phocion, VI, 283 (327).

Melantho, servante de Pénélope, XII, 417 (473).

Melanthus, peintre célèbre de Sicyone, IX, 210 (241); compagnon d'étude d'Apelles, 509 (585). *Observ.*

Melas, fleuve de la Grèce, navigable à sa source, III, 193 (216); se déborde comme le Nil, et produit les mêmes plantes, IV, 433 (492).

Meleager, tue le sanglier de Calydoine, aidé par Theseus, I, 50 (54).

Melesius et Dionysius, artistes habiles qu'Adrien fait bannir, pourquoi? X, 83 (86).

Melidoer, ville de la Grèce; cruautés exercées sur ses habitans par le tyran Alexandre, III, 220 (247).

Melicerta, révérée par les Grecs, I, 43 (47).

Meliène (jeune), enlevée d'autorité par Alcibiades, II, 331 (372).

Meliens et Oëtéens, à qui Jason donne les terres des environs d'Héraclée, XI, 476 (545).

Melirenes, les plus âgés des enfans à Sparte, I, 183 (205).

Melisippidas, Lacédémonien, père d'Eupolia, mère d'Agésilaus, VI, 5 (5).

Melissus, fils d'Ithagènes, général des Samiens; remporte une victoire sur les Athéniens, II, 209 (236); livre une bataille à Périclès, qu'il perd, 210 (237).

Melissus, *philosophe naturel*, II, 6 (6).

Melite, bourg de l'Attique, I, 301 (339); VI, 282 (326).

Melitus, fils de Melitus de Lampsàce, accusateur de Socrates, XII, 403 (458); condamné à mort par les Athéniens, 406 (460).

Mellaria, ville d'Espagne, V, 363 (417).

Melon, bani de Thèbes, se joint à Pelopidas pour affranchir sa patrie, III, 176 (198) *et suiv.*; comment s'introduit avec Charon dans la maison d'Archias et Philippus, qu'ils tuent, 183 (205-206); est nommé *gouverneur* de la Beotie, 187 (209). *Observ.* VI, 469 (541).

Memmius (Gaius), veut par ses

calomnies porter le peuple à refuser le triomphe à Lucullus, V, 152 (175); VI, 368 (425); taxe Caton d'Utique d'ivrognerie; ce que Cicéron lui dit sur cela, 330 (380).

Memmius, le plus vaillant capitaine de Pompée, tué dans un combat, V, 382 (439).

Memmius, beau-frère de Pompée, qui lui laisse le commandement de la Sicile, VI, 106 (122).

Memnon, général de l'armée navale de Darius, VII, 40 (47).

Memoire, trésor de l'intelligence de l'homme, I, xxvj (xviij).

Ménage (l'art du); opinion de Plutarque sur cet art, V, 244 (292).

Menalippus, fils de Theseus et de Perigoune, I, 15 (16).

Menalopus, orateur, corrompu par l'or de Callistratus, VIII, 24 (30).

Menander, général Athénien, II, 381 (428); V, 225 (258); ce que cause son ambition, 226 (260).

Menander, conducteur du bagage d'Antigonus, conseil que lui donne Eumènes, V, 421 (483).

Menander, capitaine de Mithridates, vaincu par Sornatius, lieutenant de Lucullus, V, 97 (111).

Menander, familier d'Alexandre; pourquoi il le fait mourir, VII, 120 (140).

Menander, poëte Grec; ses vers sur Alexandre le grand? VII, 39 (45).

Menas, commandant des vaisseaux corsaires de Sextus Pompeius, VIII, 312 (362); proposition perfide qu'il lui fait, 313 (363); sa réponse, *ib.* Pourquoi fait citoyen romain par Auguste? XII, 330 (376).

Mendes, ville d'AEgypte, VI, 79 (91).

Mendiant (le), ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Menecrides, orateur de Thèbes, son caractère, III, 210 (236); sa conduite envers Pelopidas et Epaminondas, *ib.* 211 (*ib.*); XII, 60 (63); condamné à une amende par les Thébains, III, 212 (238).

Menecrates, historien, à quel sujet cité par Plutarque? I, 44 (47).

Menecrates, médecin, surnommé *Jupiter;* sa ridicule vanité, VI, 46 (52).

Menecrates, commandant des vaisseaux corsaires de Sextus Pompeius, VIII, 312 (362).

Menelas, roi de Sparte, donne l'hospitalité à Pâris, qui en abuse, XI, 91 (104); frère d'Agamemnon, 92 (105); ce qu'Homère lui fait dire au fils de Nestor, XII, 439 (499).

Menelaus, frère de Ptolomæus, vaincu par Demetrius, VIII, 180 (211); lui remet la ville de Salamine et ses vaisseaux, etc. 182 (214).

Menelaus, personnage d'une tragédie de Sophocles, comparaison qu'il fait de sa fortune, VIII, 239 (279).

Menelaus, port de Lybie; sa situation, VI, 83 (96).

Menenius Agrippa, son apologue au peuple romain, II, 399-400 (448).

Menesthée, fils d'Iphicrates et gendre de Timothée, chargé du commandement de l'armée contre Philippe; les Athéniens lui donnent pour conseil son père et son beau-père, XII, 52 (54); raison de la préférence qu'il accorde à sa mère sur son père, 43 (55).

Menestheus, fils de Peteus, irrite par ses discours les Athéniens contre Theseus, I, 54 (57); leur conseille de recevoir les Tyndarides, 57 (60); roi d'Athènes après la mort de Theseus, 60 (65).

Menexène, fils de Socrates et de Myrton, XII, 395 (449).

Menexenus, titre d'un livre de Platon, II, 206 (236).

Menippus, ami et lieutenant de Périclès, II, 189 (212).

Menippus, Carien, rhéteur, VIII, 65 (77).

Menitide, porte de Syracuse, IX, 46 (53).

Menoeceus, fils de Creon, III, 203 (228).

Menoetius, père de la nymphe Myrto, III, 371 (414).

Menon, père de Theano, religieuse du temple d'Eleusine, II, 346 (388).

Menon, Thessalien, renommé au temps de la *guerre Lamiaque*, IV, 112 (127); commandant de la cavalerie macédonienne, VI, 293 (337).

Menon, ouvrier de Phidias, devient son accusateur, II, 219 (245).

Menyllus, ami de Phocion, commandant de la garnison macédonienne au port de Munychia, VI, 297 (342); réponses de Phocion à ses offres, 301 (347); est remplacé par Nicanor dans son commandement, 303 (350).

Menynge (*Zerbi*), île entre Tripoli et Tunis, IV, 282 (322).

Mer, sentimens des géomètres sur sa profondeur, III, 31 (37).

Mercedinum ou Mercedonius, mois intercalaire chez les Romains, VI, 260 (300); d'où dérive, 259 (291).

Mercure, ministre des dieux, I, 233 (262); ses Hermes, brisés à Athènes; troubles que cela cause, II, 336 (377); sa statue en bronze sue, X, 227 (255); supposé être le père du Grand Pan, XII, 470 (534). — Mercure de la porte d'AEgeus; raison de cette dénomination, I, 20 (21).

Mères (les), déesses révérées à Engyium, III, 281 (314).

Merina, ville d'Espagne, X, 12 (4).

Meriones, frère de Jason, XI, 457 (524); pourquoi il donne au fils de son frère le nom de *Porthaon*? 458 (*ib.*).

Merula (Cornelius), subtitué consul à la place de Cinna, IV, 285 (325).

Mesa, sœur de la seconde fem-

me de Severus ; son caractère, X, 413 (469); elle couvre du plus grand mystère la naissance du fils de sa fille Semiamira, 414 (*ib.* 470); son grand crédit, *ib.* Fait élever ses petits-fils en Phénicie ; 415 (471); chassée par Macrinus, s'y retire, 420 (477); moyens qu'elle emploie pour faire parvenir Heliogabalus à l'empire, 421 (478); pourquoi appelée par les Romains leur *patrone* et *mère*? 423 (480). Sa réponse à la lettre de Macrinus, 428 (486) *et suiv.*; la communique aux principaux officiers de l'armée, qui jurent sa perte, 433 (492) ; réflexions de l'auteur, *ib.* Dispositions de Mesa pour sa défense, 434 (493) ; fait exposer au bout d'une lance la tête de Julianus ; ce qu'elle fait dire à Macrinus, 435 (494) ; sage conduite de Mesa après la défaite et la mort de cet empereur, 436 (496); sa lettre au sénat pour obtenir la confirmation de l'élection d'Heliogabalus, 437 (497) *et suiv.* Comment reçue à Rome, 443 (504) ; sa prudence; sa réponse aux offres du sénat et du peuple, 444 (505); à un sénateur; pourquoi elle retourne en Phénicie? 446 (507) ; sa lettre à Heliogabalus, 449 (511) *et suiv.* Fait associer son petit-fils Alexandre à l'empire, 471 (536); comment elle appaise une sédition élevée contre Heliogabalus? 474 (540). Belle conduite de Mesa et de sa fille Mammea dans l'administration des affaires publiques, XI, 7 (7). Sa mort, regretée des Romains, 10 (11).

Mesabates, eunuque d'Artaxerxès, qui avoit coupé la tête et les mains de Cyrus, VIII, 466 (508); son cruel supplice, 467 (509).

Mesia, ville, où l'avoine s'éleva à la hauteur des arbres, X, 167 (184).

Mesolabes ou Mesographes, instrumens de géométrie, III, 268 (300); *observ.* 478 (531).

Mesopotamie, royaume d'Asie, entre l'Euphrate et le Tigre, V, 135 (155).

Messala, père de Valeria, femme de Sylla, IV, 465 (528).

Messala, à quelle époque consul? VI, 190 (220).

Messala, ami de Brutus; ce qu'il rapporte de Cassius, IX, 158 (183); commande une légion dans l'armée de Brutus, 161 (185); sa belle réponse à Auguste, 181 (209).

Messala (Valerius), exprime à Auguste le vœu du sénat; réponse de ce prince, XII, 318 (362).

Messaline, femme de l'empereur Claude, se ligue avec ses affranchis pour perdre Julie et Sénèque, XII, 359 (409; convaincue d'adultère, est punie de mort, 362 (412).

Messapiens (*Calabrois*), ancien peuple d'Italie ainsi appelé par les Grecs; sauvent Pyrrhus d'un naufrage, IV, 144 (164).

Messène (ses vestiges appelés *Mavra-Matia*); ville de la Grèce dans

le Péloponnèse, prise par Nabis; délivrée par Philopœmen, IV, 28 (31); assiégée par Demetrius, VIII, 214 (250); son territoire dévasté par les AEtoliens, IX, 264 (304); repeuplée et rebâtie par Epaminondas, V, 71 (81); XII, 65 (69).

Messenie, contrée de la Grèce, peu fertile en grands hommes, XI, 193 (221); regardée comme le meilleur canton du Péloponnèse; conquise par les Lacédémoniens, 193 (223).

Messéniens, opinion exacte qu'ils avoient d'Aristomène, XI, 194 (222); en guerre ouverte avec les Lacédémoniens, 195 (223); obligations auxquelles ils sont assujétis par eux, *ib.* 196 (224); abandonnés par les Arcadiens, 207 (237); se retirent à Ira, où ils sont bientôt assiégés par les Lacédémoniens, *ib.* 208 (238); font une trêve avec eux, 214 (245); trompés par l'ambiguité d'un oracle, ce qu'ils font, 216 (248); leur résistance désespérée; courage des Messéniènes, 222 (254-255); les Messéniens rejoignent leurs compatriotes à Cyllène, 228 (261). Passent en Sicile, 230 (263); s'établissent à Zancle, qu'ils nomment Messène (*Messine*); 231 (264); sont rétablis dans leur patrie par Epaminondas; sacrifioient un taureau à Aristomène, 235 (269). Leurs bons et mauvais succès jusqu'à l'époque de leur asservissement aux Romains, 136 (170). Action étrange de deux jeunes Messéniens, XI, 198 (226-227).

Messine, ville de la Sicile, anciennement *Zancle*, XI, 231 (264); son entière destruction par Himilco, XII, 206 (231); rebâtie et repeuplée par Dionysius, 229 (259). Les habitans de son territoire font périr quatre cents hommes que Timoléon leur envoyoit, III, 140 (156).

Metagenès, architecte du temps de Periclès, II, 186 (208).

Metapont, ville d'Italie, II, 279 (312).

Metaurum, rivière d'Italie, IX, 422 (489).

Metella, femme de Sylla, IV, 398 (451); se sauve de Rome avec ses enfans, et rejoint son mari, 436 (495); sa mort, 465 (527).

Metellus (Q. Cecilius), consul, surnommé *le Numidique*, désigné pour commander en Afrique, prend Marius pour l'un de ses lieutenans, IV, 209 (237); condamne malgré lui Turpilius; devient l'ennemi de Marius, 211 (239-240); ce qu'il lui dit ironiquement, 212 (*ib.*); lui accorde son congé, *ib.*; est remplacé dans son commandement par Marius, 214 (243); son caractère, 257, 259 (292, 295); sa fermeté; belle différence qu'il met entre faire le bien et le mal, 260 (296); son exil; son raisonnement très-sage, 261 (297); son rappel, 263 (299); étoit oncle maternel de Lucullus, V, 55 (62).

Metellus (Cecilius), fils du

précédent; les troupes d'Octavius s'unissent à lui; sa sage conduite dans cette circonstance, IV, 288 (328); fait placer le portrait de Flora dans le temple de Castor et Pollux, pourquoi? VI, 91 (105).

Metellus (Caius); ses questions hardies à Sylla, IV, 458 (519).

Metellus Pius, commandant en Afrique; sa grande réputation, V, 260 (298); écrit à Pompée de venir le joindre en Gaule, VI, 101 (116); à quoi réduit par Sertorius, V, 363 (417); leur conduite militaire et leur manière de vivre opposées, 364 (418-419); VI, 116 (134); refuse le défi de Sertorius; sentiment de Theophrastus à ce sujet, V, 366 (420); Metellus est forcé de lever honteusement le siége de Langobridge, *ib.* 367 (*ib.* 421); seul, ne peut résister à Sertorius, 375 (432); réuni avec Pompée, le force à la retraite; dire de Sertorius sur Metellus, 380 (437); blessé, comment sauvé de la mêlée? 382 (440); met la tête de Sertorius à prix, 384 (442); sa sotte vanité pour l'avoir vaincu une seule fois, 385 (*ib.*); ses égards pour Pompée, VI, 121 (139).

Metellus (Q.), parent du précédent, préteur et gouverneur de l'île de Candie (*Crète*); ses mesures pour détruire les corsaires contrariées par Pompée, VI, 141 (163); les prend d'assaut et les fait tous mourir, 142 (164); pourquoi surnommé *le Crétique*? VIII, 261 (304). *Note.*

Metellus, tribun du peuple, loue hautement Minutius, et accuse Fabius de trahison, II, 257 (288); intercède auprès du peuple en faveur de Minutius; propose d'ôter la dictature à Fabius, 259 (289).

Metellus, souverain pontife, beau-père de Sylla, IV, 398 (451); consul avec lui, 395 (448). *Note.* Sa mort, VII, 171 (197.

Metellus (Quintus), pourquoi surnommée *Celer*, I, 84 (92); marié à Clodia surnommée *Quadrantaria*, VIII, 108 (128).

Metellus Nepos, ce que Caton d'Utique dit de lui à ses amis, VI, 353 (406); est nommé *tribun du peuple*, 354 (408); veut empêcher César de puiser dans le trésor public, VII, 222 (257); ses menaces forcent Metellus de se retirer, 223 (*ib.*); VI, 206 (237); il propose un décret en faveur de Pompée; ce que sa proposition occasione, 362 (418) *et suiv.*; n'ayant pu faire passer son décret, va rejoindre Pompée en Asie, 367 (423); son dire à Cicéron, VIII, 103 (122); son inconstance; fait placer un corbeau sur le tombeau de son précepteur; ce que Cicéron lui dit à ce sujet, 104 (133).

Metellus, pourquoi surnommé *Diadematus*? II, 409 (459).

Metellus (Fabius), ancien Romain, XI, 34 (39).

Metellus Cimber, VII, 272 (314). Voyez *Tullius Cimber.*

Meteorolesches, qui ainsi appelés? V, 233 (267).

Methodée, nom du Gymnase bâti à Rome par Trajan, X, 83 (86).

Methone ou Mothone, port de la Messénie, IX, 209 (239); XI, 227 (260).

Methone, ville de Macédoine, XII, 92 (100); prise et détruite par Philippe, 100 (108).

Methydrium, l'une des villes d'Arcadie dont la réunion formoit la cité de Megalopolis, VII, 347 (400).

Metianus, jurisconsulte romain, X, 173 (191).

Métiers, pourquoi défendus aux Spartiates, I, 198 (221); ordonnés aux Athéniens, 327 (368).

Metius Fufetius, *élu dictateur* par les Albains; son caractère et son incapacité, XI, 137 (156); motifs de son entrevue avec Tullus Hostilius; leurs discours réciproques, 139 (158) *et suiv.*; refuse le combat singulier que Tullus lui propose, raison de son refus, 147 (167-168); choisit avec Tullus les Horaces et les Curiaces pour décider du sort de Rome et d'Albe, 148 (169). Leur combat, 150 (171) *et suiv.* Metius continué dans sa dictature par Tullus, 160 (183). Son infâme trahison, 161 (184) *et suiv.* Comment reçu par Tullus, après la victoire des Romains? 167 (192); convaincu de sa perfidie, avoue qu'il n'a fait qu'exécuter les ordres du sénat d'Albe, 171 (196-197); conjure les Albains à ne point l'abandonner, *ib.* 172 (*ib.*); son affreux supplice, 173 (198); comment décrit par le poëte romain, 174 (199).

Metoecia, fête à Athènes, pour qui instituée? I, 40 (43).

Meton, Tarentin, sous l'apparence d'un homme ivre, donne un sage conseil à ses concitoyens, IV, 138 (156-157).

Meton, astrologue (*astronome*), pourquoi il contrefait l'insensé et brûle sa maison, II, 334 (375); V, 209 (240); réformateur du calendrier athénien, *ib. Note.*

Metrius Florus, personage consulaire, contemporain de Plutarque, IX, 347 (399).

Metrobius, joueur de farces, mignon de Sylla, IV, 386, 467 (439, 530).

Metrodictatus. Voyez *Aristippe.*

Metrodorus *le Scepsien*, pourquoi appelé *le père du roi* Mithridates; envoyé par lui auprès de Tigranes; cause de sa mort, V, 112 (128-129); ses funérailles, 118 (*ib.*).

Metrodorus, baladin attaché à Antoine, VIII, 297 (345).

Meurte (*Myrte*), arbre consacré à Venus, III, 286 (320).

Mezence, roi d'Etrurie; son union avec les Rutules contre Enée, XI, 117 (134); assiége le fils d'Enée dans Lavinium; refuse les propositions de celui-ci; lui offre

des conditions très-dures, 119 (137). Mort de son fils, 121 (139); fait une paix durable avec les Latins, 122 (*ib.*).

Micion, capitaine macédonien, vaincu et tué par Phocion, VI, 292 (337).

Micion, empêche les Athéniens de secourir Aratus, IX, 256 (294).

Micyberne, ville de l'Hellespont, XII, 103 (112).

Micythus, jeune Thébain aimé d'Epaminondas; est contraint par lui de remettre à Diomedon l'argent qu'il en a reçu, XII, 59 (62).

Midas, roi de Phrygie, VII, 40, 175 (46, 202).

Midas, barbier, ses coqs donnés pour exemple à Iphicrates, XII, 398 (451).

Midias, bani d'Athènes, supplie Sylla de suspendre sa vengeance, IV, 418 (474).

Midias, riche et éloquent, contre lequel Demosthènes fit une oraison, VIII, 23 (28).

Miel, appliqué aux plaies, excite la douleur; belle comparaison de Plutarque, VI, 253 (292).

Mieza, ville de Macédoine; sa position inconnue, VII, 17 (21).

Milæus (Lucius), capitaine romain, X, 36 (32).

Milan, grande ville d'Italie, prise sur les Gaulois par Marcellus, III, 252 (283).

Milesiaques (les), livres obscènes d'Aristides de Milet, V, 325 (373).

Milet, ville d'Ionie sur la mer Egée, XII, 11 (11).

Milon, lieutenant de Paulus Æmylius; sa fuite honteuse, III, 33 (38).

Milon (Annius), tribun du peuple, VIII, 116 (137); tue Clodius; appelé en justice, est défendu par Cicéron et condamné, 118-119 (139-140).

Milon et Hypseus, briguent le consulat avec violence, VI, 399 (460).

Miltas, Thessalien, devin, se joint à Dion, IX, 35 (40); explication qu'il donne à une éclipse de lune, 38 (43).

Miltiades, fils de Cypselus, fondateur d'une colonie dans la Chersonèse, suivant Hérodote, XII, 8 (8). *Note.*

Miltiades, Athénien, fils de Cimon; ancienneté de son origine, XII, 7 (7); est nommé par l'oracle pour conduire une colonie dans la Chersonèse, 8 (*ib.* 8); somme les habitans de Lemnos de se rendre; leur réponse, *ib.* Son établissement dans la Chersonèse; autorité dont il jouit parmi ses nouveaux colons, 9 (9); soumet Lemnos et les Cyclades, *ib.*; ce qu'il propose à ses collègues, 10 (10); les raisons alléguées par Histiée font rejeter sa proposition; retourne à Athènes, 11 (11); nommé l'un des dix généraux pour commander l'armée contre les Perses, 12 (13); déférence d'Aristides pour lui, III, 330 (368);

l'avis de Miltiades l'emporte sur celui de ses collègues; disposition de son armée en bataille, XII, 13 (*ib.* 14); comment récompensé par les Athéniens, après la victoire de Marathon, 14 (*ib.* 15); accident qui lui fait manquer la prise de l'île de Paros; retourne à Athènes sans perdre un seul vaisseau, 15 (*ib.* 16); accusé de trahison, est condamné à une amende; meurt en prison, *ib.* 16 (*ib.*); véritable motif de sa condamnation, *ib.* (17). Son caractère, 17 (18).

Milto. Voyez *Aspasie*.

Mimallones. Voyez *Clodones*.

Mindarus, amiral lacédémonien, II, 360 (404); sa mort, 363 (408).

Minerve ou Pallas, déesse, protectrice d'Athènes, II, 307 (344); apparoît en songe à plusieurs habitans d'Ilium, V, 80 (93); en querelle avec Neptune, montre l'olivier aux juges, II, 39 (45); fête célébrée à Athènes en son honneur, 374 (420); sa statue apportée en Italie par Enée, 105 (117). — Minerve, surnommée *Sylla-nienne*, I, 155 (171); *observ.* 407, 2e. *édit.*; *Optiletide* par Lycurgue, pourquoi? 166 (185); *Itonide* ou *Itoniene*, IV, 174 (197); VI, 40 (45); *Polémique* et *Politique*, 262 (302); *Salutaire*; sa belle statue faite par Phidias, II, 189, 219 (211, 245).

Minoa, petite ville de Sicile, entre Agrigente et le promontoire Lilybée, IX, 41 (47). — C'est aussi le nom d'une île, V, 190 (219).

Minos, fils de Jupiter *Asterius* et d'Europe, renommé pour sa sagesse, I, 25 (26); du nombre de ceux qui ont communiqués avec les dieux, 226 (254).

Minos, fils de Lycaste et d'Ida, et petit-fils du précédent, roi de Candie (*Crète*), tribut qu'il impose aux Athéniens, I, 22 (23) *et suiv.*; renvoie Theseus dans sa patrie et lui rend tous les prisoniers athéniens, 29 (31).

Minotaure, comment figuré par Euripide? I, 23 (24); tué par Theseus, 28 (30).

Minturnes, ville d'Italie à l'embouchure du Liris (*Garigliano*), IV, 275 (314); où Marius est conduit nud, 278 (317); conduite des habitans envers lui, 280-281 (319) *et suiv.*

Minutius (Marcus), trésorier public à Rome, I, 375 (421).

Minutius (Gaius), ce qu'il dit pour empêcher qu'on rende les biens aux Tarquins, I, 357 (401).

Minutius (Lucius), nommé *général* de la cavalerie par Fabius, II, 245 (274); IX, 386 (447); sa présomption et son audace, II, 250 (279); l'avantage qu'il remporte sur Annibal augmente son orgueil, 257 (287); son autorité égalée à celle du dictateur, 259 (290); IX, 391 (452); partage l'armée avec Fabius, et s'en sépare, II, 261 (292); donne dans les piéges d'Annibal; est vaincu, 262 (293); se-

couru par Fabius, 263 (294); son discours sage à ses troupes, 265 (296); reconnoit sa faute envers Fabius; beau discours de Minutius, 266 (297-298).

Miracles (sentiment de Plutarque sur les), II, 78 (88).

Mirius, oncle du roi Decebalus, fait prisonier par Trajan, X, 36 (32).

Miroirs ardens, I, 239 (269); observations sur leur description, 412 (459).

Mironides, Athéniens, II, 194 (217).

Misène (mont de), promontoire d'Italie, VIII, 312 (362); XII, 376 (426).

Mithras, nom du soleil chez les Perses, VIII, 444 (482).

Mithridates, fils d'Ariobarzanes, chargé de conduire Aspis à Artaxerxès, XII, 73 (77); sa perfide trahison envers Datame, qu'il assassine, 79 (85) *et suiv.* Comment Demetrius lui sauve la vie, VIII, 161 (190); fondateur du royaume de Pont, 162 (191).

Mithridates, Persan, blesse Cyrus sans le connoitre, VIII, 456 (496); récompensé par Artaxerxès, 461 (502); son indiscrétion, 464 (505); son horrible supplice, 465 (506).

Mitridates, roi de Pont; traite avec honneur Marius, IV, 264 (300); état florissant de ses affaires, 409 (464); son entrevue avec Sylla; accepte la paix aux conditions accordées par Archelaus, 441 (500); contraint d'abandonner Pergame, se retire à Pitane; il est assiégé par Fimbria, V, 62 (71-72), instruit par ses défaites, change la vaine pompe de son armée, 71-72 (83); fait de nouveaux préparatifs de guerre, *ib.* (*ib.* 84); s'empare de la Bithynie, 73 (*ib.*); défait le consul Cotta, 74 (85); met le siége devant Cyzique, 78 (90); est forcé par la famine de le lever, 81 (93); défaite de ses troupes, 82 (94-95); son amiral est livré à Lucullus; fuite de Mithridates, 83 (96); poursuivi par Lucullus, sa flotte est détruite par une tempête; comment il arrive Heraclée? 86 (99-100); obtient quelques avantages sur les Romains, 92 (106); ses lieutenans sont défaits par ceux de Lucullus, 97 (111-112); son désespoir, *ib.*; abandonne son camp; est sauvé par l'avarice des soldats romains, 98 (113); ordre cruel qu'il donne à Bacchilides, à l'égard de ses femmes et de ses sœurs, 100 (115); son entrevue avec Tigranes, 112 (128); ce qui lui conseille, 122 (141); comment il le reçoit après sa défaite? 132 (151); lâcheté de Mithridates, 139 (160); défait Triarius et s'empare de son camp, 146 (168); pourquoi il envoie des ambassadeurs à Sertorius, V, 388 (446); ce qu'il dit de lui à ses amis, 389 (447); sa déférence pour Marcus Marius, 390 (448); enfermé dans son camp par Pompée, à

quelle dure extrémité il se porte? sa fuite, VI, 148 (171); son songe, *ib.* 149 (*ib.* 172); vaincu par les Romains, sa situation, 150 (173); sa tête mise à prix par Tigranes, 151 (174); ses lettres et ses papiers tombent entre les mains de Pompée; ce qu'on y découvre, 158 (183); plus difficile à vaincre dans sa fuite qu'en combattant, 160 (185); sa mort, 165 (191); son corps envoyé à Sinope par Pompée, 166 (192).

Mithridates, cousin-germain de Monæse; ses bons avis à Antoine, VIII, 339, 342 (394, 497).

Mithridates, roi de Comagène, allié d'Antoine, VIII, 361 (420).

Mithridates de Pont, son dire sur Galba, IX, 295 (340); sa mort, 298 (343).

Mitrides (jeux), en grande vénération chez les Romains, X, 225 (252).

Mithrobarzanes, favori de Tigranes; ordre plaisant qu'il lui donne, V, 120 (138); tué dans un combat contre Sextilius, 121 (139).

Mithrobarzanes, beau-père de Datame, passe chez les ennemis de son gendre, XII, 75 (80).

Mithropaustes, parent du roi de Perse, sa plaisanterie à Demaratus, II, 57 (64).

Mitylène, ville capitale de l'île de Lesbos, XII, 30 (33). Ses habitans comment défaits par Lucullus? V, 65 (75-76).

Mnasitheus et Ecdelus, leur courage, IX, 202 (231).

Mnemon, signification de ce mot, IV, 200 (227).

Mnesicles, célèbre architecte grec; ses travaux, II, 188 (211).

Mnesiloque, écrivain cité, XII, 391 (444).

Mnesiphilus, Phréarien, bon politique, II, 6 (6).

Mnesiptolème, fille de Thémistocles, II, 58 (66); mariée avec son frère Archeptolis, 62 (70).

Mnestra, supposée maîtresse de Cimon, V, 12 (15).

Modène, ville d'Italie, où Brutus est assiégé par Antoine, XII, 276 (312).

Moères, bataillon de Lacédémoniens, taillé en pièces par Iphicrates, VI, 47 (53).

Mœurs, leur pouvoir sur l'administration publique, I, 1 (xlij); plus sûres et plus fortes que les lois, 170 (189); paroissent souvent mieux dans les moindres choses que dans les grandes, VII, 4 (8); plus persuasives que l'éloquence, VI, 259 (299).

Mois romains, leur confusion du temps de Romulus; réformés par Numa, I, 259 (291); observations sur les mois attiques, macédoniens et romains, VII, 482 (554); sur la différence et l'inégalité de ceux de l'année attique, III, 368, 482 (398, 535); manière de conter les mois au décroissement de la lune, suivant Solon, I, 335 (377).

Molon, père d'Apollonius de Rhodes, VII, 164 (189).

Molossiens, quelle manière de supplier préférée chez eux? II, 48 (54); chassent AEacides de son royaume, IV, 112 (126); se rebellent contre Pyrrhus, et se rendent à Neoptolemus, 117 (132); sont vaincus par les Esclavons (*Illiriens*), XII, 255 (289).

Molossus, capitaine athénien après Phocion, fait prisonier, VI, 272 (314).

Molpodia, amazone, I, 47 (51).

Molus, ruisseau, IV, 430 (489).

Mondonnedo, ville épiscopale d'Espagne, X, 5 (13).

Monèses, gentilhomme parthe, comment reçu par Antoine, VIII, 320 (373).

Moneta, déesse révérée des Romains; où son temple bâti? II, 136 (152).

Monime, femme de Mithridates, renommée chez les Grecs, V, 100 (115); sa mort tragique, 101 (116).

Monnoie de fer ordonnée à Sparte par Lycurgue; sa fabrication; celle d'or et d'argent interdite aux particuliers, I, 160 (178); IV, 347-348 (395-396); celle d'Athènes marquée d'un bœuf, I, 42 (45). — Monnoie ancienne des Romains; sa marque, 373 (419-420). — Allusion que fait Agésilas à l'archer qui est sur celle de Perse, VI, 34 (38).

Mont sacré, où situé? II, 399 (447).

Monts Niphates et Gordiens (observations sur les), VII, 486 (557).

Montesquieu, ses réflexions sur le caractère et l'esprit des lois de Lycurgus, I, 409 (458), *observ.*; sur la secte d'Epicure, IV, 157 (178). *Note.*

Morée (*Péloponnèse*), contrée de la Grèce, III, 140 (157).

Moroantine, ville de la Sicile, XII, 229 (258).

Morion, ruisseau, VII, 426 (483).

Mort (la), son temple à Sparte, VII, 353 (407-408). Comment on peut la fuir sans honte et la chercher sans gloire, III, 165 (185). — La mort des hommes heureux ne doit être regrettée, 232 (261).

Morts, comment on les enterroit à Athènes et à Megare, I, 301 (339). Loi de Solon qui défend d'en médire, 369 (415).

Morvienro, ville d'Espagne, IX, 365 (422). *Note.*

Moschiques, montagnes, VI, 153 (177).

Motye, ville de la Sicile, fondée par les Carthaginois, XII, 187 (209); sa situation; beauté de ses édifices; richesses de ses habitans, 189 (211); assiégés par Denys; leur résistence courageuse, 193 (216) *et suiv.*; cruautés exercées sur eux après sa prise, 197 (220-221).

Mouton, sa valeur à Rome au temps de Publicola, I, 373 (419).

Mulets de Marius (les), proverbe, IV, 223 (254).

Mummius (Caius), capitaine de Sylla, IV, 406 (460).

Mummius (Lucius), consul; soumet toute la Grèce aux Romains, XI, 236 (271); surnommé *Achaicus*, IV, 199 (226); fait respecter les cendres de Philopœmen, V, 50 (56).

Mummius, lieutenant de M. Crassus, défait par Spartacus, V, 270 (310).

Mummius (Secundinus) et autres Romains illustres, tués par ordre de l'empereur Severus, X, 340 (386).

Munatius, ami de Caton d'Utique; pourquoi celui-ci le fait coucher dans sa chambre? VI, 364 (420); brouillé avec Caton, refuse d'assister au conseil; retourne à Rome; se reconcilie avec lui, 381 (439) *et suiv.*

Munatius Thermus, tribun du peuple, VI, 364 (420); accompagné de Caton, ce qu'il fait à Metellus, 366 (421-422); est chargé par Pompée de solliciter l'alliance de Caton, 370 (426).

Munatius (Plancus), condamné après avoir recusé Caton l'un de ses juges, VI, 402 (463); se réunit à Antoine avec son armée, VIII, 290 (338); fait donner le nom d'*Auguste* au jeune César, XII, 274 (310).

Munda, ville d'Espagne dans l'ancienne Bétique (*Grenade*); VII, 253 (292).

Munychia, port et forteresse de l'Attique; sa situation, VI, 296 (341); détruite par Demetrius, VIII, 171 (201).

Munychion, nom d'un mois attique, VI, 314 (362); sa correspondance avec ceux macédonien et romain, VII, 483 (555).

Munychus, sa naissance, I, 58 (63).

Murailles d'Athènes, renversées au son des instrumens, IV, 344 (292).

Murena (Lucius), consul, VIII, 83 (98); VI, 355 (409); accusé par Caton d'Utique, défendu par Cicéron, *ib.*; est absous; sa sage conduite envers Caton, 356, 366 (410, 422).

Murena, lieutenant de Sylla, IV, 427 (484); sa conduite envers le grammairien Tyrannion, V, 105 (121); défait Tigranes, 121 (140).

Musa, médecin d'Auguste qui lui érige une statue, pourquoi? XII, 318 (362).

Musæum, fort d'Athènes, VIII, 217 (254).

Musæus, poëte, son opinion sur la ponte de l'aigle démentie, IV, 275 (316).

Muse, appelée *Tacita*, révérée des Romains, I, 235 (264).

Muses, le plus grand fruit qu'on puisse retirer de leur commerce, II, 393 (440).

Musonius, écrivain cité, XII, 438 (497).

Mutia, femme de Pompée, répudiée pour sa mauvaise conduite, VI, 168 (194).

Mutianus, gouverneur de Syrie, IX, 331 (380).

Mutilenus, trésorier de Commodus; comment empoisoné par lui, X, 222 (249).

Mutines (*Modène*), ville d'Italie; sa situation, VI, 115 (133).

Mutius, beau-père du fils de Marius, IV, 272 (309).

Mutius, tribun du peuple, substitué à Octavius par Tiberius Gracchus, VII, 429 (493).

Mutius Scævola, consul, contribue avec Tiberius à la rédaction de la loi sur le partage des terres, VII, 421 (484).

Mycale (mont de), en Asie, près duquel les Perses sont vaincus par les Grecs, II, 100, 163 (112, 182).

Mycènes, ville de la Grèce dans l'Argolide, XI, 92 (105).

Mylasse, près de Marmara, ville d'Asie dans la Carie, VI, 282 (326).

Myles (*Melazzo*), ville de la Sicile, près du promontoire *Pelore*, III, 152 (170).

Myron, Phlyien, accusateur des complices de Cylon, I, 304 (342).

Myron, historien cité par Pausanias, XI, 214 (245). *Note.*

Myronides, général athénien, II, 296 (332); III, 369 (411).

Myrtha, ville assiégée par Trajan, X, 36 (32).

Myrtho ou Myrton, seconde femme de Socrates, XII, 395 (449); III, 387 (432); observations, 484 (537).

Myrtilus, échanson de Pyrrhus; sa fidélité, IX, 119, 120 (135, 136).

Mysie (*Mœsie*), contrée d'Europe, son étendue et sa division, IX, 338 (389); appelée aussi *Mesia*, X, 87 (90).

Mysie, province de l'Asie Mineure, XII, 50 (52). *Note.*

Mystes, qui ainsi appelés, II, 337 (379).

Myunte, ville d'Asie, dont le revenu est donné à Themistocles, II, 58 (65).

N.

Nabathæiens ou Nabatéens, peuples de l'Arabie, VIII, 165, 319 (194, 371).

Nabis, tyran de Lacédémone, abandonne Messène à l'approche de Philopœmen, IV, 28 (31); tué en trahison par les AEtoliens, 34 (38).

Naphte, sorte de bitume; ses qualités, VII, 79 (92); observations, 488 (560).

Naples, ville d'Italie, III, 258 (289); dépouillée de ses privilèges par Severus, X, 326 (369).

Naufrage (le), ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Narcisse, secrétaire de l'empe-

reur Claude, se ligue avec Messaline pour perdre Julie et Senèque, XII, 359 (408); est forcé par Agrippine à se donner la mort, 368 (419).

Narcisus, jeune Romain, étrangle Commodus, X, 231 (260); est condamné par Severus à être dévoré par des lions, 341 (387).

Narnia, ville repeuplée par les Romains, IV, 55 (63).

Narthacium, montagne où Agésilas fait élever un trophée, VI, 36 (40).

Nasica (Publius), cause de son inimitié avec Tiberius Gracchus, VII, 430 (494); sa violence, 440 (506); est forcé de sortir de Rome, quoique souverain pontife; sa mort, 443 (510).

Natalis, ami de Pison; arrêté, compromet Senèque dans sa déposition, XII, 384 (437).

Nativité, fête, quand et à quelle occasion célébrée à Rome? I, 86 (95).

Nature humaine, son imbécilité, VII, 365 (421).

Naucratès, orateur, IX, 143 (165).

Nauloque, lieu de la Sicile où la flotte de Pompée fut détruite, XII, 280 (317).

Nauplsa (*Nauplie*), ville de la Grèce dans l'Argolide, IV, 187 (212); VII, 369 (425).

Nausitheus, pilote de Theseus; fête célébrée en son honneur, I, 27 (29).

Naxe, ville de la Sicile, fondée par les Grecs, XII, 231 (260); livrée à Dionysius par trahison, 172 (191).

Naxiens, leur dire sur Minos et Ariadne, I, 33 (35).

Naxos (*Nicsia* ou *Nacsia*), île de l'Archipel, VI, 260 (300).

Neaclès, peintre grec; à quelle condition il obtient d'Aratus la conservation d'un tableau? IX, 211 (242).

Neander. Voyez *Hippias*.

Neanthes, Cyzicenien, et *Phanias*, historiens cités, II, 58 (65).

Nearchus, philosophe pythagorien; son opinion sur le corps par rapport à l'ame, III, 396 (441).

Nearchus, banni par Philippe, et rappelé par son fils, VII, 24 (29); nommé *amiral* de la flotte d'Alexandre, 137 (162); rapport qu'il lui fait, 149 (172).

Nectanebos, neveu de Tachos, roi d'AEgypte; se fait élire à sa place, VI, 77-78 (89); ce qu'il dit à Agesilas sur le grand nombre des ennemis, 79 (91); le comble d'honneurs et de présens, 83 (95); affermi sur le trône par Chabrias, XII, 46 (48).

Neda, rivière de la Grèce; sa source et son cours, XI, 216 (248).

Negrepont, île de la Grèce, I, 299 (337).

Neion, sa formation, I, 290 (326).

Neleus, Scepsien, à qui Théophraste a laissé ses écrits, IV, 444 (504).

Nemause (*Nismes*), ville de France, X, 111 (119); patrie des ancêtres de l'empereur Antoninus Pius, 139 (152).

Nemea, courtisane; son tableau, II, 331 (372).

Nemesianus. Voy. *Apollinaris*.

Namesis, titre d'une comédie du poëte Cratinus, II, 164 (183).

Neochorus, Aliartien, tue Lysandre, IV, 376 (428).

Néoclès ou Nicoclès, père de Themistocles, III, 323 (359); II, 3 (3).

Néoclès, fils de Themistocles; sa mort, II, 62 (70).

Neoptolemus, fils d'Achilles; surnommé *Pyrrhus*, IV, 112 (126).

Neoptolemus, premier écuyer d'Alexandre le grand; sa vanité, V, 400 (459); son caractère, 407 (466); est batu par Eumènes, 408 (468); demande du secours à Craterus et à Antipater, 409-410 (470); son combat particulier avec Eumènes, 414 (475); sa mort, 416 (476).

Neoptolemus, roi d'Epire avec Pyrrhus, IV, 118-119 (134); son projet criminel contre lui, comment découvert? 120 (136); est tué par Pyrrhus, 121 (137).

Neoptolemus, lieutenant de Mithridates, vaincu par Lucullus, V, 64 (74).

Neoptolemus, joueur de tragédies; récit de ses vers devant Philippus, XII, 126 (140).

Nepos, vice-consul en Espagne, se rend auprès de César à Lucques, VII, 197 (227). — Ce nom donné mal-à-propos à Marius, IV, 486 (550). *Observ.*

Neptune, dieu, supposé père de Theseus; révéré des Trœzeniens, I, 10 (10); sa querelle avec la déesse Pallas, II, 39 (45); pourquoi surnommé *Asphalius* et *Gæinochus*? I, 62 (68); *le Chevalier*, 92 (101); sauve Enée de la fureur d'Achilles, XI, 102 (117); ses temples inviolables, VII, 323 (383); VIII, 51 (60); XII, 24 (25).

Neracius et Salinus, jurisconsultes romains, conseillers d'Adrien, X, 124 (134).

Nero (Clandius), consul, défait deux fois Annibal, IX, 421 (488); se réunit à son collègue; remporte une grande victoire sur Asdrubal; retourne à Venouse; fait exposer la tête d'Asdrubal à la vue des ennemis, 422 (489).

Néron (Domitius), fils d'Agrippine et de Cn. Domitius, XII, 362 (412); son éducation confiée à Senèque et à Burrhus, *ib.* 363 (413); succède à l'empire, au préjudice de Britannicus, 365 (415); beaux commencemens de son règne, 366 (416-417); se livre à l'amour d'une jeune affranchie de sa cour, 370 (421); s'attire la haine de sa mère, 371 (422-423); fait empoisoner Britannicus, 372 (*ib.*); son amour outré pour Poppée, *ib.* 373 (*ib.* 424); fait tuer sa femme Octavie, 373 (*ib.*) *note*; sa proposition révoltante à Senèque et à Burrhus, 374 (426); ordonne

la mort de sa mère, 376 (428); va visiter Burrhus qu'il avoit fait empoisoner, 377 (429); sa réponse dissimulée au discours de Senèque, 381 (433); tente de le faire empoisoner, 383 (436); sa joie de le voir soupçonné injustement, 385 (438); lui fait signifier l'ordre de mourir, 386 (439); pourquoi il sauve la vie à Pauline, femme de Senèque, 388 (441); publie la paix des Grecs aux jeux isthmiques, IV, 82 (93); fait périr Thraseas Pœtus; ce qu'il dit de lui à son infâme délateur, VI, 480 (550). *Observ.* Comment il reçoit la nouvelle de la rebellion des Gaulois et de la déclaration de Galba, IX, 284 (327); ordonne la vente des biens de Galba, 285 (*ib.*); date de sa mort, 280 (322).

Nerva (Cocceius), consul; son union intime avec Trajan, X, 21 (14); est élu *empereur*, 24 (18); envoie Trajan en Germanie; fait restituer les objets pris de force par Domician; associe Trajan à l'empire, 25 (19); loué sur cela par M. Aurelius, 183 (103); sa mort et son âge, 26 (20).

Nerviens, leur pays; leur résistance courageuse contre César, VII, 195 (225); sont tous taillés en pièces, 196 (226).

Nestor, l'un des héros au siège de Troie, renommé pour sa sagesse, VIII, 503 (546).

Nicæa, veuve d'Alexandre; comment trompée par Antigonus, IX, 216 (248).

Nicagoras, auteur d'un décret rendu en faveur des pères et mères des Athéniens retirés à Trœzène, II, 22 (25).

Nicagoras, Messénien, ennemi de Cléomènes, VII, 395 (456); sa conduite envers lui, 396 (457).

Nicanor, successeur de Menyllus, capitaine de la garnison d'Athènes; s'empare de la forteresse de Munychia, VI, 303 (350); rendu doux et traitable par Phocion, 304 (*ib.*); se sauve d'Athènes, 305 (351); abuse de la confiance de Phocion; fait environer de tranchées le Piræe, 306 (353).

Nicanor et Danys, fils du philosophe Areus, XII, 336 (383).

Nicanoras, signification de ce surnom, III, 333 (371).

Nicarchus, bisayeul de Plutarque, VIII, 402 (435); sa vie assez longue pour voir son petit-fils, XII, 425 (482).

Nicée, ville d'Asie dans la Bithynie, I, 44 (48).

Niceratus d'Héraclée, poëte, remporte le prix sur Antimachus, IV, 351 (399).

Nicias, fils de Niceratus, II, 321 (360); V, 179 (206); comment il parvient en crédit? 180 (207); son caractère, 181 (208); sa conduite différente de celle de Périclès et de Cléon, *ib.* (*ib.* 209); magnifique et libéral; donne la liberté à un de ses esclaves, pourquoi? 182 (*ib.* 210); comment il conduit en pompe *le chœur* envoyé à Delos par les Athéniens; ses grands présens au temple d'Apollon, 183

(*ib.* 211) ; superstitieux et timide, 184-185 (212). Passages de plusieurs poëtes rapportés à son sujet, *ib.* 186 (213-214) ; sa politique pour se garantir contre les haranguеurs ; comment il étoit secondé par Hieron ? 187 (*ib.* 215) ; sa prudence ; attribue ses succès à la fortune ; n'eut aucune part aux grandes pertes des Athéniens, V, 189 (217-218) ; divers exploits de Nicias, 190 (*ib.* 219) ; sa piété envers les morts, 191 (219) ; cède l'honneur de l'expédition de Pyle à Cléon, 193)221) ; plaisanteries contre Nicias à ce sujet, 194 (223) ; il n'oublie rien pour rétablir la paix entre les Athéniens et les Lacédémoniens, 196-197 (225) ; honneurs que cette paix lui attire, 198 (227) ; persuade aux Athéniens une alliance offensive et défensive avec les Lacédémoniens, 199 (228) ; va à Spartes sans succès, 201 (231) ; envié pour ses richesses et sa manière de vivre, 202 (232) ; se réunit à Alcibiades pour faire bannir Hyperbolus, 204 (234) ; II, 323 (362) ; réflexions de Plutarque, V, 205 (235). Efforts inutiles de Nicias pour s'opposer à l'expédition de la Sicile, 206 (237) ; II, 335 (376) ; est nommé *général* avec Lamachus et Alcibiades, V, 207 (237-238) ; sa mollesse déplacée après avoir reçu le commandement, 211 (242) ; son conseil peu honorable, *ib.* ; comment il décourage ses troupes ? 212 (243) ; sa conduite dans les opérations de la guerre le fait tomber dans le mépris, 214 (245) ; comment il trompe les Syracusains ? 215 (246) ; s'empare de leur port, *ib.* (247) ; les bat ; moqué par Hermocrates, 216 (*ib.* 248) ; son respect pour les choses sacrées, V, 216 (248) ; passe l'hiver à Naxe ; sa lenteur blâmée, 217 (249) ; sa diligence à conduire son armée devant Syracuse ; défait leur élite ; enferme presqu'entièrement la ville d'une muraille ; sa maladie, 218 (250) ; se trouvoit en personne à la plupart des actions, malgré son indisposition, 219 (251) ; comment il se sauve d'un grand danger ; reste seul général après la mort de Lamachus, 220 (252-253) ; sa prospérité lui fait commettre une grande faute, 221 (*ib.* 254) ; ne fait aucune réponse aux offres de Gylippus, 222 (255) ; son découragement ; ses démandes aux Athéniens, 224 (257) ; assailli par ses ennemis, coule à fond plusieurs de leurs vaisseaux ; pertes que lui cause la prise du fort de Plemmyrion, 225 (258) ; est forcé par ses collègues à livrer bataille à ses ennemis ; sa défaite et sa détresse, 226 (259-260) ; sa joie à l'arrivée de Demosthènes, de peu durée, 227 (*ib.* 261) ; remontrances que Nicias lui fait, *ib.* 228 (*ib.* 262) ; sa position critique après la défaite des Athéniens, 231 (265) ; se décide à la retraite ; sa frayeur à la vue d'une éclipse de lune, 232 (266) ; l'empêche de partir, 234 (*ib.* 269) ;

(*ib.* 269) ; se dispose au combat, 236 (270-271) ; sa défaite, 237 (272) ; comment abusé par Hermocrates, 238 (273) ; sa constance et sa fermeté, 239 (275) ; extrémité à laquelle il est réduit, 241 (277) ; est fait prisonier, 243 (279) ; sa mort, 244 (281) ; comment la nouvelle en fut portée à Athènes ? 247 (283) ; pourquoi Nicias plus aimé des Lacédémoniens qu'Alcibiades ? II, 324 (363) ; comparé avec M. Crassus, 329 (377) ; XXIV, 116, *table*.

Nicias d'Engyium, son histoire, III, 181 (315) *et suiv.* — Deux autres *Nicias*, l'un ami d'Agesilas, VI, 29 (32) ; l'autre, maître d'hôtel de Ptolomæus, 385 (444).

Nicium, paix de Nicias ainsi appelée, II, 324 (363) ; V, 198 (227).

Nico et Philomenus, livrent Tarente à Annibal, IX, 408 (472).

Nicoclès tue Paseas, tyran de Sicyone, IX, 196 (225) ; s'empare de la tyrannie, 197 (*ib.*) ; sa fuite, 204 (234).

Nicoclès, ami de Phocion, VI, 279 (322) ; sa mort, 312 (360).

Nicocréon, roi de Salamine, VII, 65 (76).

Nicodemus, Messénien, motive son changement de parti, VIII, 25 (30).

Nicogènes, hôte de Thémistocles, II, 50 (57) ; comment il le fait conduire à la cour du roi de Perse ? 51 (58).

Nicolaus, philosophe ; son récit sur la mort de Porcia, IX, 181 (209).

Nicomache, fille de Themistocles, II, 62 (70).

Nicomachus, peintre, ses tableaux comparés aux vers d'Homère, III, 148 (166).

Nicomachus, découvre à son frère une conspiration contre Alexandre le grand, VII, 105 (122).

Nicomèdes, Athénien, épouse une fille de Themistocles, II, 62 (70).

Nicomèdes, Messénien, père d'Aristomène, XI, 194 (222).

Nicomèdes, roi de Bithynie, VII, 162 (187).

Nicomédie, grande ville de la Bithynie, près la Propontide, V, 85 (99).

Nicon, nom de l'âne d'Eutychus, VIII, 368 (428). — C'est aussi le nom d'un éléphant, IV, 191 (217).

Niconides, ingénieur thessalien, V, 80 (93).

Nicopolis, courtisane, éprise d'amour pour Sylla ; l'institue son heritier, IV, 386 (439).

Nicopolis, ville d'Acarnanie, fondée par Auguste, XII, 284 (322).

Nicostrate. Voyez *Carmenta*.

Nicotelée, mère d'Aristomène, XI, 192 (222).

Nicotèles, Corinthien, tué par Aristus, XII, 169 (187).

Niger, historien ; prétend

qu'Auguste tua de sa main le consul Hirtius, XII, 277 (313).

Nigidius (Publius), ami de Cicéron, VIII, 92 (109).

Nigrinus, beau-père de Ceionius Commodus, X, 134 (145).

Nil, grand fleuve d'AEgypte, XII, 284 (321); son eau gardée dans les trésors des rois de Perse, VII, 83 (96).

Niphates (monts) dans l'Arménie, VII, 72 (83); observations, 488 (557).

Nisaee, port de la Grèce, I, 304 (341).

Nitetis, fille d'Apriès, roi d'AEgypte, substituée à la fille d'Amasis, et envoyée à Cyrus, XI, 438 (502); mère de Cambyse, *ib.*

Noëomenia, quel jour ainsi appelé par Solon? I, 335 (377).

Nole, ville d'Italie, IX, 403 (457); où Auguste termine ses jours, XII, 344 (393).

Nombre ternaire; sa puissance, II, 248 (277).

Nomentum (*Lamentana*), ville d'Italie, XI, 256 (294); VII, 259 (298); *observ.* 497 (567).

Nonacris, ville qui a dans son territoire une source d'eau glacée dont Alexandre est censé empoisonné, VII, 155 (179).

Nones Capratines, fête à Rome; opinions différentes sur son origine, I, 129 (143) *et suiv.*; II, 129 (145).

Nonius, neveu de Sylla, refus qu'il essuie du peuple, IV, 408 (463).

Nonnius, réponse ironique que lui fait Ciceron, VIII, 125 (147).

Nora, ville d'Asie; sa position, V, 422 (484); où Eumènes est assiégé par Antigonus, 424 (486).

Norbanus, consul, défait par Sylla, IV, 447 (507).

Norbanus, forcé par Cassius et Brutus à abandonner un poste avantageux, IX, 155 (178).

Norico, contrée d'Allemagne, aujourd'hui la *Styrie* et la *Carinthie* en Autriche, X, 240 (268).

Novas Tabulas (*nouvelles tables*); ce que c'étoit à Rome, VIII, 275 (320).

Novatus et Cassius, plébéiens; clémence d'Auguste à leur égard, XII, 312 (355).

Novocome, anciennement *Come*, ville d'Italie, VII, 211 (244).

Nouvelles, apprises d'une manière merveilleuse, le même jour que les actions étoient arrivées, III, 51 (59).

Numa Pompilius, les historiens peu d'accord sur le temps de son règne, I, 217 (244); son origine, 218, 223 (245, 250); ses vertus, 223 (251); épouse Tatia; sa vie champêtre; son commerce avec la nymphe Egerie, 224 (*ib.* 252); réflexions à ce sujet, *ib.* 225 (*ib.* 253); son âge; sa belle réponse aux ambassadeurs romains chargés de lui offrir la royauté, 227 (256) *et suiv.*; accepte la couronne; comment reçu à Rome? élu *roi* à l'unanimité, 231 (260); cérémonies observées au mont Tarpeïen pour

faire approuver son élection par les dieux, *ib.* 232 (*ib.* 261); casse la compagnie des satellites, appelés *Celeres*, pourquoi? crée un nouveau prêtre de Jupiter et de Mars, en l'honneur de Romulus, *ib.*; par quels moyens il adoucit le caractère martial des Romains? 233 (262-263); s'affuble de l'amour d'une déesse et de la fréquentation des Muses; enseigne aux Romains à révérer la déesse *Tacita*; pourquoi il leur défend de représenter les images des dieux, 235 (264-265); eut quatre enfans; en appelle un Mamercus, du nom du fils de Pythagoras, 236 (266); l'institution du collège des *Pontifes* lui est attribuée, 237 (*ib.*); celle des *Vestales*, 238 (268); prérogatives qu'il leur accorde, 241 (271); ce qu'il enseigne aux pontifes, 243 (274); pourquoi il ordonne qu'on révère le *feu sacré*? II, 104 (116); règle la durée du deuil, I, 244 (274); sacrifice honteux qu'il ordonne aux veuves qui se remarient avant la fin du leur, *ib.* (275); crée deux sortes de prêtres, appelés *Fécialiens* et *Saliens*, *ib.* 245 (*ib.* 276); pourquoi il fait forger onze boucliers semblables à celui tombé du ciel? ordonne de consacrer aux Muses le lieu où il se trouvoit avec elles, 247 (278); fait bâtir près du temple de Vesta, le palais appelé *Regia*, 249 (281); ses occupations, *ib.*; ses institutions religieuses semblables aux préceptes des Pythagoriens, 250 (*ib.* 282) *et suiv.*; effets qu'elles font sur les Romains, 253 (285); surprend et arrête les dieux *Picus* et *Faunus*; ce qu'ils lui enseignent; son entretien avec Jupiter, 254 (285-286); sa confiance dans l'aide des dieux; bâtit un temple à la *Foi* et au *Terme*, 255 (287); borne le territoire de Rome; pourquoi il le partage entre les pauvres habitans? 256 (288); comment il le divise? établit des corps de métiers, 257 (289); limite la loi atroce qui permettoit aux pères de vendre leurs enfans, 258 (291); réforme le calendrier, *ib.* 257 (*ib.*); intervertit l'ordre des mois, *ib.* (292) *et suiv.* Pourquoi il met celui de *Janvier* le premier, 262 (295); sous son règne, le temple de Janus resta toujours fermé, 263-264 (296); sa sagesse est une riche source de vertus et de justice pour tous les peuples, *ib.* (297); diversité d'opinions sur le nombre de ses femmes et enfans, 266 (299); sa mort et son âge, 267 (301); ses obsèques; ses écrits enterrés avec lui, *ib.* 268 (*ib.* 302); sa gloire accrue sous le règne de ses successeurs, 270 (304).

NUMA comparé avec LYCURGUE, I, 271 (304); tous deux tempérans et pieux envers les dieux, persuadent au peuple que les lois qu'ils établissent leur sont révélées par eux; Numa accepte la couronne, Lycurgue la tenant par droit de naissance, la cède par justice, *ib.*; l'un rappelle les siens à une discipline sévère, l'autre à des mœurs

plus douces; Lycurgue se montre trop sévère par ses ordonnances contre les Ilotes; celles de Numa plus équitables, permettoient du moins que la douce égalité régnât une fois l'an, aux fêtes de Saturne, I, 272 (306); l'un maintient les siens en paix par amour d'humanité, l'autre par crainte de la guerre, 273 (307); de différens états Numa forme sa ville; Lycurgue ne souffre point que les Spartiates exercent d'autres métiers que celui des armes, 274 (308); il établit l'égalité par le partage des terres; Numa ôte seulement aux Romains la convoitise de s'enrichir par les armes, *ib.* 275 (309); singulière complaisance du mari romain différente de celle du Laconien; leurs motifs; les dames et filles romaines sont respectées et honorées; des raisons d'une sage politique ont pu engager Lycurgue à détourner les jeunes gens d'un vice par l'attrait d'une sorte de nudité tolérée aux jeunes filles; l'un vouloit faire des femmes aimables, l'autre des femmes robustes, *ib.* 276 (310); Numa leur enseigne la sobriété et à parler peu, sinon en présence de leur mari; exemple d'une femme qui plaide sa propre cause, ce qui en arriva, 277 (312); Lycurgue en ne mariant les jeunes filles qu'à un âge mûr, se conforme au vœu de la nature et à l'esprit de ses lois; Numa put avoir des motifs plausibles d'agir autrement, 279 (314); sa sagesse est en défaut en n'établissant pas une instruction commune pour l'éducation des enfans, et en la laissant à la discrétion des pères; semblables à des passagers étrangers sur un vaisseau, qui ne réunissent leur force qu'au fort de la tempête; les institutions de Lycurgue eussent eu bien peu d'efficacité, s'il n'avoit, pour ainsi dire, *fait teindre en laine les mœurs des enfans, et ne leur eut fait sucer avec le lait l'amour de ses lois*, 280 (*ib.*); la desuétude de celles de Numa rendit les Romains grands, puissans et guerriers; l'abandon des institutions de Lycurgue fit perdre aux Spartiates leur suprématie, 281 (317).

NUMANCE, ville d'Espagne; sa longue résistance contre les Romains, X, 12 (4); XI, 46 (53).

NUMANTINS, défont le consul Caius Mancinus et s'emparent de son camp, VII, 415 (477); font la paix avec Tiberius Gracchus, 416 (478); comment ils le reçoivent dans leur ville, 417 (*ib.* 479).

NUMERIUS, ami de Marius; ce qu'il fait pour lui, IV, 272 (310).

NUMERIUS, ami de Pompée, s'embarque avec lui, VI, 207 (239).

NUMICIUS, fleuve, sur les bords duquel on érige un temple à Enée, XI, 119 (136).

NUMIDIE, contrée d'Afrique, X, 51 (50).

NUMIDIUS QUADRATUS; comment il évite la fureur d'Adrien? X, 120 (129).

Numitor, roi d'Alba, détrôné par son frère Amulius, I, 69 (75); remis sur le trône par Remus et Romulus, ses petits-fils, 81 (88).

Nundinæ, marché de Rome, pourquoi ainsi appelé? II, 425 (477).

Nursia, ville d'Italie au pays des Sabins, V, 343 (394).

Nus, signification de ce mot, II, 166 (186).

Nymphæa, ville de la Macédoine, cédée à Pyrrhus par Alexandre, IV, 122 (128).

Nymphée, parc consacré aux Nymphes, d'où coulent des fontaines de feu, IV, 446 (505); *note*, *ib.*

Nymphes *Sphragitiènes*; leur caverne au mont Cithæron, III, 347 (386).

Nymphidia, fille de Callistus; mère de Nymphidius, IX, 289 (333).

Nymphinius Sabinus, capitaine des gardes prétoriènes, IX, 279 (322); leur persuade de nommer Galba *empereur*; ses promesses, 280 (*ib.*); son ambition et son énorme crédit, le rendent odieux et redoutable, 287-288 (330-331); pourquoi se courrouce contre les consuls? souffre les vengeances exercées par le peuple, *ib.* (*ib.* 332); satisfait d'être appelé *fils de* Caius César; sa véritable naissance, 289 (333), sa conduite infâme avec Sporus; aspire à l'empire, 290 (*ib.* 334); sa proposition aux officiers de la garde prétoriène, 294 (338); cherche par ses faux avis à effrayer Galba; bon conseil que lui donne Claudius Celsus, 295 (339-340); sa mort, 297 (342).

Nympholepti, qui ainsi appelés, III, 347 (387).

Nypsius, Napolitain, capitaine de Dionysius, IX, 64 (74); profite des débauches des Syracusains pour s'emparer de leur ville; la saccage; met tout à feu et à sang, 65, 69 (*ib.* 75, 80); est contraint par Dion à l'abandonner, 73 (84).

Nyse, ville de l'Inde, entre les fleuves Cophène et Indus, VII, 123 (143).

Nysibin, montagne, X, 64 (65).

Nysibis ou Nysibin, ville d'Asie dans la Mésopotamie, près du Tigre, appelée par les Grecs *Antioche* de Mygdonie, V, 141 (162); mise à feu et à sang par Lucius, lieutenant de Trajan, X, 71 (73).

Nyssa, sœur de Mithridates; son bonheur, V, 99 (114).

O.

Oarses, nom que Dion donne à Artaxerxès, VIII, 440 (477).

Obéissance, dépend du bon commandement, I, 211 (236).

Demander terre et eau, quelle sorte d'obéissance? II, 14 (16).

Obole (en grec *broche*), IV, 347 (395); petite pièce d'argent; sa valeur, 318 (363); comment appréciée par les Romains? VII, 429 (493).

Occasion (l'), rend doubles les effets, V, 96 (111).

Ocha (mont) dans l'île d'Eubée, IX, 132 (152), *note*.

Ochus ou Occhus, fils puîné d'Artaxerxès; son caractère; soupçonné d'avoir un commerce criminel avec sa sœur Atossa, VIII, 485 (529); comment il fait périr ses deux frères Arsames et Ariaspes? 493 (539); succède à son père; le plus cruel des hommes, 494 (540); Pourquoi il ne rentra jamais en Perse? VII, 141 (164).

Octavia, sœur d'Auguste, XII, 272 (308); veuve de Caius Marcellus; son portrait; épouse M. Antoine, VIII, 311 (362); rejoint son frère, 317 (369); beau discours qu'elle lui adresse; le réconcilie avec son mari, 318 (*ib.* 370); son voyage à Athènes, 347-348 (405); son retour à Rome; sa belle réponse à son frère; sa bonté et sa générosité, 350 (407); comment traitée par son mari? 355 (414); ses soins pour les enfans de Fulvia et de Cléopâtre, 728 (465).

Octavie, fille de l'empereur Claude, et femme de Néron, XII, 370, 373 (421, 424), *note*.

Octavius (Cneus); lieutenant de Paulus AEmylius, assiége Perseus dans l'île de Samothrace, III, 53 (61); le force à se rendre, 55 (63).

Octavius (Lucius), lieutenant de Pompée; son procédé injuste, VI, 141 (163).

Octavius (Marcus), tribun du peuple; son caractère, VII, 423 (486); opposé à Tiberius Gracchus; leurs égards réciproques, 424 (487); il refuse ses offres, 425 (488); sa résistance opiniâtre, 427 (490-491); est déposé de sa charge, 428 (492).

Octavius, lieutenant de Crassus, V, 314 (360); son dévouement pour lui; sa mort, 319, 323 (366, 371).

Octavius, consul avec Cinna, qu'il chasse de Rome, IV, 285 (325); abandonné des troupes, 288 (328); sa grande équité; son trop d'attachement aux devins; est tué, *ib.* 289 (329); différence entre lui et Marius, *ib.* (330).

Octavius (Caius), cause de sa mort, VII, 274 (317).

Octavius (Marcus), ce qu'il fait demander à Caton d'Utique, VI, 429 (495); commande le centre de l'armée d'Antoine à Actium, VIII, 367 (427).

Octavius, sénateur romain, père d'Auguste; ses emplois; son équité et sa bravoure, XII, 271 (307); proposé pour modèle à Quintus Cicéron; sa mort, 272 (*ib.* 308).

Odeon, théâtre de musique à

Athènes; sa description, II, 187 (209).

Odrysiens, leur pays, VI, 273 (315).

Œconomie, partie de la *politique*, III, 464 (518).

Œdipus, vers d'Euripide cités à son sujet, IV, 128 (145). — Tragédie de Sophocles, VIII, 243 (283).

Oenanthes, ministre pervers de Ptolomæus, VII, 393 (453).

Oenarus, prêtre de Bacchus, I, 31 (33).

Oenéide, tribu d'Athènes, V, 44 (52).

Oeniades, peuple de l'Acarnanie, voisin des Ætoliens, VII, 107 (125).

Oenoé, bourg ou dème de l'Attique, V, 44 (52), *note*.

Oenopion, fils de Theseus, I, 32 (34).

Oenus, rivière de Laconie, VII, 321 (370), *note*.

Oeta (mont), borne la Grèce au nord; son étendue, IV, 482 (546). *Observ*.

Offella (Lucretius), commandant au siége de Prænestе, où Marius s'étoit enfermé, IV, 455 (516); brigue le consulat malgré Sylla; est tué par son ordre, 462 (524).

Offrande *de supplication*, rameau de l'olive sacrée entortillé de laine blanche; à qui offert, I, 27 (29).

Oiseaux (les), comédie d'Aristophanes; vers de cette pièce cités, V, 194 (223).

Oisiveté, punie à Athènes, I, 528 (569); surprise d'un Lacédémonien de voir condamner un Athénien pour son oisiveté, 198 (222).

Olbiopolites, vaincus par les Tauroscythes, X, 168 (186).

Olbius, gouverneur des enfans de Nicogène; vers qu'il prononce, II, 50 (57).

Olcades, peuple d'Espagne, IX, 363 (419).

Oligarchie, gouvernement du petit nombre, VIII, 172 (202).

Olive (rameau de la sainte), donné à Epimenides, I, 306 (345). — Nom d'une fontaine; où située? III, 193 (217).

Olizon, ville, II, 18 (20).

Olocrus, montagne, III, 42 (49).

Olocunte, ville de la Grèce, VII, 382 (441).

Olorus, roi de Thrace, beau-père de Miltiades, V, 9 (12). — Autre *Olorus*, père de Thucydides, *ib*.

Olthacus, prince des Dandariens, V, 94 (109); son portrait; promet à Mithridates de tuer Lucullus; s'introduit auprès de lui; en est bien reçu; 95 (*ib*. 110); son projet criminel échoue; prend la fuite, 96 (*ib*. 111).

Olympe (mont), dans la Grèce, célèbre par son temple d'Apollon; inscription qui indique sa hauteur, III, 31-32 (37).

Olympe ou Olympie (*Laganico*), ville de la Grèce dans l'Elide,

où se célébroient les jeux olympiques, IV, 412 (468); XII, 3 (3), *note*.

Olympiade, espace de quatre années, I, 143 (159); à quel époque remonte la première? 44 (*ib.*) *note*.

Olympias, mère d'Alexandre le grand, VII, 6 (8); son songe; grand serpent apperçu dans son lit, 7 (9); fort superstitieuse, 8 (10); ce qu'on lui fait dire, 9 (11); son caractère, 22 (26); est conduite en Epire par son fils, *ib.* (27); soupçonnée d'avoir eu part à la mort de son mari, 24 (29); sa lettre à son fils sur sa libéralité, 88 (103); pourquoi se courrouce contre lui? 89 (104); s'empare du gouvernement de l'Epire, 140 (163); sa correspondance avec son mari respectée par les Athéniens, VIII, 192 (225); livrée à la fureur des soldats par Cassandre, 222 (260); elle étoit sœur-germaine d'Alexandre, roi d'Albanie, XII, 125 (137).

Olympias, nourrice l'Alexandre Sévère, XI, 4 (4).

Olympien, surnom donné à Periclès, II, 173 (193).

Olympiodore, maître de musique d'Epaminondas, XII, 57 (60).

Olympiodoaus, vaillant capitaine athénien, III, 353 (393).

Olympiques. Voyez *Jeux*.

Olympus, médecin de Cléopâtre; a écrit son histoire, VIII, 422 (458).

Olynthe (*Agiomama*), ville de Macédoine, soumise par Thimothée, XII, 50 (52); ses habitans vendus comme esclaves après leur défaite par Philippus, 103 (112).

Ombricius, devin, ce qu'il prédit après un sacrifice, IX, 313 (361).

Omestes, surnom de Bacchus; sa signification, III, 203, 341 (228, 380).

Omphale, reine de Lydie, servie par Hercules, I, 12 (12); peint, où elle lui ôte sa massue et sa peau de lion, VIII, 433 (471). — Ce nom donné à Aspasie par les poëtes, II, 206 (231).

Onatius (Aurelius), chevalier romain, fait part de sa vision au peuple, V, 277 (318).

Onesicrates ou Onesicritus (*Onesicrite*), accompagna Alexandre dans son expédition de Perse, et écrivit son histoire, VIII, 19 (23); cité, 32, 100, 126, 135, 137 (38, 116, 147, 157, 159).

Onesicritus, l'un des précepteurs de Commodus, X, 178 (197).

Oniènes (montagnes), près de Corinthe, VII, 371 (428).

Onomarchus, ses réponses outrageantes à Eumènes, V, 443 (509).

Onomarchus, général des Phocéens, remporte une victoire sur Philippus, XII, 100 (109); défait les Béotiens, 101 (*ib.*); est vaincu à son tour par Philippus, *ib.* (110).

Onomastus, affranchi d'Othon, IX, 313 (360).

O Paidion, *O Pai Dios*, signification de ces mots, VII, 62 (73).

Opheltas, roi de Thessalie, amené en Béotie par le devin Peripoltas, V, 3 (5); VIII, 178 (209).

Ophrynie, ville de la Troade, XI, 97 (111).

Opimius, nommé *consul* par les ennemis de Gaius, VII, 464 (433); excite le peuple à la vengeance, 465 (535); fait armer les sénateurs et les chevaliers, 466 (536); refuse d'écouter les propositions de Fulvius; fait arrêter son jeune fils; marche contre lui; Fulvius est tué avec son fils aîné, 469 (539-540); irrite le peuple en faisant bâtir le temple de la *Concorde;* vers contre lui mis au-dessous de l'inscription de ce temple; le premier des consuls qui usurpe la dictature; fait mourir 3000 citoyens sans forme de procès, 472 (543); finit sa vie dans l'ignominie, 473 (544).

Opiniatreté, à éviter par l'homme d'état, II, 416 (467); jointe à l'ambition, devient farouche, 470 (528); se fait abandonner de tout le monde, IX, 16 (17).

Opinion, sa force combien grande? VIII, 115 (135).

Oplacus, capitaine italien, tué dans un combat contre Pyrrhus, IV, 149 (169).

Oplites, gens de guerre à Athènes, I, 331 (372).

Oplites, ruisseau; ses autres dénominations, IV, 376 (428).

Oppius (Caius), historien, suspect dans tout ce qu'il rapporte des amis et des ennemis de César, VI, 104 (120); cité, VII, 190 (219).

Opprimés, protégés par Theseus, I, 61-62 (67).

Optilétide, temple de Minerve ainsi appelé, I, 166 (185).

Optio, nom donné aux espions à Rome, IX, 313 (360).

Oracle, qui ordonne aux Lacédémoniens de se garder d'une royauté boiteuse, IV, 360 (410); VI, 9 (9); qui prédit le sort de Lysandre; aux Thébains les victoires de Delium et d'Aliarte, 376 (428-429); celui de Téthys vénéré en Toscane, I, 67 (74); d'Apollo, appelé *Retra*, 165 (172); consulté sur les lois de Lycurgus, 208 (233). — Cessation des oracles attestée par Plutarque, XII, 471 (535).

Orcomosium, quel endroit ainsi appelé à Athènes? I, 48 (52).

Orchomène, ville de la Grèce dans l'Arcadie, VII, 346 (399). Ses habitans chargent un calomniateur d'accuser ceux de Chéronée du meurtre des Romains, V, 6 (8).

Orcyniens (contrée des); sa position inconnue, V, 419 (481).

Ordeonius (Flaccus), nommé par Galba successeur de Verginius Rufus, IX, 291 (335).

Ordonnances, celles de Numa sur les filles à marier, plus convenables pour l'honneur du sexe que celles de Lycurgus, I, 271 (311).

Oreste, fils d'Agamemnon, admis à Athènes après le meurtre de

sa mère, VIII, 504 (547); né à Argos, XII, 62 (65).

Oaestes, consul envoyé en Sardaigne, VII, 446, 448 (512, 515).

Orestide, contrée de la Macédoine, XII, 128 (142).

Orestion, ville d'Arcadie, III, 345 (385).

Orexartes (rivière des), prise par Alexandre pour le Tanaïs, VII, 99 (115).

Orge, donné aux soldats par punition, VIII, 326 (379).

Oricum ou Oaique, ville de la Grèce dans l'Epire, VI, 210 (243); III, 62 (71).

Oringe (*Aurinx*), ville d'Espagne dans la Bétique, prise et pillée par Scipion, IX, 455 (526).

Orites, peuples de l'Inde, VII, 137 (159).

Orneus, fils d'Erechtheus, I, 54 (59).

Ornis, endroit ainsi appelé près de Corinthe, IX, 221 (253).

Oanytion, fils de Sysiphe, roi de Corinthe, IV, 490 (552); XI, 240 (275).

Ornytus, mène avec Ioxus une colonie dans la Carie, I, 15 (16).

Oroandes, candiot, comment trompe le roi Perseus, III, 53 (61).

Orobazus, ambassadeur du roi des Parthes, IV, 391 (444); la manière dont il est reçu par Sylla cause sa mort, 392 (445).

Orodes, roi des Parthes, tué par son fils Phraortes, VIII, 314, 320 (366, 372).

Oroesus, soldat crétois, tue Ptolomæus, fils de Pyrrhus, IV, 186 (210).

Oromaze ou Orosmade (le grand), dieu des Perses, ou le *Soleil*, VIII, 492 (538); VII, 68 (77).

Orontes, Persan, épouse une fille d'Artaxerxès, VIII, 488 (533); ressembloit à Alcmæon, IX, 197 (225).

Oropus, ville aux confins de de l'Attique et de la Béotie; sujet éternel de contestations entre les peuples limitrophes, VIII, 10, 495 (13, 541). *Observ.*

Orossus, ville où se fait une entrevue entre Seleucus et Demetrius, VIII, 212 (248); appelée *Rossus* par Cellarius, *ib.*

Orphelin, les maux qui accompagnent cet état ne sont point un obstacle pour devenir vertueux, II, 392 (438). — Pourquoi les orphelins mis à la taille par Camillus, 69 (77).

Orphée, poëte, sa statue en bois de Cyprès sue; ce signe comment interprété par Aristander en faveur d'Alexandre, VII, 31 (37); blâmé par Platon, V, 167-168 (192); observations, 452, 2°. *édit.*

Orsodates, pourquoi tué par Alexandre? VII, 120 (140).

Orsua et Corbis, Espagnols; leur combat, IX, 458 (529).

Orteil (gros) du pied de Pyrrhus; sa vertu, IV, 116 (132); conservé dans un temple, 117 (*ib.*), *note.*

Osca (*Huesca*), ville d'Espagne en Arragon, V, 368 (423).

Oscophoria, fête des Rameaux à Athènes; pourquoi le héraut n'y est point couronné de fleurs, I, 35 (38).

Ostanes, frère d'Artaxerxès, VIII, 439 (477); son dire à Timagoras, 478 (522).

Ostie ou Hostie (*Ostia*), ville et ancien port d'Italie à l'embouchure du Tibre, IV, 272 (310); IX, 328 (377), *note*.

Ostius (Lucius), premier parricide à Rome, I, 115 (127).

Ostracisme. Voyez *Ban*.

Otacilius, sauvé par son frère Marcellus, III, 240 (270).

Otho (Marcus), tribun du peuple; sa loi en faveur des chevaliers romains, VIII, 80 (95).

Othon (Marcus), livré aux voluptés dès son enfance; aimé de Néron, IX, 305 (351); débauche Poppæa, la prend pour sa femme, 306 (352); sauvé par Sénèque; est envoyé en Espagne; s'y fait aimer, *ib.* (353); comment il s'insinue dans les bonnes graces de Galba et de Junius, 307 (*ib.* 354); corrompt les troupes, *ib.* 308 (*ib.*); est nommé *consul*, *ib.* (355); son dépit de n'être point adopté par Galba; sa perplexité; encouragé par les devins, 312 (359-360); aigri par les mécontens, 313 (*ib.*); prétexte qu'il prend pour sortir du palais; est nommé *empereur*; sa frayeur, 314 (361-362); est conduit au camp, 315 (363); bruit de sa mort, IX, 316 (364); en voyant la tête de Galba, s'écrie qu'on lui apporte celle de Piso, 319 (367); comment il sauve la vie à Marius Celsus, 320 (368); reconnu *empereur* par le sénat, *ib.* (369); permet à Priscus d'emporter le corps de Galba, 321 (*ib.*); se rend au capitole pour y faire un sacrifice; bon accueil qu'il fait à Celsus, 325 (374); beaux commencemens de son règne, *ib.* 326 (*ib.* 375); fait arrêter Tigellinus qui se donne la mort, 327 (376); consent, pour plaire au peuple, d'être appelé *Néron*; laisse relever ses statues, *ib.* Observation, 510, 2e. *édit.*; défiance que ses soldats veulent lui donner, 328 (377); embarras où il se trouve, 329 (478); comment il appaise une émeute de ses troupes, 330 (379); ce qu'il écrit à Vitellius; se reprochent leurs vices, 331 (380); digression sur divers présages, *ib.* (381). Othon laisse à Flavius le gouvernement de Rome; fait marcher son armée contre celle de Vitellius, 333 (382-383); avantages remportés par ses troupes, 335 (385) *et suiv.*; se rend dans son camp; assemble son conseil, 338 (388); se décide au hasard d'une bataille; cause de cette précipitation, 339-340 (390); commet une grande faute, 341 (392). Ordre qu'il envoie à ses généraux d'attaquer sur-le-champ les ennemis, 342 (394); faux bruit jeté dans son armée; ce qu'il occasionne, 343 (*ib.* 395); défaite

de ses troupes, IX, 344 (*ib.* 396); elles se rendent à Cecinna; prêtent serment de fidélité à Vitellius, 347 (399). Carnage horrible qui fut fait dans ce combat, *ib.* (400); grande affection que portent à Othon les troupes restées avec lui; son beau discours, 348 (402) *et suiv.* Ce qu'il dit et recommande à son neveu Cocceius, 351 (403); récompense ses domestiques, *ib.* 352 (404); pourquoi engage son affranchi à se montrer aux soldats? sa mort, *ib.* (405); honneurs funèbres qui lui sont rendus par ses troupes, 353 (406). Son âge et son règne, 354 (407).

Otryes, endroit remarquable de la Phrygie, V, 76 (87).

Ouie, est le sens qui émeut le plus vivement l'ame, et fait sortir l'homme hors de soi, V, 302 (346).

Oulames, compagnies de cavalerie des Spartiates, I, 196 (219).

Ouvrage qui délecte, ne rend pas toujours l'ouvrier digne de louanges, II, 161 (180).

Ovation, petit triomphe à Rome; sa différence du *grand*, III, 286 (320); d'où ainsi nommé? 287 (322).

Ovide, poëte cité, IV, 485 (549) *Observ.*

Oxarthres, fils de Darius et de Parysatis, VIII, 439 (477).

Oxyarthes, fils d'Abulites, tué par Alexandre, VII, 122, 141 (142, 163).

Oxus, rivière d'Hyrcanie; propriété de ses eaux, VII, 121 (141).

Oyes sacrées, sauvent le Capitole, II, 116 (129).

P.

Paccianus, envoyé par Sylla au secours d'Ascalius en Afrique, V, 357 (410).

Paccus, esclave de M. Caton, pourquoi se pend? III, 417 (465).

Paches, Athénien, pourquoi se donne la mort? III, 386 (430); V, 189 (217).

Pachinus, promontoire de la Sicile, IX, 40 (45).

Pacianus (Caius), sa ressemblance à Crassus; à quoi sert à Surena? V, 324 (372).

Pacorus, fils d'Hyrodes roi des Parthes; son mariage avec la sœur du roi d'Arménie, V, 326 (375); sa mort, VIII, 315 (366).

Pactias, Lydien, chargé par Cyrus de la garde des trésors trouvés à Sardis; sa révolte, XI, 419 (481) *et suiv.*

Pactole, fleuve d'Asie dans la Lydie, XII, 11 (12), *note.*

Pacuvius, ami et hôte d'Annibal, IX, 400 (462); empêche son fils de le tuer, *ib.* 401 (463).

Padoue, ville d'Italie, à dix lieues de Venise, VII, 240 (277).

Paedaretus, Spartiate; sa joie de voir trois cents citoyens plus vertueux que lui, I, 200 (224).

Paenon d'Amathunte, poëte; son récit sur Ariadne, I, 32 (35).

Paix (en temps de), le chant des coqs et non les trompettes éveille ceux qui dorment, V, 198 (227).

Palantium (*Pallanteum*), ville de la Grèce dans l'Arcadie, VII, 347 (400).

Palatin (mont) à Rome, où étoit la chapelle de Mars, brûlée par les Gaulois, II, 126 (141).

Palermo (*Palerme*), ville de la Sicile, X, 52 (51).

Palestine (*Judée*), contrée d'Asie dans la Syrie; son étendue, V, 90 (104); étoit habitée par les Juifs, XI, 436 (500).

Palestre, lieu d'exercice des lutteurs, XII, 57 (60).

Palilia, fête pastorale célébrée à Rome, I, 86 (95).

Palinure, port sur les côtes d'Italie, où aborde Enée, XI, 106 (121).

Palladium, quartier d'Athènes, I, 47 (51).

Palladium, statue de Pallas apportée de Troye en Italie par Enée, II, 104 (117); révérée et conservée précieusement par les Romains, X, 220 (246).

Pallantides, pourquoi marchent contre Athènes avec leur père? une partie est passée au fil de l'épée par Theseus; l'autre se dispersè, I, 20 (21).

Pallas, frère d'AEgeus, avoit 50 fils, I, 8 (8).

Pallas, affranchi et trésorier de l'empereur Claude; s'unit à Messaline pour perdre Julie et Sénèque, XII, 359 (408); est privé de sa charge par Neron, qui le fait empoisoner, pourquoi? 371 (422).

Pallène, bourg de l'Attique; pourquoi ses habitans ne s'allient pas avec ceux d'Agnus? I, 21 (22).

Pallène, ville d'Arcadie aux confins de la Laconie, VII, 321 (390); prise par les AEtoliens, IX, 239-240 (275); reprise par Aratus, 241 (276); tombe ensuite au pouvoir de Cleomènes, 253 (291).

Pallène, port de Thrace, XI, 103 (118).

Palma, jurisconsulte romain, honoré de Trajan, X, 50 (49); ennemi d'Adrien, 91 (95); est pendu, pourquoi? 97 (103).

Palmatus (Junius), général d'Alexandre Sévère, XI, 66 (76).

Palme (la) et l'*Olive*, fontaines, où situées? III, 193 (217).

Palodes, endroit près duquel le pilote Thamus doit annoncer la mort du *grand Pan*, XII, 469 (533).

Pammenes, père d'Epaminon-

das; ce qu'il dit de Nestor, III, 197 (221).

Pamphila, ce qu'il rapporte de Socrates dans ses Commentaires, XII, 395 (448).

Pamphilus, peintre grec, dont Apelles fut disciple, IX, 210, 509 (241, 585).

Pamphylie, contrée de l'Asie mineure, VI, 231 (267).

Pan, dieu amoureux des vers de Pindare, I, 226 (254).

Pan (grand), une voix inconnue ordonne de publier sa mort, XII, 469 (533); réflexions de Dacier à ce sujet, 470 (534).

Panacte, ville de la Grèce dans l'Attique, V, 199 (229).

Panactos, château aux frontières de l'Attique, VIII, 193 (227).

Panætius, historien philosophe, VIII, 25 (30); cité, III, 320, 387 (357, 432).

Panathénées (*Panathenea*), fêtes instituées à Athènes par Theseus, I, 40 (43); à quelles époques célébrées, *ib. note.*

Pancratium, combat de la lutte et du pugilat, V, 453 (517). *Obs.*

Pandates, ami de Datame, l'instruit des mauvais desseins de ses ennnemis, XII, 74 (78).

Pandion, père adoptif d'Ægeus, I, 20 (21).

Pandosie, ancienne ville d'Italie dans la Pouille, IV, 146 (166).

Panemus, nom d'un mois béotien, II, 101 (113).

Panetius, capitaine d'une galère ténédiène, I, 28 (32).

Pangée (*Catagna*) dans la Romanie; montagne de la Thrace, VII, 21 (25); observation, IX, 507 (585).

Pannonie (*Hongrie*), contrée d'Europe, X, 97 (90); IX, 338 (389), *note.*

Panopeus, père d'Æglé, I, 32, 50 (33, 53).

Panorme et Gonippus, Messeniens, leur action hardie, XI, 198 (227).

Panorme, ville de Sicile, XI, 367 (421).

Pansa. Voyez *Hirtius.*

Pantaleon, contribue à l'alliance des Ætoliens avec Aratus, IX, 242 (278).

Pantalichus, lieutenant de Demetrius, vaincu et blessé par Pyrrhus, IV, 124 (141); VIII, 230 (269).

Panteas ou Panteus, Lacédémonien, se saisit des murs de Megalopolis, VII, 377 (435); son amitié pour Cléomènes; son glorieux dévouement, 400 (462). Beauté de son épouse; sa grande tendresse pour lui; son courage, 402 (464); sa constance héroïque et sa mort, 403 (465).

Panthée, son histoire écrite par Xenophon, XII, 465 (528).

Panthéon, temple à Rome, où tous les dieux sont révérés, X, 127 (138).

Panthides de Chio, épouse une fille de Themistocles, II, 62 (70).

Panthoidas, gouverneur de Tanagre, est tué, III, 192 (215).

Paphlagonie, contrée de l'Asie mineure, XII, 70 (74).

Paphos, ville de l'île de Cypre, célèbre par son temple de Vénus, VI, 378 (436).

Papianus, jurisconsulte romain renommé; comment tué? X, 388 (441).

Papirius (Manius), le premier Romain élevé à la dignité de *roi des choses sacrées*, XI, 322 (370).

Papius. Voyez *Mummius secundinus*.

Pappus, historien cité, VIII, 53 (62).

Papyria, première femme de Paulus AEmylius et mère du second Scipion; est repudiée, III, 10 (13).

Papyrius Masso, personage consulaire; père de Papyria, *ib.*

Papyrius (Marcus), tué par un Gaulois, II, 108 (121).

Paraetonium, ville de Lybie, VIII, 402 (436).

Paralos, nom de la *galère sacrée* des Athéniens, IV, 334 (380).

Paralus, fils de Periclès, II, 206 (231); sa mort lui fait verser des larmes, 230 (258).

Parasyter, repas de ville à Athènes, I, 334 (375).

Paris, fils de Priam roi de Troye, enlève Helène, femme de Menelas roi de Sparte, XI, 91 (104); défait par Achilles et Patrocles, I, 58 (63).

Pariscas, eunuque du jeune Cyrus, pleure sa mort, VIII, 458 (498).

Parme (*Parma*), bouclier rond, XII, 40 (42), *note*.

Parmenides, philosophe grec, II, 165 (185).

Parmenion, l'un des plus célèbres généraux d'Alexandre, VII, 34 (40). L'avertit de se méfier de son médecin Philippus, 42 (49); lui conseille d'accepter les offres de Darius, 67 (77); ce qu'il lui dit à son réveil; réponse d'Alexandre, 73 (85); pourquoi lui demande du secours? ce qu'Alexandre lui fait dire, 74 (86); Parmenion lui envoie un second message; est soupçoné de lâcheté, 77 (90); beau mot de lui à son fils, 104 (121); tué par ordre d'Alexandre, 107 (124).

Parmula, petit bouclier; son usage, XII, 40 (42), *note*.

Parole (la), regardée comme un second corps qu'il faut exercer, III, 393 (438); doit être trempée en sens et en raison, suivant Zenon, VI, 258 (298); le trop parler la rend vaine, I, 188 (209); comparée à une tapisserie par Themistocles, II, 56 (63).

Paros, l'une des îles Cyclades dans l'Archipel (*mer AEgée*), XII, 15 (16); ses habitans, sur la foi d'un oracle, fondent une ville dans l'île de Phare, 256 (290).

Parrhasius, peintre honoré à Athènes, I, 8 (8).

Parricide, long-temps inconnu à Rome; le premier qui le commit, I, 114-115 (126).

Partamasiras, roi d'Arménie,

privé de sa couronne par Trajan, X, 57 (57).

Partamaspates, déclaré roi des Parthes par Trajan, X, 71 (74). Ses sujets refusant de lui obéir, Adrien lui donne le gouvernement de la Syrie, 96 (100).

Parthenia, ville d'Asie, capitale du royaume des Parthes, X, 402 (458); saccagée par les Romains, 403 (459).

Parthenius et Petronius, tuent l'empereur Domician; font élire Nerva, X, 24 (18).

Parthenon, temple de Minerve à Athènes, VIII, 194 (227).

Parthenous, roi des Parthes, sa soumission honteuse à Trajan, X, 57 (57).

Parthes, nation d'Asie; leur empire fondé par les Perses, devient formidable à ses voisins, XI, 449 (515); n'avoient aucune communication avec les Romains avant Sylla, IV, 391 (444); comment ils sont excités au combat, V, 301 (346); leur manière de se défendre, 304 (349); pourquoi laissent croître naturellement leurs cheveux, 302 (347); défont le fils de Crassus et lui coupent la tête, 309 (355); outragent les Romains en la portant à la vue de leur camp, 310 (356); massacrent tous ceux qui y étoient restés, 315 (362); cruauté exercée contre eux par Bassianus, X, 403 (459); vengée par leur roi, 417 (473); cèdent l'Arménie à Auguste; lui rendent les drapeaux pris sur Crassus et M. Antoine, XII, 287 (325).

Parthurus, roi des Parthes, X, 71 (73).

Parysades, roi de Pont, XII, 102 (112).

Parysatis, femme de Darius et mère d'Artaxerxès *Mnemon* et du second Cyrus, VIII, 439 (477); porte plus d'affection à celui-ci, 440 (478); raisons qu'elle allègue en sa faveur, 441 (*ib.* 479); arrête les effets de la vengeance d'Artaxerxès contre lui, 442 (480); détourne les soupçons qu'il fait concevoir, 443 (481); son caractère, 448 (487); vengeance atroce qu'elle exerce contre le Carien qui avoit contribué à la mort de Cyrus, 462 (503); contre l'eunuque Mesabates, 466 (508); ce qu'elle dit à son fils après la mort cruelle de celui-ci, 467 (509); elle empoisone Statyra, 471 (513); est exilée à Babylone, 472 (515); se reconcilie avec son fils, 478 (522); sa grande complaisance pour lui, 479 (523).

Pasacas, nom du cheval de Cyrus, VIII, 452 (492).

Pasagardes ou Pasarge, ville de Perse où les rois sont sacrés, VIII, 441 (479); où est le tombeau du grand Cyrus, XI, 444 (509).

Pas de l'Echelle, près la ville de Phaseline, VII, 39 (46); observation sur ce passage, 484 (555).

Paseas, père d'Abantidas, IX, 195 (223); s'empare de la tyrannie de

de Sicyone après la mort de son fils ; est tué par Nicoclès, 196 (226).

Pasicrates, seigneur de la ville de Soles dans l'île de Cypre, VII, 65 (76).

Pasiphaé, femme du roi Minos, I, 29 (31) ; son temple à la ville de Thalames ; différentes versions à son sujet, VII, 322-323 (372).

Pasiphoon, auteur de dialogues, cité, V, 184 (212).

Pasitigris (*fleuve des Arabes*), rivière de Perse ; sa source et son embouchure, V, 431 (495).

Passaron, endroit de la Molosside où se faisoit un sacrifice à *Jupiter Martial ;* serment qu'y prête le roi d'Epire et ses sujets, IV, 119 (135).

Passienus, orateur romain, second mari d'Agrippine ; pourquoi elle le fait empoisoner ? XII, 362 (412).

Passions comparées aux sons de la musique, II, 193 (215) ; si elles altèrent les mœurs, 233 (260) ; écartent l'homme de la droite raison, I, 326 (367) ; quelles sont celles qui ne vieillissent jamais ? IV, 339 (453) ; quelles les princes doivent éviter ? I, 135 (149-150).

Pataecus disoit avoir l'ame d'Ésope, I, 294 (331).

Patare, ville d'Asie dans la Lycie ; sa situation, IX, 98 (113).

Patience, vertu politique souvent utile à la patrie, II, 162 (182) ; magnanimité et force dans l'homme d'état, III, 210 (235).

Patras, ville de la Grèce, II, 329 (369) ; son temple d'Hercules y est brûlé par la foudre, VIII, 360 (419).

Patriciens, créés à Rome par Romulus ; leur nombre ; forment le sénat, I, 89 (97) ; d'où ainsi nommés, *ib.* (98) ; appelés *Patres conscripti* par les naturels romains, 90 (*ib.*) ; n'avoient aucune part aux affaires sous Romulus, 123 (136).

Patrobius, Petinus et Polyclinus, ministres de Néron ; leur supplice, IX, 320 (369).

Patroclès, fils d'Aristodemus et père de Soüs, I, 144 (160).

Patroclès, ses remontrances à son ami Seleucus, VIII, 244 (285).

Patroclus, frère de la nymphe Myrto, III, 371 (414).

Patronides, ville de la Grèce, IV, 421 (477).

Patrons (*Patroni*), leurs fonctions à Rome ; devoirs réciproques des patrons et leurs adhérens ; leur privilège, I, 99 (99) ; IV, 206 (234).

Patulius. Voyez *Fuscus.*

Pauline, sœur de l'empereur Adrien ; femme du consul Severianus, X, 79 (81).

Pauline, Romaine, seconde femme de Senèque, XII, 370 (421) ; sa résolution de mourir avec lui, 387 (440) ; est empêchée par Néron ; survécut peu d'années à son mari, 388 (441-442).

Paulus AEmylius (Lucius), consul, IX, 392 (453); mal vu du peuple, III, 268 (300); sa réponse à Fabius, 269 (301); sa résolution, IX, 393 (455); son accident; ce qu'il cause, II, 272 (304); sa triste situation, *ib.* (305); refuse un cheval que lui offre Lentulus; ses dernières paroles; il se jette dans la mêlée et meurt glorieusement, 278 (*ib.* 306); III, 6 (8); père de Paulus AEmylius, et beau-père du grand Scipion, *ib.*

Paulus AEmylius, fils du précédent, III, 3 (5); ancienneté et noblesse de sa famille, 5 (7); temps florissant où il paroît; chemin qu'il choisit pour s'avancer, 6 (8-9); obtient l'édilité; est nommé *augure*; comment il élève ce *sacerdoce*? 7 (9-10); sévère observateur de la discipline militaire, 8 (11); préteur, est envoyé en Espagne; gagne deux batailles, 9 (12); conquit 250 villes; pacifie cette province; son désintéressement et sa libéralité, 10 (12); ses mariages; ses enfans, *ib.* 11 (13-14); son premier consulat; sa guerre contre les Lyguriens, 12 (15); ses soins pour l'éducation de ses enfans, 14 (17); digression sur les affaires publiques des Romains, *ib.* 15 (*ib.* 18) *et suiv.* Second consulat de Paulus AEmylius, 20 (24); est chargé de la guerre contre Perseus, roi de Macédoine, 21 (*ib.* 25); aventure qui lui arrive; en tire un heureux présage, *ib.*; son discours ferme aux Romains, III, *ib.* 22 (*ib.* 26); aucun de ses exploits ne peut être attribué à sa bonne fortune, 23 (27); son habileté, 27 (31-32); comment il tire des eaux du mont Olympe, 28 (*ib.* 33); digression sur l'origine des sources, *ib.* 29 (*ib.* 34); fait traverser le mont Olympe à une partie de son armée, sous les ordres de Scipion Nasica, 30 (35) *et suiv.* sa réunion avec lui; réponse sage qu'AEmylius lui fait; 35 (40); sa belle manœuvre devant ses ennemis, *ib.* (41); une éclipse de lune effraie les Macédoniens, 36 (*ib.* 42); dévotion d'AEmylius envers les dieux; ses sacrifices à la lune, à Hercules, 37 (*ib.* 43); ses dispositions pour le combat, *ib.* 38 (*ib.*); sa frayeur à la vue du front de la bataille des Macédoniens; la dissimule courageusement à ses troupes, 39-40 (45-46); pourquoi déchire sa cotte d'armes? 42 (49); divise son armée en petites troupes? 43 (*ib.* 50); action courageuse de Marcus Caton, son gendre, 44 (51); AEmylius défait ses ennemis en moins d'une heure, 46 (52); cause de son inquiétude après cette victoire, *ib.* (53); fuite de Perseus, 48 (55); AEmylius soumet toute la Macédoine; accident qui lui arrive en offrant un sacrifice aux dieux, 50 (57); promptitude avec laquelle la nouvelle de sa victoire est portée à Rome, *ib.* 51 (58); comment il reçoit Perseus prisonier; belle remontrance qu'il lui fait, 55 (63);

son beau discours sur l'instabilité des choses humaines, III, 56 (64); sa sage conduite en visitant la Grèce; ce qu'il fit à Delphes, 58 (66); son dire sur Phidias, *ib.* (67); rend la liberté aux Macédoniens; leur impose un tribut modique; fait célébrer des jeux et des fêtes magnifiques, 59 (67); sa générosité et sa grandeur d'ame, 60 (68); reçoit une ordre du sénat d'abandonner au pillage toutes les villes de l'Epire; rigueur avec laquelle il l'exécute, 61 (69-70); son retour à Rome avec la galère de Perseus, 62 (71); mécontentement de ses troupes, *ib.*; Servius Galba s'oppose à son triomphe, 63 (72); il lui est refusé par la première lignée, 64 (73); l'obtient malgré ses ennemis, 67 (76); sa description, 68 (77) *et suiv.*; sa réponse à la demande de Perseus, 73 (82); mort de deux de ses fils, 74 (83); sa constance dans ce triste événement, 75 (84); son beau discours aux Romains touchés de son infortune, *ib.* (85) *et suiv.*; seul grâce qu'il obtient en faveur de Perseus, 77 (87); bienfaits que les Romains retirent de sa victoire, 78 (88); son inviolable attachement à la noblesse, 79 (89); sa conduite différente de celle de son fils Scipion; est nommé *censeur*, 80 (90); fait le dénombrement des citoyens romains; nomme *prince du sénat* AEmylius Lepidus, 81 (91); essuie une longue maladie; se retire à Velia; son absence regrettée des Romains, III, 81 (91-92); joie que le peuple manifeste sur son retour à Rome, 82 (*ib.*); sa mort; ses funérailles; honneurs qu'on rend à sa vertu, *ib.* (93); médiocrité de sa fortune, 83 (*ib.* 94); sa comparaison avec Timoleon, 156 (174).

Paulus, consul, vendu à César, VI, 198 (229); fait bâtir un superbe palais, appelé la *Basilique de Paulus*, VII, 211 (244).

Paulus, fils du censeur, marié à Julie, petite-fille d'Auguste, XII, 321 (366).

Paulus et Ulpianus, jurisconsultes romains, X, 23 (26).

Pausanias, Lacédémonien, général en chef de toutes les forces de la Grèce, amène avec lui celles de Sparte, III, 346 (386); appelé au secours des Mégariens; son embarras, 352 (392); comment molesté par Amompharetus, 360 (401-402); sa colère lui fait oublier de donner le mot d'ordre aux Grecs, 361 (*ib.* 403); troublé dans ses sacrifices, comment il chasse une troupe de Lydiens? 362 (404); son invocation à Junon et aux dieux protecteurs de la contrée Platæides, 363 (*ib.* 405); son avarice et son arrogance le font détester; sa sévérité cruelle envers ses soldats, 372 (419-420); dédaigne la remontrance d'Aristides, *ib.* Uliades et Antagoras investissent sa galère; sa menace; leur réponse, 377 (421); comment il traite les alliés de son pays, V, 15 (18); son

aventure avec Cléonice, *ib.* 16 (19); est assiégé dans Byzance par Cimon; se sauve à Héraclée, *ib.* (20); évoque les morts; apparution qui lui annonce son destin, *ib.* 17 (*ib.* 21). Pausanias étoit fils de Cléombrote; réunissoit des crimes énormes à d'éclatantes vertus, XII, 19 (20); remporte une victoire mémorable sur Mardonius, général du roi de Perse, *ib.*; est mis à la tête de la flotte commune des Grecs; se rend maître de Byzance; renvoie secrètement à Xerxès plusieurs prisoniers distingués, 20 (22); proposition indigne qu'il fait en demandant sa fille en mariage, 21 (*ib.*); rappelé à Sparte; accusé de trahison, est absous et condamné à une amende, *ib.*; retourne à l'armée; sa conduite insensée; ses réponses fières; ses ordres cruels, 22 (23); conspire contre sa patrie, *ib.*; V, 15 (18); découvre ses desseins à Thémistocles; le sollicite de s'unir à lui, 45-46 (51-52). Les Lacédémoniens lui envoient la *Scytale*, XII, 22 (23); arrivé à Sparte, est mis en prison par les éphores, 23 (24); obtient sa liberté, quoique suspect, *ib.*; est dénoncé aux éphores par Argilius, *ib.* 24 (25); comment ils s'assurent par la bouche même de Pausanias de la vérité de son crime, *ib.* (*ib.* 26); se réfugie dans le temple de Minerve, 25 (26); témoignage que donne sa mère de son horreur pour sa trahison; sa mort honteuse, *ib.* (27).

Pausanias, roi de Sparte, fils de Plistosnax, VI, 43 (49), *note*; IV, 340 (387); rétablit l'union et la concorde entre les Athéniens; coupe par ce moyen les ailes à l'ambition de Lysandre, 357-358 (407); XII, 29 (31); reproche qu'on lui fait, IV, 358 (408); envoyé avec une armée en Béotie, 371 (423); fait une trêve avec les Thébains, malgré la protestation courageuse des anciens Spartiates, 374 (426); enlève le corps de Lysandre, tué devant Aliarte, 375 (427). Les Spartiates veulent lui faire un procès criminel; s'enfuit à Tegée et se retire dans le temple de Minerve, où il finit ses jours, 377 (429); VII, 314 (361); son fils aîné Agésipolis lui succède, *ib.*

Pausanias, historien, son histoire sommaire du royaume de Corinthe, IV, 389 (551), *observ.*; opposé à Polyen sur la situation du temple de Diane *Issoria*, VI, 472 (548), *observ.*; donne le nom *Paphia* à Phasiphaé, VII, 322 (371); dépeint le bouclier d'Aristomène, XI, 202 (232); fixe l'époque de la tyrannie de Gelon à Syracuse, 359 (412), *note*; cité, VI, 287 (321), *note*.

Pausanias, médecin de Craterus, VII, 92 (107).

Pausanias, capitaine de Seleucus, arrête Demetrius et le conduit en Syrie, VIII, 250 (292).

Pausanias, gentilhomme macédonien, XII, 128 (142); sanglant outrage qu'il reçoit par l'ordre

d'Attalus, 129 (143); singulière réponse que lui fait un maître d'école, 130 (144); pourquoi assassine le roi Philippus? *ib.* 131 (*ib.*); VII, 24 (29); est tué dans sa fuite, XII, 131 (145). Pourquoi les Athéniens lui décernent une couronne d'or, VIII, 38 (45). — Autre *Pausanias*, insulté par le précédent; sa mort glorieuse, XII, 128-129 (142).

Pauvres d'Athènes, leur équité sur l'abolition des dettes et de l'usure, I, 311 (351).

Pauvreté, moyen de la rendre légère, III, 169 (189); quelle honteuse? 467 (521); il est difficile de trouver quelqu'un qui la supporte noblement, 383 (428); bannie de Sparte, 158, 199 (176, 222); ce qu'elle y cause, VII, 317 (365); portée à son comble à Athènes, I, 305 (345). — La pauvreté et la richesse, pestes des cités, I, 158 (176); VII, 355 (410).

Pavillon d'Alexandre, pourquoi ainsi appelé, V, 429 (492).

Paxos (*Paxo* et *Anti-Paxo*), une des îles Echinades, XII, 469 (533).

Peculium, d'où dérive ce mot chez les Romains; sa signification, I, 373 (420).

Peges, ville et port de la Grèce, II, 199 (223); IX, 258 (296).

Peine de mort établie à Thèbes contre les généraux qui retenoient le commandement au-delà de l'année, III, 207 (232); contre les prisoniers romains qui ne retournoient pas auprès de Pyrrhus, 158 (179).

Pelagon, par qui envoyé à Themistocles avec une grosse somme d'argent? II, 17 (18).

Pelasgiens, premiers habitans de Rome, I, 65 (71); XI, 109 (125).

Peleus et Telamon, petits-fils de Scirron, hommes vertueux, I, 17 (18).

Pella (*Palatisa*), ville de Macédoine, VI, 142 (164); IV, 486 (549).

Pella (Lucius), préteur, noté d'infamie par M. Brutus, IX, 150 (173).

Pellerin, auteur cité, I, 42 (45).

Pelopidas, célèbre général thébain, II, 161 (183); sa naissance et sa noblesse; bel usage qu'il fait de ses richesses, 168 (188); imite Epaminondas, *ib.* 169 (189); son mariage; sa réponse à ceux qui l'engageoient à ménager son bien, *ib.* (190); différence entre lui et Epaminondas; leur inséparable attachement? 170 (*ib.* 191); d'où procède, 171 (192); sauvés par Agésipolis, 172 (*ib.*); bannissement de Pélopidas, 173 (194); il agit dans Athènes pour affranchir sa patrie, 175 (196); mesures qu'il prend avec les bans pour l'exécution de son hardie entreprise, 176 (197) *et suiv.*; tue Léontidas, 185 (207); est élu *capitaine* et *gouverneur* de la Béotie; chasse les Lacédémoniens du château de la Cadmée, 187 (209-

210) ; cet exploit de Pélopidas comparé avec celui de Thrasybule, *ib.* 188 (*ib.*); ses suites glorieuses, *ib.* (211); ruse qu'il imagine avec Gorgidas pour brouiller les Athéniens avec les Lacédémoniens, 189 (212); VI, 52 (59); observation, 468 (541); fut toujours ou *capitaine* de la Bande sacrée, ou *gouverneur* de la Béotie, III, 191 (214). Ses divers avantages sur les Lacédémoniens, *ib.* 192 (215); remporte sur eux une grande victoire près de Tegyre, 194 (218) *et suiv.* Pourquoi réunit la *Bande sacrée* en un seul corps? 200 (224). Sa noble réponse à sa femme, 201 (225); son grand crédit; son songe avant la bataille de Leuctres, 203 (227; comment accompli? 205 (229-230); contribue à la défaite des Lacédémoniens à cette mémorable bataille, 206 (231); en partage la gloire avec Epaminondas, 207 (232); font rebeller la plupart des villes du Peloponnèse contre les Lacédémoniens, *ib.*; en prennent plusieurs sur eux; ravagent tout leur plat pays jusqu'à la mer, 208 (233); leur ôtent toute la Messenie; rappellent les anciens habitans; battent les Athéniens; pourquoi sont appelés en justice? 209 (234-235); sont absous, 210 (*ib.*). Pelopidas fait condamner l'orateur Meneclides, 212 (238); pourquoi se rend en Thessalie avec une armée? 213 (239); passe en Macédoine; y pacifie les différends entre Ptolomæus et Alexandre, 214 (240); son ambassade en Thessalie, 215 (241); pourquoi il marche contre Pharsale? 216 (242); est arrêté prisonier par le tyran de Phères, *ib.* (243); son courage magnanime, 217 (*ib.*); sa réponse fière et hardie au tyran, *ib.* (244); sa conversation avec sa femme, qu'il aigrit contre son mari, 218 (*ib.* 245); est délivré par Epaminondas, 221 (248); son ambassade auprès d'Artaxerxès, roi de Perse, *ib.* VIII, 477 (521); son succès, III, 222 (249-250); son désintéressement, 223 (*ib.*); marche au secours des Thessaliens avec 300 hommes de cavalerie; sa noble ambition, 226 (253); assemble son armée à Pharsale; livre bataille à Alexandre, 227 (254-255); ne peut maîtriser sa colère à la vue de ce tyran; l'appelle à un combat singulier, 228 (256); cette imprudence cause sa mort, 229 (*ib.* 257); titres glorieux que les Thébains lui donnent; grand deuil de son armée, *ib.* 230 (*ib.* 258); pompe de ses funérailles, *ib.* 231 (*ib.* 259); sa comparaison avec Marcellus, 308 (344); XXIV, 217, *table.*

Peloponnèse, contrée et presqu'île de la Grèce, IX, 215 (247); partagée par les Heraclides, XI, 195 (223). Le chemin d'Athènes au Peloponnèse très-dangereux, I, 12 (12).

Pelops, puissant roi du Peloponnèse, père de Pitheus, I, 6 (6).

Pelops, Byzantin, pourquoi Ciceron lui écrit? VIII, 100 (118).

Pelore (cap) en Sicile, actuellement *cap de Faro*, X, 203 (227).

Pelte *ou* pelta, bouclier; sa forme, XII, 40 (42).

Pelusium (*Tineh*), ville d'AEgypte sur la Méditerranée, à l'embouchure la plus orientale du Nil, VI, 234 (270); où est le tombeau de Pompée, réparé et enrichi par Adrien, X, 118 (127).

Penbus (*Penée*), fleuve de Thessalie, IV, 59 (67); IX, 102 (117), *note*.

Pénalope, à qui ses adorateurs comparés par Aristippe, XII, 417 (473); supposée mère du grand Pan, 470 (534).

Pentacosiomedimnes, premier ordre de citoyens à Athénes, I, 317 (357); leur privilége, III, 318 (355).

Pentapolis, contrée d'Asie, habitée par les Juifs, X, 156 (171).

Pentapyla, endroit de Syracuse; au-dessous est une horloge où Dion monte pour haranguer le peuple, IX, 47 (54).

Pentelium ou Pentelion, ville d'Arcadie, VII, 367 (423); IX, 253 (291).

Perdiccas, fils d'Euridice et d'Amyntas, roi de Macédoine, XII, 42 (44); monte sur le trône après avoir tué l'usurpateur Ptolomæus *Alorites*; périt dans un combat contre les Esclavons, 90 (97).

Perdiccas, général d'Alexandre le grand; ce qu'il lui dit en refusant sa pension, VII, 33 (39); blesse Craterus à la chasse de l'*ichneumon*, 92 (107); complice avec Roxane du meurtre de Statira; sa grande autorité après la mort d'Alexandre, 155 (180); est invité par Demades à s'emparer de la Macédoine et à délivrer la Grèce de servitude, VIII, 55 (65); conduit Eumènes en Cappadoce; lui en laisse le gouvernement, V, 406 (465-466); le nomme *capitaine général*; écrit à Neoptolemus et à Alcetus de lui obéir en tout, 406 (468); est tué en AEgypte dans une émeute de ses troupes, 416 (478).

Perdrix s'engraissent à couvrir leurs femelles, I, 324 (365).

Perennius, gouverneur de Commodus; sa perversité et son arrogance, X, 202 (225); abuse de son autorité pour satisfaire son insatiable cupidité, 203 (226); ses succès en Angleterre augmentent son ambition; se résout à faire périr Commodus, 204 (227); fait massacrer en sa présence un vieillard qui découvre ses crimes, 207 (231); Commodus lui fait trancher la tête, ainsi qu'à ses deux fils, 208 (232).

Pergamie, contrée de la Grèce, où est la sépulture d'Euripides, I, 215 (240).

Peroamum (*Pergame*), ville de l'Asie mineure; résidence de Mithridates, roi de Pont, IV, 409

(464), où Esculape avoit un temple, X, 392 (446).

Périander succède à son père Cypselus au trône de Corinthe, IV, 490 (552); son banquet aux sept sages dont il étoit du nombre, I, 290 (326).

Periboea, mère d'Ajax, que Theseus épouse, I, 49 (53).

Periclès, athénien, II, 159 (178), ancienneté de son origine, 163 (182); pourquoi surnommé *Schinocephalos*? *ib.* (183); plaisanté par les poëtes, 164 (*ib.*); apprend la musique et la politique de Damon et de Pythoclides; fut quelque temps disciple de Zenon d'Elée, 165 (*ib.* 185); son caractère formé par Anaxagoras, 166 (*ib.* 186); son éloquence, quelle? (*ib.*); sa patience et sa modération; sa fréquentation superbe et arrogante, suivant le poëte Ion, *ib.* (187); apprend d'Anaxagoras à rejeter toutes superstitions, 168 (188); explication qu'on lui donne de la corne unique d'un bélier, *ib.* 169 (*ib.*). Réflexions de Plutarque, *ib.* (189). Pourquoi Periclès prend le parti du peuple? 170 (190); change sa manière de vivre du moment qu'il se mêle des affaires publiques, 171 (191); son esprit de réserve, 172 (192); son éloquence lui fait donner le surnom d'*Olympien*, 173, 134 (193, 262); dignité de ses actions et de ses paroles, 174 (194-195); les mœurs du peuple s'altèrent par l'abondance et les plaisirs qu'il lui procure, II, 175-176 (*ib.* 196); se sert de son crédit pour abaisser l'Aréopage (*ib.* 197); fait bannir Cimon, 177 (*ib.*); demande et obtient son rappel, 178 (199); son dire à Elpinice, sœur de Cimon, *ib.*, accusé faussement par Idomeneus d'avoir fait périr l'orateur Ephialtes, 179 (200); la noblesse lui oppose Thucydides après la mort de Cimon, 180 (201); sa politique pour gagner le peuple; pourquoi envoie des colonies en divers lieux? 181 (202-203); motifs des calomnies de ses ennemis contre lui, 182 (204); ses remontrances justes aux Athéniens, *ib.* 183 (205); les édifices somptueux et magnifiques qu'il fait construire pour l'embellissement d'Athènes sont portés au plus haut degré de perfection, 184-185 (206) *et suiv.*; est plaisanté dans une comédie du poëte Cratinus, 187 (209-210); et nommé *recteur* des jeux célébrés le jour de la fête appelée *Panathenea*, 188 (210); à quelle occasion fait fondre une statue de Minerve, surnommée *de Santé*, 189 (211); mauvais bruits à son sujet, *ib.* (212); réflexions de Plutarque, 190 (*ib.*); les partisans de Thucydides se plaignent de ses excessives dépenses; sa réponse aux Athéniens, *ib.* (213); son effet; Periclès chasse Thucydides, 191 (*ib.* 214); reste seul à la tête du gouvernement; son changement de conduite envers le peuple, *ib.*; sa droiture et son irré-

préhensibilité, II, 192 (*ib.* 215); le grand éclat de sa puissance n'ajoute rien à la fortune de sa maison; ses amis appelés *nouveaux Pisistratides*, 193 (216); fut toujours le premier d'Athènes, 194 (217). Sa manière d'administrer ses biens, *ib.* 195 (*ib.* 218); vole au secours d'Anaxagoras, résolu de se laisser mourir de faim, 196 (219); propose une assemblée générale pour la pacification et l'union de toute la Grèce, *ib.* 197 (*ib.* 220); loué par Plutarque, *ib.* (221); sa prudence à la guerre, 198 (*ib.* 222); ce qu'il dit à Tolmides, *ib.* Ses succès dans la Cherronèse (*Crimée*) et le Peloponnèse, 199 (*ib.* 223); se rend au royaume de Pont avec une flotte; traite humainement les villes grecques, 200 (224); s'oppose aux idées ambitieuses des Athéniens de conquérir l'AEgypte, la Sicile, etc. 201 (225); remet les Phocéens en possession du temple de Delphes, 202 (226); corrompt Cléandrides, lacédémonien, 203 (227); passe en l'île d'Eubœe, subjugue toutes les villes rebelles; en chasse les Hippobates et les Esticiens, 204 (228); quitte sa femme pour s'attacher à Aspasie, 206 (231); accusé d'avoir entrepris la guerre de Samos pour l'amour d'elle, 204, 207 (229, 232); événemens de cette guerre, 208 (*ib.* 233) *et suiv.* Pourquoi divise son armée? 211 (236); se rend maître de Samos, démolit ses fortifications, et s'empare de sa marine, II, 212 (237); inhumanité que l'historien Duris lui reproche, *ib.* (*ib.* 238); retourne à Athènes, où il prononce l'oraison funèbre de ceux qui étoient morts dans cette guerre, 213 (*ib.*); répond au discours d'Elpinice, en prononçant un vers d'Archiloque, *ib.* (239); gloire qu'il s'attribue après la prise de Samos, *ib.* 214 (*ib.*); persuade aux Athéniens d'aller au secours de Corfou; pourquoi y envoie le fils de Cimon avec peu de vaisseaux? *ib.* (240); est blâmé pour cela, 215 (*ib.* 241); s'oppose à la révocation du décret rendu contre les Mégariens, 216 (242); autre décret qu'il propose contre eux, 217 (*ib.* 243); ils rejettent sur lui et sur Aspasie la mort d'Anthemocritus, *ib.*; brigues contre lui, 220 (246-247); sauve Aspasie; conduit hors d'Athènes Anaxagoras; raison pour laquelle il allume la guerre du Peloponnèse, 221 (*ib.*); beau trait de sa prudence, 222-223 (249); sa constance et sa sagesse, *ib.* (250); vers diffamatoires d'Hermippus contre Periclès, 224 (251); sa patience, *ib.*, partage l'île d'AEgine entre les Athéniens, 225 (252); pourquoi ils s'irritent contre lui? 226 (253); comment il rassure son pilote effrayé d'une éclipse de soleil? 227 (254); la peste le force à lever le siége d'Epidaure, 227 (254); est démis de sa charge de capitaine général, et condamné à une forte amende, 228 (255); ses

malheurs domestiques, II, 228-229 (255-256); sa fermeté et sa grandeur d'ame, 230 (257-258); la mort de son fils Paralus lui fait, pour la première fois, répandre des larmes, *ib.*; est rappelé au timon des affaires par le peuple; fait révoquer l'ordonnance touchant les bâtards, 231 (*ib.* 259); est atteint de la peste, 232 (260); ses dernières paroles, 233-234 (261); regretté des Athéniens après sa mort, 235 (263). Son éloquence et sa vertu lui suffirent pour maintenir son autorité, V, 181 (208-209); fut tuteur d'Alcibiades, I, 181 (201); II, 303, 308 (340, 345).

Periclydas, Lacédémonien, plaisanté par Aristophanes, V, 42 (49).

Perigoune, fille du voleur Sinnis, se sauve dans un boccage, I, 14 (15); prie les asperges de la bien cacher; eut de Theseus un fils appelé *Menalippus*; fut mariée à Deioneus, 15 (*ib.* 16).

Perinthe (*Erekli*), ville de la Thrace sur la Propontide, VI, 273 (315); sa description, XII, 114 (125).

Periphantus, frère de Clinias, père d'Aratus, IX, 195 (223).

Pheaiphemus, demi-dieu de Salamine, I, 299 (336).

Periphetes, voleur tué par Theseus surnommé Corynetès, I, 14 (14).

Peripoltas, devin; mène en Beotie le roi Opheltas; ses descendans s'établissent à Chéronée, V, 3 (5).

Periscylacismes, quelle cérémonie chez les Grecs, I, 113 (125).

Peritas, nom d'un chien d'Alexandre, en mémoire duquel il fonde une ville, VII, 129 (150).

Perolla, fils de Pacuvius; son père le détourne du projet qu'il avoit formé de tuer Annibal, IX, 400, 463.

Perpenna Vento, s'empare de la Sicile; la rend à Pompée, VI, 103 (119); son intention à son arrivée en Espagne, V, 369 (425); son orgueil; est forcé par ses troupes de se joindre à Sertorius, 370 (*ib.*); conspire contre lui; ses propos séditieux, 391 (449); attire Manlius dans sa conjuration, 392 (451); invite Sertorius à souper, 393 (452); le fait assassiner au milieu du repas, 394 (453); est défait et fait prisonier par Pompée; sa lâcheté, 395 (454); sa mort, 396 (455); VI, 122 (141).

Perrhebie ou Perrhébie, contrée de la Grèce, III, 30 (35); XI, 476 (545).

Perouse ou Peruse, ville d'Italie, XII, 279 (316); IV, 299 (241).

Persaeus, philosophe grec, nommé *commandant* de la forteresse d'Acrocorinthe, IX, 218 (250); s'enfuit à Cenchrées après sa prise par Aratus, 227 (260).

Perse, auteur, contemporain de Plutarque, XII, 439, 498.

Persaus, fils de Philippus roi de Macédoine; succède à son père et à sa haine contre les Romains, III,

17 (21); son caractère; ses vices; sa légitimité soupçonnée, III, 18 (*ib.*); ses heureux succès contre les Romains, *ib.* (22); défait les Dardaniens, 19 (23); sollicite du secours des Basternes et des Esclavons, *ib.* Son horrible avarice, 24 (28-29); sa perfidie envers Genthius, 26 (30-31); sa frayeur en voyant les Romains maîtres des hauteurs, 33 (38-39); ce que lui conseillent ses amis; se résout à combattre Paulus AEmylius, 34 (*ib.*); ordre de son armée, marchant au combat, 38 (44); Perseus se retire de la bataille, 40 (46); est justifié par Posidonius, 41 (47); belle ordonnance de son bataillon macédonien, 42 (49); défaite de son armée, 45 (52); sa fuite; est abandonné des siens; tue deux de ses trésoriers, 48 (54-55); ne pense qu'à ses trésors, 49 (56); passe en l'île de Samothrace et se réfugie dans le temple de Castor et Pollux, 50 (57); y est assiégé par Cneus Octavius, 53 (61); trompé indignement par Oroandes, *ib.* 54 (*ib.* 62); se rend à Octavius; est reçu humainement par Paulus AEmylius; sa bassesse et sa lâcheté, 55 (63); mené en triomphe à Rome avec ses enfans, 72 (81); sa mort; sort de ses enfans, 78 (88).

Perses, cruellement jaloux de leurs femmes, II, 51 (58); révèrent et adorent leur roi comme l'image de Dieu, 52 (59); leur manière de combattre; sont bons cavaliers et adroits à tirer de l'arc, XI, 49 (56); renommés pour leur sobriété au temps de Cyrus, 393 (450); étoient divisés en quatre classes; leur discipline et leurs institutions, *ib.* (451) *et suiv.*; n'alloient plus à la guerre dans leur vieillesse, et étoient chargés de l'élection des magistrats, 396 (454); sont détournés, par les judicieuses remontrances de Cyrus, de quitter leur pays, 448 (514); leur courage s'affoiblit par l'exemple de la mollesse de leurs princes; soumis aux Macédoniens, se révoltent contre eux et fondent l'empire des Parthes, 449 (515).

Pertinax (P. Helvius), sa naissance et sa jeunesse, X, 235 (263); origine de son nom, 236 (*ib.*), abandonne l'étude des belles lettres pour se livrer à l'art militaire, *ib.* (264); ses premières campagnes, *ib.*; préteur et gouverneur d'Assyrie; obtient l'estime de M. Aurelius; son habileté dans la guerre contre les Parthes; envoyé *gouverneur* en Angleterre, 237 (265); fait inhumer pompeusement sa mère; conjecture qu'on tire sur cela; disgracié par l'empereur, 238 (266); son discours à l'armée en partant pour son exil; est réintégré par le sénat; fait pardonner ses accusateurs, 239 (267); rétabli dans son gouvernement, et promu à diverses dignités, *ib.* (268); nommé *gouverneur* des provinces de Rhetia et Norico, 240 (*ib.* 269); comment reçu à Rome par le peuple; loué au sénat

par l'empereur, X, 240 (269); consul pour la seconde fois; nommé *préfet;* reste seul *lieutenant* de l'empereur en Germanie, 241 (*ib.* 270); déposé de son gouvernement après la mort de M. Aurelius; son crédit diminue; mauvaise opinion qu'on conçoit de lui, *ib.*; pourquoi est contraint de retourner à Rome? se retire dans le lieu de sa naissance; fait construire une maison somptueuse, au milieu de laquelle il laisse subsister la *cahute* de son père, 242 (271); fait des grands présens à ses parens et à ses voisins; belles remontrances de Pertinax à ses amis, 243 (272); nommé *préteur* en Bretagne (*Angleterre*) par Commodus; péril auquel il échappe, *ib.* (*ib.* 73); pourquoi déposé de sa préture? s'attire la bienveillance du peuple étant préfet de Rome, 244 (*ib.*); pourquoi se démet de cette charge? se retire à la campagne dans la résolution d'y finir ses jours, *ib.* (*ib.* 274); son discours à Lætus et Electus, qu'il croit envoyés par Commodus pour le tuer, 246 (275-276); son étonnement et sa douleur se voyant inscrit le quatrième sur la liste de ceux qu'il vouloit faire mourir, 249 (279); refuse d'accepter l'empire sans le vœu du sénat et des troupes, *ib.* (*ib.* 280); discours de Lætus aux principaux capitaines pour les engager à élire Pertinax, 250 (*ib.* 281); est proclamé *empereur* par les troupes; joie du peuple, 253 (284); témoigne une vraie douleur du choix qu'on a fait de lui, X, 254 (285); son discours au sénat, 255 (286); son élection confirmée, 258 (290); ordonne que les troupes soient payées exactement, 259 (*ib.*); sa réponse sage au consul Falco, *ib.* (291); nommé *père de la patrie*, *ib.*; s'applique à imiter M. Aurelius; joie des provinces et des rois en apprenant son élection; refuse pour son fils le titre d'*Auguste*, 260 (*ib.* 292); fait plusieurs bonnes lois; sa réponse aux questeurs du fisc, 261 (293); au consul Gellianus, 262 (294); fait vendre les personnes qui servoient aux plaisirs de son prédécesseur; les riches meubles de Commodus, *ib.* (295); cultiver les terres en friche des environs de Rome; supprimer plusieurs impôts onéreux au commerce, 263 (*ib.* 296); ce qu'il ordonne au sujet des criminels; est accusé d'avarice, 264 (297); exerçoit souvent les gens de guerre; récompensoit les plus adroits, *ib.*; ses deux principales vertus; sa réponse à Fulvius Turbo au sujet de son fils; son urbanité, 265 (298); fait punir cruellement des esclaves qui avoient tués leurs maîtres, *ib.* (*ib.* 299); sa conversation avec Valerius son ami; vices qu'on lui reproche, 266 (*ib.* 300); prodiges et présages qui précèdent sa mort, 267 (*ib.* 301); ce qu'il dit au neveu de Julianus; pardonne au consul Falcouius qui avoit conspiré contre sa vie, 268 (*ib.* 302); les réformes qu'il veut établir dans le

civil et le militaire lui attirent la haine des troupes et le mépris des magistrats, *ib.* 269 (*ib.* 303). Son discours aux soldats prétoriens qui sont prêts à forcer les portes de son palais, 271 (305); est tué par un soldat theuton, 274 (309); sa tête jetée dans le Tybre, et son corps enterré secrètement; son règne, 275 (310).

Pertinax (Aëlius), fils du précédent, héritier des vertus de son père, tué par ordre de Bassianus, X, 388 (442).

Pescennius Niger, banni par Commodus le même jour qu'il est nommé son *premier ministre*, X, 222 (248); préteur en Assyrie; son portrait, 287 (324); sa réponse aux ordres de Julianus, 288 (*ib.*); déclaré ennemi du peuple romain; s'arroge le titre d'*empereur*, 316 (358); refuse d'obéir à Severus, 317 (*ib.*); ce qu'il dit en présence de ses principaux officiers, 318 (359); reçoit des secours du roi des Parthes, *ib.* (360); ses préparatifs et dispositions pour fermer les passages du mont Taurus à Severus, 319 (361); son lieutenant Æmylianus est défait, 320 (362); Pescennius se retire à Nicée; perte qu'il essuie dans une sanglante escarmouche; divise avec diligence son armée, 321 (363-364); fait mettre à feu et à sang les villes de Laodicée et de Tyr, 322 (364); ses troupes ayant abandonné le mont Taurus, se retire à Antioche, 323 (366); est vaincu par Severus; sa mort; son épitaphe, 325 (368).

Pessin, fleuve d'Asie, X, 64 (65).

Pessinunte, ville d'Asie dans la Galatie, près du fleuve Sangare, VI, 343 (395); célèbre par le culte de Cybèle, IV, 233 (265).

Peste, la plus effroyable dont l'histoire fasse mention, désole Athènes, ravage beaucoup de pays, II, 225 (252).

Peteus, fils d'Orneus et père Menestheus, I, 54 (59).

Peticius, Romain; son songe; reçoit Pompée dans son vaisseau, après sa défaite à Pharsale, VI, 227 (262).

Petilia, ville d'Italie au pays des Brutiens, IX, 405 (468).

Petilius, préteur romain, chargé d'examiner les livres de Numa; ne juge pas à propos d'en faire lecture au peuple; les fait brûler, I, 269 (303).

Petilius (Caius), consul romain, XII, 107 (118).

Petinus. Voyez *Patrobius*.

Petra (*Kras* ou *Mont-Royal*), ville forte d'Asie dans l'Arabie, VI, 164 (189); VIII, 404 (437).

Petreius, lieutenant de Pompée en Espagne, VII, 223 (258).

Petrochus, endroit de la Grèce près du temple des Muses, IV, 426 (484).

Petronius (Granius), sa généreuse réponse à Scipion avant son suicide, VII, 187 (216).

Petronius (Didius), père de

l'empereur Didius Julianus, X, 277 (312).

Petronius, commandant de la garde prétorienne, contribue à la mort de Domicien, et à l'élévation de Nerva à l'empire, X, 24 (18).

Petronius, surnommé *le Bon;* après avoir exercé toutes les charges à Rome, est tué par ordre de Bassianus, X, 388 (441).

Petus (Elius), censeur avec Scipion, IX, 484 (558).

Peucestas, ami d'Alexandre; pourquoi en reçoit des reproches? VII, 92 (97); est blessé en le défendant, 132 (154); ami particulier d'Eumènes, se joint à lui, V, 429 (493); averti de la marche d'Antigonus, son effroi, 435 (499); sa lâcheté cause la défaite d'Eumènes, 439 (504).

Peucetie, canton d'Italie, faisant partie de l'Apulie, IX, 505 (583), *observ.*

Peuple, toujours en garde contre les gens habiles dont il se sert, V, 188 (216); le plus grand honneur qu'on puisse lui faire, 181 (208); son autorité dans les assemblées à Sparte, I, 156 (173). —*Peuple romain*, divisé en lignées ou tribus, 93, 108 (102, 119); devient très-puissant et commande aux autres peuples en se soumettant à la raison et à la vertu, III, 22 (26); sa magnanimité. 432 (481). — Ceux qui cherchent à plaire au peuple moins répréhensibles que ceux qui le méprisent et l'outragent, V, 188 (216).

Peur, sa chapelle à Sparte; pourquoi honorée des Lacédémoniens? VII, 352 (406). Thésée lui fait un sacrifice avant de combattre les Amazones, I, 46 (50).

Pexodorus, prince de Carie, recherche l'alliance de Philippus, roi de Macédoine, VII, 23 (27).

Phaea. Voyez *Laie Crommyène.*

Phaeas, matelot du vaisseau qui conduit Theseus en Crète; chapelle érigée en son honneur au bourg de Phalerus, I, 27 (29).

Phaeax, fils d'Erasistratus, rival d'Alcibiades; peu éloquent, mais grand parleur, II, 321-322 (360).

Phaedon. Voyez *Aphesion.*

Phaenareta, découvre à Antigone la conspiration de Neoptolemus contre Pyrrhus, IV, 120 (136).

Phaeton, premier roi des Thesprotiens et des Molosses, vient en Epire avec Pelasgus, IV, 111 (126).

Phalange macédonienne, son ordonnance et sa force invincible quand elle n'est point divisée, IV, 69 (79).

Phalecus, capitaine général des Locriens, traite avec Philippus, se retire dans la Morée, XII, 108 (118).

Phalerée, Phalerus (*Phalère*), bourg de l'Attique, I, 27 (29); patrie de Démétrius, célèbre grammairien, III, 317 (354).

Phanarète, sage-femme, mère de Socrates, XII, 391 (444).

Phanias, Lesbien, historien, rapporte que Solon employa la ruse pour appaiser les riches et les pauvres à Athènes, I, 308 (346); cité, vie de Thémistocles, II, 17, 30, 53 (19, 38, 60).

Phanias, historien d'Ephèse, cité, 350 (394).

Phanias d'Erèse, philosophe péripatéticien; selon lui, Aristippe fut le premier qui exigea un salaire de ses écoliers, XII, 408 (464).

Phanippus, prévôt à Athènes, III, 333 (371).

Phanodemus, historien cité, II, 29 (32).

Phanostratus, prévôt à Athènes, XII, 258 (292).

Pharacioas, Lacédémonien, chef des galères envoyées au secours des Syracusains par leurs alliés grecs; les trahit, XII, 217 (244-245).

Pharasmanes, roi, vient exprès d'Asie à Rome pour voir l'empereur Antoninus, X, 168 (185).

Pharax, Lacédémonien, contribue avec Callippus à faire détester les Grecs en Sicile, 105 (117); mal regardés par les historiens, 158 (177).

Phar (*Phare*), tour où on allume des feux pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit, VII, 244 (282), *note*.

Pharé, ville de Laconie, ainsi nommée par Homère, et *Phares* par les Lacédémoniens; pillée par Aristomène, XI, 203 (233).

Phares, ville de l'île de Crète, colonie lacédémonienne, XII, 33 (35).

Pharos ou Phare, île à l'embouchure du Nil, unie maintenant à la terre ferme; où Alexandre fait tracer le plan d'une ville avec de la farine, VII, 59 (69); ils s'élèvent des eaux une infinité d'oiseaux, qui la mangent; comment ce présage expliqué par les devins, 60 (70).

Pharmacuse, île près de laquelle César est pris par des corsaires, VII, 162 (187); selon Etienne de Byzance, il y en avoit deux de ce nom auprès de celle de Salamine, *note*, *ib.*

Pharmuthi, mois ægyptien (*avril*), I, 88 (97).

Pharnabathes, habile général des Parthes, tué dans un combat contre les Romains, VIII, 314 (366).

Pharnabazus, lieutenant du roi de Perse, favorise les Cyzicéniens, II, 350 (393); abandonne leur ville, 363 (408); est vaincu par Alcibiades, 364 (409); défait une seconde fois devant Chalcédoine, prend honteusement la fuite, 365-366 (410); traite avec les généraux athéniens qui assiégeoient cette ville, 367 (413); charge son frère et son oncle de faire périr Alcibiades, 386 (434); est abandonné par Spitridathes, qui s'empare ensuite de son camp, VI, 24 (26-27); son entrevue avec Agésilas; leurs discours réciproques,

27 (29); comment il trompe Lysandre? IV, 355 (404-405); étoit gendre et parent d'Artaxerxès, XII, 34 (36).

Pharnabazus, fils d'Artabazus, commande dans l'armée d'Eumènes, V, 413 (473).

Pharnaces, fils de Mithridates, cause la mort de son père par sa rebellion, VI, 165 (191); fait punir ceux qui avoient volé son chapeau et le riche fourreau de son épée, 166 (192); remporte une victoire sur les Romains; est vaincu et chassé de son royaume par César, VII, 245 (283).

Pharsale (*Farsa*), ville de Thessalie, XI, 464 (531); célèbre par la victoire qui rendit César maître de l'empire Romain, VI, 222 (256).

Pharyges, village de la Phocide, VI, 308 (355).

Phaseline ou Phaselis (*Fionda*), ville de Lycie, VII, 39, 484 (46, 555).

Phasicles, neveu de Thémistocles; marié avec sa fille Nicomache, II, 62 (70).

Phasis (*Fasz* et *Rione*), rivière d'Asie dans la Colchide, VI, 155 (179).

Phavorin, historien, assure que Socrates et AEschine son disciple, furent les premiers qui enseignèrent la philosophie, XII, 392 (445).

Phavorinus, Romain enrichi et élevé à des emplois honorables par l'empereur Adrien, X, 123 (132).

Phayllus, frère d'Onomarchus, vaincu et chassé de la Thessalie par le roi Philippus, XII, 100 (109).

Phayllus, Zacynthien, cité, VII, 460 (501).

Phaylus, citoyen de Crotone, sa belle action, VII, 78 (91). Observation à son sujet, 487 (558).

Phedon, racheté d'esclavage par Criton, devient un grand philosophe, XII, 399 (453).

Phaoée, bourg de l'Attique, II, 346 (388).

Pheneum ou Phenée (*Phonia*), ville de Grèce dans l'Arcadie, prise par Cléomènes, VII, 367 (423); par Aratus, IX, 253 (291).

Phenomeridas, ce nom à qui donné par le poëte Ibycus? I, 276 (311).

Pherebœa, une des femmes de Theseus, I, 49 (53).

Pheraclès, employé par Lysandre pour corrompre la religieuse qui rend les oracles au temple de Dodone, IV, 367 (418).

Pheraclus Amarsianas, pilote du vaisseau qui portoit Theseus en Crète, suivant Simonides, I, 27 (28).

Pherecydes, historien cité, I, 44 (47).

Pherecydes, dit le *Sage*, tué par les Lacédémoniens; sa peau conservée par leurs rois, III, 203 (228); cité, VII, 325 (374).

Pherecydes le *Theologien*, meurt de la maladie de poux, IV, 468 (531).

Pherendates, général persan, V, 30 (36).

Pherenicus,

Phérénicus, bani de Thèbes avec Pelopidas et Androclidas, III, 173 (193).

Phères, ville de Thessalie, patrie de Jason, XI, 454 (520); les tyrans en sont chassés par Philippus, qui lui rend sa liberté, XII, 102 (111). — Ville d'Arcadie, VII, 361 (417).

Phidias, célèbre sculpteur grec, intendant des bâtimens publics à Athènes, II, 186 (208); sa belle statue de Minerve, 189 (211); reproches qu'on lui fait, *ib.* (212); l'amitié de Periclès lui suscite des envieux; accusé par un de ses élèves; manière dont il avoit appliqué l'or à la statue de Minerve; on lui fait un crime de s'être représenté sur le bouclier de la déesse, 219 (245); meurt en prison; son accusateur reste impuni, 220 (246); éloge qu'en fait Paulus Æmylius, III, 58 (67).

Phiditia, lieu des repas publics à Sparte; d'où ce mot dérive? I, 166 (185).

Philadelphus, roi de Paphlagonie, vassal de M. Antonius, VIII, 361 (420).

Philæus, fils d'Ajax, fait citoyen d'Athènes, I, 301 (339).

Philagra, précepteur de Metellus Nepos; un corbeau placé sur son tombeau donne lieu à une épigramme sanglante de Ciceron, VIII, 104 (123).

Philaachus, historien cité, II, 63, 101 (71, 112).

Philargyrus, affranchi de Caton d'Utique; son accident, VI, 383 (442).

Philellen, nom donné à M. Antonius; sa signification, VIII, 296 (344).

Philamon, poëte cité, II, 161 (180).

Philidas, Thébain, greffier et secrétaire de Philippus et d'Archias, gouverneurs de Thèbes, III, 175 (197); sa conduite dans la conjuration des banis, 179 (200) *et suiv.*

Philinna, courtisane, mère d'Aridée, frère de père d'Alexandre le Grand, VII, 156 (180).

Philippes, ville de Macédoine, près de laquelle M. Brutus est défait par César (Auguste), IX, 133, 181 (153, 209); VII, 279 (321).

Philippide, hérodrome d'Athènes (*courier*), XII, 12 (12).

Philippides, poëte comique, ennemi de Stratoclès; ses vers contre lui, VIII, 176, 200 (207, 235); très-estimé du roi Lysimachus pour son mérite et ses bonnes qualités, 177 (207-208).

Philippus, fils d'Amyntas roi de Macédoine, père d'Alexandre le Grand, XII, 89 (96); conduit en ôtage à Thèbes par Pelopidas; élevé dans la maison du père d'Epaminondas, *ib.* 90 (*ib.*); III, 214 (240); succède à son frère Perdiccas au royaume de Macédoine; triste situation où il trouve ses états, XII, 90 (97); dans sa jeunesse devient amoureux d'Olympias, avec laquelle il est initié aux mystères

de Samothrace, VII, 6 (8); la demande en mariage à son frère Arymbas; l'obtient; son songe, comment interprété par le devin Aristander? 7 (9); cause de son refroidissement pour Olympias, *ib.* 8 (*ib.* 10); oracle qui lui fut apporté de Delphes, *ib.* (11); apprend trois grandes nouvelles à-la-fois; ce que les devins en augurent, 10 (12); ce qu'il dit à son fils après qu'il eut dompté le cheval *Bucephale*, 16 (20); reproche qu'il lui fait, II, 161 (180); rebâtit Stagira, par considération pour Aristote, à qui il confie l'éducation d'Alexandre, VII, 17 (20-21); ses nouvelles nôces causent des grands désordres dans sa maison, 21 (26); se brouille avec son fils, 22 (27); effet que fait sur lui la réponse hardie de Demaratus, *ib.* 23 (*ib.*), empêche Alexandre d'épouser la fille de Pexodorus, prince carien; banit plusieurs de ses mignons; sa demande inhumaine aux Corinthiens, *ib.* 24 (28). Ses exhortations rendent le courage aux Macédoniens, XII, 91 (98); forme la *phalange macédonienne*; acquiert la bienveillance du peuple par son affabilité, 92 (99); sa politique, *ib.* (*ib.* 100); remporte une victoire sur Argeus, roi de Thrace, 93 (*ib.*); donne son nom à la ville de *Crenides*, fondée par les Thasiens, *ib.* 98 (101, 106); fait la paix avec les Athéniens; soumet les Hongres, 94 (101); défait les Esclavons (*Illiriens*), XII, 95 (103); à quelle condition il leur accorde la paix, 96 (104); prend la ville d'Amphipolis; en chasse ses malveillans; son alliance avec les Olynthiens; comment il traite les Athéniens après la prise de Potydée? *ib.* 97 (*ib.* 105). L'exploitation des mines de Philippi sert à son aggrandissement, 98 (106); défait et chasse les tyrans de Thessalie; rend la liberté aux villes qui leur étoient soumises, 99, 111 (107, 121); XI, 483 (553); prévient et dissipe une ligue formée contre lui par plusieurs rois, XII, 99 (108); perd un œil au siége de Methone qu'il prend d'assaut; la fait raser, 100 (*ib.*); chasse les Phociens de la Thessalie; défait par Onomarchus, se retire en Macédoine, *ib.* (109); retourne en Thessalie; remporte une victoire complette sur les Phociens, 101 (*ib.* 110); fait pendre leur capitaine et noyer les prisoniers, 102 (111); remet en liberté la ville de Phères, après en avoir chassé les tyrans; les Athéniens lui ferment le passage des Thermopyles, *ib.*; soumet les villes chalcidiènes, *ib.* (*ib.* 112); prend par trahison celle d'Olynthe; la pille et vend ses habitans à l'encan, 103 (*ib.*); comment il corrompt les Grecs? *ib.* 104 (113-114); grace qu'il accorde au comédien Satyrus, 105 (115); envoie des secours aux Béotiens contre les Phociens, 106 (116); termine la *guerre sacrée* par la

soumission de ceux-ci, XII, 108 (119). Honneurs décernés à l'hilippus et à ses descendans par le conseil des Amphyctions, 109 (*ib.* 120); acquiert le renom de *prince religieux* envers les dieux, 110 (121); dévaste l'Esclavonie et retourne en Macédoine chargé d'un immense butin, 111 (*ib.*); assiége la ville de Perinthe, *ib.* (122); défense courageuse de ses habitans, 112 (*ib.*); divise son armée; en laisse une partie pour continuer le siége; marche avec l'autre contre Byzance, 115 (126); forcé de lever les deux siéges, fait la paix avec les Athéniens et les autres Grecs qui lui étoient opposés, 116 (127); prend Héraclée par surprise; y rassemble son armée; effroi que cause à Athènes ses desseins hostiles, *ib.* (*ib.* 128); pourquoi envoie des ambassadeurs à Thèbes? 118 (130); VIII, 32 (38); auprès des Grecs? *ib.* (39); gagne la bataille de Cheronée; sa joie insensée après cette victoire; revenu de son ivresse, frissone au seul danger que lui a fait courir Demosthènes, 35 (42); ce fait rapporté différemment par Diodore de Sicile, XII, 121 (124-125); accorde la paix aux Athéniens; met une garnison dans Thèbes, 122 (135); déplore la destruction de la *bande sacrée* des Thébains; III, 198 (222); envoie des gens à Argos pour assassiner Philopœmen; s'attire par cette action indigne la haine des Grecs, IV, 27 (30); la leçon d'une vieille femme le rend exact à rendre la justice, VIII, 233 (272); convocation d'une assemblée de tous les états de la Grèce; est nommé *capitaine-général* pour porter la guerre en Perse, XII, 123 (135-136); consulte la Pythie, qui lui rend un oracle ambigu, 124 (137); fait célébrer avec pompe les nôces de sa fille Cleopatra, *ib.* 125 (*ib.* 138); présages de sa mort, 126 (139-140); ne rend pas justice à Pausanias, outragé par Attalus, 129 (143); présens qu'il lui fait pour l'appaiser, 130 (*ib.*); est assassiné par lui en se rendant au théâtre, *ib.* 131 (144); VII, 24 (29); état où son fils Alexandre trouve son royaume, 25 (30). Philippus loué aux jeux olympiques par Lamachus, VIII, 17 (21); en asservissant la Grèce par des actions mémorables, est bien au-dessous de Thrasybule et de Brutus, qui acquirent la liberté de leur pays, XI, 298 (341).

Philippus, fils de Demetrius II roi de Macédoine, succède au trône à Antigonus III, surnommé *Doson*, III, 16, 156 (20, 175); est vaincu par Flaminius près de Scotuse, 16 (20); IV, 66 (76) *et suiv.* Sa réponse à l'épigramme du poëte Alcæus, 71 (81-82); à quelle condition Flaminius lui accorde la paix? 72 (*ib.* 83); son dire sur la ville et le château de Corinthe, IX, 216 (247); en l'envoyant au Peloponnèse, Antigonus lui enjoint de se gouverner par les conseils

d'Aratus, IX, 263 (303); est appelé par les Achæïens; fait nommer *capitaine-général* Eperatus; reconnoît sa faute envers Aratus; lui doit sa réputation et sa gloire, 265 (305-306); fait mourir ceux qui avoient outragé Aratus, 266 (*ib.* 307); enorgueilli par sa prospérité, dévoile ses vices; corrompt la femme du jeune Aratus, *ib.* Sa conduite perfide envers les Messéniens, 267 (*ib.* 308); souffre les reproches du fils d'Aratus, *ib.* 268 (*ib.*); conduit le père au château d'Ithome; ce qui s'y passa, *ib.* 269 (309-310). Refus d'Aratus de le suivre en Epire, 270 (311). Philippus devient dissolu et cruel, *ib.* (*ib.* 312); fait empoisoner Aratus, 271 (*ib.*); perdre la raison au fils, 273 (315); puni de ses actions impies, 274 (*ib.* 316); inspire l'horreur dans ses états; fait mourir son fils Demetrius, *ib.*; meurt de regret; son fils Persée lui succède, III, 17 (21).

Philippus (Marcius), censeur avec Paulus AEmylius, III, 81 (91).

Philippus, Thébain puissant; sa trahison, III, 172 (193); est tué, 184 (206).

Philippus (Lucius), homme consulaire, zelé partisan de Pompée, VI, 91, 117 (105, 135).

Philippus, père de Martia, femme de Caton d'Utique, VI, 361 (417); consul, 385 (444).

Philippus, affranchi de Pompée; sa fidélité pour son maître; lui rend les honneurs funèbres, VI, 258 (275).

Philippus, Acarnanien, médecin d'Alexandre le grand, dont Parmenion veut rendre la fidélité suspecte, VII, 41-42 (49); grande confiance de ce prince en lui, *ib.* (*ib.* 50).

Philippus *le rapporteur*, historien, VII, 99 (115); son époque inconnue; appelé *Théangelien* par Plutarque, *ib. note.*

Philippus, Chalcidien, autre historien, VII, 100 (116).

Philippus, ami d'Alexandre; établi par lui *gouverneur* aux Indes, VII, 129 (149).

Philippus, beau-père de César (*Auguste*), VIII, 134 (158); XII, 275 (311).

Philippus, fils d'Antigonus et de Stratonice, VIII, 158 (187).

Philippus, fils et successeur de Cassandre au trône de Macédoine, VIII, 218 (256).

Philippus, père nourricier d'Alexandre Sévère, XI, 4 (4).

Philis, sœur de Mesa, X, 449 (511).

Philistus, historien, paie une forte amende pour Dyonisius l'*ancien*; ce qu'il lui dit, XII, 139, 165 (152, 183); motifs de son exil et de son rappel, IX, 20-21 (23); son propos au sujet des filles de Leptines blâmé par Plutarque, III, 113 (128); efforts de Philistus et ses partisans pour rendre Dion et Platon odieux au jeune Dyonisius, 22 (25); est vaincu et pris par les

Syracusains, qui le font cruellement mourir, 58 (66-67); réflexions de Plutarque, 59 (68). Ses ouvrages envoyés à Alexandre le grand, VII, 19 (24); cité, V, 177, 223 (204, 256); XII, 254 (288).

Phylla, fille d'Antipater, veuve de Craterus; mariée à Demetrius, VIII, 178 (209); pourquoi s'empoisone? 239 (279).

Philobœtus, endroit de la plaine d'Elatée, où campe Sylla, IV, 421 (478).

Philoclès, général athénien, pourquoi leur persuade de faire couper le pouce de la main droite aux prisoniers de guerre? IV, 329 (375); sa réponse fiere à Lysandre; sa mort, quelle? 338 (385).

Philochorus, historien, son dire au sujet d'une éclipse de lune, V, 234 (269); temps où il florissoit, *ib. note*; date la mort d'Euripides avant celle de Socrates, XII, 406 (461); ce qu'il rapporte sur le labyrinthe de Candie, I, 23 (25); sur Minos, 29 (30); cité, 43, 50, 59 (47, 54, 64).

Philocrates, serviteur de Gaius Gracchus, VII, 470 (541); son dévouement pour son maître, 471 (*ib.* 542).

Philocrates, ambassadeur des Athéniens auprès de Philippus, VIII, 29 (35).

Philoctètes, cité, II, 18 (20).

Philocyprus, prince de l'île de Cypre; pourquoi donne le nom de *Soles* à sa ville, I, 337 (379); vers que Solon lui adresse, *ib.* (380).

Philodemus Phocien et Onomarchus, profanateurs du temple d'Apollo à Delphes, III, 140 (167).

Philologus ou Philogonus, affranchi de Quintus, frère de Cicéron qu'il trahit, VIII, 142 (167); livré par Antonius à *Pomponia*, femme de Quintus; son cruel supplice, 143 (168).

Philombrotus, prévôt d'Athènes avant Solon, I, 308 (347).

Philomedas, Lamprien; son décret, VI, 306 (353).

Philomèle, titre d'un ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Philomenus. Voyez *Nico*.

Philon, Thébain, historien cité, VII, 99 (115).

Philon, philosophe académique, disciple de Clitomachus, estimé des Romains pour son éloquence et ses mœurs, VIII, 62 (73).

Philonicus, Thessalien, amène à Philippus le cheval *Bucephale*; prix qu'il en demande, VII, 14 (17).

Philopœmen, sa naissance; élevé par Cassandre, IV, 4 (4); ses instituteurs, *ib.*; appelé le *dernier des Grecs*, 5 (5); ses qualités personelles, *ib.* 6 (6); sa réponse à son hôte; ce que lui dit Titus Quintus, *ib.* (*ib.* 7); son caractère et ses inclinations, 7 (*ib.* 8); ses premières armes, ses occupations, 9 (9-10); choix de ses lectures; ce qu'il y cherchoit; manière dont il

en faisoit l'application, IV, 10 (11); marche au secours de Megalopolis; son cheval est tué sous lui en se défendant contre Cléomènes qui avoit surpris cette ville, 11 (12); ses remontrances aux Megalopolitains, 12 (13); premier exploit de Philopœmen, *ib.* 13 (14); est blessé d'une lance qui lui perce les deux cuisses; son étonnant courage dans cette occasion, 14 (15-16); loué par Antigonus, refuse ses offres, 15 (17); pourquoi fait un voyage en Candie (*Crète*)? à son retour dans l'Achaïe est élu *capitaine-général* de la cavalerie; sa conduite infatigable dans cette charge, 16 (*ib.* 18); tue dans un combat Demophantus, général des AEtoliens; réputation qu'il acquiert par cet exploit, 17 (19); change l'armure et les manœuvres militaires des Archæïens, 19 (21); tourne vers la magnificence des équipages de guerre, leur goût pour le luxe, 20-21 (23); accoutume la jeunesse aux exercices militaires, 22 (25); remporte une grande victoire sur Machanidas, tyran de Lacédémone, 23 (*ib.* 26); le tue dans un combat singulier, 25 (28); les Achæïens lui élèvent une statue, *ib.*; aux jeux Néméens fait la revue de son armée en présence des Grecs, *ib.* 26 (*ib.* 29); son entrée au théâtre; vers que le musicien Pylades lui applique, (*ib.*); grande idée que les Achæïens et les ennemis avoient de lui, *ib.* 27 (30); pourquoi le roi de Macédoine envoie des gens à Argos pour l'assassiner? IV, 27 (30-31); délivre la ville de Messène du tyran Nabis, 28 (*ib.* 32); fort blâmé pour un voyage qu'il fait en Candie, 29 (*ib.* 33); son dire sur le roi Ptolomæus, 30 (*ib.*); mécontentement des Mégalopolitains envers lui; son bannissement empêché par Aristænetus, *ib.* (34); comment il se venge du mépris de ses concitoyens? *ib.* Sa conduite dans la guerre de Candie, 31 (*ib.* 35); est élu *capitaine-général*, *ib.*; vaincu par Nabis dans un combat naval, 32 (*ib.* 36); brûle le camp de ses ennemis; leur défaite entièrement due à sa prudence et à ses talens militaires, *ib.* 33 (*ib.* 37); cause de la jalousie de Flaminius contre lui, 34 (38); réunit Sparte à la ligue des Achæïens, *ib.* 35 (39); bel exemple de son désintéressement, *ib.* 36 (*ib.* 40); cherche à adoucir, par ses sages remontrances, Diophanes irrité contre les Lacédémoniens, 37 (41); son entreprise hardie étant homme privé, *ib.* (42); traite rigoureusement les Lacédémoniens et les force à abandonner les institutions de Lycurgus, 38 (*ib.* 43); pourquoi regrette de n'être point *capitaine-général*? 39 (44); résiste à l'ascendant que les Romains prenoient sur les Achæïens, 40 (45); élu *capitaine-général* pour la huitième fois, 41 (47); marche contre Dinocrates, quoique malade, 42-43 (48); est fait prisonier

et conduit ignominieusement à Messène, IV, 44 (49-50); enfermé dans un caveau, 45 (51); douleur et projets des Achæïens à cette nouvelle, 46 (*ib.* 52); ses dernières paroles; sa mort, 47 (53); vengeance que les Achæïens en tirent; ses funérailles, 48 (54); les prisoniers messéniens égorgés autour de sa sépulture; toutes les villes de l'Achaïe lui élèvent des statues, 49 (56). Sa comparaison avec T. Q. Flaminius, 102 (116); XXIV, 212, *tab.*

Philopœmen, pourquoi fait chevalier romain par Auguste, XII, 291 (331).

Philosophes naturels, quelques-uns soutiennent que la discorde maintient l'harmonie de ce monde, VI, 12 (12-13). — *Philosophe contemplatif;* sa vie différente de celle de l'*homme politique*, II, 195 (218-219).

Philosophie a deux parties distinctes, la morale et la naturelle, I, 289-290 (326).

Philostrate, auteur de la vie d'Apollonius, X, 16 (8).

Philostratus, philosophe, contemporain de Caton d'Utique, VI, 416 (480).

Philostratus, sophiste et rhéteur habile; pourquoi haï de César (*Auguste*)? comment il obtient son pardon? VIII, 420 (456).

Philotas, fils de Parmenion, VII, 24 (28); son grand crédit; vaillant et libéral, 103 (120); son faste et son orgueil le font haïr et le rendent suspect; beau mot que lui dit son père; ses propos imprudens dénoncés à Alexandre, *ib.* 104 (*ib.* 121); est arrêté et mis à la question; sa mort, 107 (124).

Philotas d'Amphissa, médecin; ce qu'il raconte au grand-père de Plutarque sur la prodigalité de la cuisine d'Antoine, etc. VIII, 305 (355) *et suiv.*

Philotis ou Tutola, esclave romaine; conseille aux Romains d'employer la ruse pour tromper les Latins; succès de son stratagème, I, 131 (145); II, 127-128 (143).

Philoxenus, fils de Ptolomæus, donné en ôtage aux Thébains, III, 216 (242).

Philoxenus, lieutenant d'Alexandre; lui fait une proposition indigne, VII, 49 (57).

Philoxenus, poëte grec, pourquoi Dyonisius l'ancien le fait mettre en prison? XII, 251 (284-285); obtient sa liberté et la bienveillance du tyran, 252 (*ib.* 286); ses hymnes envoyées à Alexandre, VII, 19 (24).

Phliarus, rivière de la Grèce, IV, 376 (428).

Phliunte (*Yri* ou *Rupela*), ville de la Grèce dans la partie de l'Achaïe appelée *Sicyonie*, V, 369 (425).

Phlogidas, Lacédémonien; le premier, suivant Ephorus, qui opina la proscription de l'or et de l'argent à Sparte, IV, 347 (396).

Phlyes (*Staphlica*), bourg de la Grèce, II, 4 (4).

Phocaique (guerre). Voyez

guerre sacrée, et les observations, VIII, 496 (542).

Phocée (*Fochia*), ville que les anciens attribuent, les uns à l'Eolie, les autres à l'Ionie d'Asie, IV, 319 (364), *note*.

Phocide, contrée de la Grèce, VIII, 31 (38).

Phociens perdent et recouvrent la surintendance du temple d'Apollon à Delphes, II, 201-202 (225-226); abandonnés par Phalecus, se rendent à discrétion à Philippus roi de Macédoine, XII, 108 (118-119); jugement rigoureux rendu contr'eux par le conseil des Amphyctions, 109 (*ib.* 120).

Phocion, Athénien, VI, 249 (290); les calamités de la Grèce ôtent à sa vertu une partie de sa gloire, 252 (*ib.* 291); pourquoi comparé à Caton par Plutarque? 256 (295-296); sa naissance, 257 (*ib.*); fut disciple de Platon et de Xenocrates, *ib.* (297); son caractère, *ib.* 258 (*ib.*); plaisanté sur ses sourcils par Charès; ce qu'il dit sur cela aux Athéniens, *ib.* (298); sa manière de parler; sa réplique à un de ses amis; appelé par Demosthènes *la hache* de ses paroles, 259 (299); VIII, 20 (24); fait ses premières campagnes sous Chabrias, VI, 259-260 (299-300); acquiert son estime et sa confiance, *ib.*; sa reconnoissance, 261 (301); pourquoi imite la manière de gouverner de Périclès, d'Aristides et de Solon? 262 (302); élu 45 fois *général*; ne flatta jamais le peuple, VI, 263 (303); sens d'un oracle qu'il s'applique, *ib.* (304); fable qu'il conte aux Athéniens, 264 (305); ses bons mots et ses sages réponses, 265 (*ib.* 306) *et suiv.* Réflexions de Plutarque, 267-268 (309); sévère envers ceux qui s'opposoient à son zèle pour le bien public; affable et humain, même envers ses ennemis, *ib.* 269 (*ib.* 310); grande confiance des alliés d'Athènes pour Phocion, *ib.* (*ib.* 311); est envoyé en Eubée; pourquoi s'y fortifie? son sage conseil à ses principaux officiers, 270 (*ib.* 312); remporte une victoire sur l'armée de Philippus, 271 (*ib.* 313); chasse Plutarchus d'Erétrie; pourquoi défend qu'on prenne les Grecs prisoniers? 272 (314); ses remontrances au peuple, 273 (315); est envoyé au secours des alliés; comment reçu à Byzance? force Philippus d'abandonner honteusement l'Hellespont; est blessé, *ib.* 274 (316-317); rend les Athéniens maîtres de Mégare, 275 (*ib.*); leur conseille de faire la paix avec Philippus, *ib.* (318); sa belle réponse à un orateur; ce qu'il dit à Demosthènes, 276 (*ib.* 319); mis à la tête des affaires publiques, encourage les Athéniens à se conformer à leur situation par l'exemple de leurs ancêtres, 277 (*ib.* 320); raison dont il se sert pour les détourner de l'éclat de leur joie sur la mort de Philippus; réprime

l'insolence de Demosthènes contre Alexandre, VI, 278 (320-321); son discours relatif à la demande de ce prince, 279 (322); succès de son ambassade auprès de lui; l'engage à tourner ses armes contre les Barbares; honneurs qu'il en reçoit, *ib.* 280 (*ib.* 323); en refuse un présent considérable; ce qu'il dit à ses envoyés, 281 (324); nouveau refus de Phocion, 282 (326); sa maison existoit du temps de Plutarque; ses femmes, 283 (*ib.* 327); pourquoi permet à son fils de paroître aux jeux *Panathenea*? 284 (*ib.* 328); ce qu'il lui reproche; le conduit à Sparte pour le former à la discipline laconique; sa réponse piquante à une raillerie de l'orateur Demades, 285 (*ib.* 329); son avis très-sage au peuple athénien, 286 (*ib*); sa conduite ferme et désintéressée à l'égard d'Harpalus, *ib.* (330); refuse de défendre son gendre, 288 (332); ce qu'il dit aux harangueurs sur la mort d'Alexandre, *ib.*; ses repliques sententieuses à Leosthènes et Hyperydes, 289 (333); son opinion sur la levée d'une armée par Leosthènes, *ib.* (334); ce qu'il dit de ses succès, 290 (*ib.*); sa réponse adroite à celui que ses ennemis avoient aposté pour l'empêcher d'être élu *général*, *ib.* 291 (335); ne craint pas d'exposer sa vie pour résister aux volontés du peuple; amortit son humeur guerrière par l'ordre qu'il donne d'enrôler jusqu'aux hommes de soixante ans, VI, 291 (335-336); marche contre le capitaine Micion; bon mot de lui; ce qu'il dit à un jeune étourdi sorti de son rang; rompt l'ennemi et tue Micion, 292 (*ib.* 337). Victoire et défaite de l'armée confédérée des Grecs, *ib.* 293 (*ib.* 338). Ambassades de Phocion auprès d'Antipater, 294 (339) *et suiv.*; obtient le rappel de plusieurs bannis; ce qu'il procure aux autres, 300 (345); sa sage conduite, *ib.* (346); son noble désintéressement, 301 (347); accusé d'avoir caché la mort d'Antipater; engage Nicanor à traiter les Athéniens avec douceur, 304 (350); soupçonné de l'avoir laissé échapper; sa réponse, 305 (352); abusé par sa grande confiance en Nicanor, 306 (353); est déposé de sa charge; accusé de trahison; se retire vers Polyperchon, 307 (354); dément Hegemon qui invoquoit son témoignage; est arrêté et conduit ignominieusement à Athènes, 309 (356-357); ce qu'il demande et dit aux Athéniens, 310 (358); est condamné à mort; sa constance et sa grandeur d'ame, 312-313 (360); son corps banni et porté hors de l'Attique; défense d'allumer feu quelconque pour ses funérailles; un pauvre homme nommé *Conopion* lui rend les devoirs funèbres, 314 (362); une dame mégarième recueille ses os et les enterre dans son foyer; son vœu, 315 (363); repentir des Athéniens; honneurs qu'ils lui ren-

dent; punition de ses accusateurs, *ib.*; sa mort renouvelle aux Grecs le souvenir de celle de Socrates, VI, 316 (364). Aussi homme de bien qu'Aristides et Ephialtes, VIII, 26 (31); comparé avec Caton d'Utique, VI, 440 (508); XXIV, 123, *table.* — Seconde femme de Phocion, son honêteté et sa simplicité aussi renommées que la justice et la bonté de son mari, VI, 283 (326); sa belle réponse à une amie, 284 (327).

Phocius ou Phocus, fils de Phocion, remporte le prix aux jeux *Panathenea*, VI, 284 (327-328); pourquoi conduit à Sparte par son père? 285 (*ib.*); venge sa mort; son aventure, 315 (364).

Phocus, fils d'Ornytion roi de Corinthe, s'établit dans la Phocide, XI, 240 (275), *note.*

Phocus, à qui Solon dédie un poëme, I, 309 (348).

Phœbe, affranchie de Julie, fille d'Auguste, complice de ses désordres, s'étrangle, XII, 323 (367).

Phœbidas, capitaine lacédémonien, s'empare du château de Thèbes en pleine paix, III, 172-173 (193); fait arrêter et conduire Ismenias à Lacédémone; est privé du commandement et condamné à une amende, *ib.* (194); sa mort, 191 (215).

Phœbis, Lacédémonien, l'un de ceux que Cléomènes charge de tuer les éphores, VII, 352 (406).

Phœbus, dieu des vers, I, 110 (122). — Mot de bataille de M. Brutus, IX, 133 (153).

Phœnicie ou Phénicie, contrée d'Asie le long de la Méditerranée, VIII, 54 (63).

Phœnix, instituteur d'Achilles, IV, 4 (4).

Phœnix, Ténédien, commande un corps d'étrangers dans l'armée d'Eumènes, V, 413 (473).

Phœnix et Prothytes, auteurs de la rebellion des Thébains contre Alexandre, VII, 26 (31).

Phœnix, oiseau fabuleux, X, 343 (389).

Phorbas, père de Dexithea, I, 67 (73); aimé d'Apollon, 225 (253).

Phormion, philosophe péripatéticien, IX, 500 (578); combat Apollodorus par une harangue composée par Demosthènes, VIII, 27 (33).

Phraata (*Kara-Bignar*), ville de la Médie, assiégée par Antoine, VIII, 323 (375).

Phraorte, roi de Médie, XI, 232 (265).

Phraortes ou Phraates, monte sur le trône des Parthes après avoir tué son père Orodes, VIII, 320 (372); ses troupes brûlent les machines de guerre d'Antoine, 323 (376); ruse qu'il emploie pour le surprendre, 327 (380); ne se trouve à aucune affaire, 334 (389); fait redemander son gendre à Pompée, VI, 153 (177).

Phrixus, Spartiate, porte une

somme aux Thébains pour prix de leur retraite, VI, 69 (78).

Phrygie, province de l'Asie Mineure, soumise aux Romains, VI, 143 (165).

Phrynichus, poëte comique; ses vers, II, 341 (383); V, 186 (214).

Phrynichus, général athénien; s'oppose aux vues d'Alcibiades; sa trahison, II, 354 (397-398); tué par Hermon; les Athéniens font le procès à son cadavre, 356 (399).

Phrynis, musicien; les deux cordes qu'il avoit ajoutées à la cythre coupées par l'éphore Ecprepès, VII, 325 (374).

Phrynnicus, prévôt d'Athènes, XII, 122 (135).

Phthia, femme d'Admetus, roi des Molosses, II, 48 (54).

Phthia, fille de Menon, Thessalien et femme d'AEacides, IV, 112 (127).

Phthiotes, affranchis par Flaminius, IV, 75 (86).

Phyganotheras, ce surnom à qui donné? sa signification, VIII, 50 (59).

Phylacia, ville près de laquelle Aratus est vaincu par Bythys, lieutenant de Demetrius, IX, 243 (279).

Phylacion, concubine de Stratoclès, VIII, 174 (204).

Phylarchus, historien; rapporte que Daphné fuyant Appollon fut changée en laurier, VII, 323 (372); son époque; auteur de divers ouvrages; sa patrie ignorée, *note*, *ib.*; dit que Cleomènes fut trahi à la bataille qu'il perdit contre Antigonus, 385 (445); sa partialité pour lui, 252 (289).

Phyle ou Phylé, forteresse de l'Attique, VIII, 193 (227); XII, 28 (30).

Phyllius, Spartiate, sa valeur et sa mort, IV, 181 (205).

Physcon, ventru, II, 409 (458).

Phytalides, honneurs qu'ils rendent à Theseus, I, 18 (19); comment récompensés? 39 (41).

Picenum. Voyez *Marche d'Ancone*.

Picines, lieu inconnu, IV, 405 (460); *observ.* 492, 2e. *édit.*

Picotin. Voyez *Chœnix*.

Picus et Faunus, dieux surpris par Numa, I, 254 (285); *observ.* 413 (460).

Pierion, poëte inconnu, VII, 109 (126).

Pierre d'Alexandrie, Chronologiste cité, XII, 438 (497).

Pilas, joueur de farces; réponse de Trajan à sa demande, X, 39 (36).

Pilemène tué par Patrocles à la guerre de Troye, XII, 70 (74).

Pilos, mot grec, chapeau, I, 233 (262).

Pin (branches de) succèdent à la couronne d'ache aux jeux Isthmiques, III, 132 (147).

Pinaria, vestale, fille de Publius, enterrée vive, XI, 253 (291).

Pinarius, mari de Thalæa, la première à Rome qui eut noise

avec Gegania sa belle-mère, I, 278 (313).

Pinatius, chevalier romain; pourquoi Auguste le fait égorger après lui avoir arraché les yeux? XII, 292 (331).

Pindare, poëte lyrique, né à Thèbes; diminue l'opprobre de sa patrie par la beauté et la grandeur de sa poésie, XII, 424 (481); aimé de Pan, I, 226 (254); ses vers sur les Lacédémoniens, 193 (216); sur la bataille d'Artemisium, II, 18 (20); détermine la vraie position de Pitane, *observ.* VI, 472 (543). La justice et la loi est, selon lui, la reine du monde, VIII, 233 (273); son nom rappelle le souvenir de la protection que Hieron accorda aux arts, XI, 381 (438); cité, I, 49 (53); III, 284 (318); IV, 259, 491 (295, 552); VII, 27 (33); IX, 194 (221).

Pindarus, affranchi de Cassius, le tue, VIII, 295 (343); IX, 166 (192).

Pindarus (*Pinarus*); rivière d'Asie, VII, 44 (52).

Pinde (*Mezzovo*), montagne, XI, 461 (528).

Pinus, fils de Numa, I, 266 (300).

Piraee (*Pirée*), port d'Athènes; Sylla brûle son arsénal, IV, 419 (476); observation, VI, 478 (548).

Piraïque, porte d'Athènes, I, 47 (50).

Pirithous, origine de son amitié pour Theseus, I, 51 (55); épouse Deidamia; invite Theseus à ses nôces, 52 (56); vont ensemble à Lacédémone; ravissent Helène; la tirent au sort, 53 (57); pourquoi le roi des Molosses fait dévorer Pirithous par son chien *Cerberus*? 54 (58).

Pisander, demi-dieu, III, 347 (387).

Pisander envoyé à Athènes pour y changer le gouvernement, II, 356 (400).

Pisander, beau-frère et lieutenant d'Agesilas, VI, 23 (26); vaincu et tué dans un combat naval contre Pharnabazus et Conon, 37 (42).

Pisaurum, ville sur la côte de la mer Adriatique, engloutie par un tremblement de terre, VIII, 360 (419).

Pisidiens, peuples voisins de la Lycaonie, etc., XII, 73 (77); sont vaincus par Datame, 76 (81).

Pisis de Thespis; son autorité dans Thèbes, VIII, 226 (265); fait prisonier, comment traité par Demetrius? 227 (*ib.*).

Pisistratus, ajoute deux vers à la decription des enfers en Homère, I, 32 (34); aimé de Solon; leurs démêlés touchant le gouvernement, 284-285 (321); fut amoureux de Charmus; dédie un image à l'amour, *ib.* (322); son origine, 301 (339); chef de la faction de ceux de la montagne à Athènes, 343 (386); son portrait; son ambition découverte par Solon, 344 (387); son artifice pour s'emparer

de la tyrannie, I, 345 (389); obtient un garde pour sa personne, 346 (390); XII, 148 (163); s'empare de la citadelle, I, 347 (390); pourquoi paroît devant l'Aréopage? sa loi pour les estropiés à la guerre, 348 (392); celle sur l'oisiveté lui est attribuée par Theophrastus, 349 (*ib.*); usurpa la tyrannie sous la prévôté de Comias, 350 (394); durée de son règne; époque de sa mort, XII, 16 (17), *note*; de l'expulsion de ses enfans d'Athènes, *ib.*; XI, 321 (369), *note*.

Pisistratides, les amis de Periclés ainsi appelés par les poëtes comiques, II, 193 (216).

Piso (Caius), historien cité, I, 267 (301); IV, 296 (338).

Piso (Calpurnius), beau-père de César, IV, 376 (434); VI, 177 (204); ce qu'il lui conseille, VII, 224 (258); consul, contrarie les opérations de Pompée, VI, 137 (158).

Piso, sénateur, ancien consul, VIII, 90 (106).

Piso, petit-fils de Crassus et de Piso, adopté par Galba, IX, 311 (358); fils de Crassus et de Scribonia, d'après Tacite, *ib.*; redouté d'Othon, 312 (359); égorgé auprès du temple de Vesta; sa tête portée à Othon, 319 (367); par qui rendue à sa femme? 320 (369).

Pison, sa conspiration contre Neron découverte, XII, 584 (437); *note*, *ib.*

Pissuthnes, lieutenant du roi de Perse, favorise les Samiens, II, 208 (233).

Pitane, petite ville de la Laconie, VI, 471 (543), *observ.*

Pitheus, ayeul maternel de Theseus; fondateur de la ville Troezène; sa réputation, I, 6 (6); fait coucher sa fille avec Ægeus, 7 (7).

Pittacus, roi des Corinthiens, I, 309 (348).

Pittacus, l'un des sept Sages de la Grèce, pourquoi n'accepte que cent arpens de terre des Mityleniens? XII, 30 (33).

Pivert, consacré à Mars; aida à nourrir Remus et Romulus; révéré des Latins, I, 71 (77-78).

Plaisance (*Piacenza*), ville d'Italie repeuplée par les Romains, IX, 374 (433).

Plancus, propose avec Cicéron l'absolution générale du meurtre de César, IX, 124 (143). — *Autre*, condamné, à la honte Pompée, VI, 194 (224).

Plat, est trop petit pour tenir un dauphin, *proverbe*, V, 113 (130).

Platées ou Plataes, ville de Béotie au pied du mont Citheron, II, 35 (39); XII, 13 (13), *note*. — Plataeiens, leur générosité envers les Athéniens, comment récompensée par Alexandre le grand? III, 349 (389); font tous les ans un sacrifice à Jupiter, en mémoire de la victoire remportée près de leur ville, par les Grecs contre les

perses, 368 (410); édifient un temple à Minerve, 370 (412).

Platon, prince des philosophes, I, *ép.* xviij (x); son sentiment sur l'histoire, I, xxvj (xviij); son dire sur le sénat de Lacédémone, 153 (170-171); sur un bon chef d'armée, IX, 278 (320); au philosophe Xenocrates, IV, 201 (228); descendant de Solon; embellit la fable Atlantique, qu'il laisse imparfaite par sa mort, I, 349 (393); ce qu'il dit sur le gouvernement des états politiques, 265 (299); soutient par le commerce des huiles les dépenses de son voyage d'AEgypte, 288 (324); son amitié pour Aristides le Locrien, III, 96 107); son reproche aux géomètres Archytas et Eudoxus, 267-268 (300); motif de sa déférence pour Aristides, 383-384 (428); trois choses dont il remercioit les dieux, IV, 297 (339); comment il console le poëte Antimachus de ce que Niceratus lui avoit été préféré, 351 (400); sa réponse aux Cyréniens, V, 59 (68); reprend Orpheus, 167 (192); sa philosophie soutenue par la sagesse de sa vie, éclaira le monde, 233 (268); loue par Cicéron, VIII, 99 (117); belles maximes de Platon, 157, 307 (185, 357); précepteur de vertu, qualités qu'il exige pour bien administrer les affaires publiques, IX, 6 (6); conduit en Sicile par la providence; son commerce perfectionne les vertus de Dion, 9-10 (10); ses dévis avec Dionysius l'*Ancien;* sa belle réponse, *ib.* 11 (11); est renvoyé par Dionysius; vendu en l'île d'AEgine par son ordre, *ib.* (12); XII, 253 (286-287); motif de son retour en Sicile, IX, 19-20 (22); comment reçu par Dionysius *le jeune*, 21 (24); effet que la présence de Platon produit sur lui et sur sa cour, 22 (*ib.* 25); pourquoi Dionysius, après avoir chassé Dion, le loge dans le château? 25 (29); Platon retourne à Athènes; contient Dion en l'Académie, cherche à adoucir ses mœurs; donne des jeux aux frais de Dion, 27 (*ib.* 31); III, 319 (356); rappelé en Sicile par Dionysius, en est reçu honorablement, IX, 29-30 (33-34); mal traité ensuite par lui, 31 (35-36); sa réponse facétieuse, 32 (*ib.* 37); renvoyé à Athènes; ce dont il le charge, *ib.* 33 (*ib.*); malgré son avis Dion tourne toutes ses pensées vers la guerre, 34 (39); observations, 506 (582); sentences de Platon, X, 30 (25); XI, 5 (5); attribue à Socrates une naissance obscure, XII, 391 (444); nomme ses accusateurs, 403 (457); les juges l'empêchent de prendre sa défense, 404 (459); date de sa naissance et de sa mort, 506 (582); cité, I, 175 (195); II, 11, 172, 206, 310, 417 (11, 192, 215, 347, 467); III, 112 (124); V, 255 (294); VII, 477 (548); VIII, 11, 61, 307 (11, 72, 357); X, 121, 447 (131, 508); XI, 456 (522); XII, 461 (524).

Platon, poëte comique; ses

vers sur la sépulture de Themistocles, II, 63 (71); sur le musicien Damon, 165 (185); sur Hyperbolus, 323 (362); cité, VIII, 404 (438).

Plautianus, chevalier africain; son caractère; banni de Rome par M. Aurelius; se retire en Asie; énorme crédit qu'il acquiert auprès de Severus; sa conduite orgueilleuse et cruelle, X, 350 (397); pourquoi donne sa fille en mariage à Bassianus? 351 (399); sa disgrace, 352 (400); son long discours au tribun Saturninus pour l'engager à tuer l'empereur Severus et son fils, 353 (401); promesse très-imprudente qu'il lui fait par écrit, 355 (403); en est trahi, 356 (404); implore la clémence de Severus; est tué par Bassianus; détail à ce sujet, 357-358 (406).

Pleminius, lieutenant de Scipion l'Africain, irrite les Locriens par ses vexations, IX, 468 (541).

Plemmyrion (*Capo massa Oliveria*), fort du port de Syracuse, V, 225 (258); XII, 215 (242).

Plesianaction, portique magnifique d'Athènes, appelé maintenant *Pœcile* (*Pécile*), V, 11 (14); où l'on conservoit avec soin les plus rares chefs-d'œuvres de peinture, XII, 14 (15), *note*.

Plethre, mesure de surface; sa contenance, XI, 264 (304), *note*, *ib*.

Plotorius, visite Adrien malade; en est dédaigné, X, 133 (144).

Pleurias, roi d'Esclavonie (*Illyrie*), XII, 129 (142).

Pline l'*Ancien*, loue Senèque, XII, 355 (404); a laissé des détails curieux sur les livres de Numa, I, 269 (303); cité dans les notes et les observations, I, 323 (363); IV, 132, 202, 275, 335 (132, 229, 313, 382); VI, 474 (545); VII, 82-83 (96); IX, 509 (585).

Pline *le Jeune*, écrivain contemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

Plistarchus, frère de Cassander, maître de la Cilicie, VIII, 211 (247).

Plistarque, roi de Sparte, fils de Leonidas, XII, 19 (20), *note*.

Plistinus, frère de Faustulus, I, 84 (92).

Plistoanax, roi de Sparte, père de Pausanias, VI, 43 (49).

Plistonax, roi de Sparte, fils de Pausanias; son dire à un orateur athénien, I, 190 (213); II, 202 (227).

Plotinus, accuse Crassus d'avoir un commerce criminel avec Licinia, prêtresse de Vesta, V, 251 (288).

Plotina, femme de Trajan, X, 23 (16); retire peu d'honneur de son amitié pour Adrien, 87 (90); ce qu'elle lui dit, 88 (91); sa mort; Adrien la fait mettre par le sénat

au nombre des déesses; lui élève un temple, III (119).

Plutarchus, Eretrien, pourquoi appelle les Athéniens en l'île d'Eubée? V, 269 (311); attaque imprudemment les ennemis sans les ordres de Phocion; sa fuite, 271 (312); chassé d'Erétrie par Phocion, 272 (314).

Plutarque, éloge qu'en fait l'abbé Brotier, I, xj (j), *préface;* philosophe grec, né à Chéronée en Béotie, xlviij (xxxix); XII, 424 (484); sa lettre à Trajan, I, xlix (xl); lui dédie le Recueil de ses Apophthegmes, lij (xliij); leur étroite amitié, X, 22 (16); vers d'Agathius Scholasticus sur son image, I, lvj (xlvij). Plutarque dédie ses œuvres à son ami Sossius Senecion, 3 (3); confond les deux Minos, 26 (26), *note;* pense que les Lacédémoniens ne devinrent cruels que long-temps après la mort de Lycurgus, 207 (231); que les dieux ne se délectent des sacrifices humains, III, 204 (229); son jugement remarquable sur les amours des dieux pour les hommes, I, 224-225 (252-253); ses sages réflexions, 294-295 (331) *et suiv.;* son opinion sur les lois de Solon, 318 (358); sur l'Aréopage, 321 (361); sur l'entrevue de Solon et de Crœsus, 338 (380); son but en écrivant *les Vies des hommes illustres*, III, 3 (6); raisons qui le décident à les continuer, II, 162 (181); différence qu'il fait d'Anaxagoras et de Periclès, 195 (218); est le philosophe de l'antiquité qui a le plus de lecteurs et qui en aura davantage dans la suite, 475 (533), *observ.;* son jugement sur les vers d'Homère, III, 148 (166); sur l'historien Timæus, V, 177 (204); a rendu un grand service au genre humain par ses ouvrages, XII, 423 (480); achève d'effacer l'obscurité de sa patrie par son génie, 424 (481); sa famille, 425 (482-483); époque de sa naissance, 426 (*ib.*); il nous apprend la manière dont Ammonius corrigeoit ses disciples, 427 (484); fit plusieurs voyages en Italie, *ib.* 428 (485); en quel temps il finit son ouvrage *des Vies*? 429 (487); s'il est vrai qu'il ait été *précepteur* de Trajan, et honoré de la dignité *consulaire*, 430 (488); voyez l'*Avis aux lecteurs*, I, l (xlij-xliij); ne quitta plus sa patrie après le règne de Domitien, XII, 431 (489); le grand amour qu'il avoit pour elle, 432 (490); l'a immortalisée par ses écrits, 433 (492); n'a jamais été en Ægypte et à Lacédémone, suivant Dacier, *ib.* (492); pendant son séjour à Rome, sa maison étoit très-fréquentée, pourquoi? 434 (*ib.* 493); ce qui l'empêcha de bien apprendre la langue latine, 435 (494); à quoi lui ont servi les dissertations qu'il faisoit à Rome? 436 (495); envoyé, encore jeune, en ambassade vers le proconsul; belle leçon que lui donne son père à son retour, *ib.* 437 (*ib.* 496); en quel temps commença à être célèbre à Rome,

Rome, XII, 438 (497); quand sa réputation fut pleine et entière, *ib.* (498); son bonheur dans sa naissance et dans son mariage, 439 (499); ses enfans, 440 (*ib.*); lettre de consolation à sa femme sur la mort de sa fille; portrait qu'il nous en donne, *ib.* 441 (500). Voyez *le tome* XVI, 276 (308); l'accompagne au mont Helicon, où elle va offrir un sacrifice à l'Amour, pourquoi? XII, 442 (502); ses sages réflexions sur les dissentions, 443 (503); comment il se comportoit dans les plus petits emplois? 445 (505); son respect pour les moindres magistrats, 446 (507); ses préceptes, 447 (508); son conseil à ses concitoyens relativement à leurs procès, *ib.* 448 (*ib.* 509); sa tendresse pour ses frères, 449 (510-511); choisi pour arbitre entre deux frères, cherche à les reconcilier, 450 (*ib.* 512); ses parens, 452 (513-514); ses vertus, 453 (515); son humanité s'étendoit jusques sur les animaux, 455 (516-517); comment il châtioit ses esclaves? *ib.*; réflexions à ce sujet, 457 (519); se moque finement des fables de la superstition payenne, 459 (521); étoit attaché à la philosophie académique, *ib.* (522); ses grandes idées sur Dieu, 460 (*ib.* 523); sur l'ame, 462 (524-525); son aversion pour la doctrine d'Epicure, *ib.* 463 (*ib.* 526); avec quelle force il combat sa maxime, *cache ta vie*, 465 (528). Ses erreurs, XII, 467 (530-531); atteste la cessation des oracles, 468 (532) *et suiv.* Son ignorance par rapport à la religion chrétienne, 472 (536); son amour pour la vérité, 473 (538); son emportement contre Hérodote; sa cause, 474 (539); ses réflexions, 475 (540); ses reproches injustes contre les Stoïciens, 476 (541); étoit assez avantagé des biens de la fortune; n'a jamais passé par les mains des usuriers, 477 (542-543); l'époque de sa mort incertaine, 477 (*ib.* 544); réflexions de Dacier sur sa réputation, *ib.* Plutarque a écrit la vie de Lucullus par esprit de reconnoissance pour un service rendu par ce général à sa patrie, V, 7 (10); XII, 423 (480).

Pluton, dieu des richesses, est aveugle, I, 164 (182).

Plynteria, à quelle époque cette fête célébrée à Athènes en l'honnaur de Minerve? II, 374 (420).

Pnyce ou Pnyx, place d'Athènes, près du temple des Muses, I, 46 (49); où étoit la tribune aux harangues, II, 40 (45).

Pô (jadis *Eridanus*), grande rivière, traverse la partie da l'Italie appelée anciennement la *Gaule Cisalpine*, VII, 194 (224).

Poésies des Lacédémoniens; quelles? I, 192 (214-215).

Portes aimés des dieux, I, 226 (254); troublent par leurs fictions l'esprit des hommes, 234 (262); les anciens jouoient aux-mêmes

leurs pièces, 345 (388); pourquoi les poëtes comiques et satyriques ne doivent pas être crus? II, 189 (212).

Poisons, essai qu'en fait Cléopâtre, VIII, 408 (442).

Polemarches, officiers collatéraux des rois de Sparte, I, 167 (188); surintendans de la guerre chez les Thébains, VIII, 227 (265).

Polemon, roi de Pont, fait prisonier par le Parthes, VIII, 323 (376); vassal de M. Antoine, 361 (420).

Polémon, géographe, cité, IX, 211 (241).

Polyarchus, envoyé à Sparte par les AEginètes, II, 39 (44).

Police établie à Athènes par Theseus, I, 41 (44); celle que Numa introduisit à Rome très-populaire, 274 (308); celle de Lycurgus austère, *ib.*

Polichne, fort de la Sicile, X, 221 (249).

Polienus. Voyez *Marcellus*.

Polieus ou Polyouchos, noms donnés à Jupiter; leur signification, VIII, 234 (273).

Poliorcètes, surnom donné à Demetrius, VIII, 234 (273); sa signification, *ib.*; III, 333 (371).

Polistratus, reçoit les derniers vœux de Darius expirant, VII, 96 (112).

Politique, la plus grande des sciences que l'homme puisse acquérir, III, 464 (518).

Politorie, ville du Latium; ses habitans transférés à Rome, XI, 247 (284).

Pollichus, capitaine syracusain, oncle d'Heraclides, V, 235 (270).

Pollio, capitaine des troupes d'Othon, IX, 354 (407).

Pollis, Lacédémonien, capitaine de galère, vend Platon comme esclave, X, 11 (12); XII, 253 (287).

Polus d'AEgine, excellent acteur tragique, VIII, 50 (59); XII, 446 (507).

Polyarces, ambassadeur lacédémonien; son dire à Periclès, II, 216 (242).

Polybe, affranchi d'Auguste, XII, 347 (396).

Polybius (*Polybe*), historien célèbre de Megalopolis; date de sa naissance et de sa mort, IX, 101 (116). Réponse plaisante que lui fit Marcus Caton, III, 413 (460). Il fixe l'intervalle de la première préture d'Aratus à la seconde, IX, 215 (246), *note*; l'âge d'Annibal lorsqu'il fut pour la première fois en Espagne, 361 (417); accuse les Arcadiens d'avoir poussé trop loin leur vengeance contre Aristocrates, XI, 227 (260); cité, III, 31, 40, 309, 416 (36, 46, 346, 464); IV, 38, 481 (42, 545); VII, 385, 415 (444, 475); IX, 251 (289).

Polyclès, Cyrénien, remporte le prix aux jeux olympiques, XII, 103 (112).

Polycletus, sculpteur grec; sa

statue de Junon à Argos, II, 161 (180).

Polyclinus. Voyez *Patrobius*.

Polycrates, ami de Plutarque qui lui dédie la vie d'Aratus, IX, 193 (121); père de Polycrates et de Pythoclès, 194 (222).

Polycrates, sophiste, passe pour avoir composé la harangue contre Socrates, suivant Hermippus, XII, 403 (457).

Polycrates, tyran de Samos, pus, IV, 327 (372).

Polycrite, fille de Lisimachus fils d'Aristides, III, 386 (431).

Polycritus, historien cité, VII, 99 (115).

Polycritus Mendesien, médecin d'Artaxerxès, VIII, 474 (518).

Polydamas, gouverneur de la citadelle de Pharsale; son caractère; ses vertus; son noble désintéressement, XI, 464 (531); s'oppose à la puissance de Jason, *ib.* (532); ce que celui-ci lui propose, 465 (*ib.* 533) *et suiv.*; se rend à Sparte, d'après l'avis de Jason, 468 (536); les Lacédémoniens lui refusent les secours qu'il demande, *ib.* 469 (*ib.*); pourquoi donne son fils en ôtage à Jason? *ib.* (437); assassiné par ordre de Polyphron, frère de Jason, 481 (550).

Polydectes, fils aîné d'Eunomus roi de Sparte; frère de Lycurgus, I, 144 (161); succède à son père; sa mort, 146 (162); laisse sa femme enceinte, *ib.* (463).

Polydore, frère de Jason; comment trompé par lui? XI, 458 (524); lui succède conjointement avec son frère Polyphron, 480 (550).

Polydore, servante de Pénélope, XII, 417 (473).

Polydorus, roi de Lacédémone, restraint les droits du peuple, I, 156 (173).

Polyen, historien, diffère de Plutarque en racontant le même fait, VI, 471 (543).

Polyeuctes, fils de Themistocles et d'Archippe, II, 62 (70).

Polyeuctus, Sphétien, orateur, son jugement sur Demosthènes et Phocion, VI, 258 (298); VIII, 19 (24); conseille aux Athéniens de dénoncer la guerre au roi de Macédoine, tourné en ridicule par Phocion, VI, 266 (307); cité, XII, 403 (457).

Polygnotus, peintre grec célèbre; son désintéressement, V, 11 (14).

Polyidius, demi-dieu, III, 347 (387).

Polymachus, Macédonien, pourquoi condamné à mort par Alexandre le grand? VII, 142 (164); observations, 494 (564).

Polymèdes, Athénien, père de Glaucus, VI, 271 (313).

Polymnis, Thebain, père d'Epaminondas, XII, 56 (59), *note*.

Polyperchon, nommé par Antipater *capitaine-général* de l'armée macédonienne, VI, 303 (350); piége qu'il tend à Phocion, 304 (*ib.* 351); fait mourir Dinarchus, 308 (355);

empêche Phocion de se justfier, 309 (356).

Polyphemus, Cyclope, comparé à l'armée d'Alexandre après sa mort, IX, 278 (320).

Polyphron, frère de Jason, lui succède, XI, 480 (550); ses crimes; est tué par Alexandre de Phères, 481 (*ib.*).

Polystratidas, ambassadeur lacédémonien auprès des lieutenans du roi de Perse; demande qu'ils lui font; sa réponse, I, 200 (224).

Polystratus, Macédonien, ce que lui dit Darius expirant, VII, 96 (112).

Polytion, accusé avec Alcibiades d'avoir profané les Saints Mystères de Cérès et de Proserpine, II, 337, 346 (378, 388).

Polyxène, sophiste, déclame contre le luxe en présence d'Aristippe; ce que lui dit celui-ci, XII, 415 (471).

Polyxenidas, général d'Antiochus, battu par les Romains, IX; 434 (502).

Polyxenus, Syracusain, épouse la sœur de Denys l'Ancien, XII, 150 (165). — *Autre*, beau-père du même, lui conseille de fuir de Syracuse, 165 (185); lui amène des secours de l'Italie, 215 (242).

Polyzèle, fils de Diomènes et frère de Gelon, XI, 351 (403); sa fille épouse Théron, tyran d'Agrigente, 358 (412); estimé des Syracusains pour son mérite; se retire auprès de Théron, pour éviter la jalousie de son frère Hiéron, 380 (437); se reconcilie avec lui, 381 (*ib.*).

Polyzelios, village de la Sicile, au midi de Syracuse, V, 241 (276).

Polyzelus, Rhodien, historien cité, I, 314 (353).

Pomaxathres, Parthe, meurtrier de Crassus, V, 323 (371); est récompensé par le roi Hyrodes, 328 (376).

Pomœrium, ce que c'est? I, 86 (94).

Pompedius Silo, grand homme de guerre; son histoire avec Caton encore enfant, VI, 323 (373); provoque Marius au combat; réponse de celui-ci, IV, 267 (304).

Pompée, estimé des Romains autant que son père étoit haï, VI, 89 (103); son caractère; ses grandes qualités; se plaisoit à être appelé *Alexandre*, 90 (104); extrême attachement de la courtisane Flora pour Pompée, 91 (105); pourquoi traite durement la femme d'un de ses affranchis? malgré sa réserve, est accusé de trop de penchant pour les femmes, *ib.* 92 (106); sa frugalité, *ib.* (*ib.* 107); comment il sauve la vie à son père et appaise la sédition de son armée? 93 (108); pourquoi appelé en justice après la mort de son père? grande réputation que lui acquit son éloquence, 94 (*ib.* 109). Digression sur l'origine de crier *Talassio* dans les mariages des Romains, 95 (*ib.* 110); épouse Antistia, fille du préteur Antistius; se

rend au camp de Cinna ; s'en retire ensuite secrètement, VI, 96 (110) ; rassemble des troupes pour opérer sa jonction avec Sylla, 97-98 (112-113) ; remporte plusieurs grands avantages sur les divers chefs du parti opposé, *ib.* 99 (*ib.* 114). Honneurs que lui rend Sylla, 100 (115-116) ; V, 261 (299) ; passe dans la Gaule pour seconder Metellus, VI, 101 (116-117) ; s'y distingue par ses exploits ; pourquoi Plutarque passe sous silence ceux de sa jeunesse, *ib.* répudie sa femme Antistia pour épouser AEmylia, 102-103 (118) ; IV, 462 (524) ; ce que ce mariage cause, *ib.* Pompée est envoyé en Sicile contre l'erpenna ; celui-ci l'abandonne entièrement ; traite humainement les villes qui avoient souffert ; sa réponse dure aux Mamertins qui lui alléguoient leurs privilèges, VI, 103 (119) ; blâmé d'avoir fait mourir Carbon ; accusé par Caius Oppius, d'avoir fait périr inhumainement Quintus Valerius, 104 (120) ; pardonne aux Himériens en faveur de la magnanimité de Sthenis, 105 (121) ; pourquoi scelle les épées de ses soldats ? *ib.* ; reçoit ordre du sénat et de Sylla de passer en Afrique, *ib.* (122) ; laisse le commandement de la Sicile à son beau-frère Memmius, 106 (*ib.*) ; débarque ses troupes à Utique et à Carthage ; plaisante aventure qui lui arrive, *ib.* (*ib.* 123) ; attaque Domitius dans sa retraite ; le bat ; ses soldats lui donnent le titre de d'*Imperator*, VI, 107 (*ib.* 124) ; s'empare du camp de Domitius qui y est tué ; fait prisonier le roi Iarbas ; donne son royaume à Hiampsal ; soumet toute l'Afrique en quarante jours, 108 (*ib.* 125) ; reçoit ordre de Sylla de licencier son armée ; grand exemple de sa fidélité et de son obéissance, 109 (*ib.* 126) ; comment reçu par Sylla, qui lui donne le surnom de *grand* ? 110 (127) ; V, 263 (301) ; obtient l'honneur du triomphe avant d'être sénateur, malgré l'opposition de Sylla, *ib.* ; VI, 111 (128) ; ce qui l'empêche d'entrer dans Rome sur un chariot triumphal traîné par des éléphans, 112 (129) ; favorise l'élévation de Lepidus au consulat ; ce que lui prédit Sylla s'accomplit, 113-114 (130-131) ; IV, 464 (527) ; fait rendre les honneurs funèbres à Sylla, quoiqu'il eut à s'en plaindre, 469 (533) ; VI, 114 (131) ; est élu *général* pour commander l'armée destinée à marcher contre Lepidus, 115 (132-133) ; blâmé d'avoir fait mourir le père de Brutus, qui s'étoit rendu à sa discrétion, *ib.* 116 (*ib.*) ; force Lepidus d'abandonner l'Italie, *ib.* (134) ; envoyé en Espagne au secours de Metellus, 117 (135) ; changement que son arrivée apporte aux affaires de Sertorius, 118 (136) ; V, 376 (433) ; lui laisse prendre et brûler à ses yeux la ville de Lauron ; défait deux de ses lieutenans ; perd la bataille près du fleuve Sucron ; danger auquel il échappe, 377

(434) *et suiv.*; VI, 119-120 (137-138); observations sur cette bataille, V, 462 (523); honneur qu'il veut rendre à Metellus; refus de celui-ci, VI, 121 (139); pourquoi Pompée écrit au sénat? *ib.* (140); V, 384 (441); fait brûler les lettres et papiers de Sertorius, mourir Perpenna? 395-396 (455); VI, 122 (141); retourne en Italie; achève la guerre des esclaves, 123 (142); V, 275 (316); obtient l'honneur du triomphe pour avoir reconquis l'Espagne sur Sertorius, 276 (*ib.*); élu *consul* avec Crassus; toujours opposés durant leur consulat, *ib.* (317); VI, 125 (144-145); rétablit l'office du tribunat; fait attribuer aux chevaliers romains la connoissance des affaires civiles et criminelles, 126 (*ib.*); se présente à la revue des chevaliers; sa réponse fière aux censeurs, *ib.* 127 (146); honneurs qu'ils lui font, *ib.* (147); Pompée et Crassus se reconcilient et se déposent du consulat, 128 (*ib.* 148); leur conduite, *ib.* Origine de la guerre des *pirates;* leurs succès et leur insolence, 129 (149) *et suiv.* Pompée est chargé de leur faire la guerre, 133 (153); opposition des principaux du sénat à l'énormité de pouvoir qu'on veut lui déléguer, 134 (*ib.* 155); il l'emporte, et le peuple y en ajoute encore, 136 (157); divise son armée; enveloppe les corsaires et s'empare de leurs vaisseaux, 136 (*ib.* 158); purge la mer en quarante jours, 137 (*ib.*); ce que lui fit le consul Piso; bien reçu à Rome par le peuple; empêche la déposition de Piso, VI, 137 (158-159); se rend à Brundusium; passe à Athènes; y sacrifie aux dieux; épigraphes en son honneur, 138 (*ib.*); comment il termine la guerre des corsaires? 139 (160-161); sa conduite envers ceux qui s'étoient retirés en Candie (*Crète*); ce qu'elle lui attire, 141 (163); est subrogé à Lucullus pour continuer la guerre contre Mithridates; son discours simulé à ses amis; sa conduite envers Lucullus; leur entrevue; se séparent de très-mauvaise intelligence; Pompée casse toutes ses ordonnances, 143 (165) *et suiv.*; V, 149 (171) *et suiv.*; leurs reproches mutuels, VI, 147 (169-170). Marche contre Mithridates; le renferme dans son camp; celui-ci s'échappe à son insçu, *ib.* 148 (*ib.* 171); victoire de Pompée, 149 (172); Tigranes se rend à lui avec son fils; à quelle condition il lui accorde la paix? 152 (175-176); pourquoi fait son fils prisonnier? refus qu'il fait à Phraates de le lui remettre, 153 (*ib.* 177); défait les Hybériens et les Albaniens, *ib.* 154 (*ib.* 178); remporte une seconde victoire sur ces derniers, 155 (179); tue de sa main Cosis, frère de leur roi, *ib.* 156 (180); est contraint de retourner en Arménie, où il reçoit des présens des rois des Elymiens et des Médois, *ib.* (*ib.* 181); renvoie toutes les concubines de Mithridates à leurs parens, 157

(181); le château où sont ses trésors lui est livré par Stratonice, VI, 157-158 (182); ne prend d'elle que ce qui peut servir à orner les temples des dieux; le roi des Hybériens lui envoie de riches présens; usage qu'il en fait; trouve dans un autre château des papiers et des lettres secrètes de Mithridates, *ib.* 159 (183); son ambition lui fait commettre des actes qu'il blâmoit dans les autres, *ib.* 160 (184); jusqu'où il pousse ses conquêtes? *ib.* (185); fait rendre les honneurs funèbres aux Romains morts dans un combat contre Mithridates; soumet la Syrie et la Judée; fait prisonier le roi Aristobule; pacifie les différends entre les villes franches, les princes et les rois, 161 (186); sa justice et sa bonté couvroient beaucoup de fautes que commettoient ses amis, etc. 162 (187); fait bâtir un magnifique théâtre appelé de son nom, 163 (188); pourquoi son voyage en Arabie désapprouvé? ses raisons, 164 (189); annonce à ses troupes la mort de Mithridates; joie qu'elle excite dans tout son camp, 165 (191); son arrivée à Amisus; ce qu'il y trouve; envoie le corps de Mithridates à Sinope, 166 (192); passe à Mitylène, à Rhodes et à Athènes; ce qu'il y fit? 167 (193); envoie dénoncer à sa femme Mutia qu'il la répudie; comment il détruit les bruits qui s'étoient répandus contre lui à Rome? 168 (194); toutes les villes sortent au-devant de lui, VI, 169 (195); pourquoi envoie requérir le sénat de différer l'élection des consuls jusqu'à son arrivée? *ib.* 369 (196, 425); son alliance refusée par Caton d'Utique? 170, 370 (*ib.* 426); Pompée et ses partisans cherchent à le détourner de son assiduité aux séances du sénat? 350 (404); corrompt les tribus pour faire élire *consul* Afranius, 170 (196); magnificence et richesse de son troisième triomphe, *ib.* 171 (197-198). Réflexions sur la conduite par laquelle il prépare lui-même ses disgraces, 173 (199-200); son propos séditieux, 176 (204); VII, 182 (210); épouse Julia, fille de César; donne sa fille à Cæpio, quoique promise au fils de Sylla; remplit Rome de troupes; fait décréter à César le gouvernement des Gaules; ses lois en faveur du peuple, *ib.* 183 (*ib.* 211); VI, 177 (204-205); son dire sur Lucullus; se laisse amollir par l'amour de sa nouvelle épouse, 178 (206); insolence de Clodius envers lui, 179 (207); pourquoi le sénat est bien aise de le voir outrager? fait rappeler Cicéron? 180 (*ib.* 208); VIII, 116 (137); est chargé de protéger l'autorité de la justice, 118 (139); d'approvisioner Rome de bleds, VI, 181 (209); rétablit l'abondance, 183 (211); son entrevue avec Crassus et César à Lucques; leur complot, 184 (213); V, 280 (322); retourne à Rome avec Crassus; ses réponses fières et présomp-

tueuses à Marcellinus et Domitius; se fait élire *consul* avec Crassus par la violence; prolonger à César son gouvernement des Gaules pour cinq ans, V, 281 (322-323) *et suiv.*; VI, 184 (213) *et suiv.*; obtient le gouvernement d'Espagne et d'Afrique; jeux qu'il donne à Rome pour la dédicace de son *Théâtre*, 186 (215); ce qui lui suscite l'envie; son attachement pour Julia; très-propre à gagner les femmes, 187 (216); mort de son épouse, 188 (217); son excessive ambition, 189 (218); ce qu'il dit dans une de ses harangues, *ib.* (219); se brouille avec César, 190 (*ib.*); est nommé seul *consul*; recherche l'amitié de Caton et l'engage à l'aider de ses conseils, 192, 400 (221, 461); son mariage avec la fille de Metellus Scipion, pourquoi blâmé? 192 (222); règle les procédures contre ceux qui achetoient les suffrages; viole ses beaux réglemens en faveur de son beau-père, 193 (223); de Plancus; rebute fort durement le consul Hypseus, 194 (224); choisit son beau-père pour collègue au consulat; se fait continuer son gouvernement pour quatre ans, 195 (225); propose que César absent puisse demander un second consulat, *ib.* (*ib.* 226); lui redemande les deux légions qu'il lui avoit prêtées, 196 (*ib.*); tombe malade à Naples; sacrifices offerts aux dieux dans toute l'Italie pour sa convalescence, *ib.* (*ib.* 227); sa folle présomption, 197-198 (*ib.* 228); éprouve des difficultés dans les enrôlemens; trouve mauvaise la proposition de Cicéron relative à César, VI, 201 (232); sa réponse mal assurée à Tullus, 203 (234); supporte doucement l'opportunité outrageuse de Faonius; sa réponse franche à Caton; est nommé *capitaine-général* avec plein pouvoir, 204 (235); voyant la grande confusion qui régnoit dans Rome, en sort et ordonne aux sénateurs de le suivre; grande affection que tout le monde lui portoit, 205 (236-237); s'empare de Brundusium et envoie les deux consuls à Dyrrachium; son beau-père et son fils en Syrie; son départ de Brundusium, 206 (238); regardé comme une ruse de guerre habile; vu différemment par César; pourquoi repris par Cicéron? 207 (239); ses forces de terre et de mer considérables; exerce lui-même continuellement ses troupes, et les encourage par son exemple, 208 (240); personages distingués qui se réunissent à lui, 209 (241); combien son parti étoit aimé et suivi? 210 (242); perd son armée d'Espagne; n'accepte point la proposition de César, *ib.* 211 (243); prend des positions très-fortes, ne sait pas profiter de l'avantage qu'il remporte sur César, *ib.* (*ib.* 244); vaine présomption que ce succès inspire à Pompée et à son parti, *ib.* 212 (*ib.*); ne juge pas honorable pour lui de suivre le conseil d'Afranius, 213 (246); sa résolu-

tion en poursuivant César; pourquoi ne se servit jamais de Caton dans aucune affaire conséquente, VI, 214 (247); propos calomnieux répandus contre lui; appelé *Agamemnon* et *le roi des rois* par AEnobarbus, *ib.* 215 (*ib.* 248); réflexions sur sa foiblesse pour ses amis et ses partisans, *ib.* (*ib.* 249); à quoi contraint par eux? 216 (250); son songe remarquable, comment il l'interprète? frayeurs paniques dans son camp, 217 (*ib.* 251); ordonnances de bataille de Pompée et de César, 218-219 (252); réflexions sur leur entêtement ambitieux, 221 (255); la bataille s'engage, 223 (257-258); Pompée est vaincu; dans quel état il se retire dans son camp? vers d'Homère qui lui sont appliqués, 224 (259); preuve de la folie et de la vanité de ses troupes, 225 (260); sa fuite; ses tristes réflexions; passe la nuit dans une cabane de pêcheurs, 222 (261); un Romain le reçoit sur son vaisseau, 227 (262); va rejoindre sa femme et son fils en l'île de Lesbos, 228 (263); ce qu'elle lui dit, 229 (264); sa réponse, 230 (265); conseille aux Mityléniens de se soumettre à César, *ib.* (266); son entretien avec le philosophe Cratippus, *ib.* apprend que son armée de mer existe; ses plaintes à ses amis, 231 (267); sa position critique, 232 (268); se retire en AEgygte, 234 (270); quitte sa femme et son fils en prononçant deux vers de Sophocles, 237 (273); est assassiné par ordre du roi Ptolomæus, *ib.* 238 (274); son âge, *ib.*; son affranchi Philippus lui rend les devoirs funèbres, *ib.* (275); sa mort vengée par César, 239 (276); il devint illustre par sa vertu et ses belles actions, V, 261 (299); grande faute que son excessive ambition lui fit commettre, 280 (321); regardoit la réputation de Caton comme la ruine de son autorité, VI, 396 (456); doute fondé sur sa soumission aux loix, s'il eut vaincu César, IX, 140 (162); honneurs que l'empereur Adrien rend à sa mémoire, X, 118 (127).

Pompée comparé avec Agesilas, VI, 240 (277); par des moyens équitables et son propre mérite, Pompée s'avance et contribue avec Sylla à délivrer l'Italie de ses dominateurs; Agesilas usurpe d'une manière odieuse le trône de Sparte; le respect de Pompée pour Sylla dure au-delà du tombeau; accorde sa fille en mariage à Faustus son fils; au contraire, Agesilas chasse et déshonore Lysandre à qui il devoit la couronne; Pompée n'exerce d'injustice que pour complaire à César et à Scipion, ses beaux-pères; Agesilas, pour l'amour de son fils, sauve la vie à Spodrias, coupable envers les Athéniens, 241 (278); couvre de son autorité les outrages que Phœbidas fait aux Thébains; l'un suscite des maux aux Romains par ignorance; l'autre allume la guerre contre les

Thébains par colère; la fortune de Pompée n'étoit pas à craindre pour les Romains; les Lacédémoniens ne pouvoient éviter d'avoir une royauté boiteuse; heureuse idée d'Agesilas de laisser dormir les lois un seul jour après la défaite de Leuctres, VI, 241-242 (279); Pompée viole pour ses amis celles qu'il avoit faites. La soumission d'Agesilas en abandonnant ses conquêtes de l'Asie, n'est pas moins admirable que la grandeur de Pompée est profitable aux Romains, *ib.* 243 (280). Pour ce qui regarde ses exploits militaires, l'éloquence de Xenophon ne sauroit faire pencher la balance du côté de ceux d'Agesilas qui veut non-seulement asservir Thèbes, mais aussi détruire Messène, exposant ainsi Sparte en lui faisant perdre sa supériorité. Pompée préfère la gloire d'un siècle à celle d'un jour, en rendant Tigranes allié des Romains, au lieu de le conduire en triomphe à Rome, et sert mieux l'humanité en donnant à habiter des villes aux corsaires, *ib.* 244 (280); Agesilas l'emporte de beaucoup par la grandeur de ses exploits en défendant Sparte avec un petit nombre; au bruit de la prise d'une ville d'Italie par César avec une poignée d'hommes, Pompée s'enfuit lâchement de Rome, et avec l'idée de sa gloire, abandonne sans défense les siens à la discrétion du vainqueur, *ib.* (282); Agesilas observant rigoureusement le devoir d'un *bon capitaine* reste invincible; Pompée est contraint par César de hasarder sa totale ruine, quand il est le plus fort, 245 (283); son camp que les Romains appeloient *leur pays*, sa tente *le sénat, le capitaine en chef* de toutes les guerres où il s'étoit distingué, le *grand Pompée* enfin se voit forcé, par les brocards de Faonius et Domitius, à hasarder la bataille qui décide de l'empire et de la liberté de Rome, 246 (*ib.* 284); l'un sauve les AEgyptiens malgré eux; l'autre est blâmé par ceux mêmes qui l'avoient forcé de commettre la faute, 247 (285); tous deux vont en AEgypte; l'un par force, l'autre volontairement pour servir les barbares, et avec leur argent faire la guerre aux Grecs. La conduite d'Agesilas mérite leurs reproches; mais les AEgyptiens blessent les lois de l'humanité en arrachant la vie au *grand homme* qui va chercher un asyle, 248 (286).

Pompée (Sextus), fils aîné de Pompée, maître de la Sicile; dévaste l'Italie, VIII, 311 (362); ses arrangemens avec César et Antoine; ses paroles piquantes à ce dernier, 312 (363); sa belle réponse à Ménas, 313 (364); est vaincu par Auguste, XII, 280 (317).

Pompée (Cneus), frère du précédent, envoyé par son père en Syrie pour rassembler des vaisseaux, VI, 206 (238); pourquoi réprimé par Caton d'Utique? 413 (477).

Pompée, endroit d'Athènes où

est élevée une statue à la mémoire de Socrates, XII, 405 (460).

Pompei (*Torre dell' Annunciata*), petite ville d'Italie VIII, 72 (85).

Pompeia, fille de Quintus Pompée et petite-fille de Sylla, troisième femme de César, VII, 168 (194); pourquoi répudiée? 177 (104); VIII, 107 (126).

Pompeianus, sénateur, gendre de M. Aurelius; son beau discours à Commodus, X, 190 (211); sa mort, 202 (226).

Pompeianus (Claudius), refuse l'offre que Didius Julianus lui fait de partager l'empire, X, 294 (331).

Pompeius, sénateur, accuse Tiberius Gracchus d'avoir reçu les ornemens royaux du roi Attalus, VII, 431 (495).

Pompilia, fille de Numa, femme de Martius, père d'Ancus Martius, roi de Rome, I, 267 (300).

Pompilius (Caius), n'obtient qu'après César l'emploi de tribun militaire, VII, 167 (192).

Pomponia, femme de Quintus Cicéron, tire une vengeance cruelle de la trahison de Philologus, VIII, 143 (168).

Pomponius, Sabin distingué, père de Numa, I, 223 (250).

Pomponius, fils de Numa, tige de la famille des Pomponiens, I, 266 (300).

Pomponius, préteur; la manière dont il annonce aux Romains la perte d'une bataille, cause un grand effroi, II, 244-245 (273).

Pomponius, Romain estimé, conduit prisonier à Mithridates; sa réponse courageuse à ce prince V, 92 (106).

Pomponius, ami de Gaius Gracchus, l'empêche de se tuer, VII, 470 (540).

Pomponius Atticus, à qui Brutus fait part de sa ferme résolution, IX, 141 (163).

Pomponius Mela, auteur cité, X, 12 (4).

Pont, royaume d'Asie, II, 200 (224); IV, 409 (464).

Pont de bois à Rome, bâti sans aucune ferrure, I, 238 (267).

Pontifes, leur institution attribuée à Numa, I, 237 (266); d'où ainsi nommés? leurs fonctions, *ib.* 238 (267); celles du souverain pontife, *ib.* (268).

Pontius Cominius, jeune Romain, son action hardie et courageuse, II, 112 (126).

Pontius, citoyen de Silvium; ce qu'un de ses esclaves prédit à Sylla s'accomplit, IV, 448 (508).

Pontius Glaucus, nom d'un poëme de Cicéron, VIII, 61 (72).

Popilius, préteur, pourquoi quitte l'Italie? VII, 451 (518).

Popilius Lena, tribun militaire, meurtrier de Cicéron, qui l'avoit défendu dans un crime capital, VIII, 141 (166).

Popilius Læna, sénateur, ce qu'il dit à Brutus et à Cassius, IX, 118 (135); a un long entretien avec César peu avant sa mort, 119 (137).

Poppæa ou Poppée, femme de

Crispinus, IX, 305 (351); se laisse corrompre par Othon qui l'épouse, *ib.* 306 (*ib.* 352); devient maîtresse redoutable de Néron; son portrait, XII, 372 (423); née pour le malheur de son siècle; elle mourut enceinte, d'un coup de pied de Néron, *ib. note.*

Porcia, sœur de Caton d'Utique, femme de Lucius Domitius, VI, 321, 387 (370-446).

Porcia, fille de Caton d'Utique, épouse M. Brutus après la mort de son mari Bibulus; ses grandes qualités; essai qu'elle fait de sa constance, IX, 114 (131); son discours à son mari, *ib.*; un tableau découvre sa douleur au départ de Brutus, 130 (150); doute sur le genre et le temps de sa mort, 181 (209); ne le cède point à son père en chasteté et en courage, VI, 440 (507).

Porsena, roi des Thoscans, le plus puissant prince d'Italie, dénonce la guerre aux Romains, attaque le mont Janicule, met en fuite la garnison, I, 382 (429-430); s'obstine à tenir Rome étroitement assiégée, 384 (431); sa conduite généreuse envers Mutius Scævola, 385 (433); indigné de la réponse de Tarquinius, accorde facilement la paix aux Romains, 387 (435); pourquoi donne à Cœlia un cheval richement enharnaché? 388 (437); sa libéralité envers les Romains; leur reconnoissance, 389 (*ib.*).

Portes, pourquoi n'étoient point sacrées à Rome? I, 86 (94). Manière d'ouvrir celles des maisons, 390 (438).

Porthaon, pourquoi ce nom donné au fils de Jason par son frère Meriones? XI, 458 (524).

Portugal, royaume d'Espagne, anciennement la *Lusitanie*, IX, 360 (416); X, 55 (54).

Porus, Cyrenien, remporte le prix aux jeux Olympiques, XII, 89 (96).

Porus, puissant roi des Indes, marche contre Alexandre, VII, 127 (148); sa taille prodigieuse, 128 (*ib.*); est fait prisonier; sa réponse fière à Alexandre, *ib.* (149).

Posneon ou Poseidon, mois attique (*décembre*), VII, 224 (259); *obs.* 483, 497 (555, 566).

Posidonius de Rhodes, philosophe, VIII, 65 (77); ambassadeur à Rome à l'époque de la maladie de Marius, IV, 296 (338); rédige le discours et la dispute qu'il eut contre Hermagoras en présence de Pompée, VI, 167 (193). — Autre philosophe de ce nom, cité, III, 306 (343). Voyez la *note.*

Posthumius (*posthume*), celui qui naît après la mort de son père, II, 410 (459).

Posthumius, devin, d'après les signes des sacrifices, promet à Sylla un succès heureux, IV, 405 (459).

Posthumius (Livius), général des Latins, I, 130 (144).

Posthumius (Albinus), historien plaisanté par Caton, III, 421 (469).

Potamon, Lesbien, enseignoit à Rome du temps de Tibère, VII, 129 (150).

Pothinus, valet de chambre du roi d'AEgypte; son grand crédit; assemble un conseil pour décider du sort de Pompée, VI, 234 (270); sa conduite astucieuse envers César, VII, 242 (279); est tué par lui, 244 (281).

Potidée (*Cassandria*), ville de la Grèce, anciennement fondée par les Corinthiens, en rebellion contre les Athéniens, II, 215 (241); prise par Philippus, qui en chasse la garnison athénienne, VII, 10 (12); XII, 97 (105).

Poulets, en usage à Rome pour la divination, VII, 436 (502).

Poux (maladie des), personages qui en sont morts, IV, 468 (531).

Pouzzole, ville et golfe d'Italie, XII, 342 (390).

Praecia, courtisane romaine, renommée pour sa beauté et son esprit, V, 69 (80).

Praesiens, peuple de l'Inde, VII, 130 (151); appelés *Tabræsiens* par Diodore de Sicile, *ib. note.*

Pranichus, poëte cité, VII, 109 (126).

Praxagoras, Napolitain distingué; son conseil à ses concitoyens, VI, 196 (226).

Praxierroides, prêtres à Athènes, II, 274 (420).

Prá AEsuvien, endroit d'Italie, où Junius Brutus et Aruns moururent en se combattant, I, 367 (412).

Prenaste (*Palestrine*), ville d'Italie, où le jeune Marius est assiégé par les troupes de Sylla, IV, 453 (512). Auguste va s'y délasser dans ses momens de loisir, XII, 329 (375).

Présens, en quelles occasions on peut en recevoir de ses amis? III, 320 (356).

Présomption, mère de la nonchalance, VII, 213 (245).

Préteur romain, temps qu'ils accordent à un accusé pour se justifier, VIII, 75 (88).

Prétorians (soldats), gardes des empereurs romains, IX, 339 (390).

Prêtres de Rome, dispensés d'aller à la guerre, excepté contre les Gaulois, II, 146 (164). Ceux de Delphes supposés garder des livres secrets qu'il leur étoit défendu de lire, 368 (419).

Préture urbaine, magistrature honorable à Rome; sa supériorité sur les autres prétures, IX, 105 (120).

Prévoyance (commune), esprit de vie pour l'accroissement et la conservation des villes, IX, 229 (263).

Prevost. Voyez *Eponymos.*

Priam, dernier roi de Troye, XI, 91 (104); tué par les Grecs à la prise de cette ville, 95 (109).

Priapos (*Caraboa*), ville d'Asie dans la Mysie sur l'Hellespont, où Diane avoit un temple, V, 87 (101). — Petite île près des

côtes de l'Ionie, qu'il ne faut pas confondre, *ib. note.*

Priène, ville de la Grèce, qu'Antoine fixe pour séjour à sa troupe de musiciens et de bateleurs, VII, 355 (413).

Prima, fille d'Hersilia, Sabine, I, 93 (101).

Prince (devoir d'un) pour conserver son état, I, 135 (150); doit servir d'exemple à son peuple, 266 (299). Aveuglement des princes pour les vains titres, III, 333 (371); leur vice ordinaire, IV, 123-124 (140). Belles réflexions de Plutarque sur l'insatiable avidité de la plupart des princes, 134 (152) *et suiv.*; sur les honneurs qu'on leur rend, VIII, 209 (245); sur les mauvais princes, 253 (295).

Principauté et Tyrannie, beau lieu, suivant Solon, mais pas d'issue pour en sortir, I, 309 (348).

Principia, endroit à Rome où l'on plaçoit les aigles et les drapeaux militaires; lieu sacré, IX, 293 (337), *note.*

Praiscenes, maison illustre au temps de Scipion, X, 79 (81).

Prisoniers, pourquoi on en immole trois à Bacchus surnommé *Omestes*? II, 29 (33); III, 203 (228). Comment ceux Athéniens sont traités à Syracuse, V, 245 (281-282); trois mille condamnés à mort par les Lacédémoniens, IV, 337 (384).

Probus, Romain, gendre de l'empereur Severus; ce qu'il lui dit en refusant la dignité de censeur; est nommé *consul*, X, 315 (357).

Procès bannis de Lacédémone, I, 199 (222).

Proclès, capitaine des Naxiens; sa trahison, XII, 172 (191).

Proclus, préfet du prétoire sous Othon, IX, 337, 342 (388, 393).

Proconnèse, île, II, 362 (406).

Proculeius, surnom donné à un enfant qui naît, le père absent, II, 410 (459).

Proculeius, chargé par César (*Auguste*) de se saisir de Cléopâtre, VIII, 417 (453); comment il s'introduit auprès d'elle? ce qu'il lui dit, 418 (454); l'empêche de se tuer, 419 (455).

Proculus (Julius), Romain distingué, ami de Romulus; son témoignage sur sa disparution, I, 125, 220 (139, 247); son ambassade auprès de Numa pour lui offrir la royauté, 227 (255).

Proculus. Voyez *Lucanus.*

Proculus, affranchi d'Auguste, condamné à mort pour adultère, XII, 325 (370).

Procureurs, chargés par les empereurs romains de la perception des revenus de l'empire; par qui établis? IX, 282 (324).

Prodicos, nom des tuteurs des rois mineurs à Lacédémone, I, 146 (163).

Prodiges arrivés à Rome avant la guerre civile de Sylla et Marius, IV, 399 (453); rêveries des devins thoscans à ce sujet, 400 (454); autres prodiges qui précédèrent la

guerre contre M. Antoine, VIII, 360 (419). Autre de deux aigles qui accompagnent l'armée de Brutus, IX, 154 (178).

Prolyta, fille d'Agesilas, VI, 42 (47).

Promachus, gagne la couronne promise par Alexandre pour celui qui boiroit le plus; ce qui lui coûte la vie, VII, 143 (166).

Promathion, historien cité, I, 69 (75).

Propodas, fils de Damophon, succède à son père au trône de Corinthe; IV, 490 (552); XI, 240 (275).

Proserpine, l'une des déesses *Thesmosphores*, IX, 87 (101); fille de Cérès *Eleusiniène*, III, 348 (388); l'île de Sicile lui est sacrée et dédiée, 100 (111); les Spartiates lui font des sacrifices après leur deuil, I, 204 (228); révérée des Romains, 244 (274); événement surprenant arrivé à sa fête, V, 79 (92); elle apparoît à Aristogoras; ce qu'elle lui dit, 80 (*ib.*); son temple à Syracuse saccagé par Himilco, XII, 214 (241). — Ce nom donné à la femme d'AEdoneus, roi des Molosses, I, 54 (58).

Prospérité, beaucoup plus à craindre que l'adversité, II, 257 (288); ce qu'elle a de propre, V, 419 (480).

Protagoras, philosophe, pourquoi banni d'Athènes? V, 233 (268).

Proteas, plaisant de société; sa demande à Alexandre pour s'assurer de son pardon, VII, 88 (102).

Protée retenoit Helène avec ses richesses en AEgypte, VIII, 503 (546), *observ.*

Prothous, Laconien, s'oppose à la guerre contre les Thébains, VI, 59 (68).

Prothytes. Voyez *Phœnix.*

Protogènes, peintre grec célèbre; son tableau respecté par Demetrius, VIII, 192 (225).

Protogènes, charretier; son grand crédit auprès d'Heliogabalus, X, 460 (524).

Protus, fondateur de Marseille, I, 288, *note*, 2e. *édit.*

Proverbe (vrai sens d'un), IX, 193 (221).

Proxenus, Macédonien, commandant des équipages d'Alexandre, découvre une source d'huile près de la rivière d'Oxus, VII, 121 (140).

Prudence, qualité naturelle, VI, 395 (456).

Prusias, roi de Bithynie, près lequel Annibal se réfugie, IX, 435 (503); sollicite envain Flaminius de lui laisser terminer sa carrière, IV, 96 (110); est détaché de l'alliance d'Antiochus par Scipion, IX, 487 (562).

Prymnis, père de Bacchis; son règne à Corinthe, VI, 240 (275).

Prytane, chef élu annuellement par la famille des Bacchiades qui gouvernoient Corinthe; durée de leur domination, IV, 490 (552); 240 (276). — *Prytanes*, surintendant des finances d'Athènes, II, 220 (247).

Prytanée, collège où l'on entretenoit à Athènes les pensionnaires de l'état, XII, 404 (459).

Prytanis, ayeul du législateur Lycurgus, I, 144 (160).

Psammon, philosophe ægyptien; son entretien avec Alexandre le grand, VII, 63 (73).

Psitulcin, île nommée *Scyllustin* par Alexandre, à l'embouchure de l'Indus, suivant Arrien, qui l'appelle *Cilluta*, VII, 137 (159).

Psenophis d'Heliopolis, savant prêtre ægyptien, avec qui Solon étudie, I, 336 (378).

Psyché, femme de Maphradates, prince de Cappadoce; son nom donne lieu à une métaphore, V, 439 (506).

Psylles, Africains, guérissent les morsures des serpens et les charment, VI, 415 (478); où habitoient? 481 (550), *observ.*

Psythalée, petite île vis-à-vis celle de Salamine, III, 341 (380).

Pterie, ville et contrée d'Asie, XI, 411 (472).

Ptœdorus, Mégarien puissant, invite Dion à l'aller voir; ce que Dion dit à ses amis courroucés d'attendre à la porte de Ptœdorus, IX, 28 (32).

Ptolomaeide, fille de Ptolomæus et d'Eurydice, épouse Demétrius, VIII, 241 (282).

Ptolomaeus (*Ptolémée*), l'un des successeurs d'Alexandre le grand, IV, 492 (553); en guerre avec Antigonus, ravage la Syrie; défait Demetrius; sa générosité envers lui, VIII, 163 (192); fils de Lagus et fondateur du royaume d'AEgypte, *ib. note;* est *debouté* de la Syrie par Demetrius, 165 (194), forcé de lever le siège d'Halicarnasse, 166 (196); défait complettement dans un combat naval par Demetrius, prend honteusement la fuite, 181 (213); est appelé *roi*, 184 (216); son alliance avec Lysimachus et Seleucus; fait rebeller la Grèce contre Demetrius, 236 (276).

Ptolomaeus, surnommé le *Foudre*, roi de Macédoine, tué dans un combat contre les Galates, IV, 163 (185). Voyez la *note.*

Ptolomaeus, surnommé *Alorites*, fait périr en trahison Alexandre, fils d'Amyntas, et s'empare du royaume de Macédoine; est tué par Perdiccas, XII, 90 (97).

Ptolomaeus, fils de Pyrrhus et d'Antigone, IV, 128 (145); attaque les tranchées des Spartiates; est repoussé par Acrotatus, 180 (204); sa mort glorieuse, 186 (210).

Ptolomaeus, neveu d'Antigonus, qu'il envoie à Nora pendant son entrevue avec Eumènes, V, 423 (485).

Ptolomaeus, roi de Cypre, s'empoisone, VI, 377, 380 (435, 438).

Ptolomaeus, historien cité, VII, 99, 369 (115, 425).

Ptolomaeus *Philadelphe*, roi d'AEgypte; son don à Aratus, IX, 208 (238); son estime pour lui,

212 (242); pourquoi il envoie un messager à Aratus, 214 (245).

Ptolomæus *Evergètes* Ier. succède à Ptolomæus *Philadelphe*, IX, 208 (238); accorde son estime à Cleomènes; lui fait une pension, VII, 391-392 (452); meurt avant d'avoir accompli sa promesse envers lui, *ib.* (453); son fils Ptolomæus *Philopator* lui succède; sa vie infâme, et débordement de sa cour, *ib.* (453); ordonne qu'on pende le corps de Cleomènes; qu'on fasse mourir sa femme et ses enfans, etc. 401-402 (463). Grandeur prodigieuse de la galère qu'il avoit fait construire, VIII, 235 (275).

Ptolomæus *Philometor*, sixième successeur d'Alexandre, contemporain du philosophe Sotion, VII, 129 (150), *note*.

Ptolomæus *Auletès*, surnommé aussi *Nothus*, roi d'AEgypte; pourquoi va à Rome? VI, 181, 378 (209, 436); son entrevue avec Caton d'Utique; ce que celui-ci lui conseille, 379 (437); ses regrets étant à Rome, 380 (438); sa promesse à Gabinius pour l'engager à le rétablir dans son royaume, VIII, 264 (307). Voyez *les observations*, V, 451 (517).

Ptolomæus, surnommé *Dionysius*, roi d'AEgypte, frère de Cléopâtre, VI, 233 (269); par son ordre, ses ministres délibèrent sur le sort du *grand Pompée*, 234 (270-271); est vaincu dans une bataille; sa disparution, 240 (277).

Ptolomæus, fils de Chrysermus, mignon de Ptolomæus *Philopator*, reprimande les gardes de Cleomènes de leur peu de soin à veiller sur une bête sauvage, VII, 397 (458); sa mort, 399 (461).

Ptolomæus, gouverneur d'Alexandrie, est tué, VII, 399 (461).

Ptolomæus, fils d'Antoine et de Cléopâtre, à qui son père donne plusieurs provinces d'Asie, VIII, 351 (409).

Ptolomæus, devin, gagne la confiance d'Othon par le succès de quelques prédictions, IX, 312 (360).

Ptoum, montagne d'où sortit le sanglier qui effraya Latone, III, 193 (217). Voyez *la note*.

Publia (voie), en Espagne, maintenant appelée *Calzada*, X, 55 (54).

Publicola (Publius Valerius), son origine; son éloquence et ses richesses; noble usage qu'il en faisoit, I, 353 (397); aide Junius Brutus à chasser Tarquin *le Superbe*, roi de Rome, 354 (398); pourquoi cesse d'aller au sénat? 355 (399); prête le premier le serment proposé par Brutus, *ib.* Pour le maintien de la liberté, s'oppose à ce que les ambassadeurs de Tarquin soient écoutés du peuple, *ib.* 356 (*ib.* 400); la conspiration contre les consuls lui est dénoncée par Vindex, 359 (403-404); sa conduite envers les conjurés, 360 (*ib.* 405); sa fermeté, 363 (408); nommé *consul* à la place de Colli-

tinus; fait accorder la liberté et le droit de citoyen à l'esclave Vindex, I, 364 (410); le premier consul qui entra en triomphe à Rome sur un char traîné par quatre chevaux, 368 (414); prononce l'éloge funèbre de Junius Brutus; pourquoi les Romains se plaignent de lui? 369 (415); sa conduite généreuse, 370 (416); son respect pour la majesté souveraine du peuple; usage qu'il fait de son pouvoir, 371 (417-418); remplit les places vacantes du sénat; ses lois en faveur du peuple, 372 (*ib.* 419); son ordonnance contre la tyrannie, 374 (420); sur les finances, *ib.* (421); permet au peuple d'élire deux trésoriers; fait nommer pour son compagnon au consulat le père de Lucrèce; lui cède les honneurs, 375 (421-422); digression sur les travaux et la dédicace du temple de Jupiter *Capitolin*, *ib.* 376 (*ib.* 423) *et suiv.*; sur la consécration d'un second temple, 379 (426); sur un troisième réidifié par Vespasian, et le quatrième par Domitian, 380 (427). Publicola absent élu *consul* pour la seconde fois; bâtit la ville de Sigliura, 382 (429); est blessé dans un combat contre Porsena, *ib.* (430); belle défense d'Horatius *Coclès*, 383 (*ib.* 431); ce que Publicola propose en sa faveur, *ib.* Son troisième consulat; défait les Toscans, 384 (432). Digression sur l'histoire de Mutius *Scævola*, *ib.* 385 (*ib.* 433); Publicola ménage la paix avec Porsena, 386 (434); lui renvoie *Cloelia* et les autres otages, I, 388 (436); son frère remporte deux victoires sur les Sabins, 389 (438). Quatrième consulat de publicola, 390 (439); il fait consulter les livres de la Sybille, 391 (*ib.*); gagne Appius Clausus, 392 (441); le reçoit au nombre des sénateurs; accorde le droit de citoyen à ceux qui se rendent à Rome avec lui, 393 (*ib.* 442); défait les Sabins, 395 (444); son second triomphe; sa mort, 396 (445); ses funérailles faites aux dépens du public; deuil général, 396 (*ib.* 446); où inhumé? 397 (*ib.*).

Publicola comparé avec Solon, I, 397 (447); plus heureux que Tellus tué par ses ennemis, dont Solon loue tant la félicité devant Crœsus, Publicola fut durant sa vie le premier des Romains; il tue ses ennemis, et laisse en mourant des regrets universels, et plusieurs familles illustres existoient encore du temps de Plutarque; il accomplit ainsi le portrait tant souhaité dans les vers de Solon, *ib.* (398 (*ib.* 448); le Romain fut réputé aussi heureux par l'honnête usage qu'il fit de ses biens, que le Grec fut sage; l'un acquit ce que l'autre a considéré comme le souverain bien en ce monde; Solon honore Publicola, qui fait aussi honneur à Solon, en diminuant la pompe du consulat, 399 (449); Solon crée un nouveau sénat; Publicola l'augmente, établit des trésoriers, ne considérant que le bien public; les

lois de Solon sur la tyrannie, plus modérées que celles de Publicola; Solon refuse la royauté; Publicola rend sa dignité plus modérée, I, 400 (450); Solon confirme la liberté des siens par l'abolition de leurs dettes, 401 (451); son entrée au gouvernement des affaires fut plus illustre; l'issue de Publicola beaucoup plus glorieuse; avant de mourir, le Grec vit le renversement du sien; celui du Romain se maintint jusqu'au temps des guerres civiles; ses lois écrites sur des rouleaux, Solon sort d'Athènes; Publicola continue de rester au timon des affaires, à Rome; l'un succombe sous l'oppression de la tyrannie de Pisistrate; l'autre ruine et abolit la royauté depuis longtemps établie, 402 (452); chef d'armée Publicola remporte plusieurs victoires; Solon n'ose conseiller ouvertement l'entreprise de Salamine; Publicola se déclare ouvertement l'ennemi de Tarquin, découvre la conjuration, en chasse les auteurs, gagne l'amitié du roi Porsena; Solon recouvre Salamine aux Athéniens; Publicola rend à Porsena les terres conquises en Toscane par les Romains, 403 (453); sa sage politique éclate dans cette occasion; car en cédant un peu, il acquit davantage aux Romains, 404 (454).

Publius Cornelius, consul romain, I, 269 (303).

Publius cité, II, 391 (438).

Publius Licinius, capitaine romain vaincu par Perseus, roi de Macédoine, III, 18 (22).

Publius Tappulus, consul romain, IV, 57 (65).

Publius Julius, pourquoi renvoyé à Rome par Flaminius, IV, 58 (66).

Publius Varinus, capitaine romain, V, 267 (307).

Publius vole le riche fourreau de l'épée de Mithridates, VI, 166 (192).

Publius Antonius accusé de concussion par les Grecs est poursuivi vivement par César, VII, 165 (191).

Publius Saturbius, tribun du peuple, frappe le premier son collègue Tiberius Gracchus, VII, 441 (507).

Publius Sextius et Publius Cotta, plaisantés par Cicéron, VIII, 104 (122).

Publius, père de Pinaria, vestale enterrée vive, XI, 263 (291).

Publius Dacius, consul romain, XII, 122 (135).

Puissance (la suprême) jointe à la sagesse et à la justice dans un seul homme, retire les peuples de la misère, suivant Platon, VIII, 149 (175).

Puissant, il est plus mal aisé de lui nuire, que faire du bien au foible, IV, 116 (121).

Puits (ordonnance sur les) à Athènes, I, 331 (373).

Pulio, maître de musique de Commodus, X, 178 (197).

Punique (première guerre) des

Carthaginois contre les Romains; époque de son commencement et de sa fin, IX, 359 (415); XII, 83 (89), *note*.

Pulvinaires, lits sur lesquels étoient les statues des dieux, XII, 51 (53).

Pydne (*Kitro*), ville de la Macédoine, VII, 104 (121); prise par Philippus, qui la donne aux Olynthiens avec son territoire, XII, 97 (105).

Pylades, comédien célèbre, pourquoi bani d'Italie par Auguste, XII, 310 (352).

Pylades, musicien grec, vers qu'il récite à la louange de Philopœmen, IV, 26 (29).

Pyle, forteresse de l'Attique, V, 191 (226).

Pyles. Voyez *Thermopyles*.

Pyrénées (monts), séparent l'Espagne des Gaules, IX, 371 (428).

Pylos (*Navarin*), ville de la Grèce dans la Messenie; ses habitans se retirent à Cyllène, XI, 227 (260).

Pyrgotèle, graveur grec cité, VI, 483 2°. *edit. observ.*

Pyrilampes, ami de Periclès; de quoi accusé? II, 189 (212).

Pyronydes, personage d'une comédie du poëte Eupolis, II, 207 (231).

Pyrra, femme de Deucalion, IV, 112 (126).

Pyrrhion, prévôt d'Athènes, XII, 244 (275).

Pyrrhus, son origine, IV, 112 (127); son père étant chassé de son royaume par les Molossiens, Pyrrhus enfant est sauvé par Androclides et Angelus, 113 (128); porté au roi Glaucias qui le fait élever avec ses enfans, 115 (130); refuse de le remettre à Cassandre; le rétablit dans son royaume à l'âge de douze ans; son air majestueux; disposition de sa mâchoire supérieure, 116 (131); comment guérissoit les maux de la rate? vertu du gros orteil de son pied droit, *ib.* (132); va aux nôces d'un fils de Glaucias; les Molossiens se rebellent pendant son absence, chassent ses amis et pillent tous ses biens, 117 (*ib.*). Pyrrhus se retire auprès de Demetrius; se distingue à la bataille d'Ipsus, *ib.* (133); va en ôtage en Ægypte pour Demetrius, 118 (*ib.*); son caractère; épouse Antigone, fille de Bérénice; bien reçu du peuple à son retour en Epire, *ib.* (134); partage le trône avec Néoptolemus; devient son ennemi, 119 (135); apprend qu'il conspiroit contre lui, 120 (136); le tue dans un festin; appelle *Ptolomæus* son fils aîné; fonde la ville de *Berenicide*; projet qu'il médite pour son accroissement, 121 (137); conditions qu'il impose pour secourir Alexandre contre son frère Antipater, 122 (138); VIII, 219 (256); découvre une ruse de Lysimachus; est détourné par le devin Theodotus de conclure la paix avec Antipater, IV, 123 (140); commencement de ses divisions avec Demetrius; se signale dans une ba-

taille contre Patauchus, *ib.* 124 (*ib.* 141); VIII, 230 (269); pourquoi comparé à Alexandre le grand? IV, 125 (142); éloge de ses talens militaires; sa réponse à une question qu'on lui fit à un festin, 126 (*ib.* 143); ses qualités morales; reproche qu'il se faisoit; son dire sur un médisant, 127 (*ib.* 144); ses femmes et ses enfans; son mot terrible à un de ses fils, 128 (145); surnommé l'*Aigle* par les Epirotes; fait une irruption en Macédoine; se retire en perdant une partie de ses gens, 129 (146); fait la paix avec Demetrius; nouveau sujet de guerre, 130 (147); reprend les armes contre lui; son songe, 131 (148-149); loué dans le camp de Démetrius, 132 (150); il s'en empare; est déclaré roi de Macédoine, 133 (151); la partage avec Lysimachus; belles réflexions sur les princes, 134 (*ib.* 152). Pyrrhus va au secours des Grecs; ce qu'il conseille aux Athéniens; traite avec Demetrius; à la suscitation de Lysimachus, fait rebeller la Thessalie contre lui, 135 (153); est forcé d'abandonner la Macédoine et de se retirer en Epire; réflexions de Plutarque, 136 (154). Vers d'Homère qui lui sont appliqués, 137 (155); est appelé en Italie par les Tarentins, 139 (157); son dire sur l'éloquence de Cineas; son entretien avec lui au sujet de la guerre contre les Romains, 140 (159) *et suiv.* Part malgré ses remontrances; sa flotte est dispersée par une horrible tempête, 143 (162); forcé de se jeter à la mer pour gagner la côte, est secouru par les Messapiens, 144 (163); son arrivée à Tarente; discipline sévère qu'il y établit, 145 (164); pourquoi envoie un héraut aux Romains? 146 (165); campé près d'eux, observe leurs dispositions militaires; en conçoit une grande opinion, 147 (166); engage la bataille; sa conduite réunit toute la prudence d'un général à la valeur d'un soldat, 148 (167-168); est averti par Leonnatus du dessein d'un soldat Italien contre lui; sa réponse, *ib.* 149 (*ib.*); son cheval tué sous lui, est sauvé par ses soldats; pourquoi change d'armure avec Mégacles, *ib.* (169); défait les Romains, 150 (170); s'empare de leur camp; pille leurs possessions et s'approche de Rome, 151 (171); y envoie Cineas pour négocier la paix; ses propositions sont rejetées, 152 (172) *et suiv.* On lui envoie des ambassadeurs; sa conduite envers Fabricius, 156 (175-176); généreuse réponse de celui-ci; Pyrrhus lui confie les prisoniers de guerre sur sa parole, 158 (179); est averti par les consuls de la perfidie de son médecin, qu'il punit; renvoie sans rançon les prisoniers romains, 159 (180); engage une seconde bataille, 160 (181); remporte la victoire, 161 (182); ce combat rapporté différemment par deux historiens, *ib.* 162 (183); ce qu'il dit à quelqu'un qui se réjouis-

soit de sa victoire, *ib.* (184); reçoit des ambassadeurs de la Sicile, des nouvelles de la Grèce sur l'état de la Macédoine; son embarras, IV, 163 (184-185); laisse une forte garnison dans Tarente; passe en Sicile; chasse devant lui les Carthaginois, 164 (186); voue un sacrifice à Hercules; monte le premier à l'assaut au siége d'Eryx, s'en empare, 165 (187); défait les Mamertins; refuse la paix aux Carthaginois; sa prospérité lui fait ambitionner la conquête de la Lybie, 166 (188); change de conduite envers les Siciliens, 167 (189); ils se réunissent tous contre lui, 168 (190); ce qu'il dit à son départ de la Sicile; attaqué dans le trajet par les Carthaginois, perd plusieurs vaisseaux; abordé en Italie, est assailli par les Mamertins, 169 (191); blessé, est provoqué par un barbare; le fend en deux d'un coup de sabre, *ib.* 170 (192); ses forces à son arrivée à Tarente; marche contre les Romains, *ib.* (193); est vaincu et forcé de quitter l'Italie; malgré ses pertes, est toujours reputé le premier des princes de son temps, 172 (195); à qui comparé par Antigonus? retourné en Epire, cherche quelque nouvelle guerre pour subvenir à l'entretien de ses troupes; entre en Macédoine, s'empare de plusieurs places; met l'armée d'Antigonus en déroute, 173 (196); attire à lui toute son infanterie; le force par-là à prendre la fuite; offrande qu'il fait au temple de Minerve *Itonide*; son inscription, 174 (197); toutes les villes de Macédoine se rendent à lui; traite durement les habitans d'AEges; laisse piller par les Gaulois les tombeaux des anciens rois; son propos présomptueux sur Antigonus, IV, 174-175 (198); sollicité par le roi Cléonymus de venir à Sparte pour le remettre sur le trône; Pyrrhus l'y mène avec vingt mille hommes, 176 (199); comment il abuse les ambassadeurs de Sparte; entre dans la Laconie, pille son territoire; sa réponse aux plaintes des ambassadeurs, *ib.* 177 (200-201); campe auprès de Sparte; les Lacédémoniens se fortifient, 178 (*ib.* 202); Pyrrhus marche contr'eux, 180 (203-204); son fils Ptolomæus en cherchant à gagner la tranchée est repoussé, *ib.*; l'assaut dure jusqu'à la nuit; vision de Pyrrhus, espoir qu'il en conçoit, 181 (205); sa réponse à l'explication du devin Lysimachus, 182 (206); recommence l'assaut le lendemain; accident qui l'oblige à la retraite, *ib.* 183 (207); appelé à Argos par Aristeas, 184 (209); quitte la Laconie et marche vers cette ville; est assailli en chemin par une troupe choisie de Lacédémoniens, 185 (210); grand exploit qu'il fait pour venger la mort de son fils, 185 (211); continue sa marche pour se rendre à Argos; campe près de Nauplia; pourquoi envoie un héraut à Antigonus? 187 (212); divers présages sini-

tres; fait entrer ses Gaulois dans Argos par la porte *Diamperes*, IV, 188 (213); y pénètre par le quartier appelé *Cylabaris*; grande confusion dans la ville, 189 (214); son étonnement à la vue d'un groupe représentant le combat d'un loup et d'un taureau, *ib.* (215); origine de cette représentation, 190 (*ib.* 216); son découragement lui inspire le dessein de se retirer; son ordre envoyé à son fils Helenus mal-entendu, met des obstacles à sa retraite, *ib.* 191 (*ib.* 217); pourquoi ôte la couronne qui étoit sur son casque? 192 (218); est blessé dangereusement d'un coup tuile; un soldat lui coupe la tête, 193 (219), à qui portée par Alcyoneus? honneurs funèbres que lui rend Antigonus, 194 (220). Comment Pyrrhus considéré par Annibal? IX, 431 (499. Comparé avec *Caius Marius*, 300 (342); XXIV, 282, *tab.*

Pythagore, philosophe célèbre, ami et instituteur de Numa suivant l'opinion commune, I, 217 (244); raison de croire qu'il n'a existé que long-temps après lui, 218 (245), *note;* sa conformité avec Numa; par qui appelé *subtil enchanteur*? 234 (263-264); recommandoit le silence à ses disciples; son opinion sur la *déité*, 235 (*ib.* 265); fait citoyen de Rome, suivant le poëte Epicharmus, 236 (266); les Romains lui élèvent une statue, 237 (*ib.*).

Pythagore de Sparte, remporte le prix de la course aux jeux olympiques; vint en Italie; aide Numa dans l'administration de son royaume, I, 218 (245).

Pythagore, devin, interrogé par Alexandre sur les signes d'un sacrifice; sa réponse l'étonne, VII, 149 (173).

Pythagoriciens, leur opinion sur la situation de la terre, I, 243 (273); ne mettoient point leurs préceptes par écrit, 268 (302).

Pytheas, orateur d'Athènes; son babil importune Phocion, VI, 286 (329); son reproche à Demosthènes, VIII, 16 (20); banni d'Athènes, se déclare pour Antipater, 47-48 (56); sa comparaison sur une ambassade d'Athènes, retournée contre lui par Demosthènes, *ib.* (*ib.* 57).

Pythia, fête célébrée à Delphes en l'honneur d'Apollon; pourquoi Demetrius la fait solemniser à Athènes? VIII, 229 (268).

Pythiade, espace de quatre années, XII, 431 (489).

Pythie, prophétesse du temple d'Apollon à Delphes; sa réponse à Ciceron, VIII, 66 (78); à Philippe, XII, 124 (137).

Pythion, nom d'un temple, où situé? III, 30 (35).

Pytho, serpent, III, 194 (217).

Pythoclès, orateur athénien, condamné à mort avec Phocion, VI, 312 (360).

Pythoclès et Polycrates, fils de Polycrates ami de Plutarque, IX, 194 (222).

Pythoclides, enseigna la musique à Periclès, suivant Aristote, II, 165 (184).

Pythodore, archonte à Athènes, XII, 115 (127), *note*.

Pythodorus, prêtre portant la torche aux saints mystères, VIII, 199 (234).

Pytholaus, tyran de Phères, chassé par Philippe, XII, 102 (112).

Python, joueur de flûtes, IV, 126 (143).

Python et Seuleucus, pourquoi envoyé au temple du dieu Serapis par les principaux amis d'Alexandre? VII, 154 (179).

Python Byzantin, orateur; son éloquence véhémente contre les Athéniens, VIII, 17 (21); envoyé en ambassade aux Béotiens par Philippe, XII, 118 (130).

Python, capitaine de Rhege (*Reggio*), fait prisonier avec son fils par Dionysius, XII, 249 (282); traité cruellement par lui; sa constance et sa fermeté; est noyé avec toute sa famille, 250 (283).

Pythonice, courtisane, à qui Harpalus fait élever un superbe tombeau, VI, 287 (331).

Pythopolis, ville fondée par Theseus, I, 45 (48).

Q.

Quanratus, jeune Romain, amant de Lucilla sœur de Commodus, X, 201 (224); sa conspiration; sa mort, 202 (225-226).

Quadruplateurs, espions secrets; abusent de leur pouvoir; sont supprimés et banis par l'empereur Antoninus, X, 162 (178).

Quatrin, petite pièce de monnoie à Rome; sa valeur, I, 396 (444).

Querelles entre les citoyens préjudiciables aux affaires publiques, VI, 12 (13); calmées au temps de Cimon et de Periclès, dès que l'utilité publique le demandoit, V, 46 (53). Belle comparaison de Plutarque sur les querelles particulières, XII, 433 (503).

Questeur, magistrat romain chargé de la recette générale des finances, IV, 216 (245); XII, 357 (407).

Quincianus, fils d'un sénateur romain, s'introduit dans la chambre de Commodus pour le tuer; est arrêté; dévoile ses complices; sa mort, X, 202 (225-226).

Quint-Curce, auteur cité, VI, 474 (545), *observ.*; VII, 105 (112), *notes*.

Quintilien, écrivain célèbre, contemporain de Plutarque, XII, 439 (498); cité, I, 1 (xlj), *Avis*.

Quintilis (*juillet*), mois romain, I, 123 (136).

Quintion, affranchi de M. Caton et son agent, III, 446 (498).

Quintius, lieutenant de M. Crassus, V, 274 (314).

Quintius (Caius), consul romain, XII, 103 (112).

Quintus Antyllius, sergent du consul Opimius, son propos injurieux cause sa mort, VII, 464 (534).

Quintus Aurelius, son exclamation en voyant son nom inscrit sur la liste de proscription de Sylla; sa mort, IV, 459-460 (521).

Quintus Genutius, consul romain, XII, 94 (101).

Quintus Hortensius, Romain puissant, ne pouvant obtenir la fille de Caton, lui demande sa femme Martia; l'obtient, VI, 361 (416); l'institue son héritière, 407 (470).

Quintus Pompeius, consul avec Sylla, IV, 398 (451); déposé par le tribun Sulpicius, et son fils tué, 403 (457); accompagne Sylla à Rome, 405 (459).

Quintus Publius, consul romain, XII, 123 (136).

Quintus Titius, négociant, ce qu'il annonce à Sylla, IV, 425 (481).

Quirinal (mont), les Romains y élèvent un temple à Romulus, I, 129 (143); Numa y avoit une maison, 249 (281).

Quirinale (fête), célébrée à Rome, X, 446 (507).

Quirinus, nom sous lequel Romulus est invoqué par les Romains, I, 126 (140); versions différentes sur son étymologie, 129 (143).

Quirites, noms des anciens Romains; son origine, I, 107 (118).

R.

Racine (étrange effet d'une), VIII, 337 (392).

Radamanthus, juge et conservateur des loix de Minos, I, 25 (27); cité, IV, 373 (425).

Ragone, ville et port d'Espagne, X, 163 (180).

Raillerie, qualité propre aux Lacédémoniens, I, 168 (187).

Raison, doit se fonder sur les choses vraies, non sur l'apparence, VI, 197 (228); accompagne toutes les actions de ceux qui ont été bien élevés, IX, 6 (7).

Rameaux (fête des), instituée à Athènes par Theseus, I, 37 (40).

Ramnenses, l'une des trois lignées des premiers habitans de Rome, I, 107 (118).

Ramnus, affranchi de M. An-

toine, qui exige de lui une triste promesse, VIII, 342 (398).

Rats et Souris rongent l'or de la chapelle de Jupiter *Capitolin*, III, 300 (336).

Ravenne (*Classé*), ville d'Italie dans la Romagne, IV, 200 (227).

Rea, mère de Sertorius, V, 343 (395).

Reconcilier les peuples, aussi glorieux pour un général que de vaincre ses ennemis, IV, 79 (91).

Reconnoissance, combien ce devoir est essentiel? IV, 127 (143-144).

Réflexion (sage) sur l'impossibilité d'une union constante et de bonne foi entre des princes voisins également ambitieux, IV, 130 (261).

Réformateur (but d'un bon) de *choses publiques*, I, 170 (190).

Refuser, plus glorieux que de recevoir, III, 159 (178).

Rege ou Rheor (*Reggio*), ville d'Italie en Calabre, III, 100 (112). — Les Rhégiens descendans des Chalcidiens, XII, 175 (195); sont appelés au secours de Syracuse contre Dionysius, 164, 176 (182, 196); font la paix avec lui, 177 (197); refusent de lui donner pour femme une de leurs concitoyènes, 183 (204); assiégés par lui, leur horrible détresse; sont forcés de se rendre à discrétion; comment traités? 248 (281) *et suiv.*

Regia, palais de Numa près du temple de Vesta, I, 249 (281).

Registres (anciens) de Rome, perdus lors de sa prise par les Gaulois, I, 217 (244).

Regulus (M.), général romain, IX, 472 (545).

Religion, est la science de servir Dieu, III, 9 (10); doit être dégagée de toute superstition, 282 (304).

Remonia, lieu de la sépulture de Remus et des deux nourriciers de Romulus, I, 85 (93).

Remonium, endroit du mont Aventin, choisi par Remus pour y bâtir la ville de Rome, appelé depuis *Rignarium*, I, 82 (90).

Remus. Voyez *Romulus*.

Renard (coudre la peau du) à celle du lion, dire de Lysandre, IV, 325 (371).

Renia, île de la mer AEgée, près celle de Delos, V, 183 (221).

Repentinus, Romain, pourquoi banni par Antoninus Pius? X, 164 (181).

Répudiation, en quel cas un Romain pouvoit répudier sa femme? à quoi il étoit condamné s'il le faisoit dans d'autres cas? I, 114 (126).

Retra, oracle d'Apollon ainsi appelé, I, 155 (172).

Retres, ordonnances de Lycurgue, I, 172 (192).

Rhamnus, bourg de l'Attique, VI, 292 (336).

Rhea, fille de Numitor, son histoire, I, 69-70 (74-75).

Rhea, déesse, fête instituée en son honneur par Tullus Hostilius, XI, 179 (205).

Rhetie, province de Germanie, son étendue, X, 240 (268); est soumise par Auguste, XII, 285 (324).

Rhétorique (la) manie l'esprit des hommes à sa volonté, suivant Platon; son principal artifice, II, 192 (215).

Rhianus, auteur d'un poëme dont Aristomène étoit le héros, XI, 233 (266).

Rhin, grand fleuve d'Europe, sur les bords duquel Auguste établit les Suèves et les Sicambres, XII, 286 (324).

Rhodes, ville et île de la Méditerranée, patrie d'Apollonius le rhéteur, VII, 164 (189).

Rhône, fleuve des Gaules (*France*), traverse le lac de Genève, IX, 372 (430).

Rhus ou Rhous, endroit à Mégare où on voit un ancien tombeau d'Amazones, I, 48 (52); d'où ainsi appelé? *ib. note.*

Riches doivent surmonter les pauvres autant en vertu qu'en richesse et puissance, I, 401 (449); comment la plupart sont toujours serfs, suivant Aristote? III, 168 (189); leur folle persuasion; opinion du philosophe Ariston, 437 (487); iniquité des riches d'Athènes envers les pauvres; ce qu'elle occasionne, I, 305 (345); ceux de Sparte mécontens de manger en commun, 164 (182-183).

Richesses, l'ame de la guerre, VI, 183 (212); à qui nécessaires, II, 195 (219); vices qui les suivent; ce qu'elles causent à Sparte, VII, 313 (361). Vers de Solon sur les richesses, I, 287 (323).

Ricines, habitans de la ville de Trasillo en Espagne, en guerre avec ceux de Merida, X, 17 (9).

Riphées (monts), séparent la Russie de la Sibérie, II, 91 (102).

Ris avoit une image à Lacédémone, I, 200 (223).

Robe virile, quelle? VIII, 407 (441); celle de l'ancien Cyrus servoit au couronnement des rois de Perse, 441 (479). Il étoit défendu aux dames d'Athènes de sortir de la ville avec plus de trois robes, I, 326 (367); d'ensevelir le corps d'un trépassé avec un plus grand nombre, *ib.*

Roche Tarpeienne à Rome, d'où l'on précipitoit anciennement les malfaiteurs, I, 102 (112).

Rodogune, fille d'Artaxerxès, VIII, 488 (533).

Rodon, gouverneur de Cæsarion, VIII, 421 (457).

Rodotus, réputé saint chez les Bithyniens, I, 225 (252).

Roesaces, général persan, tué par Alexandre le grand, VII, 35-36 (42). — Autre seigneur persan de ce nom; trahit son roi et s'enfuit à Athènes avec de grandes richesses; recherche l'amitié de Cimon en lui offrant des présens, qu'il refuse, V, 27 (32).

Roi, le plus juste est le plus grand, VI, 50 (57); sa dignité sacrée par des cérémonies augustes et religieuses, VII, 434 (499); en

quoi consiste sa grandeur? III, 222 (249); ce qui lui est propre, VI, 6 (6); moyens d'accroître sa puissance, 11 (11-12); d'où dépend l'obéissance de ses sujets? I, 221 (236-237); doit se fier à ceux qui se confient en lui, 232 (261). Un roi est une bête ravissante, suivant Caton, III, 411 (458). Réponse d'un cuisinier lacédémonien à un roi de Pont, IV, 169 (188). Véritable condition des *rois*, V, 188 (216); leur forteresse la plus sûre, IX, 269 (310); ce qui les fait haïr et mépriser, I, 135 (150); plusieurs se sont adonnés aux arts mécaniques, VIII, 188 (221); appelés *Anactes* par les Grecs, I, 57 (62). — Rois comparés à des comédiens, VIII, 184-185 (216-217). Beau dire d'Homère sur les rois, 233 (273). — Les rois de Perse ne donnoient audience qu'à ceux qui l'avoient adoré, II, 54 (59).

Romaines, ne portoient point de premier nom, IV, 199 (226); portent le deuil de Brutus comme pour leur père, XI, 344 (396); assistoient aux festins; occupoient l'appartement le plus exposé et recevoient compagnie, XII, 4 (3). Pourquoi honorées par le sénat? II, 82 (91-92).

Romains, honorent la mémoire d'Acca Larentia, nourrice de Remus et Romulus, I, 72 (78); leurs préjugés sur les vautours, 83 (91); comment ils regardoient les murailles de leur ville? 86 (94); gracieuse réception qu'ils font à Romulus, 98 (108); ravissent les filles des Sabins, 93 (102); font un accord avec eux; prenent le nom de *Quirites;* se forment en lignées 107 (118); adorent et révèrent Romulus sous le nom de *Quirinus*, 126 (140); leur conduite envers les Latins qui demandoient leur alliance, 130 (144); élisent Numa Pompilius pour *roi*, 222 (250); combien de temps leurs temples n'eurent aucune image des dieux? 235 (265); accordent le droit de citoyen à Pythagore; lui élèvent une statue, ainsi qu'à Alcibiades, 236 (266); regardoient comme un crime de rompre leur pont de bois, 238 (267); tenoient les portes du temple de Janus ouvertes pendant la guerre, et fermées en temps de paix, 262 (296); se montrent équitables et pacifiques envers les Tarquins, 357 (401); leur guerre avec le roi Porsena, 382 (429) *et suiv.*; font la paix avec ce prince; leur reconnoissance envers lui, 389 (438); pouvoient céder ou prêter leurs femmes à d'autres, 275 (310); saccagent et pillent la ville de Veies, II, 76 (85); révèrent comme sacrée la dignité de *censeur*, 90 (100-101); envoient des ambassadeurs aux Gaulois, réponse de leur roi, 93 (104); entrent dans Clusium; encouragent ses habitans assiégés par Brennus, 94 (105-106); leur ingratitude envers Camille; ce qu'elle leur cause, 97 (109); sont défaits par les Gau-

lois, II, 98 (*ib.* 110); voyez la *note*, *ib.* Jours regardés malheureux par les Romains, 102 (114); abandonnent Rome et se retirent au Capitole, 103 (115); y sont assiégés par Brennus, 100 (120); regrets de ceux retirés à Veies de n'être point commandés par Camillus, 111 (124); lui font offrir le commandement, 112 (125); ceux assiégés dans le Capitole élisent Camillus *dictateur*, 114 (127); repoussent les Gaulois qui y étoient montés, 116 (130); précipitent à travers les rochers le capitaine qui commandoit pendant la nuit; recompensent Manlius, 117 (131); pressés par la famine, font une accord avec les Gaulois, 118 (132); sont délivrés par Camillus, qui force Brennus à se retirer, 120 (134); les Romains battent les Gaulois et s'emparent de leur camp, 121 (135); sont vaincus deux fois par Annibal près du fleuve Trebia et du lac Thrasimène, II, 242 (270) *et suiv.*; IX, 379 (438) *et suiv.* Se repentent de n'avoir point secouru les Sanguntins leurs alliés, 368 (426); pourquoi envoient des ambassadeurs à Carthage? 369 (*ib.*); leur perte considérable à la bataille de Cannes, 393-394 (457); leur fermeté à la réception de cette nouvelle, 397 (459); découvrent les ruses d'Annibal, 410 (475); remportent sur lui une victoire mémorable auprès de Zama, 426 (493); demande qu'ils font au roi Antiochus de leur livrer Annibal, 434 (503); avoient en admiration les vertus de Philopœmen, 228 (261); leur admirable clémence envers le consul Varro, II, 276 (310); leur coutume avant de marcher au combat, 404 (453); redoutoient plus les Gaulois que toute autre nation, III, 243 (273-274); pourquoi font un cruel sacrifice contre leur usage? 244 (*ib.*); leur grand respect pour la religion, 246 (276); remportent une victoire merveilleuse sur les Gaulois, 252 (283); leurs cris lorsqu'ils chargent et poursuivent leurs ennemis, 255 (286); envoient une coupe d'or au temple d'Apollon *Pythien*, pour lui rendre graces de leur victoire, 256 (287); plus justes et plus humains que les Grecs du temps de Marcellus, 280 (313-314); avant lui ne s'occupoient que de la guerre et du labourage, III, 285 (319); leur signe de bataille, 296 (332); leur rigueur contre les fuyards et les prisoniers, 264 (295-296). Les Romains comparés à un troupeau de moutons par M. Caton, 409 (458); apprenent des Grecs à se baigner nuds avec les hommes; leur apprenent en récompense à se baigner de même avec les femmes, 443 (494); les jeunes envoyés à la guerre dès qu'ils étoient en état de porter les armes, IV, 54 (62); continence des soldats romains; avantages qu'ils en retirent, 63 (72); leur guerre avec les Tarentins, 137 (155) *et suiv.*; sont défaits par Pyrrhus, 150 (170); leur

magnanimité envers Lævinus, IV, 151 (171); leur diligence à réparer leur perte; refusent les présens de Pyrrhus, 152 (172); leur réponse ferme à Cineas, 155 (175); renvoient à Pyrrhus autant de prisonniers Samnites et Tarentins en échange de leurs concitoyens renvoyés sans rançon, 160 (181); perdent une seconde bataille contre lui, après une vigoureuse résistance, 161 (182); n'enrôloient que ceux qui possèdoient quelques biens, 213 (241-242); faisoient quelquefois céder les lois à l'utilité publique, 221 (251); commençoient leur année par le mois de janvier, 222 (252); défont une partie des Ambrons, 238 (271); leur frayeur et leur crainte, 239 (*ib.* 272); remporte une victoire complette sur ces barbares, 241 (274); destinent à Marius leur immense butin, *ib.* (275); gagnent une bataille sanglante sur les Cimbres, 250 (285) *et suiv.*; endurcis au travail supportoient courageusement les chaleurs excessives, 253 (288); n'aimoient pas plus ceux qui s'élevoient au-dessus de la pauvreté de leurs pères que les dissipateurs, 384 (436); punition qu'ils infligeoient aux fuyards, V, 94 (108); par où sont montés au plus haut degré de puissance? 311 (357); leur haine inplacable contre le père de Pompée, VI, 89 (103); usage qu'ils conservèrent aux nôces, depuis l'enlèvement des Sabines, 95 (110); récompensoient par des titres honorables les vertus civiles et guerrières, 110 (127); pourquoi changent de robes? 200 (231); emploi qu'ils faisoient anciennement des terres conquises, VII, 419 (481); réduisent toute la Grèce sous leur puissance, XI, 236 (271); comblent d'honneurs les hommes célèbres qui se retirent chez eux, 224 (281); confirment par leur suffrage unanime le décret qui expulse les Tarquins; nomment des consuls, 319 (367); regardent comme une conquête précieuse le recouvrement de leurs enseignes prises par les Parthes, 449 (515-516); leurs récompenses honorables rares et de peu de valeur; devenues méprisables par la prodigalité, XII, 14 (15). Considèrent la musique et la danse comme dégradant la dignité des grands, 50 (59); leurs affaires demandoient à être régies par un seul, après la défaite de M. Brutus, IX, 173 (199). Jamais Romain n'avoit épousé deux femmes en même temps, avant M. Antoine, VIII, 433 (471). Différence des anciens capitaines romains à ceux du temps de Sylla, IV, 413 (468-469); les plus grands ont aspiré à l'empire, IX, 141 (162-163). Tyrannie cruelle exercée par les fermiers romains en Asie, réprimée par Lucullus, V, 106 (121).

Romanus, fils d'Ulysse et de Circé, dit *Fondateur* de Rome, I, 66 (72).

Romans (les) éloignent de la

vertu et de la vérité, X, 4 (xij), *épitre*.

Rome, noble Troyène, conseille à ses compagnes de mettre le feu à leurs vaisseaux, I, 66 (71); diversité d'opinions sur son origine, *ib.* (72); sa fille mariée à Latinus, 67 (73).

Rome, capitale de l'Italie; diversité d'opinions sur sa fondation, I, 65 (71); Romulus consideré comme son véritable fondateur, 67 (73); cérémonies observées à sa fondation, 85 (93); sur son enceinte, sa grandeur et sa population, voyez la savante dissertation de l'abbé Brotier, *Tacite*, II, 345 *edit. in*-4°.; I, 86 (94); pourquoi ses habitans appelés *Quirites*? son accroissement, 107 (118); jour de sa fondation, 223 (250-251); appelée par Platon *ville bouillante*, 233 (262); *le temple de Mars*, par Pindare, III, 284 (318); divisée par corporations, 258 (290); maintenue en paix sous le règne de Numa, 281 (216); à qui sa gloire et sa puissance attribuées? II, 78 (87); prise et détruite par les Gaulois, 364 ans après sa fondation, 106 (119); I, 246 (276); délivrée par Camillus, II, 121 (136); rebâtie dans l'espace d'un an, 126 (141); présages sinistres qui la troublent, 242 (270); la statue d'Hercules de Tarente y est transportée par Fabius, 286 (320); joie que cause à Rome la défaite d'Annibal par Scipion, 294 (330); reçoit de Gelon des secours en blés, 418 (468); grand trouble dans cette ville, 420 (471) *et suiv.*; division entre les nobles et le peuple, 433 (486) *et suiv.*; leur étrange changement, 442-443 (497); nouvelles extraordinairement apprises à Rome, III, 51 (58); les richesses de Perseus y sont déposées au trésor public, 60 (68); sa population en hommes, au temps de Paulus AEmylius, 81 (91); les dieux y sont respectés, 246 (276); Rome est enrichie par Marcellus des précieux monumens de Syracuse, 283 (317); effets qu'ils produisent sur l'esprit du peuple, 285 (319); la jeunesse y étoit fort adonnée à la philosophie, 447 (499); déjà corrompue du temps de Caton *le Censeur*, 461 (514-515); l'éloquence et la richesse y étoient en crédit, IV, 207 (235); nouvelle qu'on y reçoit de la descente des Cimbres et des Teutons, 217 (247); cruautés que Cinna et Carbon y exercent, 437 (495); elle est divisée en trois ligues, V, 265 (303); oppressée par des tyrans, VI, 96 (111); grand cas qu'on y faisoit de la pourpre de Laconie, VII, 82 (96), *note.*; saccagée par les Gots, X, 12 (4); manière dont on y punissoit les grands criminels, 210 (241); les étrangers y étoient admis, et la vertu honorée, 244 (280); sa *chose publique* comparée à un bateau, VI, 175 (202).

Romis, tyran des Latins, I, 66 (72).

Romisas ou Omises, son

présent à Artaxerxès, VIII, 444 (482).

Romulus et Remus, frères jumeaux; incertitude sur leur origine, I, 67 (73); leur naissance; sont allaités par une louve; enlevés par un bouvier, 68 (74-75); autre version sur leur naissance, 70 (76); envoyés à Gabies pour y apprendre les lettres, 74 (80); leurs premières inclinations, *ib.* 75 (81); mettent en fuite les bergers de Numitor; s'entourent d'une troupe de vagabonds, *ib.* (82); Romulus très-religieux et fort versé dans l'art des augures, *ib.* Remus pris et conduit devant Numitor, 76 (83); lui parle avec dignité touchant son origine, 77 (84); le berceau qui servit à leur reconnoissance, 78 (85). Romulus marche contre le roi Amulius, qui est tué dans son palais, 80 (87-88); les deux frères rétablissent leur ayeul maternel sur le trône d'Albe; rendent hommage à leur mère; se proposent de bâtir une ville, 81 (*ib.* 89); établissent un lieu de refuge appelé *le Temple du dieu Asilæus*, 82 (*ib.*); leurs débats sur l'emplacement de leur ville, *ib.* 83 (90). Remus est tué par son frère, 84 (92). Romulus le fait enterrer avec ses nourriciers au lieu appelé *Remonia;* trace avec une charrue l'enceinte de Rome, 85 (93); crée des légions, 88 (97); un sénat ou *conseil des anciens*, 89 (*ib.*); sépare les citoyens puissans du peuple; appelle les uns *Patroni*, les autres *Clientes*, 90 (99); feint la découverte de l'autel d'un dieu, que les Romains appelèrent *Consus;* ordonne à cette occasion la célébration d'une fête solemnelle, 92 (101); comment il exécute l'enlèvement des Sabines; ses vues, *ib.* 93 (102); sa réponse aux offres des Sabins, 96 (106); marche contre Acron, roi des Ceciniens; le tue dans un combat singulier; défait ensuite son armée; engage les Ceciniens d'aller habiter Rome, 97 (*ib.* 107); acquitte son vœu fait à Jupiter, *ib.* rentre triomphant dans Rome portant sur ses épaules un trophée composé des armes d'Acron, 98 (*ib.* 108); reduit plusieurs villes latines coalisées contre lui; distribue leurs terres aux Romains, 99 (109); taxé de *sot*, 100 (110); livre plusieurs combats aux Sabins; est blessé à la tête, 103 (113-114); comment il arrêta ses troupes qui fuyoient? 104 (*ib.* 115); s'accorde avec Tatius et règne conjointement avec lui, 107 (118); leur réglement en l'honneur des dames, 108 (119); délibéroient chacun séparément sur les affaires publiques et ensuite se réunissoient, *ib.* (120); nom du lieu que Romulus occupoit à Rome; fable à ce sujet, 109 (*ib.*); il adopte l'armure des Sabins, ainsi que leurs fêtes; en institue d'autres, 110 (121); des historiens lui attribuent l'institution du *feu sacré* et des *Vestales*, 113 (125); sa coutume

coutume de porter le *bâton augural*, 114 (*ib.*); sa loi sur le divorce fort dure, *ib.* (126); se brouille avec Tatius; celui-ci est tué, 115 (127); lieu où Romulus le fait inhumer honorablement; pourquoi soupçonné d'être satisfait de sa mort? vénération des Romains et des étrangers pour Romulus, 116 (128); il s'empare de la ville de Fidènes; en fait une colonie romaine, *ib.* 117 (*ib.* 129); défait les Camerins; les incorpore avec les Romains, 118 (130); apporte à Rome un char de cuivre à quatre chevaux; y fait poser sa statue, *ib.* (131); bat les Veiens, 119 (*ib.* 132). Hyperbole outrée sur le nombre des ennemis tués de sa main, 120 (*ib.*); à quelle condition accorde une trève de cent ans aux Veiens? *ib.* (133); son triomphe 121 (*ib.*); devient présomptueux et dur, *ib.* (134); comment il se montroit en public? 122 (*ib.*); après la mort de son ayeul Numitor, il remet le gouvernement d'Alba entre les mains du peuple, *ib.* (135); enseigne par son abandon aux nobles à désirer un gouvernement libre, 123 (*ib.* 136); sa disparution; incertitude sur sa mort, *ib. et suiv.*; son apparution à Proculus; ce qu'il lui dit, 126 (139); révéré sous le nom de *Quirinus*; on lui élève un temple au mont *Quirinalis*; le jour où il disparut comment appelé? 129 (143); son âge, 132 (146).

Romulus comparé avec Thésée, I, 132 (147); pouvant régner paisiblement sur Trœzène, Thesée préfère s'illustrer par des actions d'éclat; la crainte d'une punition avilissante rendit Romulus hardi et le contraignit à faire de grandes choses; il tue de sa main le tyran d'Albe; les premiers essais de bravoure de Thésée furent de délivrer la Grèce de ses plus cruels tyrans; tant que Romulus n'eut rien à craindre pour sa personne, il laissa vexer les autres par Amulius; par un plus noble sentiment Thésée débarrasse son pays des méchans desquels il n'avoit rien à craindre; si le Romain reçoit une blessure dans un combat contre les Sabins, s'il tue Acron de sa main, s'il subjugue beaucoup d'ennemis; le Grec lui oppose la bataille des Centaures et la guerre des Amazones, *ib.* 133 (*ib.* 148); si la justice et le devouement de Thésée en se faisant comprendre dans le tribut des Athéniens au roi de Candie, lui donne des droits aux plus éminentes vertus, l'amour (*Ariadne*) se charge de son salut, 134 (*ib.* 149); l'un et l'autre pouvant gouverner, ne le firent en *rois*; l'un ne modère pas assez sa colère contre son frère, l'autre contre son fils, 135 (*ib.* 150); enfant de porcher et serf, Romulus affranchit presque tous les Latins; devient le *sauveur de ses parens, roi des nations, fondateur de villes*; Thésée, au contraire, forme de toute l'Attique une seule famille; ruine les demi-dieux

et les anciens rois; Romulus contraint les vaincus à habiter avec les vainqueurs; augmente son territoire, forme des alliances, mariages; sa bienfaisance s'étend sur beaucoup de pauvres vagabonds; subjugue plusieurs puissans peuples, princes et rois; il n'est pas même certain que la mort de son frère Remus soit son fait; sauve la vie à sa mère, et remet son ayeul sur le trône d'AEnée, 136 (151); l'oubli du signe convenu en cas de réussite, ne justifie pas entièrement Thésée du crime de parricide, 137 (152); d'un grand nombre de Sabines Romulus ne se réserve qu'Hesilia; Thésée en enleva plusieurs et même Helène encore enfant, pour se livrer à ses brutales passions; Romulus n'agit que par raison d'état et pour peupler sa ville, 138 (153); les dieux paroissent avoir favorisé sa naissance, au lieu que celle de Thésée fut contre la réponse de l'Oracle, 140 (156).

Romus, fils d'Emathion, mis au nombre des fondateurs de Rome, I, 66 (72).

Ropoperperethra, surnom donné à Demosthènes; sa signification, VIII, 19 (23).

Roscius, excellent comédien, imité par Cicéron, VIII, 67 (79).

Roscius, fils d'un proscrit, revendique contre la vente frauduleuse des biens de son père; Sylla le fait accuser de l'avoir tué lui-même; Ciceron prend sa défense et gagne sa cause, VIII, 63 (74); ne peut obtenir audience dans la discussion du décret en faveur de Pompée, VI, 135 (156).

Rostra, tribune aux harangues à Rome, VIII, 97 (115).

Roues ægyptiènes; ce qu'elles signifient, I, 252 (284).

Rouge (mer), bornoit l'empire de Cyrus à l'Orient, X, 438 (503).

Roxane et Statira, sœurs de Mithridates; leur mort malheureuse, V, 100 (115).

Roxane, femme d'Alexandre le grand, qu'il laisse enceinte à sa mort; tue Statira et sa sœur, VII, 155 (180).

Roxanes, capitaine persan; ce qu'il dit à Themistocles, II, 55 (62).

Roy, auteur des *Ruines des plus beaux monumens de la Grèce*, I, 34 (36), *note*.

Royaumes, quelles sont les véritables chaînes de diamant qui les retiennent? IX, 18 (20).

Royauté, doit être le prix de la vertu plutôt que celui de la naissance; comparaison à l'appui de cet axiôme, IV, 473 (536); comment définie par les Athéniens? I, 309 (348).

Rubicon (*Pissatellon*), rivière d'Italie, au-dessus du fleuve *Arimin*, VI, 202 (233); VII, 194 (224).

Rubrius, préteur en Macédoine, VI, 333 (384); donne le commandement d'une légion à Caton, 334 (385).

Rubrius (Marcus), retiré à Utique avec Caton, VI, 425 (489).

Rubrius, tribun du peuple, propose de rebâtir Carthage, VII, 459 (528).

Rufinus, ancêtre de Sylla, parvint à la dignité consulaire, et fut noté d'infamie, IV, 383 (435).

Rufus, roux, II, 410 (460).

Rufus (Pompeius), consul, IV, 271 (308), *note*; son portrait est au revers du médaillon de Sylla, 496, 2°. *édit.*

Rufus (Lucius), un des meurtriers de Tiberius Gracchus; s'en glorifie, VII, 441 (507).

Rufus Ulpius, chevalier, bisayeul de Trajan et d'Adrien, X, 15 (7).

Rufus et Cathinius, consuls au temps de Neron, X, 16 (8).

Rufus Galba, préteur en Afrique, instruit Trajan des troubles qui s'y élèvent, X, 51 (50).

Rufus (Caius), sénateur romain; sa demande à l'empereur Antoninus; réponse de ce prince, X, 154 (169).

Rufus (M.), sénateur romain; son apparution au sénat après sa mort, X, 167 (185).

Rufus, chevalier africain, parent de Bassianus; est égorgé dans un repas auquel il l'avoit invité, X, 387 (441).

Ruma, mamelle chez les Latins, I, 71 (77).

Rumilia ou Rumina, déesse qui préside à la nourriture des enfans à la mamelle, I, 71 (77).

Ruminalis, figuier sauvage; pourquoi ainsi appelé? I, 70 (77).

Ruse, préserve Rome de la guerre, I, 131 (145).

Russelle, ville d'Etrurie, s'engage à secourir les Latins contre les Romains, XI, 260 (299).

Rustius, officier romain, les Milésiaques trouvées dans son bagage, V, 325 (373).

Rutilius, lieutenant de Metellus, qui lui confie l'armée pour la remettre à Marius, IV, 214 (243).

Rutilius, historien dont la véracité est reconnue; ennemi particulier de Marius; l'accuse d'avoir acheté son sixième consulat, IV, 257 (293); accusé d'avoir conseillé à Mithridates le massacre des Romains en Asie; justifié par Plutarque, VI, 159 (184); ses harangues lues par Auguste, X, 337 (384).

Rutules, peuples d'Italie, en guerre avec les Aborigènes, XI, 109 (125); sont vaincus par eux, 114 (130); par Ænée, 116 (133); s'allient le roi d'Etrurie contre lui, 117 (134); en guerre avec Tarquin; habitoient un pays riche et fertile, 303 (348).

Rymetalcus, roi des Pindares; pourquoi se rend à Rome? est confirmé en son royaume par l'empereur Antoninus; obtient en outre le gouvernement d'une partie de la Grèce, X, 168 (186).

Ryndacus ou Rhyndacus, rivière de la Phrygie; sa source; son embouchure, V, 82 (95).

Ryntaces, petit oiseau, très-recherché en Perse, VII, 471 (513).

S.

Sabacon (Cassius), ami de Marius, pourquoi chassé du sénat? IV, 205-206 (233).

Sabina, parente de Trajan, X, 87 (91); épouse Adrien, 88 (*ib.*); sa mauvaise conduite, 109 (116); est empoisonée par son mari, 133 (146).

Sabines, époque de leur enlèvement par les Romains, I, 91 (100), *note;* opinions diverses sur leur nombre, 93 (102); comment elles se présentent au milieu des deux armées? 104 (115); leur discours aux Sabins, 105 (116); ses effets, 106 (117); leur privilège, 95, 107 (104, 118).

Sabins, peuples d'Italie, bons hommes de guerre; leur origine, I, 96 (105); pourquoi envoient des ambassadeurs à Romulus? *ib.* (106); élisent Tatius pour leur *général;* marchent contre Rome, 99 (109-110); s'emparent du Capitole par la trahison de Tarpeïa, 100 (*ib.*); font la paix avec les Romains; réunis à eux, prenent le nom de *Quirites*, 107 (118); reçoivent leurs mois, 110 (121); motif de leur prétention au gouvernement de Rome, 220 (248); déférent aux Romains le pouvoir d'élire un *roi*, 222 (250); sont vaincus par Marcus Valerius, 389 (438); par Publicola, 395 (444); origine de leur guerre avec Tullus Hostilius, XI, 177 (203); sont défaits par lui; prise de leur camp, 179 (205-206); à quelles conditions Tullus leur accorde la paix? 180 (207); violent le traité et reprenent les armes contre les Romains, 181 (208); conçoivent un grand mépris pour eux; perdent une bataille sanglante, 182 (*ib.* 209); sont défaits par Tarquin; envoient une ambassade à Rome; obtiennent la paix, 249-250 (287); recommencent la guerre; leurs insuccès, 265 (305) *et suiv.*; obtiennent une trève, 268 (308); leur constante inimitié contre Rome, 275 (317); ne leur cédoient ni en nombre ni en valeur, 276 (318); après divers combats se soumettent à Tarquin, 277 (319).

Sabinus, ami de Ciceron, mis en justice par Munatius, VIII, 101 (119).

Sabinus, sénateur, homme savant; ce qui lui sauve la vie, X, 475 (541).

Sacculio, joueur de farces; prisonier de Brutus; sa mort, IX, 169 (195).

Sacre des rois de Perse; cérémonies qui s'y observoient, VIII, 441 (479).

Sacre, oiseau de proie, I, 83 (91).

Sacrifice fait aux Amazones, I, 48 (52); usage des Spartiates d'en faire au retour de la guerre, 167 (186); sans effusion de sang à Rome sous le règne de Numa, 256 (288); exemple de sacrifices cruels, III, 203 (227-228); réflexion de Plutarque, 204 (229); différence de ceux des généraux romains et des lacédémoniens, 287 (322).

Sacrilège, puni de mort à Athènes, I, 317 356).

Sacristain du temple d'Hercules; son histoire ridicule, I, 72 (78).

Sages, la Grèce en comptoit sept du temps de Solon; se réunirent à Delphes et à Corinthe; se renvoyèrent les uns aux autres le trépied d'or, par déférence, I, 290 (326). — Il faut obéir aux plus sages, III, 330 (368); voient les fautes des sots et ne les imitent point, 413 (460-461); les sages proposent et les fols décident, I, 293 (330).

Sagesse, l'art de bien gouverner, II, 6 (6-7); celle des anciens en quoi consistoit? I, 6 (6).

Sagra, rivière d'Italie, près de laquelle les Crotoniates sont défaits par les Locriens, III, 51 (59).

Sagunte (*Morviedro*), ville d'Espagne, vis-à-vis l'île de Majorque, alliée des Romains, IX, 365 (422); prise par Annibal après un long siége, 367 (424).

Sainte-Reine (*Alise*). Voyez *Alexia*.

Saïs, ville d'AEgypte, I, 349 (393).

Salamanque. Voyez *Hermandice*.

Salamine (*Colouri*), île de la mer AEgée dans le golfe d'Engia, III, 405 (451), *note*; appelée *Ionie*, I, 302 (339); *divine*, II, 21 (24); donnée aux Athéniens par les enfans d'Ajax, I, 301 (339); occasionne une longue guerre entr'eux et les Mégariens, 296 (333); saccagée par Aratus, IX, 228 (262).

Salamine (*Costanza*), ville de l'île de Cypre, bâtie par Teucer après la prise de Troie, VII, 65 (76). — Nom d'une élégie de Solon, I, 297 (334).

Salapie (*Salpe*), ville d'Italie dans la Pouille, IX, 414 (479).

Salaria (voie), où Cléander, ministre de Commodus, fait construire des bains somptueux, X, 215 (241). — Porte de Rome, 282 (317).

Salente, promontoire. Voyez *Iapyx*.

Saliens, prêtres de Mars à Rome institués par Numa, XI, 179 (205); I, 244 (275); avoient la garde des boucliers sacrés; leur danse; leur costume, 248 (279).

Salinator (Julius), lieutenant de Sertorius, tué en trahison par Lanarius, V, 353 (406).

Salines, endroit de l'Italie ainsi appelé, V, 268 (308).

Salinus. Voyez *Neracius*.

Salius, capitaine des Peligniens,

comment encourage ses troupes? III, 41 (48).

Salluste, auteur latin, son autorité très-grave si elle étoit constante, IV, 488 (550), *observ.*; repris par Plutarque, V, 82 (95); cité, V, 143 (164); X, 121 (131); XII, 336 (383).

Salmonicus, jurisconsulte romain, tué avec le fils de l'empereur Pertinax, X, 388 (442).

Saloninus, greffier de M. Caton, devient son beau-père, III, 452 (504).

Salonium, maison de campagne de Marius, IV, 272 (309).

Salvenius, soldat de Sylla; ce qu'il lui predit, IV, 425 (482).

Salvidienus Rufus, élevé au consulat par Auguste; condamné à mort par le sénat, XII, 323 (368).

Salvius, centenier, l'un des assassins du grand Pompée, VI, 235, 237 (272, 274).

Samæne, sorte de navire samien, II, 210 (235).

Sambuca, machine de guerre de Marcellus, III, 271 (304); sa description, 478 (532), *observ.*

Samiens, remportent une victoire sur les Athéniens, II, 209 (234); par représaille impriment sur le front de leurs prisoniers une *chevesche* (*chouette*); moqués par Aristophanes, 210 (235); se rendent à Periclès; perdent tous leurs vaisseaux; sont condamnés à une forte amende, 212 (237); honneurs outrés qu'ils rendent à Lysandre, IV, 350 (399).

Samnites, ancien peuple belliqueux d'Italie, ennemi des Romains, IV, 139, 454 (158, 515); se joignent à Annibal après la bataille de Cannes, IX, 398 (461).

Samnium, ville d'Italie, IX, 388 (449).

Samon, intendant de troupeaux de Neoptolemus, IV, 120 (136).

Samos, île de la mer AEgée, IV, 320 (365). — Ville capitale de cette île où Periclès établit un gouvernement populaire, II, 208 (233).

Samos, ville sur les côtes de l'Ionie; son temple pillé par des corsaires, V, 131 (151).

Samothrace (*Samothraki*), île de la mer AEgée vis-à-vis l'embouchure de l'Hèbre, dont les corsaires pillent le temple, VI, 131 (151).

Samothraciens, qui ainsi appelés par les Lacédémoniens? V, 352 (406).

Sandace ou Sandauce, sœur de Xerxès roi de Perse; ses trois fils fait prisoniers et immolés à Bacchus *Omestes*, II, 29 (33); III; 341 (380).

Sang de taoreau avec lequel on prétend que Thémistocles et Annibal s'empoisonèrent, II, 61 (69); IV, 98 (111).

Sangare, fleuve de l'Asie dans la Galatie, VI, 343 (395), *note.*

Sanglier (monument du), village; pourquoi ainsi appelé? XI, 201 (230).

Santé, déesse; les Romains

élèvent dans son temple une statue à M. Caton, III, 439 (489).

Saone, rivière de France, IX, 372 (430); ancienement *Arar*, VII, 190 (220).

Saragonce, ville de la Sicile, X, 113 (121).

Sardaigne, île de la Méditerranée, III, 406 (453).

Sardiniens à vendre; cri d'un héraut à Rome; son origine, I, 121 (134); *observ.* 407 (458).

Sardis ou Sardes (*Sart*), ville d'Asie, capitale de la Lydie sur le Pactole, V, 417 (478); XII, 11 (12); où Crésus se retire après sa défaite par Cyrus, XI, 413 (474); brûlée par les Athéniens, III, 329-330 (367); devient sous les Romains une cour de justice fort étendue, appelée la *Sardiane*, I, 407 (458).

Saretia, rivière de la Dacie, X, 46 (44).

Sarmates, se révoltent contre les Romains, X, 95 (100).

Sarmentus, jeune bouffon de César (*Auguste*), VIII, 359 (418).

Sarpedon, instituteur de Caton d'Utique, sa probité, VI, 323 (372); sujet de sa réponse à son élève, 326 (375).

Sarragosse, ville d'Espagne dans l'Arragon, X, 211 (235).

Satellites de Romulus. Voyez *Celeres*.

Satibarzanes, eunuque d'Artaxerxès; service qu'il lui rend, VIII, 458 (499).

Satrapes, noms des gouverneurs de provinces en Perse, XII, 19 (20).

Saturnales, fêtes à Rome, VIII, 88 (104); quelles? I, 273 (307); quand célébrées? IV, 168 (179), *note*.

Saturne, dieu, son règne appelé *l'âge d'or*, III, 379 (423); haine de son fils pour la famille de Priam, XI, 102 (117); fête instituée en son honneur par Tullus Hostilius, 179 (205); le sacrifice annuel de jeunes gens que lui faisoient les Carthaginois, aboli par Gelon, 376 (432); le trésor public de Rome gardé dans son temple, VII, 425 (488); la conduite généreuse de Cimon fait rappeler son règne, V, 26 (31); celui de Numa lui est comparé, I, 273 (307).

Saturninus (Lucius), tribun du peuple, gagné par Marius; comment le fait élire *consul*? IV, 226 (257); séditieux et téméraire, 257 (292); tue Nonnius son concurrent au tribunat; propose une loi sur le partage des terres, 258 (294); contraint les sénateurs à en jurer l'observation, 259 (295); son décret inhumain contre Metellus, 260 (296); est mis à mort avec ses complices, 261-262 (298-299).

Saturninus, Assyrien, tribun, X, 353 (400); feint de se charger de l'exécution du projet criminel de son ami Plautianus; lui fait donner une promesse par écrit; le dénonce à l'empereur Severus, 355 (403).

Satyre, pris vivant et mené à Sylla, IV, 446 (506).

Satyrus, célèbre acteur comique ; grand service qu'il rend à Demosthènes, VIII, 14 (18); beau trait de lui envers deux filles d'un de ses amis, prisonières du roi Philippe, XII, 105 (115).

Satyrus de Rhodes, cité, III, 395 (449).

Satyrus, devin, III, 93 (104).

Savoie, anciènement les *Insubres*, X, 334 (379).

Saye (*Saguin*), habillement de Romulus, I, 122 (134).

Sayon, sorte d'habillement porté à Lacédémone jusqu'à l'âge de douze ans, I, 182 (203).

Scævola (Mutius); son hardie entreprise, son grand courage; ce qu'il dit au roi Porsena, I, 384 (432) *et suiv.*; appelé *Opsigonus* par Anthenodorus, 386 (434).

Scævola (Mutius), jurisconsulte romain, consul avec Appius Claudius, VII, 421 (484).

Scambonides, bourg de l'Attique, patrie du père d'Alcibiades, II, 345 (388).

Scandilla (M.), femme de l'empereur Didius Julianus, X, 280 (315).

Scarphie, ville de la Locride *Epicnémidienne*, sur le golfe Saronique, VII, 66 (77).

Scaurus (E.), Romain savant, sous lequel Alexandre Sévère étudie les belles-lettres, XI, 6 (6).

Scedasus, pourquoi se tue sur le tombeau de ses filles? III, 202 (226); on leur sacrifie une jument rousse? 205 (230).

Scellius, accompagne Antoine qui suit Cléopâtre dans sa fuite, VIII, 399 (431).

Scenites, nom donné aux Arabes; sa signification, V, 109 (127).

Schinocephalos, nom qu'ont donné les anciens poëtes à Periclès; sa signification, II, 163 (183).

Schinos ou Scilla, oignons de Barbarie, que nous appelons l'*oignon marin*, II, 163-163 (183).

Sciathe (*Sciathus*), île de la Grèce, II, 16 (18).

Science, en quoi consistoit dans les premiers temps? I, 6 (6); celle qui enseigne à gouverner seule honorée du nom de *sagesse*, II, 6 (6); quelle est la plus belle? VI, 42 (48); on ne peut l'enlever au possesseur, VIII, 171 (201). — Trois choses absolument nécessaires pour acquérir toutes les sciences, I, xxxvij (xxix); leur rapport avec les sens, VIII, 155 (183); domptent et adoucissent les mœurs farouches, I, 393 (440).

Scioneiens, rétablis dans leurs propriétés par Lysandre, IV, 341 (388).

Scipion (Cornelius), nommé *maître de la cavalerie* par Camillus, II, 74 (83).

Scipion (Publius), premier capitaine romain qui combattit Annibal en Italie, IX, 443 (512).

Scipion (Cornelius), fils du précédent; le premier qui fut surnommé l'*Africain*, IX, 443 (512); tué en Espagne après avoir obtenu des grands succès, *ib.* 368 (*ib.* 435).

Scipion (Cneus), frère du précédent, tué aussi en combattant vaillamment, IX, 443 (512).

Scipion, fils de Paulus AEmylius et de Papyria, III, 10 (13); adopté par le fils du grand Scipion dont il prend le nom, 11 (14); laisse à son frère aîné la succession de son père, 83 (94); nommé *consul* avant l'âge fixé par la loi, IV, 221-222 (251-252); sa réponse aux reproches de M. Caton sur sa prodigalité envers les soldats, III, 399 (445); perd la faveur du peuple pour avoir paru applaudir à la mort de Tiberius Gracchus, VII, 444 (510); trouvé mort dans son lit, 460 (529); observation, III, 487 (540). Sa vie écrite par Plutarque perdue, IV, 126 (143).

Scipion l'Africain (P. Cornelius), illustration de sa famille, IX, 443 (512); grands traits de vertu qu'il montre dans sa jeunesse, 444 (513); est choisi avec Appius Pulcher pour commander les troupes échappées de la bataille de Cannes, 396, 445 (458, 514); nommé *vice-consul* en Espagne, 446 (515); ses qualités physiques et morales; son éloge, 447 (516); ses premières démarches à son arrivée en Espagne, 448 (517); porte grand honneur à L. Martius, 449 (518); assiège Carthage-la Neuve (*Carthagène*), *ib.* 450 (519); s'en empare; ses troupes la pillent, *ib.* (520); donne la couronne murale aux deux soldats qui étoient montés les premiers à l'assaut, 451 (521); gagne la bienveillance des Espagnols par son humanité et sa continence, *ib.* (*ib.* (522); réunit à lui les rois Mandonius et Indibilis; marche contre Asdrubal, 452 (*ib.* 523); remporte la victoire; sa conduite généreuse envers les prisoniers, 453 (*ib.* 524); dédaigne le titre de *roi* qu'on lui donne, 454 (*ib.*); bat Asdrubal et Mago; soumet l'Espagne aux Romains, 456 (525-526); passe en Afrique; fait alliance avec le roi Syphax, 457 (528); retourné en Espagne, soumet plusieurs villes; donne des jeux; ce qui s'y passe entre deux frères, 458 (529); troubles que sa maladie occasione parmi ses troupes, 459 (530); appaisés par sa convalescence, 460 (431); son beau dire, 461 (532); comment il punit les chefs de la sédition? *ib.* (*ib.* 533); défait Mandonius et Indibilis qui avoient pris les armes contre les Romains; leur pardonne, 462 (534); son entrevue et son alliance avec Massinissa; portrait de Scipion, 463 (535); retourne à Rome après avoir chassé les Carthaginois d'Espagne; est élu *consul*; contre l'avis de Fabius, se propose de porter la guerre en Afrique, 465 (537-538); II, 289 (325) *et suiv.*; justifie son entreprise par d'admirables exploits; 292 (328); obtient le département de la Sicile et l'ordre de passer en Afrique avec son armée, IX,

466 (539); comment il gagne les cœurs des Siciliens? *ib.* (539); retards qu'il éprouve dans son entreprise, 468 (541); est calomnié à Rome; le sénat envoie des commissaires en Sicile pour examiner sa conduite, 469 (*ib.* 542); comment justifiée? 470 (543); les ambassadeurs de Syphax lui dénoncent qu'il a contracté une nouvelle alliance avec les Carthaginois; sa prudence dans cette circonstance, *ib.* 471 (*ib.* 544); son débarquement en Afrique, *ib.*; effroi qu'il cause à Carthage, 472 (545); après avoir fait un riche butin et gâté leur pays, Scipion campe auprès d'Utique, *ib.* (546); remporte une victoire sur Hanno qui est tué, 473 (*ib.*); pourquoi lève le siége d'Utique? *ib.* (547); sa ruse pour connoître les dispositions militaires de ses enuemis, 474 (548); les abuse; fait mettre le feu dans leur camp; gagne sur eux une bataille sanglante, 475 (*ib.* 549); comment la nouvelle de cette perte reçue à Carthage? autre victoire de Scipion, 476 (*ib.* 550); son humanité envers le roi Syphax prisonier, 477 (551); sa dure réprimande à Massinissa, 479 (553); son entrevue avec Annibal; remporte sur lui une victoire mémorable auprès de Zama, 426, 480 (493, 555); rassure l'empire romain par son entière défaite, II, 294 (330); sa conduite noble et généreuse envers Annibal vaincu, bien différente de celle de Flaminius qui demandoit sa mort, IV, 99 (113); IX, 431 (499); met le fils de Syphax en déroute, 481 (555); il dicte la paix aux Carthaginois; fait brûler tous leurs vaisseaux, *ib.* 482 (556); réflexion de Plutarque, *ib.* (*ib.* 557); rend très-puissant le roi Massinissa, *ib.*; son triomphe, 483 (*ib.* 558); nommé continuellement *prince du sénat*; élu *consul*, 484 (559); fait décerner le gouvernement d'Asie à son frère Lucius, 486 (461); sa piété filiale et fraternelle, *ib.* (562); sa réponse aux ambassadeurs d'Antiochus, qui lui renvoie son fils fait prisonier, 487 (*ib.* 563); conditions auxquelles il fait accorder la paix à Antiochus, 489 (565); parvenu au comble des honneurs, 490 (566); accusé par deux tribuns du peuple; sa belle défense, 491 (567); se retire à Linternum, 492 (568); déchire le livre que son frère avoit apporté au sénat, 493 (569); le délivre des mains des tribuns, *ib.* (570); ses enfans, 494 (571). Conjectures sur sa mort et le lieu de sa sépulture, 495 (572); son éloge, 496 (573).

Scipion comparé avec Annibal, IX, 497 (574); tous deux grands capitaines, ont surpassés tous ceux de leur temps, *ib.* Tous deux contrariés dans les guerres qu'ils ont entrepris, l'un par Fabius Maximus, l'autre par Hanno, en viennent à bout; avec une grande armée, Annibal ayant subjugué une partie de l'Italie, et placé

son camp devant Rome, n'est pas moins digne d'admiration que Scipion par ses victoires en Espagne contre quatre généraux et le roi Syphax, IX, 498 (575); Annibal a recours à la ruse; Scipion fait ouvertement la guerre; si Annibal est loué de la discipline qu'il fait observer à son armée, il est blâmé de n'avoir pas su profiter de ses victoires et d'avoir exercé des cruautés avant son départ d'Italie, 499 (577); Scipion s'est toujours montré bon capitaine, et vaillant au combat; mais sa clémence et continence éclatent après ses victoires, 500 (*ib.*); tous deux instruits, ont favorisé les gens de lettres; Annibal fut disciple de Phormion; tous deux furent aimables en société. Manière dont Annibal assaisonoit ses réponses; ses guerres causent la ruine de son pays; Scipion conserve Rome dans son entier, il la trouve ingrate; un seul Tiberius Gracchus, défendant sa cause, entraîne l'assentiment du sénat, et l'opinion du peuple l'accompagne dans les temples, le venge de la méchanceté des consuls, 501 (578); trop généreux pour se venger d'une ville qu'il avoit honorée de tant de triomphes, Scipion sort de Rome; si Annibal brille par ses exploits militaires, Scipion l'emporte par ses vertus civiles; leur similitude se rencontre dans leur mort qui a lieu hors de leurs pays; l'un dans un exil volontaire, et l'autre, par un décret, IX, 502 (580).

Scipion (Lucius), frère puîné de Scipion l'*Africain*; s'empare de la ville d'Oringe (*Aurinx*); la pille, IX, 455 (526); consul, brigue le gouvernement de l'Asie, 485 (560); l'obtient par la faveur de son frère, 486 (561); accorde une trêve aux AEtoliens, *ib.* (562); passe en Asie; rompt la bonne intelligence qui régnoit entre les rois Prusias et Antiochus, 487 (*ib.*); défait ce dernier, 489 (564); est surnommé l'*Asiatique*, 490 (566); justifie son frère, 492 (569); condamné par les tribuns, est délivré par lui, 493 (570).

Scipion, surnommé *Nasica*, gendre du grand Scipion, III, 30 (35); son hardie et difficile entreprise, *ib.* 31 (*ib.* 33); nommé *consul*; pourquoi se dépose de cette dignité, 246 (276); fils de Cn. Scipion, IX, 444 (513).

Scipion (Metellus), beau-père du grand Pompée, VI, 172 (222); pourquoi envoyé par lui en Syrie? 206 (238); brigue le consulat à main armée, 399 (460); se retire auprès de Juba, 414 (478); reconcilié par Caton avec Varus, 416 (480); est nommé *capitaine-général*; veut raser Utique et exterminer ses habitans, 417 (*ib.*); Caton s'y oppose, *ib.* (481); sa folle présomption, 418 (482); est vaincu par César, 419 (483); fait égorger ses gens pris dans un navire, excepté Petronius, VII, 187

(216); propose au sénat de le déclarer ennemi du peuple romain, s'il ne pose les armes, 214 (247); son débat présomptueux avec Domitius Spinter, 233 (269); commande le centre de l'armée de Pompée à Pharsale, 236 (272); s'enfuit en Afrique après sa défaite, 447 (585).

Scipion, consul, trompé par Sylla, IV, 449 (509); abandonné par son armée; fait prisonjer et remis en liberté, 450 (510).

Scipion, surnommé *Sallution*; sa prééminence auprès de César, VII, 248 (286).

Sciradion, écueil, près duquel est un temple de *Mars* fondé par Solon, I, 300 (338).

Sciraphidas, Lacédémonien, éphore; le premier qui propose de bannir l'or et l'argent de Sparte, suivant Theopompus, IV, 347 (395).

Scirites, bataillon d'élite des Spartiates combattant toujours auprès du roi, XII, 41 (43).

Scirron, brigand tué par Thésée; contradiction des historiens à son sujet, I, 16 (17).

Scirrophorion (*juin*), mois attique, VI, 471 (542); VII, 483 (555).

Scirus, Salaminien, donne un pilote à Thésée, I, 27 (29).

Scopas, Thessalien, sa réponse à un de ses amis qui lui demandoit un objet qui lui servoit peu, III, 437 (487).

Scopas de Cranon, méprisé par Socrates, XII, 395 (448).

Scotuse, ville de Thessalie, qu'il ne faut pas confondre avec une ville de Thrace, VI, 217 (251); ses habitans passés au fil de l'épée par Alexandre, tyran de Phères, III, 220 (247); près de laquelle on voyoit des sépultures d'Amazones, I, 48 (52).

Scribonia, femme du petit-fils de Crassus, et mère de Piso, IX, 311 (358).

Scribonia, veuve de deux consuls; épouse Auguste; répudiée pour ses mauvaises mœurs, XII, 320 (364); mère de Julie, au grand regret d'Auguste, *ib.* (365).

Scrofa, trésorier de Crassus, blessé dans une action contre Spartacus, V, 273 (314).

Scultena (*Panaro*), rivière d'Italie, VI, 115 (133).

Scynes, esclave de Pompée, VI, 236 (273).

Scyros (*Skiro*), île de la mer AEgée; les Dolopiens en sont chassés par Cimon, V, 20 (24); où Thésée finit ses jours, 21 (25); I, 60 (65); ses habitans farouches, 61 (66).

Scytale, ce que c'est; son usage à Sparte; sa description, XII, 22 (23), *note.*

Scytha, ambassadeur lacédémonien retenu prisonier à Larisse, délivré par Agesilas, VI, 35 (39).

Scythes, anciens peuples du nord de l'Asie, XII, 10 (10); leur coutume dans leurs débauches,

VIII, 187 (220); vaincus par Cyrus, 440 (506); envoient des ambassadeurs à Auguste, 286 (325).

Secundus, orateur romain, secrétaire d'Othon, IX, 340 (391).

Séditions, toujours excitées par les flatteurs du peuple, II, 410 (460); comment évitées par les Romains? I, 84 (94).

Séduction, aussi répréhensible que la violence, I, 326 (366).

Seisachtheian, abolition des dettes, I, 311 (350).

Selasia ou Sellasie, ville de la Grèce, près la rivière d'Œnus, VII, 321 (370); IV, 12 (13).

Selemita (*Selinus*), ville d'Asie dans la Cilicie, surnommée *Trajanopolis* X, 75 (78).

Seleucide (la), coupe des rois de Macédoine ainsi appelée, III, 71 (80).

Seleucie, ville d'Asie sur le Tigris, V, 113 (130); détruite par les Romains, X, 71 (75).

Seleucus, l'un des successeurs d'Alexandre, IV, 492 (553); chassé de Babylone par Antigonus; la recouvre; marche contre les peuples qui avoisinent le mont Caucase et les Indes, 166 (195); surnommé *Nicanor;* fondateur du royaume de Syrie, *ib. note;* VIII, 184 (216); sa manœuvre dans une bataille contre Antigonus; son succès, 207 (242); fait demander en mariage à Demetrius sa fille Stratonice, 211 (247); son entrevue avec lui; conduit Stratonice à Antioche pour y célébrer ses nôces, 212 (248); ses procédés injustes envers Demetrius, 213 (249); comment le médecin Erasistratus l'engage à donner en mariage sa femme Stratonice à son fils Antiochus? 224 (262) *et suiv.;* se ligue avec Ptolomæus et Lysimachus contre Demetrius, 236 (275); est détourné par Patrocles de le secourir dans sa détresse, 244 (285); marche contre lui en Cilicie, *ib.*; l'armée de Demetrius passe de son côté; le reconnoît pour son *roi*, 247 (289); Demetrius se rend, 249 (290); conduite de Seleucus envers lui, 249 (291) *et suiv.*

Seleucus, commandant de Pelusium, soupçonné de l'avoir livré, VIII, 411 (446), trésorier de Cléopâtre, lui reproche de dissimuler à César l'état de ses richesses, 423 (459).

Selinunte, ville de la Sicile près du promontoire Lilybée, XII, 138 (152), *note;* XI, 370 (425).

Selybrée (*Selivria*), ville de l'Hellespont, II, 366 (411).

Semiamira, fille de Mesa, X, 413 (469); se livre à Bassianus et devient mère d'Heliogabalus, 413 (469).

Sempronius, centenier, tué en défendant courageusement l'empereur Galba, IX, 317 (366).

Sempronius Longus (T.), consul, rappelé de la Sicile par le sénat, IX, 377 (436); met en fuite une troupe de fourageurs d'Annibal; sa folle présomption, 378 (437); est vaincu par Annibal;

n'échappe qu'avec peine des mains de ses ennemis, 380 (440).

Sempronius Longus, fils du précédent, nommé *consul* avec Scipion, IX, 484 (559).

Sempronius Gracchus (Tiberius), consul; sa réputation; nomme ses successeurs pour l'année suivante, III, 246 (277); coutume qu'il n'avoit pas observée avant cette nomination; déclare sa faute au sénat, *ib.* 247 (*ib.* 278); fait lever le siége de Cumes à Annibal, IX, 405 (469); sa mort, 409 (473).

Sénat, institué à Sparte par Lycurgue; son autorité; nombre de ses membres, I, 153 (170) *et suiv.* Manière dont le peuple procède à leur élection, 201 (225); restoient en place toute leur vie, VI, 10 (11). — Sénat romain, sa création; nombre de ses sénateurs, I, 89 (97); on y en ajoute cent de la nation sabine, 107 (118); sont soupçonnés d'avoir fait périr Romulus, 123 (136); seuls juges de tous les procès, VII, 452 (520). Voyez l'art. *Patriciens.* — Sénat de Carthage divisé en deux factions, IX, 366 (423).

Senecion (Sosius), ami de Trajan et de Plutarque, qui lui dédie ses *Vies*, I, 3 (3); fut deux fois consul, *ib. note.*

Senèque (M. Annæus), rhéteur et chevalier romain, dont on attribue plusieurs de ses discours à son fils; eut trois enfans distingués par leur mérite, XII, 352 (401).

Senèque, fils du précédent et d'Helvie, philosophe célèbre; sa patrie, incertitude sur la date de sa naissance, XII, 352 (401); contemporain de Plutarque, 439 (498); époque mémorable de son arrivée à Rome; embrasse la secte des Stoïciens, dont il adoucit la sévérité, 353 (402); la douceur et la clémence furent toujours ses vertus favorites, *ib. note;* connoissances qu'il acquiert dans son voyage en Ægypte; à son retour à Rome se livre au *barreau;* ses progrès rapides; consacre dix années à lire les plus grands orateurs, 354 (403); ses brillans succès; honoré du titre glorieux de *prince de l'éloquence;* jalousie qu'il inspire à Caligula, 355 (404); sa prudence, 356 (405); sa mauvaise santé, et une maîtresse de Caligula lui sauve la vie, *ib.* 357 (406); pourquoi renonce à l'exercice du barreau? obtient la questure sous le règne de Claude, *ib.* (*ib.* 407); abdique cette charge; enseigne publiquement la philosophie; sa grande réputation; estime que l'immortel Germanicus faisoit de ses talens; sa reconnoissance pour lui, 358 (*ib.* 408); projet formé par Messaline de l'envelopper dans la disgrace de Julie, fille de Germanicus, 359 (*ib.* 409); relegué dans l'île de Corse comme convaincu d'adultère, 360 (410); remarque à ce sujet, *ib. note;* sa douleur en apprenant la mort de sa femme et d'un de ses enfans; compose dans

son exil trois traités sur la consolation ; à qui adressés ? XII, 361 (411) ; comment se console de l'insensibilité de ses amis et de l'injustice des grands ; rappelé de son exil par la faveur d'Agrippine, obtient la préture ; elle lui confie l'éducation de son fils Neron, 362 (412) ; Burrhus lui est associé ; leur éloge par Tacite, 363 (413) ; ouvrages qu'il compose pour adoucir les mœurs de son élève, travaille sans relâche à lui former le cœur et l'esprit par ses conseils, 364 (414) ; n'eut point de part au crime qui mit Neron sur le trône au préjudice de Britannicus ; secondé par Burrhus, fait tous ses efforts pour corriger les vices de son élève, 365 (415-416) ; fait ordonner par le sénat que le discours prononcé par Neron sera gravé sur des plaques d'argent et relu tous les ans, 366 (*ib.* 417) ; s'oppose avec Burrhus aux attentats d'Agrippine, 368 (419) ; sa présence d'esprit ; ses occupations ministérielles ne l'empêchent pas d'écrire la plupart des ouvrages qu'il nous a laissés ; comment il travailloit à inspirer à Neron des sentimens vertueux ? 369 (420) ; épouse une jeune Romaine nommée *Pauline ;* gémit en secret du commerce scandaleux de Neron, 370 (421) ; le reconcilie avec sa mère, 372 (423) ; empêche un inceste public entre Agrippine et son fils, 374 (425) ; Neron lui fait part de son projet criminel contre sa mère ; son embarras dans ce moment critique, *ib.* 375 (426) ; perd son crédit après la mort de Burrhus ; accusations de toute espèce contre lui, 378 (430) ; obtient une audience de Neron ; son discours à ce prince, 379 (431) ; réponse dissimulée de Neron, 381 (433) ; Senèque réforme le faste de sa maison ; congédie ses amis ; se retire de Rome ; est averti par un de ses esclaves du dessein perfide de Neron, 383 (435-436) ; est compromis dans la conspiration de Pison, 384 (437) ; sa réponse au tribun Granius, 385 (438) ; sa fermeté en recevant de Neron l'ordre de mourir ; ce qu'il dit à ses amis ; console son épouse, 386 (439-440) ; se fait ouvrir les veines ; son éloquence ne l'abandonne point dans cette cruelle extrémité, 387 (441) ; ses dernières paroles ; sa mort, 388 (442).

Senes, Sena ou Senogallia, ville d'Italie dans l'Ombrie, IX, 422 (489).

Sens, en quoi semblables aux arts et aux sciences, et en quoi différens ? VIII, 155 (183).

Sentius, gouverneur de la Macédoine, IV, 410 (465).

Septicius, secrétaire du sénat ; pourquoi bani de Rome avec Suetonius Tranquillus ? X, 109 (117).

Septimius, salue Pompée du nom d'*Imperator*, VI, 236 (272) ; son horrible action, 237 (274).

Septimulaius, ami du consul Opimius ; lui porte la tête de Caius Gracchus ; sa fraude, VII, 471 (542).

Sépultures, simplicité de celles des Lacédémoniens, I, 203 (227); le soin en étoit confié aux pontifes à Rome, 243 (274).

Sequaniens, anciens peuples des Gaules, habitoient la Franche-Comté et la Bourgogne, VII, 194 (224).

Sequinius, citoyen d'Albe, marie ses deux filles, l'une à Horace et l'autre à Curiace, XI, 148 (169).

Serapion, garçon de jeu de balle; sa vive réponse à Alexandre; en est récompensé, VII, 87-88 (102).

Serapis, dieu, apparoît à Dionysius; le délivre de sa prison, VII, 150 (174); son temple à Rome, X, 31 (26). — Théâtre de ce nom rédifié par l'empereur Alexandre, XI, 23 (25).

Serapius, maître de rhétorique d'Alexandre Sévère, XI, 6 (6).

Serbonide, marais d'AEgypte, conjecture sur sa formation, VIII, 265 (308).

Seroius, bouffon, principal favori de M. Antoine, VIII, 277 (322).

Seroius Lustralis. V. *Mummius Secundinus.*

Serment, le plus saint, suivant Numa, étoit de jurer sur sa foi, I, 255 (287); lien foible sans l'éducation, 281 (316). — Ce qu'on appeloit à Syracuse le *grand serment*, IX, 87 (101).

Serpent (fable du), VII, 311 (358). — Serpens engendrés par la moëlle des hommes, 404 (466). Deux font leurs œufs dans le casque de Tiberius Gracchus, 437 (502).

Serpent, instrument inventé par Edme Guillaume, chanoine; économe d'Amyot, XII, 517 (591).

Sertorius (Quintus), ses grandes qualités, V, 342 (393); son origine et son éducation, 343 (393); ses premières campagnes; son grand courage et sa force, 344 (395); ses exploits en Espagne, 345 (396); à son retour à Rome est nommé *questeur*; son intrépidité dans la *guerre Marsique*, 346 (398); perd un œil dans un combat; est *debouté* du tribunat par les menées de Sylla; devient son ennemi, 347 (*ib.* 399); se joint à Cinna; sont vaincus par Octavius; Sertorius s'oppose à ce que Cinna reçut Marius; ses raisons, 348 (*ib.* 400); sa réponse à Cinna, 349 (401); le rend plus modéré; fait tuer tous les satellites dont Marius se servoit pour commettre ses cruautés, 350 (402); avertit Scipion des vues et des menées de Sylla; son intention en partant pour l'Espagne, 351 (403); il s'en empare; conduite qui le fait aimer des Espagnols, 352 (404-405); pourquoi fait occuper par Julius Salinator le passage des monts Pyrennées, 353 (*ib.* 406); se retire à Carthage (*Carthagène*), *ib.*; passe en Afrique; est contraint de retourner en Espagne; force la garnison de l'île de Pityeuse; est assailli par une tempête, 354 (*ib.* 407); digression sur les *îles Fortunées*,

unées, V, 355 (508). Sertorius est tenté d'aller habiter ces îles pour y vivre en repos; ce qui l'en empêche, 356 (409); retourne en Afrique; marche au secours des Maurusiens contre Ascalius; le défait; tue Paccianus, lieutenant de Sylla; gagne son armée; s'empare de Tingis, 357 (410); fait ouvrir le prétendu tombeau d'Antæus; corps qu'il y trouve, *ib.* (411); après avoir offert un sacrifice, le fait refermer, 358 (*ib.*); son caractère et son portrait, 359 (412-413); souille la fin de ses jours de cruautés, *ib.* 392 (*ib.* 451); arrivé en Lusitanie, rassemble une armée; ses succès, 360 (414); apprivoise une biche; usage merveilleux qu'il en faisoit, 361 (415); rend les barbares plus obéissans, 362 (416); ses divers succès contre plusieurs généraux romains, 363 (417); comment il malmène Metellus? *ib.* 364 (*ib.* 418); sa sobriété; son infatigabilité; ses talens militaires, 365 (419); défie Metellus dans un combat singulier, 366 (420); le contraint à lever honteusement le siége de Langobrige, *ib.* 367 (421-422); d'une armée de barbares en fait une bien disciplinée, *ib.*; grand trait de politique qui lui gagne tous les cœurs, 368 (423). Plusieurs milliers d'hommes se dévouent pour lui, 369 (424); son armée devient puissante par celle de Perpenna, 370 (425); comment il parvient à modérer l'ardeur des barbares qui s'étoient réunis à lui? V, 371 (426-427); beau discours qu'il fait, 372 (*ib.*); stratagême dont il se sert pour réduire les Characitaniens, *ib.* 373 (428) *et suiv.* Sa réputation augmente après l'arrivée de Pompée, 376 (432). Met le siége devant la ville de Lauron, *ib.* (433); la prend et la brûle en présence de Pompée, 377 (434); remporte sur lui une grande victoire près de Sucron, 378 (435); affligé d'avoir perdu sa biche, 380 (438); comment il la retrouve? ce qu'il fit, 381 (*ib.*); combat Pompée et Metellus, 382 (439); sa grande prudence et ses vues en se retirant dans une ville située sur une montagne, 383 (440); force Metellus et Pompée de se séparer, 384 (441); sa tête mise à prix par Metellus, *ib.* (442); éloge de sa conduite et sa magnanimité, 385 (443); pourquoi ne donnoit aucune charge aux Espagnols? son amour pour sa patrie, et pour sa mère, 386 (*ib.* 444); forcé d'entretenir la guerre comme une garde nécessaire pour sa personne, 387 (445); sa grandeur d'ame dans son traité avec Mithridates, *ib.* 388 (*ib.* 446) *et suiv.* Ses amis excités contre lui par les propos séditieux de Perpenna, 391 (449); comment ils s'y prenent pour ruiner ses affaires, 392 (450); conjuration de Perpenna contre lui, *ib.* 393 (451); Sertorius est assassiné dans un repas auquel il l'avoit invité, 394 (453); Pompée

venge sa mort par celle de Perpenna, V, 396 (455). Sa comparaison avec Eumènes, 445 (511); XXIV, 202, *table*.

Service divin, comment il faut y assister? I, 250 (281).

Service à la guerre, paroit libre quand les chefs en partagent les travaux, IV, 210 (238).

Servilia, sœur de mère de Caton d'Utique, élevée dans la maison de Livius Drusus, VI, 321 (370); femme du consul Syllanus, 355 (409); écrit une lettre d'amour à César; celui-ci la remet à son frère, qui en fait la lecture et y découvre sa mauvaise conduite, 359 (414); étoit mère de M. Brutus, IX, 96, 101 (110, (116). — Autre sœur de Caton du même nom, femme de Lucullus, répudiée pour ses débauches, VI, 359 (414); elle suivit son frère dans ses voyages; ce qui servit à rétablir sa réputation, 410 (473).

Servilius, augur, accusateur du père de Lucullus; appelé en justice par ce dernier, V, 55 (64); est absous, 56 (65).

Servilius, préteur, est outragé par les soldats de Sylla, auquel il portoit les ordres du sénat, IV, 404 (458).

Servilius (Marcus), personage consulaire; sa valeur; son discours en faveur de Paul Emile, III, 65 (74); ce qu'il dit à Servius Galba refrène les gens de guerre, 67 (76).

Servilius, après s'être opposé au triomphe de Pompée, le reconnoit digne du nom de *grand*, VI, 112 (130).

Servilius Rullus, tribun du peuple, contre lequel Ciceron avoit composé un discours qui existe encore, VIII, 79 (93), *note*.

Servilius et Dulius, condamnés à mort avec toute leur famille, par Commodus, X, 199 (221).

Serviteurs, bel exemple de leur attachement pour leur maître; comment il lui sauvent la vie? IV, 291 (332).

Servitude, par qui appelée *insupportable*? IV, 146 (165).

Servius protégé par Sylla, refus qu'il essuie du peuple, IV, 408 (462).

Servius Galba, s'oppose au triomphe de Paul Emile; excite contre lui les gens de guerre, III, 63 (72).

Servius Tullius, gendre de Tarquin l'Ancien; courageux et prudent; commande les alliés de Rome, XI, 279 (321); justifie victorieusement son beau-père, 288 (332); fait punir ses assassins; lui succède; marie ses deux filles aux petits-fils de Tarquin; cette alliance lui coûte la vie, 293 (337-338).

Sesterce, monnoie romaine; son évaluation, VI, 394 (454).

Sestertium, quel endroit à Rome? IX, 321 (369).

Sestius, gouverneur de la Sicile, IX, 100 (115).

Sestos ou Sestus (*Zemenic*), ville de la Chersonèse de Thrace

sur la côte de l'Hellespont, IV, 329 (375); soustraite aux Athéniens; ses habitans chassés par Lysandre; sont réintégrés par les Lacédémoniens, 340 (388).

Setium, ville d'Italie, VII, 259 (298). Voyez les *observ.*

Seuthas et Technon, serviteurs d'Aratus; pourquoi accompagnent Xénoclès? IX, 199 (227).

Seuthès, prince allié des Athéniens, rétabli sur le trône de Thrace par Iphicrates, XII, 41 (43).

Severiane, porte de Rome, bâtie par Bassianus en mémoire de son père, X, 409 (466).

Severianus, beau-frère d'Adrien; deux fois consul, X, 79 (81); jaloux de la faveur d'Adrien auprès de Trajan, 86 (89); tué par les ministres de son beau-frère, 120 (130).

Severus, condamné à mort comme faux dénonciateur de Didius Julianus, X, 279 (314).

Severus, son origine; sa naissance, X, 298 (337); fait des grands progrès dans les langues grecque et latine; se livre au barreau; présage de sa grandeur future, 299 (*ib.* 348); sa jeunesse licentieuse; charges qu'il occupa successivement, 300 (339); consulte un astrologue sur son horoscope; est envoyé en Espagne; ce qu'il y fit, 301 (340-341); sujet de sa réponse à un de ses domestiques, 302 (*ib.*); passe en Grèce; va à Athènes; ses principales occupations, *ib.* (*ib.* 342); reçoit peu d'honneurs des Athéniens; parvenu à l'empire, leur ôte leurs anciens privilèges; ambassadeur en Gaule, y épouse Julia; mécontentement du sénat sur sa grande dépense pour une femme; ses réponses aux sénateurs, 303 (*ib.* 343); zelé pour la justice; libéral et courtois; nommé malgré lui *proconsul* en Sicile; accusé à Rome par ses ennemis, 304 (*ib.* 344); s'y rend pour se justifier; est absous; ce qu'il dit étant nommé *consul*, 305 (*ib.* 345); surintendant des munitions de guerre, acquiert de grandes possessions, *ib.*; envoyé légat en Germanie; s'y fait aimer par son équité, 306 (346); proclamé *empereur* par l'armée; distribue une somme considérable aux troupes; obtient l'assentiment des autres armées; comment est reçu à Rome? ce qu'il exige des citoyens, *ib.* 307 (347-348); deux choses qui lui font gagner l'estime du peuple, 308 (*ib.*); son discours aux prétoriens qui avoient tué Pertinax, *ib.* 309 (349); leur punition; son entrée triomphante dans Rome, 312 (353); ses promesses au sénat, comment il dissimule son caractère? 313 (354); fait loger ses troupes dans Rome; violence qu'elles commettent, 314 (355); appaise leur émeute, 315 (356); fait rendre à Pertinax les honneurs divins; rachète les domaines publics aliénés; marie ses deux filles à de riches Romains, *ib.* (357);

nomme ses deux gendres *consuls*, X, 316 (357); rassemble une puissante armée; marche contre Pescennius Niger déclaré *empereur* en Asie, 317 (359); défait un de ses lieutenans et s'empare de Cyzique, 320 (362); se retire l'hyver en Bithynie; s'empare après une sanglante escarmouche du camp de Pescennius, 321 (363); ravage les contrées qui favorisent son ennemi, *ib.* (364). Les villes de Laodicée et de Tyr se mettent sous la protection de Severus; sont mises à feu et sang par Pescennius, 322 (*ib.* 365). Severus s'empare des passages du mont Taurus; force son ennemi à se retirer à Antioche, 323 (366); gagne une bataille sanglante où Pescennius est tué; cruautés qu'il exerce après sa victoire, 325 (368); par quelle fourberie il s'attache Albinus? 327 (370-371); envoie ses ministres en Angleterre pour le tuer, 328 (372); apprend qu'ils ont été découverts et punis de mort; dénonce la guerre à Albinus; son discours à ses troupes pour justifier son entreprise, 329 (373) *et suiv.*; le fait déclarer ennemi de l'empire, 333 (378); prend Byzance après un long siége, *ib. note*; supporte avec constance les fatigues de la guerre; marche contre Albinus, 334 (379); est blessé dans un combat; après sa guérison, pourquoi consulte les devins? 335 (380); défait entièrement Albinus; s'empare de la ville Lyon; la met à feu et à sang; fait périr Lætus auquel il devoit cette victoire, X, 336 (381); vengeance atroce qu'il exerce sur le corps d'Albinus et autres, 337 (382); son retour à Rome; son caractère, 338 (383); dons et privilèges qu'il accorde à ses officiers; fait mettre Commodus au rang des dieux; lui élève des statues, *ib.* 339 (384-385); ses horribles cruautés, 340 (*ib.* 386); assistoit avec plaisir aux exécutions qu'il ordonnoit, 341 (387); porte la guerre chez les Parthes, 342 (388); met à *sac* toutes les villes, 343 (389); est forcé de lever honteusement le siége d'Athra, *ib.* 344 (*ib.* 390); s'empare de la ville de Ctésiphonte; s'accompagne de géographes pour décrire les pays qu'il parcourt, 345 (392); se rend en Palestine; son ordonnance contre les Juifs et les Chrétiens, 346 (393); sa maladie empêche son triomphe, *ib.*; supporte péniblement la mésintelligence de ses deux fils, 347 (394); crée l'aîné *César*; lui donne le nom d'*Antoninus Aurelius*, 348 (395-396); pourquoi les éloigne de Rome? 349 (*ib.*); grand crédit qu'il accorde à Plautianus, 350 (397) *et suiv.*; ses efforts inutiles pour ramener ses fils à la vertu, 358 (407); fait bannir et précipiter dans le Tybre plusieurs gentilshommes qui entretenoient leur inimitié; ses bonnes et mauvaises qualités, 359 (408) *et suiv.*; va faire la guerre aux Anglais avec ses deux fils, 362

(411); manière dont ces peuples la faisoient, X, 362-363 (411-412); sa mort, 364 (414); son âge et son règne, *ib. note*; ses cendres portées à Rome, 365 (*ib.*); ses obsèques faites par ses fils; mis au rang des dieux, 370 (420).

Severus (Septimius), parent du précédent; lui fait obtenir son premier emploi à Rome, X, 299 (338).

Severus (Catilius), nommé *gouverneur* d'Assyrie par Adrien, X, 97 (102); pourquoi quitte l'Italie? 120 (129); est nommé *consul* avec Antonin, 152 (166).

Seville, ville d'Espagne, anciennement *Italica*, X, 12 (4).

Sextilis (*août*), mois romain, appelé depuis *Augustus*, I, 96 (105).

Sextilius, préteur en Lybie, refuse retraite au vieux Marius, IV, 283 (322); fait prisonier par les corsaires ciliciens, VI, 132 (152).

Sextilius, lieutenant de Lucullus, V, 120 (138); défait Mithrobarzanes et une troupe d'Arabes, 121 (139).

Sextius Ælius, consul, IV, 55 (64).

Sextus, neveu du grand Pompée, nommé *capitaine* aux jeux troyens; la jeunesse romaine refuse de le suivre, VI, 325 (375).

Sextus, philosophe célèbre, neveu de Plutarque, appelé auprès de l'empereur Marc-Antonin pour lui enseigner les lettres grecques; portrait qu'en fait ce prince, XII, 452 (514); né à Chéronée, 453 (515); qu'il ne faut pas confondre avec *Sextus le Pyrrhonien*, né en Afrique, auteur de dix livres sur la philosophie sceptique, *ib.*

Sextus Roscius d'Amerie, fameux comédien, pour lequel Cicéron a prononcé un plaidoyer admirable qui nous reste, IV, 396, 467 (449, 529), *notes*.

Sextus Lucinus, précipité de la Roche Tarpeïene par ordre de Marius, IV, 294 (336).

Sextus, fils de Tarquin le *Superbe*; moyen perfide et violent qu'il emploie pour ravir l'honneur à Lucrèce, XI, 305 (350); établi *roi* de Gabies par son père, 320 (368).

Sibylle, ses livres consultés et tenus fort secrets; ses prophéties ne peuvent être divulguées, II, 247 (275); prononce un oracle pour Athènes, I, 41 (44). Ancienne prophétie en vers, VIII, 33 (40).

Sicaniens, habitans de la Sicile, soumis aux Carthaginois, XII, 161 (179).

Sicile, île de la Méditerranée, consacrée à Proserpine, et donnée à cette déesse pour don nuptial, III, 100 (111). Etat des affaires de cette île avant l'arrivée de Timoleon, 87 (97); toutes les tyrannies y sont détruites par lui, 146 (163); sa description sommaire, 475 (530); est un objet de spéculations pour les oisifs d'Athènes, V, 206 (236).

Siciliens, peuple le plus souvent asservi et le plus durement maltraité par les tyrans; leur liberté même étoit toujours troublée par des factions; leur histoire une suite de longues tyrannies, XI, 349 (401).

Sicinius Vellutus, premier *tribun du peuple* élu avec Junius Brutus, II, 400 (442); s'oppose avec lui à l'envoi d'une colonie à Velitres, 412 (462); violent et audacieux, prononce la peine de mort contre Coriolan; commande aux Ediles de l'arrêter, 423 (475); sa réponse aux patriciens; ce qu'il dit à Coriolan, 425 (476).

Sicinnius, s'attachoit à tous les hommes d'état; pourquoi laissoit Crassus en paix? V, 265 (304).

Sicinnus, Persan, gouverneur des enfans de Themistocles; pourquoi il l'envoie secrètement auprès du roi de Perse? II, 27 (30).

Sicyone (*Basilico*), ville de la Grèce, séparée de Cirrhe par un bras de mer, I, 226 (254); en grande réputation pour les arts, et sur-tout pour la peinture, IX, 210 (241); ses habitans Doriens d'origine, 205 (235).

Siniciniens, peuples d'Italie, IX, 411 (476).

Sioée (*cap Ieni-Hisari*), promontoire de la Troade, XII, 47 (49).

Sioliura, ville bâtie par Publicola, I, 382 (429); inconnue, *ib. note.*

Signium, ville du Latium; *Sestium*, suivant Appien, IV, 450 (510), *note.*

Silanion, peintre grec honoré à Athènes, I, 8 (8).

Silanus ou Sillanus, donne le premier son avis sur l'affaire de Catilina, VIII, 93 (109); motive sa rétractation, 94 (111); VI, 357 (412); repris vivement par Caton, *ib.* 358 (*ib*).

Silanus, pro-consul en Asie, empoisoné par ordre d'Agrippine, XII, 368 (418).

Silanus, gendre d'Antoninus Pius, X, 140 (153).

Silenus, supposé fils d'Apollon, mis en jeu pour aider aux menées de Lysandre, IV, 368 (419).

Silicius (Publius), pourquoi mis au nombre des proscrits? IX, 137 (158).

Silinoues, peuples d'Espagne, X, 55 (55).

Silius, consul sur la fin du règne d'Auguste, XII, 347 (396).

Silius Italicus, poëte latin, contemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

Silva Malitiosa, forêt des malfaiteurs, XI, 182 (209).

Silvius, fils d'Enée, pourquoi ainsi appelé? XI, 122 (140); succède à Ascagne sur le trône des Latins; sa longue postérité, 123 (141).

Silvius, oncle de l'empereur Julianus, X, 279 (314).

Simmias, accusateur de Periclès, suivant Théophraste, II, 222 (255).

Simonides, poëte grec, né à Chio, plaisanté par Thémistocles, II, 13 (14); ses vers sur la victoire de Salamine, 33 (37); comment il appelle Sparte? VI, 6 (6); cité, I, 16, 27, 144 (17, 29, 160); II, 4 (5); III, 150 (167); IX, 5, 263 (5, 303); X, 381 (438).

Simus, Phrygien, trésorier de Denys; pourquoi Aristippe lui crache au visage, XII, 414 (471).

Simylus, poëte, exprime en vers la trahison de Tarpeïa; comment elle mourut? I, 101 (111-112).

Sinnaques, montagnes d'Asie, V, 318 (366).

Sinnis, surnommé *Pithyocamptes*, brigand tué par Theseus; histoire de sa fille, I, 14 (15).

Sinope, nymphe, fille d'Asopus et mère de Syrus, V, 115 (133).

Sinope (*Sinub*), ville d'Asie, fondée par Autolycus, V, 115 (133); où Pompée fait porter le corps de Mithridates, VI, 166 (192).

Sinuesse (*Torre di Monte-Dragone*), ville d'Italie, IX, 327 (376); sur la côte de la Campanie, 390 (451), *note*.

Sippius, méprisé à Rome pour sa manière de vivre, VI, 327 (376).

Sipyle, montagne d'Asie, IX, 435 (503).

Siramnes, Persan, sa belle réponse à ceux qui s'étonnoient du peu de succès de ses sages discours, I, xlviij (xxix), *avis*.

Siris (*Semno*), rivière d'Italie, IV, 146 (166).

Sisimèthres, sa lâcheté, VII, 122 (141).

Sismatias, quel tombeau ainsi appelé? V, 41 (48).

Sisynas, fils aîné de Datame, l'abandonne et passe en Perse, instruit le roi de la désertion de son père, XII, 76 (81).

Sisyphe, mis sur le trône de Corinthe par Médée, IV, 490 (552); ses enfans, XI, 239 (275).

Smeneon, ville de la Sicile, XII, 229 (258).

Smerdis, fils du grand Cyrus; prince d'un grand mérite, tué secrètement par ordre de son frère Cambyse, XI, 443 (508).

Smerdis, mage, sa ressemblance avec le précédent; mis sur le trône de Perse par ses collègues, XI, 443 (508); sa fourberie découverte, est puni de mort, 444 (509).

Smyrne (*Ismir*), ville d'Asie, IX, 139 (169).

Socharès, Athénien du bourg de Decelie; son dire à Miltiades, V, 19 (23); remarque de Palmerius, *ib. note*.

Socrates, célèbre philosophe athénien; sa naissance; passe pour avoir aidé Euripides à composer ses pièces, XII, 391 (444); disciple d'Anaxagore, de Damon; fut tailleur de pierre, suivant Duris; on lui défend d'enseigner la rhétorique; blâmé par Aristophanes d'avoir abusé de son habileté; le premier qui a traité de la morale,

comme il est le premier philosophe condamné à mort, 392 (*ib.* 445); usage qu'il faisoit du gain de ses prêts; retiré de sa boutique par Criton, commence à disserter sur la morale; souffroit le mépris et la raillerie; n'eut pas besoin de voyager pour s'instruire; son dire sur un ouvrage d'Heraclite, 393 (446); soutient sa bonne constitution par l'exercice, *ib.* (447); sauve la vie à Xenophon; donne des preuves de son courage à l'expédition de Potidée; cède volontairement le prix de ses belles actions à Alcibiades, 394 (*ib.*); son amitié contribue à sa gloire, II, 303 (340); attachement et respect d'Alcibiades pour lui, 308 (345) *et suiv.* Socrates réprime sa vanité, 313 (351); lui sauve la vie à Potidée, 314 (353). Alcibiades, à son tour, le retire du danger à la bataille de Delion, 315 (*ib.*). Socrates fit un voyage à Samos et à Delphes, XII, 394 (447); ses vertus, *ib.* (448); son désintéressement constant; sa sobriété le sauve des maladies pestilentielles, 395 (*ib.*); épousa deux femmes, *ib.* (449); III, 387 (432); observation, 484 (537); comparé à M. Caton par Platon, 407 (454); sa frugalité; n'exigeoit aucune récompense de ses services; loué par ses critiques mêmes, XII, 396 (449-450); possédoit au suprême degré le talent de la persuasion, 397 (451); comment il relève le courage d'Iphicrates? comparé à un oiseau rare par Glauconides; sagesse des préceptes qu'il donne à quelques personnes, 398 (452); ses diverses reparties, 400 (454) *et suiv.*; sa réponse à ses amis qui lui conseilloient de maltraiter sa femme, 402 (456); un oracle de la Pythonisse excite l'envie contre lui, *ib.* (457); accusé par Melitus d'impiété, et de corrompre la jeunesse; refuse de se servir de l'apologie que Lysias avoit composé pour lui, 403 (*ib.* 458); Platon prend sa défense et n'est pas écouté; ce que Socrates dit à ses juges; sa mort; son discours élégant rapporté dans le *Phedon* de Platon, 404 (459); sa mort vengée par les Athéniens, qui lui élèvent une statue, 405 (460); dates de sa naissance et de sa mort; son âge; son épitaphe, 406 (461-462). Son esprit familier lui prédit l'issue funeste de l'expédition de la Sicile, V, 210 (240-241); sa réputation attire Aristippe à Athènes; refuse son présent, XII, 408 (464); renvoie le surplus des dons que lui font ses amis, 414 (470). Opinion d'Horace sur sa philosophie, 460 (522); idée fausse que Caton *le Censeur* avoit de Socrates, III, 449 (501).

Soldats, pourquoi ne doivent point être pauvres? IV, 213 (241-242); opinions diverses sur les qualités qui leur sont propres, IX, 277 (319); ce qui plaisoit merveilleusement aux soldats romains, IV, 210 (238).

Soleil, son cours, comment

doit être imité dans le gouvernement des états? VI, 254 (293); obscurci pendant toute l'année où César fut tué, VII, 278 (320); appelé *Cyrus* par les Perses, VIII, 439 (477); image qui lui est consacrée à Rome, X, 128 (139).

Soles ou Soli (*Pompeiopolis*), ville de l'île de Cypre, ainsi nommée du nom de Solon; son ancienne dénomination, I, 337 (379). — Ville de l'île de Sicile, attachée aux Carthaginois, XII, 190 (212).

Soli (*Solia*), ville d'Asie dans la Cilicie, près l'embouchure du fleuve Cydnus, détruite par Tigranes; comment repeuplée par Pompée? VI, 140 (162); VIII, 189 (222).

Solin, écrivain, comtemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

Solon, législateur d'Athènes; noblesse de son origine; son amitié pour Pisistrate, I, 285 (321); n'étoit pas assez ferme pour résister à l'amour; défend que le serf ne se parfume ni ne soit amoureux des enfans, 286 (322); se livre au commerce plutôt pour s'instruire que pour s'enrichir; ses vers sur les richesses, *ib.* 287 (*ib.* 323); voyez aux observations une traduction de ces vers, 114, 2e. *édit.*; devient dépensier et délicat *en son vivre;* dissolu à parler des voluptés dans ses poëmes, 288 (324); se mettoit au nombre des pauvres; son talent pour la poésie; sa prière à Jupiter, 289 (325); son goût pour la philosophie morale; peu versé dans la naturelle, *ib.* 290 (326); son entretien avec Anacharsis, 292 (328); va à Milet pour voir Thalès; s'étonne de ce qu'il ne se marie point, 293 (330); Thalès lui en donne la raison, en voyant Solon affligé de la mort supposée de son fils; belle réflexion de Plutarque, 294 (331) *et suiv.* Solon contrefait l'insensé pour servir sa patrie; chante sa belle élégie, intitulée *Salamine*, 297 (334); nommé *général* des Athéniens; comment il abuse les Mégariens? 298 (335); fait la conquête de l'île de Salamine; oracle qu'il reçut d'Apollon, 299 (336); fit bâtir un temple à *Mars*, après avoir défait les Mégariens; renvoie sans rançon les prisoniers, 300 (338); vers qu'il a ajoute à un passage d'Homère; devant qui il les prononce? 301 (*ib.*); augmente sa réputation par sa harangue pour la défense du temple d'Apollon à Delphes; porte les Amphictyons à dénoncer la guerre aux Cyrrheiens, 302 (340); digression sur la conspiration *Cyloniene*, 303 (*ib.* 341); Solon est aidé par Epimenides à établir ses lois, 305 (343); abuse les pauvres et les riches pour le bien de la chose publique, 308 (346); est nommé *prévôt; réformateur* des lois de l'état, *ib.* (347); refuse la royauté; ses paroles remarquables; ses vers sur son refus, 309 (*ib.* 348); sa conduite ferme dans la réformation des lois, 310 (349); abolit les dettes et la contrainte par corps, 311 (350);

change la valeur des monnoies; se glorifie d'avoir ôté les bornes qui séparent les héritages de l'Attique, I, 312 (351-352); trompé par ses amis, 313 (*ib.* 353); faussement calomnié, se justifie, 314 (*ib.*); différence entre lui et Lycurgus, *ib.* 315 (354); ses vers, *ib.* (355). Elu *réformateur général* de la république avec un pouvoir illimité, 316 (*ib.*); annulle les lois criminelles de Dracon, *ib.* (356); maintient les riches dans l'exercice des magistratures; divise les Athéniens en quatre classes, suivant leurs revenus, *ib.* 317 (*ib.* 357); ses lois obscurement écrites et susceptibles de double sens; limite le pouvoir du peuple et des grands, 318 (*ib.* 358); permet à quiconque de défendre l'opprimé; interrogé quelle cité lui sembloit la mieux policée? sa réponse, 319 (359); comment compose la cour de l'Aréopage? *ib.*; établit un conseil de 400 membres, pris dans toutes les classes; sa loi sur le rappel des banis, 320 (*ib.* 360); autre qui note d'infamie ceux qui restent neutres dans une sédition, 321 (361); ses lois sur les mariages, 322 (362) *et suiv.*; défend de mal parler des morts, d'outrager les vivans, 324 (365); son ordonnance touchant les testamens, 325 (366); ses lois réglementaires pour les femmes, 326 (367); pour les pères qui n'apprendroient pas un métier à leurs enfans, 327 (368); met en honneur les métiers et punit l'oisiveté; sa loi sur les enfans nés de concubines, 328 (369); observations sur quelques-unes de ses lois, 329 (370); son réglement pour l'usage des eaux de puits, 331 (373); ceux sur les plantations d'arbres, 332 (*ib.*); sur la vente des fruits, *ib.* (374); sur les dommages causés par les animaux, 333 (*ib.*); sa profonde politique de n'accorder le droit de citoyen qu'aux étrangers banis à perpétuité, *ib.* (375); condamne à une amende ceux qui refusent d'assister aux *repas de ville*; ses lois pour cent ans écrites sur des rouleaux, 334 (*ib.* 376); règle le mois lunaire, 335 (377); motif de ses voyages en AEgypte et en Cypre, 336 (378); ses vers adressés à Philocyprus, 337 (380); se rend à Sardis auprès du roi Crœsus; son entretien avec lui, 338 (381) *et suiv.*; ce que lui dit AEsope; sa réponse, 341 (384); troubles à Athènes pendant son absence; son retour dans cette ville, 343 (386); la trouve livrée aux factions; apperçoit dans Pisistratus l'envie de dominer, 344 (387); aimoit la musique; va entendre Thespis; ce qu'il lui dit, 345 (388); découvre à Pisistratus même son artifice pour tromper ses concitoyens, *ib.* 346 (*ib.* 389); sa conduite ferme et sage, *ib.* 347 (*ib.* 390); son dire aux Athéniens; ce qu'il dit en portant ses armes au milieu de la rue, *ib.* (391); cesse de se mêler du gouvernement, *ib.*; son reproche aux Athé-

niens ; est admis au conseil de Pisistratus, 348 (*ib.* 392) ; met en vers la fable de l'île Atlantique, qu'il laisse imparfaite, 349 (393) ; entre Vénus et Bacchus, il file sa vieillesse, *ib.* Sa mort ; ses cendres répandues dans toute l'île de Salamine, au rapport d'Aristote, 350 (394). Sa comparaison avec Valerius Publicola, 397 (447) ; XXIV, 370, 2e. *col. tab.*

Solon, Platæien, accompagne Phocion auprès de Polyperchon, VI, 307 (354).

Soloou ou Solois, jeune Athénien, amoureux d'Antiope ; son désespoir, I, 45 (48).

Solunte (*Solanto*), ville de la Sicile, XII, 229 (259).

Sonchis, prêtre savant d'AEgypte, consulté par Solon, I, 136 (178).

Songe (le), ouvrage attribué à Aristippe, XII, 419 (476).

Songes, d'où viennent ordinairement ? IX, 371 (429). Songe des prêtresses de Proserpine et de Cérès, III, 98 (109) ; d'un éphore couché dans le temple de Pasiphaé, VII, 351 (404).

Sophax, fils d'Hercules et de Tinga, fondateur de la ville Tingis, V, 358 (411).

Sophène, contrée d'Asie, au nord de la Comagène et de la Mésopotamie, VI, 152 (176).

Sophistes, des sages *contrefaits* II, 7 (7).

Sophocles, Athénien, poëte tragique célèbre, loge chez lui AEsculape, I, 226 (254) ; ses vers sur la nudité d'Hermione, 277 (312) ; général des Athéniens avec Périclès, qui lui donne un avis sage, II, 174 (195) ; une de ses sentences appliquée à Timoleon, III, 148 (165) ; en quelle occasion, encore jeune, il fit jouer sa première tragédie ? V, 21 (26) ; remporte le prix sur AEschyles, 22 (27) ; sa déférence pour Nicias, 214 (245) ; deux de ses vers prononcés par Pompée, dans sa détresse, VI, 237 (273) ; sentiment de Sophocles blâmé, 252 (291) ; un de ses vers sert à prouver qu'Alexandre avoit besoin d'un grand frein, VII, 17 (20) ; ses vers cités, 309 (356) ; VIII, 239, 297, 489 (279, 346, 535).

Sophonisba, fille d'Asdrubal, épouse le roi Syphax, IX, 470 (543) ; lui fait fausser sa foi donnée aux Romains, 474 (547) ; prise par Massinissa, qui en devient amoureux, 478 (552) ; sa mort volontaire, 479 (553).

Sophronisque, tailleur de pierre, père de Socrates, XII, 391 (444).

Sophronisque, fils de Socrates et de Myrton, XII, 395 (449).

Sophrosine, fille de Dionysius l'ancien et d'Aristomache, épouse son frère aîné, IX, 12 (13).

Soranus, beau-père de Caton d'Utique, VI, 332 (382).

Sorex, bouffon de Sylla, IV, 467 (520).

Soria, ville d'Espagne, bâtie

sur les ruines de Numance, X, 12 (4).

Sornatius, lieutenant de Lucullus, V, 96 (111); bat Menander, général de Mithridates, 97 (*ib.*); laissé par Lucullus à la garde du royaume de Pont, 116 (134).

Sosibius, principal ministre de Ptolémée *Philopator*, lui conseille de faire périr son frère Magas, VII, 393 (454); sa conduite odieuse envers Cleomènes, 396 (457).

Sosiclès. Voyez *Aminias Decelien.*

Sosigènes, ami de Demetrius; sa générosité envers lui, VIII, 248 (290).

Sosicrates de Rhodes, son opinion sur le philosophe Aristippe, XII, 419 (477).

Sosillius, Lacédémonien savant, contemporain d'Annibal, IX, 500 (578).

Sosis, Syracusain, renommé pour sa méchanceté, IX, 55 (63); son artifice pour perdre Dion; sa fourberie reconnue, est condamné à mort, *ib.* 56 (64) *et suiv.*

Sosius et Domitius, personages consulaires, renvoyés à Antoine par Auguste, XII, 282 (319).

Soso, sœur d'Abantidas, et femme de Periphantus; comment sauve Aratus? IX, 195 (223).

Sossius, lieutenant de M. Antonius; ses exploits en Syrie, V, 317 (368).

Sosthènes, un des successeurs de Ptolémée *Ceraunus*, IV, 163 (185), *note.*

Sostratus, capitaine syracusain, appelle Pyrrhus en Sicile; lui livre Syracuse, IV, 167 (189); pourquoi s'éloigne de Pyrrhus? *ib.* (190).

Sosyppus, Athénien, remporte le prix aux jeux olympiques, XII, 244 (277).

Soter (*sauveur*), surnom chez les Grecs, II, 408 (458).

Soteria, sacrifice fait en l'honneur d'Aratus, IX, 273 (314).

Sotion, historien, VII, 129 (150); XII, 419 (477).

Sotion, philosophe, qu'il ne faut confondre avec le précédent; son époque, VII, 129 (150), *note.*

Sources, opinions diverses sur leur origine, III, 28 (33).

Souris (le bruit d'une) fait destituer Caius Flaminius, général de cavalerie, III, 248 (278-279).

Sous, fils de Patrocles et trisayeul de Lycurgus, I, 144 (160); prétexte frivole et injuste dont il se servit pour tromper les Clitoriens, 145 (161); père d'Eurytion, 146 (162).

Souverain Pontife (le), étoit contraint de rester à Rome, II, 291 (327).

Spanus, paysan espagnol, fait présent d'une jeune biche à Sertorius, V, 360 (414); usage qu'il en fit, *ib.* (415).

Sparamixes, eunuque de Parysatis, provoque malicieusement la vanité de Mithridates, VIII, 463

(504); rapporte ses discours à Parysatis; cause sa mort, 464 (506).

Spartacus, né en Thrace, choisi par les gladiateurs révoltés, pour les commander; son caractère, V, 266 (304); prédiction de sa femme voyant un serpent entortillé autour de sa figure, pendant qu'il dormoit, 267 (306); comment il s'échappe du fort où il étoit assiégé? surprend les Romains; les met en déroute et s'empare de leur camp, *ib.* 268 (*ib.* 307); défait complètement les lieutenans du préteur Varinus; le bat en plusieurs rencontres; sa sagesse dans ses plus grands succès, *ib.* 269 (308); ses victoires sur Lentulus et ses lieutenans; sur le préteur Cassius, *ib.* 270 (309); sur Mummius, lieutenant de Crassus, *ib.* (310); fait renaître la guerre des *esclaves* en Sicile, 271 (311); observations, 461 (522); est renfermé dans la presqu'île de Rhège par Crassus, 271 (311); comment il en échappe avec une partie de son armée? 272 (312); vaincu par Crassus, se retire vers les montagnes de Petelie; cause de sa ruine, 274 (314); ce qu'il dit en tuant son cheval; sa valeur héroïque; sa mort, 275 (315-316).

Spartacus, roi de Pont; durée de son règne, XII, 102 (112).

Spartane, nom donné à une division de l'armée de Bassianus, X, 392 (446).

Sparte (*Paleo-Chori*, ou *le vieux bourg*), ville capitale de la Laconie; son territoire divisé par Lycurgus, I, 159 (177); la seule où *Pluton* étoit véritablement aveugle, 164 (182); le crime d'adultère y a été long-temps inconnu, 179 (199); l'éducation des enfans n'y étoit point livrée à des maîtres mercénaires, 181 (202); on les y accoutumoit à dérober; punition qu'on leur infligeoit quand ils étoient surpris, 184 (205); il n'étoit loisible à personne d'y vivre à sa volonté, 197 (220-221); les arts mécaniques y étoient en mépris, 198 (*ib.*); les procès bannis, 199 (222); comparée à Hercules, elle commandoit et donnoit des lois à toute la Grèce, 210 (236); des gouverneurs aux autres peuples, 212 (237); appelée par le poëte Simonides *Damasimbrotos* (dompteuse d'hommes); dispensoit de la sévérité de sa discipline les princes destinés au trône, VI, 6 (6); cause de la décadence de sa puissance, 69 (79); VII, 313 (361); sa pauvreté et sa dépopulation par qui occasionnées? 317 (365); son état après la mort d'Agis, 342 (395); il n'y eut qu'une seule fois à Sparte deux rois d'une même famille, 357 (412); n'avoit jamais été prise jusqu'au temps de Demetrius, VIII, 217 (254); réunie avec Athènes, elle défendit courageusement la liberté des Grecs contre les Perses, XI, 453 (519). Haine de leurs rois pour les éphores, I, 10 (12).

Spartiates, avoient souvent des enfans avant d'avoir vu leurs

femmes en public, I, 176 (197); à quoi tendoit toute leur étude? 181 (202); n'apprenoient les lettres que pour le besoin; la sévérité de leur discipline augmentoit avec l'âge, I, 182 (203); quels appelés *Irenes* et *Melirenes*? 183 (205); accoutumés dès leur jeunesse à juger les actions des hommes; leur punition quand ils répondoient mal, 186 (207-208); leurs conversations ordinaires, 199 (223); souverains maîtres dans l'art de guerre, 206 (231); sont battus par Iphicrates, XII, 41 (43); après avoir été vaincus et défaits dans un combat naval par Timothée, ils cèdent la prééminence maritime aux Athéniens, 51 (53); regardés par Artaxerxès comme les plus effrontés des hommes, VIII, 475-476 (519). Voyez l'art. *Lacédémoniens.*

Sparton, général thébain, vainqueur des Athéniens, IV, 40 (45).

Spaatus, Corinthien, délivré par Phocion, VI, 282 (325).

Spercheius, rivière de Thessalie, I, 58 (63).

Speusippus, sa fréquentation avec Dion, IX, 27 (31); succède à l'école de Platon, *ib. note.*

Sphacterie, île de la Grèce, II, 325 (364).

Sphærus, historien cité, I, 154 (171).

Sphærus, philosophe, disciple de Zenon *le Citien*, instruit la jeunesse de Lacédémone; excite l'émulation de Cleomènes, VII, 343 (395); l'aide à remettre en vigueur l'ancienne discipline laconique, 357 (412).

Sphærus, Auguste se lie avec lui, XII, 336 (383).

Sphettus, bourg de l'Attique, VIII, 177 (208).

Sphinx d'yvoire, pourquoi donné à Hortensius par Verrès, VIII, 71 (84).

Sphodrias, capitaine lacédémonien; son caractère, III, 189 (212); excité par les suggestions de Pelopidas, entreprend de se rendre maître du Pirée; manque son entreprise, *ib.* 190 (*ib.* 213); VI, 52 (59); appelé en justice par les Lacédémoniens, 53 (60); est absous, 55 (62).

Spicillus, gladiateur, sa mort, IX, 288 (332).

Spintare, père d'Aristoxène, XII, 392 (445).

Spinther, consul, sa politique, VI, 181 (209); cité, 216 (249).

Spira (ordonnance en), quelle? IV, 20 (22), *note*; observation sur ce mot, 481 (545).

Spithrinates, seigneur persan, gagné et conduit à Agesilas par Lysandre, VI, 18 (19); s'empare du camp et des richesses de Pharnabazus; pourquoi se retire à Sardis avec ses troupes? 24 (27).

Spithrinates, un des principaux officiers de Darius, fend l'armet d'Alexandre d'un coup de hâche; est tué par Clytus, VII, 35-36 (42).

Sporus, connu par son infâme

prostitution, IX, 290 (333). Neron lui avoit donné les noms de *Sabina* et de *Poppæa*, *ib. note.*

Spoletum (*Spolète*), ville d'Italie dans l'Umbrie, IX, 387 (448).

Spurina, général d'Othon, IX, 333 (383); danger qu'il courut; ce qui le sauva, 334 (384).

Spurius (Posthumius), tribun du peuple, rival d'éloquence de Tiberius Gracchus, VII, 420 (483).

Spurius Vettius, vice-roi à Rome, fait procéder à l'élection de Numa, I, 231 (260).

Stade, mesure itinaire ancienne, VII, 455 (523); la lieue est de 24 stades, *ib. note.*

Staoira (*Stauras*), ville de la partie de la Macédoine appelée *Chalcidique*; rebâtie par Philippe en faveur d'Aristote, VII, 17 (21); patrie de ce philosophe, *ib.*

Staphylus, fils de Theseus et d'Ariadne, suivant le poëte Ion, I, 32 (34); de Bacchus, suivant les Naxiens, 33 (35).

Stasicrates, célèbre architecte grec, contemporain d'Alexandre; projet singulier qu'il lui propose, VII, 148 (172).

Statères, pièces d'or, IV, 350 (398).

Statillius, Epicurien, ami de Brutus; son dire, IX, 111-112 (128).

Statira, femme de Darius, meurt en couches; Alexandre lui rend les honneurs funèbres, VII, 67-68 (78).

Statira, fille de Darius, épouse Alexandre, VII, 143 (166); tuée avec sa sœur par Roxane, 155 (180).

Statira, femme d'Artaxerxès Mnemon, VIII, 445 (484); ses reproches à Parysatis, 447 (486); meurt empoisonée par elle, 471 (514).

Statira, sœur de Mithridates. Voyez *Roxane.*

Statius Annæus, médecin de Senèque, XII, 388 (442).

Statyllius, jeune romain qui se piquoit d'imiter la fermeté et le courage de Caton, VI, 430, 440 (496, 507); ce qu'il fit pour Brutus; est tué, IX, 179 (206).

Stella, territoire d'Italie, voisin de ceux de Calatie et de Cales, IX, 388 (449).

Stellio, philosophe, maître d'Alexandre sévère, XI, 6 (6).

Steniclère, plaine où Aristomène bat les Lacédémoniens, XI, 203 (232).

Stephanion, comédien, pourquoi puni et banni par Auguste? XII, 309 (351).

Stephanus, pour lequel Demosthènes à composé une harangue, VIII, 27 (33).

Stephanus, page d'Alexandre; épreuve dangereuse qu'on fit sur lui en présence de ce prince, VII, 80 (93).

Stesagoras, fils de Cimon, succède au gouvernement de la colonie de la Chersonèse, fondée par Miltiades, XII, 8 (8).

Stesilaus de Tios, aimé d'A-

ristides et de Themistocles, II, 8 (9).

Stesimbrotus, historien, ce qu'il rapporte de Themistocles combattu par Plutarque, II, 48 (47); calomnie faussement Periclès, 190, 209 (212, 234); ce qu'il écrit sur Cimon, V, 10 (13).

Sthenis, fameux sculpteur grec, V, 115 (132).

Sthenis, gouverneur d'Himère; sa réponse hardie et magnanime à Pompée, VI, 105 (121).

Stilpides, devin de Nicias, V, 234 (268).

Stilpon, philosophe de Mégare; ses courtes réponses à Demetrius, VIII, 171 (201).

Stira, bourg de la Grèce; patrie de Thrasybulus, II, 358 (402).

Stiris, ville de la Phocide, V, 6 (8).

Stoïcisme rigide, étouffe les sentimens de la nature, XII, 353 (402), *note*.

Strabon, père du grand Pompée, distingué par ses talens militaires; est frappé de la foudre; son corps outragé cruellement par le peuple, VI, 89 (103); fut haï des Romains pour son insatiable avarice, 90 (104); accusé de péculat après sa mort, est défendu par son fils, 94 (108).

Strabon, historien-géographe, V, 130 (150), *note*; cité, IV, 492 (553); VI, 472, 474, 481 (543, 545, 550); VII, 20 (24), *note*; X, 12 (4).

Strabon, philosophe stoïcien, a écrit des mémoires historiques, V, 130 (150); fut disciple de Tyrannion *le jeune*, IV, 493 (554); traite de *bégoyement de goutte* les douleurs de jambes de Sylla, 444 (504); rapporte les prodiges qui précédèrent la mort de César, VII, 267 (308).

Straebus, serviteur de Callisthènes, cité, VII, 116 (135).

Stratoclès, Athénien, grand flatteur; décret qu'il propose en faveur d'Antigonus et de Demetrius, VII, 173 (203); son abominable caractère; mot atroce de lui, 174 (204); sa réponse insolente aux Athéniens, 175 (205).

Stratoclès, écrivain cité, IX, 438 (506).

Straton, rhéteur, ami de Brutus, IX, 180 (208); présenté à César (*Auguste*) par Messala; sert fidèlement ce prince, 181 (209).

Stratonice, concubine de Mithridates; folie de son père, VI, 157 (181-182); livre à Pompée un château avec le trésor de Mithridates, 158 (183).

Stratonice, fille de Corræus et femme d'Antigonus; mère de Demetrius *Polyorcètes*, VIII, 157-158 (186).

Stratonice, fille de Demetrius et de Phila, VIII, 211 (247); épouse Seleucus *Nicanor*, 212 (248); ce prince la donne en mariage à son fils Antiochus, 223 (264).

Stratonicus, sa plaisanterie sur les Athéniens et les Eliens, I, 212 (238).

Strymon, fleuve de Thrace, V, 17 (21).

Sucron (*Cullera*), ville d'Espagne, près de laquelle Pompée est vaincu par Sertorius, V, 378 (435); observation, 462 (523).

Suessitains, peuples d'Espagne alliés des Romains; habitoient la gauche de l'Ebre du côté des Pyrénées, IX, 460 (531).

Suessaniens, peuples d'Italie, IX, 399 (462). — Bains ainsi appelés, 390 (451).

Suetone, historien, plus favorable à Agrippine que Tacite, XII, 373 (429), *note*; cité, 364 (414), *note*.

Suetonius Paulinus, consul sous l'empire de Neron, XII, 426 (483); général d'Othon, IX, 333 (383); pourquoi accusé de trahison par les soldats? 337 (387); donne envain des avis prudens, 338, 342 (389, 393); n'ose retourner au camp, 345 (397).

Suetonius Tranquillus. Voyez *Septicius*.

Suèves, peuples au-delà de l'Elbe auxquels César fait la guerre, VI, 183 (211); les plus belliqueux de la Germanie; se retirent dans les forêts avec leurs biens, VII, 200 (231); observation sur ce qu'en dit Tacite, 496 (565); établis par Auguste sur les bords du Rhin, XII, 286 (324).

Suidas, historien grec, rapporte que Plutarque a été honoré de la dignité consulaire par Trajan, XII, 430 (488); signification qu'il donne au mot *Cimbre*, IV, 218 (248), *note*; autorité qu'il attribue aux *pilotes* et aux *celeustes*, 340 (388), *note*; explique le mot *cohorte* par celui de *spire*, 481 (545); attribue au rhéteur Cecilius une comparaison de l'éloquence de Demosthènes avec celle de Ciceron, VIII, 7 (9), *note*.

Sulmona (*Solmona*), patrie d'Ovide, ville du royaume de Naples, anciennement *Corfinium*, VII, 221 (255), *note*.

Sulpicianus, consul, cherche à gagner les principaux de l'armée pour parvenir à l'empire; ne peut l'obtenir, pourquoi? sa réputation, X, 283 (319); se retire à la campagne après l'élection de Juliauus, 285 (321).

Sulpicius, tribun du peuple, son caractère, IV, 268, 402 (305, 456); vendoit le droit de citoyen aux serfs et aux étrangers; avoit toujours autour de lui une troupe de jeunes chevaliers, qu'il appeloit le *contre-sénat*, *ib.* 270 (*ib.* 307); le plus atroce des hommes, 402 (457); fait décerner à Marius la conduite de la guerre contre Mithridates; chasse à main armée les consuls; destitue Pompeius Rufus du consulat et tue son fils, 271, 403 (308, 457; condamné à mort par le sénat, est décélé par un de ses esclaves, 407 (462).

Sulpitius, tribun militaire; traite avec Brennus pour l'évacuation de Rome, II, 118 (132); réponse insolente de ce dernier, 119 (133).

Sulpitius (Quintus), motif qui le fait déposer du sacerdoce, III, 248 (278).

Sulpitius Galba, consul, comment il faisoit la guerre en Macédoine? IV, 53 (65).

Sulpitius, *entre-roi*, nomme Pompée *consul unique*, VI, 192 (221); consul avec Claudius Marcellus, 403 (464), *note*.

Sulpicius (Gaius), préteur, instruit le sénat du grand amas d'armes trouvé dans la maison de Cethegus, complice de Catilina, VIII, 90 (106).

Sulpitius (Caius), consul romain, XII, 103 (112).

Sulpitius (Servius), l'un des tribuns substitués à l'autorité consulaire, XII, 244 (276).

Superfluité (belle exclamation d'Horace sur la), V, 158 (182).

Superstition, contraire à la vraie religion, I, 270 (304); fille de l'ignorance, II, 168 (188); a toujours de la force, V, 429 (492); comparée à l'eau, VII, 152 (176). Remontrances sur la superstition, II, 78 (87-88). — Usage superstitieux des loxides, I, 15 (16).

Supplice des auges en Perse, des empoisoneurs, quels? VIII, 463, 472 (506, 515).

Sura Licinus, médecin de Trajan, qui lui fait élever une statue et un tombeau, X, 50 (49).

Sura Licinius, succède à l'emploi de Gallus; son amitié pour Adrien, X, 87 (90).

Surena, lieutenant du roi des Parthes, V, 295 (339); son éloge; magnificence de son train, 296 (340); ses moyens pour vaincre Crassus, 297 (*ib.* 341); stratagème dont il use en marchant contre lui, 301 (346); sa ruse pour savoir s'il étoit à Carres, 316 (363); conduit le lendemain son armée devant cette ville; ses troupes outragent les Romains, et demandent qu'on leur livre Crassus enchaîné, 317 (364); autre ruse de Surena; demande un pourparler avec Crassus; son discours trompeur aux Romains, 320 (367); sa conduite odieuse envers Crassus, 322 (370); envoie sa tête au roi Hyrodes; pompe burlesque de son triomphe, 324 (373); présente au sénat de Seleucie les *milésiaques* d'Aristides, 325 (*ib.*); son armée à quoi comparée? 326 (374); sa mort, 328 (377).

Surente (*Surrento*), ville d'Italie, où Agrippa, fils adoptif d'Auguste, est exilé, XII, 322 (367).

Surnoms, d'où tirés chez les Grecs et les Romains, II, 408 (458).

Suse (*Zeuzan*), grande ville de Perse, séjour du grand Cyrus au printemps, XI, 439 (503); Alexandre s'en empare et y trouve des immenses richesses, VII, 82 (95).

Sutrium (*Sutri*), ville d'Italie, prise deux fois le même jour, II, 133 (149).

Syaris (*Thurii*), ville d'Italie, surnommée la *ville des Thuriens*, II, 181 (203).

Sybaris, fille de Themistocles, mariée à Nicomèdes, Athénien, II, 62 (70).

Sycambrians ou Sicambres, peuples d'Allemagne ; où habitoient? VII, 199 (230); établis sur les bords du Rhin par Auguste, XII, 286 (324).

Sycophantes, délateurs qui dénonçoient ceux qui transportoient des figues hors de l'Attique, I, 333 (374).

Sylla (Lucius Cornelius), son origine ; sa fortune très-médiocre, IV, 382 (435); reproches qu'on lui fait, 384 (*ib.* 436) ; pourquoi appelé *Sylla*, 385 (437) ; sa jeunesse dissolue, *ib.* (*ib.* 438) ; les plaisirs de la table lui faisoient négliger des affaires importantes, quoique actif et sevère, 386 (*ib.*); sa luxure; aime la courtisane Nicopolis; devient son héritier, *ib.* 387 (*ib.* 439) ; questeur sous Marius, 216, 387 (245, 439); Bocchus lui livre Jugurtha, *ib.* (*ib.* 440); son ambition ; ses divers exploits sous les ordres de Marius, 388 (*ib.* 441); origine de leur inimitié, 389 (442); la préture urbaine lui est refusée; raisons qu'il allègue de ce refus, 390 (443); comment il l'obtient l'année suivante, 390 (443); ce que lui dit César; est envoyé en Cappadoce ; en chasse Gordius; y rétablit Ariobarzanes, 391 (*ib.* 444); prédiction de sa grandeur future, 392 (445); à son retour à Rome est accusé de concussion ; nouveau sujet d'inimitié entre lui et Marius; augmente sa réputation dans la guerre des alliés, IV, 266, 393 (302, 446); attribue toutes ses prospérités à la fortune, 394 (448); ce qu'il conseille à Lucullus, à qui il dédie ses *Commentaires*, 395 (449); évènement qui lui présage l'autorité souveraine; inégalité de son caractère et de sa conduite, 396 (*ib.* 450) ; pourquoi néglige de rechercher et de punir les meurtriers d'un de ses lieutenans? 397 (451); est nommé consul; ses mariages, 398 (*ib.* 452) ; présages sinistres, 399 (453) *et suiv.* Sylla poursuivi par les satellites de Sulpicius, se sauve dans la maison de Marius (403, 457) ; récit différent qu'il fait de cet évènement, 270 (308) ; s'enfuit au camp ; gagne les soldats, qui assomment les capitaines de Marius, 403 (458); préteurs envoyés à Sylla par le sénat, outragés par ses troupes, 404 (458); son départ de Nole avec Pompée; présages qui le décident à marcher vers Rome, *ib.* 405 (459) ; reçoit des ambassadeurs du sénat, qu'il trompe, *ib.* (460); son entrée à Rome la flamme à la main, 406 (461); fuite de Marius ; Sylla met sa tête à prix ; ressentiment du sénat et du peuple, 407 (*ib.* 462); Sylla dissimule ; pourquoi fait élire *consul* Lucius Cinna ? 408 (463) ; son départ pour la guerre contre Mithridates, 409 (*ib.* 464); recouvre toutes les villes de la Grèce, ex-

cepté Athènes ; assiége le Piræe, IV, 411 (466); fait enlever les richesses du temple de Delphes et autres, 412 (467) ; ses largesses sans bornes aux gens de guerre, 414 (470) ; sa réponse aux envoyés du tyran Aristion, 416 (472) ; s'empare d'Athènes, l'abandonne au pillage ; passe ses habitans au fil de l'épée, 417 (473) ; fait cesser le carnage à la prière de Midias et Calliphon, 418 (474) ; se rend maître du Piræe, et brûle son superbe arsenal, 419 (476) ; pourquoi passe en Béotie ? 420 (*ib.* 477) ; sa réunion avec Hortensius, 421 (*ib.* 478) ; souffre les bravades de ses ennemis, 422 (*ib.* 479) ; son adresse pour résoudre ses troupes à hasarder la bataille, 423 (*ib.* 480) ; s'empare d'un poste avantageux ; sauve la ville de Chéronée, 424 (481). Présages qui lui annoncent ses succès ; se campe auprès d'Archelaus ; laisse Murena à la garde de son camp, *ib.* 425 (*ib.* 482) ; va reconnoître le mont Thurium, *ib.* (482) ; en déloge les ennemis ; remporte sur eux une victoire complète, 427 (485) *et suiv.* ; dresse des trophées, 431 (489) ; fait célébrer des jeux à Thèbes ; ôte aux Thébains la moitié de leurs terres ; averti des dispositions du consul Flaccus contre lui ; marche à sa rencontre jusqu'à la ville de Melitea en Thessalie, 432 (490) ; apprend l'arrivée en Béotie d'une nouvelle armée de Mithridates, y retourne, *ib.* 433 (*ib.* 491) ; pourquoi fait tirer de grandes tranchées dans la plaine d'Orchomène où il étoit campé ? *ib.* 434 (492) ; fuite de ses troupes, comment il les rallie ? remporte la victoire, *ib.* 435 (493-494) ; sa femme se rend auprès de lui avec ses enfans ; l'instruit des cruautés que Cinna et Carbon exercent dans Rome, 436 (495) ; sa perplexité dans ce moment critique ; son entrevue avec Archelaus, lieutenant de Mithridates, 437 (*ib.* 496) ; belle réponse qu'il lui fait ; conclut les conditions de paix avec lui, 438 (*ib.* 497) ; soins qu'il prend d'Archelaus tombé malade à Larisse ; rend à Mithridates tous ses amis prisoniers ; donne une immense possession à Archelaus ; le titre d'*ami* et d'*allié* du peuple romain ; se justifie de cette conduite dans ses Commentaires, 439 (*ib.* 498) ; reçoit les ambassadeurs de Mithridates pour la conclusion de la paix ; les effraie par sa réponse menaçante ; est adouci par Archelaus ; retourne en Macédoine après avoir ravagé la Médique, *ib.* 440 (*ib.* 499) ; son entrevue avec Mithridates ; la paix est ratifiée entr'eux, 441 (500) ; réconcilie les rois Nicomèdes et Ariobarzanes avec Mithridates ; mécontentement de ses troupes, 442 (501) ; marche contre Fimbria, qui, abandonné de son armée, se donne la mort ; ruine l'Asie Mineure par ses énormes contributions, *ib.* 443 (502) ; son

arrivée au port du Piræe, où il est reçu dans la confrairie des Mystères ; retient pour lui la bibliothèque où étoient les livres d'Aristote et de Theophraste, 444 (503) ; est attaqué de la goutte à Athènes, *ib.* (504) ; son passe-temps ; ce qu'il dit à des pêcheurs d'Ales, les effraie ; il les rassure, 445 (*ib.* 505) ; preuves d'attachement de ses soldats, 446 (506) ; signes qui lui sont favorables ; défait le jeune Marius et le consul Norbanus, 447 (507). Ce que lui prédit un esclave, 448 (508) ; emploie la ruse pour tromper le consul Scipion ; corrompt ses troupes, 449 (509) ; Scipion abandonné des siens et resté seul dans sa tente, est pris et mis en liberté ; ce que Carbon dit de Sylla, 450 (510) ; songe de Sylla, *ib.* (511) ; gagne une grande bataille sur le jeune Marius, 451 (512) ; sa perte et celle de ses ennemis ; succès de ses lieutenans, 452 (513) ; son combat avec Telesinus aux portes de Rome, *ib.* 453 (*ib.* 514) ; invoque Apollon *Pythien*, dont il portoit l'image, 455 (516) ; la déroute de l'aile gauche de son armée le contraint à regagner son camp ; bruit de sa mort et de la prise de Rome par ses ennemis, 455 (*ib.*) ; apprend leur défaite ; va à Antemna ; sa réponse atroce à ceux qui offroient de se rendre ; pendant qu'il retient le sénat au temple de Bellone, fait égorger six mille de ces malheureux, 456 (517) ; réflexions sur le changement qui parut dans ses mœurs lorsqu'il devient le maître, 457 (518) ; remplit Rome de meurtres et de sang, 458 (519) ; ses horribles proscriptions, *ib.* 459 (520-521) ; fait égorger douze mille habitans de Preneste, 460 (522) ; se nomme *dictateur* ; pouvoirs tyranniques qu'il s'arroge ; ses adjudications infâmes, 461 (523) ; commande à Pompée de répudier sa femme, pour épouser la fille de sa femme, 462 (524), VI, 102 (118) ; marche à son secours ; honneurs qu'il lui rend, 100 (115) ; veut l'envoyer dans les Gaules pour remplacer Metellus, 100 (116) ; désabusé contre Pompée, va au-devant de lui ; le salue du nom de *grand*, 110 (127) ; fait tuer Lucretius Offella qui poursuivoit le consulat, IV, 462 (524) ; son triomphe ; ordonne qu'on l'appelle *Felix* ; se surnomme *Epaphroditus*, *ib.* 463 (525) ; noms qu'il donne au fils et à la fille qu'il eut de sa femme Metella ; abdique la dictature ; remet au peuple l'autorité d'élire les consuls ; Marcus Lepidus élu *consul* contre sa volonté ; ce qu'il prédit à Pompée, après cette élection, s'accomplit, *ib.* 464 (526-527) ; consacre la dîme de tous ses biens à Hercules ; donne des somptueux festins au peuple ; sujet de son divorce avec sa femme malade ; transgresse ses loix sur les funérailles et les banquets, *ib.* 465 (*ib.* 528) ; comment naquit son amour pour Valeria,

qu'il épouse? IV, 466 (528-529); sa vie dissolue augmente sa maladie, dont la cause primitive fut légère, 467 (530); il prévit sa mort; acheva le vingt-deuxième livre de ses Commentaires deux jours auparavant; son fils lui apparoit en songe; ce qu'il lui dit; pacifie une sédition entre les habitans de Pousol, 468 (531); son dernier acte de rigueur accélère sa mort; laisse deux petits enfans de Metella, et Valeria enceinte, 469 (532); ses funérailles, *ib.* 470 (533); son épitaphe, *ib.* (534). Sylla présent à la seconde bataille contre les Cimbres, ce qu'il dit de Marius, 250 (284); pourquoi adresse à Lucullus les mémoires de ses *gestes*? V, 56 (65); sa belle réponse à Crassus qui lui demandoit une escorte, 261 (299); ne peut forcer César à répudier sa femme Cornelia; confisque son douaire, VIII, 161 (186); occupé à faire mourir ses adversaires, ne tint aucun compte de César; lui fait refuser la prêtrise; ce qu'il dit de lui à ses amis, *ib.* 162 (*ib.* 187); sa maison comparée à un enfer, VI, 326 (375).

Sylla comparé avec Lysandre. Si chez un peuple corrompu, un gouvernement dépravé, Rome enfin voit chaque jour paroître un nouveau tyran; il ne sera nullement étonnant qu'un Sylla s'empare de l'autorité suprême, encore moins que ses partisans chassent les plus illustres personnages, tuent les fils des consuls, en achetant à force d'or la vénalité du soldat, et les lois par l'épée, IV, 471 (534); si la vertu de Lysandre le porte par fois aux premières places de l'état, la police de Sparte étant en sa perfection: le Romain passe par la force d'une dignité à l'autre, mais en tyran, 472 (535): le Grec tente à la vérité de faire quelques changemens aux élections des rois, mais par la voie de la douceur, et les armes de la raison; il vouloit que celui qui devoit commander la Grèce fut non le plus noble, mais le plus vertueux, 473 (*ib.* 536). Tous deux ont commis des injustices: la plupart de ceux que Lysandre fait mourir, c'est pour établir la tyrannique domination de quelques amis particuliers; l'envie fait tenter à Sylla d'ôter son armée à Pompée; à Dolabella, dont il avoit reçu des services, le ministère de la Marine; et à Lucretius Offella, la vie pour avoir demandé le consulat, *ib.* (537); la conduite de Lysandre a constamment été celle d'un Laconien; celle de Sylla toute immorale et vicieuse, épuisant sans pudeur Rome pour satisfaire à ses appétits désordonnés et à ses vils flatteurs; Lysandre agit d'une manière bien désintéressée en envoyant à Sparte l'or et l'argent qu'il avoit reçu, mais par ces dons perfides, il corrompt ses concitoyens et fait plus de mal à sa ville que Sylla à Rome en l'appauvrissant, 474 (538). Leur conduite diffère en

ce qu'elle produisit des effets diamétralement opposés; les superfluités et vices de l'un rendent les Romains reglés, et la conduite exemplaire de l'autre, les siens vicieux. Les exploits militaires de Lysandre ne peuvent être comparés à ceux de Sylla; si d'un côté la prise d'Athènes lui fut glorieuse, de l'autre il est blâmé de n'avoir pas attendu le renfort du roi près d'Aliarte où il fut défait, non en général expérimenté, mais en téméraire soldat, 476 (540); il n'est pas aisé de nombrer les victoires de Sylla; la prise réitérée qu'il fit de Rome et du port d'Athènes, après avoir réduit Archelaus à la mer, lui donnent de grands avantages, 477 (541); Lysandre eut affaire à des ennemis peu redoutables; Sylla obtient des succès sur des capitaines, rois et princes les plus belliqueux, réduit à ses propres forces et banni de son pays, 478 (542); son inflexible fermeté à l'égard de Mithridates, et sa justice pour les rois que ce prince avoit détrônés, sont des actes dignes d'un grand homme. Différence remarquable de caractère de ces deux personnages au sujet de la ville d'Athènes; Sylla ayant à s'en plaindre pour les guerres qu'elle n'avoit cessé de lui faire, lui laissa son gouvernement, sa liberté et ses lois; Lysandre, au contraire, la voyant abattue et dépouillée de son ancienne splendeur, la prive sans pitié de son gouvernement populaire, 479 (544); si en continence et tempérance, le Romain est inférieur au Grec, la palme dans la carrière militaire doit lui rester, 480 (544).

Sylla (Sextius), savant Carthaginois connu de Plutarque, I, 94 (103).

Syllanus, consul, beau-frère de Caton d'Utique, VI, 355 (409). Voyez *Silanus* ou *Sillanus*.

Syllanus (M.), vaincu et fait prisonier par Hanno, général carthaginois, IX, 455 (525).

Syllanus (Marcus), ami d'Antoine, qu'il est forcé de quitter, VIII, 359 (418).

Sylvia, Rhea ou Ilia, noms donnés à la fille de Numitor; son histoire, I, 69 (76).

Sylvius, plaisanté par Adrien son ami, X, 129 (139).

Sylvius, gouverneur d'Alexandre Sévère, tué par ordre d'Heliogabalus, X, 476 (542).

Sylvius Valens, jurisconsulte romain, X, 173 (191).

Symbolon, c'est le nom d'un port de mer, IX, 155 (178); voyez les observations, 507 (585).

Synalus, capitaine carthaginois, ami et hôte de Dion, IX, 41 (47); leurs services réciproques, 42 (48).

Synapothanumenon, société formée par Antoine et Cléopâtre? VIII, 407 (441).

Syphax, roi des Masæsyliens, reçoit humainement Asdrubal et

Scipion qui cherchent son amitié, IX, 457 (527); il s'allie aux Romains, 458 (529); fait signifier à Scipion son mariage avec la fille d'Asdrubal, 470 (543); après avoir chassé Massinissa de son royaume, marche avec son beau-père contre les Romains, 473 (546-547); son camp incendié par Massinissa et Lælius; son armée détruite, 475 (549); lève une nouvelle armée; est vaincu avec Asdrubal par Scipion, 476 (550); battu de nouveau par Massinissa, est fait prisonier; conduit enchaîné à Scipion, qui le reçoit humainement, 477 (*ib.* 551); il impute ses torts à son amour pour sa femme, 478 (552); mené en triomphe à Rome, où il meurt, 483 (557).

Syracusains, leur reconnoissance bienfaisante pour Timoleon devenu aveugle; lui rendent des grands honneurs après sa mort, III, 152 (170) *et suiv.* Pourquoi renvoyèrent ignominieusement Gylippus, suivant Timæus? 158 (176); rendent un décret en faveur de Marcellus et ses descendans? 290 (325); battent les Athéniens sur mer, V, 236 (271); font une fête solemnelle du jour de la prise de Nicias, l'appellent *Asinarie;* traitent durement les prisoniers, et condamnent à mort leurs généraux, 243 (279-280); admirent le courage de Thesta, sœur de Dionysius, IX, 33 (38); tuent les *prosagogides* (espions) de leur tyran, 45 (52); reçoivent Dion avec allégresse, et l'élisent *capitaine-général* avec son frère, 46 (53); se moquent des offres de Dionysius, 48 (55); leur effroi à une attaque imprévue de ce tyran, 49 (56); récompensent les soldats étrangers de Dion, et lui donnent une couronne d'or, 51 (59); leur méfiance envers lui, 52 (60); leur inconstance, 53 (*ib.*) *et suiv.*; font mourir cruellement Philistus, 58 (66); chassent les ambassadeurs de Dionysius, 62 (69); comparés aux malades relevés d'une longue maladie; présages qui contrarient leur folles intentions, 61 (70-71); élisent vingt-cinq capitaines; ne pouvant corrompre les soldats de Dion, ils les attaquent; en sont repoussés deux fois, 62 (72) *et suiv.*; battent Nypsius qui amenoit des secours aux assiégés dans le château, 64 (74); s'abandonnent à la débauche; sont surpris par Nypsius qui s'empare de la ville et y commet des cruautés, 65, 69 (*ib.* 75, 80); se répentent de leur ingratitude envers Dion; lui envoient des députés pour l'engager à venir à leur secours, 66 (76); leur joie à son arrivée; l'appellent leur *sauveur* et leur *dieu*, 72 (83); après avoir chassé Nypsius, s'occupent à éteindre l'incendie de leurs maisons, 73 (84); pourquoi licencient leur armée navale? forcent le fils de Dionysius à rendre le château, 79 (91); vengent la mort de Dion et de sa femme sur les filles d'Icetès, 90 (104);

arrêtent quelque temps les conquêtes d'Hippocrates, et font la paix avec lui, XI, 353 (405); se soumettent à Gelon, 354 (406); naturellement paresseux et railleurs, 356 (409); sont excités à l'agriculture par Gelon, 357 (410); leurs soldats saccagent le palais de Denys l'ancien et maltraitent sa femme, XII, 158 (175-176); les Syracusains mettent sa tête à prix, 164 (182); sont trompés et surpris par lui, 165-166 (184); ce que cause leur dissention, *ib.* 167 (185); comment ils sont désarmés par Denys? 169 (188); approuvent son intention de faire la guerre aux Carthaginois, 185 (207); pillent, par son ordre, les propriétés des Phéniciens établis à Syracuse, 186 (*ib.*); défont les Carthaginois dans un combat naval; ce succès les enorgueillit, 216 (243); sont excités à recouvrer leur liberté par Theodorus, 217 (244); maudissent les Lacédémoniens, 218 (245); pourquoi se fâchent contre Denys? l'abandonnent, 236 (267).

Syracuse (*Syragusa* ou *Ortygia*), grande ville de la Sicile; à quelle époque fondée par Archias de Corinthe, suivant les marbres d'Oxford? son circuit; composée de cinq villes ou quartiers; leurs noms, V, 458 (519); continuellement tourmentée par les tyrans, III, 87 (97); prise par Marcellus, sa déplorable situation, 276 (309) *et suiv.*; dépouillée de ses beaux monumens par ce général, 283 (317). Les tyrans en sont chassés par Dion, V, 234 (268); augmentée et embellie par Gelon, XI, 356 (409). — Le Belvedère de la maison d'Auguste appelée *Syracuse*, XII, 329 (374).

Syrie, contrée d'Asie; son étendue, V, 90 (104); érigée en royaume par Seuleucus Nicanor, VIII, 166 (195).

Syrmus, roi des Triballiens, vaincu par Alexandre le grand, VII, 26 (31).

Syrte (grande et petite), aujourd'hui les golfes de *Sidra* et de *Cabes*; leur situation, IX, 370, 513 (428, 587).

Syrus, fils d'Apollon et de la nymphe Sinope, V, 115 (132).

T.

Table, un des moyens le plus propre pour concilier l'amitié, suivant M. Caton, III, 455 (508).

Table des temps, par Clodius, I, 217 (224).

Tableau des adieux d'Hector à

Andromaque découvre la douleur de Porcia, femme de M. Brutus, IX, 130 (150).

Tables du dénombrement des Syracusains, gardées dans le temple de Jupiter Olympien, prises par les Athéniens; ce qu'en augurent les devins, V, 212 (243-244).

Tabraesiens Voyez *Præsiens*.

Tachos, devenu roi d'AEgypte après avoir trahi son maître; son histoire, VI, 75 (88) *et suiv.*

Tacita, muse recommandée à la vénération des Romains par Numa, I, 235 (264).

Tacite, historien célèbre; témoignage glorieux qu'il rend à Sénèque et à Burrhus, XII, 363 (413); cherche à les disculper de leur foible résistance au meurtre d'Agrippine, 377 (429); cité, 361 (411); IV, 221 (251); IX, 305 (352), *notes*.

Taenare, promontoire du Péloponèse, VI, 131 (151).

Tagus (*Tage*), fleuve d'Espagne, IX, 364 (420).

Talassia, ce que les Grecs entendent par ce mot, I, 94 (104).

Talassius, jeune homme estimé des Romains, I, 94 (103); VI, 95 (110).

Talassio, cri des Romains aux nôces; son origine, V, 95 (110).

Talaura, ville d'Asie, V, 102 (117).

Talent attique, sa valeur, II, 50 (56).

Tamynes, plaine de l'île d'Eubée, VI, 270 (311).

Tanagre (*Scamino*), ville de la Grèce, III, 192 (215); où Plutarque apprend la mort de sa fille, XII, 440 (500).

Tanaïs (*le Don*), fleuve qui sépare l'Europe de l'Asie, IX, 489 (565).

Tanaquil, femme de Tarquin l'ancien; son caractère, XI, 243 (279); son discours à son mari pour l'engager à se retirer à Rome, 244 (280); instruite dans l'art des augures, lui prédit sa future grandeur, 245 (281); le nom de *Caia Cæcilia* lui est contesté, 248 (285); fait arrêter les assassins de son mari, 290 (334); cache quelque temps sa mort, 293 (337).

Taphosiris (*Abousir*), ville d'AEgypte, VIII, 433 (471).

Tarchetius, roi d'Alba, homme cruel; fable à son sujet, I, 67 (73) *et suiv.*

Tarcondemus, roi de la haute Cilicie, allié d'Antoine, VIII, 361 (420).

Tare (la); n'est plus connue qu'en finances, I, 259 (291).

Tarente ou Tares, ville d'Italie, livrée par trahison à Annibal, IX, 407 (471); remise sous l'obéissance des Romains par Fabius, qui en enlève les trésors, III, 284 (318).

Tarentins, leurs guerres avec les Romains, IV, 137 (155); rejettent le conseil de Meton, 138 (156); envoient des ambassadeurs à Pyrrhus, 139 (157); le reçoivent dans leur ville; sont privés par lui de leurs plaisirs, et contraints de se livrer aux exer-

eices militaires, 145 (164-165); plusieurs abandonnent la ville, 146 (*ib.*); ce qu'ils veulent exiger de Pyrrhus avant son départ pour la Sicile; sa réponse, 164 (186).

Tarpeïa, fille de Tarpeïus, livre le Capitole aux Sabins; punie par le prix de sa trahison, I, 100 (110); vers du poëte Simylus à son sujet, 101 (111). Nouvelle traduction de ces vers, 406, 2°. *éd.*

Tarpeïa, une des quatre premières vestales instituées par Numa, I, 240 (270).

Tarpeïen (mont), à Rome; d'où ainsi nommé, I, 102 (112).

Tarpeïus, commandant du Capitole, I, 100 (110); convaincu de trahison par Romulus, 101 (111).

Tarquin l'Ancien, sa vie est un exemple du pouvoir attribué à la fortune, XI, 339 (375); son origine, *ib.* 240 (*ib.* 276); son premier nom; unique héritier d'une immense succession, 242 (278); le peu d'égard de ses compatriotes pour ses talens, 243 (279); sa femme l'engage à aller se fixer à Rome, 244 (280); présages de sa future grandeur, 245 (281); sa joie en entrant dans Rome, *ib.* 246 (282); obtient une audience du roi Marcius; lui offre ses richesses; comment reçu par ce prince? prend le nom de *Lucius Tarquin*, 248 (285); se distingue dans la guerre contre les Latins; est nommé *général* de la cavalerie; ses succès sur les Sabins, 249 (286); devient sénateur et premier ministre du roi; son portrait, 250 (287); est élu *roi* après la mort d'Ancus Marcius; le dire de Tite-Live sur son avénement au trône, combattu, 251 (288); sa politique en créant cent sénateurs *plebéiens*, 252 (289); augmente le nombre des vestales; en fait punir une, 253 (290-291); prend et livre au pillage la ville d'Apiole, *ib.* 254 (*ib.* 292); soumet les Crustumeriens et les Nomentins; les traitent avec douceur, 255 (293); s'empare de Collatie, 256 (295); y établit pour gouverneur perpétuel son neveu, 257 (*ib.*); prend d'assaut et réduit en cendres Cornicule, *ib.* 258 (296); défait les Latins, *ib.* (297); envoie des députés à toutes leurs villes; plusieurs se soumettent; les autres se liguent contre lui, 259 (*ib.* 298); ses victoires sur les Latins, 260 (299) *et suiv.* Leurs villes implorent sa clémence; leur donne des preuves de sa modération en leur accordant la paix, 262 (302); son triomphe, 263 (303); fait bâtir le *grand Cirque*; célèbre des jeux, 264 (*ib.* 304); embellit le *Forum Romanum* (place publique), rétablit les murs de Rome, *ib.* 265 (*ib.*); pourquoi en suspend les travaux? *ib.* (305); marche contre les Sabins; stratagême pour incendier leur pont; les défait deux fois et s'empare de leurs camps, 266 (306) *et suiv.*; leur accorde une trève, 268 (308); son refus

de rendre aux Etruriens leurs prisoniers, rallume la guerre, 268 (309); marche avec un corps de son armée contre les Tyrrhéniens; donne le commandement de celui des alliés à son neveu, qui est repoussé vigoureusement au siége de Fidènes, 269 (310); ses divers succès sur les Veïens et les Etruriens, 270 (*ib.* 211); prend d'assaut Fidènes; punit les chefs de la révolte, et donne leurs biens aux anciens colons restés fidèles, 271 (*ib.* 312); remporte sur les Etruriens une victoire décisive, *ib.* 272 (*ib.* 313); ils demandent la paix, *ib.*; ce que Tarquin dit à leurs ambassadeurs, 273 (314); est reconnu pour leur *souverain;* accepte toutes les marques de la royauté, 274 (315); obtient des Romains le droit d'en faire usage, 275 (316); son prétexte à dénoncer la guerre aux Sabins, *ib.* (317); victoires sanglantes qu'il remporte sur eux, 276 (318) *et suiv.*; obtient les honneurs du triomphe, 279 (322); leur accorde la paix aux mêmes conditions qu'aux Etruriens, 280 (*ib.*); ses immenses travaux pour l'embellissement de Rome, *ib.* 281 (*ib.* 323); entreprend de bâtir un temple à Jupiter, Junon et Minerve; consulte les augures sur cette entreprise, 282 (324-325); n'a pas le bonheur de la voir terminer, 283 (326); veut créer trois nouvelles centuries; est contrarié par l'augure Attius, 284 (327); piége qu'il lui dresse pour le confondre d'imposture; éprouve à sa honte la science de l'augure, *ib.* 285 (*ib.* 328); lui érige une statue, *ib.* (329); perd son fils unique, prince d'un mérite rare, 286 (330); jette les yeux sur son gendre pour en faire son successeur; est accusé par les fils d'Ancus d'avoir fait mourir l'augure, *ib.* 287 (*ib.* 331); se justifie, 288 (332); leur pardonne et se réconcilie avec eux; ils conspirent de nouveau contre lui, 289 (*ib.* 333); comment ils le font assassiner? *ib.* 290 (*ib.* 334); date de sa mort; son éloge, 291 (335); sa postérité, 292 (336).

Tarquin, surnommé *le Superbe*, petit-fils du précédent; tue son frère; succède à Servius Tullius qu'il avoit fait assassiner; fait périr secrètement M. Junius et son fils, XI, 292, 299 (336, 343); commet tous les crimes sans scrupule pour acquérir une autorité absolue, 300 (345); persuadé de l'imbécilité de Brutus, se contente de le dépouiller de ses biens; pourquoi l'admet à sa cour, et le fait commandant de ses gardes? 301 (*ib.* 346); envoie ses fils et Brutus à Delphes, pour y consulter l'oracle, *ib.* 302 (*ib.*); affermi sur le trône par les alliances, règne en tyran; son odieux caractère, 303 (348); vrais motifs de la guerre qu'il faisoit aux Rutules, *ib.* 304 (*ib.* 349); ses crimes dénoncés aux Romains par Brutus, 313 (360); il se rend à Rome aussitôt qu'il en est infor-

mé ; en trouve les portes fermées à son arrivée ; on lui annonce son bannissement à perpétuité ; plein de rage retourne au camp, et trouve les mêmes dispositions ; se retire à Gabies avec ses fils, 320 (367-368) ; plusieurs Romains l'y joignent ; ses ambassadeurs auprès des Latins sont mal reçus ; gagne les citoyens de Tarquinie ; implore la protection des Etruriens ; les engage à envoyer des ambassadeurs à Rome ; leurs propositions en sa faveur sont rejetées, 323 (371) *et suiv.* ; I, 356 (400) ; la restitution de ses biens est ordonnée par le peuple Romain, XI, 328 (377) ; ses ambassadeurs trament une conspiration, *ib.* 329 (*ib.* 378) ; elle est découverte par l'esclave Vindex, 330 (379) ; il avoit fait bâtir le temple de Jupiter *Capitolin*, voué par son aïeul, I, 377 (424) ; somme qu'il dépensa pour ses fondemens, 380 (427) ; après la perte d'une bataille où son fils est tué par Brutus, se retire auprès du roi Porsena, 381 (429) ; sa réponse fière à la provocation de Publicola, 386 (434).

Tarquinia, vestale, fait présent d'un *champ* au peuple romain ; ses prérogatives, I, 366 (411).

Taaquinia, fille de Tarquin l'ancien, et mère de L. Junius Brutus, XI, 299 (343).

Tarquinie (*Turchina*), ville d'Italie en Etrurie, XI, 242 (278).

Tarracone (*Tarragone*), ville d'Espagne dans la Catalogne, IX, 448 (517).

Tarrutius, riche vieillard, aime la courtisane Larentia ; lui lègue tous ses biens, I, 73 (79).

Tarrutius, grand philosophe et mathématicien, trouve par le calcul astrologique le jour et l'heure de la naissance de Romulus, I, 87 (95-96) ; de la fondation de Rome, 88 (97).

Tarse (*Tarsous*), ville d'Asie dans la Cilicie, patrie du philosophe Antipater, IV, 298 (339).

Tatia, femme de Numa Pompilius ; sa grande sagesse, I, 224 (252).

Tatianus, officier chargé de la garde des machines de guerre d'Antoine, tué avec toute son escorte par les troupes de Phraortes, VIII, 323 (375-376).

Tatienses, seconde lignée du peuple romain du temps de Romulus, I, 107 (118).

Tatius, capitaine-général des Sabins, marche contre Rome avec une puissante armée, I, 99 (110) ; se rend maître du Capitole par la trahison de Tarpeïa, 100 (*ib.*) ; la paix faite entre les Romains et les Sabins, il règne conjointement avec Romulus, 107 (118) ; sa demeure à Rome, 109 (120) ; par qui assassiné ? 115 (127) ; est inhumé honorablement par Romulus, 116 (128).

Tatius Maximus, magistrat

romain ; cause de sa mort, X, 164 (181).

Tavernier (un) dénonce Marc-Antoine l'orateur, à Marius, IV, 292 (333).

Tavernières, à qui comparées par Théopompus? IV, 339 (387).

Taugète ou Taugetus (*Taygète*), montagne voisine de Sparte, III, 222 (249); VII, 321 (370); maintenant appelée *Mainotes*, I, 179 (200).

Taureas, pourquoi reçoit un soufflet d'Alcibiades, II, 331 (371).

Taureau de cuivre des Cimbres pris par les Romains, IV, 246 (280).

Taurinus, sénateur romain, plaisante l'empereur Antoninus ; réponse piquante de ce prince, X, 142 (155).

Taurion, capitaine de Philippus ; empoisone Aratus par son ordre, IX, 271 (312).

Tauromenion (*Taormina*), ville de la Sicile, III, 103 (115).

Tauroschythes, peuples d'Asie, X, 168 (186).

Taurus, capitaine du roi Minos; son caractère, I, 24 (25); son combat avec Thésée, 29 (31).

Taurus, préfet de l'empereur Constance, cité, VI, 202 (233), *note*.

Taurus, commandant de l'armée de terre de César (Auguste), VIII, 367 (427).

Taurus, philosophe; aventure de Plutarque racontée à Aulu-Gelle par ce philosophe, XII, 455 (517).

Taurus, montagne d'Asie, IX, 489 (565).

Taxile, roi d'une contrée de l'Inde; son entretien avec Alexandre le grand, VII, 124-125 (144).

Taxilles, lieutenant de Mithridates; son arrivée en Grèce avec une puissante armée, IV, 419-420 (476); fait marcher ses boucliers de cuivre contre Murena, 430 (488); envoyé à Tigranes par Mithridates, V, 123 (141); danger qu'il court, *ib.* (142); désabuse Tigranes sur la fuite des Romains, 126 (145).

Technon, esclave d'Aratus; service qu'il lui rend, IX, 199 (227); comment trompé par une ressemblance? 221 (253).

Tenius Afer, consul désigné; cause de sa mort, XII, 292 (331).

Tegée, ville de la Grèce, où Pausanias se réfugie dans le temple de Minerve, et y meurt, IX, 377 (429).

Tegyre, ville de la Grèce, près de laquelle les Lacédémoniens sont vaincus par les Thébains, III, 192, 194 (215, 218).

Teius (Marcus), Romain, monte le premier à l'assaut au siége d'Athènes; son courage, IV, 417 (473).

Teius, maître de rhétorique de Commodus, X, 178 (197).

Tejo, rivière d'Espagne, X, 55 (54).

Telamon, port de Toscane, aujourd'hui *Telamone*, IV, 285 (325).

Teleclides, poëte comique athénien, contemporain d'Aristophanes; ses vers sur Nicias, V, 185 (213); sur Periclès, II, 164 (183); son dire sur le même, 193 (216).

Telecldes, Corinthien puissant, son exhortation à Timoleon, III, 97 (108).

Telemachus, père de Latinus, I, 67 (73).

Telemachus, capitaine corinthien. Voyez *Euclides*.

Telephus, fils d'Hercules, I, 66 (72).

Telesides, envoyé à Dion par les alliés des Syracusains, IX, 66 (76).

Telesinus, Samnite, est sur le point de prendre Rome, IV, 452 (513); tué par Sylla, 478 (542).

Telesinus (Pontius), consul sous l'empire de Néron, XII, 422 (483).

Telesippa, courtisane de condition libre, maîtresse d'Eurylochus AEgeïen, VII, 93 (108).

Teleste, fils d'Aristodème roi de Corinthe, tué par Ariée et Perantes, IV, 490 (552); XI, 240 (276), *note*.

Telestus, poëte grec, son époque, VII, 19 (24).

Teleusias, frère utérin d'Agésilas, obtient par son crédit le commandement de la marine, VI, 44 (50).

Telines, prêtre des divinités infernales; ce qu'on en dit, XI, 351 (403).

Tellène, ville latine, prise par Ancus Marcius, XI, 247 (284).

Tellus, Athénien, mort glorieusement en défendant son pays; plus heureux que Crœsus, I, 339 (382); comparé avec Publicola, 394 (447).

Tellus (*la Terre*) déesse, son temple à Rome, IX, 124 (143).

Telmisse, ville de Lycie, où florissoit l'art des Aruspices, VII, 7 (9), *note*.

Telos (*Piscopia*), une des îles Sporades dans la mer Carpathienne, XI, 350 (402).

Temnos (*Menimen*), ville dans l'Eolie d'Asie, patrie d'Hermagoras le rhéteur, VI, 475 (546).

Tempé (vallée de), le plus beau lieu de la nature en Thessalie, chanté par tous les poëtes, II, 15 (17), *note*.

Temples, dans les premiers temps de Rome, on n'y représentoit aucune image des dieux, I, 223 (265). Noms et lieux de ceux pillés par des corsaires, VI, 131 (151).

Temps (le) associé au travail, ce qu'il donne, II, 185 (207); est un sage conseiller, 198 (222); le secours le plus certain, V, 372 (428); l'ennemi le plus dangereux, *ib.*; VI, 252 (291); la chose la plus chère suivant Sertorius, V, 352 (404); la plus précieuse qu'on puisse dépenser suivant Antiphon, VIII, 305 (354). — Une ville a son temps préfix, comme l'homme sa vie, I, 88 (97).

Tenedos, petite île près de la côte occidentale de l'Asie, V, 413 (473), *note*.

Tenterrines, puissante nation d'Allemagne; appelés *Tenchtères* par César, VII, 199 (229), *note*.

Tentyrites, à quel sujet cités par Strabon? VI, 481 (550).

Teos (son port *Sigagik*), ville d'Ionie, vis-à-vis l'île de Chio, patrie d'Anacréon, VII, 90 (104).

Teratius, expose Remus et Romulus sur les bords du Tibre, I, 68 (74-75).

Terentia, femme de Ciceron, VIII, 72 (85); son caractère, 92 (108); motif de sa haine pour Clodius; excite son mari à témoigner contre lui, 108 (127); pourquoi répudiée? 129 (152).

Terentia, sœur de Clodius et femme de Marcius Rex; soupçonée d'un commerce criminel avec son frère, VIII, 108 (127).

Terentius, ami de Pompée, dont il promet à Cinna de tuer le père, VI, 92-93 (107).

Terentius Culeo, tribun du peuple, sa haine pour la noblesse, IV, 92 (105).

Terentius Culeo, sénateur délivré d'esclavage par Scipion, IX, 483 (557).

Terme, dieu des confins; fêtes célébrées à Rome en son honneur, I, 255 (287); son autel renfermé dans le vestibule de Minerve, XI, 282 (325).

Termerus, brigand à qui Hercules casse la tête, I, 18 (19). — *Mal termerien*, proverbe, *ib.*

Terpander, poëte-musicien, ses vers sur les Lacédémoniens, I, 193 (216); cité, 207 (231); honoré à Sparte, quoiqu'étranger, VII, 325 (374).

Terracine, ville d'Italie, IV, 273 (311).

Terre (opinion des Pythagoriciens sur la), I, 243 (273). — *Terre* souillée du sang humain, purifiée par les eaux célestes, IV, 242 (276).

Terre olympique (temple de la), consacré à la lune, I, 47 (51).

Tertia, fille de Paulus AEmylius; sa naïveté, III, 21 (25); épouse le fils de M. Caton, 444 (495).

Tesin, rivière d'Italie, IX, 376 (435).

Tessarius, espions des généraux romains, IX, 313 (360).

Testament, celui de César excite le peuple à venger sa mort, IX, 125 (144). — Loi sage de Solon sur les testamens, I, 325 (366).

Tête d'homme trouvée toute fraiche en creusant les fondemens du Capitole, II, 124 (138).

Tête de lyon, bourg de la Phrygie, où Epixyes aposte des meurtriers pour assassiner Themistocles, II, 58 (66).

Têtes de chien (*Cynocephales*), rochers près de Scotuse, I, 48 (52); IV, 68 (78).

Tetrapolis (*Tétrapole*), contrée

trée de l'Attique, composée de quatre villes, I, 21 (22).

Taucer, dénonciateur d'Alcibiades, II, 341 (383).

Teutamus. Voyez *Antigènes*.

Teutons, leur nombre prodigieux; se moquent des Romains en défilant devant eux, IV, 234 (266); sont défaits par Marius, 240 (273) *et suiv.* Voyez *Ambrons* et *Cimbres*.

Teveron, rivière d'Italie, VII, 259 (298); anciènement *Anio*, 497 (566), *observ.*

Thaïs, courtisane native de l'Attique, maîtresse de Ptolomæus; son dire à Alexandre le grand, VII, 85 (99).

Thalaïa, femme de Pinarius, la première Romaine qui se brouilla avec sa belle-mère, I, 278 (313).

Thalames, ville de la Laconie vers la Messénie, VII, 322 (371).

Thalès, poëte lyrique, ami de Lycurgus, contribue à l'établissement de ses lois, I, 149 (166); différent du suivant, né 200 ans après Lycurgus, *ib. note*.

Thalès de Milet, l'un des sept Sages de la Grèce, se livre au commerce, I, 288 (324); sa sagesse ne se borne point à la contemplation des choses; se trouve à l'assemblée des autres Sages, à Delphes et à Corinthe, 290 (326); refuse le trépied d'or, 291 (327); son entrevue avec Solon, qui s'étonne de son célibat; comment il lui en rend sensible le motif, 293-294 (330); réflexions de Plutarque, *ib.* 295 (331).

Thallus, fils de Cineas, remporte le prix de *prouesse*, VI, 271 (313).

Thallus, secrétaire d'Auguste, comment puni de sa vénalité par ce prince? XII, 325 (370).

Thamas-Kouli-Kan, roi de Perse, cité, IV, 132 (149).

Thamus, pilote ægyptien; une voix inconnue lui crie d'annoncer la mort du grand Pan, XII, 469 (533).

Thapsaque (*El-Der*), ville d'Asie, aux confins de la Syrie et de l'Arabie, VII, 140 (162).

Thapsas (*Thapsus*), ville sur la côte d'Afrique, VI, 419 (483).

Tharoelia, lonième, courtisane; son portrait, II, 205 (229).

Tharrytas, père d'Alcetas, IV, 112 (127); appelé *Tharypus* par Pausanias, *ib. note*.

Thasians fondent la ville de Crenides, XII, 93 (101).

Thasos, île près la côte méridionale de la Thrace, VI, 337 (388); la bonté de ses vins donne lieu à un bon mot d'Antigonus, VIII, 187 (178).

Thausius, soldat theuton, meurtrier de l'empereur Pertinax, X, 274 (309).

Thragènes, général thébain, tué à la bataille de Chéronée, VII, 28 (34).

Theanoela (*Angeli* et *Karabaglar*), ville d'Asie dans la Carie, VII, 99 (115) *note*.

Theano, fille de Menon, prêtresse, refuse de maudire Alcibiades, II, 346 (388).

Thearidas Megapolitain, fait prisonier par Cleomènes, VII, 378 (436); chassé de Messène par Philopœmen, 379 (438).

Thearides, frère de Denys l'ancien, XII, 239 (270).

Thæetète, devenu un homme extraordinaire après avoir entendu un discours de Socrates, XII, 397 (451).

Théagins, leur puissance devient suspecte aux Lacédémoniens, III, 172 (192-193); asservis par Archias et Léontidas, 173 (194); comment recouvrent leur liberté? 183 (205) *et suiv.*; élisent trois gouverneurs, 187 (209); sont délaissés par les Athéniens, 189 (211); deviennent très-belliqueux, 190 (213-214); remportent plusieurs victoires sur les Lacédémoniens; 191 (*ib.* 215); gagnent la bataille de Tegyre; dressent un trophée; leur réputation étonne leurs ennemis, 194 (218) *et suiv.*; défont les Lacédémoniens dans la plaine de Leuctres, 202 (226) *et suiv.*; condamnent à une forte amende les capitaines revenus à Thèbes sans ramener Pelopidas; envoient Epaminondas en Thessalie pour le délivrer, 219 (245-246); nomment Pelopidas ambassadeur auprès du roi de Perse, 221 (248); font marcher une armée contre Alexandre, tyran de Phères, 234 (262); leur décret en faveur des Athéniens bannis, IV, 370 (422); prévenus du projet de Lysandre, laissent leur ville à garder aux Athéniens; se rendent à Aliarte avant Lysandre; attaquent les derrières de son armée près la fontaine *Cissusa*, 372 (424); ceux entrés dans Aliarte font une sortie et le tuent avec son devin; mettent ses troupes en déroute, 373 (425); cause de la perte de trois cents de leurs concitoyens, 374 (426); oracle d'Apollon *Ismenien* en leur faveur, 376 (428); leur glorieuse retraite dans une bataille contre Agesilas, VI, 38 (43) *et suiv.*; leur nom seul effacé de la liste des Grecs compris dans le traité de paix générale, 59 (67); provoquent Agésilas au combat, 65 (74); opinions diverses sur leur sortie de la Laconie, 68 (78); en rebellion contre Alexandre, refusent de lui livrer les chefs des séditieux, VII, 26 (31); sont vaincus par les Macédoniens, après une courageuse résistance, et vendus comme esclaves, 27, 40 (32, 47-48).

Theaé, fille de Jason et femme d'Alexandre, tyran de Phères, visite Pelopidas dans sa prison; son entretien avec lui, III, 218 (244-245); complotte avec ses frères de tuer son mari; comment elle exécute son projet? 334 (363) *et suiv.*; XI, 482 (552).

Thèbes (*Thiva*), ville capitale de la Béotie; effroi qu'y cause une éclipse de soleil, III, 225 (253); patrie d'Hercules, VI, 476, *observ.* 2°. *edit.*; prise et rasée par Alexan-

dre, VII, 27 (32); repeuplée par les Tyriens, IX, 464 (536); assiégée par Demetrius, se soumet, VIII, 226 (265); assiégée une seconde fois par ce prince, 227 (266); oppose une vigoureuse résistance; est prise d'assaut, 228 (*ib.* 267); toujours soumise à une puissance étrangère avant la naissance et après la mort d'Epaminondas, XII, 67 (71); patrie de Pindare, 424 (481).

THEMISCYRA, ville et canton entre les fleuves Thermodon et Ilris, V, 88 (102), *note*.

THEMISTOCLES, Athénien, son extraction, II, 3 (3); son adresse pour effacer la démarcation entre les mestifs et les naturels citoyens d'Athènes, 4 (4); son enfance ardente et appliquée, 5 (5); sa réponse à ceux qui le railloient sur son peu de goût pour les arts d'agremens, *ib.* (6); disciple d'Anaxagoras et de Melissus, suivant Stesimbrotus; imitateur de Mnesiphilus le Phrearien, 6 (*ib.*); les déportemens de sa jeunesse fort variables; son dire à ce sujet, 7 (7); ce que son père lui représente pour l'éloigner des affaires publiques, *ib.* (8); commencemens et causes de sa rivalité avec Aristides, 8 (*ib.* 9); III, 323 (359-360); principes opposés de leur conduite, 324 (361); l'accuse de malversation, 328 (365); leur rivalité excite leur courage, 331 (368); sa sensibilité pour la gloire, II, 9 (9-10); détermine les Athéniens à employer les revenus des mines à la construction des vaisseaux, 10 (*ib.* 11); les rend bons marins; reproches qu'on lui fait à ce sujet, 11 (*ib.* 12); son économie louée par les uns, traitée d'avarice par d'autres; son extrême ambition, *ib.* 12 (*ib.* 13); sa popularité; plaisante le poëte Simonides, 13 (14); fait bannir Aristides; achète l'ambition d'Epicydes, 14 (15); loué d'avoir fait punir l'interprète des ambassadeurs du roi de Perse, *ib.* (16); de sa sévérité envers Arthmius de Zelée; d'avoir pacifié les villes grecques; est élu *capitaine-général* des Athéniens; le conseil qu'il leur donne n'est point approuvé; ce qui les força à se rendre à son avis, 15 (*ib.* 17); pourquoi cède le commandement à Eurybiades, général des Lacédémoniens? 16 (*ib.* 18); lui remet une somme qu'il avoit reçue des Eubœens; son stratagême pour retenir un capitaine de galère qui vouloit se retirer, 17 (*ib.* 19); pour engager les Ioniens à abandonner les Perses, 19-20 (21-22); sa feinte pour inspirer du courage aux Athéniens; fait décréter qu'on mette Athènes sous la sauve-garde de Pallas, 21 (23-24); ruse de Themistocles rapportée par Clidemus, 22 (25); il propose un décret en faveur des bannis; sa ferme résistance à l'avis d'Eurybiades, 24 (27); sa réplique au même; ce qu'il lui dit lorsqu'il lève le bâton sur lui; sa réponse à quelqu'un qui lui reprochoit qu'il n'avoit plus de pa-

trie, II, 25 (*ib.* 28); à un Etrerien; toutes ses remontrances s'écoulent de la mémoire des Grecs à la vue de Xerxès, 26 (29-30); avis qu'il fait donner au roi de Perse, 27 (*ib.*); charmé de la démarche d'Aristides, lui découvre sa ruse; l'engage à l'aider à retenir les Grecs, 28 (31); III, 340 (379); par ordre du devin, sacrifie trois jeunes prisoniers à Bacchus *Omestès*, 341 (380); II, 29 (33); prend l'avantage du vent pour ranger ses vaisseaux en bataille, 30 (34); victoire des Grecs dont on lui attribue toute la gloire, 31 (35) *et suiv.*; sonde l'opinion d'Aristides, 33 (37); se range à son avis; comment ils forcent Xerxès à repasser en Asie? 34 (38); leur sage prévoyance; honneurs rendus à Themistocles, 35 (39); fait éclater sa joie aux jeux olympiques; avoue à ses amis qu'il recueilloit le fruit de ses travaux, 36 (40); nommé *amiral*, ce qu'il fit; ses paroles remarquables, *ib.* 37 (41); conte qu'il invante, *ib.* (42); son dire sur son fils; aime mieux pour son gendre un homme sans biens, que des biens sans homme; comment il fait rebâtir la ville et les murs d'Athenes? 38 (43); fortifie le Piræe, 39 (44); augmente la puissance du peuple, 40 (45); son projet pour donner à Athènes la supériorité de toute la Grèce, communiqué à Aristides, et rejeté comme injuste, *ib.* 41 (*ib.* 46); III, 375 (418); sa politique pour maintenir l'équilibre, II, 41 (46-47); ce qui lui attire la malveillance des alliés, 42 (*ib.*); vers du poëte Timocreon contre lui, *ib.* 43 (48); Themistocles fait trop sentir ses services, 44 (49-50); bani, il se retire à Argos, 45 (*ib.* 51); rejette les sollicitations de Pausanias; est accusé à Athènes par ses envieux; ce qu'il écrit au peuple, 46 (52); informé qu'on veut s'assurer de sa personne, passe à Corfou, et de là en Epire; poursuivi par les Athéniens et les Lacédémoniens, il se réfugie chez Admetus, roi des Molossiens, 47 (53); sa femme et ses enfans lui sont envoyés par Epicrates, 48 (54); son conseil aux Grecs assemblés aux jeux olympiques; s'embarque à Pydne pour passer en Asie, 49 (55); valeur de ses biens; ses amis en sauvent une partie, *ib.* (56); à son arrivée à Cume, il s'apperçoit qu'il est observé; s'enfuit à AEges; est reçu par Nicogènes, 50 (*ib.* 57); son songe; comment conduit à la cour du roi de Perse, 51 (*ib.* 58); se présente à Artabanus; son entretien avec lui, 52 (59); son entrevue avec le roi, 53 (60); ce que lui dit Roxanes, 55 (62); sa réponse au roi; temps qu'il lui demande pour apprendre la langue persane, 56 (63); honneurs qu'il en reçoit; obtient la grace de Demaratus, *ib.* 57 (64-65); son dire à ses enfans; le roi lui assigne les revenus de trois villes, 58 (*ib.*); Epixyes aposte des meurtriers pour le tuer;

la mère des dieux lui apparoît en songe ; avertissement qu'elle lui donne ; lui demande sa fille Mnesiptolème pour la servir, *ib.* (66) ; échappé du danger, édifie un temple en son honneur ; y rend sa fille religieuse, 59 (67) ; affaire qu'il s'attire pour avoir demandé au gouverneur de Lydie la statue appelée l'*Hydrophore*, pour l'envoyer à Athènes, *ib.* 60 (*ib.* 68) ; retiré à Magnesie, y jouit long-temps des bienfaits du roi, *ib.* Sommé à tenir ses promesses et à penser aux affaires de la Grèce ; sa noble résolution ; fait un sacrifice aux dieux ; s'empoisone ; son âge, 61 (69) ; admiré par le roi ; ses enfans ; son tombeau magnifique à Magnesie, 62 (70) ; sa postérité encore honorée du temps de Plutarque, 63 (72) ; compare Aristide à un coffre fort ; qualité qu'il regardoit comme la plus excellente vertu d'un capitaine, III, 380 (424) ; comparé avec Camillus, II, 149 (167) ; XXIV, 110, *table.*

Thensæ (les), des chars et non des brancards, II, 437 (490).

Theoclus, devin attaché à Aristomène ; ce qu'il lui dit, XI, 202 (231) ; va avec lui consulter l'oracle de Delphes ; réponse de la Pythie, 216 (247) ; comment il en interprète le sens ? 217 (249) ; fait part à Aristomène de sa résolution, et l'engage à conserver sa vie pour ses concitoyens, 223 (256) ; son héroïsme et sa mort, 224 (*ib.*).

Theocrite, poëte, ses vers sur les richesses, IX, 490 (566).

Theocritus, devin, victime qu'il offre à Pelopidas, III, 205 (230).

Theodore, déclame contre Aristippe dans son ouvrage des *Sectes*, XII, 408 (464).

Theodore, acteur tragique, cité, XII, 446 (507).

Theodorus Gaza, auteur grec cité, I, lij (xliv).

Theodorus du bourg de Phegée, accusé avec Alcibiades d'avoir mutilé des statues et contrefait les saints mystères, II, 337, 346 (378, 388).

Theodorus le pontife (*Hierophante*), refuse d'absoudre Alcibiades, II, 374 (420).

Theodorus Metochita, auteur cité, IV, 339 (387), *note.*

Theodorus, surnommé l'*Athée* ; son dire, VI, 315 (364).

Theodorus Tarentin, marchand d'esclave, VII, 49 (57).

Theodorus, gouverneur d'Antyllus, fils de M. Antoine ; sa perfidie et sa punition, VIII, 420 (456).

Theodorus Syracusain, excite ses concitoyens à recouvrer leur liberté, XII, 217 (245).

Theodotes Syracusain, oncle d'Heraclides, envoyé à Dion, IX, 71 (82) ; implore sa clémence, 73 (85).

Theodotion (*Theodote*) de Chio, maître d'école, consulté sur le sort de Pompée, VI, 234 (271) ; son opinion, 235 (*ib.*) ; sa puni-

tion, 240 (277); IX, 147 (170); ce fut lui qui présenta la tête de Pompée à César, VII, 241 (278).

Theodotus, devin, dissuade Pyrrhus de conclure la paix avec Antipater, IV, 123 (139).

Theogène, devin consulté par Auguste et Agrippa, XII, 339 (387).

Theogiton, capitaine des Mégariens, émet son opinion à l'assemblée des Grecs, II, 369 (411).

Theomnestus, philosophe académique, suivi par M. Brutus, IX, 132 (151).

Theophanes, Lesbien, sa haine pour Rutilius, VI, 159 (184); cité, 167 (193); sa malignité réfutée par le bon naturel de Pompée, 182 (210); son avis sur la retraite qu'il doit choisir, 232 (268); maître des ouvriers du camp de Pompée; plaisanté par Ciceron, VIII, 125 (146).

Theophilus, armurier, VII, 75 (87).

Theophilus, gouverneur de Corinthe, VIII, 400 (434).

Theophilus, prévôt à Athènes, XII, 103 (112).

Theophraste, philosophe grec, très-versé dans l'histoire, II, 318 (357); fait le portrait d'Aristides, III, 381 (425); ses écrits peu connus du temps de Sylla; à qui il les avoit laissés? IV, 444 (503); comment il veut qu'un général meure? V, 366 (420); les vertus, suivant lui, se fortifient par les louanges, VII, 310 (357); son jugement sur les orateurs Demades et Demosthènes, VIII, 19 (24). Ses ouvrages, *les délices* de Ciceron, 99 (117); cité, I, 163, 291 (182, 328); II, 49, 50, 203, 228, 233 (55, 56, 228, 255, 260); IV, 338, 352 (385, 401); V, 205 (236); VI, 77, 381 (88, 440); VII, 11 (14).

Theophrastus, capitaine d'Antigonus, sa mort, IX, 227 (260).

Theophrastus, prévôt à Athènes, XII, 115 (127).

Theopompus, roi de Sparte; sa réponse au reproche de sa femme, I, 157 (175); à un étranger qui se disoit ami des Lacédémoniens, 190 (212); son mot sur leur obéissance, 211 (236); supposé avoir été sacrifié par Aristomène, XI, 214 (245). Voyez *la note*.

Theopompus de Chio, historien, a écrit l'histoire de Philippe, XII, 93 (101); celle de Thisbé, 465 (528); disciple d'Isocrates, IV, 339 (387), *note*; plus enclin à médire qu'à louer, 377 (430); ce qu'il reproche à Iphicrates, XII, 42 (44); cité, II, 38, 49, 60, 371 (43, 56, 68, 417); III, 93 (104); IV, 377 (430); VI, 23, 68 (25, 78); VIII, 8 (11); IX, 39 (45).

Theopompus, poëte, sa comparaison des Lacédémoniens; attribuée au précédent par l'abbé Brotier, IV, 339 (387). Voyez *la note*, 2e. *édit.*

Theopompus, Thébain, III, 176 (198).

Theopompus, capitaine lacédémonien, III, 195 (218).

Theopompus, auteur d'un recueil de fables, VII, 241 (278).

Theori, commissaire des sacrifices, VIII, 173 (204).

Theoride, religieuse que Demostbènes fait condamner à mort, VIII, 27 (33).

Theorus ou Theolus, plaisanté par Aristophanes, II, 304 (341).

Theramènes, fils d'Agnon; sa réponse à l'orateur Cleomènes, IV, 342 (390); pourquoi surnommé *Cothurnus*? V, 180 (207); son éloquence comparée à celle de Ciceron, par César, VIII, 127 (149).

Thericion ou Therycion, Spartiate chargé par le roi Cleomènes de tuer les éphores, VII, 352 (406); son discours à ce prince, 388 (448); son suicide, 391 (451).

Thermaïque, golfe de la Macédoine, VI, 337 (387), *note*.

Thermodon (*Termeh*), maintenant *Hæmon*, ruisseau de Cheronée, sur les bords duquel les Amazones furent inhumées, I, 48 (52); VIII, 33 (40); conjecture de l'historien Duris, 34 (*ib.*).

Thermopyles (*Boccha-di-Lupo*), détroit par où on entre de la Thessalie dans la Grèce, III, 442 (470). Voyez *les observ.* IV, 482 (546).

Theron, tyran d'Agrigente, son alliance avec Gelon, XI, 358 (412); chasse Terille d'Himère, 366 (420); est assiégé dans cette place par Amilcar, 367 (422); appelle Gelon à son secours, 368 (423); protège Polyzèle qui s'étoit réfugié auprès de lui, 380 (437).

Thesée, ses rapports avec Romulus, I, 5 (5); son origine, *ib.* 6 (*ib.* 6); son voyage à Delphes, 8-9 (9); sa mère lui apprend qu'il est fils d'Ægeus; trouve sous la pierre qu'elle lui indique, les signes de reconnoissance, 10 (10-11); pourquoi elle lui conseille d'aller à Athènes par mer? *ib.* 11 (*ib.*); parent d'Hercules, son admiration pour lui; ses grands sentimens, 13 (13-14); ses premiers combats contre les brigands, 14 (*ib.* 15); sa conduite envers Perigoune, fille du brigand Sinnis, *ib.* 15 (*ib.* 16); tue la laie Crommyène, *ib.*; fait périr Scirron de la même manière qu'il faisoit périr les autres, 16 (17); tue Cercyon à la lutte; défait Damastes et autres, 17 (18); reçu avec honneur par les Phytalides, en est purifié, 18 (19); arrivé à Athènes, est invité à un banquet où on devoit l'empoisonner; se fait reconnoître par son père, *ib.* 19 (*ib.* 20); défait les Pallantides, 20 (21); combat le taureau de Marathon; loge chez Hecale, 21 (22); s'offre volontairement pour être du nombre des enfans du tribut imposé par Minos, 26 (27); va offrir à Apollon le rameau de l'olive sacrée, 27 (29); passe en Crète (*Candie*); tue le Minotaure; affranchit les Athéniens du tribut, 28 (30); récits

divers à son sujet, I, 29 (30-31) *et suiv.*; abandonne Ariadne, 31 (33) *et suiv.*; va à Delos, y sacrifie à Apollon, 34 (36); retourne à Athènes; célèbre les obsèques de se son père; s'acquitte de ses vœux envers Apollon; son vaisseau conservé long-temps par les Athéniens, 35 (37) *et suiv.*; récompense les Phytalides; rassemble les habitans de l'Attique en un corps de ville, 39 (41-42); institue la fête des *Panathénées*; quitte l'autorité royale; réponse qu'il reçoit de l'oracle de Delphes, 40 (43); appelle les étrangers à Athènes; divise ses habitans en trois classes; privilége qu'il accorde aux nobles, 41 (44); monnoie qu'il fait frapper; unit le territoire de Mégare à celui de l'Attique, 42 (45); institue les *jeux isthmiques* en l'honneur de Neptune; ordonne aux Corinthiens de donner, dans leurs fêtes, une place honorable aux Athéniens, 43 (46); son voyage à la mer Majour (*Mer Noire*), *ib.* (47); enlève l'amazone Antiope, 44 (*ib.*); à quelle occasion il fit bâtir la ville de Pythopolis? 45 (48); sa guerre avec les Amazones, *ib.* 46 (49-50); épouse Phèdre, après la mort d'Antiope; reproches qu'on lui fait, 49 (53); fut au voyage de la Colchide avec Jason; aida Méleagre à défaire le sanglier de Calydoine; Adrastus, à recouvrer le corps de ceux qui étoient morts au combat, 50 (54); origine de son amitié avec Pirithous, 51 (55); aide les Lapithes à chasser les Centaures; son entrevue avec Hercules, 52 (56); va avec Pirithous à Lacédémone; ils enlèvent Helène; à quelle condition elle reste à Thesée par le sort? 53 (57-58); est fait prisonier par le roi AEdoneus, 54 (*ib.*); intrigues de Menestheus dans Athènes contre lui, *ib.* (59) *et suiv.*; Thesée délivré par Hercules, retourne à Athènes, 58 (63); dédie à Hercules tous les temples; encoure la haine du peuple; envoie ses enfans en l'île d'Eubée; maudit les Athéniens; se retire à l'île de Scyros, 59 (*ib.* 64); il y meurt; révéré comme *demi-dieu*, 60 (65); ses ossemens rapportés à Athènes par Cimon, 61 (66); sacrifices en son honneur, 62 (67). Ses enfans suivirent Elphenor en la guerre de Troye, et recouvrèrent le royaume après la mort de Menestheus, 60 (65). Comparaison de Thesée avec Romulus, 132 (147); XXIV, 385, *table*.

Théséide, tonsure ainsi appelée du nom de Thesée, I, 9 (9). — C'est aussi le nom d'un poëme, 49 (52).

Thesmophores (déesses), quelles? IX, 87 (101).

Thesmophoria, fête célébrée à Athènes en l'honneur de Cérès, VIII, 54 (63); à Thèbes, III, 173 (193).

Thesmothètes, officiers chargés de la garde des lois à Athènes, I, 335 (376),

Thespies (*Neocorio*), ville de la Grèce, III, 191 (215).

Thespis, poëte tragique Grec, I, 344 (388); sa réponse à Solon, 345 (*ib.*).

Thessalie, contrée de la Grèce; sa décadence lorsque Sparte et Athènes devinrent des puissantes républiques; patrie d'Achilles et du chef des Argonautes, XI, 453 (519).

Thessaliens, sont affranchis par César, VII, 241 (278); élèvent sur le trône Alexandre de Phères, XI, 481 (551); appellent Philippe à leur secours, 483 (553); deviennent ses sujets et lui restent fidèles, 484 (554); XII, 99 (107).

Thessalonice, femme de Cassandre; son fils aîné la fait mourir, IV, 121 (137-138).

Thessalonique (*Saliniki*), ville de Macédoine sur le golfe Thermaïque, V, 336 (387).

Thessalus, fils de Cimon, propose l'accusation contre Alcibiades, II, 337, 345 (379, 388).

Thessalus, comédien, pourquoi envoyé auprès de Pexodorus par Alexandre le grand? V, 23 (28); est vaincu aux jeux donnés par ce prince, 65 (76).

Thesta, sœur de Denys le jeune; réponse magnanime qu'elle lui fait, IX, 33 (38); son courage admiré des Syracusains, 34 (39).

Thetes, dernière classe des citoyens d'Athènes, I, 317 (357).

Thetis (oracle de) en Thessalie, I, 67 (74).

Thimbron, capitaine lacédémonien, VIII, 473 (516).

Thissé, son histoire écrite par Theopompus, XII, 465 (528).

Thoas, Athénien, compagnon de Thesée, I, 44 (48).

Thoas, fils d'Ornytion, roi de Corinthe, IV, 490 (552); XI, 240 (275).

Thoas, prince des AEoliens, IX, 432 (500).

Thoenon, capitaine syracusain que Pyrrhus fait mourir, IV, 167 (189-190).

Thonis, courtisane; son aventure, VIII, 203 (238).

Thor, nom de la vache chez les Phéniciens, IV, 426 (483).

Thorax, commandant des troupes de terre de Lysandre, IV, 328 (374); sa mort, 353 (402).

Thorax de Larisse, resté seul auprès d'Antigonus mourant, VIII, 208 (243).

Thoscane, contrée d'Italie, I, 387 (435); sa fertilité, 92 (103).

Thoth, mois de septembre chez les AEgyptiens, I, 88 (96).

Thrace, contrée d'Europe, VIII, 361 (420); XI, 101 (115); sa situation, XII, 8 (8), *note*.

Thraciens, leur aspect hideux et leur armure, III, 38 (44).

Thraséas Pœtus de Padoue, homme d'un rare mérite; loué par les écrivains romains; sa mort, VI, 480 (550).

Thrasybule, Athénien, fils de Lycus; ses vertus; se distingue dans la guerre du Péloponnèse, XII, 27

(29); défait et chasse les trente tyrans d'Athènes, XII, 28 (30); sa modération dans l'usage de sa victoire, 29 (31); comment sa vertu honorée par les Athéniens? 30 (32); est tué en Cilicie, 31 (33).

Thrasybule, fils de Diomènes, XI, 351 (403); succède à son frère Hieron; sa cruauté et sa cupidité; est détrôné et forcé d'abandonner la Sicile, 382 (439).

Thrasybulus, fils de Thrason, ennemi d'Alcibiades, II, 380 (427).

Thrasybulus, mathématicien, prédit à Alexandre sevère le genre de sa mort, XI, 68 (78).

Thrasydæus, envoyé par Philippus à Thèbes, VIII, 32 (38).

Thrasylle, ami de Tibère; sa réponse à Auguste, XII, 344 (392).

Thrasyllus, général athénien, sa défaite, II, 364 (409).

Thriasium, bourg de l'Attique, III, 176 (197).

Thucydides d'Alopèce, fils de Milesius; sa réponse au roi Archidamus, II, 173 (194); beau-frère de Cimon, assemble les nobles en corps, et les sépare du peuple, 180 (201); est banni, 194 (217); cité, V, 179 (207).

Thucydides l'historien, du bourg d'Alimus, fils d'Olorus, V, 9-10 (12-13); son éloge par Plutarque, 177 (204); détermine la distance d'Athènes à Colonne, 418 (474), *note*; rapporte le contenu de la lettre de Pausanias au roi de Perse, XII, 21 (22); aussi célèbre que les héros dont il nous a transmis les actions, 479 (544); cité, I, 204, 206, 303 (229, 230, 341); II, 49, 175, 193, 214, 222, 313, 341 (55, 195, 216, 239, 248, 351, 383); III, 379 (423); V, 184, 223, 226, 244 (212, 256, 260, 281); VI, 70 (80).

Thunippus, condamné à mort avec Phocion, VI, 312 (360).

Thuries. Voyez *Sybaris*.

Thurinus, surnom d'Auguste, XII, 273 (309).

Thurium (mont), appelé *Orthopagum* par les Grecs, IV, 425 (483).

Thuro, mère de Chæron fondateur de Chæronée, IV, 426 (483).

Tusculum, ancienne ville d'Italie, aujourd'hui *Frascati*, VII, 232 (267), *note*.

Thyatira (*Ak-Hisar* ou *Château-Blanc*), ville d'Asie en Lydie; ses anciens noms, IV, 442 (502).

Thyræa, ville de la Grèce, prise sur les Æginètes par Nicias, V, 191 (220).

Thyreus, envoyé à Cléopâtre par César, comment traité par Antoine? VIII, 410 (444).

Thyus, dynaste de Paphlagonie, XII, 70 (74); fait prisonier par Datame; comment conduit à Artaxerce? 71 (75).

Tibareniens et Chaldéens, peuples à l'orient du fleuve Thermodon, V, 89 (102).

Tibère, beau-fils d'Auguste, qui le force de répudier sa femme, XII, 321 (365); se plaint de sa

modération, 313 (356); lettres que ce prince lui écrit, 328, 332 (373, 378); envoyé en Illyrie, 342 (390); prononce l'oraison funèbre d'Auguste, 347 (396). C'est sous son empire que Senèque dispute la palme de l'éloquence, 355 (404).

Tiberius et Titus, fils de Junius Brutus, XI, 329 (378); leur mort ordonnée par leur père, 331 (381).

Tiberius AEmylius Mamercus, consul romain, XII, 123 (136).

Tiberius (logis de), quartier de Rome ainsi appelé, IX, 314 (362).

Tibur (*Tivoli*), petite ville près de Rome, où étoit un fameux temple d'Hercules, XII, 329 (375).

Tidius Sextius, vieillard, quoique boiteux, va rejoindre Pompée en Macédoine, VI, 209 (241).

Tigellinus, commandant de la garde prétoriène avec Nymphidius, IX, 287 (331); s'assure Junius par ses présens, 302-303 (348-349); détesté pour ses débauches, 326 (375); sa mort, 327 (376).

Tigellum Sororium, *la Solive de la Sœur*, joug d'expiation à Rome, XI, 159 (182).

Tigranes, roi d'Arménie, gendre de Mithridates, V, 90 (104); son orgueil; subjugue plusieurs nations; rabaisse la puissance des Parthes; fait changer la manière de vivre aux Arabes *Scénites*, 109 (125); servi par plusieurs rois, 110 (126); refuse à Appius de lui livrer Mithridates; lui envoie de riches présens, 111 (127); comment il traitoit Mithridates? son entrevue avec lui, *ib.* 112 (128); son imprudence cause la mort de Metrodorus, *ib.* (129); fait trancher la tête à celui qui lui annonce l'approche de Lucullus, 119 (137); sa folle présomption; ce qu'il ordonne à Mithrobarzanes, *ib.* 120 (*ib.* 138); après la défaite de ce dernier, il abandonne sa capitale et se retire sur le mont Taurus; est battu par Murena, 121 (139); son aveuglement, 123 (141-142). Description de son armée, 124 (143); sa plaisanterie sur le petit nombre de Romains; désabusé par Taxille de leur fuite, 126 (145); son exclamation à leur approche, 127 (146); défaite de son armée; sa fuite honteuse; remet son diadème à son fils, 130 (149); comment traité par Mithridates dans sa détresse? 131-132 (151); fit mourir le roi Zarbienus, 134 (153-154); marche au secours d'Artaxata; se campe près des Romains, 138 (158); est vaincu avec Mithridates, 139 (159-160); lui refuse un asyle; met sa tête à prix; rebellion de son fils; Tigranes se soumet honteusement à Pompée; accepte ses conditions de paix; est salué *roi* par les Romains; ses largesses, 151 (174) *et suiv.*; son fils fait prisonier par Pompée, 153 (176); est conduit en triomphe à Rome avec sa femme et ses enfans, 172 (198); mis en liberté par César, 179 (207).

Tigris, fleuve d'Asie, joint à l'Euphrate par Trajan, X, 66 (67).

Tigurinens, peuple ancien du canton de Zurich, défaits par Labienus, lieutenant de César, VII, 190 (220).

Tilphossion, ville de la Thessalie, IV, 433 (491).

Timæa, femme d'Agis roi de Sparte, séduite par Alcibiades, II, 349 (392); VI, 8 (8).

Timæus, prisonier comme complice d'Alcibiades; son conseil à Andocides, II, 342 (384).

Timæus, historien, fils d'Andromachus, III, 103 (115); critiqué par Plutarque, V, 177 (204); prétend que Nicias et Demosthènes se défirent eux-mêmes, 244 (281); son acharnement à outrager Philistus, blâmé, IX, 58 (67); cité, I, 144, 214 (159, 240); III, 158 (176); V, 223 (256); IX, 13 (14).

Timagènes, écrivain cité, VI, 182 (210).

Timagoras, ambassadeur d'Athènes auprès du roi de Perse; pourquoi condamné à mort par les Athéniens? III, 223 (251); VIII, 478 (521).

Timandre, concubine d'Alcibiades, II, 386 (434); lui rend les honneurs funèbres, 387 (435).

Timanthes, ami d'Aratus, IX, 209 (240).

Timanthes, peintre grec, IX, 242 (277).

Timasitheus, capitaine des Lipatiens, sa générosité envers les Romains; leur reconnoissance, II, 83 (93).

Timésileon, tyran de Sinope, chassé par Periclès, II, 200 (224).

Timoclea, dame thébaine, sœur de Theagènes; son histoire, VII, 28 (33); écrite par Aristobule, XII, 465 (528).

Timoclidas, élu *gouverneur* de Sicyone avec Clinias, IX, 195 (223).

Timocrates, ami de Dionysius, épouse la femme de Dion, IX, 33, 42 (38, 49); s'enfuit de Syracuse, 46 (52).

Timocreon Rhodien, poëte; ses vers contre Themistocles, II, 42 (47-48); pourquoi banni? 43 (49).

Timodemus, père de Timoleon, III, 91 (101).

Timolaus, ami et hôte de Philopœmen; son respect pour lui, IV, 35 (40).

Timoleon, Corinthien, III, 85 (97); son extraction; son caractère; sa valeur, 91 (101); sa conduite envers son frère Timophanes; lui sauve la vie, *ib.* 92 (102-103); fait tous ses efforts pour le ramener à la justice, 93 (*ib.* 104); sacrifie l'amour fraternel à l'amour de la patrie, 94 (*ib.* 105); sa mère refuse de le voir; son désespoir, se retire des affaires, 95 (*ib.* 106); réflexions de Plutarque, *ib.* Timoleon accepte le commandement de la guerre de Sicile, 97 (108); va à Delphes offrir un sacrifice à Apollon; son départ, 99 (110); aborde à Rhège, 101 (112-113); trompe

les Carthaginois, débarque à Tauromenion en Sicile; y est bien reçu par Andromachus, III, 102 (113-114) *et suiv.*; marche vers Adrane, 106 (118); bat Icètes devant cette ville; ses habitans se soumettent à lui, 107 (119-120); Dionysius se rend à Timoleon, et lui remet le château de Syracuse, 108 (*ib.* 121); Timoleon l'envoie à Corinthe, 109 (*ib.*); sa prospérité surprenante, 114 (127); comment sauvé de l'attentat de deux assassins envoyés à Adrane par Icètes? 115 (128); s'empare de Messine; marche en bataille contre Syracuse, 120 (134); fuite des Carthaginois; Timoleon divise son armée, 123 (137); emporte d'assaut Syracuse, 124 (138); fait démolir le château et ruiner tout ce qui avoit appartenu aux tyrans; y fait construire un palais de justice; établit le gouvernement populaire, *ib.* 125 (139); divise le territoire de Syracuse, et vend une partie de ses maisons aux nouveaux colons, 127 (142); se propose d'affranchir les autres villes de la Sicile; force Icètes à abandonner l'alliance des Carthaginois; fait conduire le tyran Leptines à Corinthe, 128 (143); retourne à Syracuse pour y établir la police et réformer les lois, 129 (144); nouvelle tentative des Carthaginois sur la Sicile, *ib.* 130 (*ib.* 145); Timoleon marche contr'eux; sa présence d'esprit pour rassurer ses troupes découragées, 131 (146) *et suiv.*; profite en grand capitaine de l'avantage que le passage d'une rivière lui donne sur ses ennemis; remporte la victoire, 133 (149) *et suiv.*; envoie les dépouilles des Carthaginois à Corinthe, 138 (154); retourné à Syracuse, banit les mille soldats qui l'avoient abandonné, 139 (155); ce qui augmente sa renommée, 140 (156); la bienveillance des dieux admirable envers lui, 141 (157); conduit son armée devant Caulauria; marche contre Icètes avec sa cavalerie, 142 (158); le fait prisonier avec son fils; les punit de mort, 143 (159-160); blâmé d'avoir laissé périr sa femme et ses filles; défait le tyran Mamercus; à quelles conditions accorde la paix aux Carthaginois? 144 (*ib.* 161); la ville de Catane lui est livrée; il assiége Messine; fait prisonier Hippon; punition de ce tyran, 145 (162); de Mamercus; Timoleon fait desirer aux étrangers le séjour de la Sicile, 146 (*ib.* 163); reconnoissance et respect de cette île envers lui, 147 (164); il tâchoit sur-tout à imiter Epaminondas; différence de ses actions avec celles d'autres grands capitaines, 148 (165-166); les attribue à la Fortune; il lui dédie un temple dans sa maison, 149 (*ib.*); ne retourna point à Corinthe, *ib.* (167); des accusateurs s'élèvent contre lui; sa conduite à leur égard, 150 (*ib.* 168); son éloge, 151 (*ib.* 169); il perd la vue, *ib.* 152 (*ib.* 170); honneurs

que lui rendent les Syracusains, III, 152-153 (170-171); sa mort; ses obsèques magnifiques, 154 (172); sa mémoire honorée, 155 (173).

Timoleon comparé avec Paul Emile, III, 156 (174); l'un envahit la Macédoine, le roi Persée ayant toutes ses forces; l'autre chasse les tyrans de la Sicile, s'attache à Dionysius désespéré et ruiné, bat les Carthaginois avec peu d'hommes, bien moins aguerris que ceux de Paul Emile, *ib.* 157 (*ib.* 175); l'un et l'autre se conduisent d'une manière irréprochable dans leurs emplois; Paul Emile façonné aux lois, police et discipline de son pays; Timoleon se forme lui-même; arrive en Sicile en qualité de capitaine général des Syracusains qui l'avoient demandé; pouvant se maintenir en autorité, s'en démet volontairement, son expédition terminée, *ib.* 158 (176-177). La conquête d'un grand royaume aussi opulent que celui de Macédoine, n'augmenta pas d'une drachme la valeur du bien de Paul Emile; on ne sauroit trop louer son magnanime désintéressement : pour avoir accepté une belle maison, et des belles possessions à la campagne, Timoleon ne doit pas non plus être blâmé; mais il lui eût été plus glorieux de ne pas les accepter. Celui qu'aucune prospérité n'enorgueillit, que n'abaisse pas non plus l'adversité; Paul Emile éprouve tous ces contrastes à la fois par son triomphe et la mort de deux de ses enfans; là où Timoleon, après avoir sacrifié l'amour fraternel à l'amour de la patrie, se laisse abattre par les regrets, et va gémir dans la retraite loin de la chose publique, 159 (178).

Timon le Phliasien, poëte; ses vers sur Pythagoras, I, 234 (264); sur Zenon d'Elée, II, 165 (185).

Timon, Athénien, surnommé *le Misantrope;* son dire à Alcibiades, II, 332 (373); est moqué dans les comédies de Platon et d'Aristophanes, VIII, 404 (438); ses réponses à Apemantus; son plaisant discours aux Athéniens, 405 (*ib.* 439); sa mort; son épitaphe faite par lui-même; autre du poëte Callimachus, 406 (440). Timon appelle Speusippe *bon gaudisseur*, IX, 27 (31); son reproche à Aristippe, XII, 409 (465).

Timon, frère de Plutarque, dont ce philosophe regarde l'amitié comme une grande faveur de la fortune, XII, 449-450 (510-511).

Timonassa, Argiène, seconde femme de Pisistratus, dont elle eut deux fils, III, 453 (506).

Timonides, Leucanien, IX, 35 (40); ami et compagnon d'armes de Dion, 50-51 (58-59).

Timonière, maison d'Antoine ainsi appelée, VIII, 407 (441).

Timophanes, frère aîné de Timoleon; son caractère, III, 91 (102); son frère lui sauve la vie,

92 (*ib.* 103); abuse de la confiance des Corinthiens, et s'empare de l'autorité, 93 (*ib.*); n'écoute point les remontrances de son frère, *ib.* (*ib.* 104); est tué en sa présence, 94 (*ib.*).

Timothée, Athénien, fils de Conon, éloquent et laborieux; grand homme de guerre et d'état; ses actions les plus éclatantes, XII, 60 (52); bat et dissipe la flotte des Spartiates; les force à céder la prééminence maritime aux Athéniens; on lui élève une statue en mémoire de cette victoire, 51 (53); est donné pour conseil à Ménesthée, dans la guerre contre Samos, 52 (54); accusé avec Iphicrates d'avoir abandonné Charès, est condamné à une amende; se retire à Chalcis, *ib.* 53 (55); après sa mort, le peuple réduit l'amende au dixième, et oblige son fils à rétablir une partie des murs d'Athènes, *ib.*; accusé dans sa première jeunesse, est défendu par Jason, et absout; il lui fait ensuite la guerre par ordre de sa république, *ib.* 54 (56); ces faits rapportés plus au long dans la vie de Jason, XI, 470 (538-539); dire de Timoleon lorsque Charès montre ses blessures au peuple, III, 166 (187); ne vouloit rien devoir à la fortune; cette folle ambition lui devint funeste, IV, 394 (447); passe une partie de sa vie à Lesbos, XII, 47 (49).

Timothéus, poëte grec; ses vers cités, I, 26 (29); VI, 31 (34).

Timothéus, Macédonien, pourquoi sa punition ordonnée par Alexandre? VII, 49 (58).

Timoxène, femme de Plutarque, modèle de sagesse et de vertu, XII, 440 (499); son portrait, 441 (500); fit un voyage avec son mari au mont Helicon, 442 (502).

Timoxenus, général des Achéens, IX, 249 (286); laisse dévaster le territoire de Messène, 264 (304); aide Aristotèles dans l'attaque du château d'Argos, VII, 372 (429).

Tinoa, veuve d'Antæus, eut d'Hercules un fils nommé *Sophax*, V, 358 (411).

Tinois (*Tinja* ou *Tanger*), ville capitale de la Mauritanie, sur le détroit de Gibraltar, V, 357 (410), *note*; son fondateur, 358 (411).

Tinnia, mari de Fannia; leur histoire, IV, 279 (318).

Tirannion *le jeune*, grammairien, IV, 444 (503); disciple de *l'ancien*, qui lui donna ce nom, au lieu de celui de *Dioclès*; fut esclave de la femme de Ciceron, dont il obtient sa liberté; a écrit plusieurs ouvrages; justifié par Strabon, 493 (554), *observ.*

Tiræus, eunuque de la femme de Darius, s'enfuit du camp d'Alexandre; son récit à Darius, VII, 67 (78); lui fait l'éloge d'Alexandre, 69 (80).

Tiribazus, sa demande à Artaxerxès; sa folle vanité, VIII, 445 (483); engage Artaxerxès à marcher contre Cyrus, 449 (488); dégage ce prince dont le cheval

est tué; ce qu'il lui dit en le remontant sur un autre, 454 (494); sa fortune diverse; comment il sauve Artaxerxès et son armée? 481 (525-526); calomnié en rendant un grand service à ce prince, 482 (*ib.*); pourquoi irrite les ressentimens de Darius contre son père? son caractère, 488 (533); ses discours artificieux à Darius pour l'engager à entrer dans sa conspiration, *ib.* 489 (534); elle est dénoncée au roi, 490 (535); sa mort, 491 (537).

Tiro, serviteur de Ciceron, VIII, 130 (153).

Tisagoras, frère de Miltiade; embrasse sa défense, XII, 16 (16).

Tisamenus d'Elide, devin, III, 346 (386).

Tisiphonus, frère de Thèbe. Voyez *Lycophron*.

Tissapherne, lieutenant du roi de Perse; grand crédit qu'il accorde à Alcibiades; son caractère, II, 351 (394); pourquoi retient Alcibiades prisonier? 361 (405); dénonce Cyrus à Artaxerxès et lui amène son précepteur, VIII, 441, 486 (479, 547); trompe les généraux grecs et les envoie enchaînés à ce prince, 468 (518); se ligue avec les Lacédémoniens contre lui, XII, 34 (36); est denoncé par Conon, 35 (37); déclaré ennemi de l'état, 36 (38); fait une trève avec Agesilas; lui dénonce ensuite la guerre, VI, 19 (21); est défait par lui; sa mort, 22 (24).

Tissapherne, vaillant officier du jeune Cyrus, tué par Artaxerxes, VIII, 455 (495).

Titans, à quel sujet cités, IX, 279 (321).

Tite-Live, historien romain; comment traité par Caligula? XII, 356 (405); cité, III, 261 (293); IV, 98 (111); *ib.* 418 (112, 474), *note*; 484-485 (548-549), *observ.*; V, 131 (150); VI, 473 (544), *observ.*; VII, 240 (277); XI, 287 (330), *note*.

Tithora, ville de le Grèce au pied du mont Parnasse, IV, 421 (477).

Tithraustès, Chiliarque de la cour de Perse; ce qu'il dit à Conon qui demandoit à parler au roi, XII, 35 (37); remplace Tissaphernes dans son commandement; lui fait trancher la tête; propose un accommodement à Agesilas, VI, 22 (25).

Titianus, frère d'Othon, envoyé au camp avec Proclus, IX, 337 (388); est abandonné de ses troupes, 347 (399).

Titillius, pourquoi envoyé en Thrace par Flaminius? IV, 79 (90).

Titinnius, ami fidèle de Cassius; son suicide, IX, 165 (191) *et suiv.*

Titius, questeur dans l'armée d'Antoine, injurie Gallus, VIII, 332 (386); quitte Antoine; se rend à César (*Auguste*), 356 (415).

Titurius, tué avec Cotta par les Gaulois, VII, 202 (233).

Titus Lartius, général romain, II, 402 (450).

Titus Latinus, son caractère; son songe, II, 434 (486).

Titus de Crotone, chargé par Lentulus de porter ses lettres à Catilina, VIII, 89 (105).

Titus, fils de Junius Brutus. Voyez *Tiberius*.

Titus Junius (lisez *Vinius*), commandant de la garde prétorienne; sa représentation à Galba, IX, 283 (326); lui confirme la nouvelle de son élection, 287 (330); l'excite à se livrer au faste, 292 (336); portrait de Junius, *ib.* 293 (337); sa mauvaise administration nuisible à Galba; fait mourir les ministres de Neron, 301 (347); propose à l'empereur de nommer Othon pour son successeur; est nommé consul, 308 (355); ne vouloit pas que Galba sortit de son palais, 316 (364); est tué avec lui, 319 (367).

Titus, fils de Vespasien; empereur romain, empoisonné par Domitien, qui lui succède, X, 19 (12); *note*.

Titus Fulvius, bisayeul d'Antoninus Pius, X, 139 (152).

Titus, fils de Tarquin le superbe, XI, 301 (346).

Tolmides, Athénien, fils de Tolmæus, n'écoute point les conseils de Periclès; est tué à la bataille de Coronée, II, 198 (221-222).

Torumnius, capitaine-général des Toscans, tué par Cornelius Cossus, I, 98 (109); III, 254 (285).

Tonneaux qui ne pouvoient être vus que des Vestales, II, 105 (117).

Topasmes, peuples qui habitent sur les côtes de la mer Rouge, reçoivent honorablement Trajan, X, 68 (69).

Toranius, lieutenant de Metellus, vaincu et tué en Espagne par Sertorius, V, 363 (417).

Toranius, tuteur d'Auguste; sa proscription par lui, XII, 291 (330).

Torone ou Toron, ville de l'Hellespont, prise en trahison par Philippe, XII, 103 (112).

Torquatus (Manlius), pourquoi fait trancher la tête à son fils victorieux? II, 259 (289).

Torquatus, ses remontrances à Sylla, IV, 454 (515).

Torquatus (Drusius), général romain, chargé de soumettre l'Angleterre révoltée, X, 17-18 (10); son triomphe, *ib.* (11).

Torquatus (Lucius), personage consulaire, banni par Adrien et rappelé par Antoninus Pius, X, 146 (160); pourquoi sa mort ordonnée par Commodus? 199 (222).

Torquatus, Phénicien, père de la matrone Mesa, X, 449 (511).

Tortellius, consul, sa demande à Pertinax; réponse de cet empereur, X, 263 (296).

Tours (les Neuf), champ où fut enterré Gelon, ainsi appelé; XI, 379 (436).

Tours (les), château qui défendoit le port d'une ville de la Toscane, XII, 258 (292), *note*.

Toryne, ville d'Albanie, donne lieu au jeu de mots de Cléopatre, VIII, 363 (423), *note*.

Trachine ou Tracis, ville de la Grèce, I, 52 (56).

Trachinie, contrée de la Locride, XI, 476 (545).

Tragia, une des îles Sporades, II, 208 (233).

Tragiscus, Candiot, tue le tyran Aristippus, IX, 236 (271).

Trahison (on aime la), mais on hait les traîtres; dire d'Antigonus et d'Auguste à ce sujet, I, 100 (110).

Trajan, sa naissance, X, 15 (8); se livre à l'étude des lettres; ses dispositions physiques, 16 (*ib.* 9); ses premiers exploits militaires, *ib.* 17 (*ib.* 10); va avec Drusius Torquatus en Angleterre; sa réponse à ce général; aux reproches de Marius Fabricius, 18 (*ib.* 11); nommé *préteur* et *capitaine* de dix légions par l'empereur Titus, est envoyé aux frontières de l'Illyrie; sa réponse à un de ses gendarmes, 19 (12); quitte le commandement et retourne à Rome; mandé et interrogé par l'empereur Domician, sa réponse, *ib.* 20 (13); se retire à Nole auprès de Nerva; son respect pour lui, 21 (14); épitre que lui adresse Plutarque; leur étroite amitié; ce que dit Nerva à Trajan, 22 (15-16); son mariage avec Plotine; refuse d'entrer dans une conspiration contre Domician; sa réponse à ceux qui murmuroient sur la mauvaise volonté de cet empereur envers lui, 23 (*ib.* 17); est élu *consul* par le sénat, 24 (*ib.*); envoyé préteur en Germanie; adopté et associé à l'empire par Nerva, successeur de Domician, 25 (19); son songe; se rend à Rome dès qu'il apprend la mort de Nerva; lui fait des magnifiques funérailles; son serment au sénat, à son avénement à l'empire; pourquoi fait bannir le commandant des gardes prétoriènes, 26 (20-21); ses premières loix et établissemens, 27 (*ib.* 22); sa réponse à Plutarque qui louoit sa modération, 28 (23); son caractère; son affection pour les savans; ses paroles remarquables, 29 (*ib.* 24); étoit naturellement guerrier; tempéré dans sa dépense ordinaire; prodigue envers les gens de guerre; édifices publics qu'il fait construire à Rome, 30 (25-26); son orgueil et son ambition; aimoit les plaisirs et le faste, 32 (27-28); étoit prudent, mais trop attaché à son opinion; plaisanté par Plutarque, sa réponse; ce qu'on lui reproche, 33 (*ib.* 29); son départ pour la guerre contre Decebalus, roi de Dacie, 34 (30); sa réplique au conseil des Romains; sa fermeté à l'approche du danger, 35 (31); ses succès, 36 (32); à quelles conditions il accorde la paix à Decebalus; ce que Trajan lui dit lorsqu'il dépose sa couronne à ses pieds, 37 (33); son retour à Rome

et son triomphe, X, 38 (34-35); sa réponse au farceur Pilas, 39 (36); son application au gouvernement de l'état et à l'administration de la justice; promptitude avec laquelle il la rend à une pauvre veuve, 40 (*ib.* 37); ses ordonnances sur cette administration, 41 (38); ses regrets sur la mort du fils de Decebalus; sa nouvelle expédition contre ce roi, 42-43 (39) *et suiv.*; fait punir les gentilshommes qu'il avoit envoyés pour l'assassiner, 44 (41); le contraint à se tuer, 45 (43); réduit la Dacie en province romaine; pourquoi en donne le gouvernement à Q. Longinus? il y trouve des riches trésors; bel usage qu'il en fait, 46 (*ib.* 44) *et suiv.*; reste trois ans à finir les guerres de Germanie, 48 (46); combien il s'y fit aimer? 49 (47); son triomphe, *ib.* (48); fait construire des temples au *dieu inconnu* des Romains, et à Mars, et autres ouvrages d'utilité publique; honore les hommes de mérite, 50 (*ib.* 49); forme des bibliothèques; cinq choses dont il étoit curieux, 51 (*ib.*); passe en Sicile; ce qu'il y fit, 52 (50); se rend en Afrique; fait bâtir un château sur les ruines de Carthage; y érige des statues à Scipion et Annibal; pacifie les Numides et les Mauritains, 53 (52); passe en Espagne; privilèges qu'il accorde aux citoyens de Cadix; divers ouvrages qu'il y fait construire, 54 (53-54); la famine le force à quitter l'Espagne; va en Asie; sa réponse à la question de Valerius Gracchus, X, 56 (55); soumet les Armeniens et les Parthes; comment il traite les différens potentats d'Asie? *ib.* 57 (56-57); sa discipline militaire; comment il abusoit ses ennemis? 58 (*ib.* 58); honneurs que le sénat lui décerne, 60 (60); tremblement de terre épouvantable à Antioche, où Trajan s'étoit retiré pour y passer l'hiver, 61 (61-62); il se jette par une fenêtre et se demet le bras, 63 (63); soumet l'Assyrie, 64 (65); va à Babylone, 65 (66); fait creuser un canal pour joindre l'Euphrate au Tigris; y construit au milieu un superbe château, qu'il appelle *Trajanique Babylone*, 66 (67-68); soumet la ville de Ctesiphonte; y trouve des richesses immenses; y fait construire un temple à Jupiter; entreprend de passer dans l'Inde, 67 (*ib.* 69); fait voile sur la mer Rouge; sa réponse à un de ses amis qui l'engageoit à rafraîchir son armée; est bien reçu par les Topasmes, 68 (*ib.* 70); est obligé de renoncer à ce voyage; ce qu'il dit en soupirant; s'informe des coutumes et des mœurs des Indiens, 69 (*ib.* 71); envoie une ambassade à Rome avec des riches trésors et la description des pays qu'il a soumis, *ib.*; se fait conduire dans la maison où Alexandre mourut; appaise plusieurs révoltes en Asie, 70 (72); donne un roi aux Parthes, 71 (73-74); échoue contre une ville d'Arabie; est blessé

et plusieurs de ses principaux officiers tués, X, 72 (74-75); ce qu'il dit en levant le siège de cette place; cruautés exercées par les Juifs contre les Romains, 73 (*ib.* 76); Trajan charge ses généraux d'en tirer vengeance, 74 (*ib.* 77); sa mort; son âge et son règne, 75 (78); loué d'avoir choisi Adrien pour son successeur, 151 (166).

Tralle (*Sultanhisar*), ville de l'Asie Mineure dans la Lydie, VII, 240 (277).

Trapezunce (*Trébisonde*), ville sur la côte méridionale du Pont-Euxin, V, 404 (463).

Trasymène ou Thrasimène (lac de) en Thoscane, appelé *Lago di Perugia*, II, 243 (272); IX, 383 (443).

Trebatius, ami de César; ce qu'il écrit à Ciceron, VII, 123 (144).

Trebellius et Asinius, détournent Antoine d'adhérer au projet de Dolabella, VIII, 275 (320).

Trebia (*Trevi*), rivière d'Italie, II, 242 (270).

Tribonius (Caius), tribun du peuple, propose un décret en faveur des nouveaux consuls, VI, 390 (450); ordonne de conduire Caton en prison; le fait ensuite relâcher, 391 (451); empêche qu'on ne s'ouvre à Antoine sur la conjuration contre César, VIII, 282 (328); le retient à la porte du sénat, pendant qu'on l'assassine, IX, 120 (138); obtient le gouvernement d'Asie, 125 (144).

Tribonius, jeune Romain; son action louable, IV, 225 (255); reçoit une couronne de Marius, 226 (256).

Tremblement de terre à Sparte, V, 40 (47); nombre des persones qui y périrent, I, 207 (232). *Autre* non senti des combattans pendant la bataille de Thrasimène, II, 243-244 (272). Détails intéressans sur celui d'Antioche, X, 61 (61) *et suiv.*

Trépied d'or, jeté dans la mer par Helène; trouvé par des pêcheurs; dispute qu'il occasionne; renvoyé de l'un à l'autre par les sept sages, I, 291 (327-328).

Trescevin, signification de ce mot, VII, 8 (10).

Tresentas, nom donné aux fuyards à Sparte, VI, 63 (72).

Triarius, lieutenant de Lucullus, vaincu par Mithridates, V, 148 (168); sauvé de la fureur des soldats par Lucullus, 147 (169).

Tribun, chef de lignée à Rome, I, 108 (119).

Tribuns du peuple, leur création; leurs fonctions, II, 400 (449); les seuls magistrats à Rome qui conservent leur autorité pendant la dictature, 259 (289); leur puissance consistoit plus à empêcher qu'à faire, VI, 353 (407); ne peuvent faire accepter leurs lois, si l'un d'entr'eux s'y oppose, VII, 424 (487).

Tribuns militaires, leurs pouvoirs; leur nombre, II, 67 (75).

Tribus ou lignées, leur nom-

bre à Rome sous Romulus ; leur division, I, 108 (119) ; leur nombre à Athènes jusqu'au temps de Cécrop ; augmenté par Clisthène, VIII, 500 (545) ; par les Athéniens en faveur d'Antigonus et de Demetrius, 173 (203).

TRIBUT que les Athéniens payoient à Minos ; son origine, I, 22 (23) *et suiv.*

TRICCA (*Tricala*), ville de Thessalie, VII, 499 (568).

TRIDENT, l'*enseigne* de Neptune ; marque de la monnoie des Trœzeniens, I, 10 (10).

TRIOMPHE, à Rome ; son origine, I, 98 (107-108) ; opinions diverses sur celui qui fit le premier son entrée triomphante sur un char, 99 (109). — Deux sortes de triomphes ; leurs descriptions, III, 285 (320) *et suiv.* Il falloit être préteur et consul pour pouvoir le demander, VI, 111 (128).

TRIPOLIS, ville d'Afrique, patrie de l'empereur Severus, X, 359 (408).

TRIPONIA, ville de l'Arabie au royaume des Artemies, où quatre lions sont apprivoisés, X, 167 (184).

TRITÆA (*Triti*), ville d'Achaïe, IX, 208 (238). *Obs.* VII, 499 (568).

TRITYMALLUS ou TRIPYLUS, Messénien, envoyé à Aratus par Cleomènes, VII, 370 (427) ; IX, 256 (294).

TRIUMVIRAT de César (Auguste), M. Antoine et Lepide ; sacrifices réciproques de ces triumvirs ; leur cruelle proscription ; leur domination odieuse aux Romains ; extorsions et violences qu'ils commettent, VIII, 291 (338) *et suiv.*

TROADE, contrée de Phrygie dans l'Asie Mineure, dont Troye étoit la capitale, XII, 22 (23).

TROADES (les), tragédie d'Euripides, III, 220 (247).

TROCHALIENS (*Tralliens*), où habitoient ? leur demande à Agesilas, VI, 34 (38).

TROEZÈNE (*Damala*), ville de la Grèce, fondée par Pitheus, I, 6 (6) ; ses habitans honorent Neptune comme leur patron, 10 (10) ; leur générosité envers les Athéniens, II, 22 (24) ; entrent dans la ligue des Achéens, IX, 228 (261).

TROOUS et AEMYLIUS, auteurs cités, IX, 436 (505).

TROIADE, femme d'Arymbas et mère d'AEacides, IV, 112 (127). *Autre*, fille d'AEacides et Phthia, 113 (128).

TROPHÉE, dédié à Jupiter *Feretrien*, I, 98 (108). — Trophées, causent souvent la ruine de ceux qui les érigent, IV, 78 (89).

TROPHONIUS, son temple à Lébadée célèbre par les oracles qui s'y rendoient, XI, 202 (232) ; III, 366 (408) ; IV, 424 (481).

TROUPES, doivent être comme un corps *robuste* et *fort*, soumis au seul mouvement du capitaine, IX, 277 (319).

TROYE ou ILIUM, ancienne ville, capitale de la Troade dans l'Asie Mineure, fameuse par le

siége qu'elle soutint contre les Grecs et les poëmes d'Homère, XII, 70 (74); prise par Hercules; par Charidemus et par Agamemnon, V, 342 (393); ses rois tirent leur origine des dieux fabuleux, XI, 90 (103). Observation sur le prétexte de la guerre de Troye, VII, 503 (546); date de sa prise par les Grecs; époque où finissent les temps fabuleux de l'histoire, XI, 193 (221), *note*.

Troyènes (les) qui accompagnèrent Enée, brûlent une partie de sa flotte, IX, 105 (121); I, 65 (71).

Troyens (jeux) à Rome, quels? VI, 325 (374); pourquoi supprimés par Auguste? XII, 307 (349).

Trusillo, ville d'Espagne, habitées par les Ricines, IX, 17 (9).

Tubero (AElius), gendre de Paul AEmile; magnanime dans sa pauvreté, III, 11 (14); reçoit une coupe d'argent de son beau-père, 60 (69).

Tubero, philosophe stoicien, comment appeloit Lucullus? V, 157 (181).

Tubertus (Posthumius), consul avec Marcus Valerius, I, 389 (438). Autre personage de ce nom, dictateur, II, 68 (76).

Tucinius, jeune romain, pourquoi blâmé d'Auguste? XII, 322 (366).

Tudertum ou Tuder (*Todi*), ville d'Italie dans l'Ombrie, IV, 233 (265); saccagée par Crassus, V, 262 (300).

Tullia, femme de Tarquin le *Superbe*, maudite par les Romains en sortant de son palais, XI, 320 (368); elle étoit fille de Servius Tullius, roi de Rome, 293 (337-338).

Tullus, ami intime de Ciceron, VII, 108 (127).

Tullus (Lucius Volcatius), consul, son reproche à Pompée, VI, 203 (235).

Turbo (Lucius), préteur et gouverneur de la Mauritanie; nommé à la préture de la Dacie et de la Pannonie par Adrien; son banissement, X, 97 (102). Son fils subit le même sort, 104 (110).

Turbo (Fulvius), ce qu'il dit du fils de Pertinax, X, 265 (298).

Turditana (Tortose), ville d'Espagne, où Auguste avoit fait bâtir un temple, X, 301 (341); reédifié par l'empereur Severus, 302 (*ib.*).

Turditanus, chef de legion; son courage, IX, 396 (458).

Turin, ville d'Italie dans le Piemont, IX, 375 (434).

Turnus, prince latin, parent de la reine Amate, XI, 114 (131); rival d'Enée, soulève les Rutules, 115 (132); se met à leur tête; est tué par Enée, 116 (133).

Turpilius, capitaine des ouvriers de l'armée de Metellus, trahi par les habitans de Vacca; accusé lui-même de trahison, est condamné à mort; son innocence reconnue, IV, 210-211 (239-240).

Tutinus, préfet du prétoire, nommé sénateur par Adrien, X, 102 (108).

Tutola. Voyez *Philotis*.

Tuttia, ville d'Espagne, V, 578 (435). Observations sur cette ville, 462 (523).

Tybre, fleuve d'Italie; son affreux débordement du temps d'Othon, IX, 332 (382); pourquoi la récolte du champ consacré à Mars y est jetée, XI, 338 (389).

Tychon, nom qu'Alexandre de Phères donne à la lance avec laquelle il avoit tué son oncle, III, 219-220 (246-247). Signification de ce mot, *ib.*

Tydæus, général athénien, II, 381 (428); rejette avec orgueil l'avis salutaire d'Alcibiade, 382 (429); IV, 331 (377).

Tyndaride (*Tyndaris*), ville de la Sicile, fondée par les Messeniens, XII, 228-229 (258).

Tyndarides. Voyez *Castor et Pollux*.

Tyndarus, père de Castor, de Pollux et d'Helène, I, 53 (57).

Tynnondas, roi de Negrepont, I, 309 (348).

Typhon, géant, VIII, 265 (309).

Tyr (*Sur*), ville d'Asie dans la Phénicie, étoit dans une île; réunie au continent par Alexandre, VII, 54 (63); son siége et sa prise par ce prince, *ib.* 55 (*ib.* 64).

Tyrannie, si elle peut devenir une royauté légitime; comment définie par Solon? I, 309 (348); moyens employés pour y parvenir, II, 134 (150); amollie par les voluptés, n'en est pas moins redoutable, IX, 14 (16). Dire d'un Lacédémonien sur la tyrannie, I, 191 (213).

Tyrans, leur plus grand malheur, III, 112 (125); le courage n'est jamais leur partage, IX, 10 (11); toujours excessifs et furieux dans leurs desirs, 29 (33); les plus craintifs des hommes, 201 (230); combien différens d'un prince juste? peu se sauvent d'une mort violente; leur mémoire n'est jamais honorée, 232 (266-267).

Tyriens, leur songe; traitement qu'ils font à la statue d'Apollon, VII, 54 (63).

Tyrrhénie, canton et ville d'Italie en Toscane, XI, 243, 245 (279, 281).

Tyrrhenus, intendant des troupeaux du roi Latinus; sa fidélité et sa reconnoissance envers la fille de ce prince, XI, 122 (140).

Tyrtée, poëte lyrique grec; ses vers sur l'oracle de Delphes, I, 156 (174); caractère de sa poésie, VII, 343 (396); maître d'école à Athènes; étoit boiteux et peu honoré, XI, 199 (228); est envoyé pour général aux Lacédémoniens; ses vers raniment leur courage; comment regardé par eux, 200 (229); fait citoyen de Sparte, 201 (230); dissuade les Lacédémoniens à faire la paix avec Aristomène; remplace par des Ilotes les soldats morts au combat; leur fait épouser les veuves, 203 (232); calme une sédition, 208 (239); taxé de folie par les Athéniens, XII, 405 (460).

U.

Uliades, Samien, ce qu'il fit avec Antagoras contre Pausanias, III, 377 (421).

Ulpianus, savant jurisconsulte, beau-père de Pertinax; nommé *préfet* de Rome, X, 267 (300); considéré par l'empereur Alexandre, XI, 13 (14).

Ulysses, père de Romanus, I, 66 (72).

Ulysses, fils de Laertes, VIII, 129 (151); Homère le représente se querellant avec Achilles, VI, 12 (13); cité, II, 342 (384); III, 281 (315); IV, 220, 335 (250, 405); XII, 417, 464 (474, 528).

Umbrie (*Ombrie*), contrée d'Italie, IX, 422 (488).

Unanimité, marque sûre que la flatterie n'a point de part aux honneurs que rendent les peuples, IV, 88-89 (101-102).

Uncus, consul, son discours à l'empereur Alexandre; réponse de ce prince, XI, 16 (18).

Union, source de force, IV, 18 (20); conserve et maintient les villes quelque foibles qu'elles soient, IX, 229 (262-263). — Union des frères, rare au temps de Plutarque, XII, 450 (511).

Urbicus (Lolius), consul, met presque toute l'Angleterre à feu et à sang; sa mort, X, 155 (170).

Usipes ou Usipiens (*Ipes*), peuple d'Allemagne, VII, 198 (229).

Usure maritime, la plus reprouvée, III, 446 (497).

Usuriers, leurs cruautés; sédition qu'ils causent à Rome, II, 397 (445) *et suiv.*

Utique (*Satcor*), ville sur la côte d'Afrique, près du promontoire d'Apollon; sa destruction empêchée par Caton, qui y meurt, V, 417, 437 (480, 504).

V.

Vacca (*Vegja*), ville d'Afrique dans la Numidie, IV, 211 (239).

Vaccéens, peuple d'Espagne, IX, 363 (420).

Vaoises, ambassadeur du roi des Parthes; ce qu'il dit à Crassus, V, 289 (332).

Vaillance, associée à la mu-

sique par Terpandre et Pindare, I, 193 (215). — Ceux qui craignent la trangression des lois, sont ordinairement les plus vaillans, VII, 353 (407).

Valence, ville d'Espagne, près de laquelle Pompée est défait par Herennius et Perpenna, lieutenans de Sertorius, VI, 119 (137).

Valens (Fabius), chef de légion, prête serment de fidélité à Galba, IX, 291 (335); tue Fonteius par son ordre, 298 (444); proclame Vitellius *empereur*, 310 (357); son avarice insatiable, 335 (385).

Valère Maxime, écrivain romain cité, IV, 397 (451), *note*; temps où il vivoit, IX, 182 (209).

Valeria, sœur de Publicola, honorée des Romains, II, 450 (506); son discours à la mère et à la femme de Coriolan, 451 (*ib.*).

Valeria, fille de Publicola, donnée en ôtage au roi Porsena, I, 387 (435).

Valeria, fille de Messala et sœur de l'orateur Hortensius; son histoire avec Sylla, IV, 466 (528).

Valerius (Marcus), frère de Publicola, I, 360 (404); pourquoi annonce faussement la mort du fils du consul Horatius? 379 (426); nommé *consul*, gagne deux batailles, 389 (438); son triomphe; privilège particulier qu'on lui accorde, 390 (*ib.*).

Valerius Potitus, envoyé à Delphes par le sénat, II, 74 (82).

Valerius (Quintus), Romain savant; manière cruelle dont Pompée le fait périr, VI, 104 (120).

Valerius, surnommé *Maximus*, dictateur; honneurs que le sénat lui décerne, VI, 111, 473 (128, 544).

Valerius Flaccus, sa réputation; protège M. Caton; consul et censeur avec lui, III, 379-398 (442) *et suiv.*

Valerius Leo, hôte de César à Milan, VII, 189 (219).

Valerius Flaccus, pourquoi envoyé vers Annibal par le sénat? IX, 365 (422).

Valerius, ami particulier de Pertinax, X, 266 (299).

Valerius Flaccus, écrivain latin, contemporain de Plutarque, XII, 439 (498).

Valerius Catulinus, général romain, chassé par l'armée d'Illyrie, X, 289 (325).

Valerius (Publius), consul, XII, 102 (111).

Valerius Cornelius (M.), consul, XII, 107 (118).

Valerius (Marcus), consul, XII, 115 (127).

Valerius (Lucius), consul, XII, 238 (270).

Vandalia, royaume d'Espagne, X, 13 (5).

Varius, père de l'empereur Alexandre, XI, 3 (3).

Varro (Marcus), Romain savant, sa proposition à Tarrutius, I, 87 (95); cité, 98 (108).

Varro (Terentius), consul; sa témérité et son inexpérience, II,

267 (299); lève une puissante armée, *ib.*; place son camp près du bourg de Cannes, 269 (301); vaincu par Annibal, se sauve à Venouze, 272 (305). Magnanimité des Romains envers lui, 276 (310).

Varro, lieutenant de Pompée en Espagne, défait par César, VII, 223 (258).

Varro (Ciconius), auteur de la harangue que Nymphidius devoit prononcer aux soldats prétoriens, IX, 297 (342); sa mort ordonnée par Galba, 298 (343).

Varus Alphenus, oppose les Bataves aux gladiateurs d'Othon, IX, 344 (396).

Varus, général romain, vaincu par les Germains, périt avec toute son armée, XII, 287 (326).

Vascosan, célèbre imprimeur de Paris, I, iij (xiij), *préf.*

Vatinius, élu *prêteur* au lieu de Caton, VI, 389 (449); son insolence; est mortifié par Cicéron, VIII, 74 (87).

Vautours, pourquoi les Romains observent leur vol pour les augures; regardés comme la bête la moins malfaisante; fort rares, I, 83 (91); opinion fausse sur ces oiseaux, 84 (92); rapport d'Alexandre le Myndien sur deux vautours, IV, 232 (264).

Vectius, appellé en justice, est défendu par Gaius Gracchus son ami, VII, 445 (512).

Végèce, Romain, auteur d'un *Traité de l'art militaire*; son époque, X, 107 (114), *note.*

Veiens, comment Romulus de leur rendre Fidènes; sont vaincus par lui, I, 119 (131-132); obtiennent la paix, 120 (133); leur prospérité ranime leur courage, et les rend plus fiers; conspirent contre les Romains et les Albains, XI, 137-138 (157); leur projet est découvert, 139 (158); sont défaits par Tullus Hostilius, 164 (188); leur territoire dévasté par Tarquin l'*Ancien*, 270 (310); embrassent les intérêts de Tarquin le *Superbe*, 338 (389).

Veientaniens, II, 69 (77). Voyez *Veiens.*

Veies (*Isola*), ville capitale de la Toscane; son opulence, I, 69 (77); long siège qu'elle soutint contre les Romains, 70 (78); prise et saccagée par eux, 77 (86).

Velabrum, quel endroit ainsi appelé à Rome? I, 73 (80).

Velesus, envoyé en ambassade à Numa pour lui offrir la royauté, I, 227 (255).

Velia, ville d'Italie, III, 81 (91). Mont ainsi appelé à Rome, I, 370 (416).

Velitres ou Velitri (*Veleteri*), ville d'Italie, prise par Camille, II, 146 (164); XII 273 (309).

Vendanges (fête des); par qui instituée, X, 448 (510).

Vengeance, aussi répréhensible que l'injure, suivant la nature, IX, 75 (86).

Venouse (*Venosa*), ville d'Italie dans l'Apulie, IX, 421 (488).

Ventas (las) de Caparra en Portugal, X, 55 (54).

Ventidiens (*Vettidiens*), deux frères, les plus notables citoyens d'Auximum, ordre que Pompée leur donna, VI, 97 (112-113).

Ventidius, lieutenant d'Antoine, envoyé contre les Parthes, VIII, 313 (364); ses exploits, 314 (365); le seul Romain qui ait triomphé des Parthes, 316 (368).

Vénus, déesse, pourquoi surnommée *Epitragia*, I, 28 (30); révérée des Romains sous le nom de *Libitina*, 244 (274); surnommée *Coluade*, 298 (335); la commémoration de son deuil pour la mort d'Adonis célébrée par les Athéniennes, II, 336 (377); réputée mère de la déesse *Harmonie*, III, 199 (224); le meurte (*myrte*) lui est consacré, 286 (321); appelée *victorieuse*; son temple orné en songe par Pompée, 217 (250); déesse que les auteurs des fables choisirent pour mère d'Enée, XII, 90 (103); passe pour avoir sauvé Créuse du sac de Troye, 95 (109).

Verania, femme de Piso; ce qu'elle obtint par ses prières, IX, 320 (369).

Veranius, grammairien cité, XII, 336 (383).

Vercingentorix, général des Gaulois, forme une puissante ligue contre les Romains, VII, 204 (236); après sa défaite, et la prise d'Alexia, se soumet honteusement à César, 208 (240).

Verenia, l'une des premières vestales, I, 240 (270).

Veroilia, femme de Coriolan, II, 451 (506).

Veroilio. Voyez *Atilius Sarcella*.

Verginius, tribun du peuple, suscité par Cinna à accuser Sylla, IV, 408 (463).

Veroinius Ruffus, général romain, refuse l'empire que lui offrent ses troupes, IX, 285 (328); Gagne une bataille contre Vindex, *ib.* (*ib.* 329); donne de l'inquiétude à Galba; sa réputation, 290 (334); porte ses troupes à reconnoître Galba pour *empereur*; remet son armée entre les mains de Flaccus Ordeonius; va rejoindre Galba, 291 (335); pourquoi n'accepte point les offres des soldats d'Othon, 354 (407).

Verissimus, fils de M. Aurelius; sa mort regrétée par son père, X, 183 (202).

Vérité, qualité nécessaire à un historien, XI, 389 (446).

Vermia, fils du roi Syphax, défait par Scipion, IX, 481 (555).

Verrès, préteur et gouverneur de la Sicile, appelé en justice par les Siciliens, VIII, 70 (82). Condamné à une forte amende, 71 (84); observations, 498 (543).

Versselles (*Verceil*), ville du Piémont, IV, 249 (284).

Vertu, est ferme et perdurable, I, 289 (328); fait toujours plus que l'art et l'exercice, 14 (15); ses effets, II, 160 (179); ce qu'elle

a de propre; sa force, 162 (181); plus vénérable et plus divine que la puissance, III, 334 (372); le seul bien des dieux, *ib.* (373); honorée pour l'amour de soi-même, IV, 473 (537); naît en tous lieux, VIII, 4 (6); se perd par maladies, médecines ou breuvages, I, 295 (331); ce qu'il y a de plus beau dans la vraie vertu, II, 171-172 (192); elle ne demande aucun loyer mercénaire, I, xxxj (xxiij); ce n'est qu'en elle qu'on trouve des ressources dans l'adversité, VIII, 288 (335). Le bonheur des villes comme celui des particuliers dépend de la vertu, I, 213 (238); grande différence entre estimer la vertu et peu sa vie, III, 363 (183); c'est par son exercice que les Lacédémoniens estimoient la vie et la mort, 164 (184). — *Vertu militaire* doit continuellement être exercée, IV, 30 (33). — L'homme vertueux doit être honoré et révéré, 50 (57). La vertu de celui qui sait refuser les biens, préférable à celle qui sait les mériter, II, 408 (457).

Verus (Lucius), consul, premier mari de Lucilla, X, 200 (223).

Verus (Cocceius), sa mort, X, 341 (386).

Vespasian, empereur, cité, I, 380 (427); X, 17 (10); XII, 428 (486).

Vespronius Cannidus, envoyé préteur en Illyrie; mal vu des troupes, X, 289 (325).

Vesta, déesse, apparoît en songe à Tarchetius, lui défend de faire mourir ses filles, I, 68 (73); le *feu sacré* étoit gardé dans son temple, 242 (273).

Vestales, leur institution à qui attribuée? I, 113, 238 (125, 268); gardiènes du *feu sacré*; leur nombre; durée de leurs vœux; pouvoient se marier après ce temps; peu ont usé de cette licence, 240 (270); leurs règles et prérogatives; leurs punitions, 241 (271). Fontaine qui leur est consacrée, 247 (278); transportent le *feu sacré* au Capitole, à l'approche des Gaulois, 103 (115); assistent à un sacrifice en l'honneur de la *Bonne Déesse*, VIII, 91 (107); leur avis à la femme de Cicéron, 92 (108); refusent à César (*Auguste*) le testament d'Antoine dont elles étoient dépositaires, 357 (415). Leur nombre fixé à six par Tarquin l'ancien, XI, 253 (290); prédilection d'Auguste pour elles, XII, 295 (335).

Vétérans, bannis de Rome par l'empereur Alexandre, XI, 11 (12).

Vethrons (*Vettons*), peuple du Portugal, IX, 360 (416).

Vetulone, ville d'Etrurie, XI, 260 (299).

Veturius (Mamercus), excellent ouvrier en métaux, I, 247 (278).

Veturius (Publius), premier trésorier public à Rome, I, 375 (421).

Veturius (Caius), pourquoi

condamné à mort ? VII, 450 (517).

Veturius, espion, corrompt les troupes de Galba, IX, 313 (360).

Veturius, l'un des instituteurs de l'empereur Alexandre, XI, 5 (6).

Veturius Turinus, vendoit son faux crédit; son supplice, XI, 29-30 (33).

Veuves, ne pouvoient se remarier avant la fin du deuil; sacrifice qu'étoit tenue de faire celle qui se remarioit avant ce terme, I, 244 (275).

Vibellius Taurea, homme vertueux, IX, 400 (463).

Vibius Paciacus, sa générosité et sa galanterie envers Crassus, V, 258 (295-296).

Vibius, ami de Pompée, fait prisonier par César, VI, 210 (243).

Vibius, Sicilien, son ingratitude envers Ciceron, VIII, 114 (134).

Vibona, ville d'Italie dans la Lucanie, ancienement appelée *Hipponium*, VIII, 114 (134).

Vice, une inégalité et une discordance dans les mœurs, V, 330 (379); est toujours infame, IV, 473 (537). Couleurs des vices données aux vertus, IX, 15 (16-17). — *Vices* sont les fruits de l'ignorance et de la mauvaise éducation, 16 (18).

Vicieux, rien ne leur est si insupportable que la vie d'un homme sage, IX, 14 (15-16).

Vicos, villages des environs de Rome ainsi appelés, V, 154 (177).

Victoire, doit être achetée par l'argent, et non l'argent par la victoire, III, 25 (29); embellie par la bonté et l'humanité, VIII, 182 (213).

Vicus Publicus (*Vica Pota*), temple de la victoire à Rome, I, 371 (417), *note*.

Vie humaine, sujette à infinies mutations, I, 441 (483). — *Vie rustique*, ses avantages, 258 (288); celle des hommes justes seule heureuse, IX, 10 (11).

Vieillards et prêtres se dévouent pour leur patrie, II, 106 (118).

Vieillesse, ressource contre les tyrans, I, 348 (392).

Vieillir (la plus honnête manière de), suivant Caton, III, 454 (507).

Villa Ciceroniana, village où le corps de l'empereur Adrien est déposé, X, 136 (148).

Ville, ce qui contribue le plus à y maintenir l'union et la concorde, I, 316 (354); quelle la mieux policée, suivant Solon, 319 (359); une ville n'est puissante qu'autant que sont opulens les citoyens qui la composent, III, 465 (518).

Villius (P.), ambassadeur romain auprès du roi Antiochus, IX, 431 (498).

Vin (le premier qui porta le) aux Gaulois, II, 91 (101-102). — *Vin de vignes non taillées*,

ne doit point être offert aux dieux, I, 251 (283).

Vinaigre, jeté sur le fer, le rend très-fragile, I, 161 (179).

Vindelicie, contrée d'Europe soumise par Auguste, XII, 285 (324).

Vinnex, découvre à Publicola la conjuration en faveur de Tarquin, I, 359 (404); d'affranchi est fait citoyen romain, 364 (420); appelé *Vindicius* dans la vie de Brutus, XI, 330 (379).

Vinnex (Junius), gouverneur de la Gaule, rebelle à Neron, IX, 282 (325); lui déclare ouvertement la guerre; engage Galba d'accepter l'empire, 283 (*ib.* 326); ses troupes combattent malgré lui; son suicide, 285 (328-329).

Vinnicta, cérémonie usitée à Rome pour l'affranchissement des esclaves, XI, 337 (387).

Vinnius, mot qui lui coûta la vie, VI, 97 (112).

Vinnius, jurisconsulte romain, X, 173 (191).

Vinicius (et non *Domitius*), mari de Julie, fille de Germanicus; fut deux fois consul, XII, 361 (410), *note*.

Vipsanus, portique de Rome, IX, 316 (364).

Virgile, poëte latin célèbre; souhait d'Horace en sa faveur, IX, 505 (583); Ennius préféré à ce poëte par Adrien, X, 121 (131); appelé le *Platon* des poëtes par l'empereur Alexandre, XI, 27 (30); traité de *poëtereau* par Caligula, XII, 356 (405).

Virgilius (Gaius), préteur et gouverneur de la Sicile, défend à Ciceron de s'en approcher, VIII, 114 (134).

Viriatus, roi d'Espagne, X, 13 (5).

Virtus, la *prouesse* ainsi appelée par les anciens Romains, II, 393 (440).

Vitellius (les), chefs de la conjuration pour le rétablissement de Tarquin, XI, 329 (378).

Vitellius, gouverneur de la basse Germanie, est nommé *empereur* par Valens; reçoit le nom de *Germanicus*, IX, 310 (357-358); fait mourir les meurtriers de ceux qui furent tués avec Galba, 319 (368); ses démêlés avec Othon, 331 (380); ses soldats se moquent de ceux d'Othon, 334 (384); les deux armées réunies lui prêtent serment de fidélité, 347 (399); cité, X, 386 (439); XII, 435 (494).

Vitellius (Lucius), frère du précédent, IX, 332 (382).

Voconius, chargé par Lucullus d'arrêter la fuite de Mithridates, V, 85 (99); plaisanté par Ciceron, VIII, 105 (124).

Vocontiens, peuple des Gaules, IX, 375 (433), *note*.

Vocus, jurisconsulte romain, X, 173 (191).

Voile blanche, donnée au pilote du vaisseau qui conduisit Thésée en Crète, I, 27 (28).

Voix articulée, si elle peut

être produite sans un corps organisé, II, 459 (515).

Vol, permis aux jeunes Spartiates, I, 184 (205), puni de mort à Athènes, 317 (356).

Vol des oiseaux, consulté sur l'élection de Numa ; cérémonies qu'on observe dans cette consultation, I, 232, (260-261); cri dont on se sert pour avertir les assistans, 256 (282).

Volaterre, ville de l'Etrurie, XI, 260 (299),

Volces, nation riche et puissante des Gaules; contrées qu'ils habitoient, IX, 372 (430); vaincus par Annibal, abandonnent leur camp, 373 (431).

Volonté (bonne), lien plus fort que la contrainte, I, 170 (189).

Volsques, peuple d'Italie; leur guerre avec les Romains, II, 401, 438 (449, 491) *et suiv.*

Volumnia, mère de Coriolan, II, 451 (506); sa réponse au discours de Valeria, 452 (507); ses discours à son fils, 453 (509); leur effet, 456 (513).

Volumnius, bouffon, prisonier de Brutus; pourquoi mis à mort par ses officiers, IX, 169-170 (195-196).

Volumnius (Publius), philosophe, sa relation des événemens arrivés à Brutus avant la bataille de Philippes, IX, 173 (200); rejette la prière de Brutus, 179 (207).

Volupté, ne doit pas être la fin de nos actions, V, 168 (193); celle à laquelle il est permis aux jeunes Spartiates de se laisser vaincre, IV, 314 (358).

Voluptueux, a le palais et la langue plus sensibles que le cœur, au dire de Caton, III, 414 (461).

Volusius, jurisconsulte romain, X, 173 (191).

Volux, fils du roi Bocchus, IV, 488 (551).

Vulcain, dieu du feu, avoit un temple à Rome, I, 384 (432); sacrifice qu'il lui est offert pour acquitter un vœu de Tarquin, XI, 268 (308).

Vulcains (jardins), près lesquels Trajan fait construire une maison de plaisance, X, 31 (26).

Vulturnum, ancien nom de la ville de Capoue, IX, 399 (461).

Vulturnus, vent du midi ainsi appelé, IX, 394 (456).

Vulturnus (*Vulturno*), rivière d'Italie, II, 252 (281).

X.

Xanthe (*Eksenilé*), ville et rivière d'Asie dans la Lycie, IX, 98 (113) *note*. *Autre* rivière de ce nom dans la Troade, *ib.*

Xanthiens, assiégés par Brutus, IX, 143 (165); font une sortie et sont repoussés; leur horrible désespoir et leur ruine, 144 (166) *et suiv.*

Xantippe, première femme de Socrate, XII, 395 (449); ce qu'elle lui fit? 401 (456).

Xantippus, père d'Ariphron tuteur d'Alcibiades, II, 303 (340).

Xantippus, père de Periclès, défit les lieutenans du roi de Perse à la bataille de Mycale; épousa Agariste, II, 163 (183); pourquoi fait enterrer son chien honorablement? III, 405 (451).

Xantippus, fils de Periclès; son caractère, II, 228 (256); calomnie son père, 229 (*ib.*).

Xenagoras, géomètre, fils d'Eumelus; son inscription sur la hauteur du mont Olympe, III, 32 (37).

Xenarchus, historien cité, V, 178 (205).

Xenares, ami de Cleomènes; pourquoi cesse de le fréquenter? VII, 344 (397).

Xenoclès de Cholarge, architecte, contemporain de Periclès, II, 186 (209).

Xenoclès et Scytha, ambassadeurs lacédémoniens, retenus prisoniers par les Thessaliens, VI, 35 (39).

Xenoclès Adramettin, orateur asiatique fréquenté par Ciceron, VIII, 65 (77).

Xenoclès, bani de Sicyone; service qu'il rend à Aratus, IX, 198 (227).

Xenocrates, philosophe grec, délivré par Lycurgus; ce qu'il dit aux fils de cet orateur, IV, 80 (91); son caractère; conseil que lui donne Platon, 201 (228); est choisi pour ambassadeur d'Athènes auprès d'Antipater; trompe l'espoir que l'on fondoit sur sa vertu par l'humiliation qu'il lui fait éprouver, VI, 295 (340); ce qu'il dit sur les conditions qu'Antipater imposoit aux Athéniens, *ib.* 296 (341); pourquoi refuse le droit de citoyen d'Athènes? 300 (346); reçoit cinquante talens d'Alexandre, VII, 20 (24). Phocion fut son disciple, VI, 257 (297); cité, V, 168 (193).

Xenodocus Cardian, présent à la querelle entre Alexandre et Clytus, VII, 110 (128).

Xenophantus, excellent musicien grec, VIII, 254 (296).

Xenophilus, père d'un Aristides, cité, III, 320 (357).

Xenophilus, chef de voleurs, IX, 200 (228), *note.*

Xenophon, historien, philosophe célèbre; son opinion sur l'ancienneté de l'époque de Lycurgus, I, 144 (160); sur la création des éphores, 157 (174), *note;* comment il appeloit la ville d'Ephèse? III, 284 (318); sur qui a composé son livre du *Convive* (*le Banquet*)? IV, 345 (393); capitaine des Athéniens avec Calliades; leur défaite, V, 190 (218); sa retraite *des dix mille*, combien admirée, VI, 19 (21); VIII, 338 (393); étoit avec Agesilas à la bataille de Chéronée, VI,

VI, 38 (43); son intimité avec ce prince, 42 (47); son dire sur les *gens de bien*, 61 (69); observation à son sujet, 470 (541); a representé Cyrus comme un prince accompli en vertus, VII, 286 (330); décrit la bataille entre Artaxerxès et son frère, VIII, 450 (489); observations sur ce qu'il dit de Cléarque, 504 (548). Différence entre lui, Herodote et Ctesias par rapport à la vie du grand Cyrus, XI, 387 (444); plus à portée qu'Herodote de connoître les affaires de Perse, 389 (446); son *Histoire de la Grèce* écrite avec fidelité; paroit avoir moins voulu écrire celle de Cyrus, que donner sous son nom le modèle d'un roi; n'avoit pas les mêmes avantages que Ctesias, *ib.* 390 (*ib.* 447); préférence qu'il mérite sur Herodote, 391 (448-449); Socrate lui sauve la vie à la bataille de Delium, XII, 394 (447); Xénophon n'aimoit pas Aristippe, 408 (468); cité, I, xxvij; (xxxv); II, 371 (417); III, 312 (348); IV, 337, 340, 345 (384, 388, 393); VI, 10, 41, 72, 243 (10, 46, 82, 281); VIII, 443, 453, 457, 460 (481, 493, 497, 501); XI, 477-478 (546-547); XII, 392, 398, 399, 465 (445, 452, 453, 528).

Xerxès, roi de Perse, défait par les Athéniens, II, 10 (11); sa fuite, 11 (12); vainqueur aux Thermopyles, 19 (21); campe sur les bords de la mer, 26 (29); ce qu'il ordonne à la réception d'un avis de Thémistocles, 27 (30-31); lieu où il fait élever un trône d'or, 29 (32); nombre de ses vaisseaux, 30 (34); son armée navale vaincue à Salamine, 33 (37); comment abusé par Thémistocles? 34 (38); son effroi et son départ de Grèce, 35 (39); III, 342 (387); père d'Artaxerxès *Longue-main*, VIII, 439 (477); l'ambition étoit naturelle en lui, XI, 361 (414); sa réponse à la lettre de Pausanias, XII, 466 (530); sa statue renversée par les troupes d'Alexandre; irrésolution de ce prince pour la faire relever, VII, 84 (98).

Xouthus, joueur de flûte, attaché aux plaisirs d'Antoine, VIII, 297 (345).

Xypete, bourg de Grèce, patrie de l'architecte Metagènes, II, 186 (209).

Y.

Yeux, appelés *optiles* par les Doriens, I, 166 (185).

Yssicus (Campus), grande plaine de la Cilicie, où s'est livré la dernière bataille entre Alexandre et Darius, X, 324 (367).

Z.

Zaætium ou Rœtium, petite ville de Grèce, VII, 377 (435).

Zacynthe (*le Zante*), île à l'occident du Peloponnèse, XI, 229 (262).

Zaleucus, législateur, I, 226 (254).

Zama, ville d'Afrique; sa position incertaine, IX, 425 (492); auprès de laquelle Annibal est vaincu par Scipion; 426, 480 (493, 555).

Zancle, ville de Sicile. Voyez *Messine*.

Zanclèens, défaits par Anaxilas sur mer, et sur terre par les Messéniens, XI, 230 (263-264).

Zarbienus, roi de la Gordiane, V, 109 (125); mis à mort avec sa femme et ses enfans par Tigranes, 134 (154).

Zarétra, château de l'île d'Eubée, VI, 272 (314).

Zée, un des ports du Pirée, VI, 478 (548).

Zela, ville d'Asie, VIII, 245 (283).

Zenodotus, Trœzenien, écrivain cité, I, 93 (101).

Zenoé, ville de la Tétrapole de l'Attique, I, 21 (22), *note*.

Zenon d'Elée, philosophe naturaliste, II, 165 (185); ce qu'il conseille à ceux qui reprochoient à Périclès sa gravité, 168 (187); dit que l'homme doit tremper sa parole en sens et en raison, VI, 258 (298); cité, 213 (239); XI, 227 (261).

Zenon le Citien, philosophe, dont Sphærus fut un des principaux disciples, VII, 343 (393).

Zenon le Candiot, baladin d'Artaxerxès, VIII, 474 (518).

Zephirien (*Motta di Burzana*), promontoire fameux d'Italie, VI, 475 (546).

Zeugites, troisième classe des Athéniens, III, 317 (357).

Zeuxidamus, père d'Archidamus roi de Sparte, VI, 5 (5).

Zeuxis, sa réponse au peintre Agatharchus, II, 185 (207).

Zoilus, armurier grec, VIII, 191 (224).

Zopyrus, gouverneur d'Alcibiades, I, 181 (202); II, 304 (340).

Zopyrus, soldat d'Antigonus, coupe la tête à Pyrrhus, IV, 193 (219).

Zosime, femme de Tygranes, conduite en triomphe à Rome, VI, 172 (198).

Zoroastre, législateur, I, 226 (254).

Zoticus, valet-de-chambre d'Heliogabalus, objet de ses débauches, X, 447 (509).

Fin de la Table des Hommes Illustres.

TABLE

DES

MÉDAILLONS ANTIQUES

ORNANT LA NOUVELLE ÉDITION DES VIES DES HOMMES ILLUSTRES DE PLUTARQUE;

Avec les chiffres indicatifs, entre deux parenthèses, des pages où pourront les placer ceux qui ont la première édition de 1783 et années suivantes, publiée par le même libraire.

A.

Adrien, revers d'une médaille de Trajan, X, 79 (81).

Agesilas, copie d'une médaille publiée par Goltz, XII, 5 (5).

Alcibiades jeune, buste antique, II, 303 (340).

Alexandre le grand, d'après une médaille d'or de la *Bibl. Imp.* VII, 5 (7).

Alexandre sévère, d'après une méd. d'argent de la *Bib. Imp.* XI, 3 (3).

Annibal, d'après une calcédoine, IX, 359 (415).

Antoine (M.) et Cleopatre, d'après une médaille d'argent, VIII, 261 (304).

Antonin le pieux, d'après une méd de bronze de la *Bibl. Imp.* X, 139 (152).

Aratus, d'après une méd. de bronze, XI, 193 (221).

Aristides, d'après une statue antique du Vatican, III, 317 (354).

Aristippe, pierre gravée, XII, 408 (464).

Auguste (Octave), cette médaille est la même que celle de Fabius Maximus, frappée au coin d'Auguste, XII, 271 (307).

B.

Bassian (Ant.), agathe, X, 367 (417).

Brutus (L. J.), d'après l'ouvrage intitulé : Gem. Ant. *di L. Agostini*, XI, 297 (341).

Brutus (M.), méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* de la famille *Junia*, IX, 95 (109).

C.

Camillus, d'après le Plutarque de Dacier, II, 67 (75).

Caton le censeur, *apud Ursinum*, pierre gravée, III, 391 (436).

Cicéron, camée antique, VIII, 59 (70).

Cimon, modèle imparfait en marbre du cab. de Fulv. Ursinus, V, 3 (5).

Commode, méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* X, 177 (196).

Conon, tiré de C. Népos, XII, 33 (35).

Coriolan, groupe en marbre, II, 391 (438).

Crassus (Marcus), méd. d'argent de la famille *Licinia*, V, 250 (288).

Cyrus, peinture antique, XI, 387 (444).

D.

Demetrius Polyorcetès, méd. d'argent, VIII, 155 (183).

Demosthènes, statue antique du *Musée Napoléon*, VIII, 3 (5).

Denys l'ancien, méd. d'or, XII, 135 (151).

Dion, parmi les médailles de Trajan frappées en Grèce, IX, 5 (5).

E.

Enée, revers d'une médaille de bronze, parmi celles de Jule César, XI, 89 (102).

Epaminondas, tiré de Corn. Nepos, XII, 56 (59).

Eumène, d'après un tetradame d'argent de Philetère, V, 399 (458).

F.

Fabius Maximus, méd. de la *Bibl. Imp.* frappée au coin d'Auguste, II, 239 (267).

Flaminius (T. Q.), méd. de la *Bibl. Imp.* IV, 53 (61).

G.

Galba, une méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* IX, 277 (319).

Gélon, méd. du cabinet de Fulv. Ursinus, XI, 343 (401).

Gracchus (Caius), sardoine, VII, 409 (470).

H.

Heliogabale, cornaline, X, 413 (469).

Hostilius (Tullus), d'après une méd. d'argent, XI, 127 (145).

J.

Jason, copié d'après le *Summorum heroum imagines*, XI, 453 (519).

Jule César, méd. d'argent de la famille *Æmilia*, VII, 161 (186).—*La Clémence*, méd. d'or frappée après la bataille de Pharsale, VII, 256 (295).

Julianus (Didius), méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* X, 277 (312).

L.

Lycurgue, législateur, méd. des Lacédémoniens frappée plusieurs siècles après sa mort, décrite dans le *Trésor Britannique de Haym*, I, 143 (159).

Lysandre, médaille de bronze, l'allégorie de sa victoire d'*Ægos-Potamos*, sur les Athéniens, IV, 313 (357).

M.

Marcellus, méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* III, 238 (269). — *Le même Marcellus* offrant les dépouilles opimes au temple de Jupiter *Féretrien*, revers de la méd. précédente, III, 254 (285).

Marius (C.), pierre antique, *ex Fulv. Ursino*, IV, 199 (226).

Miltiade, marbre antique de Fulv. Ursinus, XII, 7 (7).

Mithridates, pierre gravée, V, 55 (64).

N.

Nicias, la *Charité militaire*, monument, V, 177 (204).

Numa, *ex Spanheimio*, méd. d'argent de la famille *Calpurnia*, I, 217 (244).

O.

Othon, méd. de bronze du *Cab. Imp.* IX, 325 (374).

P.

Paul Emile, son triomphe, méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* de la famille *Æmilia*, III, 3 (5).

Pausanias, tiré de Cornelius Nepos, XII, 19 (20).

Péaiclès, buste en marbre du Vatican, II, 159 (176).

Persée, méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* III, 72 (81).

Pertinax, méd. de la reine Christine, X, 235 (263).

Philippe, père d'Alexandre, méd. d'argent du cab. de Fulv. Ursinus, XII, 89 (96).

Philopoemen, sous l'emblème de Jupiter, comme chef de la ligue des Achéens; *Recueil de Pellerin*, IV, 3 (3).

Phocion, d'après le *Recueil de Stoch*, VI, 251 (290).

Plutarque, d'après la statue antique du Museum Napoléon, connue sous le nom de *Sextus*, son neveu, et qui pourroit fort bien être celle de Plutarque même, XII, 423 (480).

Pompée avec les attributs de Neptune, d'après l'ouvrage de Pembroke, intitulé : *Numismata antiqua*, VI, 89 (103).

Publicola, *ex Mus. Florentino*, I, 285 (397).

Pyrrhus, amethyste décrite dans le *Mus. Fl.* IV, 110 (126).

R.

Romulus, méd. d'argent de la famille *Memius*, frappée plu-

sieurs siècles après sa mort, I, 28 (71). — *Romulus* et *Remus*, enfans alaités par une louve, *Recueil de méd. de la R. Christine*, I, 71 (71).

S.

Scipion l'Africain, pierre gravée du Musée *di Piombino*, décrite dans Winckelmann, IX, 443 (512).

Sénèque, d'après un marbre antique du C. du C. Farnèse, XII, 352 (401).

Sertorius, biche familière de ce général, *ex L. Agostino*, V, 341 (392).

Sevère, méd. de la *Bibl. Imp.* parmi celles des emp. frappées en Grèce, X, 298 (337).

Socrates, d'après un hermès de marbre pentélique de la salle des Muses du *Museum Napoléon*, XII, 391 (444).

Solon, législateur, sardoine, *ex Fulv. Ursino*, I, 285 (321).

Sylla, méd. d'argent de la *Bibl. Imp.* IV, 383 (435).

T.

Tarquin l'ancien, *ex Summorum heroum imagines*, XI, 239 (275).

Themistoclès, pierre gravée, *ex Fulv. Ursino*, II, 3 (3).

Thésée, *ex Caninio*, venant d'offrir au temple de Delphes sa chevelure appelée *Théséide*, I, 3 (3). — *Thésée*, *ex Stoch*, nud à la porte du labyrinthe satisfait d'avoir affranchi les Athéniens du tribut qu'ils payoient à Minos, par la mort du Minotaure, I, 28 (30).

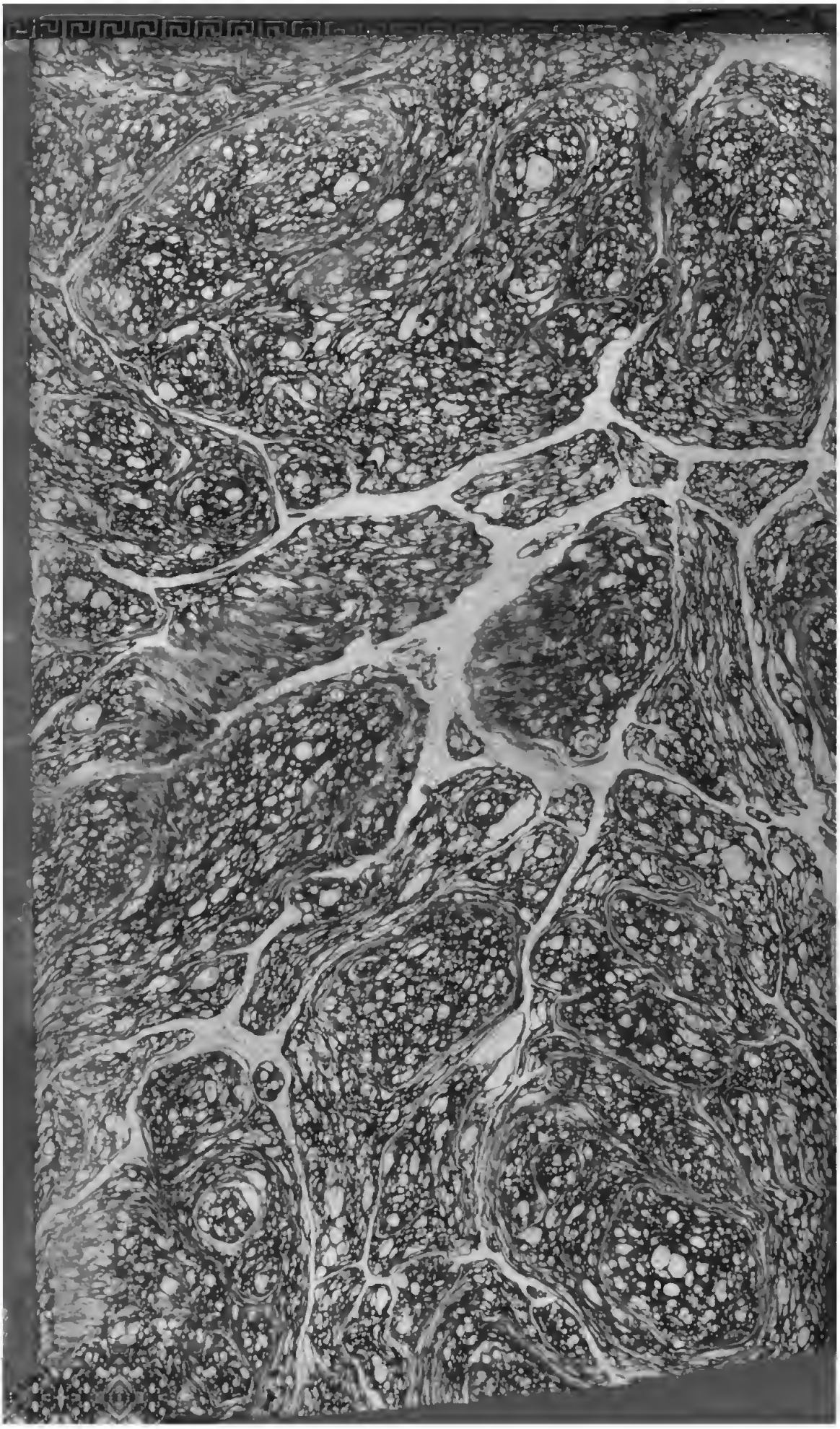
Trajan, d'après une méd. d'or du *Cab. Imp.* ayant pour type à son revers, une tête d'Adrien, X, 11 (3).

Trasibule, tiré de C. Nepos, XII, 27 (29).

V.

Xénophon, d'après un buste décrit par Winckelmann, VI, 38 (43).

Fin de la table des Médaillons.

650462

SBN